

# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

## RENTRÉE

Septembre !

Le mois des rentrées pour les élèves. Celui de la reprise du travail pour beaucoup d'anciens élèves.

L'été cède peu à peu le pas à l'automne. On ne pourra guère lui reprocher son manque de variété : les journaux nous ont annoncé divers records de température, aussi bien dans les minima que dans les maxima.

La canicule a régné sur les débuts de juillet et d'août. Les autres semaines auront été incertaines, voire maussades.

J'espère cependant que pour tous les Likésiens et pour les anciens élèves cette halte estivale aura été bienfaisante.

Et maintenant il faut reprendre le rythme d'un labeur plus monotone et plus intense. Cela demande un effort généreux qui peut coûter davantage à certaines natures. Mais l'âpre saveur de la lutte et la joie du devoir accompli ne tarderont pas à nous faire goûter notre tâche.

Surtout n'oublions pas que notre devoir d'état est la voie tracée par Dieu pour monter vers Lui, c'est-à-dire vers le Ciel. Accompli dans la grâce de l'amitié divine et avec une affectueuse soumission à sa Providence, il devient un acte du Christ lui-même, chargé, par conséquent, de gloire pour Dieu, de rédemption pour les hommes et de récompense pour nous.

Courage donc pour cette nouvelle étape. Que Notre-Dame de Lourdes nous aide à la gravir sous son regard souriant, pour que le Christ règne toujours un peu plus chez nous, dans notre milieu de travail et dans notre patrie bien-aimée qui s'appête à célébrer le centenaire de sa visite de 1858 !

LE FRÈRE DIRECTEUR.

## PUBLICITÉ

L'année publicitaire 1957-58 commence avec notre prochain numéro de novembre-décembre. Dès maintenant, Commerçants et Industriels peuvent demander notre tarif annuel et communiquer leur texte à

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE,  
7, rue des Gentilshommes,  
Tél. 2.44 QUIMPER Tél. 2.44



Ayez soin  
d'avoir  
dès la rentrée...

- Un missel quotidien.
- Un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin. (L'école peut les fournir.)
- Du matériel de dessin et d'atelier de bonne qualité (pour les élèves des classes techniques et industrielles).
- Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité et d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance.
- Un certificat médical délivré par le médecin de famille.
- Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
- Vos devoirs de vacances.



La reprise des cours aura lieu :

Mardi 24 septembre

Mardi 1<sup>er</sup> octobre

à 8 h. 45, pour les classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. || à 8 h. 45, pour les classes de 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> et terminales.

Les internes rentrent la veille, avant 19 heures.



— Malleleux, Jean Le Meur (4<sup>e</sup> M.) craint que les vacances semblent trop longues à certain professeur privé de ses leçons d'étymologie... Après avoir passé 15 jours à Brest et visité l'arsenal, il s'exclame : « Quelle merveille que ce port ! »

— Pierre Bellec (4<sup>e</sup> M.) ne revient pas au Likès : il a déjà commencé son apprentissage de mécanicien au garage Le Lous à Quimper ; une longue et sympathique visite nous a donné ses premières impressions de métier, qui sont bonnes. Durant l'hiver, il pense suivre des cours spéciaux de perfectionnement.

— Michel Gourrot (3<sup>e</sup> T.C.) a été admis, en bon rang, à l'École Hôtelière de Thonon-Les-Bains.

— Jean-Luc Ganachaud (5<sup>e</sup> C.) a vraiment bon cœur : il semble s'appuyer sur l'isolement du professeur en vacances... « Je vous écris, comme cela c'est toujours cette lettre que vous recevrez, même si les autres vous oublient... Le camp scout en Auvergne a été des plus réussis : j'ai eu le plaisir d'y faire ma promesse. Retour sans histoire, si ce n'est un pneu du car qui a éclaté. J'ai également passé quelques jours près de Nantes, à Vertou, en compagnie de mon frère Similien (4<sup>e</sup> C.), et nous avons campé aux Moutiers, en Retz. A Saint-Nazaire, pas de chômage actuellement : je fais deux heures par jour de devoirs de vacances (arriverai-je à les finir ???), plus une demi-heure de piano : j'ai commencé les classiques ; ça marche... je possède déjà bien deux morceaux et je pense avoir au moins quatre à mon répertoire pour la rentrée. Ce midi, je me suis pris à rire en pensant que, l'année prochaine, j'aurai mes 13 ans le vendredi 13 juin ! Curieuse coïncidence qui ferait parler bien des superstitieux ; pour moi, je ne m'en fais pas : je ne suis pas de cette confrérie... »

— Jean-Pierre Le Scour (3<sup>e</sup> G.) a vécu d'excellentes vacances familiales à Beg-Mell, partageant son temps entre le tennis, la pêche sous-marine et surtout la navigation : son frère aîné, en récompense de son succès au B.E.P.C., lui avait payé un bateau du type « Vaurien ». Auparavant, du 1<sup>er</sup> au 17 août, il a participé à un camp scout au château de Locunolé, dans la

région orientale ; il était C.P. d'une patrouille exclusivement likésienne ainsi constituée : Pierre Le Marc (3<sup>e</sup> C.) S.P., Louis Le Gall (3<sup>e</sup> T.C.), Robert Kervarec (5<sup>e</sup> M.), Roger Muryard (5<sup>e</sup> T.C.) et Michel Marchalot (6<sup>e</sup> C.). Au terme de ce camp, il a été officiellement investi C.P., charge qu'il assumait déjà depuis octobre dernier.

— Lettres reçues de Georges Le Pape (1<sup>er</sup> C.), Gérard Guégan (1<sup>er</sup> M<sup>o</sup>), Bernard Costiou (1<sup>er</sup> M.), Pierre Feunteun (1<sup>er</sup> M.), Gérard Mahot (M.E.).

— Aide-commis livreur à la Fromagerie de Cornouaille, Corentin Cochou (2<sup>e</sup> C.) n'a connu aucun répit au cours de cet été : un kilométrage vraiment impressionnant...

— Jacques Bompas (4<sup>e</sup> C.) a prêté ses services au patronage d'Ergué-Armel.

— Pierre Quéméré (3<sup>e</sup> C.), quoique fiévreux, avait commis l'imprudence de se baigner... Retenu au lit, il a trouvé un Bon Samaritain en la personne de Jean-Michel Le Berre (4<sup>e</sup> C.) qui lui a procuré visites et lectures.

— Débordants de bonne volonté, Jean-Yves Cornec (4<sup>e</sup> T.A.) et François Jaffrès (3<sup>e</sup> M.) sont venus proposer leur concours pour aider les professeurs à la préparation matérielle de la rentrée.

— Yves Bouché (2<sup>e</sup> C.) est rentré de Londres le 14 août : cours de grammaire, discussions, conférences, un examen final passé avec succès, surtout toutes les conversations en anglais, ont fait de ce séjour une période éminemment profitable de ses vacances.

— Après sa participation à un camp de « Compagnons Bâtisseurs » en Allemagne, Bernard Plunian (1<sup>er</sup> T.) n'a guère quitté Vannes, un peu retenu par son élève en dessin industriel Jean-Claude Mahé (3<sup>e</sup> I.). Il compte toutefois passer quelques jours à Lourdes comme brancardier : ainsi cet été, du début à la fin, sera placé sous le signe du dévouement. Contrairement à sa décision de juin, il sera des nôtres à la rentrée.

— Jean-Paul Le Grand (4<sup>e</sup> M.) a connu des vacances ultra-calmes à Pont-Aven. « Dommage que cette bonne vie ait une fin ! » a-t-il eu le

temps de nous écrire entre les bons bains qu'il prend dans la rivière et des occupations plus intellectuelles.

— Belle lettre d'Yves Hostiou (6<sup>e</sup> M.) :

« En lisant « Le Likès en Vacances », je m'aperçois que plusieurs de mes camarades ont parcouru la France et les pays étrangers tandis que moi, je n'ai pu qu'une fois aller jusqu'à Quimper ainsi qu'au pardon de Sainte-Anne-la-Palud. Si des professeurs participaient au pardon de Kerdévet, ils y trouveraient une maison hospitalière où ils pourraient manger des crêpes. En ramassant des haricots verts au cours du mois d'août, parfois chez Louis Le Bihan (5<sup>e</sup> T.A.), j'ai gagné quelque argent de poche qui me servira durant l'année scolaire. Maintenant encore je travaille aux pommes de terre : on gagne moins mais c'est aussi moins fatigant. J'aime bien les vacances, mais je suis content de rentrer et j'espère travailler de mon mieux. »

— Georges (6<sup>e</sup> M.) et Yves Fiche (4<sup>e</sup> M.) ne sont pas peu fiers de la Panhard neuve qui est venue illuminer la fin de leurs vacances.

— Raymond Cabillie (5<sup>e</sup> C.), toujours aîné, se porte mieux toutefois : il se lève pour les repas mais a l'interdiction de sortir de chez lui. Au début d'août, il a reçu la visite de Dominique Le Nève (5<sup>e</sup> C.) qui lui apprenait que Jean-René Péron (5<sup>e</sup> M.) était également malade... A son professeur d'anglais, il a souhaité d'intéressantes excursions autour de Rodez : un article de ce numéro montre que le Frère François Mazé s'est empressé de suivre un si bon conseil.

— Le 5 septembre, Jacques Le Meur (Philo) est rentré à Saint-Renan après n'avoir pratiquement pas cessé de voyager depuis juillet : en attendant de lire ses impressions sur son périple européen, un article fort vivant est venu nous dire ce que fut son mois d'août à Londres.

— Belles cartes postales reçues de Pontillac (Gérard Pochal, 5<sup>e</sup> C.) ; de Plouguerneau (Jean Roudaut, 6<sup>e</sup> C.) ; de la Forest (Jean-Michel Le Grand, 5<sup>e</sup> C.) ; de Semur-en-Auxois (M. André Inquel, professeur) ; de Chamoni (Hervé Gourmelen, 6<sup>e</sup> M.) ; de Casablanca (Jean-Pierre

**Bois du Nord et du Pays**  
PARQUETS - CONTREPLAQUÉS - PANNEAUX

**Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>**

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEI (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

**"Semeldor"**

**CHAUSSURES FAVENNEC**

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires - QUIMPER

**Matériel d'Alimentation**

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

**Maison F. CAILLAREC**

35-37, rue A. Briand, QUIMPER - Tél. 10-42

Et<sup>re</sup> René JONCOUR

**Briqueterie**

de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY - ERGUÉ-ARMEI  
Tél. 5-69 QUIMPER

**BRIQUES & HOURDIS**  
TOUTES DIMENSIONS



Fourchen, 6<sup>e</sup> T.) ; de Böhl-Baden (René Le Goff, 4<sup>e</sup> M.) ; de Plouay, avant de partir pour La Baule (Gilbert Gallo, 6<sup>e</sup> M.).

— Durant tout l'été Roger Gadonna (M.E.), secondé par Michel Calloc'h (M.T.), a assuré avec le concours d'Yves Calloc'h (M.E.), Hervé Gestin (1<sup>er</sup> C.), Georges Kérouédan (2<sup>e</sup> C.), Alain Boussu (2<sup>e</sup> C.) des visites régulières aux familles nécessiteuses assistées par la Conférence Saint-Vincent-de-Paul du Likès : le 15 août fut particulièrement souligné par un colis de friandises.

— Jean-Yves Sinou (4<sup>e</sup> C.) avait rêvé d'une saison plus ensotillée... Il prend des cours chez un jeune homme de Pennmarc'h où il a fait connaissance avec un petit Anglais : ce dernier avait beaucoup de cafard au début, il pleurait même. Maintenant il demande à prolonger son séjour : le tout est d'avoir de bons amis !

— André Tersiguel (5<sup>e</sup> T.A.) a campé à Plouguerneau : une belle carte postale est venue nous annoncer cet événement !

— « Bon souvenir de Trévignon où je passe de bonnes vacances malgré le mauvais temps » écrit Jean Marc (5<sup>e</sup> C.).

— Henri Le Berre (6<sup>e</sup> C.), excellent propagandiste, a été l'un des premiers à terminer sa vente de calendriers des Manécanteries de Petits Chanteurs.

— Le mauvais temps n'a pas empêché Joël Mézer (4<sup>e</sup> T.B.) de se baigner très souvent à Douélan : mais, consciencieux comme toujours, il n'a pas pour autant oublié ses devoirs de vacances.

— Reposé par sa participation à la Colonie de Kerfeunteun à Portsail, Bernard Plouzenec (4<sup>e</sup> C.) a préparé la rentrée par des lectures bien choisies et des cours particuliers de mathématiques : attendons-nous à une 3<sup>e</sup> Classe que sensationnelle !

— Michel Brohan (M.E.) a travaillé à la Consigne-Bagages de la gare de Vannes en compagnie de deux camarades de l'École Saint-Joseph ; en gare d'Auray, il lui arrivait d'apercevoir très rapidement Guy Fravallo (M.E.) ; son ami Pierre Le Pallec (M.E.) prépare son examen au Collège St-François-Xavier ; il rencontre journellement Edmond Carado (M.E.).

— Gilbert Hello (5<sup>e</sup> M.) garde un grand souvenir de la Colonie Saint-Antoine de Lannilis.

— Studeuses vacances que celles de Jean Juffrenou (4<sup>e</sup> C.) qui a pensé qu'il était préférable de sacrifier quelques beaux jours pour gagner une année scolaire.

— De M. Henri Danigo : « Voyage très intéressant en Espagne. Paysages grandioses, même dans leur monotonie brûlée de soleil. Villes, musées, contacts assez nombreux avec des gens bien sympathiques et serviables. »

— Le Frère Edouard et le Frère Marcel ont retrouvé le chemin des Îles Anglo-Normandes à l'occasion de l'Assemblée Générale des Anciens Elèves du Collège de La Salle de Jersey, dit « The Beeches ». Assemblée peu ordinaire puisqu'elle comptait les trois anciens Directeurs qui avaient présidé aux destinées de l'école depuis sa fondation en 1917 et le quatrième qui vient d'être nommé. M. G. Cutland, président des Anciens Elèves, avait à ses côtés M. A. Labbé, vice-président, et MM. M. Letto et A.-G. Langlois, propriétaires légaux des « Beeches ». Dans son mot de bienvenue, il salua la présence du Frère Edouard qui avait dirigé l'école pendant 33 ans : il méritait bien « West Park Pavilion ». Quel plaisir aussi de revoir à Jersey le Frère Marcel. P. « ombre » véritable du Frère Edouard ! A Guernesey, nos deux « ambassadeurs » ont été royalement reçus à Vmiera Hotel par M. et Mme T. J. Quevatre.

— Lieutenant de réserve, le Frère Albert Flochlay a profité des vacances pour suivre un stage militaire d'avancement. En juillet, ce fut la théorie et le matériel étudiés à Saint-Maixent ; au début août, les exercices d'application se sont déroulés à La Courtille : manœuvres avec troupes. A son retour au Likès le 10 août, il a eu la surprise de s'entendre nommer économiste, en remplacement du Frère Jean Le Doaré muté à Saint-Malo.

— A Santander, le Frère Christian n'a pas eu le temps de s'ennuyer : il a suivi 6 heures de cours par jour avec 2 heures de trajet en deux

# DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard  
QUIMPER

CONFECTION  
POUR DAMES ET FILLETES  
BONNETERIE -:- LINGERIE  
TISSUS -:- BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

fois à pied et trolleybus, en plein soleil... Modestement, il se donne une triple auréole : martyr du devoir, de l'exil et de la chaleur ! Il est vrai qu'étudier en plein été espagnol avec la mer à 30 mètres, c'est une cruelle tentation... Un agrégé de philo du Lycée Janson de Sailly, excellent catholique, avait organisé là-bas une petite colonie de 15 petits gars de 6<sup>e</sup> : le Frère Christian s'est fait un plaisir de leur donner des leçons d'espagnol et de participer à leurs jeux : excellent groupe qui faisait l'admiration de tous par son bon esprit, son enthousiasme et sa ferveur (ils ont été si enchantés de ce séjour à Santander qu'ils parlent de revenir à 100 l'an prochain. Assistant à une corrida où 7 taureaux furent mis à mort, le P. Christian a connu une magnifique ambiance : spectateurs et toreros ont fait des merveilles, ceux-là par leurs cris et leurs sifflements, ceux-ci par leur courageuse attitude devant leurs farouches adversaires. En quittant Santander le 29 août, il se proposait de regagner Quimper par un tra-

jet assez éloigné de la ligne droite. En effet, il était invité à Valladolid par le Frère Directeur Fernando et, à Paris, le Congrès de « La Vie Catholique Illustrée » l'attendait.

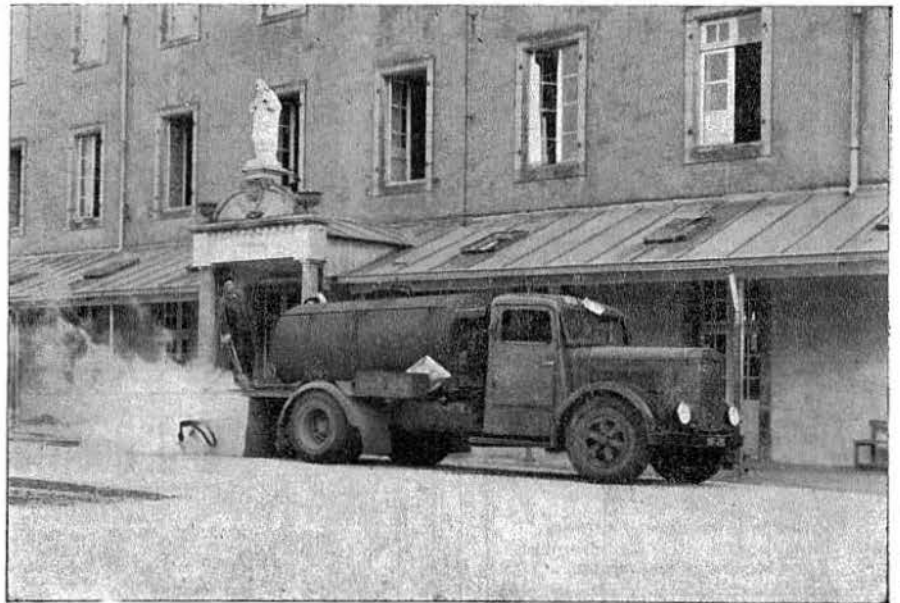
— M. Math. Lequeux a profité cette année de vrais jours de repos à Saint-Quay-Pontrieux, tout en reprenant ses activités scoutistes dont l'abandon lui avait été pénible.

— Le Frère Ramon a fait un séjour culturel d'un mois à Paris en juillet-août.

— Les Frères Donatien-Paul et François Mazé ont été professeurs à l'« English Summer School » qui fonctionnait au Pensionnat Saint-Joseph de Rodez cet été. Pas de chômage : les thèmes succédaient à la grammaire qui succédait aux versions qui succédaient à la phonétique qui succédait à la lecture et conversation... C'était un véritable coin d'Angleterre en pleine France ! Ces étudiants modérés de 20 à 55 ans ont, bien sûr, constitué une chorale et vous devinez tout de suite qui fut nommé Maître de Chapelle... Le 16 août, on pouvait lire dans un grand quotidien rulinnois : « La messe pontificale de l'Assomption avait attiré à la cathédrale de Rodez une nombreuse assistance. Les offices furent rehaussés par une brillante chorale de Frères des Ecoles Chrétiennes ; cet ensemble vocal dont on a pu admirer la perfection d'exécution sous la direction d'un tout jeune maître de chapelle, exécuta un programme de musique de grande classe. » Excursions inoubliables à Conques, Rocamadour, Padirac, à travers l'Aubrac, la vallée de la Truyère, à Chaudes-Aigues, au barrage de Sarrazin.

— Cette chronique ne dit mot des professeurs restés au Likès durant ces vacances, la majorité ! Leur modestie s'accommoderait mal d'indiscrétions... Disons qu'ils ont travaillé beaucoup et se sont reposés un peu. Divers points de la Balle de Douarnenez ont accueilli la camionnette du Likès, mais l'excursion la plus longue, et la plus goûtée, fut celle qui, après la visite de Landerneau, Lannilis, Plouguerneau et Guis-sény, se termina à deux heures du matin par le circuit Lumineux du Haut-Léon.

## TRAVAUX DE VACANCES



Le goudronnage de l'ensemble de nos cours de récréation par les Sociétés Vialit et Delhommeau aura été l'amélioration matérielle la plus importante de ces vacances : 7.200 m<sup>2</sup> offriront désormais des conditions idéales de détente à nos jeunes qui ne manqueront pas de les apprécier.

Faisant suite au réfectoire de la 1<sup>re</sup> Division, un nouveau réfectoire a été aménagé par l'Entreprise Rospars et les contremaîtres de l'atelier de menuiserie dans les locaux qu'occupaient en 1956 les 5<sup>es</sup> Techniques A et B. Un effort particulier a été consenti pour offrir à nos classes de 6<sup>e</sup> un cadre de travail plus confortable et plus agréable. Le Frère Martin a poursuivi la modernisation des installations électriques de l'Établissement. Les murs délimitant les cours de récréation du tunnel et des 6<sup>es</sup> sont terminés. 50 tables scolaires sortiront prochainement de nos ateliers. Mentionnons enfin divers travaux de peinture et la révision annuelle du matériel d'internat et d'enseignement.

# DÉPARTS

Cet été, tout comme en août 1956, quatre départs sont venus affecter la Communauté du Likès : le Frère Econome est muté à Saint-Malo ; le Frère Michel, à Hérouville-Caen ; le Frère François, à Lille, et le Frère Pierre, à Landivisau.

Après un premier séjour au Likès comme professeur, le **Frère Jean Le Doaré** y revenait en 1953 à titre d'économiste. Entre temps, il avait été professeur à la Croix-Rouge de Lambézellec, directeur à l'Externat Sainte-Thérèse de Lorient et au Pensionnat Saint-Jean-Baptiste d'Arradon, économiste à l'École de Navigation de Kersa-Ploubazlanec. En succédant parmi nous au Frère Le Hénaff, décédé le 22 mai à la suite d'une opération chirurgicale, une tâche complexe et importante lui incombait : résoudre tous les problèmes du bon ravitaillement de notre grand internat, passer judicieusement les commandes, surveiller les livraisons, prévoir journalièrement les menus. A ces responsabilités d'ordre alimentaire, s'ajoutait celle d'organiser l'emploi du temps et le travail des employés en vue de la propreté et de l'entretien de notre maison. A ce compte, la journée passait bien vite, pleine d'occupations souvent modestes mais dont la bonne marche des services conditionnait, dans leur sphère, le moral et l'esprit de l'exigeante population likésienne. Périodiquement, l'approche des grandes fêtes requerrait une vigilance et une attention spéciales qui



Jamais ne furent prises en défaut : les Anciens Elèves purent le constater lors des Assemblées annuelles de l'Amicale, ni l'organisation matérielle, ni le menu ne laissent à désirer, tout au contraire... Pour ce beau travail accom-

pli avec le sourire, nous lui disons un sincère merci, lui souhaitant de se plaire au Pensionnat de l'Immaculée-Conception de Saint-Malo où sa compétence trouvera à s'exercer un peu dans les mêmes conditions qu'au Likès.

Le **Frère Michel**, également, vient de clore un second séjour au Likès. Arrivé parmi nous en octobre 1944, après deux ans d'enseignement à l'Externat Saint-Corentin de Quimper et une



année à l'École Saint-Joseph de Vannes, il fut chargé des mathématiques et des sciences en 5<sup>e</sup> Technique avec un cours d'anglais en 6<sup>e</sup> Moderne : en 1945-46, il était responsable de la 4<sup>e</sup> Technique A. Il fut alors nommé professeur, puis sous-directeur, au Petit-Noviciat de la Province où il exerça son zèle durant six ans. A Paris en 1952-53, il fut professeur de Mathématiques-Elémentaires au Collège La Rochefoucauld. En 1954, venant du Scolasticat Universitaire de Lille, il était appelé à dispenser le même enseignement au Likésiens des classes terminales.

Avec l'autorité, le calme et la distinction qui le caractérisent, vite il acquit sur ses grands élèves une profonde influence. Il s'en servit, certes, pour obtenir l'effort et la discipline que réclament les succès scolaires, mais surtout pour les ouvrir aux problèmes de formation personnelle et aux soucis apostoliques. La Légion de Marie du Likès, couronnement des divers mouvements de piété mariale de l'école, fut tout entière l'œuvre du Frère Michel : méditations, lectures, réunions, recollections, excursions venaient apporter un enrichissement spirituel qui trouvait à s'exprimer en diverses

activités : rappelons les messes dirigées et chantées dans la chapelle de Kernilis en Kerfeunteun et à l'Hôpital de Quimper, la diffusion de la presse catholique, l'encadrement par les élèves de 1<sup>re</sup> Division des jeunes des patronages quimpérois.

Une autre initiative du Frère Michel fut de provoquer des contacts réguliers entre les Frères du Likès et le clergé paroissial du grand Quimper, en vue de favoriser et de guider la vie spirituelle des élèves externes. Le règlement actuel de l'école exigeant de moins en moins la présence de ces derniers à nos offices religieux, il devenait urgent de tout faire pour les intégrer à la communauté paroissiale et pour les préparer à y jouer un rôle actif : le mérite du Frère Michel est de l'avoir compris dès 1954 et de n'avoir épargné aucune démarche pour résoudre un problème qui, jusque-là, n'avait jamais été envisagé dans son ensemble.

Un sens aussi averti de l'apostolat moderne et les qualités du professeur ont incité le C. F. Visiteur à lui confier la formation de jeunes Religieux : nul doute que, sous-directeur au Scolasticat d'Hérouville-Caen, son influence ne s'étende encore à nos écoles par les convictions et les techniques qu'il aura su inculquer à ses disciples.

Après avoir enseigné deux ans durant au Juvenat de Kerplouz-Auray, puis deux nouvelles années au Petit-Noviciat de Kerozer-Saint-Avé, le **Frère François** arriva au Likès en 1953. Responsable depuis de la 2<sup>e</sup> Classique et Moderne, il sut à la satisfaction générale, dans son enseignement des mathématiques et des sciences, allier la méthode à la clarté, conditions de tous progrès dans ces disciplines. A la compétence



pédagogique du professeur toujours soucieux d'être suivi et compris, s'ajoutait l'inaltérable affabilité qu'il apportait journalièrement dans ses rapports avec tous. Récompense d'une telle continuité dans son effort éducatif, il conquit

## Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

## TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX FORMICA  
Ets NÉDELLEC  
12, Rue du Frouit

PÂTES  
CASSOLET  
TRIPES à la Mode  
SAUCISSES  
HARICOTS  
RILLETES

Ets J. Guiffès

Toute la gamme de  
Pâtés pur Porc  
de qualité supérieu-  
re en boîtes  
de petites et  
gros  
formats

Expédition  
dans toute  
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare  
QUIMPER

Téléph. 5.86 — Boite Postale n° 2

Les  
parfaites salaisons  
de Cornouaille

## " LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANCIENS DU LIKÈS | VANNES

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme \*\*c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,

vous réservera toujours le meilleur accueil.

**SOCIÉTÉ**  
**C. LE BRIS & Fils**  
Ingénieurs E. T. P.  
**FOUESNANT**  
Tél. 0.03 - 0.30

▼

**Entreprise Générale de  
Travaux Publics et Particuliers**

Bureau d'Etudes de béton armé et  
constructions industrielles

l'estime de ses élèves en même temps qu'un grand ascendant sur eux.

Cette facilité de relations, il ne devait pas tarder à l'exercer dans des activités parascolaires qui font essentiellement partie de la vie likésienne : le Ciné-Club et l'Harmonie. Initier au langage, aux genres et aux styles du 7<sup>e</sup> art par l'étude de quelques œuvres maîtresses, rendre sensible le complément de culture qu'apportent à l'homme moderne des films judicieusement choisis, apprendre à réagir sainement aux valeurs morales et esthétiques du cinéma (et à leurs contraires !), fournir aux jeunes une documentation bibliographique adaptée, éclairée et abondante, tel est le but que se donnèrent le Frère François et M. Roche, délégué local de la F.L.E.C.C., en fondant le Ciné-Club likésien. Ces deux années d'expérience portent déjà des fruits : à tous elles ont fait prendre conscience que ce secteur éducatif ne saurait être délaissé en notre XX<sup>e</sup> siècle, époque de l'image ; surtout elles font désirer que cette initiative du Frère François trouve chez nous, dans les années à venir, les développements qu'elle mérite.

Fidèle dès son arrivée au Likès aux multiples répétitions et déplacements de l'Harmonie, le Frère François fut appelé en 1956 à en assumer la direction. Fort de cet avantage d'être déjà bien connu et apprécié des musiciens, il apporta ses premiers soins à la formation et à la présentation de l'orchestre : les applaudissements des Likésiens, tant aux séances de la Salle des Fêtes qu'aux manifestations de la cour Sainte-Marie, dirent assez combien ils goûtaient les rythmes modernes que le Frère François avait mis en chantier. Les beaux jours, avec l'appel des Kermesses, donnèrent de l'activité à l'Harmonie entière : on la vit décoller fièrement, d'abord dans la région quimpéroise, puis à Paimpol à la Fête cantonale des Ecoles Libres, à Lorient à la kermesse de la paroisse Saint-Christophe, à Plougastel-Daoulas à la Fête des Fraises.

Compétence et dynamisme ont ainsi marqué, en divers domaines, le passage du Frère François au Likès. Il ne nous quitte pas complètement : en congé d'études au Scolasticat Universitaire de Lille, nous aurons le plaisir de le revoir parmi nous au cours des vacances.

Comme le Frère François, le Frère Pierre débuta dans l'enseignement au Juvenat d'Auray. Deux ans plus tard, en 1950, il était membre de la Communauté chargée d'ouvrir l'Ecole Sainte-Marie de Dinard ; il devait s'y dévouer jusqu'en 1953, année où il fut nommé professeur au Likès.

Durant tout son séjour parmi nous, la 6<sup>e</sup> Classique resta la bénéficiaire de son expérience et de son dévouement. Inlassablement, il sut faire régner chez nos benjamins ce bon esprit de travail et de discipline qui assure l'heureux départ des études secondaires. C'est avec un savoir-faire pédagogique accompli, une patience à toute épreuve, qu'il initiait ses disciples aux rudiments de la langue latine, n'ayant de cesse que de déclinassions et conjugaisons fussent dans toutes les mémoires et qu'aucune fantaisie ne présidât aux thèmes et aux versions de la méthode Léon-Debeauvais. L'enseignement du français, également, pour être moins nouveau n'exigeait pas moins du maître un effort sans défaillance : ne fallait-il pas obtenir une orthographe et un style sinon toujours brillants, du moins acceptables ? Chaque jour, l'heure de religion voyait le professeur se doubler d'un apôtre : son zèle, d'ailleurs, débordait largement le cadre de la 6<sup>e</sup> Classique dans les activités de la Croisade Eucharistique et les préoccupations missionnaires. Membre de la Chorale



Grégorienne de l'école, souvent auxiliaire bénévole du Maître de Chapelle, le Frère Pierre savait former ses jeunes au chant religieux et profane, n'omettant rien pour leur en communiquer les techniques et le goût. Son aimable disponibilité à tout dévouement était vraiment

**CAISSE D'ÉPARGNE**  
DE QUIMPER  
FONDÉE EN 1827

SUCCEURSALES à  
**DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN**

Intérêt 3% net de tout impôt.  
Maximum par livret : 750.000 francs.  
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte  
**8, Boulevard de Kerguelen**  
tous les jours, sauf le lundi

**SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ**

inépuisable : cette revue elle-même devait plus d'une fois bénéficier de sa collaboration, telle la chronique AU FIL DES JOURS des années scolaires 54-55 et 55-56.

Nouvelle brutale et tout à fait inattendue, sa mutation est venue à la mi-août l'arracher à cette belle action éducative qu'il exerçait sur les jeunes Likésiens. Les regrets de ces derniers, comme ceux de tous ses confrères du Likès, l'accompagnent à Landivisiau où il enseignera les élèves de 3<sup>e</sup> de l'Ecole Saint-Joseph. Cette maison — dont les Frères viennent de reprendre la direction après l'avoir quittée en 1904 à la suite des lois contre les Congrégations — n'aura qu'à se féliciter de le compter dans l'équipe des professeurs au moment où elle amorce un nouveau tournant de son histoire.

Autre départ : celui du Frère Donatien-Vital. En juin, au retour du Second-Noviciat de Rome, il avait été heureux de reprendre, pour quelques semaines, le contact avec les Likésiens : ses exposés et ses projections sur la Ville Eternelle vinrent ainsi, en fin de troisième trimestre, intéresser plusieurs de nos classes. Un mois plus tard, le C. F. Visiteur lui confiait la direction du Pensionnat de l'Immaculée-Conception de Saint-Malo, en remplacement du Frère Joseph Desbats, redevenu maître de chapelle et chef de division à la Croix-Rouge de Brest. Quitter Quimper après y avoir enseigné dix-sept années consécutives, d'abord à Saint-Corentin puis au Likès, ne va pas sans un certain déchirement... Le Frère Donatien n'oubliera ni ses élèves, ni ses secourus de la 8<sup>e</sup> Quimper, ni les Raiders de la 250<sup>e</sup>, ni tous ses administrés de 4<sup>e</sup> Division : si le tourisme, ou quelque autre occasion, les amenaient sur les remparts de Saint-Malo, qu'ils sachent que là, tout près, au 32 rue de Toulouse, un charmant accueil leur est réservé... et l'on reparlera du « bon temps du Likès ! ».

Frère GABRIEL.

**Ateliers de Construction Mécanique**  
**S<sup>t</sup>e Paul CABON & C<sup>ie</sup>**  
7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

**Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation**  
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

**CRÉDIT NANTAIS**  
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :  
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ  
QUIMPERLE

**BANQUE - BOURSE - CHANGE**

**DELBENN**  
OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

**T. S. F.**

**MUSIQUE**  **DISQUES**

**DUCRETET-THOMSON**

**J. LECONTE**  
16, rue du Frot — QUIMPER  
(Près la Cathédrale)





## Laudate, pueri, Dominum

29 JUIN : Le départ imminent vers le grand large paraît stimuler le dernier effort vocal des Soprani et des Altis : dans quelques instants, au trot du petit « Ane Blanc », va commencer la belle chevauchée. Et tandis que l'imagination échafaudée déjà tout un monde d'aventure, la voix grave des Ténors et des Basses rappelle à la plus haute des réalités :

« Le Seigneur reviendra...  
Ne sois pas endormi cette nuit-là...  
Nous serons tout pour Lui,  
Puisqu'il est tout pour nous pendant la vie. »

Et c'est dans la perspective de ces horizons infinis que s'achève toute une année de travail, d'effort en équipe, d'amitié.

### DÉPART

3 OCTOBRE 1956. — A peine vingt-quatre heures de présence dans les murs et déjà la chorale ouvre ses portes à quelque cent chanteurs ; quelques-uns d'ailleurs ont trop compté sur leur bonne volonté et jugent à propos de retirer leur voix ; mais le groupe choral est constitué et le nombre gravitera constamment autour de quatre-vingt-dix.

On se met au travail aussitôt. Les heures de répétitions sont plutôt réduites, et il faut assurer le maximum de technique dans le minimum de temps ; exercices fastidieux, indispensables, mais dans le domaine des arts, comme en bien d'autres, le résultat n'est que le fruit d'une « longue patience ».

### Quelques étapes...

22 NOVEMBRE. — La *Sainte-Cécile* nous amène à affronter pour la première fois le « public » ; cela pose un problème, car on ignore ses goûts qui, tout autant que sa sympathie, conditionnent la réussite... A l'avenir, l'orientation du programme sera plus facile. L'accueil réservé aux créations du P. Duval est significatif : mélodies et textes aux résonances humaines et



Accord parfait de « trois grands » de la musique quimpéroise : F. François Mazé, notre Maître de Chapelle, M. Gérard Pondaven, titulaire des orgues de la Cathédrale, et M. l'abbé Le Flach, secrétaire local des « Jeunesses Musicales de France ».

spirituelles plaisent aux jeunes et aux moins jeunes... Un autre répertoire inexploré cette année permettra d'élargir les sources des diversissements artistiques, sans oublier le patrimoine abondant du folklore national et étranger.

8 DÉCEMBRE. — *Fête patronale de l'école*. Cette journée, à la gloire de la Vierge Immaculée, fixe définitivement le sens des efforts de la chorale pour le reste de l'année. Dans de laborieuses répétitions qui tendent à fondre harmonieusement une centaine de voix encore indisciplinées, le programme s'élabore patiemment : la richesse de la musique classique et sa valeur technique décident du choix des auteurs : *Haendel* dans le « Chœur Triomphal » (Messie), *Palestrina* dans une pièce d'apparence toute simple. *Carolus Andreas* dans un « Magnificat » solennel, conquièrent la sympathie des chanteurs et *Haendel* suscite même l'enthousiasme général ; l'éclat de ses harmonies est à la dimension de la vision apocalyptique sur laquelle elles s'édifient.

Désormais les activités de la chorale viseront surtout à relever nos cérémonies liturgiques ; d'ailleurs, n'est-ce point là que son rôle est irremplaçable ? La grandeur du culte mérite bien qu'on lui réserve la meilleure part, car il ne saurait admettre la médiocrité ; par sa qualité, le chant ne doit-il pas susciter la prière d'audition qui élève les âmes vers la louange et l'adoration ?

[20 mai :

### COMMUNION SOLENNELLE

Couronnement des fêtes religieuses de l'année, le geste ému d'une centaine de jeunes au pied de l'autel nous réunit en une prière fervente, dans une chapelle devenue trop étroite. La chorale, au complet, a revêtu l'aube blanche pour escorter les Communiantes jusqu'à la chapelle.

9 heures : Tandis que le cortège avance dans la nef, les grandes orgues sonnent joyeusement sous les doigts de M. l'abbé Marrec. Puis aux paroles de l'Introït — « *Viri Galiléi* » — les prières montent vers le Christ triomphant qui « ne nous laisse pas orphelins » (Alleluia). A l'Offertoire, l'orgue et les voix s'unissent pour acclamer dans un « Cantique nouveau » Celui qui gouverne le monde et « remplit d'allégresse le ciel et la Terre »...

A la Communion, une mélodie bretonne, enrichie d'une harmonisation discrète, accompagne la prière des Communiantes, puis la messe s'achève dans un Choral majestueux à la Trinité glorieuse.

La cérémonie de l'après-midi nous rassemble de nouveau auprès de l'autel : rénovation des engagements du baptême et consécration à Notre-Dame, puis Salut solennel qui clôt cette magnifique journée.

#### Programme religieux :

- « Cantate Domino », 4 v. m. et orgue, A. Alain.
- « Jesus, peger bras ve », 4 v. m., J. Besnier.
- « Alleluia, Honneur et Gloire », 4 v. m., J.-S. Bach.
- « Jubilate Deo », 4 v. m., R. de Lassus.
- « Magnificat » (1<sup>er</sup> Mode), 4 v. m., C. Andreas.
- « Chœur Triomphal » (Messie), 4 v. m. et orgue, F.G. Haendel.

Qu'il soit permis de remercier ici les organistes et les professeurs qui, au cours de l'année, ont mis leur dévouement au service de la

chorale : le C. F. François, toujours au poste, malgré un travail chargé, et toujours prêt à accueillir avec le sourire les improvisations de la dernière heure. — Il s'en tire d'ailleurs fort bien ; M. G. Pondaven : depuis des années sa silhouette est familière à tous ; sa présence aux Orgues apporte à nos fêtes une note de grandeur et de joie que tout le monde apprécie. La contribution dévouée des *Frères professeurs* est aussi très appréciée, d'autant plus que leur horaire est déjà bien rempli ; leur présence affermit la voix des hésitants qui ne craignent plus de s'élever à la suite de ces mentors chevronnés... Quant au C. F. Directeur, il ne dédaigne pas à l'occasion de soutenir les voix à l'orgue, et ses encouragements sont toujours un stimulant pour tous.

Dimanche 2 juin :

### BLEUN-BRUG RÉGIONAL DE LOCRONAN

Pour la première fois de l'année, la chorale est appelée à collaborer avec d'autres groupes : les Chanteurs de St-Yves de Quimper, de St-Louis de Châteaulin, et le Cercle Celtique de Plouguerneau. Au total 300 exécutants, animés de la même volonté, du même enthousiasme juvénile, et du même sens de la beauté de leur fonction liturgique, vont assurer les offices religieux de la journée.

A la grand-messe solennelle de 11 h., et au salut final du soir, les pièces suivantes figurent au programme commun :

- « Sant Ronan », 4 v. m., G. Pondaven.
- « Ar Baradoz », 4 v. m., J. Besnier.
- « Da Feiz hon Tadou », 4 v. m.
- « Angelus Pask », 4 v. m., G. Pondaven.
- « O Jesu Christe », 4 v. m., Van Berchem.

Le *Propre*, en grégorien, est interprété par les grands des quatre groupes et par les Soprani, aux voix fort justes et sûres, de St-Louis. L'excellente discipline vocale de tous ces éléments en permet la rapide fusion au cours d'une brève répétition générale.

L'après-midi, dans le cadre de la fête folklorique, la chorale exécute un chant patriotique breton à 4 v. m. :

- « Dale'h sonj, Breiz-izel » (A. Goasdoué).

Enfin la grande procession du soir nous ramène à l'église paroissiale : ambiance de grand pardon breton où bagads et chorales enchaînent leurs accords pour chanter le patron de Locronan. La place du bourg et l'église sont encombrées d'une foule dense à travers laquelle le long cortège des bannières et des chanteurs se fraye, non sans peine, un chemin pour parvenir jusqu'au chœur, en vue du Salut de clôture.

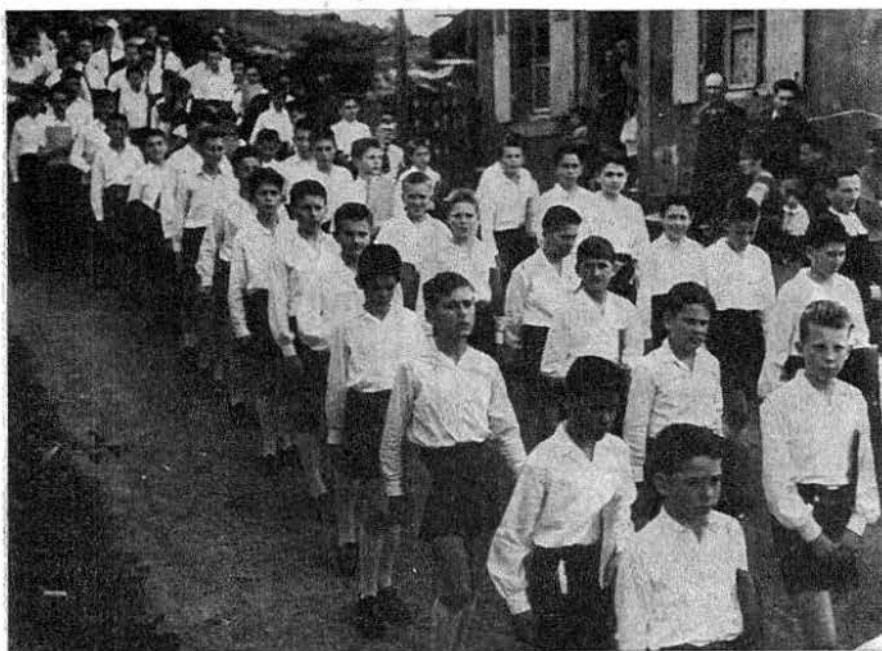
Un concours de chant avait eu lieu le matin : Bernard Lorgouer (soprano) obtint un 2<sup>e</sup> prix : premier essai qui encouragera certainement ses efforts dans l'étude de la langue bretonne...

Cette rencontre fraternelle des chorales a fait naître en plus d'un le désir de renouveler



Concert dans la cour intérieure de l'Hôpital de Quimper

à l'avenir des contacts de ce genre. N'est-il pas réconfortant, en effet, de sentir ce coude à coude qui favorise une plus large compréhension mutuelle, crée des liens d'amitié et apporte



La Chorale du Likès dans le défilé du Bleun-Brug de Loconan.

un enrichissement humain et spirituel incontestable ?...

En vue de cette journée, un effort a été fait pour munir la chorale d'un uniforme qui sera conservé désormais : il faut remercier spécialement les familles qui ont accepté avec empressement de faire face à cette charge supplémentaire.

**A L'HOPITAL :** dimanche 19 mai. Suivant la tradition, la chorale s'est rendue à l'Hôpital de Quimper pour assurer la messe des malades. A l'issue de l'office, elle fait entendre dans la cour intérieure, quelques pièces de son répertoire. A toutes les fenêtres, les malades, profitant d'un soleil généreux, se pressent pour écouter nos chanteurs beureux d'apporter un peu de joie dans ces murs... Les applaudissements prolongés prouvent que cette manifestation bien simple a atteint son but.

## Quelques activités...

**LA CHORALE GREGORIEENNE :** Cette année une douzaine de ténors et basses ont assuré, avec le concours de quelques professeurs, l'exécution du grégorien à la grand'messe hebdomadaire. Avec très peu de notions techniques et beaucoup de docilité, l'on parvient à donner au chant sacré la dignité qui lui convient.

Pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte, un petit groupe de grégorianistes a eu l'avantage de participer aux offices à l'Abbaye Ste-Anne de Kergonan (Morbihan) : outre les leçons utiles reçues, le contact avec la vie religieuse des moines fut aussi bienfaisant.

**J. M. F. —** A la sollicitation de M. l'abbé Le Floch, secrétaire à l'Evêché, une section J.M.F. a fait timidement son apparition avec une dizaine de ténors et de basses. Evidemment, les obstacles au développement de cette activité sont multiples ; il y a surtout les programmes scolaires chargés qui ne permettent une évasion vers la culture qu'offrent les concerts J.M.F. qu'à ceux qui savent organiser minutieusement leur horaire et sacrifier peut-être quelques satisfactions de moindre valeur. Grâce aux conférences et aux programmes musicaux commentés, ces concerts présentent un grand intérêt pour la formation du goût artistique et littéraire

et le développement du sens critique. Certaines séances ont été particulièrement appréciées :

- Musique de Piano », depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.
- Musique et Poésie Françaises » du Moyen Age et de la Renaissance.
- Quatuor de Saxophones ».

**SORTIES DE CHORALE.** — Sans vouloir entrer dans le détail, il faut tout de même mentionner ces promenades fort agréables, qui compensent un peu l'effort fourni pendant l'année et qui sont parmi les bonnes traditions à conserver.

**Jeu 6 juin :** Ténors et basses prennent la direction de la mer, via le *Menez-Hom*, ciel sans nuages, horizon sans brume ; temps idéal pour admirer le vaste panorama, avant de goûter, sur les plages de Morgat, une détente bien méritée, et d'y retrouver la mine resplendissante que d'aucuns avaient pu perdre par un travail de bureau acharné...

**Jeu 13 juin :** Cette fois, ce sont les Soprani et les Alto qui s'en vont, eux, vers le sud. Visite de Concarneau, de la pointe de Trévignon, avant de s'installer pour le reste de la journée, sur la plage de Port-Manech. Encore une promenade très ensoleillée, riche d'agréables souvenirs.

## Perspectives

L'année 1957-1958 ne doit pas être moins féconde que celle qui vient de s'achever. Déjà les regards du monde chrétien se tournent vers LOURDES et le Congrès des *Manécanteries* est prévu, en cette même ville, au début de JUILLET 1958, dans le programme des Pèlerinages internationaux qui marqueront le Centenaire des Apparitions. Sans nul doute, tous les chanteurs apporteront, au cours de la nouvelle année scolaire, le même esprit, enthousiaste, généreux et chrétien, que l'an passé, en l'améliorant encore

si possible. Ce sera leur façon — la meilleure — de célébrer Notre Dame, la patronne de la Manécanterie, en attendant d'aller peut-être la chanter à Lourdes avec leurs camarades du monde entier.

## COMPOSITION DE LA CHORALE 1956-1957

### SOPRANI-ALTI

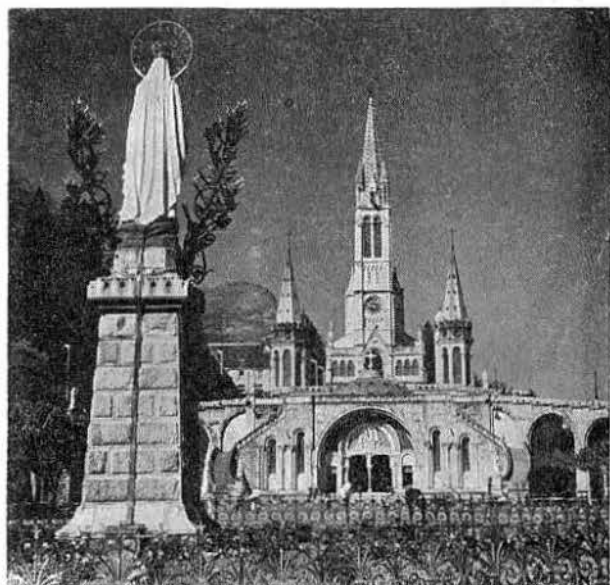
**♫ C. :** Allardin Dominique (Quimper), Blasco Guy (Concarneau), Coulliec Christian (Carnoct, C.-du-N.), Doaré Michel (Plouguffan), Grouhel Dominique (Camaret), Le Berre Henri (St-Yvi), Le Goff J.-Yves (Quimper), Le Pape J.-Yves (Tréneoc), Le Tendre Michel (Concarneau), Richard Daniel (Plogonnet).

**♫ M. :** Amaud Christian (Pornichet), Bouguemec Gilbert (Coray), Le Got Robert (Plouguerneau), Gourmelen Hervé (Tredion, Morb.), Kerleaux Pierre (Pleugriffet, Morb.), Thomas Zacharie (Tréguennec).

**♫ M.T. :** Bruneel Jacques (Lorient), Dornic Louis (Quimper), Mingam Laurent (Lennon).

**♫ T. :** Daniel Hubert (Ploumeur), Fourchon J.-Pierre (Meknès, Maroc), Paris Christian (Quimper), Pérennès J.-Pierre (Plomodiern), Réolet Alain (Lorient), Douguet Paul (Plonéis).

**♫ C. :** Le Bourdonnec Yves (La Roche-D., C.-du-N.), Botzard Jean (Gouézec), Friant Franc. (Plougastel-St-Germain), Ganachaud J.-Luc (St-Nazaire), Le Grand J.-Michel (Quimper), Lauer Marc (Lorient), Laitrou J.-Ronan (Loconan), Lorgeoux Bernard (Loenariaquer, M.), Le Magador J.-Pierre (Carnac, Morb.), Marc Jean (Rice-sur-Bélon), Le Moing J.-Yves (Pleugriffet, Morb.), Nicolas Daniel (Guiscriff, Morbihan), Le Pape Jacques (Peumerit), Le Pemp J.-Claude (Combrit), Perceley Michel (Plonéour-Lanvern), Rault Gilles (Quimper).



En juillet 1958, les Petits Chanteurs du monde entier viendront à Lourdes célébrer le CENTENAIRE des apparitions. Les Likésiens en seront-ils ?



## BILAN D'UNE ANNÉE

Dans un article de la revue « Pédagogie » (février 1957), M. Joseph Tranchant, constatant l'intérêt porté désormais à la présentation scolaire des divers arts, soulignait la nécessité « d'une sorte de direction de l'initiation esthétique ».

Certes, constate-t-il, « tout dans un collège contribue ou non à l'initiation esthétique : l'enthousiasme et la conviction de chacun des membres du corps professoral, le cadre et le décor de la maison, la place accordée à la vie artistique. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, il est bien sûr que, si de bonnes dispositions du corps professoral sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes. Il faut un maître d'œuvre, qui coordonne les efforts, souvent vains parce qu'ils sont dispersés et s'ignorent les uns et les autres, ce qui engendre redites, lacunes, pertes de temps, manque de solidité dans la formation intellectuelle des enfants, toujours dans l'analyse, jamais dans la synthèse.

Au Likès, ce « maître d'œuvre », c'est, depuis quatre ans déjà, le Centre Culturel. S'il lui reste bien du chemin à parcourir avant d'atteindre le but proposé aux efforts des éducateurs : la coordination souple et efficace des efforts, il se réjouit cependant des progrès accomplis. Pour ne citer qu'un exemple : de plus en plus l'organisation des loirs de nos pensionnaires fait appel aux arts. Le rapide compte-rendu qui suit peut en donner une idée.

### a) CULTURE MUSICALE

Aux 59 disques recensés l'an passé, il convient d'ajouter ceux-ci :

- J.-S. Bach : *Deuxième Suite en Si mineur*,
- Mozart : *38<sup>e</sup> Symphonie*,
- Haendel : *Concerto pour orgue, N° 2*,
- Vivaldi : *Les Quatre Saisons*,
- Beethoven : *Sonate, opus 109*,

- 5<sup>e</sup> T.C. : Ely Jacques (Brest),  
Hergoualc'h J.-René (Lopérec),  
Léon J.-Yves (Ergué-Gabéric),  
Malgorn Louis (Ouessant),  
Poulchet J.-Pierre (SP. 51-411),  
Rio Henri (Lorient).
- 5<sup>e</sup> T.A. : Floch Jean (Ouessant),  
Le Gouilh Alain (Plouzéval).

Hans Yves (Fontenay-sous-Bois),  
Jéhanno J.-Yves (Landévant, Morb.),  
Tersiguel André (Poullaouen).

4<sup>e</sup> M. : Le Gall Louis (Pouldreuzic).

### TENORS-BASSES

- 4<sup>e</sup> C. : Bouché Yves (Vannes).
- 4<sup>e</sup> I. : Mazé J.-Pierre (Henvic).
- 3<sup>e</sup> C. : Lemaitre Dominique (Vannes).
- 3<sup>e</sup> T. : Le Gall J.-Paul (St-Thurien),  
Jan Lucien (Beg-Mell).
- 3<sup>e</sup> I. : Le Nabat Gérard (Locoal-Mendon, M.).
- 2<sup>e</sup> I. : Lellèvre J.-Marie (Brest),  
Quéinnec Pierre (Guilcan).
- 1<sup>re</sup> I. : Bertholom J.-Yves (Lorient),  
Eyraud Marcel (Lorient),  
Poilpré Félix (Trèves, Allemagne).
- 2<sup>e</sup> C.M. : Roué J.-René (Huelgoat),  
Le Goff Claude (Penmarc'h),  
L'Hénoret Francis (Lesconil).
- 2<sup>e</sup> M. : Le Roux Jacques (Quiberon).
- 2<sup>e</sup> T. : Berthelot Henri (Corlay, C.-du-N.),  
Bocher Yvon (Kerity, C.-du-N.),  
Cahurel Yves (Vannes),  
Castrec J.-Claude (Rosporden),  
Doray Jacques (Rouen, S.-M.),  
Le Fé Daniel (Concarneau),  
Gautier Maurice (Locminé, Morb.),  
Kerserho Daniel (Etel, Morbihan),  
Levesque Philippe (Brest),  
Mestric Roger (Lorient),  
Picart Jean (Morbihan),  
Thomas Lucien (Guingamp, C.-du-N.).
- 1<sup>re</sup> M. : Chevalier J.-Noël (Plomodiern).
- 1<sup>re</sup> M. : Alloux J.-Pierre (Vannes),  
Costiou Bernard (Sizun),  
Quillivic Xavier (Poulgoazec).
- 1<sup>re</sup> T. : Le Bos Alain (Landerneau),  
Kervadec Loïc (Auray, Morbihan),  
Langlet Jacques (Pariné, I.-et-V.),  
Plunian Bernard (Vannes),  
Tanguy Hervé (Châteaulin).
- Philo : Bescond Georges (Landéda),  
Le Meur Jacques (Saint-Renan).

Professeurs : Les Frères Bernard, Nicolas, Pierre,  
Dominique, Alain, Albert et Chris-  
tian.

Fr. François MAZE.



Notre Manécanterie a eu les honneurs du Calendrier 1958 de la Fédération Nationale des Manécanteries (affiliées aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois), où quelques chantres figurent au pied d'un calvaire breton de Gouézec (Photo Jos. Le Doaré, Châteaulin). On peut y reconnaître : Bernard Lorgeoux, Jean-René Hergoualc'h, Michel Percelay et Jean Bouzard.

LE BEAU  
vêtement  
**JEUNE**

Habillez-les  
Habillez-vous

CHEZ  
↓  
**Cariou**

se choisit  
chez  
CARIOU  
le spécialiste  
dynamique  
du vêtement  
jeune

1, Rue de  
Casse-Rouge  
QUIMPER

**A LA VILLE  
DE QUIMPER**

- Chopin : *Etude N° 11, opus 25*,
- Dukas : *L'Apprenti Sorcier*,
- Honegger (et Claudel) : *Jeanne d'Arc*,
- Dvorak : *Symphonie en Mi mineur, N° 5*,
- Respighi : *Festivals Romains, Vitraux d'église*.

### b) CULTURE « PICTURALE »

Disposer d'une « Salle d'Exposition » permanente, accessible à l'ensemble des classes, reste le problème majeur. En attendant, le « Foyer de 3<sup>e</sup> Division » a bien voulu s'encombrer de nos panneaux d'affichage jusqu'au jour où le hall d'entrée du bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle parut répondre mieux à ces exigences.

15 expositions ont eu lieu cette année. Plus de 400 planches — sur les 1.600 que contient la Pinacothèque — ont été ainsi présentées aux amateurs. Un rapide commentaire oral ou ronéotypé permettait de tirer le maximum de profit de cette visite. Van der Weyden, Fra Angelico, Raphaël, Le Greco, Rembrandt, Velasquez, Goya, Manet, Monet, Cézanne, Van Gogh, Utrillo, Rouault et Picasso : 400 images évoquées par ces noms prestigieux !...

### c) CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE

Continuant son effort d'initiation, la section du Ciné-Club étudia, cette année, les genres du cinéma. Les avis autorisés du « debater », M. Roche, responsable fédéral de la F.L.E.C.C., permettaient de dégager les dominantes de chaque catégorie.

Succesivement, furent soumis à la critique des adhérents :

- *Viva Zapata*, d'Elia Kazan,
- *Le Train sifflera trois fois*, de Zinnemann,
- *Deux Sous d'espoir*, de Renato Castellani,
- *De l'Or en barre*, de Charles Crichton,
- *La Loi du silence*, d'Alfred Hitchcock,
- *Le Christ interdit*, de Curzio Malaparte.

✠

La culture esthétique n'est certes pas une fin en soi : elle doit conduire à Dieu, source de toute beauté. Là est le moteur de notre action. Le Saint-Père ne recommandait-il pas récemment, à la prière des chrétiens, le « renouveau religieux par l'Art » ?

Frère DIVITIEN-HENRI.

**La liberté d'enseignement n'est pas seulement un problème national, c'est un problème humain.**

M. RAINGEARD, Député,  
(Congrès International de Nantes).



# Equipes Mariales Apostoliques

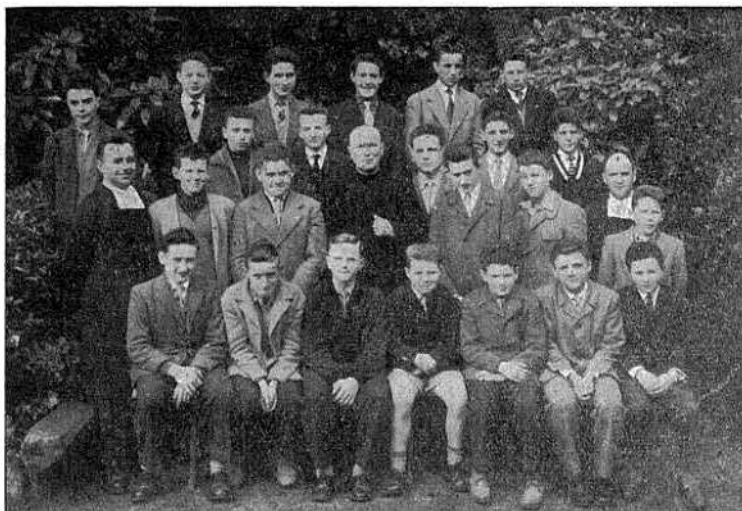
## Classes de Troisièmes

Nous étions vingt-trois : cinq techniques, huit techniques-commerciaux, dix classiques-modernes... Trois équipes aux objectifs exigeants et sérieux dont la fécondité ne se mesure que par le retentissement de valeur spirituelle profonde. Le centre de notre étude fut en effet la découverte merveilleuse et véhémement de notre Vie Intérieure par le canal de Marie, Médiatrice de toute grâce. Nous devons à M. l'abbé Jaffré et à nos trois Frères Conseillers respectifs d'avoir pu faire effort sur cette voie vers l'accomplissement de notre Code de Vie, généreux et épanouissant. Une promesse de Fidélité mariale et apostolique, l'habitude de la lecture spirituelle et du point d'oraison quotidiens, la dévotion singulière à la Très Sainte Vierge, se peut-il moyen de grandissement spirituel et humain plus dynamiques et plus décisifs ? Puisse Marie bénir nos sincères efforts et notre entière bonne volonté ! Que par Elle nous allions de toute notre âme au Seigneur, vivants témoins de l'Amour que l'on ne garde jamais pour soi !

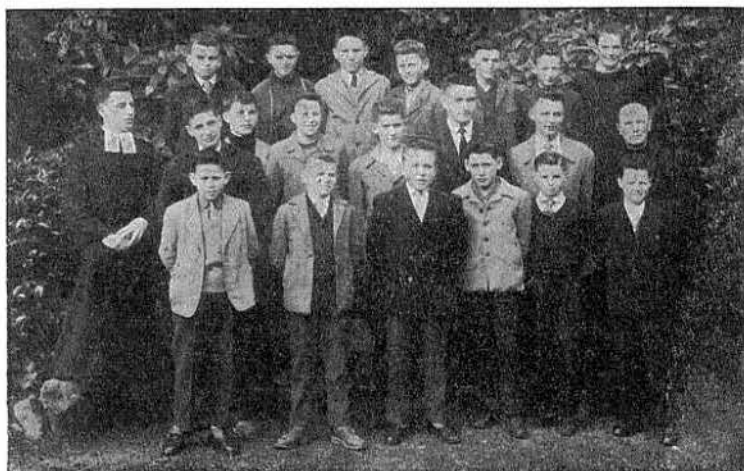
## Classes de Quatrièmes

La ténacité et la fidélité des gars de 4<sup>e</sup> E.M.A. ont été extraordinaires cette année ; peu de bruit, mais du travail spirituel personnel.

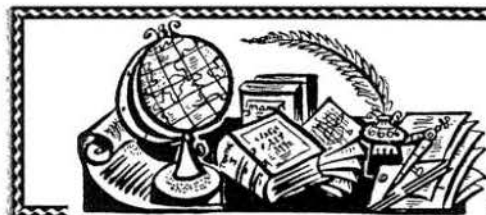
Les promesses mariales ont commencé dès le mois d'avril. En juin, deux nouvelles cérémonies de promesses ont permis aux plus généreux de s'engager loyalement dans leur idéal chrétien. Au cours de ces vacances, les E.M.A. sont en pleine activité. Excellentes équipes qui laissent augurer du bon travail pour la prochaine année scolaire.



E.M.A. de Troisièmes.



E.M.A. de Quatrièmes.



## EXTRAIT DU PALMARÈS 1957

### PRIX D'EXCELLENCE

#### PREMIÈRE DIVISION

##### MATHÉMATIQUES

1. René Le Roy, d'Ergué-Armel.
2. Jean Peltier, de Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

##### MATHÉMATIQUES ET TECHNIQUE

André Guilmin, de Vannes (Morbihan).

##### SCIENCES EXPÉRIMENTALES-PHILOSOPHIE

Alfred Louédec, de Bénodet.

##### PREMIÈRE CLASSIQUE ET MODERNE

##### Section Classique.

1. Ambroise Le Guellec, de Peumerit.
2. Pierre Beffivét, de Quimper.

##### Section Moderne.

Georges Le Douuff, de Guiscriff (Morbihan).

##### PREMIÈRE TECHNIQUE ET MODERNE

##### Section Moderne.

1. Michel Piton, de Le Tréhou.
2. Gilbert Le Fort, de Plouay (Morbihan).

##### Section Technique.

Bernard Plunian, de Vannes (Morbihan).

#### DEUXIÈME DIVISION

##### SECONDE CLASSIQUE ET MODERNE

##### Section Classique.

1. André Savina, de Penmarc'h.
2. Alain Douguet, de Quimper.

##### Section Moderne.

1. Paul Furic, de Trégunc.
2. Bernard Pouillot, de Pont-l'Abbé.

##### SECONDE MODERNE M'

1. Jean Monfort, de Scaër.
2. Joël Neveu, d'Ergué-Armel.
3. Pierre Barré, de Quimper.
4. Alain Noury, de Quiberon (Morbihan).

##### SECONDE TECHNIQUE

1. Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.
2. Jean Picart, de Morlaix.
3. Maurice Gautier, de Locminé (Morbihan).
4. Jean-René Gautier, du Pouliguen (Loire-Atlant.).

##### TROISIÈME CLASSIQUE ET MODERNE

##### Section Classique.

1. Michel Le Foll, de Coray.
2. Robert Jaffré, de Châteauneuf-du-Faou.
3. Dominique Lemaitre, de Vannes (Morbihan).

##### Section Moderne.

1. Jean-Jacques Peuziat, de Plovan.
2. Jean Pétillon, d'Ergué-Armel.

##### TROISIÈME TECHNIQUE COMMERCIALE

1. Denis Tréguier, de Névez.
2. Henri Gilles, de Scaër.
3. Yves Le Gall, d'Elliant.
4. Jean-Pierre Hascoët, de Quimper.

##### TROISIÈME TECHNIQUE

1. Jean Jaouen, de Quimper.
2. Marcel Rannou, de Coray.
3. Alain Le Porgne, de Le Kef (Tunisie).
4. Hervé Kérautret, de Landerneau.

**TROISIÈME DIVISION****PREMIÈRE INDUSTRIELLE***Ajusteurs.*

1. Henri Gadonna, de Plozévet.
2. Roger Le Corre, de Kerfeunteun.

*Electricien.*

Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun.

**SECONDE INDUSTRIELLE**

1. Jacques Bohic, de Combrit.
2. Alain Hans, de Paris.
3. Pierre Quéinnec, de Guiclan.

**TROISIÈME INDUSTRIELLE**

1. Roger Le Nours, de Combrit.
2. Louis Le Gall, de Plozévet.
3. Maurice Simon, d'Ergué-Armel.
4. Maxime Donal, de Kernével.

**CLASSE DU C. A. P.**

1. Jean Joncour, d'Ergué-Armel.
2. Jean Cornou, de Névez.
3. Georges Guichaou, de Quimper.

**QUATRIÈME DIVISION****QUATRIÈME CLASSIQUE ET MODERNE***Section Classique.*

1. Jacques Bompas, d'Ergué-Armel.
2. Alain Le Borgne, de Peumerit.

*Section Moderne.*

1. Jean-Pierre Le Pichon, de Guiscriff (Morbihan).
2. Raymond Pavec, de Pluguffan.

**QUATRIÈME TECHNIQUE COMMERCIALE**

1. Paul Autret, de Quimper.
2. Claude Bodéan, de Penhars.
3. Jean Frény, d'Ouessant.
4. Robert Lucas, de Quimper.
5. Daniel Scaviner, de Moëlan-sur-Mer.

**QUATRIÈME TECHNIQUE A**

1. Jacques Dréau, de Penmarc'h.
2. Arnel Le Guennec, de Brandérian (Morbihan).
3. René Marchadour, de Camaret.
4. Jean-Yves Cornec, de Kerfeunteun.

**QUATRIÈME TECHNIQUE B**

1. Joseph Béchennec, de Guidel (Morbihan).
2. Alain Letty, de Pluguffan.
3. Michel Kerriou, de Pleyben.
4. Henri Le Hénaff, de Plogastel-Saint-Germain.

**QUATRIÈME INDUSTRIELLE**

1. André Desbois, de Rennes (Ile-et-Vilaine).
2. Jean-Yves Justum, de Mendon (Morbihan).
3. Jean Briend, de Ploubalay (Côtes-du-Nord).
4. Roger Gorgeu, d'Ergué-Armel.

**CINQUIÈME DIVISION****CINQUIÈME CLASSIQUE ET MODERNE***Section Classique.*

1. Jean-Ronan Lautrou, de Locronan.
2. Gérard Pochat, de Quimper.
3. Raymond Cabillie, de Quimper.

*Section Moderne.*

1. Jean-Yves Le Moing, de Pleugriffet (Morbihan).
2. Pierre Hollocou, de Guiscriff (Morbihan).

**à la bonne maison****Louis Le Grand**

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

**CHEMISERIE BONNETERIE**  
**LAINES DU PINGOUIN**  
**MACHINES A TRICOTER**  
**Chaussettes STEMM**

**CINQUIÈME TECHNIQUE COMMERCIALE**

1. Henri de Keroullas, de Plogonec.
2. Jean-Yves Léonus, d'Ergué-Gabéric.
3. Jean-René Hergoualch, de Lopreec.
4. Alain Le Bihan, de Lorient (Morbihan).

**CINQUIÈME TECHNIQUE A**

1. Jean-Louis Martin, de Quimper.
2. Jean-Yves Jéhanno, de Landévant (Morbihan).

3. André Jan, de Saint-Evarzec.
4. Jean-Yves Toupin, de La Roche-Derrien (C.-du-N.).

**CINQUIÈME TECHNIQUE B**

1. François Diquérou, de Pont-l'Abbé.
2. Jean-Pierre Mercier, de Kerfeunteun.
3. Michel Trolez, de Concarneau.
4. Jean Quéré, de Tourc'h.

**SIXIÈME DIVISION****SIXIÈME CLASSIQUE**

1. Pierre Le Guellec, de Peumerit.
2. Joël Ezanno, de Ploubinec (Morbihan).
3. Pierre Collin, de Guengat.
4. Jean-René Cariou, de Quimper.
5. Daniel Mens, de Kerfeunteun.

**SIXIÈME MODERNE**

1. Michel Gergaud, de Saint-Guyomard (Morbihan).
2. Bernard Cadudal, de Crach (Morbihan).
3. Paul Etienne, de Plumeloc (Morbihan).
4. Gilbert Bonguenec, d'Elliant.

**SIXIÈME MODERNE ET TECHNIQUE**

1. Roger Canévet, de Plonéour-Lauvern.
2. Roger Taboré, de Saint-Evarzec.
3. Bernard Lamandé, d'Ergué-Armel.
4. Laurent Mingam, de Lennon.

**SIXIÈME TECHNIQUE**

1. Gilles Catroux, de Quimper.
2. Marcel Pouder, de Saint-Yvi.
3. André Guézello, de Carnac (Morbihan).
4. Jacques Le Pogam, de Lanester (Morbihan).

**En connaisseur...**

— Drôlement bien, ces émissions « policières », hein ?  
 On croirait les vivre...

**Entreprise Générale de Construction**

**TERRASSEMENT**  
**MAÇONNERIE**  
**BÉTON ARMÉ**

**E<sup>ts</sup> René Joncour**Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER  
Téléph. 4-10

**CHARPENTE**  
**MENUISERIE**  
**PIERRE DE TAILLE**

**Pierre LE GRAND**

29, rue des Reguaires, QUIMPER

**SANITAIRES**  
**CUISINE**

**CHAUFFAGE**  
**MÉNAGE**

**LES BOIS DU NORD**sont les meilleurs  
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

**D. BLOC'H**, Ingénieur A. et M.  
à QUIMPER - Tél. 3-14Tous les Bois — Parquets — Caisses  
Isorel — Parkex — Panneaux laqués**VULCANISATION DE CORNOUAILLE****E<sup>ts</sup> BÉGOT**12, rue de Brest  
QUIMPER

Tél. 9-33

**PNEUS TOUTES MARQUES**

Tourisme - Poids lourds - Agricole

**RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS****Bottes - Coussins Dunlopilo**

(autos et tracteurs)

**RÉPARATIONS — VULCANISATION**



## VOIX D'AMÉRIQUE

J'ai pris l'avion le 13 juillet. Tous les passagers étaient Américains. Je me suis trouvé à côté d'un couple aussi pittoresque que sympathique. Ce fut mon premier contact avec l'Amérique.

Arrivée à New-York sous la pluie et, surprise, sous quelle chaleur ! A la douane, je rencontre les deux Français qui devaient prendre le même avion. Un quart d'heure plus tard, un autre appareil nous amène vers Washington où il fait encore dix fois plus chaud qu'à New-York !

Nous sommes accueillis par M. Murphy, responsable du programme de séjour, qui nous dirige vers un hôtel tout confort, y compris air conditionné. Nous y rencontrons dix sympathiques Sud-Américains. Puis nous avons messe à la cathédrale : y ayant gardé mon blazer (que les Américains appellent jacket !) j'ai failli mourir de chaleur.

L'après-midi, visite de la ville : Capitot National Gallery of Art, principales artères... ce n'est pas mal, certaines choses sont même bien ; il n'y a pas de publicité ou presque pas.

Le mardi soir, surprise-party au Centre National d'Action Catholique ! Très haute tenue et ambiance vraiment sympathique, avec présence de quelques attachés d'Ambassade !!

Le mercredi, c'est la séparation larmoyante, au moins pour les Italiennes.

Je pars à 4 h. 40 P.M. C. S. T., ma montre à l'heure française marque 10 h. 45, et les horloges de la ville 5 h. 39. Je voyage en Pullman jusqu'à Chicago. Je dors peu et j'arrive à 7 h. 30 A.M. C. S. T. Ma montre marque 14 h. 50, les autres disent 9 h. 50. Comme mon train pour Peoria était à 9 h. 13, je commençais à me faire du mauvais sang ! Enfin le contrôleur nous dit de retarder nos montres d'une heure et m'explique que puisqu'il est 8 h. 50 C.D.S.T., j'ai 1 h. 23 à attendre. Moi je veux bien ! Mais qu'elle fut insupportable cette longue attente dans la plus affreuse gare que j'aie jamais vue.

Enfin, on embarque. Je reste seul avec une Allemande bien gentille et prononçant correctement mon nom, ce qui me fait immensément plaisir dans un pays où je n'entends que « Raidzis ». Mais elle a sommeil et comme elle traîne des dollars avec elle, je suis obligé de

veiller sur elle et ne peux donc pas me reposer. A 11 h. 45, je descends à « Bureau », c'est le nom de la gare, après avoir traversé Marseille en allant de Chicago à Rock-Island ; puis un car Pullman me débarque à Peoria une heure plus tard.

**A Peoria.** — Mes journées ici ne sont pas placées sous le signe de la fantaisie chronologique. Le jeudi soir, réception chez des amis de mes hôtes. Tout le monde est charmant et, c'est un trait qui m'a frappé, tous les rapports sont empreints de cordialité.

## VACANCES A LONDRES

### Mes voyages...

Après mon périple européen que je vous raconterai une autre fois, je m'embarquais, en compagnie de l'un des Anglais qui avait passé avec moi ces fameux quinze jours, de Hoek van Holland, port de La Haye, à destination de Harwich.

Le voyage fut très agréable, quoique je préfère ne pas vous décrire l'état de quelques-uns des habitants des grandes îles, et le 29 au matin je débarquais pour la première fois sur le sol de la Grande-Bretagne, qu'un séjour de plus de trois semaines allait me faire un peu découvrir.

Si vous avez voyagé dans les autres pays d'Europe et que vous allez en Angleterre, vous y constatez un grand souci d'originalité. Tout d'abord, évidemment, la visite de douanes, et le fameux « Rien à déclarer », mais aussi l'« Immigration Officer » qui vous pose un tas de questions, vous ennuie pendant dix minutes, met quelques cachets sur votre passeport, puis gentiment vous remet un dépliant « Welcome to Britain ». Les Anglais ont un de ces chics !!!

### L'arrivée.

A propos d'Anglais, j'ai constaté qu'ils étaient très rares. C'est ainsi que lorsqu'un soldat de

Le vendredi, je me lève tard : j'étais exténué. L'après-midi, j'accompagne mon hôte dans les magasins. Le soir, séance de télévision, assez médiocre au point de vue des images. Evidemment, je marche à coups d'ice-cream, soda, root-beer, le thermomètre oscillant entre 85 et 95 degrés Fahrenheit.

Samedi soir, dîner sur l'herbe chez d'autres amis. Dimanche, baignade dans un étang aménagé. Franche rigolade : prière de prendre une douche avant de se baigner, trottoir arrosé pour aller des douches à l'étang.

Au début de l'après-midi, un jeune homme que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam vient me rendre visite parce qu'il sera comme moi senior au Spalding Institute et qu'il connaît un Vénézuélien habitant Londres et qui parle français !! Il m'a conduit chez lui et nous sommes déjà copains.

Tout va bien ; je comprends si on parle lentement, ce qui me donne un air pas malin quand j'adresse la parole aux enfants et un air franchement ridicule dans les piscines encombrées ou dans les magasins.

On se fait à tout, même à ne rien manger ou presque entre le matin et le soir, et à boire de la limonade avec des côtelettes de bœuf ou des hors-d'œuvre d'abricots.

Les journaux ont parlé de moi et exhibé ma photo (mais comme je n'ai pas l'air spécialement spirituel, sur la dite photo s'entend, je n'en parlerai pas).

Régis HANOUT,  
(Sciences-Expérimentales).

Sa Majesté quitta notre compartiment, après nous avoir montré pendant une bonne heure son éloquence — ceci se passait dans le train d'Harwich à Londres — je demandai à mon ami si c'était courant de trouver des Anglais de ce genre. La réponse « Lui ? c'était un Ecossais ! » me fit comprendre qu'il ne fallait pas confondre Britanniques et Anglais !

J'arrivai enfin à Londres, à Liverpool Street Station pour les initiés. Je savais, pour l'avoir appris, que Londres avait plus de cinq millions d'habitants, mais je ne pensais pas les trouver à la gare... Vous ne pouvez pas vous imaginer la foule qu'il y avait dans cette fameuse gare. Evidemment, je ne repérai pas le jeune Anglais — je veux dire Britannique ! — venu à ma rencontre. Aussi, n'étant pas expert en bus, je pris un taxi. Le trajet dura environ vingt minutes, durant lesquelles je pus visiter en passant une partie de Londres, évidemment le côté gauche des rues.

### Hospitalité anglaise.

C'est ainsi que j'arrivai chez mes hôtes. J'allais y passer exactement vingt-trois jours. Dès l'abord, ils furent très sympathiques. Leur maison, du modèle si courant dans la banlieue londonienne, était toute simple, bien que pour-

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

**JEAN HÉNAFF**

FILS & C<sup>ie</sup>  
POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de  
**PATÉ DE PORC**  
GARANTI PUR

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

**L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE**

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau  
pour Machines à Ecrire  
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES  
ET  
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■  
DE TOUTES MARQUES

**FILET BLEU**

BISCUITS FAMBUX  
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO  
CINÉ  
JOUETS

**A. GOUFFÈS**

14, Boulevard de Kerguelen  
QUIMPER



tant très confortable. J'avais une petite chambre bien claire et très agréablement meublée. La salle de bain était toute proche. Mais surtout, dans le grand living-room, il y avait la Télé. Je puis vous assurer que j'y ai passé une grande partie de mon temps...

### Au pays du thé.

Mon hôtesse devait être un des cordons bleus de la cuisine (je la recommande à M. Félix Gaillard !), car, après tout ce qu'on m'avait dit sur l'art culinaire britannique, je pensais, sinon mourir de faim, du moins maigrir sérieusement. Eh non ! Je crois même (j'en suis honteux) que j'ai engraisé. A titre amical, je puis vous recommander le Yorkshire pudding, le Plum-pudding et, pour le déjeuner, les Corn Flakes et les œufs au bacon. Evidemment, pour boisson le thé, qui à mon avis remplaçait très avantageusement l'« aqua simplex » ikésienne. C'est d'ailleurs invraisemblable la quantité de thé que vous pouvez ingurgiter. Tout d'abord, le matin au lever vous prenez une tasse de thé, puis vient le break-feast : une ou deux autres. Vers onze heures, vous devez avoir soif, aussi l'on vous propose « a cup of tea » ; puis vient, vers une heure, le lunch où vous avez, bien entendu, une ou deux tasses de thé ; après cela, vers cinq ou six heures, quand monsieur rentre du travail, vous avez le « Thé » (sans commentaire) ; pour finir, au « dîner », vous avez encore une autre tasse ; mais, si vous le désirez avant d'aller vous coucher, vous pouvez en prendre encore deux ou trois tasses. C'est quasi effrayant !!!

### English spoken !

Grâce aux excellentes leçons du Frère Donatien-Paul (que je remercie infiniment), je n'eus pas de peine à me faire comprendre et à comprendre ce qu'ils me disaient lorsqu'ils ne parlaient pas trop vite, ils, c'est-à-dire M<sup>r</sup> et M<sup>rs</sup> O'Brien, mes hôtes, et Peter, Roey, David, les « Boys » de la maison. Naturellement, au début, je ne comprenais pas grand chose à ce qu'ils se disaient entre eux, mais au bout de quinze jours, je constatais une nette amélioration.

### Un peu de tourisme...

Et le temps passait, paresseusement, entre la visite des hauts lieux londoniens, la Télévision, sans oublier la lecture des histoires de William par Rickmal Crompton, que je vous recommande si vous voulez vous divertir. Je visitai donc l'Abbaye Westminster, superbe monument gothique, entièrement abimé intérieurement par les statues, les bustes, les plaques commémoratives, etc... ; Maisons du Parlement : très pittoresques ; Tour de Londres : ancien monument très bien conservé ; Pont de la Tour et Cénotaphe ; 12 Downing Street : une affreuse petite maison, dans une impasse, avec une seule

**LA QUALITÉ**  
**SIGRAND**  
**PRÉSENTE**

**POUR GARÇONNETS**

**DUFFLE-COAT** draperie spéciale,  
3-6 ans ..... 2.750 fr.

**MANTEAU** tissu « arraché » gris,  
5-6 ans ..... 5.550 fr.

**MANTEAU pour la pluie**,  
coton imperméabilisé, 5-6 ans... 4.950 fr.

**Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoracks**

---

**POUR HOMMES ET JEUNES GENS**

**MANTEAU en Loden « Sherpa »**, 12.500 fr.

**AUTO-COAT** imperméabilisé,  
Depuis ..... 12.500 fr.

**PANTALON** serge ou épinglé,  
Depuis ..... 3.500 fr.

---

**POUR DAMES ET FILLETTES**

**Très grand choix de**  
**Manteaux, Imperméables, Blizzards**

**CHEMISERIE — BONNETERIE**

---

BREST - 70, rue de Siam  
QUIMPER - 8, rue Kéréon

entrée où veille un Bobby. Rien de plus amusant que de voir cette fameuse porte laisser passer successivement la femme de chambre, le laitier, le premier ministre, un commissionnaire et le chancelier de l'Echiquier... ; Buckingham Palace avec la relève de la garde, cérémonie d'un grotesque ! ; cathédrale Saint-Paul, où, si vous ne le sachiez pas, vous êtes obligé d'apprendre que l'Angleterre a eu un Wellington et un Nelson, et une multitude de grands hommes ; au total, réplique de Westminster avec plus de place. La cathédrale en soi est dans un style, baroque ou rococo, que j'ai en parfaite horreur ; puis Piccadilly Circus avec la statue d'Eros, le tout bien décevant : vous vous attendez à trouver quelque chose de grandiose et... une toute petite statue à l'intersection de plusieurs rues ; enfin Trafalgar Square avec Nelson au bout de sa colonne et une multitude de pigeons, White-Hall, le Monument, etc... Bref, tout ce qu'un bon touriste doit voir à Londres et en fait tout cela m'a bien déçu...

### De musée en musée.

En qualité de disciple (ou presque !) du Frère Pungier, je ne pouvais manquer d'aller visiter les musées de peinture de Londres. De ce côté, la ville est très intéressante. J'ai donc admiré les collections de la National Gallery : principalement des primitifs italiens, mais aussi

des Flamands, surtout une salle de Rembrandt, des Espagnols ; quelques Gréco, deux ou trois Goya, des Murillo, des Vélasquez sans oublier non plus des Français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et aussi plusieurs impressionnistes, au total une collection fort intéressante. Puis j'ai dirigé mes pas vers la Tate Gallery où je me suis intéressé à une superbe collection de plus de cent Turners. Turner (1775-1851) est un peintre anglais qui se trouve avec Bouington, son compatriote, à l'origine de l'impressionnisme dont j'ai pu contempler dans ce même musée un bon nombre de chefs-d'œuvre.

Enfin je suis allé à la Royal Academy, Exposition d'été, où j'ai pu admirer, ou demeurer horrifié à leur vue, les meilleurs tableaux de l'année.

### Les environs de Londres.

C'est ainsi que j'ai terminé ma visite de Londres, négligeant pour le moment le British Museum, et que j'ai commencé l'exploration des environs qui se révélèrent bien plus attrayants. Tout d'abord, favorisé par le temps j'allai faire trempette dans la Tamise, à Kington, une jolie petite localité au bord de la rivière ; puis, la remontant, j'arrivai à Hampton-Court. Ce château vieux de quelque quatre cents ans est une véritable oasis de fraîcheur et de paix. Je ne puis vous le décrire. Si vous en avez l'occasion, allez le visiter un jour de semaine... et ne manquez pas (tout le monde a un peu de sang d'explorateur dans les veines !) de vous aventurer dans le labyrinthe.

Un autre jour, je remontai encore plus haut la Tamise, jusqu'à Windsor. Tout comme Hampton Court, Windsor est quasi-indescriptible. C'est un superbe château au haut d'une colline dominant la rivière. Mais si vous désirez visiter la chapelle royale, n'oubliez pas qu'il existe un chapitre de bons chanoines pour prier pour les défunts rois et que de ce fait la chapelle est interdite au public à certaines heures, au fait ladite chapelle est superbe, ou presque...

### Merci à l'Angleterre !

J'ai dit pas mal de mal (excusez le jeu de mots) de l'Angleterre. Je dois maintenant souligner ce qu'il y a de bien. Tout d'abord, pour les déplacements les bus sont très économiques, environ à moitié prix des bus et cars français. Ensuite, pour vos repas vous pouvez aller dans un « Snack » ou dans un « Lyons » et pour environ cent francs vous avez un excellent menu. Il y a aussi les « Caroons ». Pour cinquante francs, vous pouvez voir cinq ou six dessins animés et un documentaire-actualités, et ceci pendant une heure, deux ou trois à votre convenance. Le coût de la vie est cependant, dans l'ensemble, le même qu'en France. Autre détail : les policemen sont des anges véritables. Si vous leur demandez quelque renseignement, vous êtes sûr de l'obtenir, en excellent anglais, lentement, idéalement pour un étranger.

Enfin, tout compte fait, nos voisins d'outre-Manche sont plutôt sympathiques et je n'ai qu'un désir : retourner les voir.

Jacques LE MEUR.  
(Philosophe).

*Portez*  
*les sous-vêtements*



**INTERLOCK**

◆

COTON      RHOVYLN

LA MARQUE DE QUALITÉ



RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.08 - 1.86

*“ Art & Précision ”*

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-FRATICIEN  
9, rue des Reguairés — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LA ROBINETTERIE  
FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE  
DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT

TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ

D'HÉLICES DE BATEAUX

Lignes d'Arbres et Appareillage

DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

## A LA DÉCOUVERTE DU ROUERGUE

Les cours de vacances ont parfois leurs bons côtés, et sans doute l'« English School » de Rodez (Aveyron), groupant près de 60 étudiants ou professeurs d'anglais venus des quatre coins de France se perfectionner dans cette discipline, a procuré aux responsables des cours d'autres satisfactions que le travail exemplaire des « élèves ».

Il n'est point nécessaire d'être amateur de beaux paysages pour se laisser prendre au charme des horizons très vastes que l'on découvre en quittant la Charente pour pénétrer dans la Haute-Vienne, puis la Corrèze, alors que les puits du Cantal dressent leur silhouette dans

les bleus lointains. La longueur de la route parcourue se fait oublier dans la variété multiforme des vallées et des plateaux, arides ou verdoyants, et le soir, le soleil couchant, depuis longtemps devenu invisible derrière les plans entrecoupés des collines boisées du Lot, mêle ses reflets pourpres au vert pur d'un ciel sans nuage...

...Et voici que, au loin, se dresse dans la nuit une colonne blanche qui se précise à mesure qu'on approche de Rodez : c'est la tour illuminée de la cathédrale, fière de ses 83 mètres, que couronne la statue de Notre-Dame de Rodez entourée de quatre anges thuriféraires. La ville peut à juste titre s'enorgueillir de cette œuvre, d'abord solidement assise sur sa base carrée, pour s'élever ensuite, finement ciselée, dans l'épanouissement du gothique flamboyant. La haute façade occidentale du sanctuaire impressionne le visiteur : elle présente l'allure d'une forteresse, car elle faisait elle-même autrefois office de rempart : le mur de défense venait s'y raccorder. La grandeur de cette muraille qui se colore de toutes les nuances du rose et du violet au déclin du jour, a frappé Emile Mâle lui-même : il voit dans « cette haute forteresse rougeâtre qui s'épanouit en une rose splendide, et s'achève par une façade aux lignes classiques, une des grandioses créations de l'architecture française ».

Cathédrale et symbole du pays qu'elle domine : les plateaux du Ségala et du Causse, la vallée de l'Aveyron et le Levézou, paysages qui s'étendent à perte de vue, jusqu'à l'extrême horizon cerné au nord par la masse du Plomb du Cantal.

Rodez offre un séjour idéal au « holiday-maker » avide de curiosités et de belles excursions : sa cathédrale aux lignes très pures, à la nef élancée ; le musée Fenaille avec ses vestiges préhistoriques, en particulier ses remarquables Statues Menhirs uniques au monde, ses céramiques gallo-romaines ; églises et maisons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles...

Elle est le point de départ des plus belles randonnées. Au nord-ouest, Conques avec son abbaye romaine du XII<sup>e</sup> siècle et son Trésor où figurent de très anciens reliquaires, et une statue en or de Ste Foy. Puis, les gorges du Dourdou et du Lot. Plus loin, le gouffre de Padirac et Rocamadour avec sa Vierge vénérable du XII<sup>e</sup> siècle qui accueillit les longues théories de pèlerins du Moyen Age, moines, chevaliers et rois... et son château accroché à même la falaise abrupte. — A l'ouest, Villefranche-de-Rouergue offre une autre page d'histoire et d'art médiéval. Au sud, c'est le Viaduc de Viaur et la cathédrale d'Albi. L'on reviendra ensuite aux merveilles naturelles du sud-est : Millau, douillettement sise au carrefour du Tarn et de la Dourbie, — ses célèbres ganteries pourront satisfaire les mains les plus exigeantes —. Gorges de la Jonle, aux roches délicatement sculptées par le temps, tel ce « Vase de Sèvres ». Etendues



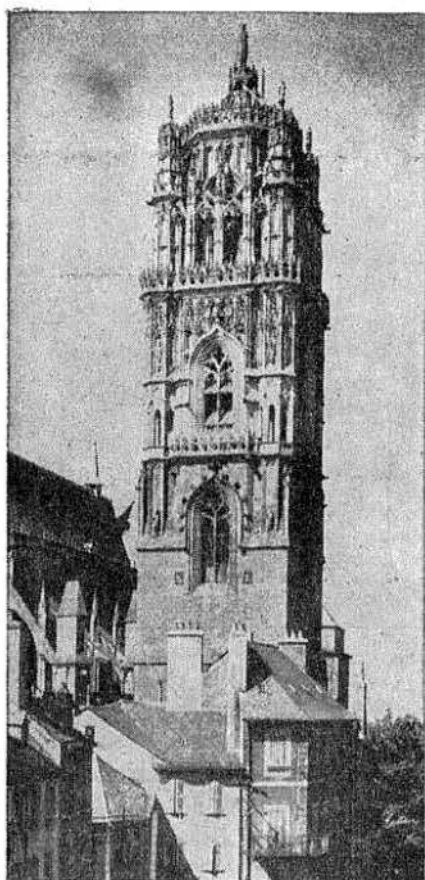
Statue-Menhir de Saint-Sernin.

désolées du Causse Méjean et décor féérique de l'Aren Armand, avec ses 400 colonnes aux dessins les plus variés (à 120 m. de la surface du sol). Puis, le cañon du Tarn, au-dessus duquel s'élève à pic les falaises teintées d'ocre, qui contrastent singulièrement avec la transparence cristalline d'une eau vert émeraude et la vallée verdoyante comme une oasis... Il ne faudrait pas oublier, enfin, les sites lacustres du Sud Aveyronnais, les immenses pâturages de l'Aubrac, les vallées pittoresques et les barrages du Haut-Rouergue.

Et Rodez, située au centre de ces merveilles, permettra à l'excursionniste fatigué, de trouver un lieu de repos tonique, vivant, à 632 m. d'altitude. Ville coquette, à la population fort sympathique, que l'on quitte à regret et qu'on retrouverait avec plaisir.

F. François MAZÉ.

Des documents divers ont été mis gracieusement à notre disposition par le Président du Syndicat d'Initiative de Rodez, M. P. Carrère.



La magnifique tour gothique de la Cathédrale de Rodez (83 mètres).

NE CHERCHEZ PLUS ! Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



**VIN DES HARRACH**  
COTEaux DE L'**HARRACH**  
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilieu, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires  
Élévation d'eau

Téléph. 27

**Armand Bernard**

Ingenieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

**Yves MARIEL**

35, rue de Brest, QUIMPER

• Couvertures de Parquets en tous genres



**Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>**

B. P. 124 } S<sup>t</sup>-BRIEUC  
Tél. 3.94 }



## VERS UN DIXIÈME ANNIVERSAIRE

L'Harmonie 1956-57 a vécu !... Le numéro de Pâques avait relaté le persévérant effort du premier semestre et ses premières exhibitions. La finale d'année aura vu le fanion du Likès entraîner une imposante phalange de jeunes musiciens.

**12 mai — Paimpol...** L'Harmonie participe aux fêtes des écoles libres du canton. La contribution fut abondante. Tous en ont gardé l'un de leurs meilleurs souvenirs de l'année.

**2 juin — Lorient...** Le soleil était de la partie : les couleurs vertes et blanches des flammes, les cuivres rutilants, les travestis de nombreux groupes d'enfants, tout cela annonçait pour l'une des paroisses de la ville une après-midi des plus animées...

**16 juin — Plougastel-Daoulas...** Dans le cadre de la Fête des Fraises, nous avons trouvé un but à la promenade traditionnelle de fin d'année. Joyeux pique-nique sur les rives de l'Elorn !... Clôturent le défilé de chars, la musique drainait la foule dans son sillage vers le terrain de Kerbrat.

**23 juin — Quimper...** Participation officielle à la grande procession de la Fête-Dieu... Au retour, la rue Elie-Fréron retentissait des accents de Ronceaux pour la dernière fois. Le

lendemain, les instruments étaient remis pour quelques mois.

De son côté, l'orchestre, sélection au sein de l'harmonie, soutenait l'ambiance aux réunions communes comme à diverses réjouissances. L'on reprenait même en chœur ces

mélodies enracinées chez les jeunes d'aujourd'hui. Chaque musicien joua son rôle avec fierté. Aucun ne m'en voudra de signaler l'âme de l'orchestre, « **Totoche** », qui en utilisant à merveille la nouvelle batterie paillatée argent ne pouvait mieux couronner sept ans de musique au Likès.

Un merci spécial à toute la maîtrise : M. Lescoutras et M. Philippe, les Frères Dominique et Alain, dont la compétence et le dynamisme permettent à l'Harmonie de célébrer bientôt son dixième anniversaire. Eh oui !... l'Harmonie d'après-guerre ressuscitait officiellement le 29 janvier 1948. Le C. F. Lucien et M. Philippe avaient procédé à une exhumation d'instruments poudreux et avaient lancé la fanfare devenue familière à tous les anciens. Ceux-ci se rappellent l'air du fameux n° 9 qui inaugura la reprise !

Dix ans se sont écoulés. Jeunes Likésiens, bientôt vous connaîtrez de nouveau la ruche bourdonnante. Venez nombreux assurer la relève et célébrer un grand anniversaire.

Frère FRANÇOIS.



L'Orchestre 1956-57.

J.-J. Guillou - J.-Y. Daniel - P. Troalen - Ph. Levesque - J.-Y. Lagalle  
M. Philippe - F<sup>re</sup> Alain - J. Nuz - J. Lelièvre - J. Le Braz - F<sup>re</sup> François - M. Lescoutras.  
R. Le Meur - M. Saint-Genest - L. Tirilly - J. Chevalier - P. Mercier - P. Brélivet - J. Corre  
[Cl. Kerbiriou - J.-R. Guillou.

Nous soutenons "LE LIKÈS" par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

**JOLIVAL**



### Naissances.

- Brigitte, second enfant de Robert Queffelec, de Quimper, ancien élève 1943, à Saint-Brice-Courcelles (Marne), le 23 juillet.
- Philippe, fils du Docteur et de Mme Alain Le Lay, à Kerfeunteun, le 13 août.
- Yves, second enfant de Pierre Grannee, ancien élève 1941, à Plonévez-du-Faou, le 17 août.
- Lydia, fille de M. Maurice Soucheu, professeur au Likès, à Arcueil, le 26 août.

### Acte de dévouement.

- M. et Mme Dérhouch, parents de Jean-Claude, élève en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale, ont contribué à sauver les cinq passagers d'un bateau de pêche dont le moteur avait communiqué l'incendie à l'embarcation, sur l'Odet, le 2 septembre.

### Fiançailles.

- Jacques Grall, de Kerfeunteun, ancien

élève 1946, et Mlle Marguerite-Marie Marchalot, sœur d'Amicalistes.

### Mariages.

- Amélie Provost, de Sizun, ancien élève 1946, et Mlle Louise Le Roux, en l'église paroissiale de Sizun, le 25 juillet.
- Jacques Pincide, de Landivisiau, ancien élève 1950, et Mlle Marie-Jeanne Le Texier, en l'église Saint-Louis de Toulon, le 1<sup>er</sup> août.
- Jean Le Roch, de Brest, ancien élève 1953, et Mlle Jeanne Chapreau, en l'église Saint-Paul de Pont-Rousseau, le 3 août.
- Louis Bothoret, de Plouvienn, ancien élève 1942, et Mlle Janine Ploquin, en l'église Notre-Dame de Rosporden, le 6 août.
- M. Christian Le Goff, de Penmarc'h, frère de Claude (2<sup>e</sup> Moderne) et de Maurice (1<sup>re</sup> Moderne), en la cathédrale de Dakar, le 10 août.
- Auguste Le Bris, de Pont-l'Abbé, ancien élève 1950, et Mlle Hélène Pentad, en l'église paroissiale de Combril, le 13 août.
- Yves Mader, de Brest, ancien élève 1950, et Mlle Andrée Bayard, en l'église St-Germain de Rennes, le 17 août.
- Jacques Ségalen, de Brest, ancien élève 1955, et Mlle Marie-Paule Trémet, en l'église de Kérinou Brest, le 19 août.
- René Diligeat, de Penhars, ancien élève, et Mlle Arlette Roussel, en l'église Ste-Bernadette de Penhars, le 19 août.
- Jean-Yves Apéry, de Saint-Nic, ancien élève 1949, et Mlle Yvonne Galéron, en l'église paroissiale de L'Hôpital-Camfrout, le 19 août.

— Pierre Gouérou, de Brieç, ancien élève 1954, et Mlle Jeanne Le Port, en l'église paroissiale de Brieç, le 22 août.

— René Guéret, de Saint-Yvi, ancien élève 1953, et Mlle Any Mouliaer, en l'église de Tasdon, le 24 août.

— Yves Manière, de Quimper, ancien élève, et Mlle Jacqueline Belbœc'h, en l'église paroissiale de Poudavid, le 28 août.

— Corentin Guyader, de Brieç, ancien élève 1939, et Mlle Christiane Bothoret, en l'église paroissiale de Quéménéven, le 4 septembre.

— Loïc Barreau, de Quimper, ancien élève 1954, et Mlle Marie Gondalier de Tugny, en l'église paroissiale de Loc-Maria-Quimper, le 9 septembre.

— Mlle Marie-Reine Treussier, fille de Gulluane Treussier, ancien élève 1924, et M. Louis Morvan, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie de Concarneau, le 14 septembre.

— Henri Pilon, de Peumerit, ancien élève 1953, et Mlle Michelle Rohan, en l'église paroissiale des Sacrés-Cœurs de Rennes, le 14 septembre.

### Décès.

— Yves Talhouët, ancien élève 1941-44, à Arradon, début juillet.

Agé de 31 ans, marié, Yves était agent commercial à Casablanca. Atteint de leucémie en février, il vint se confier aux spécialistes de l'Hôpital Saint-Louis de Paris. Une émouvante lettre, transcrite partiellement dans « Le Likès » n° 91, nous apprenait en mars que, malgré la terrible épreuve, son moral restait bon et qu'il



demandait les prières de ses anciens professeurs et de ses anciens camarades. Il quitta l'hôpital début mai : le traitement n'avait fait que retarder les progrès du mal. A ses obsèques, qui se sont déroulées en l'église paroissiale d'Arradon, le Frère Joseph Moalic, ancien Economiste-Caissier du Likès, a représenté notre Amicale.

— **Louis Le Montagner**, de Plémear, ancien élève 1927-1932, décédé accidentellement à Paris, le 14 juillet.

Ingénieur de Centrale, marié et père de deux enfants, Louis avait fréquenté nos 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Années Agricoles puis les classes supérieures secondaires nouvellement créées, avant de faire partie de la première promotion de bacheliers du Likès en 1932.

— **Gabriel Gourlaouen**, ancien élève 1927-1930 et père de **Gabriel**, ancien élève 1956, à Poullan, le 23 juillet.

D'une famille traditionnellement attachée au Likès, notre camarade, agriculteur à Poullan, s'était toujours fait un plaisir d'accueillir dans sa ferme et dans ses champs, courageusement conquis sur les landes, les excursions de notre section agricole d'avant-guerre.

— **Mme Gorgeu**, 24 ans, épouse de **Paul**, de Quimper, ancien élève 1948 et membre du Groupe Parisien de l'Amicale, à Paris, le 27 juillet.

— **Mme Riou**, mère de **Jean-Claude**, élève en 3<sup>e</sup> Moderne, à Quimper, le 2 août.

— **Hervé Guégan**, 32 ans, de Quimper, ancien élève, décédé accidentellement à Alger, le 3 septembre.

— **M. Alphonse Guymar**, 51 ans, père de **Hubert**, élève en 5<sup>e</sup> Technique A, et de **Christian**, nouvel élève, à Lorient, le 5 septembre.

— **Mme Louis Roual**, mère de **Louis**, ancien élève 1955, à Riec-sur-Bélon, le 10 septembre.

## RETOUR DE CORPS

La dépouille mortelle du caporal **Alain Yauano**, 21 ans, ancien élève 1948-50, mort pour la France en Algérie le 30 mai, est arrivée à Elliant le mercredi 21 août. Elle fut déposée à la mairie en attendant les obsèques qui devaient avoir lieu en l'église paroissiale. Une foule nombreuse, tant d'Elliant que d'Ergué-Gabéric, Quimper et Bannalec, lui rendit un dernier hommage et Mlle Deschard, représentant Mlle Stoffel, présidente de la Fondation Maréchal de Lattre, épinglea sur le cercueil la palme de bronze offerte par cette fondation.

A 11 heures, le cortège funèbre quitta la mairie, précédé des drapeaux des A. G. et des A. P. G. Le cercueil était porté par des camarades de la classe du défunt, encadré par une délégation du 5<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers de Vannes, sous le commandement du capitaine Verte.

Le service religieux fut célébré par M. l'abbé Yves Gotten, recteur de Clohars-Carnoët et la messe d'enterrement par M. l'abbé Ollier, curé-doyen d'Elliant ; ce dernier, après le chant du *Libera*, prononça une fort touchante allocution.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait notamment : M. Jean Kergourlay, maire d'Elliant ; MM. Pierre Autret et Étienne Quéré, adjoints au maire ; M. Bernard Kergourlay, conseiller général du canton de Rosporden ; les conseillers municipaux : Louis Gotten, Jean Gotten, Pierre Gourlay, Alain Ramon, Jean Dréan, Pierre Magner, Henry Goyat ; le docteur Guégan, d'Elliant ; les gendarmes Moré et Collobert, de Rosporden ; les Prêtres Guillot et Loaec, directeurs de l'école Saint-Yves d'Elliant ; Goudant, directeur de l'école d'Elliant ; le professeur Louis Stéphan, du Nivot.

A la famille de notre camarade, l'Amicale exprime ses plus chrétiennes condoléances.

# JÉCISME

## Les Aînés

La J.E.C. a essayé cette année de renaitre au Likès. Elle s'est contentée d'humbles débuts mais a trouvé des partisans convaincus en 2<sup>e</sup> M<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> I et 3<sup>e</sup> I. Une climatisation s'imposant, on fit appel aux conseils des Responsables de St-Yves de Quimper et de St-Louis de Châteaulin...

Des contacts bienfaisants devaient ensuite réunir à Roz-Avel une vingtaine de gars de St-Yves et du Likès, une première fois en janvier, pour la préparation du Référendum J.E.C., une deuxième fois, en mars, pour une récollection. Les participants y apprirent à mieux situer leur apostolat dans l'Eglise et qu'on ne devait militant qu'au prix d'une vie exigeante et intensément chrétienne. « VOIR ce qui va et ne va guère », organiser une fête de classe, monter un panneau de classe, etc... passe encore ! Mais, *JUGER* et *AGIR*, pour que tout le milieu « monte » plus près du Christ, ce n'est pas un mince travail !... Les conseils de M. l'Aumônier et du Frère Conseiller ne furent pas de trop pour nous aider à comprendre ce que l'Eglise attend de nous...

## Les Cadets

Trois classes de Troisième servent de test au lancement de la Section Cadets. L'année s'ouvre par une Rencontre avec des camarades chevronnés de St-Louis de Châteaulin. Dès lors, le départ est donné. Nombreuses seront encore, cependant, les fluctuations des néophytes. Mais les équipes tiennent. Chaque semaine elles se réunissent sous l'unique responsabilité de leurs chefs respectifs. Ceux-ci s'entretiennent tous les vendredis avec l'Aumônier, le Frère Conseiller-Cadets, et le Responsable de Section, élève de Maths-Techniques. Les initiatives ne manquent pas et peu à peu s'assurent et s'affirment : panneaux de classes, séances de Noël et des Rois, collectes et ventes d'insignes, organisation des récréations, grands jeux dans la nature. Peut-on parler de climatisation et de « conversions » définitives ? Peut-être ! En tout cas les responsables s'apprennent, les influences se forment et l'on peut se féliciter de voir nos classes s'engager de plus en plus résolument « sur la Route, la main dans la main avec le Christ, entraînant le plus grand nombre de nos camarades d'Ecole... ».



Jécistes aînés.



Cadets jécistes.

## BIJOUTERIE - HORLOGERIE

Réparations en tous genres

**Jean POCHET**

6, rue des Boucheries — QUIMPER  
(face à la rue Saint-François)

## L'inauguration du Monument élevé à la mémoire de M. Joseph Halléguen, ancien élève

### La cérémonie

L'inauguration du mémorial érigé sur la tombe de M. Joseph Halléguen, ancien député-maire de Quimper, emporté prématurément à l'âge de 38 ans, a donné lieu, dimanche 21 juillet, à une double cérémonie qui a réuni autour de la famille, des parlementaires, des anciens combattants et de très nombreux amis du disparu.

Une messe de Requiem avait été célébrée à 9 h., à la cathédrale, par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin.

C'est après cette messe, à 10 h. 30, qu'avait lieu la cérémonie d'inauguration au cimetière Saint-Joseph, cérémonie toute simple mais témoignage émouvant d'une amitié fidèle et sûre.

M. Branquec, trésorier du comité d'érection, découvrit la stèle marquée de la croix celtique et portant le médaillon en bronze de M. Halléguen. Le mémorial est l'œuvre du doyen des sculpteurs bretons, M. Quillivic.

Une minute de silence fut observée, puis M. le chanoine Grill, ancien aumônier militaire, bénit le monument et fit prier l'assistance aux premiers rangs de laquelle on remarquait Mme veuve Joseph Halléguen, entourée de Mme Louis Halléguen, sa belle-sœur ; M. Le Bras, son père ; M. Crouan, député, président du Conseil Général ; MM. Pluyville et Demarquet, députés ; MM. Auguste Dupouy, président du comité du mémorial ; Bégot, secrétaire ; Branquec, trésorier ; MM. les chanoines Courtet et Grill ; MM. Lecocq, conseiller général ; Maillet, maire de Kerfeunteun ; Louarn, ingénieur architecte de la ville ; Jouannic, commissaire principal de police ; Quillivic, auteur du mémorial, et Bégot, sculpteur ; M. Bouthonnou, ancien bâtonnier, et les anciens collégiés de Joseph Halléguen ; MM. Le Hir, ingénieur T.P.E. ; Floct, président de l'Office des A. C. ; Donnat, président des Médailles militaires ; Jo Meingan, président de l'U.N.A.D.I.F. et membre du comité des F. F. L. ; Hardouin, de l'U.N.C. ; Piriou, président de l'U.F.A.G. ; Mocaër, président de Kendal'h ; Poche, président des Catonaux, et le commandant Golhen ; Le Gars, ancien commandant de la compagnie F.F.I. de Brieç ; le C. F. Gabriel, représentant le Frère Directeur du Likès ; saur Anne Vincent, directrice de l'Institution Sainte-Anne, et une délégation de religieuses ; les membres du comité des fêtes de Cornouaille.

### L'hommage de M. Auguste Dupouy

Au nom des amis de Joseph Halléguen, M. Auguste Dupouy évoqua le souvenir du disparu,



Les personnalités entourant Mme Halléguen pendant la cérémonie

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »



### NOUVELLES ADHÉSIONS

1947. Apéré Jean-Yves, Pentrez, Saint-Nic.  
1924. Inizan Joseph, Ingénieur E.C.A.M., 1, place Dupont-de-l'Eure, Evreux (Eure).  
1956. Jollivet Alain, Kernio, Belz (Morbihan) — 10, rue Jean-Jacques Rousseau, Nantes (Loire-Atlantique).  
... Tanguy Paul, 11, rue Kerdacon, Le Conquet.  
1900. Le Teurnier Fabien, Ingénieur, 48, rue Callou, Vichy (Allier).

### PROMOTION 1957

Les élèves qui viennent de quitter le Likès en 1957 recevront dans les trois mois à venir une circulaire les invitant à adhérer à notre Association Amicale : dans le cas où cette circulaire ne les atteindrait pas directement, qu'ils veuillent bien préciser à leurs parents leurs intentions ou les prier de faire suivre tout le courrier émanant du Likès.

### CHANGEMENTS D'ADRESSE

1953. Bourhis Marcel, Ingénieur ECAM, Poteau-Vert, Scaër.  
1956. Le Bourhis René, Mte 4.150 T. - 61<sup>e</sup> Section - 6<sup>e</sup> Cie - Rochefort-Naval (Ch. Mar.).  
1957. Cariou René, 4<sup>e</sup> Cie A, E.A.M.F., Toulon (Var).  
1955. Cariou Yves, 2<sup>e</sup> S.M., Mte 8.309 - Cie C - 2<sup>e</sup> Section - Caserne Verneau - Angers (M.-et-L.).  
1939. Chapel Lucien, Agent Technique des Essence des Armées, Boîte Postale n° 20, La Courneuve (Seine).  
1937. Colléter Yves, Inspecteur Principal des Contributions Indirectes, 7 bis, place Albert 1<sup>er</sup>, La Roche-sur-Yon (Vendée).  
1953. Dagorn René, Escorteur côtier « L'Emporlé », Casablanca-Naval (Maroc).  
1950. Daigné Louis, Consulat de France, Fédala (Maroc).  
1956. Daniel Louis, 10<sup>e</sup> Cie, 102<sup>e</sup> Série, Caserne Martrou, Rochefort-sur-Mer (Ch.-Marit.).  
1940. Duroux Jacques, Opticien, 40, rue Lejamptel, Dol-de-Bretagne (I.-et-V.).  
1940. Gadat Marcel, Ingénieur ECAM, 3, rue du Bocage, Sèvres (S.-et-O.).  
1948. Groppa Louis, Ingénieur ECAM, Energie Electrique, B.P. 624, Abidjan (Côte-d'Ivoire).

s'attachant surtout à ses riches qualités intellectuelles et morales, à sa générosité, à sa cordialité, son courage, sa droiture.

« Cet ancien brillant élève de Pont-Croix et de Rome, licencié ès-Lettres, diplômé d'études supérieures de Philosophie, qui s'intéressait au passé de l'Indochine et du Moyen-Orient, aurait été surtout, semble-t-il, un intellectuel passionné si la guerre n'était venue le surprendre dans les études qu'il faisait alors au Liban.

« Installé à la radio de Jérusalem, Halléguen n'hésite pas : dans l'appel du général de Gaulle, il a immédiatement reconnu la voix de la Patrie et sa propre pensée. J'ai eu en mains les textes de ses causeries. Celles que j'ai lues sont admirables de jugement, de netteté, d'opportunité, et j'ajouterai de style. Quelques-unes d'une ironie

mordante, mais justifiée et saine : l'ironie des convictions fortes en face des mauvaises raisons et des pleuteries.

« Après ses émissions de Radio-Jérusalem, j'ai lu plusieurs de ses articles à l'hebdomadaire *Le Jour*, de Montréal. Ces papiers lui faisaient une réputation dans l'importante partie du Canada restée française par le langage, par le sentiment, par le goût littéraire.

« Cependant, son patriotisme ne s'exprimait pas uniquement, ni surtout par des écritures. Soldat de la France Libre, il avait revêtu l'uniforme le 1<sup>er</sup> mai 1941. Au Canada, il était devenu sergent-chef dans l'aviation. Il allait ensuite franchir à nouveau l'Atlantique, et débarquer à Liverpool pour servir la France, dans la Royal Air Force. A la victoire, vous savez comment Halléguen a contribué par soixante-douze missions de bombardement sur l'Allemagne. L'une d'elles lui fut fatale : atteint par le feu des Allemands, son avion dut atterrir en Belgique. Il eut la chance de n'y être pas capturé, mais il avait été blessé et c'est, selon toute apparence, des suites de cette blessure qu'il devait trépasser à moins de 39 ans.

« Halléguen aimait passionnément sa province de Bretagne, son pays de Cornouaille, sa ville de Quimper. De quel cœur il participait à l'organisation annuelle de nos grandes fêtes folkloriques — n'est-il pas vrai, cher Monsieur Bégot ? — et qu'il était heureux ces jours-là d'endosser, comme un habitant de la banlieue quimpéroise, le gilet et le chupen glazik. »

M. Dupouy s'adresse en terminant à Mme Halléguen :

« Madame, vous ne vouliez pas, dans votre modestie, qu'il fût parlé de vous devant cette tombe, et vous avez été obéie. Vous ne m'en voudrez cependant pas de dire, pour terminer, que celui qui fut heureux près de vous ne vous a pas quittée sans être sûr de votre courage comme il l'avait été de votre tendresse, ni sans être un peu consolé de l'inévitable séparation, en vous laissant en souvenir des beaux jours passés, une fillette charmante dont le visage de chair est le jeune portrait du sien. »



— Nouvel ingénieur E.C.A.M., *Marcel Bourhis* (1953), de Scaër, suit un stage technique au Bourget depuis le 1<sup>er</sup> septembre.

— Rencontré à Plougastel-Daoulas en août, *Claude Le Gall* (1950), patron-pêcheur au Port-Tinduff, donne de bonnes nouvelles du « *Mab-Bihen* » et de son équipage de 4 hommes (qui comprend un autre ancien du Likès, *Le Moat*). Après le maquereau de dérive, il « fait » maintenant la coquille Saint-Jacques. La grande pêche semble le tenter : les années qui viennent le verront peut-être dans les campagnes du thon.

— De Sicile nous arrive le bonjour de *Bernard* (1954) et de *Michel Le Boru* (1955), de Carhaix. Bernard, ayant réussi quatre concours d'entrée aux Grandes Ecoles, opte pour l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris ; Michel vient de terminer son second certificat de droit à l'Université Catholique d'Angers.

— Le *C. F. Visiteur Clodoald*, ancien directeur, a vécu les journées triomphales de la J.O.C. à Rome. Le 4 septembre, c'était la rentrée de sa seconde promotion de Seconds-Novices : 67 inscrits (mais, à son regret, personne du Likès !)

— Les Anciens de l'Harmonie lui font honneur : si vous vous trouvez à Berlin-Ouest au passage de la musique militaire française, vous saurez y reconnaître *Constant Guyomard* (1953), de Plouay...

— Agent immobilier à Nantes, *Pierre Bédéric* (1948) a eu l'heureuse surprise d'y recevoir la visite du Frère Martin. D'avoir voulu accuser les services de renseignements de l'Amicale de négligence lui a valu un rapide démenti...

— Le 3<sup>e</sup> stage de Culture Bretonne des Enseignants Chrétiens de Basse-Bretagne a ramené dans nos murs, du 3 au 5 septembre, plusieurs anciens professeurs : les *FF. Rogard, Treisard, Moatle, Le Got* et *Cyrille-Léon*. Ce der-

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE  
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER  
Tél. 7-10

1954. Frigaux Henri, rue de Guilben, Kerno, Paimpol (Côtes-du-Nord).  
1957. Hélaouët Louis, 10, rue de L'Apport, Dinan (Côtes-du-Nord).  
1937. Larhant Jean, M.D.L. Chef G.M., S.P. 86.393, A.F.N.  
1957. Penhoat Daniel, Apprenti-Mécanicien, Classe 2, P. 25, B.E.A. 722, Saintes (Charente-Maritime).  
1952. Salaün René, Soldat, E.C.C.A. N° 785, Hussein-Dey, Alger (Algérie).  
1954. Salre Louis-Léon, Ecole Professionnelle Nationale d'Horlogerie, Cluses (Haute-Savoie).  
1954. Sellin Théophile, Brigadier, 101<sup>e</sup> Cie de Transport, S.P. 86.033, A.F.N.  
1924. Treussier Guillaume, Ingénieur ECAM, 22, rue Bayard, Concarneau.

#### Anciens Professeurs.

- C. F. Louis Purène, Directeur, Collège de La Salle, B. P. 100, Ouagadougou (Haute-Volta).  
C. F. Dosthée-Jean, Directeur, Ecole Technique Saint-Joseph, 4, rue Jehan-de-Bazvalan, Vannes (Morbihan). Tél. : 3.52.  
C. F. Donatien-Vilal, Directeur, Pensionnat de l'Immaculée-Conception, 32, rue de Toulouse, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Tél. 75.51.  
C. F. Alexis Abernol, Directeur, Ecole des Frères, Plouneventer.  
C. F. Guillaume Stévant, Ecole Le Likès, Quimper. Tél. 0.84.  
C. F. Michel, Sous-Directeur, Institution Saint-Michel, Hérouville-Saint-Clair, près Caen (Calvados).  
C. F. Pierre, Sous-Directeur, Ecole Saint-Joseph, 8, rue du Château-d'eau, Landivisiau. Tél. : 1.92.  
C. F. Henri Salaün, Economiste, même adresse.  
C. F. Jean Le Doaré, Economiste, Pensionnat de l'Immaculée-Conception, 32, rue de Toulouse, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Tél. : 75.51.  
C. F. Joseph Desbois, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest. Tél. : 44.34.39.  
C. F. Jacques Coat, Ecole Saint-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan). Tél. : 20.

- C. F. Jean-Marie Le Berre, Ecole Saint-Joseph, Plomeneur (Morbihan).  
C. F. Joseph Moalle, Pensionnat N.-D. de Penhors, Pouldreuzic. Tél. : 33.  
C. F. Yves Le Land, Ecole Technique du Sacré-Cœur, 16, rue Saint-Benoît, Saint-Brieuc. Tél. : 8.61.  
C. F. François Kerdouneuf, S.U.F.E.C., 14, rue Lestiboudois, Lille (Nord).  
M. Pierre Marquer, Le Prado, Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône).

#### AMICALISTES MILITAIRES ET ETUDIANTS,

n'oubliez pas de communiquer au Secrétariat de l'Amicale vos CHANGEMENTS D'ADRESSE.

#### SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE

##### Offres d'emploi.

Ets Renvoyé, 11, avenue de la Libération, Quimper. Tél. 1.18 - 18.14. — Place d'apprenti pour le commerce : vente et quelques travaux de bureau.

Ets R. Delafoy et Cie, 2, quai F. Crouan, Nantes (Loire-Atlantique). — 2 places d'électriciens qualifiés, de préférence ayant une certaine pratique.

Ecole Le Likès, Quimper. Tél. : 0.84. — Places de Professeurs Techniques Adjointes : cinq ans de pratique industrielle.

Ecole Technique Saint-Joseph, 4, rue Jehan-de-Bazvalan, Vannes (Morbihan). Tél. : 3.52. — 1 place de Professeur : classe de 6<sup>e</sup> ou au-dessus. Baccalauréat complet exigé. Logement assuré.

##### Demande d'emploi.

Amicaliste diplômé aide-comptable, 19 ans, niveau général : seconde, cherche place dans bureau ou commerce. Ecrire au Likès.

nier, toujours professeur au Scolasticat d'Hérouville-Caen, assurait le Secrétariat de ces riches journées.

— Ayant quitté Le Mans, *Jacques Durouz* (1940) est opticien à Dol-de-Bretagne : c'est une ville-carrefour ; beaucoup de routes y passent ; les amis likésiens, de quelque promotion qu'ils soient, seront toujours bien reçus au 40, rue Lejampel, artère principale ; et même si leurs yeux sont fatigués, l'opticien leur trouvera ce dont ils peuvent avoir besoin. Le Frère Alexis Abernol, ancien professeur, qui nous communique ces nouvelles, a déjà apprécié cette bonne hospitalité.

— *Lucien Chapel* (1939), de Landéda, est agent technique des essences des armées à La Courneuve (Bolle Postale N° 20).

— Le Frère *Dosthée-Xavier* (*M. Louis Purène*), ancien chef de division du Likès, a quitté le Lycée St-Michel d'Istanbul pour prendre la direction de l'Ecole De La Salle d'Ouagadougou, en Haute-Volta. Très récemment fondé, cet établissement est des plus pauvres et beaucoup d'élèves sont réellement des miséreux : tous dons de nourriture ou de vêtements seraient les bienvenus (Appel aux Amicalistes résidant en Afrique). Adresse : B. P. 100. Ouagadougou (Haute-Volta).

— Le 19 juillet, carte d'Algérie du Maréchal-des-Logis Chef de Gardes Mobiles *Jean Larhant* (1937), de Plomelin : « Je suis actuellement avec mon escadron à 4 kms de Mechtia-Kasbah, lieu de sinistre mémoire... Nous vivons sous la tente, avec le ravitaillement à 60 kms ; les premiers arbres sont à une trentaine de bornes ; eau plus ou moins potable, soleil ardent, de quoi faire rêver une troupe scout ! J'espère pouvoir monter au Likès courant octobre et j'exprime, en attendant, mon meilleur bonjour aux professeurs et aux Anciens que j'y ai connus. »

— Débitant amateur durant les vacances, *Jean-Claude Landro* (1953), de Quimper, prépare les langues orientales et la licence de philosophie en vue du concours de secrétaire d'ambassade d'Extrême-Orient.

— Toujours Inspecteur Principal des Contributions Indirectes à La Roche-sur-Yon, *Yves Colletier* (1937), de Kerfeunteun, profite d'un changement d'adresse pour transmettre à tous son meilleur souvenir.

— Reçu le 28 août une belle lettre du quartier-maître maistrancier *Jean-Claude Ety* (1955), de Brest, fourrier sur l'avis « *La Boudense* » croisant au large d'Alger (il est sorti 2<sup>e</sup> de l'Ecole des Fourriers de Cherbourg).

— Dans la nombreuse et élégante assistance présente au mariage de *Louis Bothorel* (1942), de Plouvien, en l'église Notre-Dame de Rosporden, on remarquait plusieurs personnalités des Bretons de Paris : Mme et M. Pascal Pondaven, directeur du journal « *La Bretagne à Paris* », Mme et M. Jean Cordroch, président des Finistériens de Paris, Mme et M. Alexis Cariou, vice-président, Maître Corentin Michelet, également vice-président et parent de la mariée Mlle Jeannine Ploquin, Mme et M. Jacques Guéguen, secrétaire. — Nous signalons que la revue « *L'Air Liquide* » a publié dans son numéro de juillet un article fort documenté de *Louis Bothorel* sur « *Le sondage par points à l'argon* ». Adresse : Société « *L'Air Liquide* », 75, Quai d'Orsay, Paris (7<sup>e</sup>) (Tél. INV. 44.30).

— Le 29 juillet, une carte de l'abbaye de Solesmes nous a communiqué les « amicales pensées » de *Jean-Marie Mazé* (1956), d'Henvic.

— En vacances à l'île de Houat, près Quiberon, *André Dutel* (1955) n'a pas regretté de s'être déplacé à Quimper pour les Fêtes de Cornouaille qu'il a trouvées magnifiques. Le 10

Pour TOUS VOS  
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**  
Exigez la marque...  
REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**  
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1930-43  
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)



## F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**  
 Traoteurs **SOMECA - FIAT - STYER**  
 Machines Agricoles **SEVITA - PUZENAT**  
 Ecorémeuses et Trayeuses **GARIN**  
 Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

août, il a été heureux d'apprendre son admission en 3<sup>e</sup> à l'École militaire de La Flèche.

— *Alain Jollivet* (1956), de Belz, nous annonce son succès à son examen d'Élève-Mécanicien de la Marine Marchande et son élection de H. P., c'est-à-dire délégué ou responsable des élèves mécaniciens à l'École de Nantes. Avec plaisir, il renseignerait les Likésiens qui s'intéressent à la Marine Marchande, situation pleine d'avenir car le nombre de navires ne cesse d'augmenter. (Adresse à Nantes : 10, rue Jean-Jarques Rousseau). Le 12 août, il s'est embarqué sur le pétrolier « *Célimène* » faisant route vers le Golfe Persique, pensant faire deux voyages avant la reprise des cours début novembre. Le « rendez-vous de juillet » à Carnac lui a laissé un grand souvenir : avec *Guélin, Loyer, Lorréal, Parquin, Yves et Mirhel Calloc'h, Jouanneux, Barbu*, ce fut une belle promenade en mer où les deux gars de la « Marchande » restèrent à la hauteur de la situation.

— Nouvelles du Caire que nous communiquent le *Frère Pierre Brien* (1902), de Plomodiern : « Les examens français se sont déroulés ici dans de très bonnes conditions. Toutes nos écoles refusent des élèves. Le *Frère Assisiant Aubert* nous a rendu visite pendant dix jours ; à son passage en Abyssinie, il avait été reçu par S. M. le Négus, grâce à l'intervention d'un employé de Ministère ancien élève de Khrouafish. Un autre rival Ancien du Likés, le *Frère Crispinien Louis Jézégou* (1894), de Pouldreuzic, bien qu'orthographe, tient rigoureusement le son rôle d'infirmier du grand pensionnat de *Boher*. »

— *Alain Jouannic* (1952), commerçant à Auray, a passé, comme de coutume, des semaines de détente à Carnac. Il se propose, prochainement, de faire un peu de prospection pour gagner à l'Amicale du Likés de nouveaux adhérents de sa région. Bel exemple à imiter !

— En convalescence après une maladie assez grave, le contre-amiral du cadre de réserve *Louis Le Floch* (1906), de Quimper, domicilié à Casablanca (155, avenue d'Amade), est venu

passer quelques jours auprès de sa sœur, institutrice libre à l'école des garçons « Jeanne d'Arc » de Crozon. Son petit-fils fréquente l'Institution de la Salle de Casablanca. Il souhaite un bonjour spécial aux abbés *Balboys, Brénot, Louis Bideau* qu'il a connus au Likés. Le prochain numéro donnera un aperçu de sa brillante carrière et des nombreuses décorations et distinctions qu'il y a méritées.

### Quelques visites de cet été :

● Le 29 août, *Yves Guillon* (1939), du Passage-Laurence, capitaine de la Marine Marchande, Madame et leur fille.

● *Louis Groppa* (1948), de Kerfeunteun, ingénieur E.C.A.M. qu'accompagna *Pierre Rannou* (1949), de Quimper, ingénieur T.P.E. à Pierrefontaine-Les-Varans (Doubs). Marié à Madagascar, Louis a fait un beau voyage en Italie : avant de rejoindre son nouveau poste à Abidjan (Côte-d'Ivoire), il a pris plusieurs semaines de repos à Kerfeunteun.

● Le 2 septembre, *Jean-François Monfort* (1950), électricien au Gaz de France à Paris. Venu passer son mois de congé à Bannalec, il y a rencontré *Louis Le Gall* (1950) qui a fini son engagement de cinq ans dans la Marine. Jean-François aime assez sa spécialité mais regrette qu'elle ne soit pas très saine physiquement, ce qui pourrait le déterminer à la quitter. Il nous a parlé longuement des nécessités d'une bonne orientation professionnelle dans notre région, qui est loin d'être industrielle, et dans notre école, où souvent les jeunes sont hypnotisés par l'examen à préparer et ne songent pas d'une façon suffisamment précise à leur avenir. Son frère *Yves* (1950), également à Paris, est satisfait de son poste à la Compagnie Générale des Centraux Téléphoniques Thomson.

● *Joseph Inizan* (1924), ingénieur E.C.A.M., établi à Evreux, qui a parcouru notre établissement près de deux heures durant, en compagnie du *Frère Pro-Directeur*.

● *Louis Duigné* (1950), de Cast, qui a quitté son poste au Contrôle Civil de Bergueit pour travailler au Consulat de France à Pédala (Maroc).

● *Jacques Grall* (1946), de Kerfeunteun, venu nous annoncer ses fiançailles.

● *René Goulay* (1942), de Quimper, adjudant affecté à la Base Aérienne 278 d'Ambérieu-en-Bugey depuis sept ans. Il se proposait de faire un tour à l'École de la Croix-Rouge de Brest pour y rencontrer le *Frère Joseph Evain* et plusieurs autres anciens professeurs du Likés.

● *Yves Le Bris* (1942), de Kerfeunteun, ingénieur à Clermont-Ferrand. Il est membre d'un Cercle Celtique très actif, fort de plus de 500 adhérents, qui est très demandé dans la région pour les fêtes et kermesses.

● Le 9 août, *Victor Dury* (1934), d'Étel, qu'accompagnaient Madame et leurs deux filles. Établis à Saint-Nazaire, ils étaient venus faire un peu de tourisme au Pinstère. Une longue halte au Likés a permis de renouer de bons souvenirs vieux de plus de 20 ans...

## Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

## E<sup>t</sup> ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

● *Pierre Hello* (1950), agriculteur à Arzano, venu nous annoncer qu'il avait terminé son service militaire à Rabat depuis trois mois.

● *Jean Cariou* (1947), de Peumerit, établi à Chatillon-sous-Bagneux, qui revient régulièrement au pays lors des congés d'été. Au Groupe Parisien de l'Amicale, avec plusieurs autres Anciens du « moyen âge » il se préoccupe de rapprocher les « jeunes » des « anciens ». Son ancien locataire *Georges Diverres* (1955) l'ayant quitté ses études terminées, il dispose d'une chambre pour un jeune Likésien étudiant à Paris (déjeuner du matin gracieusement assuré à titre d'Amicaliste...). Ecrire à : *M. Jean Cariou, 96, rue du Plateau, Chatillon-sous-Bagneux (Seine)*.

● Le 21 août, *Fabien Le Teurnier* (1900), ingénieur mécanicien principal honoraire de la Marine Nationale, et Madame. Établis à Vichy, ils ont constaté que le tourisme finistérien ne chômaît pas à la mi-août : ils n'ont pu trouver place dans les hôtels quimpérois... En parcourant le Likés, ce fut l'occasion de rappeler quelques sympathiques figures et quelques bonnes coutumes : ainsi, à cette époque, le mois de Marie se déroulait déjà en plein air sur la cour Ste-Marie ; quant aux dispositions disciplinaires et à l'horaire, ils avaient tout ce qu'il faut pour effrayer le Likésien d'aujourd'hui... Notre camarade se rappelait aussi avoir vu bâtir notre chapelle. Il transmit son bonjour aux Vétérans de l'Amicale qu'il pourrait connaître, spécialement à *Jean-Baptiste Rohel* (1906) à Brest.

● *Julien Olivier* (1939), de Quimper, quartier-maître électricien, fidèle à revenir périodiquement respirer l'air tonique du Likés.

● A l'occasion des Fêtes de Cornouaille, visite de *Martin Alléaux* (1955), de Landévant, bien encadré par ses camarades maistranciers du Douard, et de *Henri Frigaux* (1954), de Paimpol, qu'accompagnait sa fiancée ; ce dernier pense laisser explorer le contrat de trois ans qu'il a contracté dans l'Armée de l'Air.

## Société "CAPIC"

MATÉRIEL DE CUISSON :  
Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses  
pour collectivités, hôtels, etc...

Constructeurs : **Caillarec-Dufour**

Rue Gay-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER  
Tél. 18-46

## Bijouterie

## Le Roux

16, rue Astor (près des Falles) — QUIMPER  
Tél. 9-77

## Quimper Polds-Lourds

DAMIAN Jean & C<sup>ie</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

# BERLIET

CAMIONS  
AUTOBUS  
PIÈCES DÉTACHÉES

PNEUS  
ET HUILE  
GRANDS — DÉTAIL

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

# SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU  
Rue Vulcaïn — Tél. 3-36

AGENCES :  
DOUARNENEZ  
Quai Port-Rhu — Tél. 3-84

GUILVINEC  
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

## LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

*A votre service...*  
**Yvon GUYADER FRIGORISTE**  
 ancien élève 1947-52  
 Bourg, LANDRÉVARZEC — Téléph. 15  
 DÉPANNAGES TOUTES MARQUES  
 Agence **FRIGOS MOISAN** - Renommée de qualité

- **Marcel Gadat** (1940), de Gouézec, ingénieur E.C.A.M., domicilié à Sèvres : il continue de s'intéresser aux prospections uranifères du C.F. Pro-Directeur comme lorsqu'il travaillait à la S.A.F. du Port de Pêche de Lorient.
- **René Dagorn** (1953), de Kerfeunteun, qui a interrompu la préparation de ses examens de Marine Marchande pour faire son service dans la Marine. Embarqué sur l'escorteur côtier « L'Emporté » chargé de la surveillance de la contrebande d'armes, il est basé à Casablanca.
- **Louis Le Guénanff** (1955) qui, après avoir enseigné dans les classes primaires de l'école libre de Loudéac, prépare ses examens en vue de devenir géomètre-expert.
- **François Le Corre** (1951), de Kerfeunteun, qui a participé au triomphal Congrès de la J.O.C. à Rome : sa connaissance des langues étrangères lui a permis de rendre de précieux services.
- **Gilles Delaunay** (1953), domicilié provisoirement à Versailles où son père est militaire. Élève à l'École St-Nicolas de Vaugirard à Paris, il pense réussir le B.E.L. probatoire en 2<sup>e</sup> session. Dans un avenir plus ou moins proche, il ne désespère pas de redevenir Quimpérois.
- **Alain Thiéry** (1956), d'Issy-les-Moulineaux, en vacances à Moëlan. Quelques camarades

malchanceux soumis à l'examen de rachat eurent du moins cette consolation, le 5 septembre, de le voir dans nos murs et de pouvoir bavarder un peu du passé et de l'avenir : il entre en 1<sup>re</sup> Technique au Lycée Chaptal de Paris.

- **Guy Penn** (1954), d'Ergué-Armel, désireux de parler électricité avec le Frère Martin.
- **Raymond Lozach** (1950), d'Ergué-Gabéric, sergent instructeur mécanicien, qui vient de quitter Rochefort où il se trouvait depuis plusieurs années.
- **Marcel Bonjour** (1955), de Quimper, qui a terminé son stage de deux ans à l'E.A.M.F. de Toulon.
- **Jean Coroller** (1956), de Landrévarzec, qui nous a parlé de la vie à la Cité Universitaire d'Antony : les Likésiens y sont nombreux et savent fort bien se ménager un climat de travail après les nécessaires détente.
- Conversations fructueuses et variées du Frère Hervé avec **Jean-Yves Mével, Louis Le Gall, Michel Pottier, Jean-Pierre Gourelaouen, Louis de Massol, Michel Sculler, Robert Le Goull, Claude Kergoat, Roger Guern, Joël L'Hénoret, Joseph Grouhet, Hervé Guillerme, Jean Cussonneau, Hilaire Burban, Claude Lintanff, Jean-Marie Maugard et Xavier Bescond.**

Construction de MACHINES AGRICOLES  
**Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>**  
 Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN  
 Matériel de Motoculture  
 Travaux à façon  
**STATION-SERVICE "PURFINA"**



- Bernard Le Boru** (1954), de Carhaix : Admission à l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris (87<sup>e</sup> sur 275). Admission à l'École Spéciale des Travaux Publics de Paris (22<sup>e</sup> sur 321). Admission à l'École Centrale Lyonnaise (41<sup>e</sup> sur 71). Admission à l'École Nationale Supérieure de la Métallurgie et de l'Industrie des Mines de Nancy.
- Michel Le Boru** (1955), de Carhaix : Second Certificat de Droit.
- Charles Sébillot** (1955), de Nantes : Admission à l'École Inter-Armes de Saint-Cyr-Coëtquidan (177<sup>e</sup> sur 300).
- Alain Quéau** (1956), de Guengat : Certificat de M.P.C.
- Alain Jollivet** (1956), de Belz : Admission à l'École des Elèves-Mécaniciens de la Marine Marchande de Nantes.
- André Duteil** (1955), de Lorient : Admission à l'École Militaire de La Flèche.
- Alain Kerrenneur** (1954), de Brest : Admissibilité à l'École des Services de Santé Militaires (résultat définitif non communiqué).
- Alfred Delaporte** (1955), de Scaër, et **Roger Quéré de Coray** : 1<sup>re</sup> Année de Capacité en Droit.
- Louis-Léon Satre** (1954), de Rosperden : Admission à l'École Professionnelle Nationale d'Horlogerie de Cluses.

**Marotte-Nédélec**  
 Horticulteur-Pépinieriste  
 2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN  
 Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...  
 Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

PORTTRAITS   
**Studio E. LE GRAND**  
 Cinéma Travaux d'Amateurs  
 8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

**Sportifs, Campeurs,**  
 Pour votre équipement, une seule Maison → **SPORT PLEIN-AIR**  
 Les meilleures marques aux meilleures conditions  
 FAUCQUETTE-DOUGUET  
 RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

**Fournitures Générales pour l'Electricité**  
 VENTE EXCLUSIVE EN GROS  
**C. E. D. I.**  
 COMPTOIR ÉLECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL  
 7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64  
 DÉPOSITAIRE EXCLUSIF  
**RADIO-SOCRADEL**  
 (FINISTÈRE - MORBIHAN)

Toujours à votre service !...  
**AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST**  
 13, Allée Duguay-Trouin, NANTES  
 Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948  
 ACHATS - VENTES - LOCATION  
 IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
 Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

**Garage Lozach**  
 54, rue Aristide-Briand  
 QUIMPER  
 STATION-SERVICE SHELL RÉPARATIONS  
 Représentant : René BRIEC  


Et   
**Manufacture de Vêtements**  
 MAISON RÉGIONALE  
 1, RUE DE KERGARIOU  
 QUIMPER



Une initiative de l'Université Catholique de l'Ouest

## Création d'une Ecole préparatoire à l'enseignement du second degré

Le vœu suivant, de la Sous-Commission de l'Enseignement Secondaire du Secteur Anjou, était émis le samedi 23 mars 1957.

« La Sous-Commission demande que soit créé au plus tôt, au sein de l'Université Catholique de l'Ouest, un Institut de Préparation d'Enseignement Secondaire.

Cet Institut serait ouvert par priorité aux étudiants et étudiantes, mais pourrait intéresser également les prêtres et les religieux poursuivant leurs études dans les différentes Facultés.

L'existence d'un tel Institut devrait être officiellement reconnue dès la rentrée prochaine. »

Pour répondre à ce vœu et faciliter ainsi la formation pédagogique de professeurs de l'Enseignement Secondaire Catholique, la Commission Permanente de NN. SS. les Evêques Protecteurs a décidé la création d'une Ecole Préparatoire à l'Enseignement du Second Degré (E.P.E.S.C.O.) et on a confié la direction à M. le chanoine Bricard, Secrétaire Général de l'Université.

Cette Ecole entrera en exercice dès la rentrée 1957 et occupera une partie des locaux de la Maison des Etudiants, 2, rue Volney.

Elle s'adresse, pour le moment, aux seuls étudiants se préparant à enseigner dans notre Enseignement Secondaire Catholique ; mais elle

envisage la possibilité de faire participer à certaines de ses activités, les étudiantes, les ecclésiastiques et les religieux, en accord avec les différentes Maisons de Famille qui les accueillent.

Les élèves de l'E.P.E.S.C.O. sont logés à l'Ecole où ils prennent le petit déjeuner. Pour les repas de midi et du soir, ils bénéficient des

avantages du Restaurant Universitaire comme les autres étudiants.

En vue de préparer leur incorporation dans les cadres de l'Association Catholique de l'Enseignement Secondaire en formation dans les provinces ecclésiastiques de notre région universitaire, l'Ecole leur assurera des cours de Pédagogie et d'Enseignement Religieux Supérieur.

Ces cours seront répartis sur trois années à raison de deux cours de pédagogie (notions de psychologie, histoire de la pédagogie, psychologie de l'enfant et de l'adolescent, méthodologie) et d'un cours d'Enseignement Religieux par semaine. En outre, des conférences seront données aux élèves-maîtres par des professeurs sur l'enseignement de leur spécialité et des exercices pratiques seront organisés en troisième année.

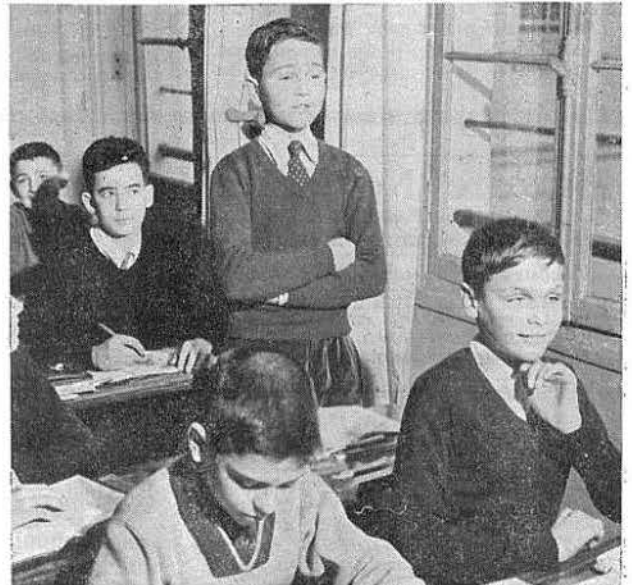
Les élèves de l'E.P.E.S.C.O. prépareront leurs certificats d'Etudes Supérieures dans les Facultés de Lettres et de Sciences et participeront également aux cours et cercles d'Enseignement Religieux organisés dans le cadre des Facultés.

Pour tous renseignements, suggestions et vœux, s'adresser au Directeur de l'E.P.E.S.C.O., B. P. 201, Angers (Maine-et-Loire).

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.  
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Comme toutes les écoles de France, l'Enseignement secondaire libre réclame impérieusement des Professeurs : l'E. P. E. S. C. O. se propose de les former à leur noble et délicate mission.



**Golf-Miniature**

PARC-MOOR  
BEG-MEIL  
Tél. 1.46 Fouesnant

M<sup>on</sup> Müller-Boyer

BAR :-: SALON DE THÉ

POÊLES CATALYTIQUES

**Therm'x**

SANS FLAMME  
SANS CHEMINÉE  
SANS DANGER  
RÉGLABLE

Agents Généraux  
pour l'Ouest :

**Tanguy & Nicol**

29,  
Boulev. de Kerguelen  
QUIMPER  
Tél. 1-59



**Tout l'appareillage électrique**

Electro-Domestique - Fils et câbles  
Chauffage Infra-Rouge  
Lampes de chevet - Lustrerie - Fluorescents (blanc et couleurs)

**L'ÉLECTRO NATIONAL**

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)  
SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER - Tél. 5-78

TOUT —  
POUR LE SPORT  
ET LE CAMPING

**JEAN CARNOT**

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"  
Fournisseur officiel des Scouts de France

59, rue J.-Jaurès  
QUIMPER  
Téléphone 13-11



# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

## A la conquête du ciel

« Bâtissons une tour dont le sommet pénètre les Cieux » (Gen. XI, 4)...

« Construisons un satellite — une fusée — qui nous permette d'atteindre les astres »...

A des milliers d'années de distance les ambitions des hommes n'ont guère varié.

Il ne saurait être question de condamner la recherche passionnée des savants.

« Emplissez la terre et soumettez-la », dit Dieu (Gen. I, 28). Et le terme de « terre » n'exclut sans doute pas la conquête d'autres planètes.

Un chrétien ne devrait pouvoir que se réjouir en voyant se révéler de plus en plus, à l'expérience de l'homme, les possibilités infinies de la Création.

Et pourtant, en bien des cœurs, une inquiétude s'incruste. L'esprit qui anime les prodigieuses découvertes des temps modernes semble plus s'inspirer de l'orgueil humain que d'une reconnaissance de la toute-puissance divine et d'une volonté de la manifester.

L'on comprend que le Pape puisse mettre en garde l'ouvrier d'aujourd'hui contre la tentation de la conception « d'un monde fait entièrement par lui » (Discours aux ouvriers italiens, 4 juin 1957).

L'on comprend combien il est important que soit donnée aux jeunes d'aujourd'hui — futurs techniciens du monde



Voici comment fut lancé « Sputnik » N° 1

En haut : la fusée porteuse du Sputnik prend le départ couchée sur une sorte d'avion à réaction.

Au centre : la fusée tient de se détacher de l'avion porteur.

En bas : en entrant dans la stratosphère la queue de la fusée se détache.

(Photos extraites du film présenté à Moscou le 7 novembre.)

**Industriels,  
Commerçants,  
Artisans,**

*Avez-vous songé à faire bénéficier  
LE LIKÈS de la*

### LA TAXE D'APPRENTISSAGE ?

Habilité à percevoir cette taxe à titre de formation d'ouvriers qualifiés et de cadres moyens, notre enseignement technique compte sur tous ses amis.

Les renseignements détaillés et les imprimés d'exonération sont fournis par la Direction sur simple demande.

Adresse : ECOLE LE LIKÈS, QUIMPER.  
Tél. : 084 — C.C.P. Nantes 37-72.

de demain — une formation chrétienne qui leur révèle le vrai sens de la Création, le vrai sens de la recherche intellectuelle et scientifique...

Combien il est important que dans les communautés d'adultes qui les accueilleront ils découvrent une mentalité dans le sens de leurs aspirations.

La question a été posée : Pourquoi a-t-il fallu qu'un Chou-en-Lai, actuel premier ministre de la Chine communiste, ancien ouvrier aux usines Renault, y ait découvert le visage du marxisme et non celui du christianisme ?

Nul n'est sans responsabilités.

Le chrétien n'ignore pas que « le Ciel se fait déjà sur terre avec ses bras » mais son horizon ne se borne pas aux seules réalités terrestres. Par delà le temps il garde la notion d'une Eternité dont le caractère définitif et marqué par l'Amour demeure au cœur de ses préoccupations.

**Abbé Henri Le Bihan,  
Aumônier.**



### 23 septembre : La rentrée.

Tout a une fin, même les plus belles vacances... Les cours fraîchement « enrôlés » accueillent quelque 500 internes, anciens vite à l'aise dans des lieux qu'ils connaissent bien, nouveaux plus réservés. Chacun est dirigé vers le dortoir et le réfectoire qu'il occupera désormais.

### 24 septembre : Reprise des cours.

Premier contact avec les professeurs et les livres. On dévisage les premiers ; on dénombre les seconds. La journée est consacrée à la « mise en route »... laborieuse pour plusieurs (l'imagination a-t-elle fait aussi sa rentrée ?)

Les places sont assignées à chacun à la chapelle et à la salle des fêtes.

### 30 septembre : Complet.

L'école complète ses effectifs avec la rentrée des 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> Divisions qui connaissent à leur tour les affres(?) du retour...

### Début d'octobre : Les Retraites.

Les deux retraites — celle des jeunes et celle des aînés — permettront à chacun de « faire le point ». Le prédicateur, le R. P. Maurice, O.F.M. Cap., ancien élève de l'école St-Jean-Baptiste d'Arradon, actuellement en résidence au couvent de Nantes, exprime



### Novembre.

4. Rentrée des Internes.
5. Reprise des Cours.
11. Fête de l'Armistice. Cérémonie du Souvenir au Monument aux Morts. Séance.
22. Sainte Cécile, patronne de la Chorale et des Musiciens. Séance.
30. Saint Eloi, patron de la Section Technique. Messe du Travail. Séance. Départ des Internes en week-end.

### Décembre.

9. Solennité de l'Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge, fête patronale de l'école.
- 16-17-18. Examens de Noël.
20. Résultats et proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur. Séance de présentation des Vœux du Nouvel An.
21. Départ en vacances.

### Janvier.

2. Rentrée des Internes.
3. Reprise des Cours.

sa joie de se retrouver dans une maison qu'il n'a pas vue depuis 20 ans. Sa parole convaincue a vite fait de lui conquérir ses nombreux auditeurs... Les retraites se terminent par une fervente messe de communion, et c'est avec une âme pacifiée que les Likésiens abordent la nouvelle année scolaire.

### Un mal qui répand la terreur...

A vrai dire, on le sentait... Sa présence devenait obsédante. Il était dans l'air, dans les journaux... partout. L'imagination aidant, la grippe — puisqu'il faut l'appeler par son nom — avait beau jeu. Et bien non ! C'était mal compter avec la résistance des Likésiens et l'inlassable dévouement de notre Sœur Infirmière. Oh ! sans doute, quelques pactes d'amitié conclus avec l'indésirable asiatique, mais si peu... « Domage », commentait l'un ou l'autre. On devine aisément pourquoi.

### 7 octobre : Rendez-vous à Melbourne.

Document exclusif en aqacolor sur les dernières Olympiades, particulièrement intéressant. Les réalisateurs ont réussi, tout au long des 100' de projection, à éviter l'ennui que n'auraient pas manqué de provoquer les répétitions inhérentes à ce genre de spectacles... Si nos compatriotes n'ont pas précisément brillé dans la célèbre compétition internationale, mentionnons au moins la brillante victoire de Mimoun dans l'épreuve la plus spectaculaire, le Marathon...

Le matin du même jour, les journaux nous annonçaient un autre record : le lancement de Spoutnik n° 1 dans l'espace. Mais l'ouverture de l'ère interplanétaire n'a pas semblé distraire les Likésiens de leurs prosaïques occupations quotidiennes.

### 17 octobre : Fête du Bx Salomon.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler que le Bx Salomon cueillit la palme du martyre à la prison des Carmes, lors des journées sanglantes de septembre 1792. La messe, qui groupait internes et externes, fut des plus ferventes ; et chacun fit monter vers le Seigneur une prière pour tous ceux qui souffrent, victimes d'une autre barbarie, mais martyrs de la même cause.

La soirée fut agrémentée d'une séance de cinéma. Le film « Les Suspects » nous laissa entrevoir les moyens mis en œuvre par une police moderne à la recherche d'espions.

### Fin d'octobre : Examens.

La fin du mois ramène les traditionnels examens de la Toussaint... Chacun affronte (avec appréhension ?) l'épreuve qui donnera « la température » de ce premier demi-trimestre de travail. La proclamation des

résultats — occasion de fierté pour les uns, de confusion pour les autres, de « salutaires » résolutions pour tous —, est suivie de la dispersion. La grande maison se vide pour quelques jours.

### 8 novembre :

#### « Le Chant de Bernadette ».

Le C. F. Dominique, Directeur de l'Œuvre des Vocations, nous apporte, avec la joie de sa présence, la parole captivante et convaincue dont il a le secret... Il a eu la bonne inspiration, en guise de prélude à l'année mariale, de projeter le film : « Le chant de Bernadette », transposé à l'écran du célèbre roman de Franz Werfel. Merci, C. F. Dominique, de nous avoir ainsi « introduits » au mystère de Lourdes et puissent de nombreuses âmes répondre — comme Bernadette — à l'appel du Seigneur.

### 11 novembre :

#### « Heureux sont qui sont morts pour la terre charnelle ».

La journée du Souvenir est marquée par la messe célébrée aux intentions de tous ceux qui ont donné leur vie pour la Patrie.

Après la cérémonie religieuse, les divisions se massent autour du Monument aux Morts pour rendre hommage à nos chers disparus. L'allocation du C. F. Directeur est suivie de la récitation du *De Profundis* et de l'interprétation par l'harmonie et le bagad de plusieurs morceaux de leur répertoire.

L'après-midi, des matches de foot-ball mettaient aux prises les classes des 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> Divisions, tandis que la soirée se terminait par la projection du film « Francis », comique fort apprécié des spectateurs.

Frère Georges AUTHIER.

### NOS EFFECTIFS

A la date du 11 novembre 1957, nos effectifs se présentent comme suit :

Demi-pensionnaires	115
Internes	713
Externes	247

Total ..... 1.075 élèves

ainsi répartis par Divisions :

1 <sup>re</sup> Division	177
2 <sup>e</sup> —	173
3 <sup>e</sup> —	172
4 <sup>e</sup> —	165
5 <sup>e</sup> —	220
6 <sup>e</sup> —	168

Le nombre-record d'octobre 1956 (1.067 élèves) se trouve donc battu de quelques unités.



## Mouvement Professoral

Aux départs des Frères Jean Le Doaré, Michel, François et Pierre sont venus s'ajouter ceux de quatre professeurs civils. M. Jean Fouilleul était des nôtres depuis 1951. Ingénieur chimiste, il joignait à son cours de chimie aux élèves de la classe de Mathématiques, l'enseignement des Sciences et de l'Anglais dans plusieurs 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup>. Son actuelle mauvaise santé et son âge lui commandaient de ralentir ces activités : originaire d'Avranches, il continue de donner quelques leçons dans un collège de cette ville. L'Histoire était le domaine de M. Nouvel : qui dira la richesse de sa documentation, l'éloquence persuasive de ses exposés, son art, en un mot, de ressusciter le passé ? méthode bien personnelle, certes, mais qui ne laissait nulle place à la passivité non plus qu'à l'ennui. Plus austère était la discipline dans laquelle s'était spécialisé M. Jean Bouleuc : depuis 1950 il enseignait le dessin industriel aux classes finissantes de la Section Technique ; tous ses anciens se plaisent à reconnaître la haute compétence qui était sienne et les succès aux examens officiels dont ils lui sont redevables. Il laisse bien des regrets parmi ses collègues qui appréciaient sa grande délicatesse et son extrême conscience professionnelle. Après deux ans d'enseignement au Likès, en 5<sup>e</sup> et en 6<sup>e</sup>, M. Raymond Guéguen nous a également quittés, désireux de poursuivre ses études à Paris.

Parmi les figures nouvelles de cette rentrée, nous notons en tout premier lieu le retour au Likès d'un de nos professeurs de lettres des années 1933-43, le Frère Guillaume Stévant, à présent chef de la 2<sup>e</sup> Division. Directeur 14 ans durant, il a eu successivement la responsabilité du Petit-Noviciat des Frères, de l'Ecole du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, de l'Ecole de Navigation de Kersa-Paimpol et de l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes. Les Amicalistes auront plaisir à retrouver dans nos murs ce sympathique représentant du Likès d'avant-guerre.

En congé d'études à l'Université de Lille depuis deux ans, le Frère Jean vient de reprendre sa place parmi nous ; la 1<sup>re</sup> Division n'a qu'à se louer de son professeur de Mathématiques cependant qu'au cours des offices à la chapelle tous peuvent goûter ses talents d'organiste.

A la suite d'un échange de professeurs, dans le cadre d'une entraide plus réelle entre collèges secondaires catholiques, M. l'abbé Goanac'h donne un cours de français en 3<sup>e</sup> Classique et Moderne, tandis que le Frère Alain Mourrain va journalièrement enseigner les Mathématiques à l'Ecole Saint-Yves de Quimper.

Le Frère Bertrand nous arrive de l'Ecole Saint-Joseph de Vannes ; au Likès, il est responsable de la 3<sup>e</sup> Technique ainsi que d'un cours de Mathématiques en 3<sup>e</sup> Technique Commerciale.

Le Frère Louis Le Gallic, précédemment à l'Ecole Saint-Louis de Gonzague de Saint-Evarzec, aide le



### NOTRE CAMP D'ÉTÉ

## LAQUEUILLE (Puy-de-Dôme)

Le camp d'Auvergne !... Une telle foute de souvenirs se lève à ce seul titre qu'il serait beaucoup trop long de vouloir tout raconter. Alors, simplement, au fil de ces jours heureux...

20 juillet. — De Quimper à Nantes, vaste raftie, par un puissant et confortable Berliet, de garçons en kaki au foulard vert et jaune.

Halle à Poitiers. Visite nocturne de la ville illuminée. Première veillée : le somptueux déroulement du « Jeu de France et d'Aquitaine » au Palais, « la plus belle salle médiévale du monde ».

21 juillet. — Phlé. Le Puy de Dôme. Laqueuille enfin ! Phlé. Gette futaie noire à l'horizon d'une immense prairie, c'est le Bressoux, « c'est là » !

22-24 juillet. — Bruine. « Il fera beau dans un quart d'heure », affirme le Père, l'optimisme au beau fixe.

Installation. Va'se des hachettes, des seies et des maillets. Douce joie des troncs mouillés qui glissent, de la résine qui poisse, des branches qui s'égouttent au passage sur les dos courbés...

25 juillet. — Le jour « J » ! Tou'e la Troupe en grand uniforme inaugure le camp. Soleil enfin ! Soleil désormais jusqu'à la fin du Camp ! Couleurs. Marche professionnelle vers l'autel fin prêt, édifié dans un site admirable. Bénédiction d'un nouvel ornement, œuvre patiente des Sœurs du Likès. Et c'est la Messe, telle que chaque matin nous nous efforçons de la vivre, par la prière intérieure ou le chant unanime... malgré monèches et moustiques !

En fin de matinée, la Maîtrise au complet passe la première inspection, découvrant, aux capricieux détours de la « route nationale », ces clairières sympathiques où les Patrouilles

ont aménagé (90% de transpiration...) des « homes » solides, pratiques, voire confortables...

La vie sera douce au camp !

26 juillet. — Quiétude éphémère ! Après la messe du Pardon de Sainte-Anne, où sonna la



Ceux-ci ont demandé à descendre du car pour « se dégourdir les jambes » !

bombarde, un appel brutal : le Raid ! Il faut partir. Première étape : le lac Guéry, via la Banne d'Ordanche. Une saine fatigue et la joie de découvrir (ou de retrouver) le grandiose panorama du Rallye Raidier 1956.

La deuxième étape, par les Roches Tuilière et Sanadoire, conduit les Patrouilles jusqu'à Gréval. Nuit troublée : deux A.C.T. rôdent (bien à contre-cour ! ) qui :aleront d'un repos aussi léger que bref une fatale erreur de topographie.

Ma's au matin, en un fraternel coude à coude, la Messe réunit la Troupe entière dans le chœur de la vieille Basélie romane où tant de Scouts, Routiers et Eclaireurs, ont pré et laissé leurs « scalps » en ex-volo...

31 juillet. — 20 heures 30. Trouant la nuit à l'oree du Bressoux, deux grandes flammes érèptent soudain. Sortilège du Feu de Camp ! Nous sommes en plein Par-West ! Voici les

Frère Joachim Allano dans l'organisation et la surveillance de l'atelier d'ajustage, enseigne le dessin industriel dans les 5<sup>e</sup> et rend divers services appréciés en 6<sup>e</sup> Division.

Venant de l'Ecole Sainte-Barbe du Fauët, le Frère Georges Authier régent la 5<sup>e</sup> Moderne et donne un cours de français en 5<sup>e</sup> Technique Commerciale.

C'est en 6<sup>e</sup> Classique que se dévoue le Frère Michel Orgebin et nos benjamins font déjà des merveilles en français et en latin sous la docte conduite de cet ancien professeur de l'Ecole Saint-Pie X de Lorient.

Le corps professoral civil s'est enrichi de la présence de M. Noël, ingénieur de Brest, qui assure l'enseignement du dessin industriel dans de nombreuses classes de la Section Technique.

Diverses responsabilités ont changé de titulaire. Le Frère Albert Floc'hlay, devenu Econome, a été remplacé comme chef de la 4<sup>e</sup> Division par le Frère Bernard ; avant son départ pour Lille, le Frère François a remis les destinées de l'Harmonie entre les mains expérimentées du Frère Alain.

L'organisation générale du Likès continue de comporter 6 Divisions ; les classes industrielles ont toutefois cessé de constituer une Division autonome : la 3<sup>e</sup> Division groupe désormais l'ensemble des classes de 3<sup>e</sup> sous l'autorité du Frère Cyprien-Joseph, Sous-Directeur, tandis que le Frère Hervé se trouve plus libre pour veiller à la bonne marche des ateliers et superviser tout l'enseignement technique.

Frère GABRIEL.

du bon café  
pour VOUS et VOS CLIENTS

**FEMOKA**

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
OU AU GAZ

— MODÈLE POUR CAFÉS,  
BARS, RESTAURANTS  
— MODÈLE MÉNAGE, INDIVIDUEL

34, Rue Pétrille - PARIS-9<sup>e</sup>

5 % de réduction aux Anciens

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Front QUIMPER  
(Près la Cathédrale)





« Dans la fraîcheur du clair matin... »

cow-boys et leurs chevaux piaffants ! Voici les Dalton et voici Lucky Luke ! Voici les rudes pionniers du Mississippi-Express ; le jour ils posent les voies : le soir au saloon, ils chantent l'oncle Joff ou Jimmy Le Tatoué... Silence ! Loin dans la plaine battent les tam-tam. Alors, surgissant des tee-pee, voici les plus farouches et les plus colorés Sioux ou Apaches qui soient ! Conseil. Hache de guerre et danse du scalp. Attaque du convoi ! Décidément tout y est, jusqu'à l'inévitable « Happy end », quand, au long du cercle où les belligérants fraternisent, passe le calumet de la Paix !...

1<sup>er</sup> août. — Finale insolite de la veillée : une idée de jeu de nuit flottait dans l'air... C'est pourquoi, soucieux d'un sommeil paisible, les C.P. passent à l'attaque et, manu militari immobilisent et dispersent la Maltrise, contrainte de passer la nuit sous bonne garde. Un seul A.C.T., égaré de justesse, méditera longuement, à la pacifique lueur des étoiles, sur la fragilité des « grands » d'ici-bas !...

2 août. — Olympiades. Après 48 heures de préparatifs activement menés, le parcours offre enfin aux amateurs, des émotions rares et variées. Ramper, courir, sauter, franchir la tige artificielle des Castors (évidemment !) sur un tronç instable et glissant, se recevoir mollement dans le grand filet de l'Araignée, les Ecuireux les feront en un temps record qui leur vaudra d'être acclamés vainqueurs.

3 et 4 août. — Sac au dos ! Un autre raid ! Du nouveau : c'est en autorail qu'on ira jusqu'au Mont-Dore. Au sortir de la ville les C.P. font le point et reçoivent leurs avis. Alors, dédaignant les routes prudentes qui ignorent les sommets, les Patrouilles vont « au plus dru ». Mais aussi, là-haut, sur l'Aigle ou le Barbier, qu'il est bon de faire halte, les yeux emplis de l'immense panorama que déroulent à perte de vue, les chaînes bleutées des pays d'Auvergne.

Puis c'est la longue dégringolade à travers les myrtilles et l'herbe drue des pacages jusqu'aux rives civilisées du Lac Chambon. Les Raiders y trouveront l'occasion bonne de manifester leurs connaissances de sauveteurs... ou de routiers.

Les Patrouilles bivouaquent à Murois, terme du Raid. Là-haut, contre le velours de la nuit, la célèbre forteresse médiévale découpera longtemps sa fière silhouette éblouissante...

5 août. — Journée fertile en mystères : réveil inopiné... savants tours de passe-passe au repas de midi. Les C.P. y font face, héroïquement, à leurs nouvelles obligations de 8<sup>e</sup> de Pat.

6 août. — La dernière grande journée du camp... Des feux tôt allumés, des fours qui ronflent, des fumets appétissants qui rôdent, des cuisots qui méditent, essaient, goûtent : c'est le concours de cuisine ! La S.M. jury favorisé, mais compétent et incorruptible, décornera le grand cordon bleu aux Ecuireux et aux Panthères.

Au repas du soir, concours d'invitations. Promenant le C. T. en palanquin, les Cigognes, par une mise en scène soigneusement étudiée (à la Cecil B. De Mille), enlèveront brillamment la première place !

Puis à la nuit, passés les rires et les chants d'une courte veillée, c'est, sommet de la journée et peut-être de tout le Camp, la cérémonie de Promesse...

Veillée de Prière dans une « cathédrale » irrécusable toute bleue sous la lune... Promesse au Kraal. Spectacle inoubliable que cette Troupe silencieuse surgie de l'ombre en un « prêt » impeccable à l'appel joyeux du feu du Kraal et des torches qui flanquent l'étendard brandi. Dans la nuit recueillie, montent, claires et fortes, les paroles solennelles : « Sur mon honneur et avec la grâce de Dieu... ».

7 août. — Tout abattre, tout remettre comme « avant »... Le grand Camp ne sera bientôt plus qu'un souvenir qu'on évoquera aux veillées d'hiver en commentant quelques bonnes photos...

Nostalgie ? Pourquoi donc, puisque « ce n'est qu'un au-revoir » ?

Frère DIVITIEN-BENILDE.



Habillez-les  
Habillez-vous

CHEZ

Carriou

LE BEAU  
vêtement  
JEUNE

se choisit  
chez  
CARIU  
le spécialiste  
dynamique  
du  
vêtement  
jeune

2, Rue du  
Casseur-Rouge  
QUIMPER

A LA VILLE  
DE QUIMPER

## Vue d'ensemble des résultats officiels 1956-57

### Baccalauréat

1<sup>re</sup> Partie : 47 admissibles - 40 admis.  
2<sup>e</sup> Partie : 51 admissibles - 39 admis.

### Brevet d'Etudes du 1<sup>er</sup> Cycle

67 admissibles - 61 admis.

### Brevet d'Enseignement Industriel

Définitif : 19 admis.  
Probatoire : 30 admis.

### Certificat d'Aptitude Professionnelle

82 admis.

### Concours divers

30 admis.

## Confitures VILLARD

QUIMPER

### LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...



AUX EDITIONS GABRIEL MONY  
NICE — 55, avenue du Ray — NICE  
C.G.P. Marseille 2405-20

### EXPLICATION ET COMMENTAIRE de la pièce

## LE CID

de Pierre CORNEILLE  
par Gabriel MONY.

Ancien Professeur de Lettres du Likès.

## La Chanson de Rodrigue

ou  
la merveilleuse histoire de ce héros de légende.

L'ouvrage est préfacé par M. Louis Bourmy,  
Régisseur Général Honoraire  
de la Comédie Française.

Extrait de la préface : « L'étude si documentée de M. Gabriel Mony, du chef-d'œuvre de Corneille, intéressera les lettrés, les poètes, les fervents du théâtre, les tragédiens qui y puiseront d'utiles enseignements ».

L'ouvrage s'adresse, en outre, aux Professeurs, aux Etudiants, aux Elèves du Secondaire, de la Quatrième à la Philo incluse : ils y pourront découvrir les grandes idées du génial tragédien, de celles qui révèlent le fond de sa personnalité, la personnalité d'un homme qui se situe au carrefour d'une grande Histoire Littéraire.

L'ouvrage, 14x21, de 84 pages, avec frontispice : 240 francs.

## CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

ES CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ

BANQUE - BOURSE - CHANGE

## Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

## E<sup>ts</sup> ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT



## Feu le tricorne et les manches flottantes

Il est bien vrai, les Frères des Ecoles chrétiennes viennent de renoncer à leur chapeau tricorne et à l'ample manteau à manches flottantes. Rien n'est changé sans doute en ce qui regarde l'humble soutane noire et le rabat blanc. Mais chapeau et manteau sont nouveaux. La silhouette traditionnelle du Frère, du moins quand il sort de son école et de sa communauté, en sera assez modifiée. Elle ne le sera en rien dans les longs moments journaliers où il travaille et vit avec ses élèves.

Pourquoi une telle mesure, dira-t-on ? Tout d'abord, il y a lieu de remarquer que ce qui fait un institut religieux ce n'est pas principalement telle ou telle forme de vêtement. La vie religieuse dans l'Eglise s'accommode d'une très grande variété. S. S. Pie XII, intervenant au Congrès des Etats de perfection, à Rome, en 1950, et plusieurs fois encore depuis, a nettement marqué les distinctions à établir entre ce qui est essentiel pour une Congrégation et doit être fidèlement gardé, activement approfondi même et développé, et ce qui est seulement accessible et peut dès lors être modifié, adapté selon les besoins des temps et des lieux.

Saint Jean-Baptiste de La Salle n'était pas d'un autre esprit. Il savait, certes, l'importance de l'habit religieux : il est un signe, une séparation. Aussi, comme tous les fondateurs d'ordres, le voulut-il pour ses Frères. Il leur a même laissé là-dessus un *Mémoire sur l'habit* qui souligne fortement ces valeurs. Néanmoins, nul plus que lui ne se montra ouvert aux besoins de son temps et aux appels des circonstances. Son profond esprit de foi y découvrait les dispositions de la Providence, les vouloirs mêmes de Dieu. Il y entraît dès lors en toute assurance comme en toute humilité.

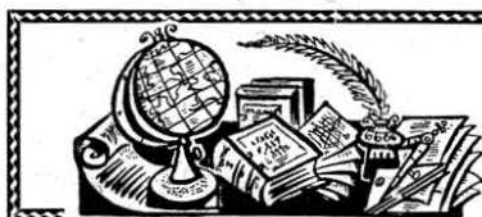
Quelques faits concrets sont d'ailleurs intervenus dans cette décision des Frères. Avec l'expansion de leurs œuvres à travers le monde, diverses coutumes se sont introduites. Les pays de mission sous les tropiques ont imposé la soutane blanche, sur laquelle se distingue à peine le rabat blanc, et le casque colonial. Dans les pays anglo-saxons et quelques autres, l'habitude

prise de ne sortir et de ne voyager qu'en clergymen rendait pour beaucoup le tricorne inutile et limitait le manteau flottant aux exercices de communauté. En Italie et en Espagne, par suite de la trop grande ressemblance entre le tricorne et le couvre-chef d'un certain personnage de la comedia dell'arte, ou à cause d'autres sentiments respectables, c'est un chapeau rond à bords plats qui depuis longtemps déjà avait été adopté.

Des raisons plus directement utilitaires ont dû être aussi considérées. La lourde capote champenoise des origines, que sur le conseil du maire de Reims, saint Jean-Baptiste de La Salle donna à ses premiers Frères durant l'hiver 1684-1685, s'était avec le temps si bien allégée qu'elle n'avait plus guère parfois d'autre rôle que sa forme même. Rôle bien insuffisant par temps froid. Avec les moyens de locomotion moderne aussi, son ampleur et ses manches vides n'allaient pas sans inconvénients. De même dans beaucoup d'activités éducatrices de notre époque : sorties sportives, courses motorisées, colonies, excursions, camps, missions...

S'y sont ajoutées, en France, certaines difficultés nées de la guerre, le prix de revient accru et la défaveur générale touchant le port du chapeau. Quelques libertés se prenaient qui risquaient de porter atteinte aux valeurs profondes du port de l'habit religieux.

Et voilà pourquoi une adaptation, qui est aussi une régularisation, a été opérée. Le manteau de sorties est désormais un raglan noir, d'étoffe simple, aussi long que la soutane et tombant droit comme elle. Le chapeau a voulu se rapprocher du feutre des gens du commun tout en restant noir, digne, et d'un caractère tout de même assez particulier pour ne pas évoluer nécessairement avec lui. Aucun des deux n'est proprement ecclésiastique. Les Frères, religieux laïcs dans l'Eglise, doivent conserver cette même attitude au dehors.



## EXAMENS DE LA TOUSSAINT

### EXCELLENCE

#### 1<sup>re</sup> Division.

Sciences Expérimentales : René Toullec, André Trévidic.

Mathématiques : René Tréguier, Gilbert Le Fort, Louis Le Calvez.

Mathématiques et Technique : Jean Guillou.

Première Classique : André Savina, Roger Péron, Jean Hémyer.

Première Moderne : Jean Le Baut.

Première Moderne Prime : Jean Moufort.

Première Technique Mathématiques : André Tymen.

Première Technique Industrielle : Alain Hans, Yves Jaouen, André Colin, André Le Bihan.

#### 2<sup>e</sup> Division.

Seconde Classique et Moderne : Classique : Guy Raphaelen, Jean-R. Roué ; — Moderne : Guillaume Hénot.

Seconde Moderne : Denis Tréguier, René Jacq.

Seconde Technique : Hervé Coignec, Roger Mestric, Yves Guillou.

Seconde Industrielle : Fernand Bilien, Jean-Claude Castree, Maxime Doual, Jean Joncour.

#### 3<sup>e</sup> Division.

Troisième Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, Jacques Bompas, Raymond Payec, Jean-Yves Caro.

Troisième Technique Commerciale : Claude Bodénan, Paul Autret.

Troisième Technique : Yves Salaün, Jean Roussel, Jean Le Coz.

Troisième Industrielle : Eugène Tanniou, Georges Mahé, Jean-Yves Justum.

#### 4<sup>e</sup> Division.

Quatrième Classique et Moderne : Jean-Ronan Lautreou, Pierre Hollocou, Gérard Pochat.

Quatrième Technique Commerciale : Louis Scordia, Henri de Keroullas, Alain Le Bihan.

Quatrième Technique A : Jean-Louis Martin, Christophe Rannou, Alain Le Boulcaut, Roger Hazevis.

Quatrième Technique B : René Le Bris, Paul Griffon.

#### 5<sup>e</sup> Division.

Cinquième Classique : Pierre Le Guellec, Michel Le Doaré, Joël Ezanno, Jean-René Cariou.

Cinquième Moderne : Pierre Collu, Bernard Cadudal, Gilbert Bouguennec.

Cinquième Technique Commerciale : François Manach, Yves Gaonac'h, Corentin Feunteun.

Cinquième Technique A : Gilles Catroux.

Cinquième Technique : Michel Guinvarch.

#### 6<sup>e</sup> Division.

Sixième Classique : Joseph Kéavec, Jean-Yves Kerhous, René Mondeguer, Jean-René Le Ru.

Sixième Moderne : Pierre Plouhinec, Corentin de Kéroullas, René Plouhinec, Ephrem Girard, Jean Cloarec, André Moalic, Henri Le Coz, Jean-René Cosquer, Jean Abautret, Jean-Noël Sélimo, Gérard Le Guélaff, Daniel Richard.

Sixième Moderne Technique : Jean-Yves Quillan, Paul Tanguy, Amédée Le-Berre, Jean-Paul Cléac'h, Guy Cujard, Jérôme Grall, Paul Corribras.

## à la bonne maison

### Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE  
LAINES DU PINGOUIN  
MACHINES A TRICOTER  
Chaussettes STEMM

## CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES À  
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.  
Maximum par livret : 750.000 francs.  
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte  
8, Boulevard de Kerguelen  
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ





— C'est pour la barbe ou les cheveux ?

*Sixième Technique* : Yves Trelu, Yves Tallec, Jean-Pierre Le Goslès, Michel Le Glohaec, René Moënnier, Jean-Pierre Le Corre, Christian Le Perru, Bernard Kervarec, Laurent Vigouroux, Yves Guéguen.

## TABLEAU D'HONNEUR

### 2<sup>e</sup> Division.

*Seconde Classique et Moderne* : Pierre Quémeré, Raymond Landrein, Guy Coadou, Francis Allain, Bernard Gouill, Hervé Prud'homme, André Drézen, Jean-Y. Le Bihan, Claude Madec, Philippe Hanout.

*Seconde Moderne* : François Jaffrès, Roger Le Lay, René Mahé, Jean-Jacques Penzlat, Denis Trégulier, Henri Gilles, René Jacq, Georges Le Guellée, Jean Pernex.

*Seconde Technique* : Yves Guillou, Jean-Claude Lateulère, Jean-Yves Mazé, André Pollard, Jacques Doray, Yves Quilic, Marcel Rannou, Michel Druais, Claude Trébéden, Robert Rannou, Maurice Jouannic, Roger Mestric, Jean Le Carre, Michel Tomerrec, Jean-Paul Traourouder.

*Seconde Industrielle* : Henri Andro, Yves Dréan, René Guillou, J.-Claude Baillieux, Maxime Donal, Georges Guillechet, Pierre Jaffremou, Jean Joncour, Paul Kersaudy, André Morvan, Henri Rannou.

### 3<sup>e</sup> Division.

*Troisième Classique et Moderne* : Jean-Pierre Le Pichou, Raymond Pavec, Jacques Bompas, Daniel Lucas, François Hélaouët, Louis Letty, Jean Caro, Paul Pennarun, Jean-René Machalot, Hervé Quémeré, Louis Barnier.

*Troisième Technique Commerciale* : Jean-Y. Favennec, Robert Lucas, Emile Laurent, Bertrand Le Roux, Claude Bodénan, Joël Le Scoul, Paul Autret, Jean-Paul Even, Michel Le Doaré.

*Troisième Technique* : René Couzon, Loïc Le Moigne, Jean Roussel, Georges Le Roy, Jean-Pierre Le Marec, Jean Le Coz, Roger Salaün, Alain Letty, Jean-Paul Le Gall, Daniel Rochedreux.

*Troisième Industrielle* : Pierre Gloaguen, Yves Jun, Jean Joncour, Jean-Y. Justum, Jean-Cl. Lannay, René Guernalec, Michel Le Guillou, Joël Méver, Georges Nédélec, André Pellay, Jacques Tempé.

### 4<sup>e</sup> Division.

*Quatrième Classique et Moderne* : Jean-Ronan Lantrou, Michel Perceley, Jean-Noël Marchalot, Louis Hélias, Jean Moalle, Jean-Pierre Le Magadur, Jean-Yves Sinou, Louis Salaün, Jean-Paul Autret, Roger Doaré, Jean Bourbigot, Jean-Paul Gourvenec.

*Quatrième Technique Commerciale* : Jean-P. Rannou, François Le Rest, Jacques Ely, Louis Scordia, Roland Barthélémy, Henri de Keroullas, François Hostlou, Guy Bleuzen, Alain Le Gouill, René Quémeré, Alain Le Bihan.

*Quatrième Technique A* : Jacques Le Nuz, Jean-Louis Martin, Jean Duval, Jean Frélaud, Jean-Yves Le Moing, Guy Mahé, René Penven, Yves Rolland, Christophe Rannou, Emile Rivoal, Alain Le Boulicaut, Emmanuel Le Guyader, Clément Yvonnon.

*Quatrième Technique B* : Jacques Hélaouët, René Scotet, Claude Goyat, Jean-Yves d'Hervé, Pierre Le Borgne, René Le Bris, Jean-Paul Ropert, Michel Trolez.

### 5<sup>e</sup> Division.

*Cinquième Classique* : Joël Ezanno, Pierre Le Guellée, Jean-Yves Le Goff, Christian Coullée, Jean-Yves Le Pape, Claude Moyon, Michel Montfort, Yves Lozachneur, Jean-Michel Gautier, Louis Le Guern, Michel Le Doaré, René Le Gars, Hervé Herrou.

*Cinquième Moderne* : Pierre Collin, Bernard Coëffic, Joseph Floch, Gilbert Bouguennec, Roger Cloarec, Paul Etienne, Eugène Fouillé, Jacques Borghetti, Henri Guillenot, Jean-Marc Guézennec.

*Cinquième Technique Commerciale* : Pierre Hélaouët, Arnel Jan, André Le Corre, Laurent Mingam, Jacques Brigant, Jean-René Even, Roger Taboré, Jean-Yves Jacq, Jacques Brénéol, Corentin Feunteun, Pierre Mélausion, Bernard Lamandé.

*Cinquième Technique A* : Yves Quémeré, Dominique Grouhel, André Guézello, Loïc Piriou, Guy Bi-



deau, Paul Graziana, Jean-Claude Kéribin, Jean-Claude Talidéc, Gilles Catroux, Jean Le Beus.

*Cinquième Technique B* : Jean Basset, Pierre Feunteun, Jean-Pierre Fourchon, Henri Gouin, Georges Guenno, Michel Guinvarch, René Laonet, Jean-Yves Le Cœur, Guy Le Guyader, Jean Le Hénaff, Jean-Luc Lemasson, René Riguidel.

### 6<sup>e</sup> Division.

*Sixième Classique* : Pierre Bouzard, Michel Fily, Roger Guéguen, Joseph Kérvarec, Jean-Michel Le Viol, Jean-René Le Bu, René Mondeguer, René Nicolas, Jean-Luc Nihouari, Yves Pelletier, Jean-Paul Richard.

*Sixième Moderne* : Gilbert Le Gallo, Pierre Plouhinec, André Moalic, Jean-Yves Poisson, Gérard Le Guélaff, René Plouhinec, Jean-Noël Sélino, Bernard Rannou, Raymond Cuzon, Henri Le Coz, Jean Kervran, Jean Mare.

*Sixième Technique Moderne* : Jean Buzit, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Jean Moreau, Jean Languy, Jean-Marc Bonnet, Paul Corribras, Jacques Douirin, Paul Fuech, Joseph Scotet, Jean-Claude Roussel, Gilbert lung.

*Sixième Technique* : Bernard Kervarec, Yves Trelu, Patrick Marc, Yvon Touillec, Laurent Vigouroux, Jean-Pierre Le Goslès, Michel Le Glohaec, Charles Geffroi, Jean-Paul Bordice, Jean-René Guirinec, Jean Pernex, Jean-Yves Bertholom.

# CHOSSES ET AUTRES

## LES PERSPECTIVES D'AVENIR DE

# BREST

Au terme de la deuxième guerre mondiale Brest est aux 3/4 détruite. A peu près complètement reconstruite, la ville, allégée du poids du passé, repart sur de nouvelles données topographiques, avec l'avantage d'un aménagement urbain rationnel. La population qui dépasse à nouveau et largement les 100.000 habitants, continuera-t-elle, comme par le passé, à vivre du navire de guerre et de l'arsenal ? Il semble que quelque chose ait changé.

Sur le plan commercial, Brest a enfoncé de solides racines dans un arrière-pays dont l'intérêt ne se limite plus à la fourniture de main-d'œuvre pour l'Etat ; ainsi s'affirme et s'affermira une fonction régionale qui débordera la fonction purement militaire. La ville s'est faite pourvoyeuse d'un hinterland qui se développe sur une profondeur d'une centaine de km., limite de rentabilité où vient battre la concurrence d'autres centres régionaux, comme Lorient, Saint-Brieuc ou Rennes. La zone de fourniture des houilles, vins, hydrocarbures, celle d'im-

plantation des succursales approvisionnées par les grosses sociétés brestoises d'alimentation, englobe tout le Finistère, une partie des Côtes-du-Nord et le Nord-Ouest du Morbihan. Ce qui est zone de distribution pourrait devenir base d'exportation pour le port de Brest, débouché d'une riche région d'agriculture spécialisée. A ce propos, le marché commun européen peut stimuler l'exportation vers certains pays en quête de subsistances : la voie d'eau vers l'Angleterre ou l'Allemagne ferait alors la preuve de sa rentabilité.

Le projet de Brest port transatlantique s'est écroulé depuis longtemps (1874). Celui de Brest port pétrolier demeure conjectural. Des situations acquises favorisent les grands estuaires, mais la crise du Moyen-Orient, et les tonnages monstrueux des nouvelles unités pétrolières peuvent ramener l'attention sur les exceptionnelles qualités nautiques de la rade. En matière de soutage, Brest risque de se faire évincer du fait du redoutable dynamisme du voisin lorientais, mais les possibilités, en ce qui concerne les réparations navales, demeurent consi-

dérables : les pétroliers en provenance de la Manche viennent en série continue se faire caréner à Brest avant de reprendre la route du Golfe Persique. Il est permis d'envisager par ailleurs des lignes de trafic régulières avec l'Afrique du Nord (échange de produits agricoles).

Du point de vue de l'implantation des nouvelles activités industrielles, celle-ci dépend dans une très large mesure de l'efficacité de dispositions législatives ou gouvernementales qui devraient provoquer la déconcentration industrielle des zones congestionnées de la région parisienne, du Nord et du Nord-Est. A ce propos, Brest dépend toujours de l'Etat.

L'avenir industriel et portuaire (tant militaire que commercial) demeurant, dans l'état actuel des choses et en dépit d'une situation géographique exceptionnelle, hypothétique, il semble que Brest doive s'attacher aussi à la revendication d'une activité essentielle, qu'elle a parfaitement négligée jusqu'à présent, à savoir l'activité universitaire. A ce propos, les arguments brestoises, infiniment plus solides que ceux de Belms ou de Perpignan, ville dotée récemment d'annexes d'université, sont irréfutables. Aucune ville française de plus de 100.000 habitants ne se trouve aussi éloignée des universités voisines, qui laissent à l'écart presque toute la Bretagne péninsulaire. Assurant le regroupement intellectuel de toute la Basse-Bretagne, Brest trouverait dans un équipement universitaire moderne, un élément régénérateur susceptible de lui dispenser ce qui en définitive lui a le plus manqué jusqu'ici, à savoir, l'imagination, l'esprit d'initiative et la continuité dans l'esprit revendicatif.

(Communiqué par la Commission de sociologie de la Mission de Brest.)





### Attestations d'Examens Officiels

Que tous ceux qui ont besoin d'une attestation veuillent bien s'adresser directement aux services suivants :

**Baccalauréat** : Office du Baccalauréat, place Hoche, Rennes (L.-et-V.).

**B.E.I.** : Inspection Principale de l'Enseignement Technique, Service Examens, 5, rue Martenot, Rennes (L.-et-V.).

**B.E.P.C.** : Inspection Académique, Service Examens, Ancien Evêché, Quimper.

**C.A.P.** : Bureau de l'Enseignement Technique, 2<sup>e</sup> Division. - 4<sup>e</sup> Bureau, Préfecture du Finistère, Quimper.

Joignez une enveloppe timbrée à votre adresse. Photocopiez ce document, complètement et exactement, à la main ou à la machine à écrire ; produisez une copie, mais ne vous dessaisissez pas de l'original : il a même valeur légale que le diplôme.

### Grand concours de dessins d'enfants

Les services des Emissions Catholiques de la Télévision Française organisent un grand concours ouvert aux enfants de 5 à 15 ans, ayant pour thème la Vie de St Jean-Baptiste, le Précurseur.

**Sujet** : Dessiner une des scènes énumérées ci-dessous :

- 1 - L'ange du Seigneur annonce à Zacharie qu'il aura un fils.
- 2 - Zacharie retrouve la parole en écrivant comment doit s'appeler son fils.
- 3 - St Jean-Baptiste jeune dans le désert.
- 4 - St Jean-Baptiste prêche la pénitence et répond à des interlocuteurs.
- 5 - St Jean-Baptiste, devant une foule nombreuse, désigne Jésus comme le Messie.
- 6 - St Jean-Baptiste baptise Jésus.
- 7 - St Jean-Baptiste dénonce les scandales d'Hérode Antipas.
- 8 - St Jean-Baptiste, arrêté par les soldats d'Hérode, est enfermé dans la citadelle de Machéronte.
- 9 - St Jean-Baptiste répond aux questions des disciples de Jésus.
- 10 - Salomé demande la tête de St Jean-Baptiste.
- 11 - St Jean-Baptiste est décapité dans sa prison.
- 12 - Salomé remet à sa mère la tête de St Jean-Baptiste.

Format du dessin : 21x27 cm. de largeur.  
Date limite d'envoi des dessins : 6 janvier 1958.

#### Questions complémentaires :

- Quelles sont les paroles prononcées par Jésus sur St Jean-Baptiste ?
- Quelles sont les paroles prononcées par St Jean-Baptiste sur Jésus ?

Remarques : Avant de dessiner une scène de la vie de St Jean-Baptiste, relire attentivement le passage de l'Evangile qui la raconte afin de savoir où se passe la scène, quels sont les personnages présents, ce qu'ils font, etc...

#### Récompenses :

1<sup>o</sup> Les meilleurs dessins passeront à la Télévision au cours de l'émission catholique. (Les lauréats seront prévenus : bien mettre nom, adresse et âge au verso du dessin.)

2<sup>o</sup> Des récompenses (livres, albums, disques) seront offertes aux principaux lauréats.

#### Adresse :

Comité Français de Télévision  
Concours de dessins  
8, rue Danton — Paris (6<sup>e</sup>).

N. B. : Les concurrents likéens pourront remettre leur dessin au Frère Gabriel AVANT LE 4 JANVIER, en vue d'un envoi groupé.

### A la recherche du pétrole

L'industrie de la recherche du pétrole a besoin de spécialistes divers : géophysiciens, géologues, techniciens.

Cette recherche a lieu dans certaines régions françaises et d'outre-mer : l'Algérie offre actuellement d'immenses possibilités. Cela tend à intéresser les scientifiques possédant déjà le P. G. R., le M. P. C. ou le S. P. C. N. Ils peuvent se renseigner utilement, soit à Paris, au Bureau de Recherche du Pétrole, 12-16, rue Jean-Nicolas, Paris (VI<sup>e</sup>) ; soit à l'Institut Français du Pétrole, 4, place Bir-Hakeim, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise). Soit enfin à Alger, à la C.F.P.A., rue Michelet, ou à la S.N. REPAL (Hydra).

Un géologue pourvu d'un poste dans les « pétroles » touche au début, de 70.000 à 150.000 francs par mois, selon son éloignement et ses attributions.

### Démographie scolaire...

● La France métropolitaine compte 44 millions d'habitants. Sur ce nombre, 13 millions sont des jeunes de moins de vingt ans. La scolarité obligatoire de six à quatorze ans astreint 6 millions d'enfants.

● Dans les écoles du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> degré, l'enseignement privé groupe environ 1.450.000 élèves en 12.600 établissements, et l'enseignement public près de 6.155.000 élèves en 75.700 établissements.

● Il y a, en France, 4.200 écoles maternelles publiques groupant 667.000 élèves auxquels

s'ajoutent 385.000 élèves de moins de six ans dans les classes enfantines des écoles primaires et 2.060 écoles maternelles privées groupant 213.000 élèves.

● Notons 70.500 écoles primaires publiques avec 160.000 instituteurs groupant un peu plus de 4 millions d'élèves. Dans l'enseignement privé, on compte environ 10.600 écoles groupant environ 760.000 élèves.

● Les cours complémentaires publics sont répartis dans 2.200 écoles avec près de 10.000 maîtres et 280.000 élèves, alors que les cours complémentaires privés sont au nombre de 1.600 avec 77.000 élèves.

● Les établissements secondaires publics groupent environ 22.500 professeurs pour près de 500.000 élèves ; l'enseignement privé a 1.800 établissements avec 225.000 élèves.

● L'enseignement supérieur public comprend 3.600 professeurs et 320.000 étudiants. L'enseignement technique groupe 2.300 établissements avec 20.000 professeurs et 320.000 élèves.

● L'accroissement de la population se répercute sur les divers degrés de l'enseignement : le premier degré est passé de 5.750.000 en 1939 à 6 millions 155.000 en 1954 et a atteint le chiffre de près de 7 millions en 1957.

● On prévoit, en conséquence, qu'en 1958 les effectifs de 1939 auront doublé dans l'enseignement du deuxième degré et dans l'enseignement technique.

### L'Enseignement Technique en Electronique

Très souvent on nous demande des renseignements sur la préparation aux carrières de l'Electronique. Nous nous permettons de signaler les écoles qui suivent, mais dont la plupart forment surtout des ingénieurs ; le stage indiqué en dernier lieu s'adresse uniquement aux techniciens. Les écoles ayant les deux niveaux sont marquées \*.

Etant donné leur caractère polyvalent, la plupart des grandes écoles contribuent à former le contingent annuel actuellement absorbé par l'Industrie Radio et Electronique, et qui est compris entre 150 et 200.

Indépendamment des services dont la création a été demandée par le Commissariat à l'Energie Atomique dans les Facultés de Lyon, Toulouse, Strasbourg et Grenoble, on peut citer parmi les établissements ou sections d'établissements spécialisés en radio et électronique :

#### Ecole Supérieure d'Electricité - Paris.

C'est la section radio et électronique de l'Ecole Supérieure d'Electricité qui fournit chaque année le plus fort contingent d'ingénieurs : 100 environ.

### Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER - Tél. 0-19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

### TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX  
E<sup>ts</sup> NÉDELLEC FORMICA  
12, Rue du Frouit

### E<sup>ts</sup> J. Gouiffès

PÂTES  
CASSOULET  
TRIPES à la Mo<sup>re</sup>  
SAUCISSES  
HARICOTS  
RILLETES

Toute la gamme de Pâtes pur Porc de qualité sup<sup>re</sup> en boîtes de petits et gros formats

Expédition dans toute la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare  
QUIMPER  
Téléph. 5-06 — Boîte Postale n<sup>o</sup> 3

Les parfaites salaisons de Cornouaille

### " LE MEUBLE "

#### Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergue-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

### ANJENS DU LIKÈS ! VANNES

Quand vous passez à Vannes descendez à L'HOTEL DE LA GARE  
Tourisme \*\*c — RELAIS GASTRONOMIQUE  
Grand garage, confort moderne, été-été dans les chambres  
Georges BAUGÉ, ancien-élève 1926-1929,  
vous réservera toujours le meilleur accueil.

**Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs \*.**

La plupart des Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs, constituées par les anciens Instituts de Facultés, s'orientent vers l'électronique.

L'Ecole Nationale d'Electricité, d'Hydraulique et de Radio-Électricité de Grenoble a déjà une section spécialisée depuis novembre 1954, et 15 élèves ont été diplômés en 1955.

L'Ecole Nationale Supérieure d'Electrotechnique et d'Hydraulique de Toulouse a déjà introduit une demande pour l'ouverture d'une section spéciale auprès de la direction de l'Enseignement Supérieur. Les autres, en particulier Nancy, ont ajouté à leur programme un cours d'électronique industrielle très développé.

**Ecole Nationale de Radio-Technique et d'Electricité appliquée de Clichy \*.**

**Ecole Française de Radio-Électricité,**  
10, rue Amyot, Paris (5<sup>e</sup>) \*.

**Institut Supérieur d'Electronique (Ecole Branly).**

Il s'agit d'une création récente (octobre 1955) de l'Institut Catholique de Paris. Cette école se propose de donner, en 4 ans, une formation d'ingénieur à des étudiants du niveau de mathématiques élémentaires. Les Instituts Catholiques de Lille et d'Angers suivent cette année le même exemple.

**Autres écoles.**

La plupart des écoles s'intéressant à la construction électrique (Ampère\*, Bréguet\*, Charliat, Violet) étendent maintenant leur enseignement vers l'Electronique.

L'école Ampère possède même pour son diplôme de sortie une option électronique.

**Stage de formation de Technicien en Electronique.**

Le Ministère des Affaires sociales a organisé, avec la participation des organisations professionnelles, un stage de formation de techniciens et techniciennes en Electronique.

Ce stage, essentiellement pratique, se déroule au Centre de Formation Professionnelle des Adultes de Champs-sur-Marne (S.-et-O.) ; il a une durée de 10 mois, à raison de 44 heures de cours par semaine. Les stagiaires perçoivent une indemnité mensuelle de 23.000 francs environ, sont affiliés à la Sécurité Sociale et peuvent éventuellement bénéficier des allocations familiales.

Aucun diplôme n'a été exigé, mais les épreuves étaient du niveau des sections scientifiques du Baccalauréat ou des classes terminales des Ecoles Nationales Professionnelles.

En 1956, le concours était fixé au 20 novembre.

(Extrait du bulletin « La Joliverie », Pâques 1957.)

**Naissances.**

— Michel, fils de Claude Le Gall, ancien élève 1938, à Plougastel-Daoulas, en septembre.

— Catherine, troisième enfant de René Le Roy, de Penhars, ancien élève 1945, à Montrouge (Seine), le 12 septembre.

— Eric, fils de Paul L. Gac, ancien élève 1950, à Quimper, le 19 septembre.

— Henri, troisième enfant de Corentin Bozec, ancien élève 1938, à Plonéis, le 21 septembre.

— Brigitte, second enfant de Jean-René Le Floch, ancien élève 1945, à Penhars, le 24 septembre.

— Brigitte, second enfant de Henri Stéphan, de Trefflagat, ancien élève 1950, à Macenta (Guinée), le 27 septembre.

— Marie-Colette, troisième enfant de Nestor Pladys, ancien élève 1943, à Rosendaël (Nord), le 30 septembre.

— Claudine, fille de Pierre Le Bihan, de Penhars, ancien élève 1950, à Quimper, le 7 octobre.

— Michel, cinquième enfant de Hervé Bernard, ancien élève, à Douarnenez, le 13 octobre.

— Claude, troisième enfant d'Albert de Couesnon, ancien élève, à Quimper, le 18 octobre.

— Jacques, quatrième enfant de Robert Ansel, de Douarnenez, ancien élève 1945, à Montluçon (Allier), le 21 octobre.

— Christian, frère de Bernard et Michel Le Boru, anciens élèves, à Carhalx, le 28 octobre.

— Pierre, fils de Pierre Toulhoat, ancien élève 1941 et Membre du Bureau de l'Amicale, à Quimper, début novembre.

— Hervé, fils de René Feunteun, ancien élève 1927, à Quimper, le 12 novembre.

— Christine, second enfant de M. Jean Pinson, professeur d'Education Physique au Likès, à Beauvais, le 21 novembre.

— Philippe, fils d'Armel Marquer, ancien élève 1946, à Questembert, le 26 novembre.

**Prise d'Habit Religieux.**

— René Tonnerre, de Groix, ancien élève 1955, a revêtu l'Habit Religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes, sous le nom de Frère Tudy-Clement, au Noviciat de Moulins. Le Frère Divi-tien-Bénilde assistait à la cérémonie et représentait le Frère Directeur du Likès.

**Distinctions.**

— Henri Kérawec (1927), de Plouzvet, Directeur d'usine d'aviation au Bourget, a été décoré de la Légion d'Honneur, au titre de l'aéronautique civile.

— Le Frère Jean Belzic, de l'Ecole St-Alain de Scaër, ancien professeur du Likès, a remporté la Coupe Départementale 1957 de Colombophille, en se classant 1<sup>er</sup> en 39 h. 32' 16", au classement général des trois Concours, Chartres, le 2 juin, 442 km, Compiègne, le 15 juin, 555 km, Chartres, le 30 juin, 442 km. Le Frère Belzic a été proposé pour l'attribution de la médaille du Mérite Colombophille.

**Mariages.**

— Jean Doaré, de Plonéis, ancien élève 1949, et Mlle Renée Pavec, sœur de Raymond, élève en 3<sup>e</sup> Moderne, en l'église paroissiale de Plugguffan, le 23 septembre.

— Claude Guibert, de La Roche-sur-Yon, ancien élève 1951, et Mlle Jeanne-Françoise Rouleau, en l'église paroissiale de Moulleron-Le-Captif, le 28 septembre.

— Hubert Mercier, ancien élève 1954 et frère de Pierre, ancien élève 1957, et Mlle Charlotte Pulkowski, en l'église de Boroy (Moselle), le 5 octobre.

— Jean Rouillard, de Questembert, ancien élève 1949, et Mlle Claude Mesnard, en l'église paroissiale de Questembert, le 15 octobre.

— Ferdinand Le Febvre, de Quimper, ancien élève 1943 et frère de Jean-Pierre Le Scour, élève en 2<sup>e</sup> classique, et Mlle Nicole Léonard, en l'église paroissiale de Fouesnant, le 19 octobre.

— Jean-Louis Le Pennec, de Plogonec, ancien élève 1951, et Mlle Adèle Le Floch, en l'église paroissiale de Plogonec, le 29 octobre.

— Jacques Grall, de Kerfeunteun, ancien élève 1946, et Mlle Marguerite-Marie Marchalot-sœur d'Amicalistes, en la cathédrale St-Corentin, le 9 novembre.

**Décès.**

— M. Courtlet, grand-père de Michel Le Chaton, élève en 4<sup>e</sup> classique, à Guidel, le 8 septembre.

— Mme Floch, grand-mère de François Bodénan, élève en 4<sup>e</sup> Technique, à Kerfeunteun, le 26 septembre.

— Mme Ely, mère de Jean-Claude, ancien élève 1955, et de Jacques, élève en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale, à Brest, le 27 septembre.

— Mme Le Meur, grand-mère de Jean-René et d'Yves Hergoualch, élèves en 4<sup>e</sup> Technique A et en 3<sup>e</sup> Technique, à Pleyben, le 28 septembre.

— M. Férec, grand-père de Jean-Claude Férec, élève en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale, à Châteaulin, le 6 octobre.

— Bernard Le Mentec, de Lorient, ancien élève 1943-44, décédé accidentellement à Cannes, le 7 octobre.

— Mme Ménez, grand-mère de Pierre Favennec, élève en 4<sup>e</sup> Technique A, à Quimper, le 12 octobre.

— Mme Mazé, mère du Frère François, professeur au Likès et maître de chapelle, à Bourg-Blanc, le 13 octobre.

— M. Jean-Marie Tanguy, 67 ans, père de Robert, ancien élève 1943, à Quimper, le 15 octobre.

**NE CHERCHEZ PLUS !** Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



**VIN DES HARRÉ**  
**COTEaux DE L'**

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilieu, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires  
Élévation d'eau

Téléph. 27

**Armand Bernard**

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Un chapeau de qualité s'achète chez



**HARRÉ**

CHAPELLIER-SPECIALISTE  
16, Rue du Front — QUIMPER  
Tél. 1.78

En exclusivité : "LE LAUBIN"  
le chapeau qui tient

OUVRIERS, MÉNAGÈRES  
**LE BRIOCHIN**



rend les mains blanches  
NETTOIE EMAIL, CARRELAGES, ETC...

**Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>**

B. P. 124 } S<sup>t</sup>-BRIEUC  
Tél. 3.94



— Mme Le Berre, mère du Frère René, Directeur de l'École St-Guen de Vannes, ancien professeur du Likès, à Plogastel-St-Germain, le 19 octobre.

— M. René Boulic, 65 ans, père de Louis (1946) et Jean (1952), anciens élèves, à Rleo-sur-Bélon, le 26 octobre.

— Mme Vve Pierre Quintin, grand-mère de Jean et Pierre Bouzard, élèves en 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Classiques, à Gouézec, le 2 novembre.

— M. Louis Lagadec, 55 ans, père de Paul, ancien élève 1956, à Landrévarzec, le 6 novembre.

— M. Yconnou, grand père de Clément, élève en 4<sup>e</sup> Technique A, à Tourc'h, le 8 novembre.

— M. François Pensec, père de Joseph, ancien élève 1928, à Locunolé, le 10 novembre.

— M. Vincent Guernatec, 48 ans, père de René, élève en 3<sup>e</sup> Industrielle, décédé accidentellement à Rosporden, le 12 novembre.

— M. Jean-René Poupon, frère du C. F. Caisier du Likès, à Landrévarzec, le 14 novembre.

— M. Thomas Drézen, frère de feu le Frère Henri Drézen, à Penmarc'h, le 18 novembre.

— Alain Cornic, 29 ans, ancien élève et frère de René (1951), à Landrévarzec, le 20 novembre.

— M. Michel Hélaouët, 56 ans, père de Marcel (1946) et René (1954), anciens élèves, à Ergué-Armel, le 29 novembre.

## Le Lieutenant de Vaisseau BERNARD LE MENTEC

Notre camarade a été victime du grave accident d'aviation qui s'est produit à l'aérodrome de Cannes Saint-Gassien, le 7 octobre. Il pilotait un « Marcel-Dassault 312 » chargé de ramener à Paris le Vice-Amiral Lancelot, directeur du personnel militaire de la Flotte. Au décollage, le bimoteur s'éleva à peine élevé d'une cinquantaine de mètres qu'il amorça un « tonneau » et piqua soudain du nez pour venir s'écraser au milieu du terrain. Le feu prit immédiatement et, malgré l'intervention extrêmement rapide des services d'incendie de l'aérodrome, il fut impossible de porter secours aux cinq occupants.

Originaire d'Auray, où il naquit le 10 décembre 1926, Bernard Le Mentec, qui avait suivi très jeune sa famille à Lorient, fit ses études chez les Frères de cette ville, d'abord à l'École Saint-Christophe de Kérétrech, puis à l'École Saint-Joseph. Muni du 1<sup>er</sup> Baccalauréat Moderne, il vint terminer ses études secondaires

au Likès en 1943-44. Cette seule année qu'il passa parmi nous, dans la classe de Mathématiques, suffit à le faire grandement apprécier de ses professeurs et de ses camarades pour son esprit de travail et l'affabilité de ses relations. Par la suite il demeura fidèlement attaché à l'Amicale des Anciens Elèves et l'Assemblée Générale de 1953 le revit une dernière fois au Likès.



Après la Libération, il entra dans la Marine et fit sa carrière dans l'Aéronautique Navale. Sa conduite durant la campagne d'Indochine lui valut trois citations à l'ordre de l'Armée de l'Air. Deux d'entre elles précisent qu'au 20 juillet 1954 Bernard Le Mentec totalisait 1.075 heures de vol en opérations de guerre. La troisième, que nous reproduisons, concerne les ultimes combats de Dien-Bien-Phu.

« Officier de valeur, pilote et chef de bord de « Privateer » confirmé, courageux et plein d'aplomb ; déjà deux fois cité sur les théâtres d'opération d'Indochine, s'est de nouveau distingué pendant la bataille de Dien-Bien-Phu, du 13 mars au 22 avril 1954.

« Intervenant sans cesse a, au cours de cinquante missions effectuées en 176 heures de vol infligé des pertes certaines à l'adversaire en dépit d'une D.C.A. agressive qui a abattu deux appareils de sa formation et de conditions météorologiques souvent défavorables. »

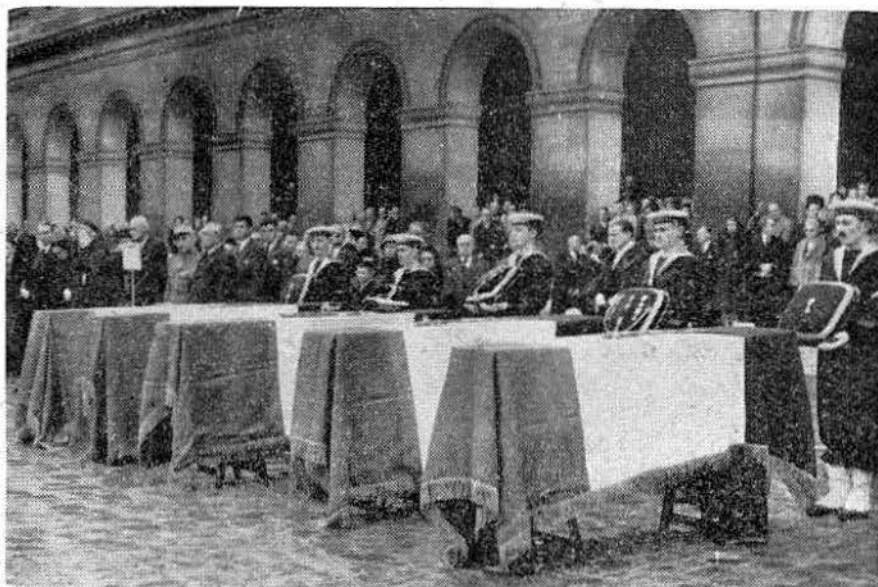
Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre T.O.E. avec Palmes, le lieutenant de vaisseau Le Mentec était promis au plus bel avenir.

Notre Marine a fait d'émouvants adieux au Vice-Amiral Lancelot et à ses quatre compagnons, le 10 octobre, dans le cadre grandiose des Invalides. M. André Morice, ministre de la Défense Nationale, y était entouré de M. Frank Arnal, secrétaire d'Etat à la Marine, du Maréchal Juin, du Général Vallin, chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, de MM. André Monteil, Raymond Laurent et Paul Anxionnaz, anciens secrétaires d'Etat à la Marine. La Marine était représentée par ses grands chefs, les Amiraux Henri Nomy, chef d'Etat-Major Général, Rosset, Major Général, Ortoli, Inspecteur des Forces Maritimes et Aéronavales, ainsi que par quatre compagnies de marins en armes qui encadraient le glorieux drapeau des fusiliers-marins.

La chapelle des Invalides était bien trop petite pour contenir la foule imposante qui voulait assister au service funèbre, célébré par le R. P. Jean Gendrot, aumônier de la Marine.

A l'issue de la cérémonie religieuse, dans la grande cour des Invalides, M. Arnal adressa un dernier adieu au Vice-Amiral Lancelot et à ses quatre compagnons. Puis, précédées de la musique des Equipages de la Flotte et du drapeau, les quatre compagnies de marins de Pont-Réan leur rendirent l'ultime hommage de la Marine en défilant devant leur cercueil.

Notre camarade Bernard Le Mentec a été inhumé au cimetière de Lanester-Lorient. A sa mère, Mme Veuve Le Mentec, et à toute sa famille, cruellement éprouvées par ce pénible accident, l'Amicale du Likès renouvelle l'expression de ses chrétiennes condoléances.



L'ultime hommage de la Marine dans la Cour des Invalides.

PHOTO KEYSTONE

LA QUALITÉ  
**SIGRAND**  
PRÉSENTE

### POUR GARÇONNETS

**DUFFLE-COAT** draperie spéciale,  
3-6 ans ..... 2.750 fr.  
**MANTEAU** tissu « arraché » gris,  
5-6 ans ..... 5.550 fr.  
**MANTEAU pour la pluie**,  
coton imperméabilisé, 5-6 ans... 4.950 fr.

Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoraks

### POUR HOMMES et JEUNES GENS

**MANTEAU en Loden « Sherpa »** 12.500 fr.  
**AUTO-COAT** imperméabilisé,  
Depuis ..... 12.500 fr.  
**PANTALON** serge ou épinglé,  
Depuis ..... 3.500 fr.

### POUR DAMES ET FILLETES

Très grand choix de  
Manteaux, Imperméables, Blizzard

CHEMISERIE — BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam  
QUIMPER - 8, rue Kérion

Une Cuisinière **AGA**

au CHARBON ou au BOIS  
avec  
eau chaude à discrétion

Y. LECERF, Venelle de Kergos. QUIMPER — Téléph. 8-88

C'est sensationnel !...



# à Vous, PARENTS...

## Le développement de l'affectivité chez l'enfant

### Les incompréhensions entre parents et enfants.

Elles sont d'expérience quotidienne. Tel « grand » accuse ses parents de ne pas l'aimer parce qu'ils l'ont mis en pension mais rend la vie familiale impossible à la maison par son comportement. L'attitude des parents s'explique fort bien sur le plan rationnel : ils ont tout fait pour cet enfant et même plus que pour ses frères et sœurs. Ils espèrent que les difficultés de la vie l'instruiront. Mais, sur le plan affectif l'enfant n'a pas tort non plus : il est persuadé qu'il n'est pas aimé, qu'il n'est pas compris. Que de petits drames familiaux tournent ainsi en « dialogues de sourds » !

Le domaine de l'affectivité est avant tout celui de la contradiction. C'est l'enfant qui veut être chez lui parce qu'il a besoin de sa famille et qui, cependant, se trouve malheureux en famille parce qu'il est insupportable à tout le monde. C'est celui qui dit « ma petite maman chérie, je t'aime bien » et qui, dans les secondes qui suivent, lui flanque des coups de pied en disant : « tu ne m'aimes pas, tu es méchante ». C'est le cas de l'enfant à la fois adorable et exécrable, l'être qui, dans le même instant et parfois sous le même rapport, vous attire ou vous inspire répulsion. États contradictoires parce qu'états affectifs...

### L'affectivité.

Elle est bien difficile à définir. C'est cette partie de nous-mêmes où naissent et se développent l'ensemble des sentiments, des émotions, des passions provoquant en nous un état de bien-être ou de mal-être. Telle personne que nous rencontrons dans la rue nous plaît ou

nous déplaît sans que nous puissions en rendre raison. Nous nous sentons à l'aise dans telle salle tandis que dans telle autre nous avons l'impression d'être paralysés... La raison réforme souvent ces jugements ; autrement la vie serait impossible et nous serions les jouets de notre subconscient. Mais que de fois ces premières impressions ont été les bonnes ! L'enfant ne peut pas réformer ses jugements : il réagit à toutes les situations dans lesquelles on le met sans pouvoir penser son comportement, et c'est ainsi que se créent des complexes.

### Les lois de l'affectivité. - Ses étapes.

L'affectivité centre l'individu sur lui-même. L'enfant qui de lui-même ne peut rien faire et doit tout attendre de son papa et de sa maman est porté à croire que le monde n'existe que pour lui. L'évolution de l'affectivité consiste justement, pour un individu, à se « décentrer » pour aller aux autres. Rendre l'enfant capable de s'oublier lui-même pour penser aux autres, c'est toute l'éducation... Mais pour donner il faut d'abord recevoir : un enfant à qui on a donné la vie, on lui doit tout.

L'enfant ne reconnaît pas tout de suite les sacrifices que ses parents font pour lui. Jusque vers 10-12 ans il est ingrat par nature : que sa mère passe des nuits à le soigner lorsqu'il est malade, c'est normal pour lui. Les parents ne devraient donc pas s'étonner de cette attitude de leur enfant, encore moins la lui reprocher. Il faut attendre 14, 15 ou 16 ans pour que l'enfant comprenne les sacrifices que l'on fait pour lui. Il ne serait plus normal alors qu'un adolescent ne pense qu'à lui.

L'évolution de l'enfant ne se fait pas sans douloureux sacrifices. Aux différentes étapes de

sa croissance il abandonne un monde où il se sentait protégé et où il était même, parfois, un maître incontesté, pour entrer dans l'inconnu. A mesure qu'il grandit, il constate non sans souffrance qu'il n'éveille plus l'intérêt par lui-même, que le monde des adultes est un monde de rivalités et que vivre ce sera désormais lutter. C'est le moment de bien comprendre ces douloureux déchirements de l'enfant, d'apporter dans les rapports quotidiens beaucoup de souplesse en pensant que telle décision qui, pour l'adulte, va de soi, est une cruelle souffrance pour l'enfant.

La naissance est le premier grand choc supporté par l'être humain. L'organisme de la mère faisait subsister directement celui de l'enfant. Celui-ci devra désormais vivre seul. Sur le plan affectif il importe particulièrement que l'enfant soit bien reçu, « attendu » et pas simplement « encaissé ». Les premiers soins qu'il recevra auront une répercussion dans toute sa vie. Combien lamentable est le spectacle des enfants de 4 à 5 mois abandonnés et élevés dans une crèche : ils ne rient pas, ils sont chétifs, ils attrapent toutes les maladies des nourrissons. Selon le mot d'un médecin, « il leur manque la vitamine mimi ». Pendant l'allaitement l'enfant est heureux non seulement parce qu'il mange, mais aussi parce qu'il est entouré par sa mère qui le caresse et le cajole. D'où la difficulté du sevrage qui prive l'enfant de ce contact maternel.

Un autre stage de l'évolution affective de l'enfant est marqué par ce qu'on appelle le complexe d'OEdipe. On sait qu'il s'agit de cette inclination particulière du petit garçon pour sa maman et de la rivalité qui en résulte avec son papa. Pour les petites filles le complexe est de tendance inverse. Ce complexe se dénouera entre le père et la mère. Le petit garçon qui aime bien maman acceptera papa pour faire plaisir à maman. Si papa est l'ennemi n° 1 parce que c'est lui qui a maman, il est aussi le héros n° 1 parce que c'est lui qui la défend.

De 8 à 12 ans, à condition qu'on s'occupe de l'enfant, il n'y a pas de problèmes affectifs.



Les fêtes, occasions idéales d'extérioriser une affection réciproque.

Période délicate et difficile que l'adolescence :

De l'affection et beaucoup de confiance aideront vos enfants à franchir cette étape, cette trouée dans la vie par où s'engage leur avenir.





## CITOYEN D'EUROPE

Dix jours, un nombre impressionnant de kilomètres parcourus en train, car ou bateau, par un groupe de dix-huit jeunes gens de neuf nationalités s'exprimant en sept langues maternelles différentes, ce n'est pas simple à raconter...

### L'accueil de Bruges.

Le 15 juillet arrivent à Bruges de tous les points de l'horizon international les lauréats de

Par contre, ils se poseront de nouveau avec acuité au moment de l'adolescence.

Alors l'enfant s'arrache à son monde d'enfant pour devenir un homme. L'adolescent souffre : sa sensibilité est à vif et il lui est très dur de quitter son enfance, il ne peut s'empêcher de le faire sans pleurer et sans crier. Cela le révolte ; il ne comprend pas... D'où son attitude qui paraît souvent odieuse et qui s'accompagne pourtant de véritables crises de larmes. L'adolescent ne se comprend pas ; si ses parents et ses éducateurs ne le comprennent pas non plus, quelle influence peuvent-ils avoir sur lui ?

### Conditions du développement normal de l'affectivité.

1° L'affectivité a besoin, pour se développer, d'un climat de sécurité. L'enfant doit sentir qu'il peut compter sur quelqu'un et c'est d'abord papa et maman. Il faut qu'il se sente compris, aimé, et que papa et maman se sacrifient pour lui.

2° Il faut ensuite qu'il sente que son papa et sa maman s'aiment, qu'entre son papa et sa maman il n'y a aucun problème.

3° Il faut encore qu'il y ait entre le père, la mère et les enfants de véritables contacts affectifs. Si tant d'hommes ne sont pas capables d'exprimer leurs sentiments, c'est parce qu'ils n'ont pas appris à les exprimer dans leur enfance... En particulier, que l'enfant puisse dire spontanément ce qu'il a sur le cœur, sinon il ne le dira jamais plus. Ce sont ces contacts qui lui donnent le sens de la vie ; il apprendra ce que c'est que le métier, la vie de citoyen, ce qu'est l'homme dans ses relations avec son père.

4° L'enfant doit toujours être pris pour lui-même et non pour ce qu'il n'est pas. On fait jouer aux enfants un rôle qui n'est pas le leur. Il faut accepter l'enfant tel qu'il est pour le transformer. En allant le chercher là où il est, vous l'amènerez là où vous voulez qu'il soit. Aimez vos enfants comme ils sont, aimez-vous entre vous comme vous êtes. Si, à longueur de journée, vous ne faites ressortir que ses défauts, vous arriverez à les lui donner ; il ne faut pas être enlêté et pour les corriger il faut d'abord les voir et voir aussi les qualités qui sont à côté. Si on se heurte, si on se bute, c'est parce qu'on ne comprend pas l'autre et c'est alors le langage de sourds qui s'engage...

Ces problèmes se résoudreont dans la mesure où, entre vous et vos enfants, il y aura cette affection profonde qui vous permettra de les comprendre, de les aimer et de les aider.

R. P. RIBEROLLES, S. M.  
(Conférence donnée aux Parents de l'École De La Salle de Grenoble.)

la Journée Européenne des Ecoles. Nous sommes royalement reçus dans une auberge de jeunesse, neuve et moderne, dont le confort dépasse tout ce que nous aurions pu souhaiter. Le lendemain, divisés en trois groupes linguistiques, nous visitons d'abord Bruges, puis, en car, les villes historiques et les plages de la Flandre Occidentale. A 21 heures, au Musée Municipal, nous pouvons apprécier les primitifs flamands sous éclairage spécial, avant de terminer la soirée par le spectacle « son et lumière » à l'hôtel historique Gruuthuse.

Le 17 juillet, à la résidence du Collège d'Europe, table ronde sous la présidence du professeur Henri Brugmans sur le thème : « Vocation de l'Europe dans le monde » ; le soir, à 21 heures, distribution solennelle des Prix dans la grande salle gothique de l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. le sénateur F. Dehousse : les Cantores de Bruges agrémentent la séance de chorals en différentes langues.

### Un groupe de camarades.

Et c'est le lendemain que commence véritablement notre voyage. Après un léger lunch offert par le comité organisateur, nous consacrons la matinée à la visite des chantiers de l'Exposition Internationale qui se tiendra l'an prochain à Bruxelles. Nous admirons tout particulièrement les deux premières sphères de ce

que sera l'Atomium, clou de cette exposition et chef-d'œuvre de la technique belgo-luxembourgeoise.

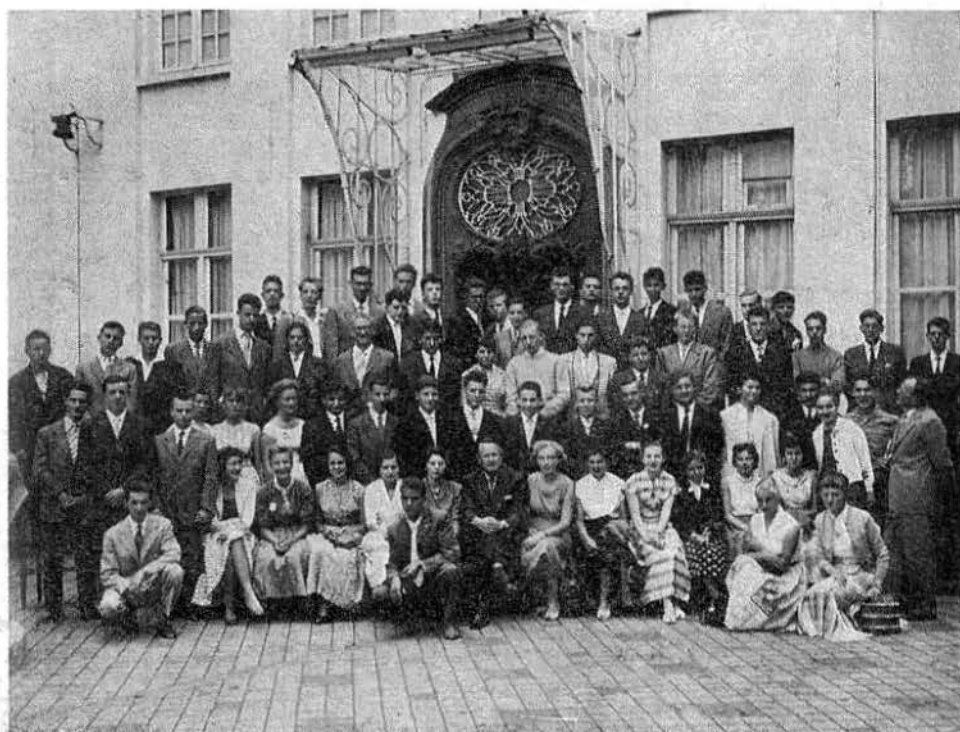
A Bruges et durant cette demi-journée, nous étions mêlés aux jeunes des autres voyages. Nous voici seuls à présent : il y a là Dan (un Danois, comme on aurait pu s'en douter !), Kerstin (gentille Suédoise), Edward et Davy (sujets de Sa Gracieuse Majesté britannique), Pino, Beppe et Claudio (fils de l'« Italia celesta »), John et Ada (citoyens hollandais), Imelda de Belgique, Carlo du Luxembourg, Klaus, Hans et Ludwig d'Outre-Rhin, sans oublier les trois Français, Pierre, Jacques et moi-même ; en tout dix-sept jeunes auxquels je m'empresse d'ajouter David Lewis, notre moniteur, qui fut pour nous plus qu'un chef, un ami à qui nous devons peut-être cette atmosphère si cordiale qui ne cessa de régner dans le groupe.

### Au Grand Duché du Luxembourg.

C'est la première étape de notre voyage. Nous y arrivons dans la soirée et nous sommes agréablement surpris de constater l'absence de tout contrôle douanier, avantage de l'union belgo-luxembourgeoise. Ville calme dont nous apprécions le charme en faisant une courte promenade après dîner : les principaux monuments sont éclairés et du grand pont la vue est admirable.

### En passant par la Lorraine.

Après une bonne nuit dans nos hôtels respectifs, un car nous ramène en France, à Thionville. Quel intérêt pour tous (et pour nous trois, Français, quelle fierté !) de découvrir à Sérémange l'ensemble industriel ultra-moderne de la SOLLAC : véritablement impressionnant de voir arriver à l'extrémité du laminoir à chaud des blocs d'acier de trois tonnes tandis qu'à l'autre bout de la chaîne sort de la tôle d'un dixième de centimètre d'épaisseur ! L'entreprise a fait un tel effort pour la construction et l'aménagement des habitations de son personnel ouvrier, que nous voyons là un modèle du sens social qui doit présider à toute nouvelle organisation industrielle européenne. Un repas, digne en tous points de la renommée de la cuisine



L'ensemble des Lauréats de « La Journée Européenne des Ecoles » devant la Résidence du Collège d'Europe à Bruges (Jacques Le Meur est 3<sup>e</sup> de la 3<sup>e</sup> rangée à gauche)



française, nous est offert avant notre retour à Luxembourg. Ce soir-là, nous avons pu méditer sur la stupidité des récents conflits en considérant les restes de la fameuse ligne Maginot, alors que non loin des téléphériques transportaient du minéral de fer aux aciéries : les nécessités géographiques, préludes d'une souhaitable évolution des esprits, imposent ici un oubli des frontières.

### Connaissez-vous la C.E.C.A. ?

M. Albert Wehrer, membre de la Haute Autorité, nous fait l'honneur de nous recevoir dans l'immeuble de la rue Aldringer. Le ministre nous souhaite la bienvenue et regrette de ne pouvoir nous consacrer plus de temps du fait de son horaire très chargé. Pierre le remercie au nom de tout le groupe. Nous écoutons ensuite, avantage de la traduction simultanée, M. Streiter, qui nous expose en allemand ce qu'est la C.E.C.A. et ce qu'elle fait. « Autorité supra-nationale, nous dit-il, elle jouit de pouvoirs réels, mais limités au charbon et à l'acier ; son but est de promouvoir le développement de ces industries dans les six pays européens qui en font partie ; voici une rapide idée de ses principales réalisations... »

### Le Baccalauréat européen se prépare ici.

M. Decombis, Directeur de l'Ecole Européenne, nous précise ensuite le travail fait depuis 1954, date d'ouverture de cette école pour les enfants des fonctionnaires de la C.E.C.A., jusqu'à cette semaine, qui a vu l'accord des Ministres de l'Education Nationale des six pays pour la création du Baccalauréat Européen. L'un des points importants dans les statuts de cette école est le droit de l'enfant à sa langue maternelle et le développement de l'enseignement des langues vivantes : les élèves doivent être amenés rapidement à se comprendre. Les programmes sont établis en tenant compte de ceux des divers pays et en essayant d'en faire la synthèse. M. Decombis conclut en citant Paul Valéry : « Enrichissez-vous de vos différences » et par ces paroles de Denis de Rougemont : « Il faut que l'Europe puisse devenir la terre des enfants et non la terre des pères... »

### Information et Tourisme.

Après avoir assisté à la projection de films documentaires racontant l'histoire de la C.E.C.A. et son œuvre, nous visitons les studios de Télé-Luxembourg. Le lendemain matin nous avons quartier libre, et l'après-midi nous allons tous nous promener dans la gentille petite ville d'Echternach : les plus courageux se baignent dans la rivière transformée en piscine. Nous passons une dernière nuit à Luxembourg.

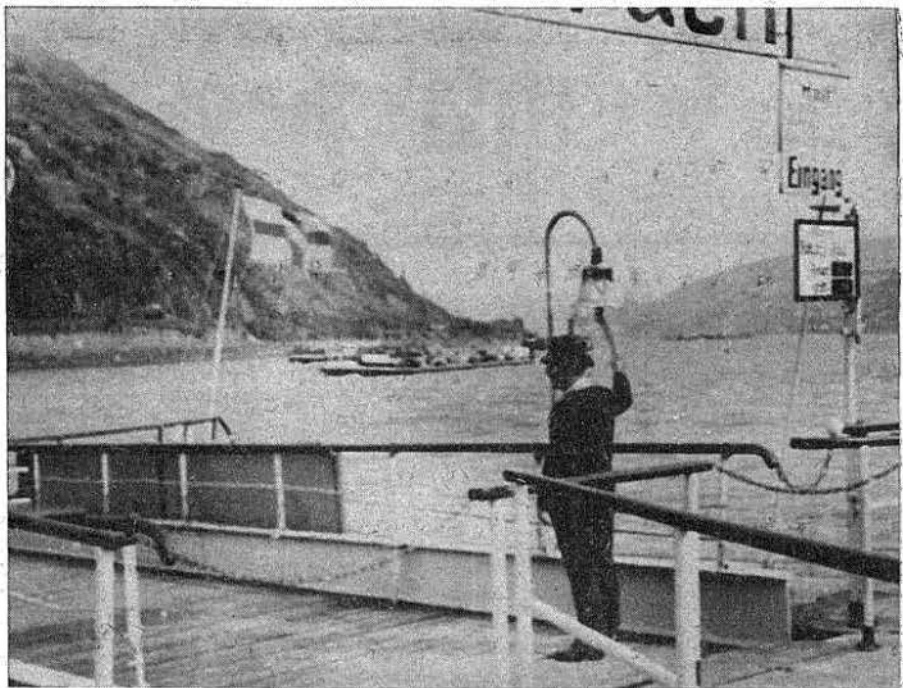
### Au fil du Rhin.

Partis de très bon matin pour Mayence, nous déjeunons à Trèves, non sans avoir admiré la Porte Noire. Nous constatons une intense circulation de camions et de voitures américaines dans toute cette région de l'Allemagne. Quelques heures plus tard, nous descendons le Rhin sur un joli bateau-mouche.

Très pittoresque le fleuve avec ses multiples méandres, son lit encaissé, ses burgs qui dominent les rives. Mais les nombreux chalands qui nous croisent viennent nous rappeler que le Rhin est avant tout la grande artère commerciale internationale comme l'indiquent les multiples pavillons rencontrés. Nous arrivons enfin à Bacharach, petite ville où nous prenons quelque repos avant de continuer, le lendemain, sur Bonn.

Nous logeons à l'auberge de jeunesse installée dans un burg surplombant le fleuve de quelques dizaines de mètres ; de là nous découvrons un paysage d'une telle beauté qu'il me faudrait la plume de Chateaubriand pour le décrire...

Toujours conduits par le Rhin, nous arrivons à Bonn, capitale de l'Allemagne Fédérale : la visite de la ville se fait en autocar et nous nous attardons un peu devant la Chambre des Députés (moins riche en crises que certains autres...). L'après-midi nous voit à Cologne où



Notre arrivée à Bacharach, sur le Rhin.

nous sommes venus par l'un de ces Autobahn qui permettent de très grandes vitesses. De la cathédrale, superbe monument gothique, nous passons aux Floriales Internationales qui se tiennent cette année dans cette ville. Le lendemain, de très belle heure, nous sommes au bassin d'Aix-La-Chapelle où nous visitons les installations de surface d'une mine de charbon ; plusieurs aimeraient descendre au fond, mais la Compagnie, très obligeante, nous attend pour le repas de midi... Cinq heures plus tard, noire car nous débarque devant une gentille auberge de jeunesse de La Haye.

### Un grand port européen.

Après la visite de la très fameuse faïencerie de Delft, notre excursion nous conduit au centre de la ville de Rotterdam ; nous déjeunons au Groothandelsgebouw, un immense building où l'on peut trouver tout ce que l'on désire, ou presque. C'est en vedette que nous nous promenons dans le port et nous y croisons des navires de toutes nationalités. Le Musée Municipal est remarquable, tant au point de vue de la qualité des œuvres exposées que de leur disposition ; nous y trouvons plusieurs primitifs flamands, des Rembrandts, des Rubens et un fameux faux-Vermeer, sans oublier des Van Gogh et le « Cavalier Bleu ».

### Retour à La Haye.

C'est ici, dans une auberge de jeunesse, que nous devons discuter sur les expériences vécues au cours de ce voyage ; mais pas avant d'avoir fait plus ample connaissance avec cette capitale dont le calme contraste fort avec l'activité maritime et industrielle de Rotterdam. Le Musée du Mauritshuis recevra par deux fois notre visite : nous y trouvons « La vue de Delft » et « La Jeune Fille à la Perle » de

Vermeer, « La Leçon d'Anatomie », « Saül et David » et plusieurs autoportraits de Rembrandt, le grand maître hollandais.

### Les leçons d'un beau voyage.

Certes, nous avons beaucoup vu, et sans doute aussi beaucoup appris. Aussi superficielles qu'elles puissent être, ces connaissances seront tout de même pour nous des bases que nous pourrions qualifier d'exploratoires. Grâce à ce voyage, nous avons tous senti, très légèrement, ce qu'il faut faire pour que naissent les Etats-Unis d'Europe. Montesquieu écrivait, il y a de cela plus de deux cents ans : « Quand j'ai voyagé dans les pays étrangers je m'y suis attaché comme au mien propre ; j'ai pris part à leur fortune et j'aurais souhaité qu'ils fussent dans un état florissant. » C'est bien ce que j'ai éprouvé à la vue des maisons en ruines de Mayence, Bonn et Cologne, comme aussi en réfléchissant à l'action de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier qui nous fait oublier les lignes Maginot et Siegfried et fonde sur des traités irrésistibles et irréversibles la réconciliation franco-allemande. Et voici que s'ouvrent les perspectives du Marché Commun et de l'Eurafricque qui vont permettre au vieux continent de reprendre sa place dans l'activité commerciale internationale, en reconquérant son influence civilisatrice que, sans ses guerres fratricides, il n'aurait jamais perdue.

Car nous ne saurions borner l'ambition de l'Europe de demain à des fins économiques ; mieux que toute amélioration du confort individuel ou que l'extension des possibilités de travail, nous devons viser à une communion de l'esprit et de l'amitié entre les peuples ; notre sympathique groupe de voyage n'était-il pas une image de ce que nous souhaitons pour nos nations, devenir une réalité ? Au départ de Bruges, nous étions les uns pour les autres des inconnus venant de partout ; à la soirée d'adieu à La Haye nous étions devenus des amis. Rien de tel que ces voyages pour aider à naître un véritable esprit européen qui se rit des langues diverses et des frontières. Et l'universalisme chrétien ne peut que se trouver à l'aise dans cet oubli des égoïsmes séculaires ; serait-ce une idée neuve pour nous d'apprendre que nous sommes tous frères ?

JACQUES LE MEUR,  
de Saint-Renan (A.E. 1950-57).

QUINCAILLERIE :: OUTILLAGE  
COADOU - GUILLAMET

13, rue du Front, QUIMPER

MONAGAZ



## PRÉSENCE EFFICACE

### La motion du Congrès de Clermont-Ferrand

L'Enseignement Catholique Français, réuni à Clermont-Ferrand en son IV<sup>e</sup> Congrès National :

● Constatant que la Société actuelle souffre d'une méconnaissance des valeurs humaines et familiales que risque encore d'accroître un usage intempérant de la technique ;

● Constatant que l'école doit de plus en plus s'ouvrir sur la vie moderne, préparer les techniciens dont le monde a besoin et maintenir en même temps les vraies valeurs humaines ;

● Estime que dans cette conjoncture, et avec la conscience que l'orientation technique du monde moderne se présente au chrétien avec toutes sortes de richesses, la mission particulière de l'Enseignement Catholique apparaît avec plus d'évidence que jamais, et que celui-ci doit mettre son effort pédagogique au service des techniques modernes, d'autant mieux qu'il a sa Foi pour les juger, pour en juger non pas seulement les dangers, mais surtout peut-être les possibilités d'enrichissement, de culture et de bonheur.

● En outre il s'adaptera avec une particulière souplesse aux besoins de la Société moderne puisqu'il dispose de toutes les possibilités que lui ouvre sa nature de service organisé par l'initiative des citoyens usant de leur liberté.

● Enfin le Congrès propose un excellent remède à tout ce qui pourrait porter atteinte aux forces vives de la Nation grâce à une large information dans tous les milieux sur la formation familiale, sociale et ménagère ; à un aménagement méthodique et sage de l'enseignement féminin à tous les degrés pour l'imprégner des valeurs spirituelles et d'esprit familial ménager préparant la femme à sa mission naturelle.

● Le Congrès enregistre avec fierté les résultats obtenus spécialement au cours des dernières années dans le sens d'une adaptation aux exigences de notre temps : créations originales dans les Universités catholiques ; écoles de formation professionnelle industrielles, commerciales et agricoles ; organisation de laboratoires ; coordination régionale, organisation de la profession enseignante.

● Afin de poursuivre efficacement cet effort, le Congrès souligne l'importance de la préparation des maîtres et de l'animation pédagogique des écoles à tous les degrés, de la coordination des ordres d'enseignement Les Universités Catholiques notamment, doivent continuer, grâce à leurs Professeurs, ardents chercheurs, inébranlablement attachés à la pensée de l'Eglise, à remplir leur haute mission d'animation et de couronnement de tout l'enseignement chrétien.

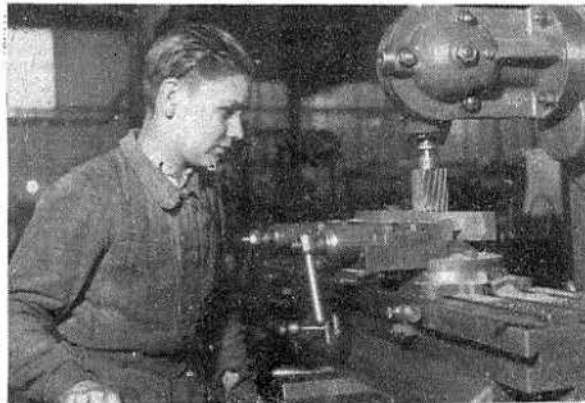
● Le Congrès appelle instamment une collaboration plus étroite de l'école et des familles, de l'école et de la profession.

● L'enseignement privé se tient au service des entreprises et des professions pour leur préparer des techniciens ; les professions ont d'ailleurs intérêt à rechercher une collaboration étroite avec un service d'enseignement particulièrement apte à lui fournir le personnel qua-

lifié indispensable en fonction même de l'évolution rapide des besoins économiques de la Nation.

● Par le nombre des familles qui lui font confiance, le Service National de l'Enseignement Catholique atteste sa présence efficace dans le Pays : l'Etat, force et principe de l'organisation institutionnelle de la Nation, se doit, pour le bien commun dont il est responsable, d'en garantir le fonctionnement normal.

● A l'heure où les conditions économiques actuellement imposées menacent l'enseignement libre dans son existence même ; où les familles risquent de ne plus pouvoir assumer toutes leurs responsabilités éducatives, où les maîtres regardent l'avenir avec angoisse ; où la sauvegarde de l'économie du Pays appelle la collaboration de toutes les forces vives de la Nation pour qu'elle reste fidèle à sa vocation, c'est seulement dans cette compréhension de son devoir que l'Etat, en permettant une coopération loyale du Service Public et du Service Privé, jouera son rôle dans l'éducation et la formation professionnelle de la jeunesse de France pour le plus grand Bien de la Patrie.



L'école ne peut ignorer les exigences techniques du monde dans lequel nous vivons.

Portez  
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON RHOVYLON

PLANS — DEVIS — MÉTRÉS

Alain GUILLOU

Ingénieur A. & M.  
28, rue Parmentier, ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 16.65 Quimper

CAMIONS  
AUTOBUS  
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C<sup>ie</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS  
ET HUILE  
GROS — DÉTAIL

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES  
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

AGENCES :

CONCARNEAU  
Rue Vulcaïn — Tél. 3-86

DOUARNENEZ  
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC  
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27



## Jeunes Anciens 1957

Parcourez la liste des Nouvelles Adhésions à l'Amicale : vous y trouverez déjà beaucoup de vos camarades. Prochainement une circulaire viendra vous proposer de les imiter : précisez bien à votre famille vos intentions ou demandez-lui de faire suivre le courrier en provenance du Likés. Nous comptons sur votre fidélité. La cotisation annuelle des Amicalistes de moins de 20 ans est de 300 francs.

### NOUVELLES ADHÉSIONS

- 1957 - Abgrall Jean, Kerjézéquel, Sizon. — Cours Vêto. Lycée Lakanal, Sceaux (Seine).
- 1957 - Bariou Guy, Comfort, Meitars.
- 1957 - Bellec Pierre, Dour-Grâce, Pluguffan.
- 1957 - Bernard Maurice, 21, rue Auguste-Goy, Quimper. — Math-Sup., Lycée, Brest.
- 1957 - Le Berre Henri, Kérudoc, Saint-Yvi — Ecole des Missions, Langonnet (M.).
- 1957 - Bouché Yves, 35, rue du Bondon, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Calloc'h François, Ruot, Pouldreuzic. — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).
- 1957 - Calloc'h Michel, 20, place St-Corentin, Quimper.
- 1957 - Calloc'h Yves, 20, place St-Corentin, Quimper. — Ecole Ste-Geneviève, rue de l'Ecole des Postes, Versailles (S.-et-O.).
- 1956 - Caro Eugène, Lescran, St-Noëlf (M.).
- 1957 - Damian Jean, route de Concarneau, Quimper.
- 1957 - Dauce Paul, 33, avenue de la Gare, Quimper. — 2<sup>e</sup> Classe, G<sup>e</sup> P.N.N.S. - B. 12 T. 6 - B.E. 726, Nîmes (Gard).
- 1957 - Fravallo Guy, Quartier de la Paix, Auray (Morbihan).
- 1957 - Gauthier Alain, La Croix-Neuve, Questembert (Morbihan).
- 1956 - Le Goff Paul, Ostréiculteur, Le Pô, Carnac (Morbihan).
- 1955 - Le Guénanff Louis, 4 bis, boulevard Clémenceau, St-Brieuc (C.-du-N.).

- 1957 - Guengard Michel, 2, rue Alsace-Lorraine, Rosporden. — Ecole des Métiers E.D.F., La Pérolrière, Saint-Pierre-la-Palud (Rhône).
- 1955 - Guidal Hubert, Pors-Cloz, Châteaulin.
- 1955 - Guidal Pierre, Pors-Cloz, Châteaulin.
- 1957 - Guilcher Hervé, 12 bis, rue Abbé-Le-Borgne, Ile de Sein. — Foyer des Etudiants, rue Saint-Vincent, Palm-poi (Côtes-du-Nord).
- 1957 - Hanout Régis, 7, rue de la Mairie, Quimper. — C./O. Mr Schraeder, 205 E Arcadia Avenue, Peoria (Illinois), U.S.A.
- 1957 - Hélaouët Jacques, 48, Cité des Abeilles, Penhars. — Collège St-Vincent, Pont-Croix.
- 1957 - Hélias Pierre, Kéréyen, Penhars.
- 1957 - Hello Gilbert, Kerner, Riantec (Morbihan). — P. N. Kérozer, Saint-Avé, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Jacq André, Castelennec, Henvic. P. N. Kérozer, Saint-Avé, près Vannes (Morbihan).
- 1957 - Jaffrennou Guy, 12, rue Max-Jacob, Quimper. — I.N.S.A., avenue Einstein, Villeurbanne (Rhône).
- 1957 - Jaouen Jean, Kermoguer, Kerfeunteun.
- 1957 - Jouanneux Jean-François, 4, rue de la Fontaine, Pont-de-Buis. — 2, place des Enfants-Nantais, Nantes (Loire-Atl.).
- 1957 - Lagalle Jean-Yves, 3, rue Georges-Hamon, Brest.
- 1957 - Mondeguer Jean-François, rue Arthur Rimbaud, Kerfeunteun. — Ecole Saint-Jean-Jean-Baptiste de la Salle, Kerplouz, Auray (Morbihan).
- 1957 - Moysan Henri, Stang-Audren, Scaër. — Ecole St-Jean-Baptiste de la Salle, Kerplouz, Auray (Morbihan).
- 1957 - Le Naour Jean, Mille-Mottes, Elliant. — Collège St-Vincent, Pont-Croix.
- 1955 - Parcheminal Christian, rue Callac, Plougonven.
- 1957 - Pétillon Jean, 9, rue du Folgoët, Lesneven.
- 1957 - Rault Gilbert, Kernogen, Le Haut-Corlay (C.-du-N.).
- 1957 - Richard François, 8, rue du Sallé, Quimper. — Collège St-Vincent, Pont-Croix.
- 1957 - Riou Jean-Yves, Boucherie-Charcuterie, Laz. — Centre d'Apprentissage, rue V. Rault, Rennes (L.-et-V.).

- 1957 - Le Roux Jean-Claude, rue du Château, Le Guilvinec.
- 1957 - Le Roy Yves, Poulpry, Langolen. — Chez M. Loussouarn, 12, rue des Capucines, Poissy (S.-et-O.).
- 1957 - Le Saec Edouard, 4, boulevard Gallieni, Lorient (Morbihan). — P. N. Kérozer, Saint-Avé, près Vannes (Morb.).
- 1957 - Sonnic François, rue Gurudec, Riantec (Morbihan). — Juvénat des Pères Eudistes, Redon (L.-et-V.).
- 1927 - Le Ster François, Commerçant, 115, rue de la Grotte, Lourdes (Basses-Pyrén.).

### Membre Bienfaiteur.

Frablot Alain, 12, route de Guengat, Penhars.

### CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1945 - Ansel Robert, Ingénieur E.C.A.M., 16, rue Ambroise-Croizat, Montluçon (Allier).
- 1949 - Avan Jean, Ingénieur Météo, Aérodrome, Niamey (A.O.F.).
- 1950 - Bellégo Michel, 5240, rue Van Horne, Montréal (P.Q.), Canada.
- 1950 - Le Bihan Pierre, chez Mme Guirriec, Alimentation, 1, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
- 1954 - Le Boru Bernard, 1<sup>re</sup> Année, Maison des Elèves de l'Ecole Centrale, 4, rue de Cléaux, Paris (12<sup>e</sup>).
- 1952 - Le Bot Jean-Yves, chemin des Justices, Quimper.
- 1949 - Le Bot Pierre, chemin des Justices, Quimper.
- 1953 - Bourhis Marcel, 8, rue Villa des Roses, Blanc-Mesnil (S.-et-O.).
- 1953 - Bourry François, Infirmier - 2<sup>e</sup> Cycle 1<sup>er</sup> S.I.M. - C.I.I.S.S., Section A, Fort-Nouf, Vincennes (Seine).
- 1949 - Frère Le Bras François, Ecole Technique Saint-Joseph, Vannes (Morb.).
- 1950 - Capitaine Lucien, Restaurant Bouteiller, route Montecour, Loudéac (M.).
- 1957 - Le Corre Roger, 120 bis, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.
- 19.. - De Couesongle Albert, 19, rue Bourguilles-Bourgs, Quimper.
- 1954 - Le Dem Claude, Q/M/Radio, B.A.N., Nouméa-Pointe-Chaleix, B.P. 38 Nouméa (Nouvelle-Calédonie).
- 1955 - Diversés Georges, Masseur-Kinésithérapeute, 16, rue de l'Héronnière, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1953 - Garo Joseph-Alain, impasse Paul-Bert, Ergué-Armel.
- 1953 - Goavec Guillaume, Stagiaire, 2<sup>e</sup> Section C.I.S.S., Mourmelon (Marne).
- 1950 - Goavec Pierre, Ingénieur à la Recherche, Usine d'Energie Atomique, Saclay (S.-et-O.).
- 1938 - Gourlay Louis, 21, rue de la République, Saint-Florent-les-Niort (Deux-S.).
- 1951 - Le Guen Jean-Claude, Sous-Lieutenant, 8/72, Base Aérienne, Tebessa (Algér.).

## Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT  
MAÇONNERIE  
BÉTON ARMÉ

### E<sup>ts</sup> René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER  
Téléph. 4-10

CHARPENTE  
MENUISERIE  
PIERRE DE TAILLE

## Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES  
CUISINE

CHAUFFAGE  
MÉNAGE

## LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs  
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

**D. BLOC'H**, Ingénieur A. et M.  
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses  
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

## VULCANISATION DE CORNOUAILLE



### E<sup>ts</sup> BÉGOT

12, rue de Brest  
QUIMPER

Tél. 9-33

### PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

- 1951 - Jannès Guy, Bunkering, Compagnie des Pétroles B.P., Boîte Postale 59 Dakar (Sénégal), A.O.F.
- 1946 - Kéraudren Michel, Capitaine Pilote, B.A. Franczal, près Toulouse (Ht-G.).
- 1933 - Kerbourc'h Jean, Directeur Commercial, 7, rue de l'Eure, Paris (14<sup>e</sup>).
- 1945 - Kerhoas François, 31, Lotissement du Calvaire, Penhars.
- 1957 - Lamand Bernard, 27, rue Marx-Dormoy, Paris (18<sup>e</sup>).
- 1941 - Larvoil Pierre, rue Charles-Le-Goffic, Kerlaéron, Ergué-Armel.
- 1953 - Larzul François, Permanent, S. P. 69.429.
- 1957 - Lemée Pierre, 7, rue Castex, Paris (4<sup>e</sup>).
- 1949 - Malégo Marcel, 23, rue de la Libération, Kerfeunteun.
- 1953 - Maugard Jean-Marie, Mécanicien Electricien d'Equipement, 9<sup>e</sup> Cie, B.A.N. Karouba (Tunis).
- 1953 - Le Meil Jean, Grand Séminaire, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
- 1957 - Le Meur Jacques, 21, rue Waldeck-Rousseau, Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1953 - Morvannou François, Aspirant, C.I.T., 98, Sète (Hérault).
- 1953 - Nédélec Pierre, 104, Cité des Abeilles, Penhars.
- 19... - Ory Pierre, Roz-Maria, Ergué-Armel.
- 1955 - Quéré Jean, 57, rue de Seine, Paris (6<sup>e</sup>).
- 1923 - Rio Marcel, Ingénieur E.C.A.M., 51, rue Marc-Sanguier, Saint-Nazaire (L.-A.).
- 1956 - Soudée Gérard, Scolasticat, Institution Saint-Michel, Hérouville, pres Caen (Calvados).
- 1954 - Struillon Roger, chez Mme Rebour, 35, rue De La Salle, Nancy (M.-et-M.).
- 1955 - Tonnerre René, Noviciat des Frères, rue de Paris, Moulins (Allier).
- 1952 - Tourmen Pierre, Secrétaire, S.P. 86.921, A.F.N.
- 1952 - Trellu François, Spahi, S.P. 86.582, A.F.N.

**Anciens Professeurs.**

- M. Jean Bouleuc, 44, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
- M. Jean Fouilleul, 3, rue d'Auditoire, Avranches (Manche).
- M. Raymond Guéguen, Bontul, Meslan (Morb.).
- Hermano Fernando, Colegio Santiago Apostol, Mieres (Oviedo) Espagne.

**Partis sans laisser d'adresse.**

- 1951 - Bourbigot Raymond (Brézéhan, Saint-Yvi).
- 1949 - Gestin Jean (Ingénieur Agronome, Rosmel, Saint-Hermin).
- 1935 - Le Mer Henri (5, rue de la Providence, Quimper).
- 1933 - Quintin Jean (Vins, place de Strasbourg, Brest).

Le Secrétariat remercie à l'avance les Amicalistes qui lui permettraient de rentrer en contact avec ces Anciens.

**ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE**

**OFFRES D'EMPLOI**

**Chaussures « André », Quimper.** — Une place de vendeur-étalagiste (18 ans environ). Avancement possible.

**Ets Pierre Chancerelle, « La Primeur Française », 44, rue de Pont-l'Abbé, Quimper, tél. 0.31.** — Places d'ajusteurs-mécaniciens, de tourneurs, motoristes, etc., pour jeunes gens munis de C.A.P. de préférence.

**Faïencerie Kéraluc, rue de la Troméie, Ergué-Armel, tél. 11.99 Quimper.** — Places diverses pour jeunes de 16-17 ans.

**Ets Renvoyé, 11, avenue de la Libération, Quimper, tél. 1.18 - 18.14.** — Places pour jeunes désirant apprendre le travail des matières plastiques.

**P.T.T. — Concours d'Agent d'Exploitation.** — Date : 6 février 1958.

Inscription : avant le 6 janvier 1958.  
 Nombre de postes : 1.400.  
 Diplôme exigé : B.E.P.C. ou équivalent.  
 S'adresser aux Directions départementales des P.T.T. (pour Quimper, rue Aristide-Briand).

**DEMANDE D'INFORMATIONS**

« Quelle filière conseilleriez-vous à un jeune qui vous demanderait quelques précisions sur votre carrière ? Quels avantages et quelles difficultés du métier lui signaleriez-vous ? »

Ayant mission d'informateur près des élèves des Ecoles de Frères de Bretagne, le Frère Dominique, directeur des Œuvres, recevra avec reconnaissance toute communication, manuscrite ou imprimée, répondant aux questions ci-dessus. L'expérience des Anciens doit servir à éclairer la route des jeunes.

Adresse : **Frère Dominique, directeur des Œuvres, Kerozer, Saint-Avé, près Vannes (Morbihan).**

(Si quelqu'un parmi les lecteurs avait occasion d'acheter un camion Citroën, il pourrait faire un heureux en cédant au Frère Dominique son droit à une 2 GV.)

VENTE D'OCCASION : une moto Confort Sport. Bas prix. — S'adresser à : M. Gildas Guillemot, Usine Chancerelle, 44, rue de Pont-l'Abbé, Quimper. — Tél. : 0.31.



Le Secrétariat de l'Amicale conseille vivement aux Amicalistes résidant dans la région parisienne, et spécialement aux Etudiants, d'assister, suivant leurs possibilités, aux conférences suivantes :

- CONFÉRENCES PAR M. JEAN DAUJAT**  
 à 21 heures, 39, rue de Jussieu.  
 Métro : Jussieu — Autobus 67-47  
**Le combat spirituel du XX<sup>e</sup> siècle**  
 I. — LES FAUX ESPOIRS  
 DU MONDE MODERNE  
 Mardi 3 décembre : *Les espoirs du XIX<sup>e</sup> siècle : Libéralisme et Idéalisme.*  
 Mardi 17 décembre : *L'espoir du XX<sup>e</sup> siècle : Le Communisme.*  
 Mardi 14 janvier : *Le désespoir du XX<sup>e</sup> siècle : L'Existentialisme.*  
 II. — LA VÉRITABLE ESPÉRANCE :  
 LE CHRISTIANISME  
 Mardi 28 janvier : *Les possibilités de l'homme.*  
 Mardi 11 février : *Le Don de Dieu.*  
 Mardi 25 février : *Le Sauveur.*  
 Clôture sous la présidence de S. E. Mgr Courbe, Secrétaire Général de l'Action Catholique Française.

**Première rencontre 1957-58**

Elle s'est tenue le jeudi 28 novembre, à 18 h. 30, au Secrétariat Général des Frères (78, rue de Sévres, Paris-7<sup>e</sup>), ce qui nous a permis d'apprécier une fois de plus la charmante servabilité du Cher Frère Coronat. De passage à Paris, le C. F. Eugène Le Vuant, directeur du Likés, présidait la réunion et se plut à offrir un vin d'honneur pour fêter l'attribution de la Légion d'honneur à notre président Henri Kéavec, récemment décoré au titre de l'aéronautique civile. L'ambiance fut des plus sympathiques ; plusieurs Amicalistes regrettèrent toutefois d'avoir reçu la circulaire d'invitation un peu tard : le Secrétariat s'efforcera à l'avenir de prévoir ces lenteurs des P.T.T. à distribuer les imprimés dans la région parisienne.

Étaient présents autour du C. F. Directeur, du Frère Coronat et du président Henri Kéavec :

1923. Yves Corre.	1949. Roger Bloc'h.
1927. Jean Léostle.	1950. Pierre Goavec.
1947. Lucien Jégou.	1952. Marcel Cousquer.
1941. Marcel Louboutin.	1953. Marcel Bourhis.
1947. Jean Carliou.	1954. Bernard Le Boru.
1955. Emile Evant.	1954. Galtanard, Jean Quéré.
1956. Jean et Jacques Kerdilès, Jean-Noël Kerguén.	
1957. Roger Le Corre, Bernard Lamand.	

S'est excusé : Jean Kerbourc'h (1933).

Le Secrétaire : Marcel LOUBOUTIN,  
 14, rue de la Bièvre, Bourg-La-Reine (Seine).

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

**LES CONSERVES**

**JEAN HÉNAFF**

FILS & C<sup>ie</sup>

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

**PATÉ DE PORC**

GARANTI PUR

**Imprimerie Cornouaillaise**

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau pour Machines à Ecrire

■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES ET LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■

DE TOUTES MARQUES

**FILET BLEU**

BISCUITS PAMEUX

BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO CINÉ JOUETS

**A. GOUFFÈS**

14, Boulevard de Kerguelen

QUIMPER





Notre tarif reste inchangé :

Membre Bienfaiteur .....	800 fr.
Membre Actif .....	500 fr.
Jeune Amicaliste (moins de 20 ans) ..	300 fr.

Le Trésorier invite tous les Amicalistes qui n'auraient pas eu l'occasion de se mettre en règle depuis l'Assemblée Générale de mai 1957 de se souvenir de notre numéro de C. C. P. Nantes 37.72.

Les prêtres et religieux sont exonérés statutairement de toute cotisation, ainsi que les anciens professeurs.

Le Trésorier est habilité par le Président à exonérer de cotisation tous les Amicalistes qui lui en feront la demande pour une raison valable. Il suffit pour cela de lui écrire si possible avant l'envoi des traites annuelles (premier trimestre de l'année légale) afin d'éviter d'inutiles frais de recouvrement. Il est rappelé que les exonérations ne sont valables qu'un an et que, par conséquent, elles doivent être renouvelées chaque année.

Voici un rappel des dispositions générales au sujet des obligations financières des Amicalistes :

1° L'année amicaliste va d'une Assemblée Générale à la suivante : la cotisation est à payer soit à l'Assemblée Générale, soit au cours des mois qui terminent l'année légale.

2° L'emploi du chèque postal ou du virement postal est recommandé. Dans ce cas le titre doit être établi impersonnellement au nom de l'École Ste-Marie Le Likés, 2 bis, rue de Kerfeunteun, Quimper. — C.C.P. Nantes 37.72.

3° L'imputation des sommes versées doit figurer sur le talon avec la mention *Amicale*, ainsi que le nom et l'adresse du tireur. En cas de versement pour plusieurs camarades, les noms et promotions sont nécessaires pour éviter les erreurs.

4° Les changements d'adresses doivent être expressément indiqués, car le compte postal peut être établi soit à une adresse commerciale, soit à toute autre adresse.

5° Les traites de recouvrements postaux seront expédiées aux retardataires au cours du premier trimestre 1958, Le Trésorier remercie à l'avance les Amicalistes qui éviteront au Secrétariat ce travail long et onéreux.

## Ma vie quotidienne aux U. S. A.

Mes vacances ont été des mois sans souci où mes principales occupations consistaient souvent à aller me baigner et à manger pas mal d'ice-cream. J'ai visité le parc d'Etat de Lincoln's New-Salem, où se trouve reconstitué, sur les lieux et grandeur nature, le village de « log-cabins » où Lincoln passa plusieurs années et où il entra dans la carrière politique. Malgré le grand souvenir qui pouvait hanter les lieux, ce n'était pas extraordinaire. Je suis aussi allé à Chicago : aller et retour en une journée, ce qui représente l'aimable trotte de 400 milles, en comptant les divers déplacements à l'intérieur de l'énorme métropole. Je n'ai d'ailleurs vu que les banlieues sud et est, passant la rivière Des Plaines, à la sortie de La Grange, si je me rappelle bien : car ici les noms français ne manquent pas mais il faut voir comme la prononciation locale les déforme... ; ainsi un village de la banlieue de Peoria se nomme Crève-Cœur : j'ai mis pas mal de temps à m'apercevoir que ce « Kivé-Koueu » n'était pas anglais du tout... J'ai passé un week-end dans l'Indiana, au bord d'une charmante rivière dont je n'ai pu retenir le joli nom indien : j'y ai apprécié les joies de la panne d'essence sur des rapides (rassurez-vous, ces rapides n'étaient pas des plus méchants !) ; je me suis fait initier à la chasse à la tortue et j'ai goûté les baignades en eau claire : ce qui change un peu d'avec les étangs et les piscines aux eaux troubles.

La classe a commencé le 3 septembre. J'ai quatre périodes d'une heure et une de 40 minutes, plus une demi-heure pour le lunch, entre 11 h. 15 et 11 h. 45. J'étudie, dans l'ordre, la Biologie (cours peu fatigant mais il y a un chapitre à résumer tous les jours, ce qui prend un temps que j'estimerais mieux employé en le consacrant à l'étude proprement dite), l'Histoire Américaine (ce n'est pas la mort non plus !), l'Espagnol (où j'ai toujours le maximum !! il faut dire que les jeunes Américains sont plutôt lents à assimiler la possibilité de l'existence d'une forme différente pour chaque personne du singulier et du pluriel...), l'Anglais (où je me défends tout aussi bien que les autres) et la Religion (où je n'ai pas grand effort à faire). Cependant, le temps est fort bien employé ; il y a d'abord beaucoup de devoirs écrits, puis quantité d'autres occupations dont il ne faut pas négliger l'importance :

1° Le football (américain, cela va de soi !). Il faut être un rustre ou un traître à la patrie pour ne pas aller « cheer » l'équipe chaque soir. C'est d'ailleurs fort amusant, à condition d'avoir des côtes et une voix solides ; on reçoit des coups de toutes parts et l'on ne peut pas cesser de crier « Block that kick » — « Make that kick » — « All the way down » — « Push back, away back », etc...

2° Les jeunes filles : il est fort important d'avoir une girl-friend. Pour ma part, je me débrouille très bien de ce côté-là, encore que mon naturel monogamique s'accommodât mal au

début d'avoir toutes les filles de l'Academy of Our Lady (High School Catholique) folles de moi ; il y en a même qui m'ont arrêté dans la rue pour avoir le plaisir de me parler : « His French accent is so charming ! ».

En fait de conversation, je m'en tire désormais fort bien, mais j'ai encore à me mesurer avec les accentuations des voyelles et des syllabes ; il paraît aussi que je parle trop vite.

La fièvre asiatique fait des progrès ici, et il y a en plus une épidémie de grippe différente de la première. Pour le moment, je n'ai qu'un rhume. Ce n'est pas difficile à attraper, la maison étant chauffée à 75° F (23° C) et le maximum de la journée étant autour de 50° F.

Pas mal de gens parlent français à Peoria : parmi mes professeurs à Spalding se trouvent un Canadien français et un Américain de famille française ; une jeune fille de mon âge, originaire de Neuilly, étudiante comme moi, est venue ici par l'intermédiaire de l'American Field Service ; un étudiant belge fréquente l'Université Bradley ; ajoutons, bien entendu, tous les membres du Comité d'Alliance Française...

La nature, principalement en forêt, est extraordinairement belle en ce moment. En effet, il ne pleut pas et les feuilles ont le loisir de sécher en passant par mille couleurs plus magnifiques les unes que les autres ; comme chaque espèce a son temps particulier pour perdre ses feuilles, cela fournit un tableau extrêmement pittoresque.

Je me trouve donc bien aux U.S.A., à part le climat bien entendu, puisqu'il fait toujours trop chaud ou trop froid, mais rarement bon. J'ai d'excellents camarades, même quelques amis. Pour me distraire, les livres et les disques ne manquent pas à la Bibliothèque et à la Discothèque municipales, le tout étant gratuit. Je peux aussi aller me promener dans les deux parcs de la ville, dont chacun a quatre fois la superficie du bois de l'Ancien Séminaire à Quimper. Il faut toutefois prendre la précaution d'éviter le contact d'un lierre vénénieux qui brûle comme l'ortie et étend son effet à tout le corps, nécessitant un traitement médical. Mais rassurez-vous, prudent de nature, je ne vous parle pas en connaissance de cause. Et c'est bien vivant que j'envoie à toute la Promotion 1957 mon meilleur bonjour d'Amérique.

Régis HANOUT, de Quimper  
(Ancien élève 1950 - 1957).

### F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS  
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER  
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT  
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos. QUIMPER — Tél. 1-40

### Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement  
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR  
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

PORTRAITS



Cinéma  
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

### Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques  
aux meilleures conditions

## SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET  
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

## La leçon d'un cinquantenaire

On a trop passé sous silence, au cours des deux dernières années, la survenance d'un cinquantenaire se rapportant à un événement mémorable : celui de l'expulsion hors de France des religieux et religieuses enseignants, au lendemain de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Dès 1905, le triste exode s'accomplit : il poussera en foules nombruses les exilés vers des climats spirituels plus hospitaliers au cours des années 1906 et 1907.

Cet arrachement forcé de la mère patrie, ces spoliations des biens et des personnes, ces crimes inventaires, sont encore dans le souvenir de ceux et de celles qui en furent les contemporains et souvent les victimes.

Aujourd'hui, nous pouvons tirer de ce cinquantenaire un fructueux enseignement. Nos amicales et notre fédération nationale sont bien placées pour le faire, elles qui vécurent, au jour le jour, les affres de la séparation et qui surent préparer les lendemains réparateurs.

La première remarque est qu'il existe une justice imminente.

La France n'a rien gagné à la fureur anti-religieuse qui l'a secouée au début du siècle. En déclarant la guerre aux forces spirituelles de ce pays, en fermant les écoles qui en sont les créatrices et, en tous cas, les gardiennes, elle a brisé son ressort moral. Depuis, il semble bien qu'elle ne se soit jamais relevée d'avoir commis pareille iniquité. Qui sait, si dans le plan intime de Dieu, l'affreuse tuerie des guerres de 1914-1918, 1939-1945, les suprêmes humiliations de l'occupation étrangère, les convulsions économiques qui ont suivi, n'ont pas été la cinglante sanction du Ciel à cet impensable attentat perpétré et commis par la fille aînée de l'Eglise ?

Oui, il y a une justice imminente et l'homme entame toujours une lutte inégale quand il s'avise d'effacer ici-bas l'empreinte ineffaçable du Créateur.

Cette justice imminente se traduit concrètement par une véritable résurrection de cette école chrétienne qu'on avait voulu anéantir. Certes, de très nombreux établissements ont disparu de la carte scolaire, de petites Congrégations diocésaines vouées à l'enseignement n'ont pu survivre au flot dévastateur, mais l'essentiel a été préservé, ou plus exactement reconquis. Nos grands collèges secondaires sont debout, avec des effectifs souvent supérieurs à ceux d'antan ; l'enseignement technique et ménager

a vu le jour ; nos Universités catholiques sont plus rayonnantes qu'au début du siècle. Et, par dessus tout, cette longue crise nous a valu l'inappréciable bienfait de voir associer la famille française à la vie et à toutes les responsabilités de l'école.

Grâce aux événements de 1906-1907 l'équation école chrétienne = école des familles a pu être, non point seulement posée, mais constamment démontrée.

La deuxième leçon du cinquantenaire évoqué dans ces lignes, est une leçon de confiance pour l'avenir.

Quel chemin parcouru, en cinquante ans, dans la conception des libertés scolaires, de leur sauvegarde et de leur défense !

Les anathèmes, les solennelles protestations, les larmes de nos aînés furent impuissantes à juguler l'insolente agression. Au lieu d'avoir des ripostes viriles, ils n'obèrent qu'à des réflexes sentimentaux. Attitude, après tout, compréhensible, quand on replace les faits dans leur contexte historique, c'est-à-dire : le comble triomphant, la toute puissance d'un Etat matérialiste, une jeunesse voltairienne, une bourgeoisie apeurée.

D'ailleurs il ne s'agit pas, ici, de juger la conduite de nos pères et grand-pères en 1906, mais bien plutôt de nous demander ce que nous ferions aujourd'hui, devant une nouvelle vague de sectarisme scolaire.

Ce cinquantenaire nous donne confiance en l'avenir, car le recul du temps et l'œuvre accomplie par tous les tenants de l'école libre, nous permet de tracer les lignes directrices de notre comportement et de nous y tenir avec une froide résolution.

— Parents, éducateurs, anciens élèves, amis et partisans de la liberté d'enseignement n'oublient pas, n'oublieront jamais la somme immense de sacrifices supportés pendant un demi-siècle, dans le but de conserver un droit à la vie qui, de nos jours, n'est, en aucune manière, discutable.

Ils ont conscience que la « fraternité d'âmes » dans les tranchées de Verdun et dans les combats de 1939 à 1945 a cimenté une « fraternité d'âmes » qui doit agir à fond et à plein

pour chaque atteinte portée à notre patrimoine spirituel.

Ils sont décidés à user de tous les moyens pour préserver la liberté de l'enseignement, la seule des libertés françaises qui nous reste encore.

Tous peuvent faire leurs les paroles fermes prononcées récemment, dans un Collège Lassalien, à l'occasion du cinquantenaire dont l'objet est rappelé dans ces lignes, et qui ont la résonance d'un serment :

« — Chers Frères, si demain on vous disait « comme hier : « Partez ! », ce ne sera plus à « vous de réagir. Vos fils, vos disciples, vos amis, « le feront désormais à votre place. Leur réponse sera claire et la volonté de s'y tenir « indomptable. — « Non, vous ne partirez pas ; « non, vous ne partirez plus ! »

Henri SARRAMON.

### Industriels et Commerçants...

Confiez une partie de votre PUBLICITÉ à notre revue « LE LIKES ».

Voici nos tarifs actuels :

#### Nouveaux abonnés

1 Case	6.000 F <sup>rs</sup>
2 Cases	9.000 -
3 Cases	12.000 -
4 Cases	14.000 -

#### Anciens abonnés

1 Case	4.500 F <sup>rs</sup>
2 Cases	8.000 -
3 Cases	10.000 -
4 Cases	12.000 -

Traiter directement avec :

l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE  
7, rue des Gentilshommes - QUIMPER  
Tél. 2.44 - C.C.P. 134-57 Nantes.

### Notre idéal

« Ces cent et quelques dernières années ont été remplies des luttes que l'Eglise a dû mener pour la formation catholique de votre jeunesse. Là où du fait de la constitution et de la législation, ils ont dû créer leurs écoles avec leurs seules possibilités, intellectuelles et financières, les catholiques ont dû s'imposer d'héroïques sacrifices. Maintenant l'humanité est entrée dans l'ère de la technique. Celle-ci est en train d'apporter des changements dans la structure psychique de l'homme ; mais elle ne doit pas ébranler l'idéal éducatif catholique. On a montré avec une parfaite raison dans les milieux pédagogiques, que devant ces changements qui conduisent en ce qui concerne la vie de l'instinct, à un abandon exagéré aux impressions des sens, à cause de la diminution du travail de la pensée, à un activisme accru, à une tendance à l'adaptation passive et irresponsable, la formation morale et religieuse est désormais plus importante que la communication du savoir et la formation professionnelle ; l'homme de l'âge de la technique a besoin de cette formation ferme et unitaire, reposant sur l'absolue vérité et mettant Dieu au centre de son destin, que seules la foi chrétienne et l'Eglise catholique peuvent donner. Nous conservons notre vieil idéal scolaire même dans les temps nouveaux. »

(S. S. Pie XII aux Enseignants Catholiques de l'Union Mondiale — 1957.)

LES PRODUITS

# MAYOLA

sont fabriqués  
en BRETAGNE

## A ROSPORDEN

(FINISTÈRE)



**J'utilise / MAYOLA**

*parce qu'il brille  
meux  
et il en faut  
moins*

**Quel éclat !  
Quelle économie !**

# MAYOLA





— *Henri Le Berre* (1957), de Saint-Yvi, est entré en 5<sup>e</sup> de l'École des Missions de Langonnet et s'est classé 1<sup>er</sup> sur 36 au premier examen. « Ici, précise-t-il, il n'y a pas de règlement : il faut le faire soi-même. Le Père Directeur dit toujours que nous avons une conscience... »

— Admis aux Ecoles d'Hydraulique de Toulouse et de Grenoble, à l'École Nationale Supérieure de Mécanique de Poitiers, à l'École des Mines de Nancy, grand admissible à l'École Polytechnique, *Jean Le Guillou* (1954), de Quimper, est finalement élève de l'École Nationale Supérieure des Industries Chimiques de Nancy et réside à la Cité Universitaire de cette ville (Chambre 423). Il a le plaisir de rencontrer de temps en temps *Jean-Pierre Herriou* et *Roger Stridollou*, élèves de l'École des Industries Minières.

— *Guy Jaffrenou* (1957), de Quimper, est heureux de nous annoncer son admission à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon où il se propose de représenter dignement le Likès.

— De *Jean Pennec* (1957), de Plouhinec, élève maistrancier à la B.A.N. Fréjus-Saint-Raphaël : « Il faut quitter son pays natal pour l'aimer, il en est un peu de même du Likès, surtout quand on y a vécu 7 ans... Ce qui me frappa d'abord, à mon arrivée dans la Marine, ce fut la diversité d'opinions, de caractères, de religions ; bien sûr on se sentait plus proche des Bretons, surtout quand c'étaient des anciens des collèges catholiques. Ce milieu mêlé donne un caractère l'occasion de se montrer ; la route n'est pas toute tracée comme au Likès... Les nauvais exemples ne manquent pas, comme aussi de belles personnalités. Ici nous avons une chapelle, montée par quelques prédécesseurs courageux l'année dernière ; l'aumônier, un ancien missionnaire, est très sympathique et dirige parfois des excursions sur la Côte d'Azur. Je fais 5 heures d'anglais par semaine ; nous avons chacun un magnétophone pendant la leçon ; nous répondons ou questionnons selon la question ou la réponse demandées par les bandes : « It is very interesting ! » et nous prenons rapidement l'accent ; si le Likès était plus riche, il se devrait d'adopter cette méthode... Nous avons, par semaine, 3 heures de français, 2 d'histoire, 2 de géographie, 4 de maths, 5 de sciences ; avec ce régime il me sera facile d'essayer de nouveau le Baccalauréat l'an prochain. Je donne un grand bonjour à mes anciens camarades modernes, aux footballeurs, aux crossmen et aux basketteurs qui tiennent de commencer une

saison où le Likès, à son habitude, saura briller. »

— Trop peu chanceux devant ses examinateurs de septembre, *Pierre Marchand* (1957), de Goclien, prépare sa revanche de Sciences Expérimentales, tout en surveillant le petit monde turbulent du Pensionnat du Sacré-Cœur de Moëlan.

— *Guy Jeannès* (1951), de Kerfeunteun, a quitté l'aéronavale dernièrement, après six ans de « bons et loyaux services ». A présent, il est sous contrat aux pétroles B.P. d'A.O.F., ce qui le change de milieu et de travail. En stage au service du port de Dakar à l'avitaillement des navires, son petit bagage d'anglais est mis à rude épreuve par le nombre d'étrangers auxquels il a affaire ; les jours les plus heureux, il tombe sur des Gallois avec qui il s'explique... en breton. Nous ne le reverrons pas en Métropole avant juin 1959 : il se propose de venir alors constater au Likès « un las de perfectionnements mais aussi ce moral inchangé qui l'a maintenu en tête et le maintiendra toujours ». Ainsi les années ont bien laissé intacte, ou même ravivée, la fierté likésienne de notre camarade.

— Quartier-maître radio-électricien à la B.A.N. Pointe-Chateix de Nouméa, *Claude Le Denn* (1954), de Band, avoue avoir été un peu dépassé par les événements ces trois derniers mois, ayant eu à faire face à une recrudescence d'exercices et de missions hydrographiques : d'une part l'arrivée de trois bâtiments de guerre français en Pacifique Sud, le désarmement de deux stationnaires (*Tiaré* et *Lotus*) et apparitions de bateaux étrangers, surtout australiens et américains ; d'autre part l'installation de l'aéronavale en Océanie et plus spécialement en Nouvelle-Calédonie ; ce sont des quadrimoteurs « Lancaster » qui sont arrivés pour former l'escadrille 9S dont la mission sera le sauvetage maritime (S.A.M.A.R.).

Malgré ce surmenage d'exercices radio et radar, *Claude* garde bon moral et continue de penser pratiquement au Likès : sa collection de minéraux pour le musée du Frère Pro-Directeur ne cesse d'augmenter... Au chapitre des distractions, il marque d'une pierre blanche ses deux croisières à Tahiti et aux Tuamotu : un mois de « fêtes du 14 juillet » à Papeete ! les tambours « Panus » en peau de requin batent du 12 juillet à 15 heures au 18 août à 12 heures ; pas une entreprise ne travaille dans toute l'île : pendant 34 jours se succèdent sans interruption aucune chants, danses et concours (pi-

rogues fleuries, combats de fleurs, fêtes folkloriques, concours de danses, etc...)

La brousse calédonienne n'a pas fini non plus de l'attirer et de le charmer... Des changements brusques dans la végétation et la structure de l'île enlèvent toute monotonie aux excursions ; ici le col et le précipice ; là une cascade, des fougères arborescentes, des cafésiers ; ailleurs une plaine d'orangers, de lantanas et de goyaks. Une seule chose à déplorer : l'état des routes...

— *Jean Guyader* (1951), de Landrévarzec, en garnison au Fort de Saint-Cyr, a bénéficié d'une permission de 48 heures à l'occasion de la Toussaint. Il a voulu rafraîchir visions et souvenirs du Likès, visages et lieux. Il nous a quittés satisfait de se retrouver au pays, d'avoir réglé sa cotisation (combien généreusement !) et de n'avoir plus que quelques semaines à tirer.

— Le C. F. *Visiteur Clodoald (M. Louis Bengloan)*, ancien directeur, souhaite de Rome que Spoutnik I et II n'aient pas transformé de trop nos nouveaux 6<sup>e</sup> ou autres en nouveaux Bébés-Lunes. Il se réjouit que l'on ait réédité le Règlement du Likès ; certes, aucun texte ne pourrait donner satisfaction complète, mais la discipline d'un millier d'élèves a besoin de ce support matériel et il convient toujours de se rappeler que l'esprit l'emporte sur la lettre. Rome a connu une Toussaint très ensoleillée peu comparable aux mélancoliques grisailles bretonnes plus en harmonie avec la liturgie chrétienne.

— Nous croyons savoir que *Guy Loho* (1957), de Sérent, et *François Tanguy* (1957), de Pluguffan, poursuivent leurs études à Paris, l'un envisageant Propédeutique-Lettres, l'autre les Mathématiques Supérieures.

— Suivent l'École de Radio-Électricité de Bordeaux : *Louis Merrien* (1956), et *René Le Roy* (1957), d'Ergué-Armel.

— *Jean-Claude Riou* (1957), de Lorient, prépare le Baccalauréat 2<sup>e</sup> Partie au Collège Saint-Louis de cette ville où il a en le plaisir de retrouver *François Uhel* (1956) et *Jean-Michel Furet* (1957), de Lorient. Il continue de s'intéresser à la bonne marche de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul et souhaite que l'équipe 1957-58 soit digne du dévouement des années passées.

— *François Trellu* (1952), de Landrévarzec, est spahi dans la région bônoise à environ cinquante kilomètres de cette ville et à une vingtaine de la fameuse frontière tunisienne. Le secteur est dangereux mais les harcèlements des rebelles sont quand même assez rares, ce qui est d'ailleurs préférable car pour l'armement ils font beaucoup de progrès. Il souhaite le bonjour aux Amicalistes qu'il connaît et plus spécialement à ceux qui se trouvent comme lui dans le bled algérien. Son frère *Jean-Marie* (1954), toujours Frère Scolastique à Lyon, vient de réussir le Certificat de Mathématiques Générales.

— *Paul Gourlaouen* (1957), du Trévoux, admis à Maistrance Aéronavale, se trouve à la Base de Fréjus-Saint-Raphaël depuis le 29 août. La spécialité de pilote lui a été refusée pour raison médicale mais il peut quand même faire partie

**Bois du Nord et du Pays**  
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

**Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>**

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

**"Semeldor"**

**CHAUSSURES FAVENNEC**

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

**Matériel d'Alimentation**

POUR USINES, HOTELS, GALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

**Maison F. CAILLAREC**

35-37, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 10-42

1<sup>er</sup> René JONCOUR

**Briqueterie**

de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 5-69 QUIMPER

**BRIQUES & HOURDIS**  
TOUTES DIMENSIONS



du personnel navigant (navigateur, radariste ou contrôleur). L'ambiance et le moral sont bons, grâce surtout aux Bretons qui constituent 60 % des effectifs de Maistrance. Il souhaite un grand bonjour et exprime tous ses encouragements aux membres de la Conférence St-Vincent-de-Paul du Likès 1957-58.

— *Jean-Pierre Péllon* (1955), d'Ergué-Armel, qui fait désormais partie de l'Equipe I du Stade Quimpérois, a rencontré récemment à Kerhuon un autre ancien du Likès, *Pierre Marchalot* (1945), de Quimper, toujours « pilier » du Cercle d'Education Physique de Lorient.

— Instruteur-pilote à la Base de Franczal-Toulouse, *Michel Kéraudren* (1946), du Relec-Kerhuon, vient de passer au grade de capitaine.

— *Jean Abgrall* (1937), de Sizon, a commencé ses études vétérinaires au Lycée Lakanal de Sceaux où se trouvent également *Alfred Louédec* (1957), de Bénodet, et *André Raoul* (1954), du Relec-Kerhuon ; ce dernier prépare le professorat de l'Enseignement Technique.

— *Michel Bellégo* (1950), de Landaul, que nous avions revu au Likès cette année quelques semaines avant son mariage, vient de retourner à Montréal, ayant été très satisfait de son premier séjour au Canada comme dessinateur industriel.

— Avant d'aborder les études supérieures, *Jean Loyer* (1957), de La Baule, a fait une récollection à l'Abbaye de Tynadeuc : le 14 septembre une carte est venue nous dire qu'il pensait à tous ses professeurs de 1<sup>re</sup> Division et à ses camarades en pleine période d'examen.

— *Luc Kervadec* (1957), d'Auray, cherchait en septembre une place de dessinateur et pensait, tout en travaillant, continuer à se perfectionner dans cette spécialité.

— Pour ses débuts au Scolasticat d'Hérouville, le *Frère Michel* n'a pas manqué de travail : en effet, infirmier bénévole, il a tuité vaillamment sur le front de la grippe pour payer finalement lui aussi le tribut à l'épidémie. Tout ceci, bien entendu, s'ajoutant aux occupations habituelles du sous-directeur et du professeur.

— Rendent de précieux services dans l'Enseignement Libre *Michel Brohan* (1957) de Vannes, à Hennebont ; *Lucien Richard* (1955), de Névez, à l'Ecole St-Alain de Scaër, et *Claude Blain* (1957), de Mohon, à l'Ecole St-Christophe de Lorient.

— *Pierre Donnard* (1933), Chef de Subdivision au Gaz de France, transmet son respectueux et reconnaissant souvenir à tous les professeurs qu'il a connus au Likès.

— *Pierre Lemée* (1957), de Plancoët, a rejoint son frère *Jean-François* (1956) à Paris et pense y préparer la 2<sup>e</sup> partie du Baccalauréat avant de se lancer dans des études médicales.

— *Jean-Pierre Herrich* (1954), de Quimper, *Marcel Guyader* (1954), de Melgven, et *Roger Strullou* (1954), de St-Jean-Troimon, après leurs multiples succès 1957, ont tous trois opté pour l'Ecole des Industries Minières de Nancy.

— *Roger Favry* (1955), de Quimper, et *André Stéphan* (1952), de Tréboul, ont été admis élèves-

professeurs à l'Institut du Professorat de l'Enseignement Secondaire.

— **A l'heure où nous mettons sous presse, l'état de santé du Frère Vincent Barion, professeur au Likès, nous inspire les plus vives inquiétudes. Le mardi 26 novembre, il a reçu l'Extrême-Onction des mains de M. l'abbé Jaffré, aumônier, en présence de la Communauté. Ses amis, ses élèves et ses nombreux anciens de 3<sup>e</sup> Technique sauront avoir une fervente prière à ses intentions.**

— Ont réussi leur Baccalauréat : *Erwan Quégnère* (1954), de Quimper ; *Jacques Arzur* (1951), de Landéda (Sciences-Expérimentales avec mention) ; *Jean Rannou* (1956), de Quimper ; *Jean-François Lemée* (1956), de Plancoët (1<sup>re</sup> partie technique).

— *Nacber Quillric* (1957), de Poulgoazec, est élève maistrancier au Dourdy et promet la visite de son pompon rouge au Likès dont il n'oublie aucun des groupements dont il fit partie : chorale, Légion de Marie...

— Notre Président *Jean Gouffès*, en pèlerinage à Lothred, a eu le plaisir d'y retrouver *François Le Ster* (1927) établi commerçant rue de la Grotte : avis aux Amicalistes futurs pèlerins de l'année du Centenaire.

— *Guy Michel* (1954), de Gourin, se trouve depuis bientôt trois mois dans un Centre d'Instruction Militaire situé à une vingtaine de kilomètres de Casablanca : locaux spacieux, bien aérés, parterres agréables... Mais il lui faut redevenir « collégien » : devoirs à fournir, notes à gagner et à perdre...

— Après l'Ecole de Maistrance du Dourdy, *Marlin Alléaux* (1955), de Landévan, nous donne un écho de son premier embarquement sur une belle carte expédiée de Malte.

— Voici quelques glanes sur l'orientation d'élèves sortis du Likès en juin dernier : *Michel Guengard* (Ecole de Métiers E.D.F. « La Pérolière » de St-Pierre-La-Palud) ; *Michel Gourrot* (Ecole Hôtelière et Centre d'Apprentissage de Thonon-Les-Bains) ; *Joseph Le Béchenner*, *Paul Guillemot* et *Albert Piqueller* (Collège Technique de Lorient) ; *René Jouvante* (Collège Moderne de Redon) ; *Jacques Stéphane* et *Alain Gauthier* (Ecole Technique d'Aéronautique d'Avray) ; *Jacques Louarn* (Centre d'Apprentissage de Poulgoazec) ; *Raymond Jacq* (Ecole St-Jean-Baptiste de Saint-Pol) ; *Jean-Yves Le Brelon*, *Daniel Pirion* et *Yves Le Loy* (Collège de Concarneau) ; *Michel Loho* (Lycée Jules-Simon de Vannes) ; *Henri Dorral* (Ecole de Notariat de Rennes) ; *Daniel Nicolas* (Ecole St-Alain de Scaër) ; *Jean-Yves Crozier* et *Yves Joubard* (Ecole St-Joseph de Vannes) ; *René Le Gall* (Centre d'Apprentissage d'Auray) ; *Michel Prigent* et *Hervé Jégo* (Ecole St-Joseph de Lorient) ; *Yves Pochard*, *Jean Guillot*, *Paul Roux*, *Jean Rioual* et *Paul Bernard* (Lycée de Quimper). — Lire également la rubrique *Nouvelles Adhésions* de ce numéro.

— *Joseph Danton* (1957), de Poncaro, prépare Math. Élém. tout en assurant des surveillances à l'Ecole St-Joseph de Morlaix (trois heures d'étude, un repas, une promenade hebdomadaire,

une heure de récréation et le dortoir) : l'école compte 400 externes et 130 internes. Il pense retrouver la route de Quimper au cours du second trimestre.

— *Michel Le Boru* (1955), de Carhaix, poursuit ses études de droit à l'Université Catholique d'Angers tandis que son frère *Bernard* (1954), qui a cumulé les succès cette année, est entré à l'Ecole Centrale de Paris.

— Le 3 octobre, *François Bourry* (1953), de Quimper, débarquait à Vincennes pour inaugurer sa vie militaire à la 1<sup>re</sup> section d'Infirmiers de Fort-Neuf. Il a donc la chance de conserver la même spécialité que dans le civil puisqu'en juin dernier il a passé avec succès à Rennes son diplôme d'Infirmier des Hôpitaux Psychiatriques. Il serait souhaitable que pour tous il en soit ainsi, le service militaire devenant une occasion d'enrichissement professionnel.

— *Jean-Claude Le Roux* (1957), du Guilvinec, après son succès au B.E.P.C., est devenu élève d'exploitation à la S.N.C.F.

— *Guillaume Coavec* (1953), de St-Gouilz, a été appelé sous les drapeaux le 6 mars 1957 à la 10<sup>e</sup> Section des Infirmiers Militaires d'Alger. Après un stage à l'Hôpital Maillot, il a été reçu infirmier breveté en juillet. Caducée-secrétaire du médecin-chef colonel à Blida, il a été désigné pour commencer le 7 août le stage de sous-officier au Service de Santé de Mourmelon (Marne). Il pense y rester jusqu'à Noël ; ensuite, après une permission au pays, ce sera de nouveau l'Algérie ou le peloton d'E.O.R. à Lyon. Son frère *Pierre* (1950) est ingénieur à la recherche au Centre Atomique de Saclay.

— Professionnel de l'auto-stop, *Jacques Le Meur* (1957), de St-Renan, ne craint guère les multiples déplacements ; il est allé à l'Ecole St-Joseph de Landivisiau rendre visite au Frère Pierre ; le Likès et ses amis quimpérois l'ont revu par deux fois avant qu'il n'aille à l'Université de Rennes commencer ses études de droit en compagnie de *Claude Le Bot* (1957), de Quimper. Toujours fervent philatéliste, il correspondrait volontiers avec des lecteurs désireux d'échanges. (Adresse : 21, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.)

— La promotion 1957 est représentée à l'Ecole Supérieure d'Electronique d'Angers par *Michel Calloch*, de Quimper, et *Marcel Gléanec*, de Rospenden ; et au Lycée Clémenceau de Nantes par *Jean-Claude Strullou*, de St-Jean-Troimon, et *Gérard Mahol*, de Lorient, qui font tous deux Mathématiques Supérieures.

— *Pierre Tourmen* (1952), de Morlaix, assure la sécurité en A.F.N., quelque part dans la région de Sôit.

— *Christian Chartier* (1953), de St-Malo, s'est reposé à Londres et à Southampton des fatigues de la dernière année scolaire, ce qui lui a permis d'affronter avec succès la 2<sup>e</sup> session du Baccalauréat classique ; il se mesure à présent avec « l'aridité des problèmes philosophiques ». Son frère aîné, *André* (1953), vient de sortir Major de l'Institut Libre d'Education Physique de Chartres.

SOCIÉTÉ

# C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.  
FOUESNANT  
Tél. 0.03 - 0.30

▼

**Entreprise Générale de  
Travaux Publics et Particuliers**

Bureau d'Etudes de béton armé et  
constructions industrielles

**Tout l'appareillage électrique** Electro-Domestique — Fils et cables  
Chauffage Infra-Rouge  
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

## L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)  
SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

**TOUT** —  
POUR LE **SPORT**  
ET LE **CAMPING**

**JEAN CARNOT** 59, rue J.-Jaurès  
QUIMPER  
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

**Concessionnaire "LA HUTTE"**  
Fournisseur officiel des Scouts de France

— Contrôleur des Installations Electromécaniques des P.T.T., **Yves Le Roy** (1957), de Langolen, suit à Paris un stage de 6 mois et réside 12, rue des Capucines à Poissy.

— Heureux de leurs succès au Baccalauréat, **Maurice Bernard** (1957), de Quimper, et **Pierre Hélias** (1957), de Penhars, ont fait à pied un pèlerinage de reconnaissance à Ste-Anne-La-Palud. Le premier prépare Mathématiques Supérieures au Lycée de Brest où se trouvent également **Georges Bescond**, **Pierre Henry**, **Gabriel Guernic** et **Yves Gloanec**; le second envisage le P.C.B. à l'Université de Rennes, ainsi que **Jacques Vigouroux** (1957), de Douarnenez.

— Quartier-maître mécanicien à bord du « Du Petit Thouars » à Toulon, **Roland Souffez** (1953), de Riec-sur-Bélon, aime toujours à lire, en bon ancien C. P., toutes les performances que relate « Le Likès » au sujet de la 8<sup>e</sup> Quimper et de la 260<sup>e</sup> Raider. Il a été heureux de rencontrer à Brest, au cours de l'été, le Frère Dominique qui lui a donné bien des détails sur le Likès 1957.

— **Patrice Galmard** (1955), de Versailles, qui entre en 3<sup>e</sup> année de l'Ecole d'Optique de Paris, envoie son amical souvenir à ses anciens camarades de la Troupe et de la série classique, spécialement à **Jacques Sunyach** qu'il félicite pour son double succès au B.E.P.C. et au Baccalauréat 1<sup>re</sup> partie.

— Militaire au Maroc, **Louis Marion** (1952), de Mellac, a profité d'une permission pour revoir

le Likès en compagnie d'un camarade; il donne de bonnes nouvelles de **Jean-Paul Le Gall** (1952), son compatriote, qui, lui, fait son service en Algérie.

— **Paul Dauce** (1957), de Marrakech, qui a contracté un engagement de deux ans dans l'Armée de l'Air, a gagné récemment Nîmes. Au début de l'année scolaire, nous l'avons revu presque journalièrement au Likès, tant cela lui coûtait de quitter des lieux si familiers... Il nous écrit: « Nous sommes quatre Likésiens ici, heureux de nous retrouver ensemble sans l'avoir cherché: que le monde est petit !! »

— Missionnaire depuis des années en la République Autonome d'Haïti, le R. P. Montfortain **Jean Ligen** (1933), de Plogonec, n'a pas voulu venir passer quelques jours en famille sans revoir longuement le Likès le jeudi 14 novembre.

— Nous ont procuré également le plaisir d'une visite:

● **Georges Kérourédan** (1957), de Quimper, élève en seconde du Lycée de Quimper.

● Le 4 octobre, **Léopold Pézennec** (1953), de Locunolé, militaire en Algérie, qui souhaite un spécial bonjour à **M. Fouilleul** et à **Paul Menguy** (1953).

● Le quartier-maître fourrier **Jean-Claude Ely** (1955), de Brest, venu voir son frère Jacques.

● **Marcel Louboutin** (1941), secrétaire du Groupe Parisien, qui a passé à Kerfeunteun la fête de la Toussaint.

● **Georges Martin** (1955), de Lesneven, venu, entre deux compétitions sportives, respirer un peu l'air du Likès avant d'entamer sa troisième année à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

● **François Larzul** (1953), d'Ergué-Armel, militaire en Allemagne où il est instructeur mécanicien auto, ce qui le change un peu de son service à l'E.D.F.

● **Jean Cussonneau** (1954), de Quimper, précédemment à Paris, à la veille de partir au service militaire.

● **Eugène Caro** (1956), de St-Nolff, que les examens de 2<sup>e</sup> session avaient ramené à Quimper.

● **Gabriel Stéphan** (1954), de Trefflagat, et **Louis Daniel** (1952), de Plomeur, étudiants de la Marine Marchande à Nantes.

● **Robert Allain** (1956), de Quimper, élève opticien-lunetier, qui ne manque aucune occasion de revenir un peu bavarder avec anciens professeurs et camarades.

● **Jean-François Jouanneux** (1957), de Pont-de-Buis, qui nous a livré ses premières impressions d'étudiant à Nantes; le mutisme obstiné des « Likésiens Lyonnais » l'inquiète: il y avait de si belles promesses de s'écrire !!

● **Jean-François Savina** (1955), de Pont-Croix, élève de l'Ecole de Pharmacie de Marine de Bordeaux.

● **Jean-Yves Riou** (1957), de Laz, élève au Centre d'Apprentissage de Boucherie de Rennes.

## PRESTIGE et VÉRITÉ

Faire son métier, ce n'est pas faire celui des autres, et se croire qualifié par son prestige intellectuel pour changer, de son propre gré, la vérité, que les évêques ont mission d'enseigner.

On me signale un agrégé, Professeur catholique de l'Université qui, dans le Bulletin d'un Mouvement de libération Populaire, soutenait récemment que l'Eglise se fait tort à elle-même en revendiquant le droit de faire l'éducation totale de ses enfants, que l'école chrétienne est un ghetto, un milieu fermé qui les isole des autres enfants de la nation et que la laïcité universelle est le climat normal, même pour le libre épanouissement de la foi dans les âmes.

Je n'aurai pas recours à l'argument d'autorité pour contester la valeur de cette assertion, bien qu'elle ait été condamnée plusieurs fois par l'Episcopat unanime.

Mais il suffit de faire appel au sens chrétien le plus élémentaire et le plus authentique — catholique ou protestant — pour en établir la fausseté.

On apprend au catéchisme que la foi est d'abord et avant tout un don de Dieu: c'est Dieu qui appelle chacun à la foi, la lui communique par le baptême, l'augmente par la grâce des sacrements, demande qu'on la préserve, chez les jeunes surtout, par des précautions attentives et éclairées.

La liberté d'avoir ou de n'avoir pas la foi ne dépend donc pas de l'homme.

La liberté qui dépend de l'homme dans ce domaine, c'est la liberté de pouvoir faire ce que l'on doit vouloir, c'est-à-dire d'être FIDÈLE à la foi reçue, de garder ce dépôt divin, de le faire fructifier par son intelligence et par sa charité.

Cette liberté-là, le milieu, ou bien la rend très difficile, sinon impossible, ou bien la « neutralise », ne l'aide d'aucune manière, ou bien la favorise.

J'en demande pardon à M. le Professeur agrégé, mais quelles conditions réalise l'école laïque? Il y a des cas évidents où ce n'est que la première, beaucoup où c'est la seconde. Y en a-t-il où c'est la troisième? Peut-être, mais ils sont rares et ne jouissent pas des encouragements officiels.

C'est donc une gageure de prétendre que l'Ecole laïque est le milieu favorable par excellence pour que la lumière de la foi luise dans les ténèbres: elle est plus souvent le boisseau qui la cache ou l'éteint...

Seule l'Ecole Chrétienne la met sur le chantier pour éclairer toute la maison. C'est pourquoi, au jugement de l'Eglise, il n'y en a pas d'autre pleinement satisfaisante pour les siens.

Il s'agit, dans ce propos, de la foi des enfants, il ne s'agit pas de l'apostolat des adultes.

S. E. Mgr Etienne-Marie BORNET,  
Evêque auxiliaire de Lyon,  
Assistant ecclésiastique  
de la Fédération des Amicales.

## Le Conseil et le Bureau de l'Association Parlementaire pour la Liberté d'Enseignement

### LE CONSEIL

A la suite de son Assemblée générale de 1957, l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement a constitué ainsi son Conseil:

#### Conseil de la République

M. Louis André (Calvados).  
M<sup>me</sup> Cardot (Ardennes).  
MM. Claireaux (Saint-Pierre-et-Miquelon).  
Delalande (Mayenne).  
M<sup>me</sup> Devaud (Seine).  
MM. Jaouen (Finistère).  
Lelant (Deux-Sèvres).  
de Maupéou (Vendée).  
Molle (Ardèche).  
de Montalembert (Seine-Maritime).  
Yvon (Morbihan).

#### Assemblée Nationale

MM. Antier (Haute-Loire).  
Barrachin (Seine).  
Barrot (Haute-Loire).  
Baudry d'Asson (Vendée).  
Christian Bonnet (Morbihan).  
Boscary Monsservin (Aveyron).  
Max Brusset (Charente-Maritime).  
Christiaens (Nord).  
Delachenal (Savoie).  
M<sup>lle</sup> Dienesch (Côtes-du-Nord).

### MM. Durbet (Nièvre).

Huel (Haute-Marne).  
Lacaze (Tarn-et-Garonne).  
Lafay (Seine).  
de Léotard (Seine).  
Bernard Manceau (Maine-et-Loire).  
A.-F. Mercier (Deux-Sèvres).  
Michaud (Vendée).  
Raingeard (Loire-Atlantique).  
Ribeyre (Ardèche).  
J. Sauvage (Maine-et-Loire).  
M. Schumann (Nord).  
Tamarelle (Seine-Maritime).  
Temple (Aveyron).  
Thébault (Charente).  
Thibault (Gard).  
du Tinguy (Vendée).  
Triboulet (Calvados).

### LE BUREAU

Le bureau, élu le 11 avril, est ainsi composé:

Président: M. Paul Ribeyre.  
Vice-Présidents: MM. de Maupéou,  
de Léotard,  
Thibault,  
Triboulet.

Secrétaire général: M. Raingeard.  
Trésorier: M<sup>me</sup> Devaud.

## LA ROBINETTERIE FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE  
DE BRONZE & ALUMINIUM  
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT  
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ  
D'HÉLICES DE BATEAUX  
Lignes d'Arbres et Appareillage  
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS





# VENTE & PRODUCTIVITÉ



« Une véritable révolution sociale est née d'une révolution technique. »

A. SIEGFRIED.

« Vente » et « Productivité » sont des mots qui, pour le moins qu'on puisse dire, sont devenus des lieux communs.

Nous ne pouvons cependant pas oublier que vendre, pour l'augmentation du chiffre d'affaires, ne saurait être l'unique objectif, car le chiffre doit, avant tout, refléter le travail fourni pour le service rendu. Dans notre travail, nous ne devons pas perdre de vue ce service à rendre, notion qui doit d'ailleurs être d'autant plus honorée que la société productrice est importante, afin qu'elle ne faillisse pas à son rôle social, ce qui serait plus grave que s'il s'agissait d'un petit producteur. Cette notion du service à rendre est l'un des premiers facteurs de la richesse des pays et des industries.

Au point de vue commercial, nous devons rechercher à bien connaître, chez nos clients, les cas qui peuvent intéresser la vente de nos produits ou de nos matériels et dont l'usage peut correspondre à un service, à une amélioration des fabrications ou des prix de revient. On doit aussi savoir discrètement obtenir les renseignements qui permettront de prévoir l'orientation future des ventes, en fonction des progrès techniques dans l'entreprise du client ou dans nos propres matériels ou produits.

Bien connaître l'activité des clients, savoir écouter et observer sont les meilleurs garants

d'une action efficace en clientèle, action que le client appréciera et dont nous serons également les bénéficiaires. Un problème bien résolu nous ouvrira, par la suite, les portes d'une entreprise, et, souvent, de lui-même, le client n'hésitera pas à nous poser ses problèmes, que nous résoudreons d'autant mieux que nous les connaissons déjà un peu.

Ce qu'écrivait, il y a cinquante ans, Georges Claude, au sujet de la matière, peut aussi être dit pour le domaine des méthodes, des techniques, des produits et des matériels, avec seulement, peut-être, quelques qualificatifs un peu moins nuancés :

« L'homme est très fier de son œuvre : pourtant il n'est, dans le domaine des applications, que le modeste metteur en œuvre des propriétés de la matière, et le meilleur de ses efforts doit consister à utiliser, au mieux de ses intérêts, les aptitudes spéciales mystérieusement dévolues à telle ou telle substance. Tandis qu'on s'épuisera en vains efforts pour produire avec une matière qui est rebelle, un certain effet, il existe bien probablement une autre substance qui permettrait d'obtenir ce même résultat pour un effort infiniment moindre. »

Le problème de la vente est parfaitement résumé par le slogan qu'une importante société de construction de matériel électrique a utilisé

au sujet de la construction de ses alternateurs : « La donnée essentielle, c'est le service qu'on en attend. »

Que penser maintenant de la productivité ? On assimile généralement à la productivité des questions de rendement ou des questions de connaissance professionnelle pures. En réalité, si la productivité c'est un peu cela, c'est aussi beaucoup d'autres choses qui dépassent le cadre des sciences exactes, car le résultat final se traduit sur le plan humain et social.

Ce mot définit à l'échelle d'un pays un état de fait, ce n'est ni une science ni un art, c'est plutôt une mesure dont l'unité n'a certes pas été définie mais qui peut, toutefois, s'apprécier par comparaison. On dit, par exemple, que la productivité est de trois à quatre fois meilleure aux U.S.A. qu'en France.

Comme la température chiffre l'état d'échauffement, la productivité est le facteur qui permet d'apprécier la valeur de l'élite d'un pays, car l'élite ne se juge pas uniquement en fonction de sa valeur intrinsèque ou de son potentiel de connaissance, mais surtout à l'efficacité qu'elle déploie à assurer la production toujours plus grande des biens de consommation et des moyens de produire et à garantir leur équitable répartition. Cela nécessite d'avoir la conscience et la pratique du devoir et des responsabilités, et non pas uniquement la notion de ses droits.

Le pays actuellement le plus avancé dans cette voie est, sans contestation possible, les U.S.A. Comment y sont-ils arrivés sans même avoir défini un employé le mot ? Si on étudie l'histoire de ce pays, on peut constater qu'il y a très peu de facteurs essentiels qui apportent la réponse. On trouve tout d'abord beaucoup d'opiniâtreté au travail, la recherche de l'efficacité, la résolution méthodique et complète des problèmes de tout ordre. Il y a enfin une grande foi, un esprit de gouvernement et un sens des responsabilités sociales avec une forte volonté au service de la réalisation.

Il est évident que ce jugement est porté sur un passé assez récent, mais qui a créé la structure actuelle. Les deux extraits ci-dessous, que nous avons relevés au cours de lecture, illustrent cette conception de l'activité d'un pays.

« L'affaire ne vivant que par le consommateur, doit avant tout travailler pour lui... En fixant très bas le prix de vente et en s'attachant à en abaisser sans cesse le niveau : c'est le seul moyen de préserver, de stimuler, de créer le pouvoir d'achat de la masse. »

FORD.

« Ce ne sont pas seulement des beaux-arts dont notre pays a besoin ; ce que demande un jeune pays encore simple et pas très avancé dans le domaine du luxe..., ce sont les arts utilitaires, mécaniques... ; la science du gouvernement, voilà ce qu'il est de mon devoir d'étudier, plus que toute autre science. »

Le 2<sup>e</sup> Président des U.S.A.

Si, quand John Adams écrivait cela, les pays d'Europe pouvaient également mettre ces principes en pratique, nous avons maintenant plus que jamais besoin de nous en inspirer. Et comme l'exemple existe, que la marge à franchir est grande, quel que soit l'échelon ou l'ampleur du problème (individuel, économique ou gouvernemental), on peut dire que le gros

# C. E. D. I.

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Téléph. 13-64

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

## FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO

Distributeur officiel "TÉLÉMÉCANIQUE" — RADIO "SOCRADEL"

### Appareils de Cuisine et de Chauffage (Electricité, Gaz, Charbon)

"SCHOLTÈS" — "THERMOR" — "SAUTER" — "THOMSON"

RÉFRIGÉRATEUR "PHILIPS"

Nous soutenons "LE LIKES" par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

# JOLIVAL

## Bijouterie

### Le Roux

16, rue Astor (près des Falles) — QUIMPER  
Tél. 9-77

## Construction de MACHINES AGRICOLES

### Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"



# Ma carrière de Marin

De la 8<sup>e</sup>, où j'entrais en septembre 1899, à la 3<sup>e</sup> Industrielle, j'ai fréquenté le Likès pendant six ans. La suite de l'établissement en 1906, à la suite des lois contre les Congrégations, me conduisit à l'École de la Croix-Rouge de Lambézellec d'où je devais sortir d'une façon assez peu honorable : mon caractère amena le Père Cyprien à me mettre à la porte pour refus d'obéissance... Je fréquentais alors une école publique où le même avatar arriva, avec un motif analogue... En somme tout ce qu'il faut pour être militaire !... Je dois dire à l'honneur de cette école qu'elle sut demeurer neutre et que je n'y rencontrai ni sectarisme, ni ennui d'aucune sorte pour pratiquer ma religion ; l'un de mes camarades d'alors a une fille religieuse et, un autre, un fils prêtre.

À dix-huit ans, en 1911, j'entrais dans la marine comme maître-élève mécanicien, major

du travail ne relève pas de sciences ou de techniques complexes, mais surtout de bon sens et d'honnêteté.

Les cadences et les conditions de travail doivent évidemment rester dans le domaine de l'humain et ne pas outrepasser les limites d'une fatigue normale de l'être. Le travail ne doit pas non plus accaparer l'homme au point de lui enlever la possibilité de consacrer le temps nécessaire à l'amélioration de sa culture et à son élévation spirituelle. Les heures d'existence, hors l'horaire effectif de travail, jouent dans ces deux derniers domaines un rôle essentiel, et nous retrouvons ici la notion de productivité. La productivité, dans toute civilisation, en rapport avec le génie propre de cette civilisation, permet d'assurer à tout homme une vie décente, pour lui et sa famille ; en régime capitaliste, ce sera par l'intermédiaire du salaire. L'homme pourra ainsi, dans de bonnes conditions, en fonction toutefois de sa conscience propre, se consacrer aux jeux sains du corps et assurer son ascension dans la voie du bien. Il sera dégagé de soucis matériels ne dépassant pas les limites que peut obtenir pour tous une juste répartition des tâches, allée à une conscience générale conforme à la morale. Pour un chrétien, cela n'est rien d'autre que l'acceptation complète du christianisme.

Cependant, dans ce domaine, on ne peut pas oublier que, pour être efficace, la doctrine du Christ doit être pratiquée par tous. À la base de la valeur d'un pays, il y a la valeur des principes moraux qui guident les individus qui le composent, et plus on monte dans la hiérarchie des responsabilités, plus cela a de conséquences. Expliquer les résultats dans ce domaine par des différences de caractères individuels ou des différences de structures économiques, équivaudrait à expliquer les portées différentes de deux canons, qui auraient les mêmes financements et angle de tir, par une longue théorie mathématique sur les trajectoires, en négligeant le rôle de la vitesse initiale. Des explications de ce genre peuvent correspondre à des discussions d'intellectuels, mais elles sont dépourvues de sens des réalités, et par là même inefficaces.

On peut dire que, pour les U.S.A., la vitesse initiale, les ressources morales de base sont d'inspiration chrétienne, elles ont principalement eu pour source le protestantisme d'origine calviniste. Terminons en formulant le vœu qu'ils resteront fidèles à la tradition chrétienne, et que d'autres la retrouveront ou y parviendront.

Louis BOTHEREL,  
Ingénieur E.C.A.M.,  
(Ancien Élève 1941-42).

de promotion. En 1917, étant maître mécanicien, j'entrais à l'École Navale, chargeant ainsi de spécialité, pour être sur le pont. Pendant treize ans, j'ai commandé surtout des sous-marins et en 1938 j'étais Capitaine de Frégate.

En mars 1940, j'eus un commandement du grade supérieur pour aller en Mer du Nord, basé en Angleterre. Le 3 juin, je quittais Dundee et je gagnais le Maroc avec nos sous-marins. Je retournais en Angleterre en mars 1944, pour le débarquement de juin, avec le grade de Capitaine de Vaisseau. Ces opérations me valurent d'être cité à l'ordre de la Division par le Vice-Amiral Lemonnier, Chef d'Etat-Major Général de la Marine, dans les termes suivants :

« Le Capitaine de Vaisseau Le Floch Louis-Corentin, par son action sur le personnel, et par sa ténacité, a contribué au succès de l'opération de sabordage du « Courbet » le long des côtes de Normandie, les 6-10 juin 1944.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile d'Argent. »

En août, j'entrais en Bretagne pour la Libération, le 6 à Cancale, puis à Vannes.

Mes responsabilités furent alors les suivantes :

— liaison avec l'Etat-Major Général de la Marine française et les Etats-Majors alliés pour la participation « Marine » aux opérations de Royan, Grave et Oléron ;

— représentation de l'Amiral Rue auprès du Détachement d'Armée de l'Atlantique ;

— constitution et commandement du Détachement de liaison entre D.A.A.T.L. et F.N.T.F. ;

— préparation et direction personnelle des opérations de débarquement dans l'île d'Oléron.

Dans son rapport spécial pour ma proposition

au grade de Contre-Amiral, le Général de Corps d'Armée de Larminal déclara :

« Le Commandant Le Floch a remarquablement réussi ces différentes tâches. Doué d'un grand bon sens maritime très sûr, il a à tout moment conseillé judicieusement le commandement terrestre. D'un caractère ferme et décidé, il a su prendre ou inspirer des décisions parfois délicates.

Il a beaucoup fait pour la bonne participation de la Force Navale française aux affaires de la Gironde et d'Oléron. Il est l'artisan décisif du succès du débarquement d'Oléron, car sans son action à la fois énergique, prudente et avisée, il aurait été impossible de surmonter les difficultés d'ordre maritime qui se présentaient. Il a fallu prendre des risques, faire des tours de force ; le Commandant Le Floch a pris la responsabilité des uns et actionné les autres.

Les opérations de Royan, Grave et Oléron constituent pour la Marine française un succès qui contribuera à son lustre. Il n'est que justice d'en récompenser le principal artisan. »

Voilà, très brièvement résumée, ma carrière de marin. Pour ma retraite, le Quimpérois que je suis s'est fixé à Casablanca (au 155, avenue d'Amade) : mon petit-fils est élève des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'Institution de La Salle de Casa.

Les précisions que je vous livre aujourd'hui feront plaisir, je l'espère, à mes vieux camarades du Likès (je ne suis que l'un d'eux !) ; je pense qu'elles font honneur à l'école où je commençai mes études et que, de plus, elles sont de nature à encourager les jeunes d'aujourd'hui, même si leur caractère leur causait un jour, comme à moi, certain ennui grave avec la discipline. On a toute une vie pour mieux faire.

Contre-Amiral Louis LE FLOCH  
(A. E. 1899-1906).

## THE WHITE HOUSE WASHINGTON

### CITATION FOR THE LEGION OF MERIT Degree of Officer

Captain Louis Corentin Le Floch, French Navy, as Chief of the Naval Liaison Detachment with Army Detachment of the Atlantic, from November 1944 to May 1945 in France, utilizing his thorough understanding of the problems involved in modern naval warfare, handled all naval aspects of the operations against Oleron Island in an outstanding manner. His superior skill and meticulous attention to the all important details incident to the operation made possible its complete success with a minimum of losses. Working with naval elements completely inexperienced in landing technique and which had had only the briefest training, Captain Le Floch made excellent use of every means at his disposal and handled the difficult operation with smoothness and perfect coordination.

*Harry Truman*

Pour TOUS vos  
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**

Exigez la marque... 

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

# Visite au Bourget

## Une initiative du Groupe Parisien.

Plusieurs Amicalistes du Groupe Parisien, conduits par M. Henri Kéravec, leur Président, eurent le plaisir, le 25 mai dernier, d'être reçus par M. Vigy à la Direction de l'Aéroport. L'exposé de ce dernier sur la circulation aérienne fut suivi de la visite des pistes, des installations radar et de la tour de contrôle. Je ne crois pas sans intérêt de faire part aux lecteurs de ce « Likés », d'une façon un peu détaillée, de ce que nous avons entendu et vu ce jour-là.

## Les pistes et l'atterrissage.

L'Aéroport est situé à quelques kilomètres au nord de Paris. Il couvre une superficie de 573 hectares. Sur cette surface, nous trouvons les bâtiments de l'aérogare, des ateliers de réparations, des emplacements de parking pour les avions, des postes de ravitaillement en essence, des installations d'atterrissage sans visibilité et des pistes. Les pistes principales sont au nombre de deux ; leur largeur est de 60 mètres ; la première orientée nord-sud a une longueur de 2.400 mètres ; la seconde orientée est-ouest a une longueur de 1.950 mètres. Le décollage et l'atterrissage s'effectuent en principe face au vent, mais pratiquement ces deux pistes sont suffisantes car les avions modernes dont le tonnage est relativement important peuvent admettre lors de ces manœuvres, des vents de travers de l'ordre de 20 nœuds.

Les pistes principales sont reliées au parking par des voies de circulation qui permettent un dégagement rapide et réduisent les parcours au sol toujours coûteux. Ces voies sont généralement perpendiculaires aux pistes principales, mais on tend à les orienter à 45 degrés afin d'éviter le ralentissement important exigé par un virage à angle droit.

A ces pistes normales vient s'ajouter une piste gazonnée de 700 mètres, dite piste de crash, utilisée pour les atterrissages sur le ventre, en cas de non-fonctionnement du train d'atterrissage ; le pilote a toutefois la faculté, s'il le désire, d'utiliser la piste bétonnée.

Par beau temps, les avions étagés en altitude se présentent pour l'atterrissage par virage à gauche autour du terrain ; l'opération est relativement simple. Elle se complique par mauvais temps ; on est alors obligé d'avoir recours à des dispositifs d'atterrissage automatiques ou non automatiques.

L'atterrissage non automatique s'effectue à l'aide du radar. L'opérateur situé au sol voit apparaître sur un tube cathodique l'image de l'avion reçue à partir de deux antennes qui repèrent la position de l'appareil dans le plan horizontal (gisement) et dans le plan vertical (site). Par radio, il communique le résultat de

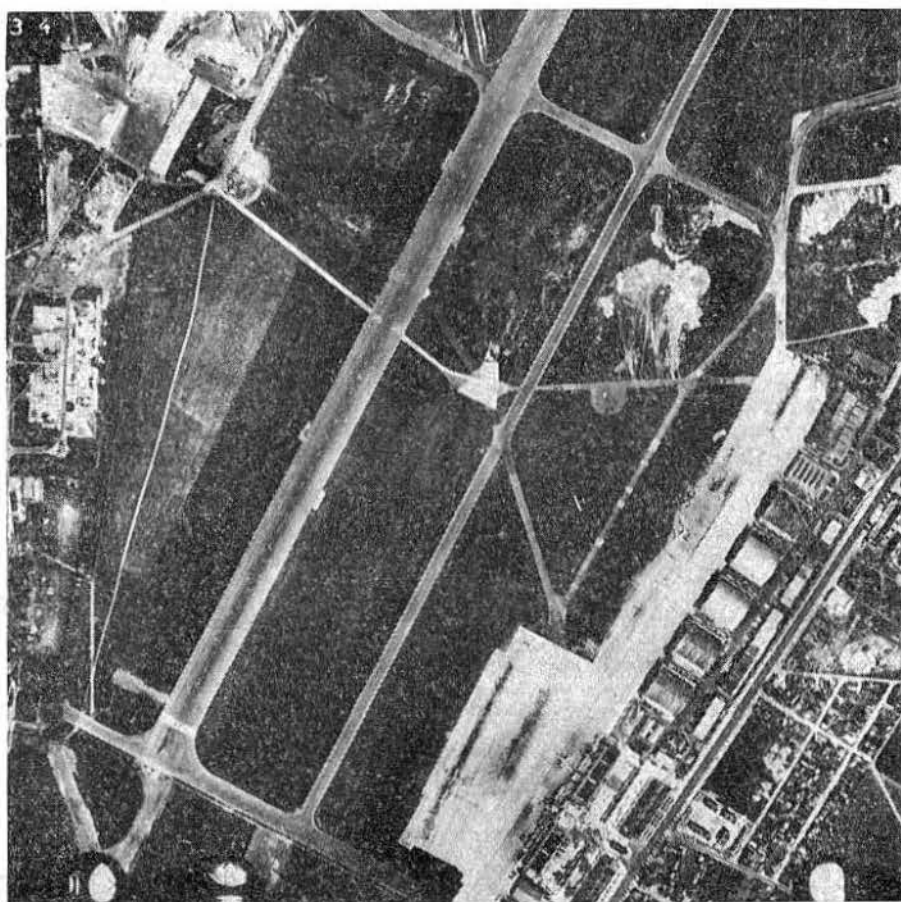
ses observations au pilote, lui indiquant la distance qui le sépare de la piste, sa position par rapport à l'axe idéal de descente qui, est de 2 degrés 30 minutes. La détection de l'avion est d'autant plus aisée que sa surface équivalente est plus grande. Ce mode d'atterrissage exige des opérateurs bien entraînés.

L'atterrissage automatique s'effectue avec des dispositifs du genre de l'I.L.S. ou A.M.V. qui suppriment toute intervention humaine au sol. Deux émetteurs radioélectriques situés au sol lancent, le premier un faisceau suivant l'axe

de la piste (localiser), le second un faisceau suivant l'axe idéal de descente (glide pass). A bord de l'avion, ces faisceaux commandent deux aiguilles perpendiculaires situées sur un cadran ; celles-ci indiquent au pilote sa position par rapport à la position idéale de descente. La distance à la piste est précisée par l'allumage d'une lampe témoin au passage de balises situées au sol ; l'une des balises se trouve en avant de la piste et l'autre au début.

Au Bourget, seule la piste est-ouest est équipée pour les atterrissages par mauvais temps. Au point de vue du rendement, les deux procédés sont sensiblement équivalents ; ils permettent de faire atterrir 15 à 17 avions à l'heure.

Étagés de 300 mètres en 300 mètres en altitude, les avions en attente effectuent un circuit du genre hippodrome à une certaine dis-



## GARAGE DE L'ODET

Concessionnaire RENAULT

Rue Th. Le Hars, QUIMPER — Tél. 108-186

**Spécialiste du véhicule d'occasion**

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE

**Linvosges**

Trousseaux,  
Couvertures, etc.

Qualité - Longue durée

34, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

## " LE GLACIER "

PÂTISSERIE — SALON DE THÉ

Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

R. Le Ueur

Tél. 6-98

## BIJOUTERIE - HORLOGERIE

Réparations en tous genres

**Jean POCHET**

6, rue des Boucheries — QUIMPER

(face à la rue Saint-François)

À votre service...

**Yvon GUYADER FRIGORISTE**

ancien élève 1947-52

Bourg LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence **FRIGOS MOISAN** - Reconnue de qualité



**FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'AUTOMOBILE**

**AUTO-COMPTOIR**  
**DU FINISTÈRE**

KLG - Perodo - SKF  
Monopole-Outillage  
Auto - Lampe

5, rue Théodore Le Hors  
QUIMPER - Tél. 5-28

**"Art & Précision"**  
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

**Jean LARHANT**  
HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

**Uniquement de l'Horlogerie**

**Jardina**  
ÉT<sup>+</sup> HORTICOLE ET FLEURISTE

TOUTES CONFÉCTIONS (mariages, enterrements)  
PEPINIÈRES GÉNÉRALES  
(Fruitiers — Ornement — Plantes vivaces)

**J. PENARD, ING. HORTICOLE**  
19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER - Tél. 18-33

lance du terrain. Lorsqu'un avion a dégagé la piste d'atterrissage, celui qui se trouve à l'altitude la plus faible, est autorisé à franchir la balise située en avant du terrain pour atterrir à son tour ; les autres avions se décalent successivement de 300 mètres en altitude.

L'atterrissage des avions commerciaux est interdit lorsque la visibilité horizontale est inférieure à 800 mètres ; le trafic est alors détourné vers un autre aéroport, exception faite pour les avions munis de radar d'atterrissage. Cette limite est abaissée à 80 mètres pour l'Aéropostale, mais il arrive à ces avions de se poser avec une visibilité verticale nulle et une visibilité horizontale de quelques mètres ; en-dessous de 10 mètres de visibilité horizontale, le pilote est en attraction, même si l'avion s'est posé correctement.

Les pistes sont balisées au moyen de feux de diverses couleurs ; leurs extrémités sont délimitées par des seuils de couleur verte. Des feux bleus de 400 watts balisent les côtés et, en cas de mauvaise visibilité, on emploie des feux au sodium de 1000 watts non éblouissants.

#### La tour de contrôle.

Les mouvements d'avions au voisinage de l'aéroport sont dirigés à partir de la tour de contrôle. Ce bâtiment, d'où la vue s'étend sur tout l'aérodrome, est insonorisé vis-à-vis de l'extérieur par des doubles vitres et intérieurement par un revêtement absorbant. La salle de

contrôle contient les pupitres des contrôleurs, les bords des installations V.H.F. permettant de rentrer en contact radio avec les avions, un pupitre de contrôle de balisage des obstacles situés au voisinage de l'aéroport (immeubles élevés, cheminées d'usine, etc...), une cabine où se trouvent les écrans du radar d'atterrissage et une retransmission du radar panoramique de l'Aéroport d'Orly. Ce dernier permet de visualiser sur un écran les mouvements de tous les avions qui circulent dans la région parisienne.

Les contrôleurs donnent l'autorisation de départ aux avions en parlance et prennent en charge les avions qui arrivent afin de les faire atterrir dans de bonnes conditions. Les renseignements météorologiques sont particulièrement importants (direction et vitesse du vent, pression atmosphérique au sol, visibilité et plafond) ; ils sont communiqués à la tour de contrôle toutes les demi-heures. La tour de contrôle est également en liaison avec le contrôle local et le contrôle régional qui régent la circulation sur une zone plus étendue du territoire.

#### L'activité du Bourget et d'Orly.

La région parisienne est desservie par les aéroports du Bourget et d'Orly. Chacun de ces aéroports enregistre environ 150 mouvements d'avions par jour. Le trafic connaissant des heures creuses, il est facile de concevoir aux heures de pointe une certaine densité d'avions en vol simultanément au-dessus d'une zone relativement restreinte. Le problème qui se pose alors est d'éviter les collisions ; on y parvient par une réglementation stricte de la circulation aérienne dans la région ; c'est là le rôle du contrôle local.

La zone de surveillance de ce contrôle s'étend à l'intérieur d'une circonférence de 50 km. de rayon centrée sur Notre-Dame de Paris. Le franchissement de cette circonférence ne peut être effectué que par quatre couloirs de quelques kilomètres de large situés aux quatre points cardinaux. A l'intérieur de cette zone, les avions sont contrôlés dans le temps en progression et en altitude, tant au départ qu'à l'arrivée.

Au-delà de la zone de contrôle local, les mouvements d'avions passent sous la surveillance des contrôles régionaux qui couvrent de très grandes étendues du territoire. Toutes les demi-heures, l'avion rentre en liaison avec le centre de contrôle régional pour lui indiquer sa position et recevoir éventuellement des instructions.

Pour se rendre d'un lieu à un autre, les avions suivent des couloirs nettement définis et volent à des altitudes déterminées. Telle liaison, par exemple, s'effectue à des altitudes comprises entre 1.810 et 4.100 mètres. Sur la France, les altitudes de vol des avions commerciaux sont comprises entre 1.200 et 6.100 mètres ; au-dessous de 1.200 mètres, on trouve les avions civils ; au-dessus de 6.100 mètres, ce sont certains longs-courriers et les avions militaires.

Avant d'entreprendre un vol, le pilote passe au bureau de piste pour prendre connaissance de sa météo et des informations aéronautiques ; il remplit également une feuille appelée « plan de vol » indiquant le type d'avion utilisé, les

**DELBENN**  
OPTIQUE-ORTHOPEDE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Ateliers de Construction Mécanique  
**S<sup>t</sup> Paul CABON & C<sup>ie</sup>**  
7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER  
Téléph. 14-94

ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

**MACHINES A LAVER**  
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE

**ALFA-LAVAL**  
BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

**Marcel LE PERRU**  
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

renseignements d'appel et d'identification radio, le lieu et l'heure de décollage, les altitudes et la route suivie, l'heure d'arrivée probable, les dispositifs d'atterrissage sans visibilité utilisés, l'autonomie de vol, le nombre de personnes à bord, etc... Ces renseignements sont transmis aux différents contrôles régionaux et à l'aéroport d'arrivée. Ces contrôles peuvent modifier les indications du pilote, notamment les altitudes de vol, en fonction des autres mouvements d'avions.

#### Nulle est la part du hasard.

Ceci se conçoit aisément car la navigation aérienne s'effectue dans un volume et non suivant un axe comme pour les chemins de fer. Les écarts de position d'un avion par rapport à sa position idéale pouvant se produire dans les trois dimensions, la plus étroite surveillance est toujours de rigueur. C'est à ce prix que se trouvent réunies au maximum toutes les conditions de la sécurité. Y pensons-nous quand, au-dessus de nos têtes, nous entendons les vrombissements familiers ?

Marcel LOUBOUTIN,  
de Kerfeunteun (A.E. 1934-41).

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,  
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

**Garage Lozach**  
54, rue Aristide-Briand  
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL  
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC

**SIMCA**

Toujours à votre service !...

**AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST**  
13, Allée Duguay-Tronin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
Toutes affaires de fiscalité, de sous-traitance, de commissions

**DRALUX**  
Place Médard — QUIMPER

CHEMISIERS - JUPES  
BONNETERIE - LINGERIE  
TISSUS - BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Et **E D E**

**MAISON RÉGIONALE**

1, RUE DE KERGARIOU  
QUIMPER

**Manufacture de Vêtements**



# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

## Que le Seigneur soit content de nous !

Tel sera mon unique vœu en ce début de 1958.

En un temps où l'Homme ne pense plus qu'à l'homme, il est urgent de plaider la cause du Grand Proscrit, du Grand Oublié. De réclamer pour Lui la priorité à laquelle il a un droit absolu (qu'il est étrange de devoir le rappeler !), dans le domaine de la Justice et de la Charité.

« Messire Dieu premier servi ! »

Que 1958 voie de nouveau se réaliser cette devise de Ste Jeanne d'Arc et les hommes, du même coup, retrouveront la Paix et le Bonheur. Le Christ lui-même l'a promis : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice ; le reste vous sera donné par surcroît ».

C'est l'ordre de nos souhaits dans la prière qu'il nous a enseignée : « Père, que votre nom soit sanctifié... Père, donnez-nous... ».

\*\*\*

Que Dieu soit content de notre tenue morale, de notre discipline. Certes ! Mais que son Cœur jubile surtout de voir notre amour se traduire dans nos gestes de charité à son égard et à l'égard des hommes qui sont ses Fils.

A tous, 1958 fournira journellement l'occasion de ces gestes. Soyons généreux et Dieu sera content de nous. Et nous serons aussi contents de Dieu car il rend au centuple...

\*\*\*

Que Notre-Dame de Lourdes, en cette année mariale, nous apprenne à être heureux, et en ce monde et en l'autre !

Qu'elle accueille aussi dans la Paix du Seigneur notre Très Cher Frère VINCENT et tous nos Défunts et, qu'un jour, nous les retrouvions nous-mêmes dans une Joie éternelle !

LE FRÈRE DIRECTEUR.

### VOUS LIREZ DANS CE NUMÉRO :

*Précisions sur la Rentrée Scolaire 1958 au Likès*  
(Page 3)

*Ce qu'il faut savoir sur la Taxe d'Apprentissage*  
(Page 4)

### DATES A RETENIR :

**Du 29 mars au 14 avril :** Vacances de Pâques.  
**Mercredi de Pâques 9 avril :** Réunion au Likès des Amicalistes Etudiants et des Elèves volontaires des Classes Terminales.

**Jeu de l'Ascension 15 mai :** Communion Solennelle au Likès.

**Dimanche 18 mai :** Assemblée Générale de l'Amicale et Fête des Parents.

## Le Frère Vincent Bariou



Notre treize ans, le Frère Vincent était devenu une figure trop familière du Likès pour que sa disparition n'y creuse un vide profond et qu'elle ne s'accompagne, chez les élèves comme chez ses confrères et les nombreux Amicalistes qui l'ont connu, de regrets unanimes. Nous est-il possible d'évoquer aujourd'hui la Troisième Secondaire Technique sans que revive aussitôt en notre souvenir l'attachante personnalité de celui qui la régenta sans interruption depuis 1944 ? Nous arrive-t-il aussi de traverser la cour Saint-Joseph de 13 h. à 13 h. 30 que nous croyons encore retrouver à ce poste de surveillance, monopolisé tel un privilège, celui qui savait si bien stimuler l'activité des jeux et réveiller certaines indolences. Il n'est pas jusqu'à ce dortoir Saint-Raphaël, le plus grand du Likès, ou encore le terrain de football de Penhars qui ne viennent nous rappeler que le Frère Vincent sut toujours associer, dans un égal dévouement, les responsabilités du surveillant à celle du professeur, ainsi que le veulent les traditions des Frères des Ecoles Chrétiennes. Quand, à 36 ans, il devait constater l'impuissance de la médecine à le délivrer de son mal, il put tourner un regard sans regrets sur une vie qu'il avait bien remplie.

## LE FRÈRE VINCENT BARIOU

Il était né à Pouldergat, près de Douarnenez, en 1921, d'une famille rurale bretonnante, profondément attachée à sa foi chrétienne. Ayant d'abord fréquenté l'école communale, il devint en 1933 élève au Likès où l'avaient précédé ses frères Jean et Louis; son oncle, le Frère Yves Bariou, y était professeur de lettres. Attiré par le même idéal de religieux éducateur, il devait, dès l'année suivante, demander son admission au Petit-Noviciat de Quimper, alors annexé au Likès dans les locaux actuels de la 6<sup>e</sup> Division. Ses professeurs, le Frère Colombe-Hubert et le Frère François Le Bail, eurent tôt fait d'apprécier son grand esprit de travail mis au service de brillantes qualités intellectuelles. Un bégaiement très aigüé risquait toutefois d'amoindrir l'influence du futur éducateur; poursuivie par une attention de tous les instants appuyée sur une volonté tenace, cette infirmité finit par disparaître complètement.

Cadre idéal où la coquetterie de l'habitat et des jardins anglais avoisinait le charme, plus familier, des paysages marins, l'île de Guerneusey, dans la Manche, l'accueillit en 1937 pour les années de formation à la vie religieuse. Il prit l'habit des Frères des Ecoles Chrétiennes en septembre et reçut de nom de Frère Cythin-Yves. Son Maître des Novices, le Frère Domitien-Alban, eut toute facilité pour initier cette âme de bonne volonté à la vie intérieure et pour la guider dans la pratique des Règles que St Jean Baptiste de la Salle a léguées à son Institut. De 1938 à 1940, il revenait au Frère Directeur Crispin-de-Jésus de parfaire cette formation en y ajoutant l'élément apostolique et pédagogique. Ce temps du Scolasticat fut quelque peu écourté en raison de la guerre: les nombreux mobilisés — bientôt, les nombreux prisonniers — laissaient de grands vides dans toutes les écoles de Bretagne; un pressant appel était fait à la relève.

✽

Le Frère Vincent fut d'abord affecté au Pensionnat Notre-Dame de Penhors de Pouldreuzic pour donner l'enseignement de grammaire, de littérature et d'histoire dans les classes du cours complémentaire. A cette époque des réquisitions allemandes, cette école, comme le Likès, comme la plupart des établissements scolaires, devait faire face à sa situation difficile au moyen de solutions de fortune. Mais l'imprévu n'était pas pour déplaire au jeune professeur; vite il s'attacha à sa nouvelle Communauté et lui prodigua le meilleur de son zèle et de son dévouement. C'est alors qu'il passa avec succès son diplôme de Maître d'Education Générale, après un stage d'entraînement sportif où l'un de ses moniteurs, n'était autre que M. Jean Caroff, aujourd'hui professeur au Likès; le dimanche, il renforçait volontiers la ligne d'avants de l'équipe locale dans les matches de football, comme, plus tard au Likès, nous le verrons figurer avec honneur dans les compétitions professeurs-élèves de la Saint-Éloi.

Aux premiers mois de 1943, l'administration de Vichy lui adresse sa convocation pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne. Comme tous les Frères bretons de cet âge, il n'y donne aucune suite; mais plus heureux que la plupart d'entre eux — qui doivent changer de département — il obtient, au prix de certaines habiletés, de rester sur place.

✽

Au lendemain de la Libération, en septembre 1944, il est nommé professeur au Likès. Le

Frère Directeur François Le Bail procéda alors à la réorganisation générale de notre école: celle-ci, pour la première fois depuis 1939, pourra disposer de l'ensemble de ses locaux; il confia au Frère Vincent le poste d'adjoint au Frère Jean-Marie Pennec dans la conduite de la 3<sup>e</sup> Technique où il enseignera exactement les mêmes disciplines qu'à Pouldreuzic. Choix qui s'avère des plus opportuns, puisque, stabilité assez étonnante, constamment jusqu'en 1957, nous retrouverons le Frère Vincent dans cette classe dont il assume l'entière responsabilité à partir de la rentrée de 1947.

En apprenant la nouvelle de sa mort, ses nombreux anciens élèves n'ont pas manqué d'évoquer la riche personnalité de celui qui sut si bien gagner leur estime et les marquer de sa bienfaisante influence au cours de ces longues années passées en 3<sup>e</sup> Secondaire Technique. Certains se sont sans doute rappelés les cours de religion ou les exhortations de leur professeur au début de chaque journée, paroles qui exprimaient les convictions profondes d'une piété ennemie de toute vaine ostentation ou sentimentalisme. Car le Frère Vincent, au premier abord, pouvait paraître d'un caractère assez froid; il ne fallait pas le cotoyer longtemps pour s'apercevoir que cette attitude émanait surtout du souci constant de guider sa vie par la raison et la volonté, éclairées de la foi, et du désir d'ignorer pratiquement les facteurs émotionnels et de l'injustice et de l'inconstance. Si son autorité était ferme, elle savait toujours se nuancer de compréhension; plus d'un trouva dans ses encouragements la force de vaincre ces difficultés de caractère qui exposent si volontiers au cours de l'adolescence.

Son enseignement du français bénéficiait d'une longue expérience et de dons pédagogiques certains. Il ne se croyait pas dispensé pour autant d'une préparation consciencieuse de ses cours; il demandait même volontiers l'avis de ses collègues lorsque se présentaient des points de grammaire litigieux ou lorsqu'il craignait d'attribuer à certaines compositions françaises des notes non conformes aux mérites des élèves. En 1947, les professeurs de lettres du Likès composèrent un Mémento Grammatical destiné à coordonner leur enseignement en fixant pour toutes les classes une terminologie et des exigences identiques; membre de cette équipe, le Frère Vincent fut chargé par la suite de mener à bien les deuxième et troisième éditions et d'en assurer la diffusion dans plusieurs écoles de Frères de Bretagne.

En Histoire, son long séjour en Troisième l'avait spécialisé dans l'Époque Contemporaine; il était difficile de trouver son erudit en défaut sur l'une quelconque des grandes journées de la Révolution et de l'Empire, sur la prise de conscience des nationalités italienne et allemande, comme aussi sur les heurs et malheurs de la Troisième République. Il le devait à ses nombreuses lectures, mais aussi à l'intérêt naturel qu'il portait aux questions politiques:

l'époque actuelle avec la deuxième Guerre Mondiale et les grands bouleversements qui la suivirent, les drames indo-chinois et algérien, l'affrontement russo-américain aux divers points du globe, trouvaient en lui un observateur attentif.

Pour enrichir son enseignement de la géographie de la France et de l'Union Française, le Frère Vincent eût aimé voyager davantage. Sa curiosité toujours en éveil, basée sur des connaissances théoriques étendues, n'aurait pas manqué d'en tirer le meilleur profit. Mais comme il savait de tels déplacements difficilement compatibles avec l'austérité de la vie religieuse, il en fit le sacrifice et se contenta d'accompagner parfois nos équipes sportives dans leurs championnats.

Ainsi, tout dans son activité pédagogique indiquait une extrême conscience professionnelle, le goût des disciplines enseignées et le souci de l'intérêt des élèves. Il enveloppait ce dévouement d'une discrétion qui était presque proverbiale parmi ses confrères, tant était grand son désir de passer partout inaperçu. Mais ses disciples ne s'y trompaient pas: ils savaient apprécier les riches qualités de cette formation et lui attribuer leur succès au Brevet Élémentaire ou, plus récemment, au Brevet d'Études du Premier Cycle.

✽

Très affaibli par une anémie progressive, le Frère Vincent avait dû interrompre ses cours en mai dernier pour poursuivre à Paris un traitement de spécialistes. A l'hôpital Saint-Joseph, il se montra un malade docile et délicat, très touché des nombreuses visites que lui firent le Frère Directeur Ricardien, le Frère Coronat, les Frères bretons de passage à Paris et plusieurs anciens élèves. Au début de juillet il retrouvait le Likès avec un visage de santé qui aurait pu donner des illusions sur l'évolution de son mal. Hélas, miné par la leucémie, à mesure que s'éloignait le traitement, le sang s'appauvrisait. A la rentrée scolaire, bien que se rendant compte de la gravité croissante de son état, le Frère Vincent demanda au Frère Directeur de lui indiquer son travail d'enseignement et de surveillances, en lui précisant toutefois de prévoir son remplacement au plus tard pour Noël. Il voulut ainsi se prodiguer à ses élèves jusqu'au bout, leur donnant ce suprême exemple d'attachement au devoir et de renoncement. Le 26 novembre au matin, son état était redevenu très alarmant; à 19 heures, M. l'abbé Jaffré, aumônier du Likès, lui administra l'Extrême-Onction, en présence de la Communauté; le malade, très calme et courageusement résigné, s'unissait aux prières du prêtre et de ses confrères. Durant tout le mois de décembre, un mieux sensible se produisit. Intéressante, la conversation du Frère Vincent continuait de s'informer des mille détails de la vie likésienne; une chose toutefois peinait sa délicatesse: le sentiment d'être à charge à son entourage; il s'excusait auprès de la Sœur Infirmière, si dévouée, du supplément de travail qu'il lui imposait; ses Frères lui entendaient dire: « Vous avez vos occupations absorbantes, vos élèves; songez d'abord à vous mêmes! » Une de ses dernières joies humaines fut de recevoir au courrier du Nouvel An, nombre de cartes d'anciens ou d'amis; il revoyait les visages, à l'occasion rappelait en plaisantant quelque anecdote.

Mais le mal approchait de sa phase extrême. Le lundi 6 janvier, le Frère Vincent ne pouvait plus supporter la position allongée et passa la journée dans son fauteuil, tant la douleur se faisait aiguë. Il devait rendre son âme à Dieu le lendemain, à 14 h. 15, en présence de sa mère.

### Cars-Taxis COAJOU

“Les Rapides Bleus”

GOURLIZON - Tél. 2

POUR NOCES ET EXCURSIONS

## CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3,25 % net de tout impôt.  
Maximum par livret : 750.000 francs.  
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte  
8, Boulevard de Kerguelen  
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ



## Jardina

ÉT. HORTICOLE ET FLEURISTE  
TOUTES CONFECTIONS (marriages, enterrements)  
PÉPINIÈRES GÉNÉRALES  
(Fruitiers — Ornement — Plantes vivaces)

J. PENARD, ING. HORTICOLE  
19, rue du Chepeau-Rouge, QUIMPER - Tél. 18-33



accourue à son chevet depuis plusieurs jours, du Frère Directeur et de la Sœur Infirmière, pendant que la Communauté récitait à la chapelle les prières de la recommandation de l'âme.

Les obsèques ont été célébrées, jeudi 9 janvier, en notre chapelle, en présence de tout le Likès et d'une foule d'Anciens et d'amis. Dans le deuil, près de la famille, se trouvaient le Cher Frère Donatien, Visiteur de Bretagne, et le Frère Directeur du Likès.

Le nocturne était présidé par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, cependant que M. l'abbé Jaffré, aumônier du Likès, célébrait la sainte messe et que M. le vicaire général Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement Libre, donnait l'absoute.

Au chœur, avaient pris place M. le Curé-Doyen de Saint-Mathieu ; M. le chanoine Lescop, supérieur du Collège Saint-Yves ; M. le Recteur de Pouldergat ; M. l'abbé Le Floch, secrétaire de l'Evêché ; MM. les abbés Trévidic et Marzin, anciens élèves ; M. Rolland, aumônier de l'Hôpital ; M. Bernard, vicaire de Pouldreuzic ; M. Géléoc, vicaire du Moulin-Vert ; M. l'abbé Coaudou, vicaire de Locmaria ; un Père franciscain. Les cérémonies étaient présentées par M. l'abbé Le Bihan, aumônier du Likès.

Dans l'assistance, on notait la présence du colonel Autrou, ancien élève, adjoint à M. le Député-Maire de Quimper ; du Bureau de l'Amicale conduit par M. Jean Gouiffès, président, MM. Etienne Le Grand et Jean Damian, vice-présidents, M. Jean Marchalot, ancien président, et M. Georges Lévénez, secrétaire ; de nombreux directeurs d'écoles parmi lesquels les Chers Frères Laurent Le Guellec, ancien directeur du Likès, et Zacharie Rogard, directeur du Pensionnat Notre-Dame de Penhors de Pouldreuzic ; des anciens chefs de division du Frère Vincent, les Chers Frères Yves Maguet et Joseph Desbois ; de ses anciens confrères, les Frères Jean Colléter, Henri Le Du, Jean Le Doaré, Jean-Marie Pennee, Lucien, Edmond et Pierre ; du Frère Henri Treussard, ancien professeur du Frère Vincent au Likès ; de MM. Jacques Bouleau, Marc Dorval et Pierre Salatin, anciens professeurs ; des contremaîtres des ateliers ; des délégués des diverses Communautés de la ville ; de nombreux anciens élèves du Frère Vincent et des Amicalistes des plus anciennes promotions, MM. Pérodeau, Rault, Riou et Cuzon.

Le même jour, à 15 heures, une cérémonie religieuse précéda l'inhumation à Pouldergat, paroisse d'origine du défunt. M. l'abbé Maurice Orven, recteur de Penmarc'h, ancien aumônier du Likès, présida le nocturne. M. le chanoine Rannou, curé-doyen de Douarnenez, donna l'absoute ; auparavant il avait prononcé l'éloge funèbre du Frère Vincent.

MM. les abbés Jaffré et Le Bihan, aumôniers du Likès, étaient présents ainsi que la majorité des professeurs du Likès et plusieurs dizaines d'élèves, les religieuses du Likès et les délégués de Frères de La Mennais et de Saint-Gabriel.

Nous renouvelons à Mme Veuve Bariou, à ses enfants Jean et Louis, membres de notre Amicale, et à sa famille, l'expression des chrétiennes condoléances du Likès.

Entretenu par l'amitié et la reconnaissance, le souvenir du Frère Vincent restera vivant dans les prières et dans le cœur de tous.

Frère GABRIEL.

### REMERCIEMENTS

Le Frère Visiteur de Bretagne,  
Le Frère Directeur et les Professeurs du Likès,

Madame Veuve Bariou et sa famille, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion du décès du Frère VINCENT BARIOU, ainsi que toutes celles qui ont prié aux intentions du défunt.

## AVIS OFFICIELS DU C. F. DIRECTEUR

### Admission des nouveaux élèves en 1958

#### A) Une illusion à dissiper.

Plusieurs échos parvenus de diverses régions nous confirment qu'une sérieuse illusion subsiste dans nombre de familles : on y est tellement persuadé que le Likès refuse des élèves bien avant la fin de l'année scolaire en cours que, sans s'informer davantage, on s'adresse à d'autres écoles...

Si cette illusion se propageait, on arriverait à un paradoxe : une école soi-disant remplie un an d'avance serait amenée à faire de la publicité !

La réalité est toute différente. Chaque année plus de 200 internes quittent le Likès et sont remplacés par autant de nouveaux. Or le nombre d'inscrits au 1<sup>er</sup> janvier est insignifiant ! Il y a donc certitude d'y trouver une place si les candidats remplissent les conditions voulues.

#### B) Inscriptions.

Nous demandons que, si possible, les inscriptions soient faites avant le 15 juin pour permettre un contrôle sérieux de la valeur des candidats et l'organisation des classes.

L'examen d'entrée est organisée à la fin du mois de juin.

Les candidats retardataires doivent, eux aussi, subir un examen d'entrée au début de septembre. Pour ce dernier examen les admissions sont prononcées suivant le nombre de places disponibles à cette date. Il est donc demandé — particulièrement aux familles d'Anciens Elèves, à qui nous souhaiterions réserver la priorité — d'inscrire leurs enfants avant le 15 juin.

#### C) Aux élèves munis du B.E.P.C.

Comme le veut sa tradition, le Likès s'efforce de s'adapter aux besoins et aux situations actuelles. A la suite des pressants appels de l'Industrie française, beaucoup de familles orientent leurs garçons vers le Baccalauréat Technique qui prépare aux carrières d'ingénieurs.

Logiquement cette orientation devrait se faire à partir de la 6<sup>e</sup> ou de la 5<sup>e</sup>, pour éviter de perdre du temps. Toutefois, les bons élèves munis du B.E.P.C. peuvent encore parvenir au Bac. Technique à condition de recevoir une formation technique appropriée dans une Seconde Technique Spéciale à l'issue de laquelle ils rejoignent, soit la Seconde Technique Normale, soit, pour les meilleurs, la classe de Première.

En 1957, de nombreuses demandes tardives nous sont parvenues pour cette classe et nous avons dû improviser une Section T' dans notre Seconde Technique. Si cet afflux se poursuit

en 1958, cette section deviendra une classe séparée. Pour en décider, il est indispensable que nous sachions, dès le mois de juillet, le nombre de ces demandes.

La même remarque vaut pour les élèves qui, après le B.E.P.C., veulent préparer le Baccalauréat Moderne Prime.

#### D) Conditions d'âge.

Les conditions d'âge rigoureusement exigées pour l'admission au Likès sont les suivantes :

Pour l'entrée en 6<sup>e</sup> : avoir 10, 11 ou 12 ans dans l'année civile d'admission en 6<sup>e</sup>.

Pour l'entrée en 5<sup>e</sup> : avoir 11, 12 ou 13 ans. Et ainsi de suite : ajouter un an pour la 4<sup>e</sup>, 2 ans pour la 3<sup>e</sup>, etc...

Une tolérance d'un an en plus peut être admise, dans certains cas, pour l'admission dans les classes industrielles. Une tolérance d'un an en moins ne peut être que tout à fait exceptionnelle (pour l'admission dans les classes secondaires).

#### E) Bourses.

Le Likès peut recevoir des boursiers nationaux pour ses classes secondaires et des boursiers départementaux pour ses classes techniques ; il peut aussi recevoir des boursiers départementaux secondaires des départements où les bourses départementales secondaires existent.

Certains élèves peuvent y bénéficier de « bourses Marie » ou de subventions d'Administrations (S.N.C.F.). Les Pupilles de la Nation, à défaut de bourse, peuvent bénéficier de subventions de l'Office Départemental des Anciens Combattants.

A propos de l'examen des Bourses pour l'entrée en 6<sup>e</sup>, il est important de remarquer que tous les candidats à une bourse nationale pour l'enseignement libre doivent passer cet examen (même ceux qui fréquentent les écoles primaires publiques et à qui l'instituteur déclarerait que, vu leurs notes, ils sont dispensés de l'examen d'entrée en 6<sup>e</sup>).

Par une mesure où la partialité le dispute au ridicule, ces mêmes candidats seraient dispensés de l'examen des bourses s'ils demandaient à entrer dans un lycée !

L'attention des parents est très fortement attirée vers cette question. En cas de doute : ne pas hésiter à s'adresser au Frère Directeur du Likès.

### RAPPELS

1) **HEURES DE RECEPTION.** — Pendant l'année scolaire, le Frère Directeur reçoit tous les jours, de 10 heures à 12 heures. Toutefois le jeudi il doit assez fréquemment s'absenter.

Pendant les vacances, il reçoit aux mêmes heures : le lundi, le vendredi et le samedi (sauf absence).

2) **TÉLÉPHONE.** — Les élèves ne peuvent être demandés au téléphone (en dehors d'un cas grave).

En raison du nombre d'internes et de la complexité des services, les parents sont instamment priés de demander par lettre les renseignements et les autorisations utiles et de réserver l'usage du téléphone pour les cas graves et urgents.

3) **CORRESPONDANCE.** — Prière d'indiquer la classe de l'élève sur l'enveloppe des lettres qui lui sont destinées.

Les lettres adressées à la Direction pour renseignements ou demande de certificats de scolarité... doivent être accompagnées d'une enveloppe timbrée portant l'adresse de l'expéditeur.

Les demandes concernant les Anciens Elèves doivent, en plus, mentionner tous les renseignements susceptibles de faciliter la recherche des documents demandés : année d'arrivée au

\*\*\*\*\*

LE BEAU vêtement JEUNE

Habillez-les  
Habillez-vous

CHEZ

↓

Cariou

Le choix chez CARIOU le spécialiste dynamique du vêtement jeune

1, Rue St Chapelle-Quimper

A LA VILLE DE QUIMPER





### 21 novembre : Présentation de Notre-Dame.

Fête sans éclat extérieur, mais fervemment célébrée au Likès. Mentionnons la participation du Bagad à la fête du Petit-Noticiaire de Kerozer.

### 22 novembre : La Sainte-Cécile.

Une fois de plus, Chorale, Bagad et Harmonie se mettent en frais pour célébrer dignement leur sainte Patronne. Leurs diverses interprétations, fort applaudies, sont suivies de la projection du film « *Bérets rouges* » qui retrace l'entraînement et la vie des premiers commandos parachutistes.

### 30 novembre : Saint-André - Saint-Eloi.

Nous fêtons simultanément le saint Patron du Cher Frère Sous-Directeur et celui des « Industriels ». Cette année encore, le programme des festivités mis au point par le Frère Hervé, ne laisse nulle place à l'ennui.

A 11 heures, la messe du Travail rassemble, dans la grande chapelle, internes et externes, classiques et modernes, venus appuyer de leur prière l'offrande à Dieu du labeur de leurs camarades « techniciens ».

Très attrayants furent les différents matches de volley et de hand-ball qui mirent aux prises les grands élèves des diverses sections, dans le courant de l'après-midi. Si en volley, les Modernes imposèrent leur volonté, en hand-ball, les athlétiques Industriels triomphèrent facilement de leurs adversaires.

Pour terminer une journée déjà bien remplie, un film fut projeté, qui nous fit faire

Likès, de départ, classes suivies, diplômes obtenus...

On ne demande pas de copies de diplômes : chacun doit conserver le diplôme ou une attestation équivalente, et, en cas de besoin, on en fait soi-même une copie qu'on fait certifier conforme par une Mairie ou un Commissariat de Police.

## AU SUJET

### DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

A) Nous rappelons à tous les Anciens et Amis du Likès assujettis à la TAXE D'APPRENTISSAGE, que la date limite pour verser cette taxe aux écoles techniques est le 28 février.

Ceux qui ne seraient imparfaitement documentés au sujet de la T. A. peuvent s'adresser au F. Directeur du Likès.

B) Les règles restrictives apportées par le Comité Départemental du Finistère subsistent cette année, car les recours adressés à la Commission Spéciale de la T. A. à Paris n'ont pas encore été résolus.

Toutefois, nous signalons que les Entreprises de Bâtiment et de Couvertures peuvent verser au Likès 75 % du total de leur T. A. En effet, le Comité Départemental — sur protestation du Directeur du Likès, représentant de l'Enseignement Libre — a découvert que la Menuiserie (enseignement, par exemple, au Likès), est un élément essentiel aux métiers du Bâtiment... et que, en conséquence, il y avait « corrélation ».

connaissance avec la faune et la flore des grands fonds de la mer des Antilles.

### 9 décembre : L'Immaculée-Conception.

Une fervente neuvaine nous avait préparés à cette grande solennité. Le 8, une veillée mariale, centrée sur le message de Lourdes, réunissait à la chapelle toute la maisonnée. Le lendemain, M. le Recteur de Kerfeunteun chantait la messe, tandis que M. le chanoine Prigent, vicaire général, directeur de l'Enseignement Libre, entretenait son nombreux auditoire de la Vierge Marie. La Chorale, elle, sous la direction du M. François Mazé, se surpassait dans la belle exécution du grégorien et de la poly-



M. l'aumônier Le Bihan remet la croix de la Manécanterie à un chanteur.

phonie. Le programme religieux de la journée comportait, entre autres, le *Psaume 150*, de C. Franck, à 4 voix et orgue, le *Magnificat* à 4 voix, de F. Brun, *Adorom oïl*, à 4 voix, de G. Pondaven qui prête si volontiers son concours à nos fêtes religieuses, le *Cantate Domino*, solo et chœur à 5 voix, mixtes de M. R. De La Lande.

A 9 h. 30, avant la grand-messe solennelle, une petite cérémonie rassemblait toute la chorale pour l'imposition de la nouvelle croix de la Manécanterie N.-D. du Likès.

Après le traditionnel concert donné par le Bagad et l'Harmonie, chacun fit honneur au repas substantiel servi par les soins du Cher Frère Economie.

A 14 heures, vêpres, suivies d'une séance de cinéma. Au programme : « *Amis pour la vie* », grand prix de l'Office Catholique International du Cinéma, drame de l'amitié juvénile, d'après le roman de Franco Rossi.

### 15 décembre : Presse et Vérité.

Le Fr. Christian, le dynamique diffuseur de la Presse catholique au Likès, a organisé sur les diverses cours l'exposition : *Presse et Vérité*. Nul doute qu'elle aura rappelé à chacun ses devoirs concernant cette importante question : la nécessité pour tout catholique d'avoir une « conscience de Presse ».

### 20 décembre : Vacances.

Jour des résultats des examens trimestriels ; jour des vœux. Toute l'Ecole s'est réunie à la Salle des Fêtes pour la traditionnelle cérémonie. Gérard Pochat, de 4<sup>e</sup> Classique, se fait l'interprète de ses camarades pour offrir au Cher Frère Directeur, à MM. les Aumôniers et aux Professeurs, les vœux de bonne année. Tour à tour, M. l'abbé Jaffré et le Cher Frère Directeur remercient ; puis la projection du film « *Ivanhoé* » termine la soirée.

Il ne reste plus qu'à goûter les vacances de Noël, sans trop penser encore à ce deuxième trimestre qui s'ouvre dès le 3 janvier.

Frère Georges AUTHIER.

## LA ROBINETTERIE FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

●

### FONDERIE DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

#### ATELIER D'USINAGE IMPORTANT

TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

#### SPÉCIALITÉ

#### D'HÉLICES DE BATEAUX

Lignes d'Arbres et Appareillage

DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

Le Comité Départemental du Morbihan vient d'ajourner l'application, prévue pour cette année, des mêmes mesures restrictives.

C) Une partie de la T. A. est réservée aux CADRES SUPÉRIEURS (pourcentage variable avec les professions). Nous préconisons le versement de cette part à l'Ecole Catholique des Arts et Métiers de Lyon (24, Montée St-Barthélemy, Lyon), Ecole tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes et où se dirigent nos élèves munis du Baccalauréat Technique.

A la suite d'un accord avec le F. Directeur de l'E.C.A.M., les sommes versées à l'E.C.A.M. en se référant au F. Directeur du Likès seront prises en considération pour certains avantages en faveur de nos élèves qui poursuivent leurs études à l'E.C.A.M. : Anciens du Likès, favorisez les Jeunes Amicalistes en tenant compte de cette possibilité !

D) UNE DÉCISION IMPORTANTE : VERSEMENT UNIQUE POUR LES TAXES INFÉRIEURES A 10.000 FRANCS. — Dans sa séance du 10 juillet 1957, la Commission Spéciale de la Taxe a décidé que les « assujettis dont la taxe brute est inférieure à 10.000 francs ont la latitude de se libérer en un versement unique pour une seule des catégories : ouvriers qualifiés, cadres moyens ou cadres supérieurs, sans que le barème leur soit opposable ».

Cette décision est de nature à faciliter la collecte de la taxe auprès des petites entreprises industrielles et surtout commerciales.

A noter, cependant, que le Comité Départemental du Finistère exige la « corrélation » entre la profession de l'assujetté et l'enseignement donné à l'Ecole subventionnée.

## Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

### Ets ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT



S. Ex. Mgr Vincent Favé, évêque d'André-Fauvel, nommé auxiliaire de S. Exc. Mgr André Fauvel le 24 décembre 1957, recevra la consécration épiscopale le 24 février dans la cathédrale Saint-Corentin, des mains de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Notre Ecole et notre Amicale sont heureuses de lui présenter leurs félicitations et leurs respectueux hommages.



#### JANVIER

2. Rentrée des Internes.
3. Reprise des Cours.
9. Conférence sur les Missions par le Père Cabon, O.M.I.
12. Solennité de l'Épiphanie.
16. Saint Marcel: fête de M. l'aumônier Jaffré.
18. Séance au profit de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.
- 18 au 25. Semaine de prières pour l'Unité des Chrétiens.
25. Départ des Internes en week-end.
29. Saint François de Sales : fête du C. Frère Pro-Directeur. — Séance.

#### FÉVRIER

3. Purification de la Très Sainte Vierge.
8. Début des Examens de février.
11. Fête des Apparitions de Notre-Dame à Lourdes. — Ouverture solennelle de l'Année du Centenaire.
14. Fête du Bienheureux Bénigne. — Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur. — Résultats des Examens. — Séance.
15. Départ en congé.
20. Rentrée des Internes.
21. Reprise des Cours.

## Confitures VILLARD

QUIMPER

**LES MEILLEURES**

EXIGEZ-LES !...

## Croisade Eucharistique

Volontaires, dès le début de l'année scolaire, les Croisés du Likès se préparent ce second trimestre à un engagement plus complet.

La promesse « d'aspirant-Croisé » — pour les plus jeunes —, ou de Croisé-Apôtre, qu'ils prononceront sans tarder, sera le couronnement des longs efforts exigés par la devise même de la croisade : « Prie, communique, sacrifie-toi ».

✱

### Récollecion.

*Kermabeuzen, 5 décembre.*

Le froid pique les oreilles !... Mais rien, dans cette fraîcheur matinale, ne ralentit l'ardeur de ces 32 petits gars des quatre sixièmes !... En ce jeudi matin 5 décembre, ils auraient pu prévoir une délassante journée de congé ; ils en ont fait le sacrifice. Là-haut, sur la colline de Kermabeuzen, l'accueillante maison des Pères Franciscains nous attend !...

Vers 9 heures s'opère la fusion des groupes de la région quimpéroise. En tout, quelques 80 croisés des écoles Le Likès, Saint-Corentin et de l'orphelinat Macé, qui sous la conduite de l'abbé Ollivier, de la Direction de l'Œuvre des Vocations, viennent passer la journée en récollecion.

Après nous être « installés » dans la salle mise à notre disposition par les Pères, M. l'abbé présente le thème de la journée : « Lourdes, Ecole de Croisade ». Une recherche par petits groupes suit l'entretien. Trois fois on reprendra ces « cercles d'équipes », progressant à partir des textes du Nouveau Testament, pour rechercher comment le message de la Très Sainte Vierge à Lourdes est bien l'illustration du message évangélique.

Ainsi la matinée sera une montée progressive vers la messe et la communion qui nous réuniront autour de l'Autel dans l'intime chapelle des Pères.

Au sortir de la chapelle, chacun débale ses provisions, dans la salle de réunions devenue réfectoire. Les appétits aiguisés par les travaux et les courses de la matinée firent « prestement » honneur au menu ! car, inutile de le préciser, les moments de détente furent justement appréciés ! Le bois de la propriété, à flanc de colline, offrait un cadre propice aux poursuites et aux cachettes ! Quels souvenirs on gardera de la pathétique rencontre Gendarmes-Voleurs opposant St-Corentin et le Likès !...

Après la projection d'un petit film sur les Apparitions — accompagné d'un montage sonore réalisé par M. l'abbé Ollivier — et « l'épique » tournoi de questions sur les Apparitions de Lourdes, c'est encore devant le Seigneur que s'achève la Récollecion. Bénédiction du T. Saint-Sacrement, dernière consigne de M. l'abbé et on se sépare bien résolu à être « les vrais croisés » de Notre Dame, et déjà, tous volontaires pour la Récollecion du trimestre prochain.

F. MICHEL ORGÉDIN,  
Responsable.

## SCOUTISME

### Quelques dates...

**Octobre.** — Rentrée des classes... pas de « rentrée scout » : on continue. Événement : résurrection de la Route noyauté par les anciens de la 260<sup>e</sup>, laquelle, du coup, risque fort de disparaître... N'y aura-t-il plus de Bêret vert au Likès ?... La 8<sup>e</sup> ne peut-elle le reconquérir ? La question est posée en haut lieu. Réponse : maintien du titre, compte tenu d'un délai de six mois pour retrouver les exigences Raiders qui manquent. Le but est fixé, le programme est aussitôt arrêté et entamé. Sorties « techniques » de troupe et de patrouille... Travail acharné à la base... Preuves individuelles... Réunions et C.D.C. où s'approfondit l'Esprit...

**30 novembre-1<sup>er</sup> décembre.** — Week-end des C.P. et S.P. Emotion de l'attente des parachutés dans le brouillard frisquet qui noie Odet et son usine. Trente-six heures de Service, de détente et d'astuce. Un chaleureux merci à M. l'abbé Corre, hôte généreux autant que éléonore compétent.

**8 décembre.** — Jean Le Gallot, commissaire adjoint, est de passage. Un bon coup d'accélérateur ! Rappel du rendez-vous de mars. Investiture de Lucien Jan.

**18 janvier.** — Veillée de Promesse, lente, calme et priante.

**19 janvier.** — Au terme d'une sortie mouvementée, fertile en péripéties imprévues et hautement sportives, c'est au pied d'un calvaire, dans le soir orageux qui tombe, une vibrante cérémonie de Promesse.

Oui, « ensemble, on peut avancer ». (Chant Raider.)

F. DIVITIEN.



### Création d'un Service Philatélique

A partir du prochain numéro, « LE LIKÈS » publiera les offres d'échanges de timbres et les demandes de correspondants, émanant des Elèves, des Amicalistes ou des Amis de l'Ecole. — Ecrire au : Secrétariat de l'Amicale, Le Likès, Quimper.

## Une Cuisinière AGA

au CHARBON ou au BOIS  
avec  
eau chaude à discrétion

**C'est sensationnel !...**

Y. LECERF, Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88

### "Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

**Jean LARHANT**

HORLOGER-PRACTICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

**Uniquement de l'Horlogerie**

### CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ  
BANQUE - BOURSE - CHANGE





En 1957-58, dix équipes, en sport collectif, sont appelées à défendre les couleurs du Likés. En voici les formations :

### LES EQUIPES SPORTIVES 1957-58

#### Foot-Ball

**Juniors :** Kérautret A., Campion J.-P., Gastrec J.-C., Uguen A., Grouhel P., Mahé J.-C., Ligeour J., Plunian B., Perhirin N., Jaffrenou P., Le Bourhis G., Harscoat J.-J., Guillou J.-J.

**Cadets :** Sauvage P., Durand J., Rivier J.-C., Hémy J.-C., Rannou H., Kerriou M., Saneau H., Bailleux J.-C., Furié P., Gouill B., Bernabé R., Le Carour L.-P., Le Gusn F., Cariou J., Le Gall J.-P., Ligeour B.

**Minimes :** Simon J.-P., Le Bihan A., Le Cœur L., Le Rest F., Quillivic J., Le Rhun G., Cloarec Y., Gilles H., Le Broch J.-C., Henry J.-Y., Kérhlin J.-C., Furet L., Autret J.-Y., Kerbourch J.

**Benjamins :** Le Pape J., Kernea G., Doaré M., Manach F., Grouhel D., Kerbourch Y., Francis J.-J., Gonidec A., Le Bihan Y., Niger P., Kervarec R., Toullec Y., Tanguy J., Guymar G., Grimaud G.

#### Basket-Ball

**Juniors :** Gestlin H., Boédéc L., Feunteun P., Picard J., Pouillot B., Le Manto L., Le Gohébel H., Stéphan L., Ricoch A.

**Cadets :** Kérébis P., Le Roy J., Kérautret H., Boulbria J., Angevin P., Le Guellec Ph., Masson D., Carnot A., Carnot A., Quéau J.

**Minimes :** Masson E., Le Boulicaut A., Livet J., Ollivier J., Carnot M., Guymar H., Toupin J.-Y.

#### Volley-Ball

**Juniors :** Le Jeune R., Le Pallec P., Drézen A., Levesque Ph., Le Bos A., Michel R., Mellou B., Kermel R., Le Guillou E., Guymar R.

**Cadets :** Wagner J.-P., Burban L., L'Hénoret F., Bourlaouen R., Le Roy Y., Langar J., Leguerrier G., Quéré P., Moysan M.

**Minimes :** Autret J.-P., Bodénan C., Larhantec J.-L., Sinou J.-Y., Kerbourch J., Le Boulch Y.



#### Foot-Ball U.G.S.E.L.

##### Juniors.

St-Louis Châteaulin .....	2-2
St-Yves Quimper .....	3-1
Fontenay-Le-Comte .....	7-1

##### Cadets.

Le Nivot, Lopérec .....	8-0
St-Louis Châteaulin .....	2-0
St-Laurent-sur-Sèvre .....	0-1

##### Minimes.

St-Gabriel Pont-l'Abbé .....	1-0
St-Yves Quimper .....	5-1
St-Louis Châteaulin .....	3-0
St-Blaise Douarnenez .....	1-1
Saint-Gabriel Pont-l'Abbé .....	1-0

##### Benjamins.

St-Gabriel Pont-l'Abbé .....	13-0
St-Yves Quimper .....	6-0
St-Louis Châteaulin .....	8-0
St-Blaise Douarnenez .....	5-0
Saint-Gabriel Pont-l'Abbé .....	12-0

#### Foot-Ball O.S.S.U.

##### Juniors.

Ecole Normale Quimper .....	4-2
C. M. Douarnenez .....	5-1
C. A. (2) Pont-de-Buls .....	6-0
Lycée de Quimper .....	forfait

#### Cadets.

Ecole Normale Quimper .....	4-1
C. M. Douarnenez .....	10-0
Lycée de Quimper .....	5-0
C. M. Douarnenez .....	10-0
Ecole Normale de Quimper .....	5-3

#### COUPE DE FRANCE U.G.S.E.L.

**CADETS : 12 janvier, à Quimper : Le Likés bat Saint-Louis Châteaulin : 2 à 0.**

Dès le coup d'envoi, les Likésiens adossés au vent dominant assez sensiblement mais doivent attendre la 27<sup>e</sup> minute pour ouvrir la marque par leur avant-centre à la suite d'une belle combinaison de l'aile droite.

A la reprise, Châteaulin, bien que réduit à 10, s'assure un net avantage territorial, mais... temporise de trop avant de tirer au but et c'est Le Likés qui, sur corner, marque une seconde fois. Les 10 dernières minutes sont pénibles pour les Quimpérois qui doivent se livrer à fond pour résister aux assauts des courageux Châteaulinois.

**16 janvier, à Nantes : Saint-Laurent-sur-Sèvre bat Le Likés : 1 à 0.**

La première mi-temps est équilibrée, Saint-Laurent ouvre néanmoins le score à la suite d'une « toile » d'un défenseur Likésien.

A la reprise, les Quimpérois se déchaînent mais en vain, essaient d'enfoncer ou de contourner le solide mur vendéen qui protège efficacement un goal sensationnel.

**JUNIORS : 28 novembre, à Quimper : Le Likés et Saint-Louis Châteaulin : 2-2.**

Les deux scores nuls réalisés par Saint-Louis face à l'excellente formation de Saint-Yves de Quimper donnent à réfléchir aux Likésiens qui d'entrée se livrent à fond et dominent à outrance un adversaire qui, avec beaucoup de sang-froid, résiste très bien. Cependant, à la 12<sup>e</sup> minute, un « boulet » d'un demi quimpérois est arrêté, d'un geste de l'avant-bras, par un défenseur... et Le Likés ouvre la marque sur penalty. Les Quimpérois maintiennent leur pression mais déjà l'aile gauche de Châteaulin fait montre de sa classe et à la 40<sup>e</sup> minute une fulgurante contre-attaque permet l'égalisation.

A la reprise, le jeu est plus équilibré. Il faudra attendre la 75<sup>e</sup> minute pour voir Châteaulin s'assurer l'avantage par un exploit de son ailier gauche. Les Likésiens jouent alors leur « va-tout », 21 joueurs sont dans le camp de St-Louis, le jeu est heurté, et à la 84<sup>e</sup> minute, l'inter gauche quimpérois, en position de tir à 8 mètres de la cage, se fait crocheter... et c'est le penalty indiscutable qui permet au Likés de rejoindre Saint-Louis et de l'emporter finalement au bénéfice de l'âge.

SOCIÉTÉ  
**C. LE BRIS & Fils**

Ingénieurs E. T. P.

**FOUESNANT**

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de  
**Travaux Publics et Particuliers**

Bureau d'Etudes de béton armé et  
constructions industrielles

**TOUT =**  
POUR LE SPORT  
ET LE CAMPING

**JEAN CARNOT** 59, rue J.-Jaurès  
QUIMPER  
Téléphone 13-11  
Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"  
Fournisseur officiel des Scouts de France

**F. ESUN et fils**

Moissonneuses-Batteuses CLAAS  
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER  
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT  
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

POURNIURES GÉNÉRALES pour L'AUTOMOBILE

**AUTO-COMPTOIR**  
DU FINISTÈRE

5, rue Théodore Le Hars  
QUIMPER - Tél. 5-28

KLG - Ferodo - SKF  
Monopole-Outillage  
Auto - Lampe





## Par équipes.

1. Likès I	19 pts
2. Saint-Blaise	46 »
3. Saint-Gabriel	69 »
4. Likès II	83 »
5. Le Nivot	84 »

## Benjamins.

1. Kervarec.	28. Le Bihan.
4. Demaille.	37. Le Tallec.
13. Garo.	44. Guézennec.
14. Doaré.	50. Calloc'h.
23. Seznee.	

## Par équipes.

1. Likès	32 pts
2. Saint-Louis, Châteaulin	45 »
3. Saint-Blaise	52 »
4. Pont-Croix	60 »

Championnat Régional U.G.S.E.L.  
à Morlaix.

## Juniors.

2. Primot.	10. Jean.
4. Le Breton.	13. Darcillon.
7. Quillec.	

## Par équipes.

1. Likès	23 pts
2. Morlaix	26 »
3. Kersa	53 »
4. Guissény	58 »

## Cadets.

3. Le Grand.	17. Dubois.
4. Tréguer.	18. Allieux.
5. Quéré.	21. Mazé.
10. Masson.	24. Frémy.
15. Letty.	

## Par équipes.

1. Likès I	22 pts
2. Guissény I	32 »
3. Le Nivot	69 »
4. Likès II	71 »
5. Guissény II	77 »

## Minimes.

1. Toupin.	9. Diquéou.
2. Le Broch.	10. Kervarec.
3. Le Cœur.	13. Hélias.
4. Le Grand.	28. Guymar.
6. Jaffrès.	32. Le Bihan.

## Par équipes.

1. Likès I	10 pts
2. Likès II	38 »
3. Le Nivot	58 »
4. St-Joseph, Landerneau	74 »
5. Cléder	87 »
6. Sacré-Cœur, Lesneven	106 »

## Benjamins.

2. Kervarec.	23. Gonidec.
12. Doaré.	26. Grouhel.
13. Garaud.	32. Guymar.
18. Le Bihan.	

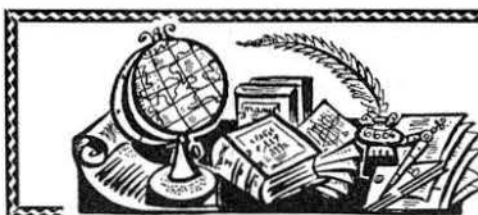
## Par équipes.

1. St-Louis, Châteaulin	27 pts
2. Sacré-Cœur, Lesneven	28 »
3. Likès	46 »
4. Sacré-Cœur, Lesneven II	95 »
5. Morlaix	103 »
6. St-Antoine, Lannilis	111 »
7. Saint-Renan	137 »

## Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement  
rosiers, arbres fruitiers, etc...Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER  
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

## EXCELLENCE

1<sup>re</sup> Division

Sciences Expérimentales : Michel Piton, Daniel Dario.

Mathématiques : Alain Gargadenec, Roger Gado, Maurice Yven, René Tréguier.

Mathématiques et Technique : Jean-Yves Guillou.

Première Classique : André Savina, Alain Ké-rautrot.

Première Moderne : Jean Lavellec, Jean-Pierre Nicolas.

Première Moderne Prime : Jean Monfort, Henri Porodo, Alexis Tréguier.

Première Technique-Mathématiques : Alain Tymen, Jean-Pierre Beillard.

Première Technique-Industrielle : Louis Primot, Yves Jaouen, Jean-Paul Loussouarn, Pierre Quéinnec.

2<sup>e</sup> Division

Seconde Classique-Moderne : Philippe Hanout, Guillaume Hénot.

Seconde Moderne : Jean-Jacques Peuziat, Denis Tréguier.

Seconde Technique : Hervé Coïgnee, Michel Tonnerre.

Seconde Industrielle : Henri Andro, Fernand Billen, Jean Le Gall, Roger Le Nours, Jean Blanchard.

3<sup>e</sup> Division

Troisième Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, Jacques Bompas, Raymond Pavec, Alain Le Borgne.

Troisième Technique Commerciale : Claude Bodé-nan, Jean-Paul Frémy.

Troisième Technique : René Couzon.

Troisième Industrielle : Gabriel Le Bourhis, Jean-Michel Bras.

4<sup>e</sup> Division

Quatrième Classique-Moderne : Jean-Ronan Lau-trou, Jean-Noël Marchalot, Pierre Hollocou.

Quatrième Technique-Commerciale : René Jaouen, Jean Stéphane.

Quatrième Technique A : Alain Le Boulicaut, Jean-Louis Martin, Jean Duval.

Quatrième Technique B : Paul Griffon, René Le Bris, Alain Le Guennec.

5<sup>e</sup> Division

Cinquième Classique : Pierre Le Guillec, Michel Doaré, Jean-René Cariou, Joël Ezanno, Christian Couillec, Guy Blasco, Michel Monfort.

Cinquième Moderne : Pierre Collin, Georges Fi-che, Roger Canévet.

## Examens de Noël

Cinquième Technique-Commerciale : Jacques Bré-néol, Roger Taboré, Marc Lauer.

Cinquième Technique A : Loïc Piriou, Jean-Claude Tulidec, Georges Lagadic.

Cinquième Technique B : Michel Guinvarc'h, Jean-Luc Lennasson.

6<sup>e</sup> Division

Sixième Classique : Joseph Kéavec, Jean-Pierre Poupon, Victor Cariou, Georges Tymen, Pierre Bronnec, René Mondeguec, Jacques Guillon, Jean-Yves Kerlous.

Sixième Moderne : Pierre Plouhinec, Corentin de Kéroullas, René Plouhinec, Ephrem Girard, Jean-François Civel, Jean-Noël Scéino, Bernard Rannou, Jean-René Cosquer, Gilbert Le Gallo, Jean Monfort, Jean-Yves Poisson, Gérard Le Guélañ, Jean Cloarec, André Moalic, Henri Le Coz.

Sixième Moderne-Technique : Jean-Yves Quillay, Paul Corribras, Jean-Paul Cléac'h, Auguste Le Berre.

Sixième Technique : Yves Trelu, Michel Le Gloahec, Christian Le Ferru, Jean-René Moënnec, Yvon Toullec, Jean-Pierre Le Corre, Yves Tallec.

## HONNEUR

1<sup>re</sup> Division

Sciences Expérimentales : Jean-Pierre Borteyru, Daniel Danton, Paul Larvol, René Le Floch, Michel Piton, Yves Ruaud, André Trividic.

Mathématiques : Louis Bernard, Lucien Cariou, Pierre Feunteun, Alain Gargadenec, Louis Le Calvez, Georges Le Dœuff, René Le Quéré, Alain Marc, René Tréguier, M. Yven.

Mathématiques et Technique : Jean-René Bénot, Jean Bronnec, François Le Goff.

Première Classique : Vincent Le Floch, Roger Péron, André Savina, Emile Mazo, Alain Douguet, Marcel Cornic.

Première Moderne : Joël Boulbria, Jean-Pierre Nicolas, Jean-Claude Castrec.

Première Moderne Prime : Pierre Barré, Jean-Paul Clédic, Gérard Guégan, Laurent Kermorgant, Paul Le Mellec, Jean Monfort, Joël Neveu, René Picarda.

Première Technique-Mathématique : Alain Tymen, Jean Bothorel, Maurice Gautier.

Première Technique-Industrielle : Pierre Bonhomme, Pierre Buzit, Jean Cosmao, François Guéno, Yves Jaouen, Jean-Luc Jégouzo, André Le Bihan, Louis Primot.

2<sup>e</sup> Division

Seconde Classique-Moderne : Jean-Pierre Le Seour, Claude Madec, Alexis Kersual, Hervé Prud'homme, André Drézen, Guillaume Hénot.

Seconde Moderne : Alain Dano, Henri Gilles, Jean-Pierre Hascoët, René Jacq, Jean-Claude Le Viol, Jean Pétillon, Jean-Jacques Peuziat, Denis Tréguier.

Seconde Technique : Hervé Coïgnee, Jacques Doray, Yves Guillou, Roger Le Fol, Jean Goyat, Marcel Rannou, Michel Tonnerre, Claude Trébédou, Jean-Claude Lataulère.

Seconde Industrielle : Maxime Donal, Jean Jon-cour, Roger Le Nours, Raymond Darcillon, Henri Andro, Jean-Michel Béhenec, René Guillou, Jean Blanchard, Pierre Jaffrennou, Georges Guillet.

— Chez nous tout se fait à la  
chaîne : j'achète les bas de soie, ma  
fille les porte, et ma femme bouche  
les trous.Dans  
vos Kermesses... vos Cinémas...  
vendez la sucette glacée

LE P'TIT GLACIER

LE MEUR - QUIMPER

3<sup>e</sup> Division

*Troisième Classique-Moderne* : Jean-Pierre Le Pichon, Raymond Pavec, Jacques Bompas, François Hélaouët, Daniel Lucas, Jean-Paul Le Grand, Louis Letty.

*Troisième Technique-Commerciale* : Emile Laurent, Paul Autret, Jacques Mallégo, Daniel Scaviner, Robert Lucas, Yvon Cléris, François Le Guen, Jean-Yves Favennec.

*Troisième Technique* : Yves Salaun, Alain Thomé, Yves-René Nicot, Yves Maléjac, Robert Hélias, Daniel Rochedreux, Jean Le Coz, Jacques Langar, Jean Roussel, Jean-Pierre Le Marec.

*Troisième Industrielle* : Jean Briand, Gustave Cotten, Roger Gorgeu, René Guernaéc, Jean Guillernou, Yves Jan, Jean Joncour, Jean-Yves Justum, Jean Launay, Michel Le Guillou, Yannick Le Guirriec, Jean Le Roy, Jean de Tréglodé.

4<sup>e</sup> Division

*Quatrième Classique-Moderne* : Jean-Ronan Lantrou, Jean-Pierre Le Magadur, Louis Salaun, Jean-Noël Marchalot, Jean Moalle, Michel Perceley, Louis Quérel, Dominique Le Nevé, Jean-Yves Sinou, Gérard Pechat, Louis Hélias.

*Quatrième Technique-Commerciale* : Roland Barthélémy, Henri de Keroulas, Jacques Ely, Bernard Le Baccou, Georges Le Rhun, Louis Scordia, François Hostiou, François Le Rest, Jean-Pierre Rannou.

*Quatrième Technique A* : Yves Rolland, Emile Bivoal, Christian Rannou, Jean-Jacques Bouyé, Jean-Louis Martin, Jean Duval, Jean-Jacques Nédélec, Roger Brigent, François Bodéan, André Jan, Jean-Yves Moré, Clément Yvonnou, Jean-Yves Le Moling.

*Quatrième Technique B* : Francis Féchant, René Le Bris, Alain Jacq, Claude Goyat, François Diquéhou, Jean-René Hélaouët, Francis Joneoux, Yves Mahé.



— Mais il y a du son, dans votre pain !  
— C'est sans doute parce que le mitron pétrit en écoutant la radio !

5<sup>e</sup> Division

*Cinquième Classique* : Joël Ezauno, Christian Couillec, Michel Monfort, Pierre Le Guélec, Michel Doaré, Claude Moyon, Yves Bodéré, Jean-François Bourdon, Jean-René Carlou, Jean-Michel Gautier, André Grunchee, Hervé Herrou, Jean-Yves Le Goff, Daniel Marchaland.

*Cinquième Moderne* : Michel Gergaud, Francis Yhuel, Pierre Struillou, Pierre Colin, Guy Bousic, Roger Canévet, Paul Etienne, Xavier Bargain, Eugène

Pouillé, Jean-Jacques Lucas, Henri Guillemot, Hervé Carjou.

*Cinquième Technique-Commerciale* : Armel Jan, Jacques Lauden, André Le Corre, Zacharie Thomas, Jacques Brigant, Louis Dornic, Jean-René Even, Jean-Yves Jacq, Guy Kerno, Bernard Lamandé, Daniel Maréchal, Roger Taboré.

*Cinquième Technique A* : Loïc Piriou, Yves Quémeré, André Guézello, Jean-Claude Kéribin, Alain Bodevin, Dominique Grouhel, Jean-Claude Talidec, Georges Lagadic, André Duguay, Paul Graziana.

*Cinquième Technique B* : André Savina, Alain Le Moigne, Michel Guinvarc'h, Pierre Feunteun, Jean Basset, Guy Le Guyader, Jean-Luc Lenasson, Jean-Jacques Gloaquin, Alain Le Hénaff, Marcel Duvail.

6<sup>e</sup> Division

*Sixième Classique* : Pierre Bronnec, Henri Doaré, Joseph Kérayec, Yves Kerbourc'h, Michel Le Goff, Jean-René Le Ru, René Mondéguer, René Nicolas, Jean-Luc Nihouarn, Jean-Pierre Poupon, Claude Richard, Jean-Paul Richard.

*Sixième Moderne* : Jean-René Cosquer, André Moalle, Corentin de Kéroullas, Gérard Le Guellaif, Henri Le Coz, Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Jean-François Cléval, Daniel Richard, Ephrem Girard, Henri Morvan, Jean Mare.

*Sixième Moderne-Technique* : Jean Buzit, Paul Corribras, Jérôme Grall, Louis Hémercy, Gueshaél Holléou, Auguste Le Berre, Amédée Le Berre, Bernard Perhirin, Joseph Scotet, Jean-Claude Roussel, Dominique Salvart, Louis Quémeré.

*Sixième Technique* : Jean-René Moënner, Yves Trellu, Michel Le Gloahec, Yves Guéguen, Laurent Vigouroux, Eugène Marot, Yvon Touillec, Bernard Kervaree, Jean-Pierre Le Corre, Christian Le Perru, Jean-Paul Bordée, Jean Penez, Jean-René Guirinec.



## Sir Lièvre et Miss Tortue

Sir Lièvre, un beau matin, dit à Miss Tortue :  
— Je parie que vous n'arriverez pas avant moi au goal qui est à cent yards d'ici.  
— Oh ! Sir Lièvre, vous êtes foolish indeed. Je suis sûre, moi, que j'arriverai before you. Parions une boîte de flym frais, dit Miss Tortue.  
— Je suis d'accord, répondit Sir Lièvre. A nos marques... Partons... One, two, three...  
Et Miss Tortue s'en va, une patte devant l'autre, traînant sa petite maison qui danse le langage et le roulis dans le flot des hautes her-

bes mouillées. Toute à sa peine, elle ne fait pas attention aux escargots qui lèvent leurs périscoopes curieux sur son passage.

Sir Lièvre a bien le temps. Il va à left, il court à right ; il broute son breakfast et boit la rosée parfumée dans la coupe des fleurs de la country ; il écoute la brise qui chante sa jolie chanson dans les bruyères.

Il lève son museau  
Vers le soleil nouveau.

Et puis — oh ! here I beg your pardon — et puis, il dépose dans un lit de mousse deux douzaines de pttules qui sentent bon le serpolet broyé dans son moulin, tandis qu'il sourit philosophiquement dans les six poils de sa moustache, à regarder Miss Tortue qui s'en va toujours de son train de milord.

Deux coups de fusil,  
Un vol de perdrix :  
Sir Lièvre sort d'un rêve très beau  
Et tremble dans sa culotte de peau.

Il voit Miss Tortue qui approche, qui approche toujours : il veut gagner fair play.

Tout à coup, Sir Lièvre bondit : il érase les pâquerettes de ses chaussures de velours ; des alouettes effrayées s'envolent en faisant *tireh tireh* dans le ciel bleu. Il court, il court si vite que son petit derrière gris laisse après lui comme une traînée de petit avion à réaction.

Peine perdue : Miss Tortue caresse le goal et Sir Lièvre arrive dix secondes too late.

*Moralité française* : Rien ne sert de courir,  
Il faut savoir partir.

*Moralité britannique* :  
Rien ne sert de voguer sur l'eau,  
Il faut prendre le bon bateau.

G. S. W. STEPHEN.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HENAFF

FILS & C<sup>IE</sup>

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC  
GARANTI PUR

Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau  
pour Machines à Ecrire  
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES  
ET  
LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■  
DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX  
BOMBONS DÉLICIEUX

PHOTO  
CINÉ  
JOUETS

A. GOUFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen  
QUIMPER





## 5.000 kilomètres sur deux roues

### De la pluie et du beau temps.

La Bretagne, c'est « sous son ciel gris qu'il faut la voir ! » Les nombreux touristes étrangers qui l'ont visitée dans le courant du mois d'août dernier ont été amenés à rendre hommage au fameux dicton. Y a-t-il eu une semaine de beau temps sur ces trente et un jours d'ordinaire ensoleillés ?... Souvenez-vous des terribles dégâts occasionnés à Quimperlé par les éléments déchaînés (une paille ! j'étais dessous jusqu'à l'accalmie).

Nullement découragé par une infernale nuit de camping sans tente (j'avais dû l'aplatir de crainte qu'elle ne s'envole au delà des mers), je décidai de profiter du temps adéquat et de me diriger vers les plus beaux sites armoricains. Mon premier projet fut d'aller admirer les alignements de Carnac, via Sainte-Anne d'Auray. Et, je partis — sous la pluie — armé de mon scooter et de courage.

Le vent tourbillonnant allié à sa compagne des mauvais jours, la pluie, ne me laissa guère le loisir de dépasser 50 kms-heure dans les descentes, avant mon premier arrêt, provoqué par un embouteillage monstrueux dans la petite ville d'Auray (20 minutes de stationnement) ; cela me permit de lier connaissance avec une jeune Autrichienne, scooteriste comme moi, qui achevait un tour d'Europe accompli en un mois et regagnait son Tyrol natal. Notre conversation s'effectuait en anglais, notre langue commune... Je dois avouer que je ne dispose pas d'une facilité d'expression particulière dans ce langage — elle non plus d'ailleurs — de telle sorte que, nos fautes étant respectives, nous nous comprenions parfaitement.

L'intérêt de la conversation me fit, bien entendu, oublier le but de mon voyage — de toute façon la pluie avait cessé — et je me retrouvai le soir à Nantes après avoir visité le beau château de la Brétesche et le magnifique calvaire de Pont-Château.

Le lendemain me vit traverser la Vendée et les Deux-Sèvres, et, emporté dans mon élan, je ne trouvai pas déraisonnable de stopper seulement à Périgieux ou plus précisément sur sa plage (sic) du nom de Barnabé. Aucune comparaison avec le terme que l'on emploie par chez nous. Non !... Figurez-vous une écluse vulgaire bordée d'un côté par un immense dépôt (contigu au terrain de camping) et de l'autre par un café-restaurant-hôtel-casino-dancing fréquenté par une foule de Périgourdins et de touristes en majorité Suisses. (Je vous demande un peu ! Quitter le lac Léman pour de telles horreurs !) Notez bien qu'il y avait de l'ambiance : le café-restaurant-casino-dancing essayait de charmer tous ces gens à l'aide de musique (entre autre un certain disque de chansons à faire rougir Brassens lui-même et que l'on put entendre de

vingt-et-une à vingt-quatre heures sans interruption... Comptait-on nous le faire apprendre par cœur ? C'était un microsillon, mais quand même !...

Je jugeais bon de ne pas moisir dans un aussi triste coin et, comme la chaleur commençait à se faire sentir, je pris la route du Gers. Délaissant la nationale, je m'engageai sur la départementale 1. Un calme imposant la différenciait de l'autre. Plus d'interminables défilés de voitures, seulement une ou deux chèvres par ci par là, et, dans un paysage aride et nu, un vieux moulin en ruines ou parfois quelques masures de style espagnol. De telles routes ont leur charme, mais on s'en lasse vite. Le réservoir d'essence, lui, commençait à avoir soif. Cela me fit penser que depuis quarante kilomètres je n'avais pas vu le moindre poste. A bout de la réserve, je parvins à en dénicher un dans un village désert, ou presque ; c'est à grands coups de klaxon que je réussis à faire sortir la première habitante, propriétaire de la pompe à carburant — vous savez une de ces vieilles pompes à bras dont le précieux liquide est recueilli à l'aide d'un broc gradué. Ne croyez pas qu'elle s'empressa de me servir : il fallut tout d'abord quérir un interprète car elle ne parlait qu'en patois, et encore, par onomatopées... Une fois gavé d'essence, je repris ma route vers Toulouse, puis vers Foix, et stoppai à Auterive le soir.

Le lendemain matin, m'apparurent les premiers contreforts des Pyrénées, et je pus dîner sur l'herbe à 1.885 mètres d'altitude, à moins d'un kilomètre de la frontière andorrane. Rendu si près d'un pays qui m'était inconnu, je m'engageai vers la barrière et, c'est tout juste si le douanier demanda à regarder mes cartes d'identité et carte grise, simple formalité à remplir pour passer...

### L'Andorre.

Même, s'il n'existait pas de poteau frontière, tous les Français s'y rendant s'apercevraient en très peu de temps du changement. Fini le goudron ! Les chemins andorrans sont généralement pavés de cailloux inégaux et pointus ; évidemment étroits puisque creusés dans la

montagne, ils ne sont bordés par aucun parapet. 45 kilomètres de route sinueuse vous mènent à la capitale Andorra la Vieja, où tout de même l'asphalte fait son apparition. Lorsque j'y suis passé, certains endroits se trouvaient en réflexion, ce qui m'a permis d'apprécier les méthodes de travail des habitants. « Du matériel moderne, pour que faire ?... Rien n'a jamais égalé le travail fait main ! » Aussi, j'aime autant vous dire qu'ils mettent le temps. Surtout que le soleil déjà les alourdit...

Que vous cherchiez l'Espagne ou la France, ce n'est guère difficile : « Tout droit » vous dira-t-on, toujours « tout droit » ; évident, puisqu'il n'existe qu'une route importante. Les autres, qu'elles partent de Santa Coloma, Saint-Jean de Caselles ou Andorra se terminent rapidement en un cul de sac. « Elles sont loin de valoir l'autoroute de l'Ouest », faisais-je remarquer à un touriste parisien. « Bien sûr ! fut sa réponse, mais, essayez donc de pêcher la truite sur l'autoroute... » Il faut vous dire que la passion du plus grand nombre des visiteurs se partage entre le plaisir de ce faire et de chasser la grive. Le permis est inutile et ces sports sont ouverts toute l'année.



Route nationale andorrane.

Ma première occupation fut de quérir un terrain de camping. Mazette ! Que ce soit tout au long des cinquante et quelques kilomètres de traversée de l'Andorre ou à l'intérieur de ses terres rarissimes, il n'y avait que ça. A l'exception des deux parcs officiels, le touriste étranger a le loisir de planter sa tente où bon lui semble, sans bourse délier. Je m'installai dans un petit coin tranquille, au pied d'une délicieuse cascade, à moins de deux kilomètres de l'Espagne.

N'allez pas imaginer qu'Andorra la Vieja soit une ville de l'importance de Quimper. Figurez-vous une seule rue, d'une extrême étroitesse, représentant à peu près exactement celles du Chapeau-Rouge et Kéréon, avec au milieu une place presque aussi grande que la place Médard.

Les boutiques y sont brillamment décorées et très alléchantes. Pour ceux que ça intéresse, il y a un casino et un night club, entre lesquels le Grand Hôtel attirera le premier jour mon regard. Son immense enseigne « Ici, rasoir électrique et eau potable » en disait long sur la richesse du pays et je risquai un coup d'œil au menu : apéritif, trois hors-d'œuvre aux noms pompeux, cinq plats de résistance à l'aspect copieux, deux desserts, digestif, vins de table et service compris. Avec pendant le repas du soir des danses espagnoles interprétées par une troupe professionnelle. Le tout pour 500 francs français. Mais, plutôt que de vous décrire les grives à la crème enrobées de piment et les

# DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

## La fumure potassique

SOUS FORME DE

# SULFATE

DE

# POTASSE

DÉTERMINE LA *Qualité* !...

LÉGUMES - PRIMEURS

Ateliers de Construction Mécanique

## S<sup>té</sup> Paul CABON & C<sup>ie</sup>

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER

Téléph. 14-94

ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

truites à la mode andorrane (je suppose qu'il s'agissait des dites créatures, puisque c'était inscrit sur le menu), je poursuis mon récit sans m'attarder.

A la vitrine d'un magasin était inscrit Pierre Pons. Quincaillerie sans doute ? Je jetai un regard : en devanture une triple rangée de bouteilles détruisait cette impression hâtive. Bien qu'individu abstrait, j'entraî. Tandis que sur le comptoir un quartier géant de porc était la proie d'une nuée de mouches vertes, un groupe compact de congénères noires s'occupaient activement des gras jambonneaux pendus aux essues du plafond. (Ah ! Cette maudite chaleur !) J'effectuai quelques emplettes en m'enquérant du prix de certains objets. Une bouteille d'eau minérale made in España : 70 fr. Une bouteille de vin d'Espagne (9°) : 35 fr. La bouteille de pastis (Pernod, Ricard, etc...) en moyenne : 260 fr. (comprendre 1 litre en francs français). Je fis l'acquisition d'une boîte de petits pois (500 gr.), et, comme pour la majorité des denrées, on a le choix entre les fabrications françaises et espagnoles, je pris les secondes, plus pour apprécier la différence que par économie (ceux de Saint-Jean-Trollimon 100 fr., les autres 80). Au repas suivant, j'ouvris la boîte... S'ils n'avaient été crus et mis secs en conserve passe encore, mais ces soi-disant « extra fins » (bien spécifié sur l'étiquette) faisaient un centimètre de diamètre. Après une demi-heure d'essais infructueux pour les rendre assimilables, ils rebondissaient encore d'un mètre cinquante quand fantaisie me prenait d'en faire tomber dans l'herbe. Faut-il ajouter qu'ils franchirent bientôt la frontière au fil de l'eau...

Le 16 août, après avoir visité de fond en comble la Principauté, je traversai les 2.000 mètres me séparant de l'Espagne. C'est là que je fis la connaissance de ce jeune homme du Transvaal, en route pour le tour du monde avec pour tout bagage un immense sac de voyage, et qui passa il y a un moment déjà à Quimper (sa photo parut dans les journaux régionaux). Il attendait patiemment l'heure de l'ouverture de la barrière et nous échangeâmes en l'absence des gardiens quelques mots. Fils d'un industriel de Johannesburg, il se trouvait depuis de longs mois loin de sa contrée. A neuf heures trente, en paisibles fonctionnaires, les douaniers espagnols commencèrent leur travail et, un autobus franchissant la frontière, le sympathique Sud-Africain — à l'aspect aussi britannique que le plus londonien des Anglais — y monta. Entre temps, j'interrogeais l'un des commis de la douane sur les conditions requises pour passer de l'autre côté sans passeport... Il me fallait me rendre à la Casa de Estoril, où, sur présentation de ma carte d'identité, on me remplirait un visa. Je revins donc à Andorra la Vieja et entrai à dix heures en ladite maison. Devant les bureaux sis au premier étage, cinq personnes attendaient déjà pour la même raison que moi. A dix heures et demie les portes se trouvaient encore fermées. A onze heures l'escalier commença à s'emplier de touristes. A onze heures trente, tout passage y devenait impossible. Quand midi arriva, les rangs s'éclaircissent... J'appris par la suite que les lendemains de fêtes sont fériés dans ce petit pays.

Le jour suivant, désirant obtenir de bonne heure un visa, je me présentai vers neuf heures à la Casa de Estoril. Là se trouvaient deux de mes cinq prédécesseurs de la veille. L'accent de la conversation me fit reconnaître un Brestois et un Malouin (Ah, ces Bretons, ils ont la tête dure !...) Comme la veille, l'étage fut bientôt envahi et notre patience mise à rude épreuve... Enfin, vers dix heures trente, deux Catalans flegmatiques vinrent ouvrir et remplirent leur fonction avec une lenteur certainement due à



Andorre. — Dernier pont avant l'Espagne.

une atmosphère torride et déprimante... Ensuite, je courus à la banque pour le change : il était temps : midi n'étant plus loin, l'un des employés s'appropriait à la fermer, et, pour qui sait que la journée de labeur andorrane s'étend de dix à onze heures, il ne s'agissait pas ce matin-là de rester réveiller.

Peu avant midi et demie, je fis halte à la frontière où l'on apposa un cachet sur le visa, et où, suivant le règlement, je devais me retrouver vingt-quatre heures plus tard.

### Contrebandier.

Après 10 kilomètres de route monotone, m'apparut la première ville espagnole : La Seu d'Urgel, indiquée à l'entrée par un poteau de bois délavé et pourri. Un groupe de douaniers m'y firent mettre pied à terre et entrer dans une petite bâtisse où l'on me prit ma carte d'identité. « Vous la reprendrez en repassant !... » Je n'avais pas fait deux cent mètres que des policiers cette fois m'attirèrent à l'intérieur de leur poste pour s'emparer de mes visa et carte grise, en me recommandant de venir en reprendre possession le soir même, avant 21 heures, pour regagner l'Andorre sous peine de poursuites graves. L'absence de papiers ne m'empêcha guère de visiter la petite ville...

Issus du centre militaire de La Seu d'Urgel, des bandes imposantes de soldats (ceux-là même qui se distinguèrent récemment au Rif) patrouillaient dans les rues. A la devanture de la plus grande librairie, 11 livres seulement — dont 7 sur les Mémoires de Franco et 2 traitant de Veigan... La Seu d'Urgel ressemble plus à une cité en état de guerre qu'à la ville paisible et pittoresque que les guides touristiques semblent vouloir décrire. Pittoresque, elle l'est peut-être avec ses rues toutes pavées à l'exception de la principale qui, poussiéreuse et creusée d'ornières, ressemble plus à un chemin de ferme.

A la sortie de cette avenue, un étroit pont de bois se jette au-dessus du cours d'eau jailli de la montagne : un pont couvert de mousse, aux lattes disjointes et branlantes. Il m'engagea sur la route nationale, sale, étroite, semée de nids

de poules ou recouverte de cailloux aussi pointus que gros... Quelques paysans étaient au travail, l'un dirigeant l'unique bœuf devant sa charrie moyenâgeuse, l'autre éparpillant le fumier au beau milieu de la route dans un but que je n'ai pas bien réussi à comprendre. Quelques kilomètres après la sortie de la ville, je passai devant un poste de douane désert... Je ne possédais pas de carte d'Espagne mais savais me trouver sur la bonne voie, aussi fus-je surpris de ne plus voir de bornes sans pour cela qu'un autre moyen d'indication fût placé à la portée des voyageurs. (En Espagne c'est ainsi : seuls sont présents les panneaux annonçant l'entrée des villes.) La route, qui n'était plus qu'un chemin de muletier à travers les rochers, montait de plus en plus. Le moteur du scooter peinait mais élevait bon gré, mal gré, en dépit des cahots. Puis la pente devint moins raide, la route traversa une cour de ferme abandonnée, et reprit son inclinaison en se rétrécissant à tel point que lorsque, lassé d'avancer dans un désert de pierres, de poussière et de chaleur, je voulus revenir sur mes traces, j'eus toutes les peines du monde à virer : le sentier était à peine plus large que la longueur du véhicule. Et, bien sûr, aucun muret pour vous protéger du vide : un mauvais virage et vous vous retrouvez (?) 150 à 200 mètres plus bas.

J'avais fait ainsi une trentaine de kilomètres... La descente fut plus périlleuse que la montée d'autant plus que le précipice se situait du côté droit... Je regagnai donc La Seu d'Urgel et m'aperçus tout à coup que j'avais omis de prendre des photos. Possédant le temps suffisant et le litre d'essence ne coûtant que 45 frs, je m'engageai à nouveau vers la côte. Sur le chemin j'aperçus le poste entrevu lors de mon premier passage, mais il n'était plus désert. Deux paisibles douaniers se prélassaient dans un carré d'herbe. Ma vue leur rendit le visage grave. Ils me barrièrent le chemin. Qu'allait-on encore m'extirper ?... « Vos papiers ! fit le plus grand ». J'expliquai mon état de touriste français. « C'est certainement un Catalan ou un Andorran », dit le second à son compagnon, et ils se mirent à bâiller un tas de suppositions à mon sujet ; finalement ils optèrent pour un contrebandier espagnol et, tandis que le petit commençait à fouiller dans mes sacs, l'autre me pressait de questions. Ils ne connaissaient pas le français, aussi m'entendant parler dans cette langue changèrent-ils d'avis une fois de plus : contrebandier français. Evidemment, cela se voyait tout de suite !... Je leur avais expliqué la raison pour laquelle je ne possédais plus de papiers, mais ils semblaient ignorer les us et coutumes de la région. Je pris alors dans mon portefeuille ma carte d'étudiant des Beaux-Arts et la leur montrai. Le grand douanier avait-il un faible pour la matière ou crut-il trouver devant lui un second Picasso : je ne sais. Toujours est-il qu'il commença à s'excuser de sa méprise, ponctué à la fin de chaque phrase par les « Yes ! Yes » de son compagnon (!)... Néanmoins, ne possédant pas de passeport, il m'était interdit de dépasser la limite de leur poste. (J'avais eu la bonne fortune de passer la première fois à l'heure de la sieste.)

Mes dernières heures en Espagne s'écoulèrent sans histoire et, n'ayant plus rien de nouveau à admirer sous le ciel d'Andorre, je pris le parti de revenir en France.

### Nationale 7.

A dix heures je quittai ma petite cascade de Santa Coloma et escaladaï sous un vent terrible le plus haut sommet praticable de la principauté — prolongement de Puymorens, il dépasse largement 2.000 mètres. — La poussière de la route pénétrait partout et je songeais au bon

Pour TOUS vos  
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**  
Exigez la marque... 

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**  
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43  
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

**T. S. F.**

MUSIQUE  DISQUES

**DUCRETET-THOMSON**  
**J. LECONTE**  
16, rue du Froul — QUIMPER  
(Près la Cathédrale)

Un bon livre ?  
Un bon style ?  
**LIBRAIRIE ORVOËN**  
2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER



coup de brosse qui s'avérerait nécessaire après le passage de la frontière. Fichtre !... Je n'avais pas pensé que j'allais devoir traverser un nuage. En avion passe encore, mais à scooter c'est tout autre chose : un épais brouillard qui vous empêche de voir à cinq mètres et qui vous trempe jusqu'aux os. Mélangé à la poudre noire recueillie de l'autre côté cela donnait un charmant effet et j'en sortis aussi noir qu'un charbonnier nègre.



Chapelle Saint-Jean de Caselles (1.560 m.)

Plus tard, rejoignant la nationale 9, je longeai la Méditerranée sur l'une des voies les plus fréquentées de France, celle qui conduit de l'Espagne à l'Italie, et franchis la route bleue. Décrire la Côte d'Azur serait tâche bien inutile, car on a tant écrit sur elle qu'il suffit d'en parler pour se la figurer. Pour moi, c'est une mer et un ciel

## Séjours de vacances en Angleterre

Apprendre l'anglais devient pour la jeunesse une nécessité chaque jour plus impérieuse. Pour répondre à ce besoin, et parfaire l'enseignement donné dans les écoles, « LES SEJOURS EDUCATIFS ET CULTURELS » conduisent sur les plages du Sud et de l'Ouest de l'Angleterre des jeunes gens et des jeunes filles de 10 à 20 ans, pacés séparément comme « hôtes payants » dans des familles anglaises soigneusement choisies. Les jeunes sont mis dans les conditions les meilleures pour qu'ils soient en mesure d'apprendre l'anglais tout en passant d'agréables vacances dans une ambiance saine, familiale et exclusivement anglaise. Chaque matin, des Cours d'anglais, grammaticaux, littéraires ou commerciaux, mais avant tout pratiques, sont donnés par petits groupes, à raison d'une heure par jour, par des professeurs anglais. Un relevé des notes obtenues et les appréciations personnelles des professeurs sont envoyés en fin de séjour aux parents. Un aumônier catholique français séjourne tout l'été en Angleterre et se tient à la disposition des jeunes.

De nombreux Likésiens ont déjà bénéficié des services de cette Association et s'en sont déclarés très satisfaits.

Séjours aux vacances de Pâques, en été et en septembre ; séjours individuels en cours d'année scolaire.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire avec une enveloppe timbrée :

— soit directement à M. Michel Constans, 1, quai d'Austerlitz, Paris (13<sup>e</sup>). Tél. Gobelins 09-94. (Téléphoner de préférence le soir après 19 h. 30 ou heures des repas) ; réception sur rendez-vous seulement.

— soit au « Club des Quatre-Vents », 1, rue Gozlin, Paris (6<sup>e</sup>). Tél. ODEon 70-25 ; ouvert l'après-midi.

A partir du 1<sup>er</sup> mars, M. Constans recevra dans les bureaux du « Club des Quatre-Vents », un samedi sur deux, l'après-midi entre 16 h. et 18 h., sur rendez-vous seulement.

confondus dans leur bleu identique, une ligne interminable de rochers rouges hérissés de pins, et, surtout une plage au sable gros, brun et sale, exposant de Marseille à Menton des monceaux de chair fraîche.

Entre Cannes et Nîmes, j'eus besoin de m'arrêter, pour tirer ma chemise (50<sup>e</sup> entrevus à un baromètre de Juan-les-Pins !). Devant mes yeux se dressaient les toits d'une villa romantique vers laquelle menait un petit sentier tortueux bordé de haies gigantesques. J'y fis quelques pas en curieux, mais non treillis de fil de fer me barra bientôt le passage. Au-dessus, un petit écriteau indiquait « Eden Roc ». Deux farouches bergers allemands vinrent me renifler à travers le grillage en grondant sourdement ; je m'éloignai pour leur faire plaisir... Je devais apprendre par la suite, par l'intermédiaire d'une revue, que cette belle propriété avait abrité durant tout l'été Sir et Lady W. Churchill.

Sur la côte, les terrains de camping, qui pullulent, accueillent journellement 200 à 300 mille tentes. Il faut le voir et se l'entendre dire par un loueur pour le croire. (Ah !... Cette joie de quitter la ville, les voisins grincheux et le bruit de la rue pour le calme et la tranquillité !...) Mieux valait l'hôtel. J'en vis un à Nîmes qui paraissait honnête : (la chambre, avec vue sur mer, tarif pour 24 heures : 20 petits billets de mille francs). A côté de cela (le même hôtel), « Repas tout compris à partir de 225 fr. »...

Puis je parvins à Monaco, ce jour-là fourmillière de touristes. Je n'eus pas la chance de pouvoir accéder au musée océanographique, pas plus d'ailleurs qu'au jardin exotique, tant les entrées étaient nombreuses et l'étouffement favorable. Quant au palais je n'ai eu droit qu'à sa façade, la tenue de soirée étant de rigueur pour y entrer. Restait le casino de Monte-Carlo. Là, bien pis encore ; interdiction formelle de s'engager dans la rue y aboutissant aux véhicules à deux roues. Après avoir, non sans peine, réussi à garer le scooter, je suis parvenu à regarder d'un peu plus près le luxueux tripot.

Que dire d'autre sur cette principauté du soleil ? Je n'ai pas eu la grâce de voir la princesse ; je me suis baigné au bord du rocher ; mon temps s'est passé dans la visite des principaux monuments ; le reste, d'un intérêt moindre, se dispense volontiers de tout commentaire...

Attré par les Alpes, je franchis le col du Vars dont le sommet sépare la France de l'Italie par un tunnel long de quatre kilomètres.

## En Italie.

Vous êtes-vous jamais figuré le noir absolu ?... Quatre mille mètres sans la clarté du soleil passent encore sous ciel ouvert : il y a la lune, les étoiles, l'électricité, ou l'éclat des caladiop-tres, les vers luisants sur le bord de la route. Ici nulle trace de lumière (il y avait dans le tunnel panne d'électricité du côté français). Tout va bien quand les phares du véhicule sont bons... Le départ fut excellent, mais par un hasard malheureux, un court-circuit s'effectua dans mes fils au bout du premier kilomètre. Obscurité complète. Sans ma pile Wonder (ne s'use que si l'on s'en sert !) un accident grave eût pu se produire — comme moins d'une semaine auparavant, au même endroit et pour une raison presque identique — (un motard en panne renversé par une voiture).

Quels incidents en Italie ?... Cette fois rien d'extra à raconter, un calme plat sur toute la ligne. Vous dire que les routes, les maisons, les personnes, tout en Italie est semblable à la France serait peut-être un peu risqué, mais en l'écrivant je ne pense pas me tromper de beaucoup. Quoi !... De bonnes routes, de solides maisons, des gens accueillants qui vous servent une cuisine impeccable... Hélas, Rome se trouvait un peu loin, et puis 135 fr. le litre d'essence (avec tickets)... Bref, après plusieurs jours passés à Turin, San Remo et Cuneo je suis rentré en ligne droite à la maison. (Avec la pluie, torrentielle et ininterrompue comme compagne depuis Aix-en-Provence jusqu'à Angers.) Ben, quoi ! Un voyage comme celui-là, ça s'arrose !...

Jean-Claude MOENNER.  
d'Erquy-Armet (A. E. 1950-1954).

**JEUNES GENS, JEUNES FILLES,**  
désireux de travailler dans  
l'Enseignement Secondaire Chrétien

**ADHÉREZ**  
à l'Association Catholique d'Enseignement Secondaire  
(Région de Bretagne)

Pour tous renseignements, adressez-vous :  
ou à la Direction Diocésaine de l'Enseignement de votre diocèse,  
ou au Président de l'Association, 57, rue de Paris, Rennes,  
ou au Secrétaire de l'Association, Collège Saint-Sauveur, Redon.

LES PRODUITS  
**MAYOLA**

sont fabriqués  
en BRETAGNE

**A ROSPORDEN**  
(FINISTÈRE)

J'utilise /  
**MAYOLA**

*parce qu'il brille  
mieux  
et il en faut  
moins*

**Quel éclat !  
Quelle économie !**

**MAYOLA**







## L'ART DE MÉLER L'UTILE À L'AGRÉABLE

Jeudi 21 novembre 1957 ! Temps brumeux et froid ! Au jour levant un car s'ébranle devant l'école. Présentation de la Vierge et fête du Petit-Naviclat à Kérozer. Les bombardes et binious du Likès seront là...

Plusieurs croix dans le cimetière dé verdure : un souvenir ému aux vaillants luteurs qui goûtent enfin le Repos. Un peu de marche pour se dégourdir les jambes et pour attendre... la fin du sermon. (Non, ce n'est pas ce que vous croyez : mais nous ne pouvons tout de même pas envahir le saint lieu en ce moment. Nous n'y sommes d'ailleurs pour rien : le car avait du retard.)

Et c'est la montée discrète à la tribune (figurez-vous que j'allais écrire : balcon). Mignonne, exquise petite chapelle et qui vous a un de ces charmes désuets et mystérieux. Par quelle association d'idées pensé-je aux marquises d'autrefois et à leurs frivolités ? « Allons, cesse de folâtrer, imagination vagabonde, et recueille-toi. — Qui me parle ? — Je suis ton double, ton « moi raisonnable ». Recueille-toi. C'est si facile de prier ici. Ecoute ces chants rythmés avec art, contemple en bas cette assistance qui vit le Sacrifice dans l'enthousiasme juvénile et la Joie de la Fête patronale, regarde ces Enfants de chœur qui évoluent dans le calme et la précision. Dignité qui n'a rien d'artificiel et que l'on ne rencontre que dans les maisons de formation religieuse et les Séminaires. Une oasis de repos au sein de la trépidante, de la désaxée vie moderne... Alors, tu recommences à vagabonder : laisse donc tranquille ce brave Frère Ancien qui, derrière toi, sur sa chaise... — mais il a l'air si heureux de nous revoir : rien que sa mimique... — Ce n'est pas l'endroit. — Oh ! la Vierge comprend... Si beau est le culte du souvenir. — Attends la fin de la cérémonie. »

Voilà... Et maintenant, on va s'en payer, chers vieux Frères qui, au soir d'une existence humble et discrète et laborieuse, n'attendez plus que le bon vouloir du Père de famille... Point n'est besoin de longues paroles : une poignée de main, un simple regard, un geste familier, un clinement d'œil et tout aussitôt commence à se dérouler le film étonnamment riche et rapide de ce que fut autrefois ; autrefois, c'est-à-dire surtout Quimper, le Likès... « Tu n'es pas là

pour bavarder. — Qui parle ? — Ton moi raisonnable » le dis-je. Songe que tu as un article à faire. — Oh ! la barbe... Vous voyez, chers retrouvés, je suis obligé de partir. Vous ne venez pas écouter la musique ?

Car tout le monde ou presque est dehors... Là-bas, au fond de l'allée, précédé de son fanion, voici venir, dans son uniforme pimpant, le Bagad du Likès. Et je ne sais pourquoi je me remémore soudain la parole d'un soldat dans un film vu à l'école naguère : « J'ai pitié de ceux qui entendent les cornemuses et ne sont pas nés en Ecosse. » Ou en Bretagne... Et on applaudit, chez ceux de Kérozer, chez ceux de Kerplouz, chez les autres, chez tous. Et on suit les sonneurs et eux de remettre ça.

Hélas ! notre frère l'âne (un double encore, celui-là) réclame aussi sa part. A la soupe, au pâté, aux fayots !... Les mâchoires travaillent, les langues s'agitent, l'esprit est bon (le vin aussi). Terminé ? A la vaisselle ! Une vaisselle ad hoc, hein, les gâs qui l'avaient faite ! A s'en lécher les quatre doigts et le pouce ; au sens propre. Il vous suffira de dire plus tard : j'étais volontaire dans l'Opération Vaisselle du 21 novembre 1957 à Kérozer, pour qu'on vous réponde : voilà un brave.

Nous ne pouvons pas nous en aller comme cela... Les bombardes et binious ne rouilleront pas aujourd'hui... Et puis il faut bien visiter un peu. Quel calme ! Que c'est reposant ! n'est-ce pas, Cher Frère ? Vous ne regrettez certes pas Quimper ! Les élèves y sont si turbulents ! Et ces installations modernes que vous ne possédez pas ! Et l'ascenseur ! Et... — Tais-toi... Tu ne vois donc pas que ses yeux s'embuent ? »

A Dieu, Kérozer !... Et droit sur l'Hôtel de Ville ! Oyez, Vannetais ! Venez ! Groupez-vous ! Quelle jolie photo à prendre : la foule, le Bagad et le connétable de Richemont ! Une photo. Mais avec quoi ? On ne songe pas à tout. Dommage !

Suivez-nous, Vannetais. Ce n'est pas terminé. Accompagnez-nous jusqu'au Champ de Foire. Nous sommes attendus chez les Petites Sœurs des Pauvres... Non, n'entrez pas. Merci de votre accueil et à un autre jour peut-être... Et, maintenant, les gâs, en avant... Arrêtez-vous devant la façade. Et allez-y de tous vos pounons !... Ne lèvez cependant pas trop les yeux, car de voir (je le fais pour vous) derrière ces fenêtres et à demi cachés par les rideaux, les visages surpris et heureux de ces bons vieux et de ces bonnes vieilles, pleins de souvenirs d'autrefois qui, brusquement, ont remonté de leurs vieux cœurs, de les voir, eh bien, ça risquerait de vous ôter un peu de souffle...

« Tu es ému ! Ayoute-le ! — Oh ! ce double ! — Tu as vu ce vieux sonneur de binlou qui s'est cru revenu au temps de sa jeunesse, ce temps où l'on jouait à deux, juchés sur des barrières... Tiens, va donc dans le jardin là-bas... L'homme est jardinier. Offre-lui une cigarette. Ça lui fait tant plaisir d'avoir quelqu'un avec qui parler. — Mais il n'y a que lui à parler. — Précisément, ce sera une petite mortification pour toutes les inutilités proférées depuis ce matin... Ecoute-le... Tu en apprends des choses... Il aime sa maison, celui-là ! Ah ! non, ne prends pas de notes. C'est pour toi seul. Ne trahis pas sa confiance. A la rigueur, tu pourras faire état de sa façon pleine de composition de prononcer : « la Bonne Mère », celle qui préside aux destinées de l'établissement... Viens maintenant. On l'attend pour le goûter. »

Quelle délicatesse et quelle humilité, Chères Petites Sœurs ! Je retiens votre sourire et votre manière de glisser sans bruit. Vous n'avez rien et vous donnez tout. Au temps du Spoutnik, vraiment ça rend l'humanité moins triste de savoir que de par le monde... — Tais-toi ! Peu leur importe ce qu'on pense d'elles. — Zut !... J'ai un ami, père de plusieurs mignonnettes qui m'a dit une fois : « Si mes filles devaient un jour devenir religieuses, j'aimerais les voir aller chez les Carmélites ou les Petites Sœurs des Pauvres ! » — Tais-toi ! toutes les Congrégations se valent... Dans un beau bouquet il faut tous les coloris !... N'essayez jamais de discuter avec votre « moi raisonnable » : il ne comprend rien. Que voulez-vous ; le cœur a ses raisons...

Regagnons Quimper et sa monotonie. Et l'autre, toujours lui, de trouble-fête, da sustrer ironiquement : « La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles, est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour. »... C'est le retour sans histoires (pas même un pneu crevé, vous vous rendez compte !)... Mais le soir, « à l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endort », je me suis tourné vers mon double et je lui ai dit carrément : « Bonne journée, hein ? » Et, pour la première fois depuis le matin, mon « moi raisonnable » a été obligé de dire oui.

TESTIS.

QUINCAILLERIE :: OUTILLAGE  
**COADOU - GUILLAMET**  
 13, rue du Froot, QUIMPER  
 ——— MONAGAZ ———

**Garage Lozach**

54, rue Aristide-Briond  
 QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL  
 RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

**AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST**

13, Allée Dugaay-Troain, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
 IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
 Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

**DRALUX**

Place Médard — QUIMPER

**CHEMISIERS :: JUPES**  
**BONNETERIE :: LINGERIE**  
**TISSUS :: BLANC**  
**AMEUBLEMENT**

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Et° **E D E**

**Manufacture de Vêtements**

**MAISON RÉGIONALE**

1, RUE DE KERGARIOU  
 QUIMPER



## DEPUIS CENT ANS

Il y a des miracles à Lourdes.

Mais ces miracles ne sont que des figures.

La réalité, c'est la grâce, la grâce puissante et silencieuse comme une marée. La grâce qui prend les âmes et les emporte plus haut qu'elles-mêmes, plus haut que le monde, jusqu'à ce Dieu qu'on ne trouve qu'en se perdant.

Depuis cent ans, Lourdes nous prêche en sa langue l'Evangile. En ce Centenaire, il faut nous en apercevoir. Cette douceur de Lourdes au fond de nos âmes, c'est la douceur de l'Evangile. Mais l'Evangile n'est pas un sentiment. Il est une parole qu'il faut entendre pour la suivre. Il est une lumière pour guider nos pas.

Depuis cent ans, au jour le jour, Lourdes est une lumière, la lumière même de l'Evangile, proposée à nos regards malades, avec l'indicible, tendre et infailible délicatesse de la Mère de Jésus.

Mgr GARRONE,  
Archevêque de Toulouse.



### LES DEUX AMOURS DE BRIZEUX par Job de Roigné.

L'année 1958 sera en Bretagne l'année Brizeux. Il y aura, en effet, cent ans le 3 mai 1958, qu'est mort le chantre de « Marie », le poète admirable auquel la Bretagne doit tant.

Pour commémorer cet anniversaire et afin de permettre aux Bretons de mieux apprécier Brizeux, Job de Roigné vient de publier un petit ouvrage qui, tout en retraçant la vie du poète, montre aussi combien celui-ci aime sa Bretagne. Et avec Brizeux, Job de Roigné fait revivre les principaux personnages de ses poèmes.

Au moment où, à Lorient sa ville natale, à Arzano qu'il illustra, à Guillegomarc'h où repose Marie, ainsi que dans d'autres localités, on va célébrer le centenaire de la mort de Brizeux, il était utile de mettre à la disposition du public un livre qui lui permette de mieux connaître le grand Breton que fut Brizeux.

L'ouvrage de Job de Roigné vous dira ce que fut ce poète qui mit tout son talent au service de son pays.

Ce petit livre, « Les Deux Amours de Brizeux », est en vente chez l'auteur. Prix : 250 fr. Envoi franco contre mandat de 290 fr. adressé à : Job de Roigné, 50, avenue du Mail, à Rennes. C.C.P. Rennes 76-995.

### DESKOM BREZONEG

Une nouvelle méthode de breton  
— très moderne —  
de MM. SEITE et STEPHAN.

*Deskomp Brezoneg.* Cette invitation à étudier la langue bretonne est le titre nouveau de la réédition, selon une formule améliorée, du manuel publié par V. Seité et L. Stephan et qui a connu, sous le titre de *Yez hon Tadou*, un tel succès qu'il était aujourd'hui épuisé.

Dans la préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, M. le chanoine Fal'chun, professeur de Celtique à la Faculté des Lettres de Rennes, situe son but plus pédagogique et scolaire, et qu'il exprime son nouveau titre.

Il rappelle aussi quelle place doit tenir dans nos cœurs la langue de nos ancêtres :

« La langue de nos pères, la langue bretonne, est celle qui donne un sens aux noms de famille que nous portons, aux noms de lieu que nous habitons en Basse-Bretagne ; l'ignorer tout à fait ferait de nous des étrangers dans notre propre pays. »

Chaque peuple aime à cultiver la fierté de ses origines. C'est là une fierté légitime en Bretagne comme ailleurs. Les jeunes d'aujourd'hui commencent à en avoir une conscience plus vive que leurs aînés. Mais c'est la langue bretonne, transmise de père en fils pendant des siècles et des millénaires, qui nous donnera la clé d'une partie de nos origines et de notre degré de parenté avec de multiples peuples en Europe. Aimons donc à l'étudier, à la lire, à l'écrire, à la pratiquer, côte à côte avec le français.

La nouvelle méthode se présente à nous sous un aspect très agréable et vraiment engageant. L'éditeur a choisi deux couleurs qui permettent de mieux souligner les divisions de l'ouvrage. Il est agrémenté de 84 illustrations de l'artiste bien connu, René Péron.

Divisé en 32 leçons et 20 lectures, il conduit l'étudiant progressivement, évitant de le dérouter par les difficultés telles que celle des mutations que bien des ouvrages plaçaient dans leur introduction. De nombreux tableaux permettent de rapides révisions.

On trouvera le nouveau manuel à l'adresse suivante : V. Seité, Bleun-Brug, Châteaulin (Finistère), C.C.P. 544-22 Nantes. 650 fr. (franco). Aux écoles : 200 francs (franco).

Les bandes magnétiques peuvent être commandées à Emgleo Breiz, B. P. 17, Brest.

### Connaissez-vous

#### LE MOUVEMENT POUR UN MONDE MEILLEUR ?

Lancé par S. S. Pie XII, il prend dans le monde un développement considérable.

Si vous désirez être renseigné sur ce Mouvement que le Saint-Père proclame voulu par Dieu vous devez lire :

#### PIE XII POUR UN MONDE MEILLEUR par le Père Lombardi.

Tome I : 495 fr.

Tome II : 475 fr.

Chez votre libraire, ou à défaut aux Editions de la Colombe, 5, rue Rousselet, Paris, VII<sup>e</sup> C.C.P. Paris 3.401.66, contre envoi du prix du ou des livres commandés, majoré de 50 fr. pour frais de port.



### De la tristesse au désespoir

Françoise Sagan — 22 ans. Elle a connu la célébrité de la surprise et du scandale. Son troisième roman vient de paraître...

Raisons de ce « succès » ? Précocité de talent, lucidité des analyses psychologiques, limpidité du style, oui. Mais aussi le cynisme avec lequel une jeune fille, à peine sortie du lycée, décrit les expériences, le désarroi et la tristesse de sa génération. Ce qu'exprimait justement un critique littéraire : « Il y avait surtout un sentiment vécu comme une passion par toute une jeunesse à laquelle le monde moderne n'a su proposer ni foi ni bonheur : l'ennui, qui vit en ses héroïnes comme une bête chaude et vivante ».

Dans le roman « Dans un mois, dans un an », le plus jeune des figurants, disons plutôt des victimes, déclare : « Je suis si seul depuis si longtemps ». Ailleurs, c'est Bernard à Josée qui le repousse : « Nous serons à nouveau seuls, et ce sera pareil... » Et elle répond : « Il ne faut pas commencer à penser de cette manière, c'est à devenir fou. » Et un peu plus loin, encore ces lignes : « Et la cigarette trappée que Bernard essayait en vain d'allumer était à l'image de leur vie. Parce qu'ils ne sauraient jamais vraiment être heureux et qu'ils le savaient déjà. Et obscurément, ils savaient aussi que ça ne faisait rien. Mais rien... »

« Mais rien »... ce mot pour se donner du courage devant le désespoir qui sourd en eux !

Jeunes Chrétiens, nous avons les certitudes qui arment pour la vie.

Soyons-en fiers !

Mais partageons avec ceux qui cherchent encore !

Portez

les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON

RHOVYLON





## L'inauguration de l'Ecole Normale libre de Normandie

« Le Likès » de mars 1957 vous annonçait que les Frères des Ecoles Chrétienues se proposaient d'ouvrir à Caen en 1957-58 une Ecole Normale destinée à former les Instituteurs libres de Normandie. Les plus importantes personnalités ecclésiastiques et laïques de l'Enseignement Libre en France, dix prélats, une quinzaine de parlementaires, ont tenu à montrer par leur présence à l'inauguration, le samedi 23 novembre, les espoirs qu'ils fondent en cette nouvelle création ; Mgr Martin, archevêque de Rouen, Primat de Normandie, présidait la journée.

**Mgr Blanchet,**  
recteur de l'Institut Catholique de Paris,  
prédicateur de Notre-Dame.

*L'Ecole Normale Libre de Caen, dont la formation est un heureux signe des temps, devait dire au début de son sermon Mgr Blanchet, apporte la joie dans l'Enseignement Libre de France.*

On vit cette joie se concrétiser tout au long de cette journée et plus particulièrement lors de la grand-messe de communion, célébrée à 10 heures, en l'église Notre-Dame.

Devant plusieurs prélats et de nombreuses personnalités religieuses et civiles rassemblées dans le chœur et le haut de la nef, et en union avec la foule des fidèles emplissant l'église, Mgr Desamps, secrétaire général du Comité National de l'Enseignement Libre, a célébré le saint office. Un diacre et un sous-diacre l'assistaient, MM. les abbés Lebrun, inspecteur de l'Enseignement libre dans la Manche, et Raoult, qui exerce les mêmes fonctions en Seine-Maritime.

Lorsque l'éminent prédicateur, successeur du R. P. Riquet, monta en chaire, Leurs Excellences Nos Seigneurs Martin, archevêque de Rouen, primat de Normandie ; Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux ; Guyot, évêque de Coutances et Avranches ; Pioger, évêque coadjuteur de Sées, remplaçant Mgr Pasquet ; le chanoine Bogaie, vicaire général, directeur de l'Enseignement libre dans l'Eure, représentant Mgr Gaudron, ainsi que NN. SS. Châtillon et Leroy, vicaires généraux de Bayeux et Lisieux, descendirent jusqu'au banc d'œuvres, selon le rite solennel.

Nul meilleur choix ne pouvait être fait que celui de Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris, pour prononcer un sermon de circonstance d'une aussi noble élévation.

Faisant état, tout d'abord, des cent années d'admirable dévouement qui ont précédé, l'éminent orateur disait ensuite sa joie de voir l'Enseignement libre en France s'organiser, s'ordonner lui-même et s'ouvrir à une jeune espérance.

Et il se félicitait, tout particulièrement, qu'une Ecole Normale des professeurs libres de France ait pris naissance en Normandie, une Normandie où le « quant à soi » se porte assez bien, dit-on, mais aussi pays de l'ordre, ayant ses institutions : « N'oublions pas que nous sommes à Caen, ville du Droit. »

Parlant du rôle important du maître d'école dans la société, Mgr Blanchet signifiait au passage que l'éducation appartient d'abord à la fa-

mille. L'école n'est que l'auxiliaire, le savoir d'un passé humain. Dans ce magnifique dépôt du passé, il y a la présence de Dieu. Aussi, l'Ecole Normale Libre de Caen sera-t-elle la haute servante de la loi et le lieu d'un constant apostolat.

S'il y a une vocation de l'enseignement, elle est insuffisante s'il n'y a pas une formation, nécessaire, de l'enseignement. « Nous n'avons jamais refusé d'appartenir à un enseignement organisé, nous n'avons refusé aucune exigence ni aucun contrôle », dit Mgr Blanchet, avant de conclure, spécifiant que les futurs maîtres doivent apprendre à se faire eux-mêmes. C'est toute la raison d'être de l'Ecole Normale Libre, en ce jour de magnifique espérance.

### La cérémonie inaugurale et la bénédiction de l'Ecole.

Vers 16 heures, le clergé se rendit en procession, de l'Institution Saint-Joseph, au 34 de la rue des Rosiers, suivant l'ordre du cortège établi : MM. les délégués officiels de la Société Immobilière, A.P.E.L.-A.E.P. ; amicales des maîtres de l'Enseignement libre, religieuses et religieuses ; Chers Frères Assistant, Visiteur et Directeur ; les prêtres ; MM. les Directeurs diocésains de l'Enseignement libre ; MM. les Vicaires Généraux ; NN. SS. les Evêques et S. Exc. Mgr l'Archevêque de Rouen.

Un grand nombre de personnes, parmi lesquelles on remarquait les autorités et les invités, les élèves de Saint-Joseph, les délégations des écoles, attendaient dans la cour du nouvel établissement l'arrivée des prélats.

Ceux-ci, auxquels vint se joindre Mgr Falaise, évêque de Thumi, prirent place dans des fauteuils placés face au podium, où le premier orateur, M. Doré, président de la Société Immobilière du 34 rue des Rosiers, prononça son discours.

L'orateur rappela la date du 20 mars dernier, qui vit la pose de la première pierre de l'édifice, et l'espoir qu'elle représentait déjà pour tous les catholiques de Normandie. Moins de huit mois après, l'œuvre est édifée et M. Doré en remercia tout particulièrement M. Rouzet, le chef du chantier et, à travers lui, les entrepreneurs et le personnel de leurs entreprises, sans oublier M. Guérin, secrétaire des A.P.E.L. de Normandie, qui en a supporté et en supporte encore tout le poids de la charge administrative. Il adressa également sa reconnaissance aux services officiels ; à l'architecte, M. Auvray ; aux responsables de tous les mouvements d'Action Catholique et d'Enseignement libre ; aux souscripteurs et donateurs, enfin, qui ont prouvé, d'admirable façon, leur indéfectible attachement à la cause de l'Eglise.

Au moment de remettre les clés de l'école, M. Doré se fit l'interprète de tous en félicitant les Frères des Ecoles Chrétienues « qui nous font aujourd'hui le grand honneur de redevenir les éducateurs de nos maîtres ».

Au président Doré succéda le commandant Noël, président de l'Union Régionale des A.P.E.L. de Normandie.

A ce titre, le second orateur, après avoir remercié lui aussi les généreux donateurs, évoqua à la fois l'œuvre de l'école chrétienne et le sacerdoce de l'instituteur libre. « Educateur par goût ; chrétien par conviction ; plus apôtre par nature, le jeune instituteur libre sait que son amour pour la jeunesse, son désir non seulement de l'instruire, mais de collaborer à son éducation, trouveront leur épanouissement dans un cadre souvent modeste, mais toujours conforme à son idéal. »

Et, se réjouissant qu'une nouvelle école soit née grâce à l'initiative privée (...qui à la vie dure), l'orateur conclut en souhaitant que l'Etat réalise la justice et la liberté scolaires, afin que l'Ecole libre et l'Ecole publique puissent travailler ensemble, dans un climat de saine émulation, à former la France de demain.

Le Primat de Normandie se devait de répondre à ces deux allocutions. Il le fit non sans humour, émaillant son message de nombreux traits d'esprit qui amenèrent le sourire aux lèvres de ses auditeurs. Commentant la phrase de Lacordaire : « Il est beau de semer dans la tempête », Mgr Martin dit pourquoi et comment cette maison de l'Ecole Normale Libre de Caen était non seulement une bonne action et une grande espérance, mais aussi un acte triple de foi, d'espérance et de charité.

Ce fut alors, selon les rites traditionnels, la cérémonie de la bénédiction extérieure et intérieure de l'école par Mgr l'Archevêque, qui précéda la pose et la bénédiction d'une croix dans le hall et la visite, par les officiels et la foule, de la première Ecole Normale d'Instituteurs Libres de Normandie.

### Deux vins d'honneur : à l'Hôtel de Ville et à l'Ecole Saint-Joseph.

Un vin d'honneur a suivi chacune des cérémonies.

A midi, en l'Hôtel de Ville provisoire, le D<sup>r</sup> Buot, premier adjoint, représentant M. Guillou, maire de Caen, entouré des adjoints et de nombreux conseillers municipaux, a accueilli les autorités civiles et religieuses présentes à la manifestation et a prononcé une allocution dont voici l'essentiel :

« L'Ecole Normale Libre de Normandie est née dans un temps record... événement exceptionnel qui vaut à la ville l'honneur de la présence de dix Excellences et de toutes les hautes personnalités qui défendent, à juste titre, la liberté de l'enseignement dans son principe, et dans son exercice. La municipalité que j'ai l'honneur de représenter, ainsi qu'une importante fraction du Conseil municipal, affirme sa sollicitude pour ces problèmes, qu'elle a toujours résolus en parfaite légalité, mais avec beaucoup de netteté. »

« Sa prise de position en la matière est indéroutable, parce qu'elle correspond pour chacun à une prise de conscience, à une position d'esprit sur quelque chose qui ne suppose aucun compromis, aucun marchandage : la liberté. »

« Nous sommes heureusement beaucoup à comprendre que, dès qu'on commence à prendre des libertés avec la liberté, c'en est fini de celle-ci. »

« ...Devant quelques signes d'impuissance, de démission ou de renoncement, il est impératif et urgent de redonner à la jeune Eglise française, une foi, un enthousiasme, un but. »

« C'est ce que tous les hommes de bonne volonté de ce pays ont compris et vous venez, Messieurs, pour votre part, en donner l'éclatante démonstration. »

« La ville de Caen est heureuse et fière de vous en apporter témoignage. »

M. de Laage de Meux, président de l'Union Nationale des A.P.E.L., remercia en quelques mots la municipalité de Caen de son chaleureux accueil, juste hommage à la réalité de l'Enseignement libre français.

Au terme de l'inauguration et de la bénédiction de l'école, l'après-midi, un autre vin d'honneur a rassemblé dans le grand salon de l'Institution Saint-Joseph les mêmes personnalités et les invités des A.P.E.L. de Normandie.





### Naissances.

— **Bertrand**, frère de **Gilles Calroux**, élève en 5<sup>e</sup> Technique A, à Quimper, le 1<sup>er</sup> décembre.  
 — **Bruno**, fils de **Pierre Bourry**, ancien élève 1947, à Quimper, le 31 décembre.  
 — **Jean-Marc**, fils de **Marc Dorval**, de Kerfeunteun, ancien élève 1945 et ancien professeur, à Quimper, début janvier.  
 — **François**, second enfant d'**Ernest Le Boudoul**, ancien élève 1938, à Lanester, le 5 janvier.  
 — **Françoise**, fille de **Théophile Philippe**, ancien élève, à Plonéis, le 6 janvier.  
 — **Guillemette**, neuvième enfant de **Jean Kerbouc'h** (A. E. 1933) et sœur de **Jean** (4<sup>e</sup> Classique), **Paul** (5<sup>e</sup> Technique Commerciale) et **Yves** (6<sup>e</sup> Classique), à Paris, le 11 janvier.

### Distinctions.

M. **René Fiche**, de Scaër, père de **Georges** (5<sup>e</sup> Moderne) et de **Yves** (3<sup>e</sup> Moderne), décoré le 11 novembre dernier de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire, vient de recevoir la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Conseil d'administration des Hospitaliers Sauveteurs Bretons a décerné le Diplôme et la Médaille d'Argent à M. **Jean Bérhouc**, père de **Jean-Claude** (3<sup>e</sup> Technique Commerciale), pour le sauvetage effectué sur l'Odét le 2 septembre 1957.

### Mariages.

— **André Quémeré**, d'Ergué-Armel, ancien élève 1945, et **Mlle Madeleine Bénazet**, de New-York, en l'église St-Vincent-de-Paul de New-York, le 15 juin.  
 — **Pierre Quinquis**, de Penhars, ancien élève 1953, et **Mlle Maryvonne Favannec**, en l'église paroissiale de Plouzévédé, le 26 décembre.  
 — **Georges Cortobé**, de Locmariaquer, ancien élève 1950, et **Mlle Renée Sauvet**, en l'église Notre-Dame de Jole de Pontivy, le 28 décembre.  
 — **Hervé Joyaul de Couesmonte**, de Quimper, ancien élève, et **Mlle Marie-Céline Amélie de Caderille**, en l'église St-Sauveur de Redon, le 28 décembre.  
 — **Pierre Goavec**, de Saint-Coulitz, ancien élève 1950, et **Mlle Renée Hascot**, en la chapelle Notre-Dame de Kergoat, le 30 décembre.  
 — **Laurent Bertinetti**, d'Ergué-Armel, ancien élève 1929 et membre du Bureau de l'Amicale, et **Mlle Philomène Le Bars**, de Poullan, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper, le 30 décembre.

— **Antoine Collorec**, de Landrévarzec, ancien élève 1951, et **Mlle Cécile Galand**, sœur du **C. F. François**, ancien professeur, en l'église paroissiale de Landrévarzec, le 2 janvier.

— **Jacques Scol**, de Plomeur, ancien élève 1951, et **Mlle Huguette Nivinou**, en l'église paroissiale de Plomeur, le 8 janvier.

— **André Jaouen**, de Saint-Evarzec, ancien élève 1952, et **Mlle Anne Guévara**, en l'église paroissiale de Saint-Evarzec, le 18 janvier.

### Décès.

— **C. F. Cassien-Bernard** (**Louis Brigant**), de Boisorhel, ancien élève 1898-1900, à Hong-Kong, le 31 octobre.

— **Mme Georges Meyer**, mère de **Paul**, ancien élève 1929, à Vannes, le 27 novembre.

— **M. Bars**, de Saint-Renan, père de **Jean-Louis**, élève en Première Moderne Prime, décédé accidentellement à Thionville, le 7 décembre.

— **Joseph Cadol**, 67 ans, ancien élève et père de **Joseph** et **Marcel**, également Amicalistes, à Gouézec, fin décembre.

Né à Kervern, en Gouézec, il avait pris en mains, après son mariage, l'exploitation de ses beaux-parents à Kerléguer et en avait fait l'une des mieux outillées de la commune. De l'excellente formation reçue au Likès où il fut un brillant élève, il avait gardé un esprit ouvert à tous les problèmes de sa profession, et il se familiarisait vite avec les nouvelles techniques. Au Conseil Municipal, où il siégea un certain nombre d'années, il se montra, dans tous les domaines de son activité, un homme éclairé et de bon conseil.

— **Alain Le Gull**, 82 ans, ancien élève et grand-père d'**Alain** (4<sup>e</sup> Technique Commerciale) et de **Marcel Le Gull** (6<sup>e</sup> Technique), à Plozévet, le 29 décembre.

Nous l'avions revu avec plaisir à l'Assemblée Générale de 1956 où il se trouvait être le doyen des Anciens Elèves présents.

## à la bonne maison

### Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

▼  
**CHEMISERIE BONNETERIE**  
**LAINES DU PINGOUIN**  
**MACHINES A TRICOTER**  
**Chaussettes STEM**

— **M. Jean-François Le Bras**, père de **Louis**, **Henri** et **Pierre**, anciens élèves, à Guiclan, le 29 décembre.

— **Sébastien Le Viol**, 25 ans, de Kerfeunteun, ancien élève 1946-50, à Lyon, fin décembre.

Après l'Ecole Saint-Charles de Kerfeunteun, notre camarade avait fréquenté le Likès de la 5<sup>e</sup> à la seconde technique et en était sorti muni du C.A.P. Electricien. Il faisait à Vannes son service militaire quand il dut subir dans une clinique de Lyon une intervention chirurgicale qui ne put le sauver.

— **C. F. Cyprien-Gabriel** (**M. Joseph Le Hyarie**), 71 ans, à Saint-Avé, le 29 décembre.

— **M. Godec**, grand-père de **Jean-Paul Cléach**, élève en 6<sup>e</sup> Technique Moderne, à Brest, le 4 janvier.

— **M. Roland Creff**, oncle du Frère Gabriel, à Landivisau, le 5 janvier.

— **Mme veuve Adrien Augereau**, à Quimper, le 5 janvier.

— **Paul Hénaff**, 29 ans, de Quimper, ancien élève 1941-1944 et frère de **Hervé** et **André**, également Amicalistes, à Quimper, le 6 janvier.

Voisin immédiat du Likès, il suivit nos classes pendant trois ans avant d'aller à Paris afin de se spécialiser dans la coiffure Dames; il fut l'un des premiers membres du Groupe Parisien de l'Amicale créé en 1953. Voici deux ans il revenait à Quimper fonder rue du Chapeau-Rouge le salon de coiffure «Alain» et s'était déjà gagné une nombreuse clientèle. Il est décédé presque subitement, victime d'une crise cardiaque.

— **Mme Vee Monfort**, grand-mère de **Michel Monfort**, élève en 5<sup>e</sup> Classique, à Querrien, le 6 janvier.

— **C. F. Vincent Bariou**, de Pouldergat, ancien élève 1933-34 et professeur du Likès depuis 1944, au Likès, le 7 janvier.

— **M. Emile Fouillard**, 90 ans, père de **M. Jean Fouilleul**, ancien professeur, à Ducey, le 9 janvier.

— **M. Jean-Louis Hollocou**, grand-père de **Pierre Hollocou**, élève en 4<sup>e</sup> Moderne, à Guiscriff, le 18 janvier.

— **Mme Menou**, grand-mère de **Yves Doll**, élève en 4<sup>e</sup> Technique B, à l'Île de Sein, le 19 janvier.

— **Mme Rébillon**, grand-mère de **Emile Rébillon**, élève en 6<sup>e</sup> Moderne, à Mézière-sur-Couesnon, le 24 janvier.

— **M. François Le Pollier**, 75 ans, père de **Jacques Le Pollier**, ancien élève 1957, à Mur-de-Bretagne, le 26 janvier.

— **M. Le Guennec**, père d'**Alain**, élève en 4<sup>e</sup> Technique B, à Sainte-Hélène, le 26 janvier.

— **M. Jérôme Le Naour**, 89 ans, grand-père de **Jean-Claude**, élève en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale, à Elliant, le 27 janvier.

— **M. Victor Lucas**, 60 ans, père de **Paul**, ancien élève 1945, et beau-père de **Pierre Toulhoat**, ancien élève 1941, à Ergué-Armel, le 28 janvier.

— **Mme Lozachmeur**, 78 ans, mère de **Hervé**, ancien élève, à Guengal, le 28 janvier.

## Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT  
 MAÇONNERIE  
 BÉTON ARMÉ

### Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER  
 Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE  
 PIERRE DE TAILLE

## Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES  
 CUISINE

CHAUFFAGE  
 MÉNAGE

## LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs  
 et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

### D. BLOC'H, Ingénieur A. et M

à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses  
 Isorel — Parkex — Panneaux laqués

## VULCANISATION DE CORNOUILLE



## Ets BÉGOT

12, rue de Brest  
 QUIMPER

Tél. 9-33

### PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

### RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

### Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

### RÉPARATIONS — VULCANISATION

*Un grand éducateur missionnaire*

## Le Frère Cassien-Bernard



### Sa mort.

« L'homme meurt comme il a vécu. » Le Frère Cassien sut toujours regarder la vie sans peur, même avec joie : il mourut courageusement et avec calme, après une remarquable carrière d'éducateur, à l'âge de 68 ans. Pendant de longues années il a souffert d'un ulcère à l'estomac auquel il prêta peu d'attention. Le 28 octobre 1957, en rentrant de classe, il fut renversé par une bicyclette et n'en parla à personne ; vers 18 heures du même jour, une hémorragie se déclara et il fut transporté en hâte à l'Hôpital Saint-Paul de Hong-Kong. Chirurgiens et médecins — plusieurs d'entre eux étaient ses anciens élèves et tous des amis dévoués — se démenèrent sans répit pendant trois jours pour le sauver. L'on garda beaucoup d'espoir qu'une intervention chirurgicale lui ferait surmonter la crise. Mais l'opération, vu son âge, s'avéra au-dessus de son grand cœur, et il alla paisiblement vers son Dieu, qui l'appela à 17 heures, à la veille de la Toussaint.

### Sa formation et son apostolat.

Né à Botsorhel, commune de l'arrondissement de Morlaix, en 1889, le jeune Louis Brigant compléta sa première éducation au Lîkès, qu'il fréquenta de 1898 à 1900. Il quitta notre école pour se rendre au Petit-Noviciat des Frères à Nantes, et poursuivit sa formation religieuse au Noviciat et au Scolasticat des Vauxbelets, dans l'île anglo-normande de Guernesey, jusqu'en 1907.

L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes étant à cette époque légalement supprimé en France, le jeune religieux fut envoyé par ses supérieurs aux Indes et commença sa vocation de missionnaire à Colombo, après s'y être directement préparé au Scolasticat de Bandarawalla. Il débuta dans l'enseignement à Singapour en 1908 et, trois ans plus tard, fut affecté au Collège Saint-François Xavier de Pénang.

En 1914, il fut rappelé en France pour remplir ses obligations militaires. Il servit dans un régiment d'infanterie à Salonique, Sofia et Verdun, et fut blessé au fort de Vaux. Il reçut deux citations pour son zèle exceptionnel et sa bravoure en évacuant plusieurs blessés laissés sur le champ de bataille. Il fut décoré de la Croix de Guerre avec Etoile de bronze et Etoile d'or, et de la Médaille Militaire. Pendant son séjour à Sofia, on lui avait offert un poste officiel dans le gouvernement de Bulgarie ; mais la guerre finie, le Frère Cassien préféra retourner à sa modeste fonction d'instituteur à Singapour.

En 1921, il joignit le corps professoral du Collège Saint-Joseph de Hong-Kong et en fit partie pendant onze ans. Plusieurs de ses anciens élèves d'alors sont encore dans la Colonie et se rappellent ce brillant professeur, dur à la besogne et très consciencieux ; ils n'hésitent pas à attribuer aux solides qualités de son enseignement les postes, souvent très importants, qu'ils occupent aujourd'hui.

A son retour d'un congé en France en 1932, le Frère Cassien fut transféré au Collège La Salle nouvellement ouvert à Kowloon, sur le continent chinois de Hong-Kong. Il devait y rester jusqu'à sa mort, travaillant durant ces 25 années au développement et à la prospérité de cette école, aux postes successifs de Préfet des Internes, Directeur, Sous-Directeur et Premier Maître. Inlassable, il ne voulut jamais entendre parler d'un repos qu'aurait pu conseiller sa santé et son âge : en 1956-57, il était encore titulaire de la Classe Terminale du Collège.

Voici, témoignage de son zèle, la communication qu'il adressait l'an passé au Bulletin de l'Institut des Frères sur la fête du 15 mai à Hong-Kong :



Le 29 décembre 1954, le Fr. Cassien a été décoré Officier de l'Empire Britannique.

« La belle cérémonie de ce jour aura été marquée dans cette ville païenne, ou plutôt matérialiste, par de consolantes célébrations chrétiennes. Nous avons eu hier, dans notre église paroissiale Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 33 baptêmes : 28 de nos élèves et de nos professeurs, dont l'un avec toute sa famille. C'est un magnifique bouquet spirituel qui, certainement, aura réjoui St Jean-Baptiste de la Salle en ce jour où tous ses fils lui apportent leurs louanges et font monter vers lui d'ardentes supplications au nom de l'enfance du monde entier.

Un groupe de sept employés avec leurs familles — en tout une trentaine de personnes — devait être adjoint aux 33 nouveaux baptisés, mais le Père Curé de la paroisse tient à ce qu'ils s'infligent un peu plus longtemps aux pratiques de la vie chrétienne. Nous avons donc maintenant autour de nous une atmosphère catholique, alors qu'auparavant nous ne rencontrions que des visages païens.

L'Archiconfrérie du Très Saint Enfant Jésus et la Légion de Marie, actuellement fortement implantées au Collège, se sont taillé une part considérable dans cette œuvre si importante de la préparation des catéchumènes au baptême et à leur persévérance ; c'est vous dire que nous sommes dans une ère de ferveur. Et pourtant, comme le disait St Vincent de Paul près de mourir, il faut toujours faire davantage. »



## GARAGE DE L'ODET

Concessionnaire **RENAULT**

Rue Th. Le Hars, QUIMPER — Tél. 108-186

**Spécialiste du véhicule d'occasion**

**MACHINES A LAVER**  
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE

**ALFA-LAVAL**

BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

**Marcel LE PERRU**

23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE

**Linvosges**

Trousseaux,  
Couvertures, etc.

Qualité — Longue durée

34, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

**BIJOUTERIE - HORLOGERIE**

Réparations en tous genres

**Jean POCHE**

6, rue des Boucheries — QUIMPER

(face à la rue Saint-François)

À votre service...

**Yvon GUYADER FRIGORISTE**

ancien élève 1947-52

Bourg. LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence **FRIGOS MOISAN** - Renommée de qualité





Cérémonie d'ouverture au Chinese Y.M.C.A. College présidée par le Frère Cassien.

### Son influence.

Fondateur de l'Association des Educateurs de Hong-Kong, il en fut le Président pendant trois ans. Ses conférences sur la pédagogie et la psychologie de la jeunesse étaient très recherchées et le Directeur de l'Education et son Adjoint l'avaient en haute estime et le consultaient volontiers.

Il prit aussi une part active à la fondation de l'Association des Ecoles de Musique de Hong-Kong et il prêtait fréquemment le concours de sa voix puissante et bien modulée pour les chants liturgiques des offices.

Il s'intéressa beaucoup au Mouvement Scout. Il fonda la Troupe du Collège La Salle qui vient de fêter ses vingt-cinq ans en 1957. Lord Rowallan le décora du Silver Corn en 1954.

Au temps de son décès il était Président de l'Association Civique Locale et de l'Association des Anciens Combattants, ainsi que délégué de Hong-Kong à l'U.N.E.S.C.O. A différentes périodes de sa vie, il avait également présidé d'autres Associations. En témoignage de ses services il avait été honoré de plusieurs décorations : du titre de Chevalier de la Légion d'Honneur, d'Officier de l'Empire Britannique, de l'insigne d'Officier d'Académie.

Si le Frère Cassien avait dû écrire sa notice biographique, il n'aurait pas manqué, sans doute, de mentionner toutes ces marques d'estime. Il en était fier, moins pour lui-même que pour l'honneur qui en rejaillissait sur son Institut et sa religion ; mais il se serait vite rappelé le « *Sic transit gloria mundi* » et il aurait surtout tourné ses regards vers sa vie de Frère des Ecoles Chrétiennes.

Ceux qui ont vécu avec lui n'oublieront pas de si tôt ce confrère d'un commerce si agréable, toujours prêt à rendre service, et son extraordinaire simplicité malgré ses talents exceptionnels. Voilà pourquoi il était aimé de tout le monde, du cordonnier du Collège, qu'il préparait au baptême, jusqu'aux membres éminents de l'Université.

Sa mort fut celle que tout religieux voudrait avoir. Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Hong-Kong et plusieurs prêtres, dont l'un était son ancien élève, vinrent à l'hôpital pour lui donner leur bénédiction et l'absolution. La Sœur Marie, infirmière, le soigna avec délicatesse et pria avec lui jusqu'à la fin, tandis que ses confrères des Collèges La Salle et Saint-Joseph l'entouraient et lui donnaient les ultimes témoignages de leur attachement.

### Ses obsèques.

Le 1<sup>er</sup> novembre, des centaines d'anciens élèves et d'amis, jeunes et vieux, prirent part aux funérailles du Frère Cassien dans le cimetière catholique de Happy Valley. La cérémonie religieuse, qui eut lieu dans la chapelle du cimetière, fut présidée par l'Evêque catholique, S. Exc. Mgr Lawrence Bianchi, assisté du R. Père C.M. Oriando, de l'église Sainte-Thérèse, et du R. Père J. Pittovino, de l'église Sainte-Marguerite. La troupe scoutie du Collège La Salle précédait le cortège. Les cordons du poêle étaient tenus par les notabilités de Hong-Kong, toutes amies du défunt. Derrière eux venaient deux autres troupes scouties (Y.M.C.A. et Wah Jan College) et les représentants de la plupart des Sociétés de la Colonie. On remarquait, entre autres, le Cher Frère Raphaël, directeur du Collège Saint-Joseph, le Cher Frère Félix, directeur du Collège La Salle et leurs Communautés, les Révérends Pères de la Mission fran-

çaise, de la Mission Maryknoll, les membres du clergé de toutes les paroisses catholiques, des délégations de la plupart des écoles de Hong-Kong, des sœurs des convents, écoles et hôpitaux. Quelque 80 couronnes avaient été offertes. L'éloge du défunt parut sur de longues colonnes, accompagnées de nombreuses photographies, dans la presse chinoise et les journaux anglais de la colonie, *Examiner*, *Hongkong Standard*, *South China Morning Post* : ces divers articles mirent en valeur la brillante carrière du religieux, de l'éducateur, du conférencier et du citoyen.

### L'Ancien du Likès.

Certes, le grand éloignement l'empêcha toujours de participer à nos Assemblées Générales : il n'eût pas manqué d'y jouer un rôle actif et d'y prendre la parole. Du moins, à chacun de ses retours en France, il se fit un plaisir de vivre plusieurs jours parmi nous, s'intégrant complètement au règlement likésien et passant dans de nombreuses classes ou groupes pour les intéresser par ses causeries. Nous regretterons longtemps ses lettres si vivantes, si documentées, écrites d'une main si sûre, ainsi que ces articles qu'il faisait parvenir régulièrement à notre revue ; notre prochain numéro, en publiant la dernière relation communiquée, nous montrera que jusqu'à la fin de sa vie, en dépit de responsabilités multiples et d'amitiés répandues dans le monde entier, Le Likès et la Bretagne ne cessèrent d'occuper dans son cœur une place de choix. Notre Amicale également s'honore de l'avoir compté au nombre de ses membres les plus éminents ; elle le recommande aux prières des Anciens Elèves, principalement à celles des promotions antérieures à la fermeture de l'école en 1906. Cette vie si bien remplie reste un modèle pour tous ; elle ne manquera pas de rappeler à nos lecteurs que l'idéal de Frère des Ecoles Chrétiennes peut toujours se réactualiser aussi pleinement dans une vocation missionnaire que sur la terre de France : l'apostolat ne connaît pas les frontières.



Le Frère Cassien entouré de la Scoute-Maîtrise de Hong-Kong.

CAMIONS  
AUTOBUS  
PIÈCES DÉTACHÉES

**Quimper Poids-Lourds**

DAMIAN Jean & C<sup>ie</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

**BERLIET**

PNEUS  
ET HUILE  
GRANDS — DÉTAIL

# NOUVELLES des ANCIENS

— François Bourry (1953), de Quimper, après avoir commencé son service au Fort-Neuf de Vincennes, a été affecté pendant quelques semaines au Secrétariat du Médecin-Chef de l'Hôpital Broussais de Nantes ; le 22 janvier, il a commencé un peloton de sergent à Mourmelon-Le-Grand, en Champagne Pouilleuse, où il restera en principe jusqu'à début mai. (Adresse : Stagiaire, 1<sup>re</sup> Section, C.I.S.S.)

— Jean-Louis Bernard, de Plogonec, domicilié actuellement à Bagnolec, nous annonce son mariage pour le 7 avril, à La Ferté-Macé (Orne).

— M. Jean Fouldleu, ancien professeur, nous écrit d'Avranches : « Je vous assure de toute ma sympathie dans le deuil qui vous frappe ; dès mon arrivée à Quimper, j'avais su apprécier l'éternelle bonne humeur, la simplicité et la bonté du Frère Vincent ; sa fin édifiante ne m'étonne pas. Il a été le dernier à qui j'ai serré la main au Likès en septembre, et j'ai eu alors comme un pressentiment que c'était la dernière fois que je le voyais. »

— Le Cher Frère Yves Le Gall, Directeur émérite du Pensionnat St-Joseph de Caen, ne manque pas de faire de nombreux pèlerinages en esprit jusque dans le vieux Likès d'avant 1906. Il se réjouit de la prospérité actuelle de l'œuvre qu'il vit petitement renaitre en 1919.

— Frère Jérôme Nam (« Monsieur Van Ba ») se rappelle au souvenir de ses anciens collègues du Likès, leur envoie ses vœux ainsi qu'à tous ses Anciens. Adresse : Sous-Directeur, Petit-Noviciat des Frères, Nhatrang (Sud-Vietnam.)

— Paul Lagadec (1956), de Landerneau, étudiant des Travaux Publics à Cachan, a été très peiné d'apprendre le décès du Frère Vincent. « Voici trois ans, j'étais son élève : on ne peut perdre ainsi le souvenir du professeur qui vous a fait classe pendant un an, à plus forte raison lorsque c'est un Frère qui toute sa vie a été au service de Dieu et de la jeunesse. »

— Jean Le Roch (1953), de Brest, confie à cette revue tous ses vœux et amitiés pour tous ses anciens camarades du Likès. Adresse : 8, rue Francis-Le-Carval, Pont-Rousseau (Loire-Atlantique).

— Jean Hervé (1952), de Beuzec-Cong, ingénieur chimiste, faisant son service militaire à Fontainebleau, est passé sous-lieutenant, service du matériel, avant de partir en Algérie.

— Blessé en opérations offensives dans la région de Tébessa, à la frontière tunisienne, le sous-lieutenant aviateur Jean-Claude Le Guen (1951), de Brest, a profité fin janvier d'une per-

mission de convalescence pour venir revoir le Likès.

— Employé aux Etablissements Moysan, de Quimper, Eugène Gonidec (1938), de Douarnenez, demeure actuellement à Penhars, ce qui lui permet de se dévouer au Patronage de la Jeanne-d'Arc. Dimanche 18 janvier, dans la salle du Likès, il a conduit à une brillante victoire son équipe de basketteurs qui affrontait le Patronage Laïque Guérin.

— Les Frères Michel, Cyrille et Dominique-Gabriel, professeurs au Scolastic d'Hérouville-Caen, ont été heureux d'y accueillir début décembre de Frère Gérard Soudée (1956), de Rennes, à l'issue de son Noviciat à Moulins.

— Etudiant à l'Institut Catholique de Paris, Jean-Charles Loréal (1957), de Quiberon, y prépare M. P. C.

— M. Gabriel Mony, ancien professeur, éditeur à Nice, nous annonce que son dernier ouvrage « Commentaires du Cid » vient d'être agréé par le Centre National de Documentation Pédagogique de Paris.

— Le second-maître radariste volant Yves Forc'h (1948), de Rospendon, a quitté Lann-Bihoué pour l'escadrille 28 F. de la B. A. N. Karouba en Tunisie.

— En décembre, visite du sergent Yves Duval (1955), de Pouldavid, sur le point de terminer son service militaire à la Base Aérienne de Chartres.

— Henri Kéravec (1927), de Plouzévet, Président du Groupe Parisien, accuse cette revue d'avoir exagéré les éloges à l'occasion de sa récente décoration ; qu'il veuille croire à tous nos regrets !...

— Le paiement de sa cotisation a été une heureuse occasion pour Jean-Pierre Pétillon (1955), d'Ergué-Armel, de venir constater la modernisation de nos cours goudronnées et l'allure des classes du Bâtiment St-Jean-Baptiste de la Salle nouvellement repeintes. Monteur-téléphone au Central Téléphonique Privé de Quimper, il nous apprend que son collègue René Le Bec (1952), de Quimper, est définitivement rentré d'Algérie.

— A Kerbernès, en Plomelin, Roland Créput (1956), de Quimper, goûte les charmes de l'horticulture qu'il préfère aux fonctions d'aide-préparateur en pharmacie exercées pendant quelques mois.

— Le port du Corniguel, en Penhars, connaît une activité accrue grâce à l'esprit d'entreprise

et à la persévérance d'Hervé Nader (1906), de Concarneau. Le 5 janvier, le « Mater-Del » y a débarqué 40 tonnes d'oranges chargées à Oran.

— Pierre Redéric (1948), de Quimper, Directeur de l'Agence Immobilière Parisienne de l'Ouest à Nantes, a bien regretté qu'à son dernier passage au Likès il n'ait pu y saluer le Frère Gaston Martin.

— Surveillant dans un collège ecclésiastique de Fontainebleau, Marcel Bureller (1956), d'Ergué-Armel, poursuit ses études personnelles. Il envoie un grand bonjour au Frère François à Lille.

— Jean-François Mondeguer (1957), de Kerfaunteun, accompagne ses vœux du Nouvel An d'intéressants détails sur la vie au Juvénat de Kerplouz-Auray ; son camarade Henri Moysan (1957), de Scaër, se classe 12<sup>e</sup> sur 31 en 5<sup>e</sup>.

— Son service militaire terminé, Jean Le Foll (1949), de Kerfaunteun, ingénieur E.N.S.M., travaille aux Usines Hispano de Colombes.

— André Jaouen (1952), qui s'est marié récemment à St-Evarzec, vient de quitter l'Armée de l'Air.

— L'Amicale du Likès est représentée parmi les pionniers du Sahara moderne : Corentin Calvez (1952), de St-Goazec, est technicien du puits d'Edjetej, près de la frontière lybienne ; l'ingénieur E.C.A.M. Gwénaél Le Gars (1949), de Landrévarzec, travaillerait à l'exploitation de Hassi-Messaud.

— Lucien Tirilly (1957), de Penmarc'h, fait Mathématiques Supérieures au Lycée de Rennes.

— Un lecteur se trouvant présentement dans le Massachusetts aux U.S.A. nous dit avoir pris grand plaisir à lire les « impressions américaines » de Régis Hamout (1957) dans notre dernier numéro.

« Parfaitement vraies les remarques sur les girl-friends et sur le niveau des études : une classe finissant des High Schools atteint difficilement celui d'une Seconde de l'Enseignement Secondaire français. D'ailleurs les études ici sont loin d'avoir le sérieux qu'elles ont en France, chaque école ou collège délivrant ses diplômes officiels. Le fait saillant de cette civilisation américaine c'est que tout homme un peu courageux, fût-il très peu doué intellectuellement, peut vivre sans avoir à envier les riches pour les choses essentielles : logement et liberté (ici évidemment l'on n'est guère libre si l'on n'a pas de voiture) ; ensuite, la bienveillance et l'absence de jalousie ; enfin, le respect général de ce qui est reconnu comme le bien public. Cela explique, avec leur travail, la prospérité des U.S.A., leurs ressources naturelles ne devant pas être supérieures à celles de bien d'autres. »

— A l'Ecole des Métiers de Gurcy-Le-Châtel, qui a déjà connu tant de Likésiens, Louis Le Gall (1957), de Peumerit, aspire à devenir un bon serviteur de l'Electricité de France.

— Jean-Louis Dervout (1956), de Lorient, espère que ses camarades du Likès n'ont pas encore oublié celui qu'ils appelaient volontiers « La Puce » ; il éprouve toutefois un certain remords de n'avoir pas su depuis son départ

## Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

## TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX  
E<sup>ts</sup> NÉDELLEC FORMICA  
12, Rue du Frouit

## E<sup>ts</sup> J. Gouiffès

PÂTES  
CASSOULET  
TRIPES à la Mode  
SAUCISSES  
HARICOTS  
RILLETTES

Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats

Expédition dans toute la France et l'étranger

4, Av. de la Gare  
QUIMPER  
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les parfaites salaisons de Cornouaille

## " LE MEUBLE "

### Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

## ANCIENS DU LIKÈS ! VANNES

Quand vous passez à VANNES descendez à L'HOTEL DE LA GARE  
Tourisme \*\* c — RELAIS GASTRONOMIQUE  
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres  
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929, vous réservez toujours le meilleur accueil.



retrouver la route de Kerfeunteun. Il n'en est pas de même de *Roland Philippe* (1955) qui passe au Likès plusieurs heures de ses congés en famille et qui a servi la messe de Minuit en notre chapelle ; de même, *Edouard Le Saec* (1957), de Lorient, est venu pendant une journée entière des vacances de Noël revivre l'atmosphère de notre école ; tous se plaisent au Petit-Noviciat de Kérozer.

— Externe à l'Ecole « Les Cordeliers » de Dinan, *Louis Héloüët* (1957) envoie un grand bonjour à ses camarades de 3<sup>e</sup> Technique Commerciale.

— *Pierre Le Neur* (1957), de Brest, pense réussir en février le concours de contrôleur des installations électromécaniques des P.T.T.

— A l'Ecole Notre-Dame des Flots de Cancale, *Jehan de Botmiltau* (1957), de Lantic, se prépare à devenir un digne officier mécanicien de la Marine Marchande.

— Ayant quitté le Grand Séminaire pour remplir ses obligations militaires, *Yves Le Clech* (1951), de Kerfeunteun, après un stage radio d'un mois au Quartier Mangin à La Rochelle, vient de retrouver Paris où il avait d'abord été affecté.

— Depuis sept mois au Maroc, le Maître-Armurier Volant *Jean Kéromnès* (1947) de L'Hôpital-Camfrout, s'y est fait accompagner de sa femme et de « grande » fille Française, âgée de six mois. Grand changement d'avec la Base de Lanvéoc-Poulmic où il travaillait plutôt à terre dans les ateliers, à Port-Lyautey il effectue trois ou quatre vols par semaine, avec une moyenne mensuelle de 50 à 60 heures.

— *François Richard* (1957), de Quimper, *Jean Le Naour* (1957), d'Elliant, et *Jacques Héloüët* (1957), de Penhars, se plaisent tous trois au Petit-Séminaire Saint-Vincent de Pont-Croix, ce qui ne les empêche pas d'aimer toujours le Likès et de le regretter un peu.

— L'abbé *Coventin Marzin* (1898), de Quimper, n'a pas lieu d'être satisfait de sa santé ; ayant dû garder la chambre trois semaines, il a bien regretté de ne pouvoir participer à la Fête Patronale du Likès le 9 décembre.

— Le 23 décembre, *Jean-Pierre Herriou*, de Quimper, Délégué de la Promotion 1954, est venu nous parler du bon travail qui se fait à l'Ecole de Géologie et d'Industries Minières de Nancy ; pendant trois ans, en compagnie de *Roger Struillou* (1954) et de *Marcel Guyard* (1953), il doit y compléter sa formation technique. Nous ne le reverrons pas à Quimper avant le mois d'août, un stage pratique devant occuper utilement les vacances de Pâques.

— *Alfred Louédec* (1957), de Bénodet, et *Jean Abgrall* (1957), de Sizun, se classent parmi les meilleurs du cours vétérinaire du Lycée Lakanal à Seaux.

— *Jean Guéguen* (1956), de Meslan, poursuit ses études à Paris, tout en assurant des surveillances à l'Ecole Saint-Nicolas d'Issy-les-Moulineaux.

— *Pierre Fily* (1948), de Plogonnec, émigré en Côte d'Ivoire depuis 1955 a eu le plaisir d'y

rencontrer plusieurs Likésiens. Il n'a pas manqué de se rendre en Haute-Volta, à l'Ecole Normale de Toussiana, pour saluer deux autres Anciens, le *Frère Antoine Dincuff* (1933), de Quimper, économiste, et le *Frère Joseph Capitaine* (1939), de Quéménéven, professeur. Adresse : B. P. 1304 Abidjan.

— *Guy Jaffrenou* (1957), de Quimper, est venu nous vanter les avantages de l'Institut National des Sciences Appliquées de Villeurbanne où tout est moderne, y compris le régime d'auto-discipline.

— Au Lycée de Brest, *Maurice Bernard* (1957), de Quimper, est loin d'être dérouteré par les Mathématiques Supérieures ; il donne des nouvelles de *Gabriel Guernic* (également en Math-Sup.), de *Pierre Henry*, *Yves Gloanec* et *Guy Bariou* ; ce dernier prépare les Arts et Métiers de l'Etat au Collège Technique.

— *Alain Jouannic* (1952), d'Auray, a été très peiné d'apprendre le décès du Frère Vincent qu'il avait bien connu. Il continue d'être le zélé Délégué de l'Amicale pour la région d'Auray. Adresse : 40, place de la République. Tél. 63.

— *Michel Le Scouiller* (1956), de Lorient, présentement embarqué sur un pétrolier, a été heureux de nous annoncer son succès, à Nantes, de l'examen d'Officier Mécanicien de 2<sup>e</sup> classe Théorie.

— *René Hascoët* (1957), de Plozévet, poursuit à Rennes, dans les meilleures conditions, son stage de contrôleur des P.T.T.

— *Louis Merrien* (1956) et *René Le Roy* (1957), d'Ergué-Armel, ont toutes les peines du monde à trouver place dans les amphithéâtres surpeuplés de Bordeaux ; comme ce sont gens sérieux nous leur faisons toutefois confiance pour de brillants succès de 1<sup>re</sup> session.

— *Jean Pennec* (1957), de Plouhinec, ne cache pas sa surprise et sa fierté d'avoir trouvé dans le journal « L'Equipe » un long article sur les traditions sportives et les succès du Likès sur tous les stades. Rentrant de permission du Nouvel An, il a tenu à montrer notre école à un camarade ancien de St-Blaise de Douarnenez. Maintenant le travail est de nouveau intense à la B.A.N. Saint-Raphaël : maths (second degré, logarithmes), anglais parlé, littérature (Beaudelaire et les « Fleurs du Mal ») réclament une activité intellectuelle de tous les instants.

— Travaillant durant les journées à l'entreprise de peinture de ses parents, *Jean-Claude Moënner* (1954), d'Ergué-Armel, a suivi fidèlement les cours du soir de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille où il a obtenu le premier prix de décoration 1955, 56, 57. Ainsi ont continué de s'affirmer des aptitudes qui commencent déjà de se révéler aux cours de dessin de 4<sup>e</sup> moderne. « Hélas ! constate-t-il, le temps file, tel un Sputnick, et voilà s'entr'ouvrant sur mon chemin la porte du régiment. » A ceux de nos amis qui ne sauraient organiser leurs congés payés, nous conseillons la lecture du bel article qu'il nous a envoyé sur sa randonnée solitaire de l'été 57 en Espagne et en Italie.

— Elève de Sciences-Expérimentales à l'Ecole des Francs-Bourgeois de Paris, *Pierre Lemé*

(1957), de Plancoët, est heureux de pouvoir rencontrer au Foyer de cette même école deux autres jeunes Anciens, *Jean-Yves Bescond* et *Jean Danian* ; ce dernier suit l'Ecole Bréguet.

— *Louis Cujard* (1957), d'Ergué-Armel, bénéficie des laboratoires très modernes de la Faculté de Caen pour préparer S.P.C.N. Il loge au presbytère de la paroisse Saint-Sauveur. De temps à autre, il peut parler du Likès avec *Ronan Le Noac'h* (1955), de Plogonnec.

— Secrétaire administratif à l'Inscription Maritime de Groix, *Jean Lancou* (1945) nous annonce son affectation au quartier d'Auray, mutation qui deviendra effective en mars ou en avril.

— Tombé malade au mois d'août, *Jean-Pierre Gléhen* (1957), de Penhars, regrette que sa santé ne lui ait pas permis de reprendre ses études cette année. Il aspire à retrouver sa place parmi nous dès que possible, tout comme deux autres Quimpérois convalescents : *Xavier Délecourt* et *Raymond Cabillat*.

— *Michel Gourrat* (1957), échappant aux charmes indubitables de Douarnenez, a voulu venir nous donner des nouvelles de son travail à l'Ecole Hôtelière de Thonon-les-Bains. Un 17 sur 20 en Français et un excellent classement d'ensemble, joints à son large sourire déjà très « Maître d'Hôtel », donnent à penser que la grande tradition de l'hôtellerie française sera encore bien servie dans un proche avenir...

— Rencontrés à la session de J.M.C. de Concarneau : *Rémy Blanchard* (1957), de Léchiagat, et *Xavier Quillivic* (1957), de Poulgoazec ; le premier se prépare à la grande navigation à Kersa-Paimpol, le second suit au Dourdy le cours de maistrance.

— En faisant Propédeutique-Lettres à la Sorbonne, *Guy Loho* (1957), de Sérent, envisage une Licence d'Anglais et, si possible, l'admission à l'Ecole d'Interpréariat.

— Bonnes nouvelles des étudiants de Rennes : *Gilbert Collay*, *Claude Le Bot* (Propédeutique-Lettres), *Pierre Hélias* (S.P.C.N.), *Jacques Le Meur* (Droit). Par l'intermédiaire du Likès ce dernier est entré en relation « philatélique » avec *Guy Jannès* (1951), de Kerfeunteun, employé de la Société des Pétroles B.P. à l'avitaillement du port de Dakar. A la demande de ces deux Anciens, exprimant sans doute le désir de bien d'autres, un Service Philatélique est annoncé dans ce numéro.

— *Raymond Tanguy* (1956) s'est consolé de ne pouvoir trouver dans notre vaste maison celui qu'il cherchait (et qui cependant de son côté le cherchait !), en venant admirer son ancienne classe fraîchement repeinte.

— C'est toujours une grande joie pour *Jean Le Pottier* (1956), d'écrire au Likès. La seule année passée parmi nous lui a laissé un grand souvenir ; il envoie ses vœux à ses anciens professeurs et à ses camarades actuellement en Première ; un bonjour tout spécial à *J.-R. Roué*. Pendant plusieurs mois il a travaillé à Saint-Guen dans le commerce de blés, pommes de terre et engrais que tiennent ses parents. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1957, il est employé au Comptoir National d'Escompte à Paris.

NE CHERCHEZ PLUS ! Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES HARRACH  
COTEaux DE L'  
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messiliau, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires  
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Un chapeau de qualité s'achète chez



HARRÉ

CHAPELIER-SPECIALISTE  
16, Rue du Front — QUIMPER  
Tél. 1.78

En exclusivité : « LE LAUBIN »  
le chapeau qui tient

OUVRIERS, MÉNAGÈRES  
LE BRIOCHIN



rend les mains blanches.  
NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>

B. P. 124 { S<sup>t</sup>-BRIEUC  
Tél. 3.94



— Jean Fichoux (1931), maire et conseiller général d'Arzano, a présidé le 10 novembre à Lorient le Congrès constitutif du Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne. « Il ne s'agit pas, dit-il en substance, de sécession, ni de séparatisme. La chose est inconcevable pour la Bretagne, à l'heure surtout où la France elle-même n'est plus un nation absolument indépendante et où aucune nation européenne ne peut se flatter de l'être. Mais il n'en reste pas moins que la Bretagne est toujours l'enfant pauvre du régime administratif et politique, et qu'elle doit en réclamer la révision. A l'heure où la Bretagne rurale se dépeuple dans des proportions catastrophiques, au moment où il faut adapter notre pays à des problèmes économiques nouveaux, le P.O.B. se base sur l'observation technique de ces problèmes et propose des solutions. Il paraît nécessaire de doter la Bretagne, comme aussi probablement d'autres régions de France, d'institutions politiques et administratives particulières, qui permettront à notre pays de défendre efficacement ses intérêts et de se développer, alors qu'il est aujourd'hui étouffé par la centralisation... » Ce nouveau Mouvement édite la revue « L'Avenir » dont le premier numéro a paru début janvier (B.P. 89, Brest).

— Profitant d'une très courte permission, Paul Dauce (1957), de Marrakech, est venu de la Base Aérienne de Nîmes passer son Noël à Quimper. Il a jugé que la Messe de Minuit à la chapelle de l'Ecole serait le meilleur moyen de raviver les souvenirs des années passées au Likès.

— Pierre Le Lay (1955) a dû interrompre un voyage au long cours pour entrer dans une clinique de Pointe-Noire. Ce n'était qu'une légère opération... Bon retour et rapide rétablissement au vaillant Concarnois !

— Georges Le Pape (1957), d'Ergué-Gabéric, a passé avec succès le concours d'admission en stage des agents techniques électriciens.

— Après une adaptation assez laborieuse, Jean-François Jouanneux (1957), de Pont-de-Buis, a pris le rythme à l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes et peut même se permettre le luxe de suivre des leçons particulières de... russe. Il rencontre pas mal de Likésiens, tels Maurice Albert, de Bannalec, ainsi que Jean-Claude Stroullou et Gérard Le Mahot, qui font mathématiques supérieures au Lycée Glémeneau. Albert Le Cloarec (1956), devenu définitivement Nantais, ne désespère pas de donner une certaine organisation à ce groupe nombreux : des réunions périodiques seraient à souhaiter. Adresse : 2 bis, rue Richer, Nantes.

— Michel Calloch (1957), de Quimper, et Marcel Gléonec (1957), de Rosporden, sont très satisfaits de leurs cours d'électronique à l'Université Catholique d'Angers où ils côtoient de nombreux camarades : Jean Pétillon et Gilbert Rault, qui préparent M.P.C. et Alain Vorch, élève de Mathématiques Générales.

— Contrôleur des Installations Electromécaniques des P.T.T., Jean-Jacques Lucas (1955), de Douarnenez, se rapproche toujours du pays. Le voici affecté à la Station de Vannes qui connaît en ce moment une super-activité : pour permettre la continuité des circuits venant d'Amérique et qui aboutiront à Penmarc'h, il y a tout un remue-ménage sur les câbles et dans les stations de Bretagne. Le chef de centre et les collègues de travail sont très sympathiques. Notre camarade continue de préparer les concours des P.T.T. et compte au moins sur un succès avant le service militaire. D'ailleurs la vie à Vannes est assez monotone ; rencontre récente de Marcel Luda (1954), toujours militaire en A.F.N.

— Sympathique visite de Pierre Le Gall (1954), de Landudec, sergent aviateur à la Base 128 de Metz-Frescaty où se trouve également le sergent Henri Thomas (1952), de Guidel. Il donne de bonnes nouvelles de son cousin Pierre Le Gall (1950), de Quimper, lieutenant parachutiste en Algérie.

— Jean Le Gall (1950), de Plozévet, son service militaire terminé, marié, s'est établi pharmacien à Pont-de-Buis.

— Jérôme Duval (1957), de Tourc'h, poursuit ses études à l'Ecole d'Agriculture du Nivot.

— Roger Cellon (1957), de Penhars, est contrôleur des P.T.T. à Nancy.

Nous soutenons " LE LIKES " par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

# JOLIVAL

— Bonnes nouvelles de Loïk Kervader (1957), d'Auray, dessinateur industriel à la Compagnie de Constructions Mécaniques Sulzer, 20, quai de St-Ouen à St-Denis.

— Yvon Hervé (1957), de Vannes, se spécialise comme technicien en construction de mécanique lourde.

— Le Frère Donatien-Vital, ancien chef de 4<sup>e</sup> division du Likès, porte allègrement sa nouvelle charge de Directeur du Pensionnat de l'Immaculée-Conception de St-Malo. Sa section technique, sous le nom d'« Ecole Technique La Meannais », a été habilitée le 6 janvier à recevoir la Taxe d'Apprentissage. Adresse : 32, rue de Toulouse, Saint-Malo (L.-et-V.). Tél. : 75.51.

— René Le Gall (1957), de Quimperlé, s'initie à la sculpture sur bois au Centre d'Apprentissage d'Auray.

— Marcel Louboutin (1941), de Kerfeunteun, Secrétaire du Groupe Parisien, nous avertit que la prochaine réunion se situerait au début mars, les circonstances actuelles étant moins favorables à la réussite de ces rencontres ; tout sera fait pour que les convocations parviennent à temps.

— Jean Mailloux (1900), de Saint-Renan, qui a eu deux congestions fin 1957, ne peut sortir de chez lui depuis novembre, son état de santé restant peu satisfaisant.

— Maurice Briand (1957), de Ploubalay, prépare le diplôme d'ingénieur-chimiste à l'Université de Rennes.

— Elève de l'Ecole Ampère à Paris, Jean Binard (1957), de Guer, envisage le titre d'ingénieur E.S.M.E.

— Le 23 décembre, visite de Georges Palaric (1950), de Lorient, et de Madame. Notre camarade achève un stage de deux ans à l'Ecole Technique de la Marine à Pontanézen-Brest.

— Ronan Le Guellec, Ronan et Ercan Quémeré, de Quimper, ont assisté à la Messe de Minuit en la chapelle du Likès.

— Jean-Claude Juglet (1956), de Fontenay-aux-Roses, est présentement militaire à Chartres.

— François Tanguy (1957), de Pluguffan, prépare M.P.C. à la Sorbonne, en vue de devenir Ingénieur Chimiste.

— Jean-Louis Taboré (1957) travaille à la ferme de ses parents, à Saint-Evarzec.

— Apprenti-mécanicien à l'E.A.M.F. de Toulon, Gilbert Daniérou (1957), de Riec, y a retrouvé Alain Le Meur (1956), de Coray, et Jean Leclerc (1956), de Quimper. Il a fait connaissance avec l'aumônier de l'Ecole, l'abbé Jean Feunteun (1925), de Quimper.

— Jacques Blons (1952), ingénieur E.S.E., fait actuellement son service militaire comme aspirant dans la Marine à Brest.

— L'abbé Jean Droval (1950), de Ploaré, a été ordonné diacre fin septembre par suite des besoins du Séminaire des Missions Etrangères de Paris (ceux qui normalement auraient dû être diacres à cette époque ayant été retardés par suite de leur séjour en Afrique du Nord). Le dimanche 22 décembre la région de son futur apostolat lui a été précisée : il sera affecté à la Mission de Rangoon, en Birmanie méridionale.

— Claude Cuissard (1957) s'est engagé dans l'aviation : il se trouve à la B.E. 726 de Nîmes, en compagnie de Georges Guichoua (1957) et de Paul Dauce (1957).

— Le travail de Roger Bloc'h (1949), de Bénodet, au Gaz de France d'Alfortville ne lui a pas permis de revoir la Bretagne pour les fêtes de Noël.

— Marin-pêcheur, José Le Guil (1957), de Vannes, n'oublie pas pour autant ses camarades du Likès.

— Sergent-chef en A.F.N. (S.P. 87.908), Corentin Toulemon (1944), de Pont-l'Abbé, tâche d'appliquer le dicton et de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Santé et moral sont donc excellents et l'approche de la relève, qu'il prévoit pour le début de l'été, lui fait paraître les jours plus courts. A Frenedo, à quelque 1.100 m. d'altitude, il a connu un Noël blanc : malheureusement, le couvre-feu fixé à 19 h. 30 a terni quelque peu l'éclat des réjouissances. Il souhaite que l'année nouvelle voie s'établir enfin la paix en Algérie et la fraternité dans le monde : à tous ses anciens professeurs et camarades il adresse ses meilleurs vœux.

— Sergent aviateur instructeur au Laos, Michel Berthou (1950), de Landerneau, vient d'être détaché à Séno (S.P. 80.978).

— Paul Lemétièr (1957) fait sa 3<sup>e</sup> à l'Ecole St-Joseph de Paimpol et envisage la Marine Marchande.

— Yves Gilbert (1952), de Sourdeval, son service militaire terminé, est dessinateur à la Régie Nationale des Usines Renault.

— Jean-Pierre Vouzelle (1957), de Plessis-Robinson, prépare la profession de sellier-marquiner à l'atelier cartonnage-papier-cuir de la Chambre de Commerce de Paris (28, rue de l'Abbé Grégoire, Paris - 6<sup>e</sup>).

— Paul Esvan (1957), de Guidel, est apprenti-mécanicien à la Base Ecole 722 de Saintes (Charente-Maritime).

— Outre les noms déjà mentionnés dans cette rubrique, cartes, visites, rencontres sont venues nous offrir les vœux de Nouvel An de Jean Pères, matelot Guy Bourdiac, soldat Yves Cariou, Alain Le Naour, chasseur Paul Cornec, soldat René Salaün, Jean-Louis et Patrice Galimard, sapeur Pierre Guidal, Raymond Le Quééré, Xavier Le Guyader, Alcime Foucault, sergent Claude Lintanf, Louis de Massol, caporal-chef Hilaire Burban, capitaine Michel Kéraudren, Jean et Louis Heydon, caporal Louis Le Floch, Lucien Le Touzé, caporal Roger Philippe, matelot Céléstin Plouzennec, Michel Bellégo, Révérend Père Claude Jaquemet, ingénieur Louis Le Floch, Laurent Bertinetti, Pierre Hello, Yves Le Hoy, Jean-Luc Le Douarin, Jean Bernard, Jean Castrie, Claude Le Gall, Jean-Claude L'Heigouac'h, Louis Chauris, soldat Bernard Giffas, Jean-Yves Le Noac'h, Bernard Lamand, André Quémeré, François Bosser, second-maître Raymond Le Meur, Antoine Collorec, Jean-Yves Le Fol, Pol Auffret, Charly Daniel, Roger Philippe, ingénieur Jacques Sicot, Jean Le Coc, ingénieur Robert Ansel, sergent-major Jean Cochin, ingénieur Yves Lecerf, quartier-maître transfiliiste Lucien Le Baud, Michel Hénaff, inspecteur des Douanes Pierre Roncé, Gilbert Hello, interne en pharmacie Yves Madec, Emile Leizour, Jacques Vigouroux, Louis Maout, soldat Pierre Tourmen, ingénieur Léopold Le Couric, Guy Le Bihan, sergent Lucien Marc, Jean Queffurus, François et Jean-Claude Le Bastard, Jean Larvoit, Marcel Peressini, Yves Hergouac'h, conducteur Léo Pézennec, Jean Toupin, Louis-Léon Satre, Yves Fauquette, Albert Gouffès, Fernand Le Roy, Régis Hanout, ingénieur Yves Mary, Armand Brien, Yves Chapel, ingénieur Armand Caro, Robert Le Du, Jacques et Jean-Paul Arzur, ingénieur Auguste Le Bris, Fernand Charbonnel, ingénieur Armand Abarnou, abbé Pierre Craveur, ingénieur Guy Foucher, Jean Le Menu, ingénieur Pierre Pavec, Bernard Droal, Jean et Pierre Cornec, René Cadecille, Nestor Pladys, ingénieur Louis Groppa, Pierre Touhoat, Paul Le Goff, Pierre Salaün, Marc Dorval, Jacques Bouleuc, Michel Rocuet, Robert Allain, Yves Lovvellec, Christian et Michel Rault, docteur André Quilic, Georges Lévênez, Frère François, Etienne Le Grand, ingénieur Louis Bothorel, Frère Fernando, lieutenant d'intendance Michel Le Moal, Lucien Moinguet, André Inquel, adjudant-chef Henri Carn, Frère Coronat-Yves, Bernard et Michel Le Boru, Félix Le Loch, Claude Bach, Jean-Pierre Francès, Corentin Troalen, Albert Pigueller, Pierre Pentac, sergent Pierre Le Goff, sergent Léon Le Brun, second-maître fourrier Hubert Seavenne, ingénieur Pierre Quinquis, sergent Henry Le Flao.

Liste, très incomplète, arrêtée au 20 janvier.

## PRIORITÉ ABSOLUE

A Paris, sous la direction des professeurs de la Faculté des Sciences revêtus de leur robe et de leur toge, des milliers d'étudiants ont manifesté pour tenter d'obtenir un « espace vital » dans une capitale surchargée et où, par un étrange paradoxe, s'étaient, à quelques mètres de l'antique Quartier Latin, les grands espaces de la Halle aux Vins.

A Lille, quelques jours avant, les professeurs de l'enseignement privé suspendaient leurs cours, entourés de la sympathie de toutes les autorités de l'enseignement privé, afin de montrer que, eux aussi, avaient besoin de gagner leur « espace vital » dans la nation.

Pour que des catégories de citoyens aussi traditionnellement calmes et peu enclins aux manifestations de rue se décident à de telles démonstrations, il faut que le malaise de l'enseignement soit grand en France.

Mais si l'on est accoutumé de parler du malaise de l'Université, ce serait un tort de croire qu'une autre catégorie d'enseignement peut se réjouir, et nous voudrions que la réciproque fût vraie, qu'à toute difficulté de l'enseignement privé réponde, à tous les degrés et dans toutes les catégories d'enseignement, un même sentiment de solidarité.

Il est pourtant évident qu'il y a une priorité absolue : faire face, en conjuguant tous les efforts, aux nécessités du développement de l'enseignement et particulièrement des disciplines scientifiques.

Le rapport du Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique rappelle, en termes très nets, quelle est la situation : « Nous avons la regrettable certitude que, pour les 10 à 12 ans à venir, l'expansion économique sera très sensiblement freinée par le manque de scientifiques et techniciens. Nous avons aussi la certitude que tout ce qui pourra être fait par tous moyens pour accroître les effectifs de ces cadres restera au-dessous des besoins et que les craintes de surproduction, en ce domaine, sont et resteront vaines pour longtemps ».

On peut prévoir, pour la fin de 1961, un déficit de 29.000 ingénieurs diplômés. Le même déficit se fait sentir en ce qui concerne le développement des sciences humaines : économie politique, sociologie, ethnographie, psychologie sociale, biométrie, démographie, etc.

« Le péril qui menace l'avenir scientifique du pays est tel qu'une véritable mobilisation nationale de tous les scientifiques doit être décrétée pour le sauver, par l'enseignement et par la formation des hommes. »

Comment, devant une telle situation, ne pas reconnaître le caractère puéril des exclusives lancées contre l'enseignement privé ? Et comment ne pas reconnaître que c'est par une franche collaboration de tous ceux qui se consacrent

à la formation des jeunes Français que de telles difficultés pourront être dominées ?

Le rapport que nous citons plus haut n'hésite pas à conclure : « La Direction de l'Enseignement technique devra multiplier et développer ses efforts dans les établissements qui dépendent directement d'elle, mais aussi soutenir et encourager sous toutes leurs formes les initiatives extérieures ». Et encore : « Cette recherche (des solutions) ne doit pas négliger même des moyens considérés comme violant certaines règles et des traditions les plus communément reçues ».

Le moment est venu de renouveler une fois de plus les propositions faites par nous au nom de l'enseignement privé, afin que soient recherchées librement, hors « des règles et des traditions les plus communément reçues », les modalités d'une collaboration entre l'enseignement public et l'enseignement privé pour que, par leurs efforts conjugués, la France sorte de la situation tragique dans laquelle elle se trouve.

Dans 15 ans, la France sera le pays le plus jeune d'Europe. Si nous avons su, d'ici là, régler nos querelles de « vieux », un grand avenir est réservé à notre pays.

Edouard LIZOP.

(Secrétariat d'Etudes pour la Liberté d'Enseignement et la Défense de la Culture.)



La manifestation des Etudiants de Rennes.

Cl. « OUEST-FRANCE »

**POUR GARÇONNETS**

<b>DUFFLE-COAT</b> draperie spéciale, 3-6 ans .....	<b>2.750 fr.</b>
<b>MANTEAU</b> tissu « arraché » gris, 5-6 ans .....	<b>5.550 fr.</b>
<b>MANTEAU pour la pluie</b> , coton imperméabilisé, 5-6 ans ..	<b>4.950 fr.</b>

Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoracks

**POUR HOMMES et JEUNES GENS**

<b>MANTEAU en Loden « Sherpa »</b> , AUTO-COAT imperméabilisé, Depuis .....	<b>12.500 fr.</b>
<b>PANTALON</b> serge ou épinglé, Depuis .....	<b>3.500 fr.</b>

**POUR DAMES ET FILLETES**

Très grand choix de Manteaux, Imperméables, Blizzand

**CHEMISERIE — BONNETERIE**

70, rue de Siam  
 8, rue Kéréon

**Bois du Nord et du Pays**  
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

**Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>**

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

**“Semeldor”**

**CHAUSSURES FAVENNEC**

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

**Matériel d'Alimentation**

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

**Maison F. CAILLAREC**

35-37, rue A. Briand, QUIMPER — Tél. 10-42

Et<sup>re</sup> René JONCOUR

**Briqueterie**

de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 5-69 QUIMPER

**BRIQUES & HOURDIS**  
TOUTES DIMENSIONS





### Réunion du Bureau de l'Amicale

Suivant la tradition, les Membres du Bureau de l'Amicale se sont réunis le 31 décembre pour présenter les vœux de l'Amicale à S. Exc. Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper, à son auxiliaire, S. Exc. Monseigneur Favé, évêque titulaire d'Andéda, au C. F. Directeur et à tout le Likès.

Ce fut également l'occasion de préciser les grandes dates de l'Année Amicaliste. L'Assemblée Générale est fixée au dimanche 18 mai ; ce sera également la Fête des Parents des Elèves et des Amis de l'Ecole. Les Amicalistes Etudiants se réuniront au Likès le mercredi de Pâques 9 avril ; les Elèves des Classes Terminales seront invités à cette rencontre.

Étaient présents : MM. Jean Gouiffès, Jean Damian, Yves Le Clech, Corentin Le Bris, Maurice Cadic, Jean Cosquer, Jean Hénaff, Georges Lévéné, Jean Marchalot, Hippolyte Pérodeau, Henri Rannou, Hervé Nader ; les Frères Directeur, Pro-Directeur et Gabriel.

S'étaient excusés : MM. Etienne Le Grand, Laurent Bertinetti et Pierre Toulhoat.

### Nouvelles adhésions

- 1957 - Binard Jean, Le Volescan, Guer (Morbihan) — 12, avenue des Marronniers, Nogent-sur-Marne (Seine).
- 1957 - Blanchard Rémy, Pointe de Léchiagat, Le Guilvinec — Ecole de Navigation, Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).
- 1957 - De Botmilliau Jehan, « Bourgogne », Lantic (Côtes-du-Nord) — Ecole Notre-Dame des Plots, Cancale (Ille-et-Vilaine).
- 1957 - Briand Maurice, La Duchée, Ploubalay (Côtes-du-Nord) — 38, rue de Riaval, Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1957 - Celson Roger, 15, route de Guengat, Penhars — 27, rue Saint-Nicolas, Nancy (M.-et-M.).
- 1957 - Cuissard Claude, S. P. 69.433 — B.E. 726, Promotion 43 A, Cie P.N.N.S., Nîmes (Gard).

### Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN  
Matériel de Motoculture  
Travaux à façon  
STATION-SERVICE "PURFINA"

### Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles  
Chauffage Infra-Rouge  
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

# L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

- 1957 - Cujard Louis, rue Chateaubriand, Ergué-Armel — 9, rue de la Monnaie, Saint-Sauveur, Caen (Calvados).
- 1957 - Daniélou Gilbert, Pen-Mour, Riec-sur-Bélon — Apprenti Mécanicien, E.A.M.F., Toulon (Var).
- 1957 - Duvail Jérôme, Kerhéré, Tourc'h — Ecole d'Agriculture, Le Nivot, Loperlec.
- 1957 - Esvan Paul, 4, place de Polignac, Guidel (Morbihan) — Apprenti Mécanicien, C. 3, P. 25, B.E.A. 722, Saintes (Charente-Maritime).
- 1957 - Esvelin Jean-Louis, rue de Vannes Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan).
- 1957 - Le Gall Louis, Kervayec, Peumerit. — Ecole des Métiers E.D.F., Gury-le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).
- 1957 - Le Gall René, 12, place Saint-Michel, Quimperlé.
- 1957 - Gléonec Marcel, Pont-Biais, Rosporden. — 134, rue du Quincecon, Angers (Maine-et-Loire).
- 1957 - Gonidou François, 1, rue Mermoz, Audierne.
- 1957 - Le Goulven Michel, Bourg, Kervignac (Morbihan) — Ecole de Maistrance Aéro., B.A.N. Fréjus, Saint-Raphaël (Var).
- 1957 - Gourlaouen Paul, Bénon, Le Trévoux — Elève Maistrance Aéro., B.A.N., Fréjus, Saint-Raphaël (Var).
- 1957 - Gourrot Michel, 19, rue Voltaire, Douarnenez — Ecole Hôtelière, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).
- 1957 - Guichauva Georges, 23, chemin de Kervir, Ergué-Armel — Cie P.N.N.S. - B.E. 726, Nîmes (Gard).
- 1957 - Le Guil José, « Les Embruns », Conleau, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Guilmin André, 6, rue du Féty, Vannes (Morbihan) — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon.
- 1957 - Hascot René, Bourg, Plozévet — Contrôleur stagiaire des P.T.T., 35, rue Alain-Bouchard, Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1957 - Héluouët Louis, 10, rue de l'Apport, Dinan (Côtes-du-Nord).
- 1957 - Hervé Yvon, 4, avenue Wilson, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Hostiou René, Pennanéach, Ergué-Gabéric.
- 1957 - Jégo Hervé, rue François-Le-Lévy, Lomiquélic (Morbihan).
- 1957 - Kervadec Loïc, 48, place de la République, Auray (Morbihan) — 10, boulevard de la Libération, Saint-Denis (Seine).
- 1957 - Lancien Jean-Pierre, 14, quai Brizeux, Quimperlé.
- 1957 - Leménicier Paul, 10, rue Bécot, Paimpol (C.-du-N.).

- 1957 - Loho Guy, ruelle du Pré, Sérent (Morbihan) — 36, rue Emile-Dequen, Vincennes (Seine).
- 1957 - Loréal Jean, rue de Verdun, Quiberon (Morbihan) — 8, rue Brochaut, Paris.
- 1957 - Le Meur Pierre, 7, rue Michel-Ogée, Brest.
- 1957 - Moënnier François, Kerguébet, Pluguffan.
- 1957 - Le Pape Georges, Stang-Ven, Ergué-Gabéric.
- 1957 - Penneec Jean, Lingué, Plouhinec — Ecole de Maistrance Aéro., Fréjus, B.A.N., Saint-Raphaël (Var).
- 1957 - Piguelier Albert, Bourg, Arzano.
- 1957 - Quiffen André, Au Raker, Fouesnant.
- 1957 - Rannou Hubert, rue Jeanne-d'Arc, Kerfeunteun.
- 1957 - Taboré Jean-Louis, Neiz-Vrann, Saint-Erveec.
- 1957 - Tanguy François, Kerscloëden, Pluguffan — 32, rue du Théâtre, Paris (15<sup>e</sup>).
- 1957 - Tirilly Lucien, Bourg, Penmarc'h.
- 1957 - Troalen Pierre, rue de l'Eglise, Elliant — 8, rue de l'Héronnière, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1957 - Vigouroux Jacques, 38, rue Pasteur, Douarnenez.
- 1957 - Voyzelle Jean-Pierre, 10, avenue Etienne - d'Orves, Plessis - Robinson (Seine).

### LE TRÉSORIER

prie tous les Amicalistes qui ne sont pas en règle de leur cotisation 1957-58 de faire bon accueil à la Carte de Recouvrement Postal qui ne saurait tarder.

### Changements d'adresse

- 1945 - Abarnou Armand, Ingénieur E.E.I.P., avenue de Saint-Paixent, L'Isle-Jourdain (Vienne).
- 1902 - Le Berre Jacques (Frère), Kérozer, Saint-Avé, près Vannes (Morbihan).
- 1950 - Berthou Michel, Sergent, S. P. 80 978, T.O.E.
- 1955 - Le Bihan Guy, chez Mme Legaud, impasse Verlainne, Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 1942 - Bothorel Louis, Ingénieur ECAM, 7, rue d'Argenteuil, Paris (1<sup>er</sup>).
- 1954 - Bourdieu Guy, Matelot, Poste 2, Escorteur d'Escadre « Cassard », Toulon (Var).
- 1953 - Burban Hilaire, Caporal-Chef, 1<sup>er</sup> Cie, Caserne Verneau, Angers (Maine-et-Loire).

du bon café  
pour VOUS et VOS CLIENTS

# FEMOKA

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
OU AU GAZ

— MODÈLE POUR CAFÉS,  
BARS, RESTAURANTS  
— MODÈLE MÉNAGE, INDIVIDUEL

34, Rue Pétrille — PARIS-9<sup>e</sup>

5% de réduction aux Anciens

- 1956 - Bureller Marcel, Surveillant, 57, rue de Fleury, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
- 1957 - Calloc'h Michel, 11, place Monprofit, Angers (Maine-et-Loire).
- 1952 - Calvez Corentin, L.T.S., E.M.S.C.O., Edjeleh S.A.S. (Sahara Oriental).
- 1954 - Caradec Remy, Matelot mécanicien, à bord du « Francis-Garnier », Paris-Naval.
- 1955 - Cariou Yves, 2<sup>e</sup> S.M., S.P. 87 878, A.F.N.
- 1950 - Charbonnel Fernand, 42, rue Thomas-Couture, Senlis (Oise).
- 1953 - Cornec Guy, Agent des Installations, P.T.T., Morange (Moselle).
- 1948 - Fily Pierre, B.P. 1304, Abidjan (Côte-d'Ivoire).
- 1952 - Le Flao Henry, Sergent, S.P. 88.630, 6<sup>e</sup> Cie, A.F.N.
- 1950 - Le Floc'h Louis, Ingénieur ECAM, 190, rue Gallieni, Boulogne-sur-Seine (Seine).
- 1949 - Foucher Guy, Ingénieur chimiste H.E.I., chemin Communal, Feyzin (Isère).
- 1950 - Le Gall Jean, Pharmacien, 47, Grand Rue, Pont-de-Buis.
- 1954 - Le Gall Pierre, Sergent, Base 128, Metz-Frescaty (Moselle).
- 1952 - Gilbert Yves, « Mimosa Hôtel », 57, rue Fondary, Paris (15<sup>e</sup>).
- 1938 - Gonidec Eugène, 15, route de Douarnenez, Penhars.
- 1955 - Guidal Pierre, Sapeur, 55 d, Port-Royal, Paris (13<sup>e</sup>).
- 1953 - Le Guyader Marcel, Groupe des Etudiants Catholiques, cours Léopold, Nancy (M.-et-M.).
- 1954 - Herriou Jean-Pierre, Château du Montet, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-M.).
- 1955 - D'Hervé Xavier, Matelot timonier, remarqueur « Le Bélier », La Pécherie, Bizerte (Tunisie).
- 1952 - Jaouen André, chez MM. Guillou, 13 avenue Vaillant - Couturier, Villejuif (Seine).
- 1945 - Jouanne Henri, Ingénieur ECAM, 22, rue Ronsard, Montluçon (Allier).
- 1947 - Kéromnès Jean, Maître-Armurier Volant, 28 F, B.A.N., Port-Lyautey (Maroc).
- 1953 - Lecerf Jacques, 9, rue Anatole-Le-Braz, Quimper.
- 1925 - Lecerf Yves, Ingénieur ECAM, 9, rue Anatole-Le-Braz, Quimper.
- 1953 - Le Loc'h Félix, C/C — E.M.T. 12/109, 30<sup>e</sup> E.C.T.T. — B.A. 109, Tours (Indre-et-Loire).
- 1944 - Lemeilleur Paul, 12, rue M.-Moreau, Quimperlé.
- 1954 - Lintanf Claude, Sergent, E.R.N., B.E. 702, Avord (Cher).
- 1955 - Lucas Jean-Jacques, 9, rue François-d'Argouges, Vannes (Morbihan).

- 1950 - Maout Louis, 29, rue de Metz, Vannes (Morbihan).
- 1954 - De Massol Louis, 22, rue Harruys, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1956 - Merrien Louis, chez Mme Dufort, 87, rue Leberthon, Bordeaux (Gironde).
- 1936 - Le Moal Michel, Lieutenant d'Intendance, S.P. 86 670, A.F.N.
- 1957 - Pétilion Jean, 8, rue Duboys, Angers (Maine-et-Loire).
- 1953 - Pézennec Léopold, Conducteur, C.C.S., S.P. 86 033, A.F.N.
- 1954 - Philippe Roger, 27 1/2 B.I., C.C.S., Caserne Buchailloroc, Port-Lyautey (Maroc).
- 1955 - Plouzennec Célestin, Matelot, Aviso « La Grandière », B.C.N., Paris-Naval.
- 1956 - Le Pottier Jean, 31, rue Keller, Paris (11<sup>e</sup>).
- 1945 - Quéméré André, 2614 Newkirk Avenue, North-Bergen (New-Jersey) U.S.A.
- 1956 - Le Quéré Raymond, 73<sup>e</sup> Série, 7<sup>e</sup> Cie, Agence Postale, Rochefort-Marine (Ch.-Maritime).
- 1945 - Quiliec André, Docteur cardiologue, 2, rue Saint-François, Quimper.
- 1948 - Le Roy Fernand, 48, rue de Turbigo, Paris (3<sup>e</sup>).
- 1955 - Sébillot Charles, E.O.A., 1<sup>re</sup> Année, Saint-Cyr-Coëquidan (Morbihan).
- 1948 - Vorc'h Yves, Second-Maitre radariste volant, Flottille 28 F, B.A.N., Karouba, Bizerte (Tunisie).

## Promotion 1957

Au nom de tous les anciens élèves 1957, Jacques Le Meur a présenté les vœux du Nouvel An au Parrain de Promotion, le Prince Louis de Broglie. Il en a reçu la réponse suivante :

« Très touché de votre aimable lettre, je vous exprime mes bien vifs remerciements et tous mes vœux les plus sincères pour vous-même et pour la Promotion 1957 des élèves du Likès. »

## D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE

### Offres d'emploi.

## BURROUGHS

en pleine expansion,

RECHERCHE pour ses Agences de Paris, Province et Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc), avec formation de départ pouvant être faite à Paris ou en Province.

1. pour sa Division « Machines Comptables » : JEUNES GENS de 22 à 30 ans, anciens élèves Facultés ou Ingénieurs Grandes Ecoles. Instruction baccalauréat complet minimum ou similaire.

Situation importante et d'avenir.

2. pour sa Division « Machines à calculer, Caisses Enregistrauses » : REPRESENTANTS de 20 à 30 ans. Instruction niveau B.E. Fixe et indemnité + commission.

Réelles possibilités AVANCEMENT et AVENIR à ces divers postes. Si débutant, formation complète assurée. Stage rémunéré. Ne pas se présenter. Envoyer curriculum vitae à BURROUGHS, 35 bis, boulevard de la Liberté, Rennes. Discretion assurée.

Les Produits d'Entretien Mayola, Rosporden, recherchent un employé de bureau appelé à exécuter un travail de comptes, tels que prix de revient, bilans, chronométrages, etc... Ils voudraient un candidat particulièrement doué pour les mathématiques, marié et célibataire, ayant fait son service militaire.

Formuler une demande manuscrite.

Etablissement LE GOFF (Cycles Arrow) rue Brossolette, ERGUÉ-ARMELE, cherche apprentis soudeurs.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.

C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAIS, QUIMPER

## Aux Amicalistes Etudiants

En 1957, votre réunion traditionnelle du Mercredi de Pâques avait été supprimée par suite de la proximité de l'Assemblée Générale : beaucoup l'ont regretté. Dès maintenant, prenez note qu'elle aura lieu cette année le 9 avril. Nous sommes persuadés que les élèves des Classes Terminales du Likès auraient grand intérêt à participer à cette rencontre : ils y seront invités. Un carrefour commun, organisé à 11 heures, permettra aux uns de faire part de leurs expériences et de leurs suggestions, aux autres de pouvoir se décider dans leur choix et d'entrer déjà en rapport personnel avec un aîné capable de les guider utilement. Il serait même souhaitable qu'une rencontre de tous les étudiants d'une même ville vous permette de débattre vos problèmes et, pourquoi pas ? de désigner un rapporteur qui parlerait le 9 avril au nom de ce groupe. Qu'en pensez-vous à Rennes, Paris, Nantes, Angers, Lyon, Brest ? Il dépendra de vous que cette Réunion soit placée sous le signe de l'amitié, certes, mais aussi de l'efficacité.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

# SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMELE, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU  
Rue Valcain — Tél. 3-36

AGENCES :  
DOUARNENEZ  
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC  
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

## Bijouterie

# Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER  
Tél. 9-77

# C. E. D. I.

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Téléph. 13-64

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO  
Distributeur officiel "TÉLÉMÉCANIQUE" — RADIO "SOCRADEL"

Appareils de Cuisine et de Chauffage (Electricité, Gaz, Charbon)  
"SCHOLTÈS" — "THERMOR" — "SAUTER" — "THOMSON"  
RÉFRIGÉRATEUR "PHILIPS"



# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER



Bernadette, une pauvre bergère pyrénéenne

## Vocation de Bernadette

1858. Lourdes est une petite ville de 4.200 habitants. Ville sans intérêt, où il ne se passe à peu près rien. Taxée par les fonctionnaires qui y sont appelés à exercer leurs différentes fonctions de « ville morte, triste, où l'on s'ennuie »...

1958. Lourdes a changé de visage. Elle a désormais une gare importante qui va recevoir dans le courant de l'année 740 trains spéciaux ; une vaste gare routière ; un aérodrome. Elle possède 20 couvents, 300 hôtels et s'apprête à accueillir les mois qui vont suivre, six millions de visiteurs.

Tout cela, parce qu'il y a 100 ans, une enfant de 14 ans — qui en paraissait 11 — souffreteuse, d'intelligence peu développée, de famille très modeste, a dit OUI.

Elle a dit oui, d'emblée, sans même la connaître, à une Dame mystérieuse et belle qui lui apparaissait dans une anfractuosité du rocher de Massabielle. Le nom de la Dame ne lui sera révélé que beaucoup plus tard. Pour le moment elle ne s'en soucie guère, séduite qu'elle est par le charme de la Vision et la grâce de son scurire. — « La grotte, c'était mon Ciel », dira-t-elle plus tard.

Et elle a dit OUI à tout !

Mission écrasante cependant que celle qui lui est confiée et qu'elle accomplira jusqu'au bout sans défaillance.

Il lui faudra affronter les siens et les convaincre qu'elle n'est pas la victime d'illusions dangereuses...

Il lui faudra braver la méfiance de l'abbé Peyramale qui lui fait si peur...

Il lui faudra répondre à de multiples et interminables interrogatoires, souvent malveillants, de la part des autorités civiles.

Et cependant, quoi qu'il lui en coûte, malgré les menaces de toutes sortes, avec une assurance qui ne se démentira jamais, Bernadette, tant au presbytère qu'au bureau du Commissaire de police, affirmera avec force la réalité de son Message. Bientôt le monde entier stupéfait et enthousiaste apprendra enfin le nom de l'illustre Visiteuse : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Parce que Bernadette a dit OUI à la Dame du Rocher, une « chapelle » (et quelle chapelle !) est construite à Massabielle,

l'eau de la fontaine miraculeuse baigne depuis cent ans des membres douloureux,

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE ET LA FÊTE DES PARENTS

AURONT LIEU AU LIKÈS  
LE DIMANCHE 18 MAI 1958

**Anciens du Likès, rendez-vous libres pour cette date !**

Voici l'horaire de la journée :

10 h. 30 : MESSE, suivie de l'absoute pour les Professeurs et Amicalistes décédés durant l'année.

11 h. 45 : RÉUNION STATUTAIRE DE L'AMICALE.

12 h. 45 : BANQUET (Prix : 650 fr. ; enfants accompagnés : 500 fr.)

15 h. : ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET SPORTIVES en plein air, sur la cour centrale Sainte-Marie.

Quand vous aurez reçu notre circulaire d'invitation, ayez soin de nous signaler votre participation au Banquet.

## Décès du Cher Frère Cyrille-de-Jésus

ÉCONOME-CAISSIER DU LIKÈS

Ce nouveau deuil, le troisième en moins d'un an, est venu éprouver la Communauté du Likès le samedi 15 mars. Astringé à un régime sévère, le Frère Cyrille ne s'alimentait que très difficilement depuis plusieurs mois. Sa grande taille rendait plus évident encore un lent dépérissement auquel les médications ordinaires n'apportaient qu'un soulagement et des forces négligeables. Il fut décidé qu'il se confierait à des spécialistes parisiens.

C'est ainsi que le Frère Cyrille quitta le Likès fin janvier, gardant l'espoir qu'une intervention chirurgicale efficace lui redonnerait suffisamment de santé pour reprendre ses fonctions parmi nous. Mais très tôt, hélas ! le diagnostic nous fit perdre toute perspective humaine de guérison : la médecine ne pouvait rien contre un double cancer très évolué.

Dès qu'il fut jugé apte à supporter la fatigue du voyage, notre malade fut acheminé sur la

Maison de Retraite des Frères de Bretagne, à Saint-Avé, pour y recevoir les soins que réclamait la gravité de son mal. Il devait y décéder dans la matinée du 15-mars, assisté de son neveu, le Frère Cyrille-Léon, professeur au Scolasticat d'Hérouville, ancien élève et ancien professeur du Likès.

✽

Originaire de Landrévarzec, le jeune Hervé Poupon fréquenta d'abord l'école Saint-René de sa commune natale. Attiré par un idéal de dévouement à Dieu et à la jeunesse, il décida très tôt de suivre la vocation de ses maîtres religieux. Avant de connaître, à l'île de Guernesey, la formation ascétique et pédagogique du Noviciat et du Scolasticat, il reçut à la prise d'habit le nom de Frère Cyrille-de-Jésus.

Un événement imprévu vint orienter son apostolat vers les Missions. En décembre 1924, un groupe de six Frères se rendant de Saïgon à

leur Communauté de Tourans furent victimes d'un naufrage à Haiphong. Un appel fut lancé aux Frères bretons pour aider le jeune District d'Indochine à ne pas trop souffrir de cette catastrophe. Agé de 20 ans, jeune professeur au Juvenat des Frères à Quimper, le Frère Cyrille y répondit l'un des premiers.

Il arriva à Saïgon au début de 1925 et fut affecté, dans cette ville même, au célèbre Institut Taberd. Il s'y forma à sa nouvelle vie de



Le Frère Cyrille.

missionnaire, tout en assurant, pendant ces deux années, l'enseignement du français dans les cours primaires supérieurs. Il fut ensuite placé à l'école Pellerin, à Hué, et s'y dévoua jusqu'en 1935. En 1934, il fit un séjour de quelques semaines au Collège La Salle de Hong-Kong et, profitant d'un congé au pays natal, se rendit en Angleterre, à Ingleswood, pour parfaire sa connaissance de la langue anglaise. En compagnie du C. F. Clodoald, ancien Directeur du Likès, l'année 1935-36 le vit suivre les exercices religieux du Second-Noviciat à Lembecq-Lez-Hal, dernière promotion en terre belge avant le transfert de la Maison Générale des Frères à Rome.

Il regagna l'Indochine, voyageant avec le C. F. Donatien-Jules, actuel Visiteur des Frères de Bretagne, qui venait d'assurer l'intérim du C. F. Clodoald à la direction du Likès. Un nouveau et court passage à l'Institut Taberd le prépara à l'enseignement des classes supérieures de l'école Puginier à Hanoï, fonctions où il devait affirmer de grandes qualités d'éducateur.

Lors de la mobilisation de 1939, il fut appelé à l'Etat-Major de Hanoï, au service du chiffre, poste de confiance qu'il exerça à l'entière satisfaction de ses chefs. A la signature de l'Armistice, il redescendit à Saïgon où le trouveront les premiers bombardements de cette ville. Le 9



Foules de Lourdes  
où se mêlent des pèlerins de toutes conditions,  
de toutes races, de toutes nations.

d'interminables processions se déroulent sur le Parvis de la Basilique, acclamant la Vierge Immaculée,

des prières ferventes montent sans cesse vers le Ciel, attirant la clémence divine sur les pêcheurs,

d'innombrables malades viennent solliciter un miracle,

des âmes troublées, une paix depuis longtemps perdue.

✽

On n'a pas fini d'épiloguer sur le fait de Lourdes. Plus que jamais il s'impose au monde en ce centenaire qui voit converger vers la Grotte des foules innombrables.

Une simple question sur le choix du témoin : pourquoi Bernadette, que rien, ne semble-t-il, ne préparait à une telle mission, a-t-elle été préférée à tant

d'autres ? Question insoluble qui ne peut recevoir aucune réponse valable. Dieu qui daigne « avoir besoin des hommes », se plaît parmi les humbles et les petits. En vérité chaque chrétien reçoit une mission particulière, un point du Message. Quelle est sa réaction en face du Message à transmettre ?

Cela, bien sûr, dépend de chacun.

Il y a celui qui, sans ambiguë, dit NON carrément. « Ces choses-là ne m'intéressent pas. »

Il y a le « pantoufflard » qui n'aime pas qu'on le dérange.

Il y a celui qui ne dit pas non, mais qui trouve des excuses : « Oh, vous savez, je n'aime pas me mettre en vedette. Vous n'avez aucune peine à trouver mieux que moi. »

Il y a tous ceux qui font revivre la parabole de l'Évangile : « J'ai acheté une

terre... une paire de bœufs... Je viens de me marier... Veuillez me pardonner, mais vraiment... »

Il y a aussi le Militant qui répond « Présent » et qui se rend à l'Appel...

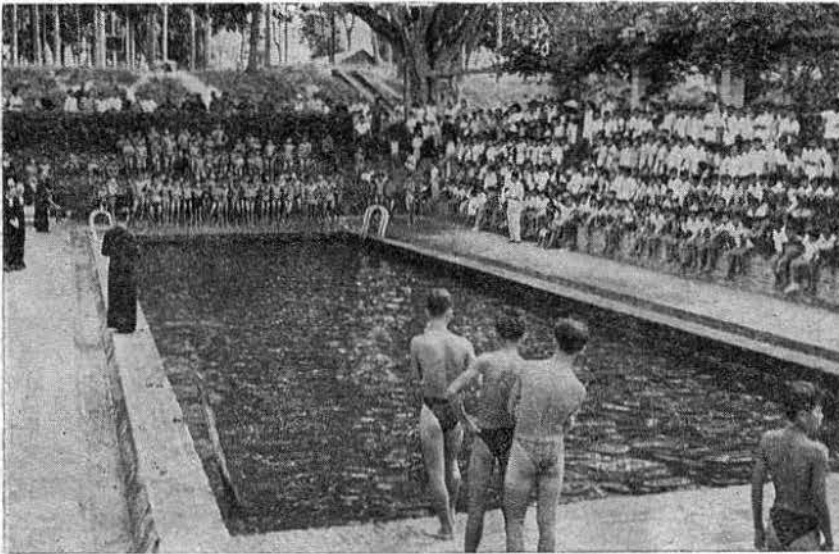
✽

Si vous avez le bonheur d'aller à Lourdes dans le courant de cette Année Mariale, regardez de tous vos yeux, écoutez de toute votre âme et vous aussi posez-vous à vous-même une question :

« Y aurait-il eu tout cela, si voici 100 ans, une modeste enfant de 14 ans que le monde entier invoque aujourd'hui sous le vocable de Sainte Bernadette n'avait pas, de tout son cœur, répondu OUI. »

Abbé Marcel JAFFRÉ,  
Aumônier.





La piscine de l'Ecole Mossard, agrandie et modernisée par le Frère Cyrille.

mal 1944, ses Supérieurs lui confièrent la direction de l'œuvre des enfants eurasiens, établie dans la belle propriété de Thuduc, en Cochinchine, à 13 kilomètres de Saïgon.

Cette Ecole Mossard semble résumer et couronner l'œuvre apostolique du Frère Cyrille. C'est là que, pendant une dizaine d'années, il donne toute sa mesure et révèle ses talents de directeur et d'organisateur.

Son premier soin est l'agrandissement de la piscine de l'école. Malgré la pénurie de ciment, il aura la joie, un an plus tard, de pouvoir livrer aux ébats de ses nombreux pensionnaires un bassin de 25 mètres sur 7 alimenté en eau de source, dans un beau cadre champêtre.

A partir du 9 mars 1945, la capitulation japonaise est suivie de nombreux troubles dans le pays. Pendant quelques semaines, le Frère Cyrille doit regagner l'Institut Taberd, sa présence à Thuduc étant mal interprétée par le Viet Minh. Sitôt le calme revenu avec l'armée anglaise — calme très relatif — il rejoint son poste : il ne le quittera désormais que lors d'un congé de plusieurs mois en France en 1948-49. Devant la montée en flèche de ses effectifs scolaires, le Frère Cyrille, tout en améliorant les bâtiments, pense aux agrandissements. Il s'adresse à M. Maurice Masson, architecte bien connu à Saïgon. Les plans approuvés, le Frère Directeur se met à l'œuvre malgré le manque de fonds. Il consulte les entrepreneurs et soupèse leurs devis. Devant les sommes demandées, conseillé et soutenu par un homme du métier, il s'improvise entrepreneur lui-même. La première

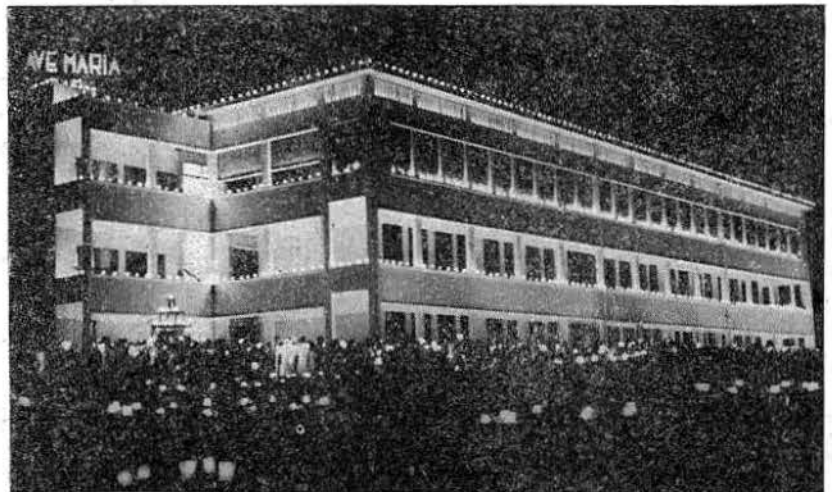
tranche est un bâtiment à deux étages, flanqué de la cage d'escalier et de groupes sanitaires. L'initiative s'avère bonne et la bénédiction des locaux a lieu le 17 octobre 1952.

Le Frère Cyrille n'oublie pas pour autant son rôle d'éducateur religieux. Bienveillant à l'égard

de ses collaborateurs et de ses élèves, il cherche à rendre ses dirigés heureux et tout indique qu'il y réussit. L'Ecole Mossard, depuis 1942, abrite un groupe de pupilles eurasiens — enfants plus ou moins abandonnés par leur mère — confiés aux Frères par la Fédération des Œuvres de l'Enfance Française d'Indochine, sous la présidence de M. William Bazé, Conseiller de l'Union Française. L'établissement gardant ces enfants pendant les vacances, le Frère Cyrille s'efforce de leur procurer distractions et congés hors de l'horizon habituel. C'est ainsi qu'il les amène au Cap Saint-Jacques, station balnéaire à l'embouchure de la rivière de Saïgon, et surtout à Dalat, site à 1.500 mètres d'altitude qu'il affectionnait particulièrement. Lors des adieux, le dimanche 26 juillet 1953, l'on vit des yeux s'embuer de larmes : le Frère Directeur était devenu réellement le père de ces enfants privés de toute joie familiale.

Ses Supérieurs, en effet, devant les années de réussite de Thuduc, avait songé que cet éducateur et ce bâtisseur saurait mener à bonne fin les modernisations qui s'imposaient à l'Ecole Miche de Phnompenh. Les choses semblaient se présenter au mieux : l'armée française venait d'évacuer les locaux et de nouvelles possibilités s'offraient. Mais survinrent des obstacles imprévus et surtout les premiers symptômes d'une santé délabrée par le climat tropical et des années de surmenage. Le Frère Cyrille dut solliciter un poste moins fatigant : il revint ainsi à Thuduc pour aider son successeur à parachever les travaux, tout en assurant l'enseignement de l'anglais dans deux classes et la surveillance des études.

Le 24 avril 1955, il s'embarquait sur « La Marseillaise », prenant un congé définitif de cette



Fête mariale à Thuduc.

Le bâtiment illuminé est celui qui fut construit sous l'impulsion du Frère Cyrille.

**Bois du Nord et du Pays**

PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

**Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>**

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

**"Semeldor"**

**CHAUSSURES FAVENEC**

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
RÉPARATIONS

7, rue des Regualres — QUIMPER

**Matériel d'Alimentation**

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

**Maison F. CAILLAREC**

35-37, rue A.-Brand, QUIMPER — Tél. 10-42

Et<sup>es</sup> René JONCOUR

**Briqueterie**

de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 5-69 QUIMPER

**BRIQUES & HOURDIS**  
TOUTES DIMENSIONS

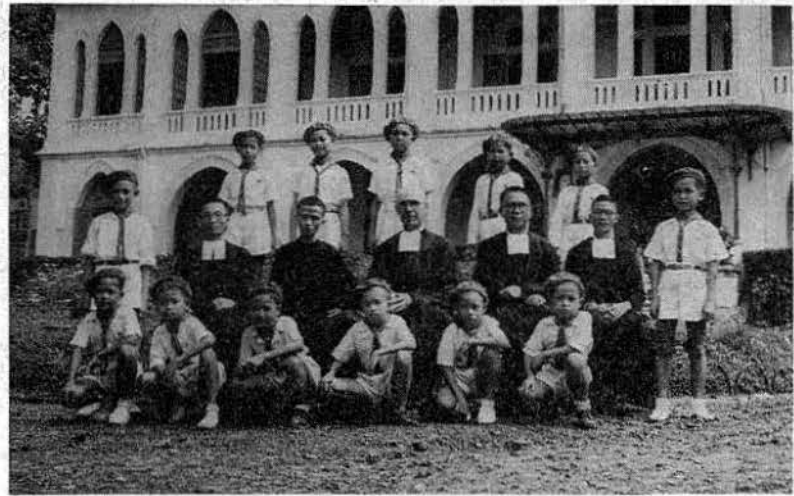
terre d'Indochine où il avait œuvré avec intelligence et amour pendant trente ans.

Quelques mois de repos lui permirent de retrouver en Bretagne plusieurs Frères anciens d'Indochine. L'un d'entre eux, le Frère Domicé-Rogatien (M. Jaffré), était économe-caissier au Likès. Tout en remuant les bons souvenirs, particulièrement ceux de l'Ecole Mossard dont il aimait feuilleter l'album de photographies, le Frère Cyrille s'initia durant l'été au poste qui allait être le sien à la rentrée scolaire de 1955-1956.

Riche d'une longue expérience administrative, il mit au service des finances likésiennes son esprit méthodique et consciencieux, sans trop s'arrêter à ce qu'avait d'astreignant une telle permanence dans une salle froide et jamais ensoleillée. Il souffrit, sans doute, mais jamais ne s'en plaignit, de l'isolement où le contraignaient des fonctions qui ne connaissent pas le répit des vacances, peut-être aussi de l'indifférence d'une partie de son entourage dont beaucoup ignoraient le grand missionnaire qu'il avait été. L'Amicale lui doit un merci tout spécial : nombre d'anciens élèves venaient payer leur cotisation eurent ainsi l'occasion, par son intermédiaire, de reprendre un contact plus précis avec la vie de leur école ; et quelle joie pour lui lorsque ces Amicalistes, soldats ou marins, lui disaient revenir d'Indochine ! la conversation tout de suite s'engageait dans les détails, demandait ou donnait des précisions, s'inquiétait d'un pays aimé qui se débattait dans une période troublée de son histoire. Certes, les Frères et les élèves qui ont connu le Frère Cyrille en Indochine peuvent se dire qu'ils n'ont jamais été oubliés : sa santé avait réclamé un climat plus clément mais son cœur était bien resté parmi eux.

Témoin encore cette lettre écrite le 21 décembre 1957 où le Frère Cyrille, répondant aux vœux du Nouvel An du C. F. Sous-Directeur de l'Ecole Mossard, s'exprimait ainsi : « Thuduc ! Que de fois je me surprénds à en rêver : mon imagination se promène à travers tous les locaux et vagabonde dans le parc ; je vois distinctement les choses et les gens, c'est tout juste si je ne vous adresse pas la parole, à vous et aux autres frères aimés que je côtoyais là-bas... Hélas, le spoutnik qui me parachutera à Thuduc n'est pas encore en construction, mais quelle joie ce serait pour moi si un hasard providentiel me permettait de vous retrouver en ces lieux ! »

Les obsèques du Frère Cyrille ont eu lieu dans l'après-midi du dimanche 16 mars, à la chapelle de la Maison de Retraite de Kérozer, à Saint-Avé (Morbihan). M. l'abbé Marcel Jaffré, aumônier du Likès, présida l'office et donna l'absoute ; au chœur avaient pris place M. le chanoine Camenen, aumônier de Kérozer, et M. l'abbé Louis Simier, recteur de Landrévarzec.



THUDUC  
Le Frère Cyrille et sa Communauté entourés des plus jeunes Coeurs-Vaillants de l'école

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait dans le deuil, près de la famille, le C. F. Donatien-Jules, Visiteur des Frères de Bretagne et ancien Visiteur d'Indochine, le C. F. Eugène, Directeur du Likès, le C. F. Cyrille-Léon, neveu du défunt et ancien professeur du Likès, le C. F. Domicé-Rogatien, ancien Visiteur d'Indochine, le C. F. Pierre Le Corre, Directeur de l'Ecole Saint-René de Landrévarzec. Les Frères du Likès s'étaient vus accompagnés d'une délégation des professeurs civils, du personnel, des élèves et des anciens élèves. Parmi les nombreux Frères présents, plusieurs avaient été missionnaires en Indochine et y avaient connu avantagèrement le Frère Cyrille.

L'Ecole Mossard a fait chanter un service solennel le 24 mars. Avant la messe, le C. F. Directeur Placide a rappelé aux 530 élèves de l'établissement la vie méritante de son prédécesseur et les a engagés à prier fervemment pour leur bienfaiteur, dans le souvenir des années 1944-55 où tant de bonté, d'abnégation, de dévouement leur furent prodigués. M. le Curé de Thuduc, un vieux Vietnamien grand ami du Frère Cyrille, a lui-même célébré un service le 27 mars en présence de ses paroissiens.

Le Likès tout entier s'est rassemblé le 28 mars pour prier, au cours d'une messe solennelle, aux intentions des trois Frères de l'école décédés depuis un an, le Frère Alexandre Berthou, le Frère Vincent Barriou et le Frère Cyrille. M. l'abbé Le Bihan, aumônier, était à l'autel, assisté de M. l'abbé Jaffré, aumônier, et de M. l'abbé Urien, vicaire à la cathédrale. L'absoute fut don-

née par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corenlin.

Au chœur, on remarquait M. le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu ; M. l'abbé Calvez, recteur de Kerfeunteun ; M. l'abbé Le Merdy, recteur de Ploumoguier ; le R. P. Gardien du Couvent franciscain de Kermabeuzen ; M. l'abbé Gédéoc, vicaire au Moulin-Vert.

Se trouvaient dans l'assistance, près des familles et des amis des Frères défunts, le C. F. Donatien, Visiteur des Frères des Ecoles Chrétiennes, le C. F. Visiteur des Frères de Ploumél et M. Jean Gouffès, président de l'Amicale des Anciens Elèves.

Membres d'une grande famille dont les joies et les deuils ne doivent pas nous laisser indifférents, nous saurons garder devant Dieu le souvenir de ceux qui se dévouèrent jusqu'à leurs dernières forces parmi nous et pour nous.

Frère GABRIEL

## REMERCIEMENTS

Le Frère Visiteur de Bretagne, \*  
Le Frère Directeur et les Professeurs du Likès,

La famille du F. Cyrille,  
remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion de ce décès, ainsi que toutes celles qui ont prié aux intentions du défunt.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

# SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU  
Rue Vulcaïn — Tél. 3-86

AGENCES :  
DOUARNENEZ  
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC  
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

## Bijouterie

# Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER  
Tél. 9-77

# C. E. D. I.

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Téléph. 13-64

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO  
Distributeur officiel "TÉLÉMÉCANIQUE" — RADIO "SOCRADEL"

Appareils de Cuisine et de Chauffage (Electricité, Gaz, Charbon)  
"SCHOLTÉS" — "THERMOR" — "SAUTER" — "THOMSON"

RÉFRIGÉRATEUR "PHILIPS"



# Au fil des jours

9 janvier : S. O. S.

Au début de l'année dernière, l'encyclique « *Fidci donum* » avait attiré l'attention des catholiques sur l'urgence d'un effort apostolique en Afrique...

Le R. P. Cabon, O. M. I., missionnaire au Basutoland (Afrique du Sud), s'est fait en quelque sorte l'écho de la lettre du Pape. L'Africain sera-t-il la proie du marxisme ? Laissera-t-il son âme au fond des mines de Johannesburg ? Ou accédera-t-il à la connaissance et à l'amour du Christ ? La place de l'enseignement catholique est ici primordiale ; témoin ce magnifique effort des Oblats de Marie Immaculée relaté par le documentaire : « De la brousse à l'Université ».

Déjà prêtres, religieux et religieuses ont répondu nombreux à l'appel du Saint-Père. Nos prières et nos offrandes leur sont acquises.

18 janvier : « Passeport pour Pimlico ».

Donnée au profit de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, cette séance a obtenu un vif succès auprès des Likésiens qui ont passé une excellente soirée, tout en ayant la joie de faire un acte de générosité.

28 janvier : S' François de Sales.

Notre Salle des Fêtes s'est enrichie d'un écran cinémascope dû au zèle industrieux des Frères Martin et Albert, aidés pour le montage et la fixation du cadre métallique par les contremaitres des ateliers. La fête du C. F. Pro-Directeur fournit l'occasion de l'inaugurer. « *Le Trésor de Pancho Villa* », épisode assez banal de la révolution mexicaine, a fait la joie des plus jeunes.

8 février : « Lourdes et ses Miracles ».

Trois jours avant l'ouverture de l'Année Mariale, nous avons la joie de voir projeter sur notre écran le célèbre film de Georges

Rouquier, d'une saisissante authenticité. Avec l'auteur, nous rendons visite aux miraculés, nous vivons à Lourdes une journée de pèlerinage, nous faisons connaissance avec le Bureau médical. Au total, film de « bonne foi », document objectif.

11 février :

Ouverture Solennelle de l'Année Mariale.

A 17 heures, messe d'ouverture à la Cathédrale, réservée à la population scolaire quimpéroise. Nos externes y représentent le Likès. A 20 heures, dans la chapelle de l'Établissement, c'est le tour des pensionnaires de célébrer Notre-Dame de Lourdes.

Toutefois, pas comme ils l'auraient désiré, le vent interdisant la procession aux flambeaux à l'extérieur. Après la retransmission du message du Pape lu par Mgr Théas, M. l'abbé Uguen, professeur au Grand Séminaire, livre à son auditoire une leçon de Bernadette : « Ne pas s'enrichir ». L'attention de tous montre que le prédicateur est suivi et compris.

Maintenant, restent à vivre de si beaux exemples.

15 février : Vacances.

Après la proclamation des résultats aux Examens et la projection du film « *Au pays de la peur* », rien ne s'oppose à la dispersion



Le Bagad du Likès, invité par M. le chanoine Hellou, organisateur du Sacre de Mgr Favé, a sonné sur le perron du Grand Séminaire à l'arrivée des personnalités, le lundi 24 février 1958, entre 12 h. 45 et 13 h. 30. — Mgr Fauvel, évêque de Quimper, et Mgr Favé, évêque auxiliaire, ont bien voulu poser devant l'objectif de Jos. Le Doaré pour une photo-souvenir qui honore le Bagad du Likès.

NE CHERCHEZ PLUS ! Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilieu, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires  
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

Un chapeau de qualité s'achète chez



HARRÉ

CHAPELIER-SPECIALISTE  
16, Rue du Front — QUIMPER  
Tél. 1.78

En exécutivité : " LE LAUBIN " le chapeau qui tient

OUVRIERS, MÉNAGÈRES  
LE BRIOCHIN



rend les mains blanches.  
NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>

B. P. 124 { S<sup>t</sup>-BRIEUC  
Tél. 3.94

## Ateliers de Construction Mécanique

S<sup>16</sup> Paul CABON & C<sup>16</sup>7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER  
Téléph. 14-94

ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

des Likésiens (si ce n'est, bien sûr, quelque 2<sup>e</sup> degré malencontreux ! Les bonnes traditions se maintiennent...)

## 24 février : Sacre de S. E. Mgr Favé.

Quimper en liesse fête le nouvel Evêque que le Saint-Père a donné au diocèse dans la personne de S. E. Mgr Vincent Favé. L'élu a reçu la consécration épiscopale des mains de Mgr Fauvel, en présence d'une vingtaine d'Evêques et d'Abbés venus des quatre coins de Bretagne et d'ailleurs.

Le Likès se devait d'être présent à cette grandiose cérémonie. Le C. F. Directeur, plusieurs professeurs y assistaient, pendant que la chorale prêtait son concours très apprécié. Dans toutes les classes, nous nous unissons à nos heureux délégués, faisant monter vers l'Esprit de Lumière et de Force

une fervente prière pour le second Pasteur du diocèse.

Le Bagad était aussi de la partie : c'est à lui que revint l'honneur d'accueillir au Grand Séminaire, avant le déjeuner, l'ardent pionnier de la culture bretonne qu'est Mgr Favé.

## 7 mars : La Saint-Thomas d'Aquin.

Le patron des philosophes est dignement fêté. La messe, dirigée par deux élèves de 1<sup>re</sup> division, est suivie pieusement.

Le soir, projection d'un film de haute tenue, « La Famille Trapp », régal pour les yeux et les oreilles.

## 19 mars : La Saint-Joseph.

Les Frères ont toujours eu une grande dévotion à ce grand Saint et ils tâchent de la faire partager à leurs élèves.

## Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

## Un bon livre ?

## Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

A 11 heures, grand-messe, avec entrée processionnelle de la Chorale. L'exécution de la messe IX, que l'on avait « montée » laborieusement pour la circonstance, donna satisfaction à notre exigeant maître de chapelle.

A midi, le Frère Econome fit bien les choses et je vous laisse deviner l'excellent menu qu'il offrit à nos estomacs !

Le film de la soirée, « Le Pont de la rivière Kwai » nous transporta au cœur de la jungle birmane et intéressa vivement les spectateurs.

## 23 mars : Concert spirituel.

Mis sur pied par M. Gérard Pondaven et le Frère François Mazé, ce récital de musique religieuse attira en notre chapelle bien des connaisseurs quimpérois qui en revinrent des plus satisfaits.

Frère GEORGES AUTHIER.

ACTIVITÉS DE LA  
CROISADE EUCHARISTIQUE

## Vente missionnaire.

Le 17 janvier, répondant à l'appel du Saint-Père en faveur de la conversion de l'Afrique, les Croisés likésiens avaient décidé de concentrer leurs efforts sur l'aide aux Missions. Les différentes équipes s'affairaient à leur poste : vente d'albums, de cartes postales, pose d'affiches... Il s'agissait de solliciter la générosité de tous leurs camarades de 6<sup>e</sup> Division ! Ce fut un succès, rehaussé encore par les prières et les sacrifices de tout un mois d'efforts. Petite pierre, mais qui contribuera certainement à l'édification d'une Afrique chrétienne.

## Promesses.

Une touchante cérémonie réunissait, ce jeudi 13 février, à la Chapelle du Likès, le groupe des Croisés autour de son aumônier, M. l'abbé Jaffré, et du C. F. Directeur. 41 élèves des quatre Sixièmes promettaient au Seigneur de mieux le servir, en respectant la devise de la Croisade.

## Ont fait leur promesse d'Aspirant-Croisé :

Jean Abautret.  
Gérard Berrou.  
Jean Blzien.  
Gérard Caïric.  
Gérard Costiou.  
Jean-Louis Courtay.  
Guy Cujard.  
Ronan Cuny.  
Jean-Franç. Gouzerch.  
Christian Guymar.  
Jean-Marc Le Gars.  
Michel Le Gloahec.

Marcel Le Guill.  
Jacques-Le Masson.  
Michel Le Goff.  
Michel Le Meur.  
Gérard Le Pape.  
Jean-Michel Le Viol.  
Jean-René Moënnér.  
Joël Paulo.  
Yves Pelleter.  
Emile Rébillon.  
Paul Tanguy.  
Yvon Toullec.

## Ont fait leur promesse de Croisé :

Robert Campion.  
Daniel Danet.  
Gilles Grimaud.

Pierre Le Berre.  
Jean-Pierre Le Gostès.  
Paul Puech.

## Ont renouvelé leur promesse de Croisé de l'an passé :

Corentin Bodéan.  
Jean-François Civel.  
Yvon Geoffroy.  
Guy Guéguen.  
Guy Hostiou.  
Jean-Paul Machy.

André Moalle.  
René Mondéguer.  
Jean-Paul Orgebin.  
Claude Richard.  
Jean-Pierre Seznez.

## Récollection.

Le jeudi 27 février, une récollection était organisée pour tous les Croisés de la région quimpéroise. Dès 9 heures, le site agréable de Kermabeuzen accueillait les Likésiens. Il s'agissait pour chaque Croisé de préparer personnellement son Carême. Ce fut l'idée-force de la journée. Les entretiens du Révérend Père Francisain, les recherches en équipes, tout contribua à l'élaboration d'un programme aussi générique que réaliste. Avant de se séparer, les Croisés demandèrent, devant le Saint-Sacrement, au Seigneur Jésus et à la Très Sainte Vierge de bénir les décisions de leur journée.

Frère Michel ORGEBIN, responsable.

## SERVICE PHILATÉLIQUE

Marco Lauer (13 ans), 46, rue Claire-Droneau, Lorient (Morbihan), cherche un correspondant espagnol et un correspondant anglais de son âge pour échanges de timbres. Utiliser le français, à la rigueur l'anglais, pour la correspondance.

## Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

## TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGONE QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX  
E<sup>ts</sup> NÉDELLEC FORMICA  
12, Rue du Frouit

PATÉS

CASSOLET

TRIPES à la Moïse

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

E<sup>ts</sup> J. Guiffès

Toute la gamme de  
Pâtés pur Porc  
de qualité sup<sup>er</sup>  
en boîtes  
de petits et  
gros  
formats

Expédition  
dans toute  
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare  
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les  
parfaites salaisons  
de Cornouaille

## " LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANGIENS DU LIKÈS !

Quand vous passez à

VANNES

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme\*\*c — RELAIS GASTRONOMIQUE  
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres  
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,  
vous réservera toujours le meilleur accueil.





**Cross-Country :** JUNIORS : Champions de France U.G.S.E.L. à Troyes.  
**Volley-Ball :** MINIMES : Champions de Grand District O.S.S.U.  
**Basket-Ball :** JUNIORS : Champions de District U.G.S.E.L. et 1/2-Finalistes de District O.S.S.U.  
**Foot-Ball :** JUNIORS : Champions de District U.G.S.E.L. et O.S.S.U., 1/2 Finalistes d'Académie.  
**CADETS :** Champions de District U.G.S.E.L. et Finalistes départementaux O.S.S.U.  
**MINIMES :** Champions de District U.G.S.E.L.  
**BENJAMINS :** Champions de District U.G.S.E.L.

## Cross-Country

### Championnat de France U.G.S.E.L. à Troyes.

1° Juniors .....	51 points
2° Minimes .....	72 points
5° Cadets .....	169 points

#### CLASSEMENT INDIVIDUEL

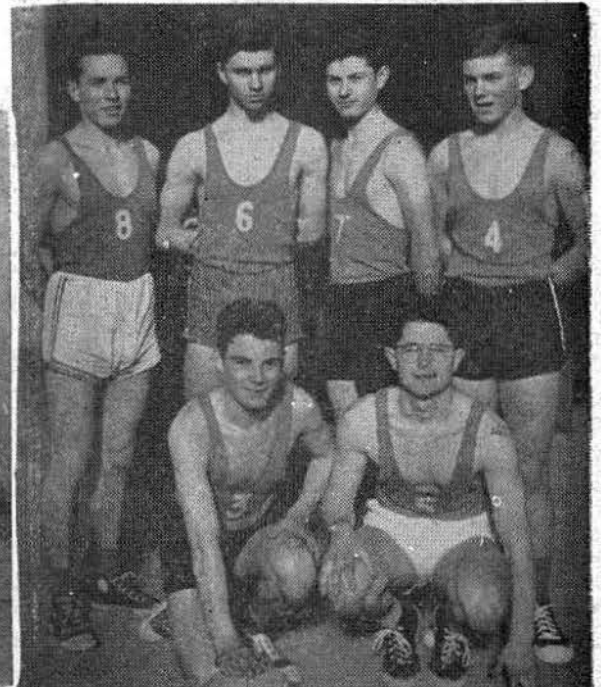
**Juniors** (62 partants — 61 arrivants).  
 3° Primot — 12° Le Breton — 17° Jean —  
 19° Quillec — 35° Le Bourhis.

**Cadets** (103 partants — 98 arrivants).  
 18° Le Grand — 44° Masson — 53° Mazé —  
 54° Quéré — 76° Letty.

**Minimes** (113 partants — 109 arrivants).  
 8° Le Broch — 10° Toupin — 24° Le Grand —  
 30° Jaffrés — 42° Le Cœur.



Nos footballeurs benjamins, champions U.G.S.E.L. du Sud-Finistère, établissent un record : 55 buts à 0 en 8 matches. Cl. « QUEST-FRANCE »



L'équipe Cadets de Basket-Ball. (CLICHÉ « QUEST-FRANCE »)

SOCIÉTÉ  
**C. LE BRIS & Fils**  
 Ingénieurs E. T. P.  
**FOUESNANT**  
 Tél. 0.03 - 0.30

▼

Entreprise Générale de  
**Travaux Publics et Particuliers**  
 Bureau d'Etudes de béton armé et  
 constructions industrielles

**TOUT — POUR LE SPORT ET LE CAMPING**

**JEAN CARNOT** 59, rue J.-Jaurès  
**QUIMPER**  
 Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"  
 Fournisseur officiel des Scouts de France

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'AUTOMOBILE

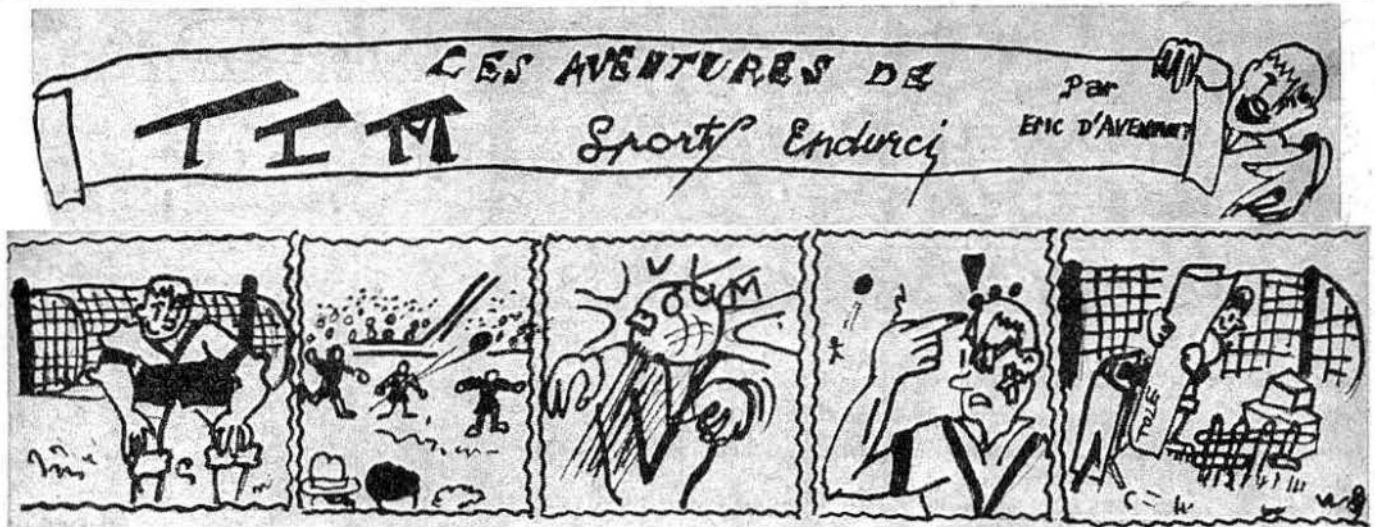
**AUTO-COMPTOIR DU FINISTÈRE**

5, rue Théodore Le Hors  
 QUIMPER - Tél. 5-28

KLG - Ferodo - SKF  
 Monopole-Outillage  
 Auto - Lampe

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT  
 Planteuses SUPER-PREPER  
 Charrues HUARD — Matériel F. A. O.  
 Pulvérisateurs CASTANIQ  
 Moissonneuses-Batteuses CLAAS  
 Presses à fourrage GARNIER  
 Installations d'eau - Clôtures électriques

**F. ESUN & FILS — QUIMPER**



### Football U.G.S.E.L.

<b>Juniors.</b>	
La Croix-Rouge Brest .....	0-2
Saint-Yves Quimper .....	7-1
Saint-Louis Châteaulin .....	5-0
<b>Minimes.</b>	
Saint-Yves Quimper .....	7-1
Saint-Blaise Douarnenez .....	3-2
Saint-Louis Châteaulin .....	5-0
<b>Cadets.</b>	
Saint-Yves Quimper .....	2-1
Le Nivot Lopérec .....	7-2
Saint-Yves Quimper .....	2-1
Saint-Louis Châteaulin .....	4-0
<b>Benjamins.</b>	
Saint-Yves Quimper .....	2-0
Saint-Blaise Douarnenez .....	3-0
Saint-Louis Châteaulin .....	6-0

Dans  
vos Kermesses... vos Cinémas...  
vendez la sucette glacée

## LE P'TIT GLACIER

LE MEUR - QUIMPER

### Football O.S.S.U.

<b>Juniors.</b>	
C. A. (1) Pont-de-Buis .....	3-3
C. A. (1) Pont-de-Buis .....	2-1
Lycée de Pontivy .....	4-1
Lycée de Brest .....	0-1
<b>Minimes.</b>	
Lycée Quimper .....	2-0
Mousses Dourdy .....	2-2
Mousses Dourdy .....	5-1
Lycée de Brest .....	0-1

### Basket-Ball U.G.S.E.L.

**Juniors.** — Le Likès bat Saint-Yves Quimper.  
**Cadets.** — Le Likès bat Saint-Yves Quimper.

### Basket-Ball O.S.S.U.

**Juniors.** — Le Likès bat Lycée de Quimper.  
G.T. Lorient bat Le Likès.  
**Cadets.** — Le Likès bat Lycée de Quimper.  
**Minimes.** — C. M. Douarnenez, bat Le Likès.

### Volley-Ball O.S.S.U.

**Minimes.** — Le Likès bat Lycée de Vannes,  
3 sets à 1.  
**Juniors.** — Le Likès bat Lycée de Quimper.

**Sportifs, Campeurs,**

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques  
aux meilleures conditions

# SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC FAUCQUETTE-DOUGUET QUIMPER — Tél. 5.12

### Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT  
MAÇONNERIE  
BÉTON ARMÉ

E<sup>ts</sup> René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER  
Téléph. 4-10

CHARPENTE  
MENUISERIE  
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES  
CUISINE

CHAUFFAGE  
MÉNAGE

### LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs  
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

**D. BLOCH**, Ingénieur A. et M.  
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses  
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

### VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E<sup>ts</sup> BÉGOT

12, rue de Brest  
QUIMPER

Tél. 9-33

**PNEUS TOUTES MARQUES**  
Tourisme - Poids lourds - Agraire  
**RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS**  
**Bottes - Coussins Dunlopilo**  
(autos et tracteurs)  
**RÉPARATIONS — VULCANISATION**





# Examens de Février

## EXCELLENCE

### 1<sup>re</sup> Division.

*Sciences Expérimentales* : Daniel Dauion, René Le Floch.

*Mathématiques* : Ambroise Le Guellec, Jean-Claude Guillemot.

*Mathématiques et Technique* : Jean-Yves Le Guillou.

*Première Classique* : André Savina, Vincent Le Floch, Pierre Michel, Marcel Cornic.

*Première Moderne* : Alcius Thomas.

*Première Moderne Prime* : Gérard Guégan, Jean Monfort.

*Première Technique-Mathématiques* : Alain Tymen.

*Première Technique-Industrielle* : Joseph Naour, Pierre Quéinnec, Yves Jaouen, Alain Hans, Louis Primot.

### 2<sup>e</sup> Division.

*Seconde Classique Moderne* : Guy Raphalen, Guillaume Hénot.

*Seconde Moderne* : Denis Tréguier, René Jacq, Jean-Jacques Peuziat.

*Seconde Technique* : Jean Goyat, Hervé Coignec, Yves Guillou.

*Seconde Industrielle* : Fernand Bilien, Louis Le Gall.

### 3<sup>e</sup> Division.

*Troisième Classique Moderne* : Jean-Pierre Le Pichon, Louis Letty, Raymond Pavec, Jacques Bompas, Jean-Yves Caro.

*Troisième Technique Commerciale* : Gérard Brémol, Daniel Scaviner, Jean-Claude Correc.

*Troisième Technique* : René Couzon, Jean Roussel.

*Troisième Industrielle* : Michel Berthémié, Georges Mahé.

### 4<sup>e</sup> Division.

*Quatrième Classique Moderne* : Jean-Ronan Lau-trou, Bernard Lorgeoux.

*Quatrième Technique Commerciale* : René Jaouen, Jean-Pierre Rannou.

*Quatrième Technique A* : Jean-Yves Le Moing, Jean Duval, Yves Rolland, Jean-Louis Martin.

*Quatrième Technique B* : René Le Bris, Jacques Hérouet, Alain Jacq.

### 5<sup>e</sup> Division.

*Cinquième Classique* : Joël Ezanno, Pierre Le Guellec, Michel Doaré, Jean Cariou, Claude Moyon.

*Cinquième Moderne* : Pierre Colin, Roger Canévet, Pierre Cap.

*Cinquième Technique Commerciale* : Jean-Yves Jacq, Jean-René Even.

*Cinquième Technique A* : Jean-Claude Kéribin, Georges Lagadic.

*Cinquième Technique B* : Henri Gouin, Jean-Luc Lemasson.

### 6<sup>e</sup> Division.

*Sixième Classique* : Jean-Pierre Poupon, Pierre Bronnec, Joseph Kérayec, Jean-René Le Ru, Jean-Marc Le Gars, Victor Cariou, Georges Tymen, René Mondeguer, Jean-Yves Kerhoas.

*Sixième Moderne* : Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Corentin de Kéroullas, Jean-René Cosquer, Ephrem Girard, André Moalle, Daniel Richard, Raymond Cuzon, Jean-Yves Poisson, Jean-François Civel, Jean-Noël Scéino, Jean Monfort, Bernard Rannou, Michel Le Meur, Emile Rébillon.

*Sixième Moderne-Technique* : Jean-Yves Quillay, Jean Buzit, Jérôme Grall, Jacques Barré, Paul Corribras, Jean-Paul Cléac'h.

*Sixième Technique* : Michel Le Glohaec, Yves Guéguen, Yves Trellu, René-Claude Moënnec, Daniel Danet, Christian Le Perru.

## TABLEAU D'HONNEUR

### 1<sup>re</sup> Division.

*Première Classique* : Michel Bouché, Marcel Cornic, Jean Hémerly, Alain Kérautret, Vincent Le Floch, Pierre Michel, Roger Péron, André Savina.

*Première Moderne* : Joël Boulbrin, Paul Furic, Jean Le Baut, Jean-Pierre Nicolas.

*Première Moderne Prime* : Jacques Gourliou, Gérard Guégan, Yvon Le Berre, Bernard Ligeour, Jean Monfort, René Picarda, Henri Porodo.

*Première Technique-Mathématiques* : Jean Poupon, François Tanguy, Alain Tymen.

*Première Technique Industrielle* : Georges Guilla-met, André Le Bihan, Alain Ollivier, André Uguen, François Guénégo, Yves Jaouen.

### 2<sup>e</sup> Division.

*Seconde Classique Moderne* : Sylvain Le Guenne Hervé Prud'homme, Guillaume Hénot, Fernand Gouffès, Alexis Kersual, Guy Le Pichon, Jean-Pierre Le Scour.

*Seconde Moderne* : Jean-Jacques Peuziat, Denis Tréguier, Jean Pétillon, René Jacq, François Jaffrès, Jean-P. Hascoët, Claude Fily, René Mahé.

*Seconde Technique* : Yvon Balut, Jacques Doray, Roger Le Fol, Marcel Rannou, Michel Tonnerre, Hervé Le Corre.

*Seconde Industrielle* : Jean-Claude Castrec, Maxime Donal, Georges Guilchet, Pierre Jaffrennou, Roger Le Nours, Maurice Simon.

### 3<sup>e</sup> Division.

*Troisième Classique Moderne* : Louis Letty, Jean-Pierre Le Pichon, Raymond Pavec, Jacques Bompas, Jean-Paul Le Grand, Jean-François Le Meur, François Hélaouet, Roger Marziou.

*Troisième Technique Commerciale* : François Le Guen, Pierre Le Bourdonnee, Jacques Malléol, Claude Bodénan, Yvon Cléris, Robert Lucas, Jean-Claude Béréhouc, Emile Laurent, Paul Autrel, Jean-Yves Favennec.

*Troisième Technique* : Yves Salaün, Yves-René Nicot, Jean Roussel, Jean-Luc Larhantee, Alain Thomé, Alain Letty.

*Troisième Industrielle* : Joseph Clère, Robert Jacq, Yves Jan, Michel Le Guillou, André Pellay, Eugène Tanniou, Bernard Bothua, Robert Gorgeu, Jean Jon-cour, Yannick Le Guirrec.

### 4<sup>e</sup> Division.

*Quatrième Classique Moderne* : Jean-Ronan Lau-trou, Louis Hélias, Jean Moalle, Louis Salaün, Michel Perceley, Pierre Holloco, Gabriel Savina, René Tanguy, Louis Quéré, Dominique Le Nève, Jean-Noël Marchalot, Jean-Pierre Le Magadur.

*Quatrième Technique Commerciale* : Henri de Kéroullas, Jean-Yves Henry, Joseph Jaouen, Jean-Yves Léonus, Jean Marc, François Hostiou, René Jaouen, Jean-Pierre Rannou.

*Quatrième Technique A* : Yves Rolland, Jean-Jacques Bouyé, Jean-Louis Martin, Christophe Camus, Christian Rannou, Jacques Le Nuz, Louis Furet, Jean-Yves Moré, Emile Rivoal, François Bodénan, Alain Le Boulicaut, Jean-Yves Penn.

*Quatrième Technique B* : Alain Jacq, Paul Griffon, René Le Bris, Yves Mahé, Claude Goyat, René Scotet, Jean-Yves D'Hervé.

### 5<sup>e</sup> Division.

*Cinquième Classique* : Yves Bodéré, Jean-François Bourdon, Jean Cariou, Michel Doaré, Joël Ezanno, Pierre Le Guellec, Louis Le Guern, Claude Malléol, Daniel Marchaland, Michel Monfort, Claude Moyon, Jean Roudaut, Vincent Becquey.

*Cinquième Moderne* : Pierre Strullou, Paul Etiénné, Bernard Coeffic, Eugène Fouillé, Henri Le Naour, Roger Cloarec, Roger Canévet, Hubert Bihouée, Jean-Jacques Lucas, Henri Guillemot, Jacques Brillet.

*Cinquième Technique Commerciale* : Pierre Hé-louët, Jacques Lauden, Jean-Michel Bilien, Jacques Brigan, Louis Dornic, Jean-René Even, Jean-Jacques Francés, Yves Gaonac'h, Emile Gourmelen, Jean-Yves Jacq, Guy Kernoa, Roger Taboré.

*Cinquième Technique A* : Yves Quéméré, Loïc Pirlon, André Guézello, Jean-Claude Kéribin, Paul Graziana, Roger Le Coz, Georges Lagadic, Jean-Yves Ollivier, Jean-Claude Taldec, Jean Le Beus.

*Cinquième Technique B* : Jean Basset, Jean-Claude Feunteun, Michel Guinvarch, Roger Le Guyader, Alain Le Moigne, Jean Savina, Claude Déniel, Georges Guenno, Jean-Yves Le Coeur, Jean Le Hénaff, Jean-Luc Lemasson, Jean-Yves Poriol, Guy Resonnet.

### 6<sup>e</sup> Division.

*Sixième Classique* : Gérard Berrou, Pierre Bronnec, Joseph Kérayec, Jean-René Le Ru, Jean-Paul Orgehin, René Nicolas, Yves Kerbourc'h, Ronan Le Floch, Jean-Marc Le Gars, Jean-Michel Le Viol, Jean-Luc Nihouarn, Jean-Pierre Poupon.

*Sixième Moderne* : Corentin de Kéroullas, Henri Morvan, Pierre Plouhinec, Daniel Richard, Raymond Cuzon, Jean Cloarec, Ephrem Girard, Jean-Yves Poisson, Henri Le Coz, René Plouhinec, Bernard Rannou, André Moalle.

*Sixième Moderne-Technique* : Paul Corribras, Jean Tanguy, Auguste Le Berve, Jean Buzit, Jean-René Calloc'h, Paul Tanguy, Louis Quéméré, Jacques Barré, Jean-François Martinache, Jérôme Grall, Pierre Pétillon, Jean-Paul Cléac'h.

*Sixième Technique* : Yves Trellu, Yvon Toulléc, Michel Le Glohaec, Bernard Kervarec, Yves Guéguen, Jean Kernets, Laurent Vigouroux, Alain Ollivier, Jean-René Guirnee, Jean-Pierre Le Corre.

## ENFANTS D'AUJOURD'HUI...



— Peuh ! ce n'est même pas un satellite !



## Pour reconnaître les styles dans l'art

### Qu'est-ce que le style ?

C'est la manifestation extérieure du tempérament de l'artiste.

Comment se prépare un Tableau en effet ? Le sujet étant imposé, choisi ou inspiré, l'idée prend forme non dans l'esprit du peintre, mais dans le regard de son esprit.

Une image se forme, vague et incomplète et très certainement peu ressemblante à l'image qu'il va peindre, elle contient pourtant en germe toute l'œuvre d'art encore en projet.

Elle a la saveur du tempérament de l'artiste. Si vague que soit cette image de l'esprit, elle isole en termes visuels l'essence de ce qu'il va communiquer.

Cette image est la vision de l'artiste, l'équivalent inaltérable de son style, elle est à mi-chemin entre le tempérament de l'artiste et l'œuvre finale.

La vision de la Cène par Raphaël serait fort semblable à sa vision d'une table de cuisine.

Et sa vision d'un artiste au travail n'aura aucune ressemblance avec celle d'un Picasso.

Paul Klee dit : « L'arbre tire sa vigueur de la qualité du sol ».

### Marque de la personnalité de l'artiste.

Le monde inépuisable des hommes, des plantes et des formes est à sa disposition ; mais il n'en saisit que le fragment qu'il peut faire sien. En le faisant il admet ses limites. Mais ce fragment il le rend précieux en l'isolant.

Le Style rend donc précieux ce qu'il isole. Il n'est pas pour autant individuel à l'extrême.

Etant d'un tempérament, il se groupe comme le tempérament en familles.

Il y a trois groupes principaux, non hermétiques cependant :

Classicisme. Romantisme. Réalisme.

Ces trois principales familles correspondent aux trois principaux tempéraments humains.

### Classique.

Il essaie de découvrir la Loi d'Unité dans la multiplicité de la vie, le Normal sous l'infinie variété, le Général sous le particulier.

### Romantisme.

Il exagère l'Anormal, l'Evocateur, l'Etrange, ou l'Improbable.

### Réalisme.

Satisfait de la vie telle qu'elle est, l'accepte telle quelle, sans vouloir la charger d'émotion ni l'idéaliser.



Chez Botticelli, beauté pure de la ligne modulée.

Que l'on compare par exemple trois portraits de Ingres, Van Gogh, Rembrandt.

Ingres supprime tous les accidents qui caractériseraient le personnage.

Il fait de la tête un solide en forme d'œuf, du cou une colonne lisse.

Pour Van Gogh il n'est point nécessaire d'en marquer le Romantisme.

Ces deux artistes ont changé les faits visibles parce qu'ils n'étaient pas satisfaits de ce que l'œil voyait.

Rembrandt, tout au contraire, a non seulement été satisfait, mais très intéressé.

Le Réalisme, pourtant, n'est pas tentative de battre la photo. Il n'est pas simplement enregistré. Car, là encore, il y a un choix.

C'est qu'en effet, le tempérament n'est pas tout, s'il explique beaucoup de choses, et en particulier ces trois familles et leur réapparition dans l'histoire.

Raphaël (XV<sup>e</sup>), Poussin (XVII<sup>e</sup>), Scurat (fin XIX<sup>e</sup>) sont Classiques, ils portent cependant la marque de leur siècle et cela le tempérament ne l'explique pas.

Peut-être Ingres ne voyait-il pas de différence entre lui et Raphaël, peut-être croyait-il le perfectionner.

Nous ne pouvons pas le voir ainsi.

Tous deux en effet, Ingres et Raphaël, cherchaient l'idéal derrière l'accidentel, mais combien cet idéal était différent.

Cet idéal en effet varie avec la Période. Il y a donc ce qu'on pourrait appeler une **Vision d'Époque**.

El ceci est extrêmement sensible dans tout tableau. A tel point qu'une œuvre inconnue sera aisément intitulée « Œuvre anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle » ou « École italienne du XVI<sup>e</sup> », mais jamais Romantique de telle époque.

Cette similitude de style entre des peintres d'une même époque demande une explication. En théorie il est surprenant que des artistes si personnels soient si facilement influencés par les autres. Et pourtant...

De temps à autres paraissent de grands innovateurs : Giotto, El Greco, mais cela est rare.

L'image mentale que se forme l'artiste avant de commencer à peindre, est influencée plus par les tableaux avec lesquels il est familier, que par le monde qu'il est supposé représenter.

Quelle que soit la vision de son esprit, l'apprenti prendra une habitude visuelle chez l'artiste ou à l'école où il s'est formé.

L'élève que l'élève portera à son maître le portera à l'imiter.

**T. S. F.**

**MUSIQUE**



**DISQUES**

**DUCRETET-THOMSON**

**J. LECONTE**  
16, rue du Froust — QUIMPER  
*(Près la Cathédrale)*

*La fumure potassique*

SOUS FORME DE

**SULFATE**

DE

**POTASSE**

DÉTERMINE LA *Qualité!*...

**LÉGUMES - PRIMEURS**





Manière légère et éthérée d'El Gréco.

Mais cela va encore plus loin.

C'est l'esprit de l'artiste, et en définitive son tempérament, qui va décider si c'est la raison ou l'émotion qui va le guider. Mais l'habitude visuelle, elle, est acquise et non innée.

L'artiste tire de la vie, un fragment basé, non plus sur ce qu'il sent, mais sur ce qu'il voit.

Supposons par exemple la figure humaine.

Selon son tempérament l'artiste la verra ou légère et éthérée comme El Gréco, ou terrestre et robuste (Rubens), ou virile (Michel Ange), ou sinueuse (Botticelli), ou rayonnante (Renoir)... Mais d'abord, il faut qu'il l'ait vue. Avant qu'il en fasse son commentaire selon son

tempérament, il faut qu'il l'ait regardée. Et en regardant il ne peut faire autrement que de regarder comme le fait son époque.

Il ne peut y échapper. Autrement dit, non seulement il voit mais il regarde.

Or, regarder c'est choisir, choisir ce qui, dans tout ce qui frappe la vue paraît intéressant ou convenable. Le reste on ne le voit même pas. (Expérience facile à faire : qu'avez-vous retenu de ce film, de cette contemplation de tableau, de cette audition...)

Il est évident lorsqu'on étudie l'histoire de la peinture que ce qui était intéressant à une époque donnée ne l'était plus à une autre.

Dans le troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle par exemple, l'habitude était d'insister sur les contours (Botticelli), de rechercher et de s'attarder sur les lignes des bras, des jambes, etc..., c'est pourquoi tous les tableaux de cette époque tirent leur signification de la beauté pure de la ligne modulée. 25 ans plus tard est intéressé Michel-Ange était tout aussi intéressé que ses prédécesseurs par le corps humain, mais ce qu'il cherchait, lui, c'était le volume. Un bras ne pouvait plus être décrit par deux lignes, il lui fallait poids et volume. La différence entre les deux est une différence de vision, bien que la critique ne puisse s'y rapporter que comme une différence de style.

L'intérêt est que ces deux styles sont des aspects différents de la vérité, aucun d'eux n'est la vérité entière, mais chacun est une vérité. On aurait pu penser que les deux se seraient combinés pour donner une œuvre meilleure que celle que l'un ou l'autre des artistes n'a donnée, et que la meilleure œuvre d'art serait celle qui combinerait le plus d'aspects jusqu'à traduire la vérité entière, mais même en théorie cela n'est pas réalisable.

On pourrait penser que la photo, elle, le ferait, et à vrai dire elle le fait, mais alors elle nous présente une œuvre morte.

Le Style rend précieux ce qu'il isole. Il isole ce qui intéresse l'artiste et par conséquence il ignore ce qui laisse l'artiste indifférent.

La vision du tempérament, et la vision d'époque vont donc se rencontrer pour former autant de styles nouveaux que possible. Certains d'entre eux seront de véritables révélations.

Des génies vont apparaître dans chaque catégorie. Mais ici c'est la catégorie qui va continuer à nous intéresser.

Il y aura des périodes où il sera impossible à certains tempéraments de se manifester à l'aise : à la fin du XV<sup>e</sup> siècle en Italie, le sens de la beauté physique du corps humain était si profond qu'il était devenu une espèce de culte...

...Et les moyens par lesquels une telle beauté pouvait être représentée avaient été si bien explorés qu'ils étaient devenus presque une formule mathématique. A une telle époque le Romantisme aurait été impossible, qui aime le macabre et l'étrange.

Deux siècles plus tôt, dans le Nord de l'Europe, le Romantisme seul était possible.

Le monde médiéval, au regard tourné vers le ciel, avec ses aspirations spirituelles et son mépris ou sa crainte de la beauté corporelle, ne



Vision « en volume » de Michel-Ange.

pouvait comprendre le sens du mot classicism, encore moins le sens du Réalisme. Pour le Mystique le langage du Réalisme détruirait de lui-même tout ce qu'il peut avoir à dire. Au contraire, le Mystique trouve son expression dans les rythmes verticaux et les contours tourmentés d'une cathédrale gothique.

A des périodes comme celles-là, le tempérament et l'époque semblent aller dans la même direction. (A suivre.) Frère DOMINIQUE.

(Notes prises au cours de conférences données par le Frère Dominique aux membres du Centre Culturel.)

**du bon café**  
pour VOUS et VOS CLIENTS

**FEMOKA**

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
OU AU GAZ

— MODÈLE POUR CAFÉS,  
BARS, RESTAURANTS  
— MODÈLE MÉNAGE, INDIVIDUEL

34, Rue Pétrille - PARIS-9<sup>e</sup>

5% de réduction aux Anciens

**à la bonne maison**

*Louis Le Grand*

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE  
LAINES DU PINGOUIN  
MACHINES A TRICOTER  
Chaussettes STEMM

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

**JEAN HENAFF**

FILOS & C<sup>ie</sup>  
POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

**PATÉ DE PORC**  
GARANTI PUR

**Imprimerie Cornouaillaise**

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau  
pour Machines à Ecrire  
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES  
ET  
LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■  
DE TOUTES MARQUES

**FILET BLEU**

BISCUITS PAMEUX  
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO  
CINÉ  
JOUETS

**A. GOUIFFÈS**

14, Boulevard de Kerguelen  
QUIMPER



## Concert Spirituel

C'était un dimanche pluvieux comme il y en eut tant en cette queue d'hiver qui n'en finissait pas. La vaste nef de notre chapelle s'emplit toutefois d'une foule bigarrée inhabituelle pour ce morne dimanche de Passion. Les uniformes des Institutions de la ville : Sainte-Anne, Sainte-Thérèse, le Paraclet, Saint-Mathieu, Saint-Yves, le Likès, voisinaient avec les soutanes des séminaristes, tandis que les coiffes du riche folklore cornouaillais alternaient avec les cornettes et les coiffures féminines impatientes de voir se lever le Printemps... Tous ces gens s'étaient réunis chez nous et attendaient, confiants et déjà ravis, ce qu'un programme artistique avait promis.

Mais voici que s'avance la longue théorie des 90 aubes blanches tandis qu'éclatent au Grand Orgue les martiales premières notes du *Trumpet Voluntary* de Jeremiah Clarke... Et défilent les soprani, altis, ténors et basses dans une harmonie que, deux heures durant, aucun hiatus n'alourdira ni ne ralentira.

En chaire, Monsieur l'abbé *Floch*, secrétaire à l'Evêché, développe en maître de chant exercé, le savant dosage de l'initiation musicale, de la présentation des auteurs et de leurs œuvres.

Au chœur préside Monsieur le *chanoine Courtet*, curé-archiprêtre de Saint-Corentin. Et au premier rang de la nef on remarque le Cher Frère Visiteur de Bretagne, le Cher Frère Directeur et le Cher Frère Le Guellec, directeur de Kersa.

Aux Grandes Orgues : Monsieur *Gérard Pondaven*... Comment dire ce qu'il faudrait de l'interprétation du grand Maître qu'une amitié de toujours lie à notre Maison et à nous-mêmes ?... Qu'il me soit permis de rapporter le propos charmant que tint à la Soeur Infirmière, au sortir du concert, un ingénu petit « Chiquilème » en mal d'un quelconque bol de tisane : « Ah ! vraiment Gérard Pondaven s'est rudement bien tiré d'affaires !... » Voilà une appréciation spontanée qui vaut mieux qu'un sourire de condescendance accordé à son auteur ! On peut hasarder de graves commentaires, des études de critiques laudatives, comparer le mouvement volubile de l'ouverture du *Quatrième Concerto en Fa Majeur* de Hændel et la solennité contenue de l'Adagio qui suit, célébrer l'interprétation talentueuse de la *Tocciata et Fugue en Ut Majeur* de Bach, louer la virtuosité du jeu dans la brillante *Deuxième Symphonie* de Pleury, ou s'émerveiller aux richesses de l'improvisation sur le thème du *Jesu Dulcis Memoria* toute baignée d'âme bretonne, mais peut-on mieux traduire l'admiration que ne le fit ce benjamin ??? Veuillez Monsieur Pondaven me pardonner, mais j'y vois une délicieuse confirmation de l'*Ex ore Infantium*... Toute la partie musicale du concert fut magistrale : je m'arrête là-dessus.

Que dire maintenant de la partie chorale ? On ne peut certes pas parler de révélation, car notre chorale nous est familière, mais je pense que pour nous tous les assistants — et pour beaucoup de Likésiens même — la satisfaction dépassa ce qu'on en attendait. Si d'aucun s'était avisé de taxer d'audacieuse l'initiative de notre omniprésent Maître de chapelle dans l'échafaudage d'un tel concert, force lui aurait été de changer d'optique dès le premier morceau du programme : *Alléluia* de Bach parfaitement maîtrisé et interprété dans l'élan même de la composition, où s'exprime sans bavure la certitude de notre Foi... Vint ensuite ce *Noël Béarnais*

frais et limpide comme une nuit étoilée : les paroles de l'ange dites par des solistes soprani à la voix impeccablement posée, reçoivent la réplique des 4 parties réunies qui proclament la Bonne Nouvelle aux échos. Mais la grande pièce fut sans contredit ce *Lauda Jerusalem* à 5 v. m. de Delalande, massif si l'on veut et pourtant si parfait qu'on y trouve tout le lustre et toute la perfection du Grand Siècle et du Grand Roi : concédons que le solo des ténors eût pu atteindre plus de velouté, mais la reprise du thème par le chœur est irréprochable et l'on ne sait si parfaite des 5 parties attribuer la palme du meilleur chant... Souhaitons de réentendre cette année cette pièce magnifique qui est assurée de l'accueil élogieux. Le *Psaume 150* de César Frank et le *Choral Final de la Passion* de Bach nous sont plus familiers mais demeurent appréciés : les Altis si souvent affligés d'un rôle ingrat, se révèlent ici solides et sûrs d'eux-mêmes, et bien que leur technique vocale reste à améliorer, méritent de justes compliments. Au Salut du T. Saint-Sacrement, après un couplet de l'*Adorom oïl* par tous les assistants, ce fut la reprise de cette ancestrale mélodie dans une harmonisation à 4 v. m. de Gérard Pondaven où soprani et ténors se disputent le chant et qui laisse à l'oreille et au cœur ces empreintes indéfectibles où bouillonnent toujours la douce et religieuse nostalgie et l'amour du terroir.

Maintenant que s'achève cette trop rapide, forcément incomplète et un tantinet profane évocation du beau Concert du 23 mars passé,

je suis parfaitement certain de traduire le sentiment général en exprimant à toute la Manécanterie Notre-Dame du Likès les plus chaleureux compliments. Que la modestie du Cher Frère *François Mazé* me permette de l'associer à M. *Gérard Pondaven* pour des félicitations sans



PHOTO A. GOUFFÈS

réserver. Un tel concert avait bien droit à cette page de notre revue toujours heureuse de signaler ce qui, chez nous, par le biais de l'art comme de tout autre moyen d'éducation, contribue à la meilleure Formation Religieuse et Humaine, et, au bout du compte, à la plus grande gloire de Dieu.

Frère BERNARD.



CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »





## NOUVELLES ADHESIONS

- 1932 - André Alexandre, 26, rue François-Le-Brix, Lorient (Morbihan).
- 1939 - Barenton Emile, Horloger-Bijoutier, 36, place de la République, Auray (Morbihan).
- 1957 - Bertholom Jean, 6, rue Chateaubriand, Lorient (Morbihan).
- 1957 - Berthou André, chez M. Guyader, Produits du Sol, Bannalec.
- 1957 - Cadren Marcel, Bourg, Trégornan, par Glomel (Côtes-du-Nord) — 2, rue du Château, Asnières (Seine).
- 1939 - Caillard Michel, Ostréiculteur, Plouharnel (Morbihan).
- 1957 - Cessou Marcel, 3, rue Denis-Papin, Saint-Pierre-Quilbignon, Brest.
- 1957 - Le Corre Roger, 8, rue de l'Hippodrome, Kerfeunteun — 120 bis, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1932 - Danic Jules, Kerroch, Plouharnel (Morbihan).
- 1957 - Danion Joseph, Le Puy, Porcaro (Morbihan) — Surveillant, Ecole Saint-Joseph, place Daumesnil, Morlaix.
- 1957 - Le Douarin Jean-Luc, impasse Roosevelt, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Jaouen Michel, La Léonarde, 1, Cité de Ravéan, Plabennec.
- 1957 - Joncour Jean, 20, rue de Concarneau, Ergué-Armel.
- 1957 - Kerloc'h Alexis, Kergarec, Beuzec-Cap-Sizun — 23, avenue Emile-Boissier, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1957 - Penhoat Daniel, Apprenti - Mécanicien, Classe 2, P. 25, B.E.A. 722, Saintes (Charente-Maritime).
- 1957 - Le Roy René, 4, rue Brizeux, Ergué-Armel — 45, rue Brulatour, Bordeaux (Gironde).

Le service gratuit de cette revue aux Anciens Elèves 1957 n'ayant pas adhéré à l'Amicale cesse avec le présent numéro.

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1953 - Bernard Henri, 7<sup>e</sup> Brigade, Peloton 4802, E.A.T., Tours (Indre-et-Loire).
- 1942 - Le Berre François, 2, Square des Sablons, Les Grandes Terres, Marly-le-Roy (Seine-et-Oise).
- 1950 - Le Bris Auguste, Ingénieur ICUR, O.C.I.L., rue Martignon, Bâtiment A 5, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).
- 1929 - Cadic Maurice, Ingénieur E.C.A.M., rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
- 1948 - Canévet Jean-Louis, M.D.L., Ecole de l'Académie Royale, Le Bar Beida, Meknès (Maroc).
- 1951 - Caro Claude, 11, rue Raphaël-Corley, Clos Saint-Vigor, Bât. 3, App. 103, Viroflay (Seine-et-Oise).
- 1953 - Coënt Yves, Ingénieur ECAM, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4<sup>e</sup>).
- 1942 - Colmou Henri, Huissier, boulevard Blum, Lorient (Morbihan).
- 1931 - Collober Louis, 15, rue Marcel-Sembat, Lanester (Morbihan).
- 1949 - Cornec Pierre, Sainte-Anne, Fouesnant.
- 1958 - Couillec Christian, 59, Grande-Rue, Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1947 - Cozian Yves, Second-Maitre, 16, rue Saint-Laurent, Pont-au-Las, Toulon (Var).

# DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Pour TOUS vos  
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**  
Exigez la marque...

REPRESENTANT : **YVES LE BRIS**  
ANCIEN ELÈVE DU LIKES 1936-43  
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Et **E D E**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU  
QUIMPER

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand  
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL  
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST  
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

- 1952 - Croguennec Roger, rue Clémenceau, Landivisiau.
- 1953 - Cuzon Jean, Caporal-Chef, B.P. 3003, Dakar (Sénégal) A.O.F.
- 1950 - Daigné Louis, Consulat Général de France, place Mirabeau, Casablanca.
- 1950 - Damoy Jean, Sergent, 8<sup>e</sup> Brigade, Escadron d'Application, B.E. 721, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).
- 1949 - Dénès André, Ingénieur ECAM, Hôtel de la Poste, Fiers (Orne).
- ... - Derrien Laurent, 7629 Denormandie, Montréal (P.Q.), Canada.
- 1932 - Dincuff Alain, Ingénieur ECAM, 44, rue Albert-Joly, Versailles (Seine-et-Oise).
- 1952 - Duocout René, chez M. Lescrolier, 8, rue de Strasbourg, Courbevoie (Seine).
- 1954 - Fraval de Coatparquet Ronan, Sous-Lieutenant, S. P. 86.066, A.F.N.
- 1934 - Le Gall Christophe, 11, rue Maréchal-Ney, Nantes (Loire-Inférieure).
- 1947 - Gallic Jean, Second-Maitre, 3, rue Menna, Toulon (Var).
- 1950 - Goavec Pierre, Ingénieur ENSM., 51, rue de Châteaudun, Chartres (Eure-et-Loir).
- 1948 - Gorgeu Paul, 20, rue Parmentier, Ergué-Armel.
- 1921 - Grannec Noël, Logement 131, H.L.M., place Sané, Brest.
- 1951 - Guibert Claude, 26, place Circulaire, La Roche-sur-Yon (Vendée).
- 1953 - Guillemot Gildas, chez Mme Chesnel, 7, rue La Fayette, Grenoble (Isère).
- 1932 - Le Guyader Albert, 79, rue des Bourguignons, Bois-Colombes (Seine).
- 1956 - L'Hénoret Joël, Soldat, C.I.M., 2<sup>e</sup> Cie, 4<sup>e</sup> Section, BA. 121, Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1952 - Hervé Raymond, Sergent, Groupement Corse, C.O. 320, E.A.T., Montargis (Loiret).
- 1955 - Jacq Guy, E.O.R., Peloton 803, 24<sup>e</sup> Brigade, Quartier Février, Châlons-sur-Marne (Marne).
- 1950 - Jan Jean, Second-Maitre Armurier volant, B.A.N. Lartigue, Flotille 22 F, Oran (Algérie).
- 1953 - Jouannic André, 19, rue Saint-Jean, Saint-Etienne (Loire).
- 1943 - Kerjean Roger, 9, rue Jean-Giraudoux, Gennevilliers (Seine).
- 1954 - Kerrenneur Alain et Jean-Michel, 86, rue des Poilus, Malo-les-Bains (Nord).
- 1955 - Kerrenneur Claude et Philippe, 86, rue des Poilus, Malo-les-Bains (Nord).
- 1937 - Larhant Jean, place du Styvel, Locmaria, Quimper.
- 1956 - Leclerc Jean, Matelot, à bord du « Bois-Belleau », Toulon (Var).
- 1931 - Léostic Henri, Officier des Equipages, Commandant le remorqueur « Mammouth », Cherbourg (Manche).
- 1952 - Marchand Jean, Sergent Navigateur, No 58, B.E. 702, Avord (Cher).

# DRALUX

Place Médard — QUIMPER

CHEMISIERS :- JUPES  
BONNETERIE :- LINGERIE  
TISSUS :- BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.



## NOUVELLES ADHESIONS

- 1932 - André Alexandre, 26, rue François-Le-Brix, Lorient (Morbihan).
- 1939 - Barenton Emile, Horloger-Bijoutier, 36, place de la République, Auray (Morbihan).
- 1957 - Bertholom Jean, 6, rue Chateaubriand, Lorient (Morbihan).
- 1957 - Berthou André, chez M. Guyader, Produits du Sol, Bannalec.
- 1957 - Cadren Marcel, Bourg, Trégornan, par Glomel (Côtes-du-Nord) — 2, rue du Château, Asnières (Seine).
- 1939 - Caillard Michel, Ostréiculteur, Plouharnel (Morbihan).
- 1957 - Cessou Marcel, 3, rue Denis-Papin, Saint-Pierre-Quilbignon, Brest.
- 1957 - Le Corre Roger, 8, rue de l'Hippodrome, Kerfeunteun — 120 bis, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).
- 1932 - Danic Jules, Kerroch, Plouharnel (Morbihan).
- 1957 - Danion Joseph, Le Puy, Porcaro (Morbihan) — Surveillant, Ecole Saint-Joseph, place Daumesnil, Morlaix.
- 1957 - Le Douarin Jean-Luc, impasse Roosevelt, Vannes (Morbihan).
- 1957 - Jaouen Michel, La Léonarde, 1, Cité de Ravéan, Plabennec.
- 1957 - Joncour Jean, 20, rue de Concarneau, Ergué-Armel.
- 1957 - Kerloc'h Alexis, Kergarec, Beuzec-Cap-Sizun — 23, avenue Emile-Boissier, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1957 - Penhoat Daniel, Apprenti - Mécanicien, Classe 2, P. 25, B.E.A. 722, Saintes (Charente-Maritime).
- 1957 - Le Roy René, 4, rue Brizeux, Ergué-Armel — 45, rue Brulatour, Bordeaux (Gironde).

Le service gratuit de cette revue aux Anciens Elèves 1957 n'ayant pas adhéré à l'Amicale cesse avec le présent numéro.

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1953 - Bernard Henri, 7<sup>e</sup> Brigade, Peloton 4802, E.A.T., Tours (Indre-et-Loire).
- 1942 - Le Berre François, 2, Square des Sablons, Les Grandes Terres, Marly-le-Roy (Seine-et-Oise).
- 1950 - Le Bris Auguste, Ingénieur ICUR, O.C.I.L., rue Marignol, Bâtiment A 5, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).
- 1929 - Cadic Maurice, Ingénieur E.C.A.M., rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
- 1948 - Canévet Jean-Louis, M.D.L., Ecoles de l'Académie Royale, Le Bar Beida, Meknès (Maroc).
- 1951 - Caro Claude, 11, rue Raphaël-Corley, Clos Saint-Vigor, Bât. 3, App. 103, Viroflay (Seine-et-Oise).
- 1953 - Coënt Yves, Ingénieur ECAM, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4<sup>e</sup>).
- 1942 - Colmou Henri, Huissier, boulevard Blum, Lorient (Morbihan).
- 1931 - Collober Louis, 15, rue Marcel-Sembat, Lanester (Morbihan).
- 1949 - Cornec Pierre, Sainte-Anne, Fouesnant.
- 1958 - Couillec Christian, 59, Grande-Rue, Sèvres (Seine-et-Oise).
- 1947 - Cozian Yves, Second-Maitre, 16, rue Saint-Laurent, Pont-au-Las, Toulon (Var).

# DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Pour TOUS vos  
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**  
Exigez la marque...

REPRESENTANT : **YVES LE BRIS**  
ANCIEN ELÈVE DU LIKES 1939-43  
27, avenue Guillon, NANTES (L.-L.)

Et **E D E**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU  
QUIMPER

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand  
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL  
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST  
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

- 1952 - Croguennec Roger, rue Clémenceau, Landivisau.
- 1953 - Cuzon Jean, Caporal-Chef, B.P. 3003, Dakar (Sénégal) A.O.F.
- 1950 - Daigné Louis, Consulat Général de France, place Mirabeau, Casablanca.
- 1950 - Damoy Jean, Sergent, 8<sup>e</sup> Brigade, Escadron d'Application, B.E. 721, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).
- 1949 - Dénès André, Ingénieur ECAM, Hôtel de la Poste, Flers (Orne).
- ... - Derrien Laurent, 7629 Denormville, Montréal (P.Q.), Canada.
- 1932 - Dincuff Alain, Ingénieur ECAM, 44, rue Albert-Joly, Versailles (Seine-et-Oise).
- 1952 - Ducout René, chez M. Lescollier, 8, rue de Strasbourg, Courbevoie (Seine).
- 1954 - Fraval de Coatparquet Ronan, Sous-Lieutenant, S. P. 86.066, A.F.N.
- 1934 - Le Gall Christophe, 11, rue Maréchal-Ney, Nantes (Loire-inférieure).
- 1947 - Gallic Jean, Second-Maitre, 3, rue Menna, Toulon (Var).
- 1950 - Goavec Pierre, Ingénieur ENSM., 51, rue de Châteaudun, Chartres (Eure-et-Loir).
- 1948 - Gorgeu Paul, 20, rue Parmentier, Ergué-Armel.
- 1921 - Grannec Noël, Logement 131, H.L.M., place Sané, Brest.
- 1951 - Guibert Claude, 26, place Circulaire, La Roche-sur-Yon (Vendée).
- 1953 - Guillemot Gildas, chez Mme Chesnel, 7, rue La Fayette, Grenoble (Isère).
- 1932 - Le Guyader Albert, 79, rue des Bourguignons, Bois-Colombes (Seine).
- 1956 - L'Hénoret Joël, Soldat, C.I.M., 2<sup>e</sup> Cie, 4<sup>e</sup> Section, BA. 121, Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1952 - Hervé Raymond, Sergent, Groupement Corse, C.O. 320, E.A.T., Montargis (Loiret).
- 1955 - Jacq Guy, E.O.R., Peloton 803, 24<sup>e</sup> Brigade, Quartier Février, Châlons-sur-Marne (Marne).
- 1950 - Jan Jean, Second-Maitre Armurier volant, B.A.N. Lartigue, Flotille 22 F, Oran (Algérie).
- 1953 - Jouannic André, 19, rue Saint-Jean, Saint-Etienne (Loire).
- 1943 - KerJean Roger, 9, rue Jean-Giraudoux, Gennevilliers (Seine).
- 1954 - Kerrenneur Alain et Jean-Michel, 86, rue des Poilus, Malo-les-Bains (Nord).
- 1955 - Kerrenneur Claude et Philippe, 86, rue des Poilus, Malo-les-Bains (Nord).
- 1937 - Larhant Jean, place du Styvel, Locmaria, Quimper.
- 1956 - Leclerc Jean, Matelot, à bord du « Bois-Belleau », Toulon (Var).
- 1931 - Léostic Henri, Officier des Equipages, Commandant le remorqueur « Mammouth », Cherbourg (Manche).
- 1952 - Marchand Jean, Sergent Navigateur, No 58, B.E. 702, Avord (Cher).

# DRALUX

Place Médard — QUIMPER

CHEMISIERS :- JUPES  
BONNETERIE :- LINGERIE  
TISSUS :- BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.



Nous soutenons "LE LIKES" par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

# JOLIVAL

- 1956 - Le Meur Alain, Matelot, 5 S, B.A.N. Karouba, Bizerte (Tunisie).
- 1947 - Morvan Joseph, Boulanger, Bourg, Chanteloup (Ile-et-Vilaine).
- 1947 - Moysan Pierre, Chemin des Bœufs, Les petits champs ronds, Bât. K-181, Massy-les-Moulineaux (Seine-et-Oise).
- 1954 - Narvor Jean, Sergent, C.I.S.S., Mourmelon-le-Grand (Marne).
- 1939 - Pedrono Jean-Henri, 17, rue Maréchal-Foch, Lorient (Morbihan).
- 1951 - Le Penne Jean-Louis, Chauffeur, rue de la Croix, Saint-Guenolé.
- 1950 - Le Perron François, Saint-Gildas-de-Rhuys (Morbihan).
- 1928 - Philippe Georges, Ingénieur ECAM, rue 235, rue Saint-Charles, Paris (15°).
- 1949 - Philippe Jean, Ingénieur ECAM, 85, rue Daguerre, Paris (14°).
- 1953 - Piton Henri, 61, rue Alain-Bouchard, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1957 - Le Pottier Jacques, 108, rue de Courcelles, Paris, 17°.
- 1948 - Poupon Yves, Ingénieur ENSEHT., 20, rue Albert-Remy, Ris Orangis (Seine-Oise).
- 1927 - Riou Jean, Lieutenant, Direction S.M.B., Brazzaville (Moyen-Congo), A.E.F.
- 1954 - Rospars Raymond, C.P. 5 H, Oran (Poste Navale française).
- 1951 - Tallec Hubert, Cité Maurepas, Bâtiment 2, Esc. 4, Rennes (I.-et-V.).
- 1941 - Yhuel Yves, Ty-Mor, Hennebont (Morbihan).

\*\*

### SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE

#### Offres d'emploi.

E.D.F., Quimper

cherche Jeune Technicien, de préférence libéré du service militaire. Niveau : 1<sup>re</sup> Partie du Baccalauréat Technique. Traitement au début : 36.000 francs + avantages.

S'adresser à M. Laurent Bertinetti, 11, rue du Maquis, Ergué-Armel (Finistère).

#### E.D.F., La Roche-sur-Yon (Vendée)

cherche Jeune Technicien, emploi convenant à un débutant sans expérience industrielle du niveau du Baccalauréat Technique complet ou en possession du Baccalauréat 1<sup>re</sup> Partie et ayant suivi l'année de Mathématiques et Technique. Le stagiaire est titularisé comme agent technique et, placé sous les ordres d'un ingénieur, lui sert pratiquement de secrétaire technique. Il garde la faculté de demander son changement pour une autre localité de n'importe quelle région.

S'adresser à : M. Arrignon, Chef du Service Technique Electricité, Centre de Distribution Mixte E.D.F.-G.D.F., 10, rue de la Préfecture, La Roche-sur-Yon (Vendée).

\*  
G  
R  
O  
U  
P  
E



P  
A  
R  
I  
S  
I  
E  
N

La dernière réunion du Groupe Parisien a eu lieu le samedi 22 mars, de 18 à 20 heures, dans les locaux de la Maison de Bretagne où nous accueillîmes très cordialement M. Pascal Pondaven, directeur du journal « La Bretagne à Paris », ancien élève lui-même des Frères de Saint-Brieuc.

Après la réélection de M. Henri Kéavec à la présidence du Groupe, on tâcha de mettre sur pied diverses activités, entre autres un projet d'excursion à Melun-Villaroche. Celle-ci aurait lieu vers le 14 juin ; la visite des installations du centre d'essais en vol serait précédée d'un déjeuner ; les Amicalistes disposant d'une voiture prendraient avec eux les autres au départ de Paris. Des précisions seront données en temps voulu sur la circulaire d'invitation.

### Construction de MACHINES AGRICOLES

## Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN  
Matériel de Motoculture

Travaux à façon  
STATION-SERVICE "PURFINA"

## Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

### E<sup>ts</sup> ROUET-BATTAIS

5<sup>bis</sup>, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

Etaient présents :

- 1923 — Yves Corre  
1924 — Yves Avan.  
1926 — Gabriel Lagadee — Yves Morvan.  
1927 — Henri Kéavec.  
1933 — Jean Kerbourc'h.  
1940 — René Gille.  
1941 — Marcel Louboulin.  
1942 — Louis Bothorel.  
1948 — Jean Abgrall — Louis Le Grand.  
1950 — Louis Le Floc'h — Jean Le Goff.  
1952 — Yves Gilbert.  
1953 — Marcel Bourhis — Yves Coënt.  
1954 — Bernard Le Boru.  
1955 — Hervé Le Bloc'h — Henri le Gall —  
Marcel Guégan.  
1956 — Marcel Burelier — Michel Durand —  
Paul Quérel — Charles Le Pottier —  
Jean Le Pottier.  
1957 — Roger Le Corre — Bernard Lamand —  
Guy Lohu.

S'étaient excusés : François Bossier — Roger Bloc'h — Yves Calloc'h.

Le Secrétaire :

MARCEL LOUBOUTIN,  
14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine  
(Seine).

### Parisiens,

retenez dès maintenant  
la date du 4 mai 1958

C'est en effet à cette date que la Direction diocésaine de l'Enseignement libre et la Fédération des Parents d'Elèves de la Seine comptent organiser une grande manifestation qui constituera essentiellement en une présentation de l'Enseignement libre parisien à S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris.

Toutes indications seront données ultérieurement sur les heures et sur les dispositions matérielles, mais il importe dès maintenant de l'annoncer afin que cette manifestation présente un caractère de masse, puisque c'est le Vélodrome d'Hiver qui a été choisi, groupant les enfants, les parents, les enseignants et les anciens élèves.

Autre date : le 17 mai.

Le 17 mai : Pèlerinage à l'église Saint-Jean-Baptiste-de-La Salle, rue du Docteur-Roux (15<sup>e</sup>), sous la présidence de Mgr Hamayon, pour obtenir des vocations enseignantes.



## GARAGE DE L'ODET

Concessionnaire RENAULT

Rue Th. Le Hars, QUIMPER — Tél. 108-186

**Spécialiste du véhicule d'occasion**

### MACHINES A LAYER

ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE

## ALFA-LAVAL

BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

Marcel LE PERRU

23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE

## Linvosges

Trousseaux,  
Couvertures, etc.

Qualité — Longue durée

34, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

### BIJOUTERIE - HORLOGERIE

Réparations en tous genres

## Jean POCHE

6, rue des Boucheries — QUIMPER

(face à la rue Saint-François)

A votre service...

## Yvon GUYADER FRIGORISTE

ancien élève 1947-52

Bourg, LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence FRIGOS MOISAN - Renommée de qualité

Dirigée par un Ancien du Likès,

## L'Ecole Technique St-Joseph de Lorient a entrepris sa reconstruction

*Mais il manque 100 millions pour finir les travaux !...*

Après s'être fait espérer pendant des années, le chantier de l'Ecole St-Joseph est enfin devenu une réalité.

Sur la vaste propriété acquise à la périphérie de la ville, près de Kerguestéven, où deux beaux terrains de football avaient, faute de mieux, été aménagés l'an dernier, l'entreprise du Centre a fait surgir en quelques mois des bâtiments, amorce d'un ensemble qui doit être parachévé pour la fin de la présente année.

L'école technique St-Joseph va se trouver par le fait d'un curieux hasard en assez proche voisinage avec le Collège technique national, dont le ministre de l'Education Nationale est venu tout récemment poser la première pierre symbolique. Elle sera sensiblement plus modeste dans ses structures et ses aménagements.

### Il en coûtera 150 millions et il n'y a pas de dommages de guerre...

Une situation particulièrement défavorisée a retardé durant des années la réalisation du projet. Totalement sinistrée lors des bombardements anglais de 1943, l'Ecole St-Joseph avait quitté ses ruines de la rue Vauban — propriété de la paroisse St-Louis — pour se reposer en 1945 dans les bâtiments de l'Ecole Ste-Thérèse, rue Duguesclin, propriété de la paroisse Ste-Anne d'Arvor. Les Frères y implantèrent des baraquements pour permettre de jumeler à l'Externat Primaire les Cours modernes techniques et les Cours industriels, ainsi qu'un début d'internat. Cette situation de guerre ne pouvait durer, l'Ecole Ste-Thérèse aspirant à retrouver son autonomie et l'Ecole Technique exigeant des agrandissements impossibles sur place.

Il se trouve, hélas ! que tous les dommages de guerre des locaux de la rue Vauban ont été absorbés par la construction, d'ailleurs très réussie et très élégante, de l'Ecole Saint-Pie X, établissement primaire de la paroisse St-Louis. Il ne reste rien, dès lors, pour reconstituer Saint-Joseph et son école technique, à un moment où leur enseignement axé sur le C.A.P., le B.E.I., le B.E.P.C. et la poursuite d'études secondaires conduisant à la formation des cadres supérieurs que réclame l'industrie, est plus sollicité que jamais.

**Le C. F. Directeur  
Jean COLLÉTER**  
remercie tous nos lecteurs qui,  
directement ou par influence,  
l'aideront à mener à bien la  
reconstruction de son école.



Folie sans doute que cette entreprise qui se traduit dans les plans les plus modestes par une dépense de 150 millions ! On en a couru résolument le risque, en pensant aux 400 élèves qui constituent aujourd'hui les effectifs des cours complémentaires et techniques de la rue Duguesclin et qu'on ne peut laisser sans tenter l'impossible quitter l'enseignement libre que leurs familles ont choisi ; en pensant à ceux aussi qui pourraient bénéficier d'une extension de l'œuvre dans les années à venir.

Sur l'insistance des responsables religieux et laïques de l'enseignement privé du Morbihan, le C. F. Jean Colléter, Directeur de Saint-Joseph, et le C. F. Tanguy, son Pro-Directeur, ont courageusement lancé les travaux. L'autorité diocésaine, qui a déjà décidé une participation financière hautement appréciée des Frères bâtisseurs, a souligné la nécessité de la réussite dans la *Semaine Religieuse* du 7 décembre 1957, où S. E. Mgr Le Bellec s'exprime ainsi :

*« Si dans le diocèse de Vannes existe très heureusement pour les jeunes filles un réseau d'écoles libres qui ont fait leurs preuves et qui distribuent l'enseignement professionnel sur des plans divers, particulièrement les écoles ménagères, les jeunes gens de nos familles n'ont pas encore à leur disposition un assez grand nombre d'écoles techniques... Très heureux de cette précieuse initiative, nous recommandons à la générosité de nos diocésains la construction à réaliser aussi rapidement que possible pour le plus grand bien de la belle jeunesse qui grandit dans les familles et doit constituer plus tard pour une bonne part l'armature professionnelle et spirituelle de notre pays. »*

Les engagements de divers particuliers, industriels, commerçants et personnalités régionales, qui ont fait des dons généreux ou consenti des prêts, ont permis le démarrage ; mais il convient de développer ce bel élan de solidarité auquel ont contribué aussi, notons-le, les anciens élèves de Saint-Joseph reconnaissants à leur école et à leurs maîtres.

Il reste aujourd'hui 100 millions à trouver et les Frères lancent un appel à tous les catholiques de notre région qui ont compris l'importance de l'enjeu.

Les anciens et les amis du Likès l'entendront d'autant plus volontiers que le principal responsable de cette entreprise est l'un des leurs. Le C. F. Directeur Jean Colléter, de Kerfeunteun, a enseigné pendant plusieurs années les Mathématiques dans nos classes terminales ; auparavant, il avait lui-même été élève au Likès, de 1931 à 1937. Autre motif, nombre d'Amicalistes ont naguère commencé leurs études techniques à l'Ecole Saint-Joseph comme le font toujours bien des élèves du Likès actuel.

Que faire pratiquement ? On peut agir de trois façons :

- 1° **PAR PRÊT A INTERET RAISONNABLE** (pouvant aller jusqu'à 5 %). Il s'agirait, idéalement, de trouver 1.000 prêteurs de 100.000 fr.
- 2° **PAR DONS PLUS OU MOINS IMPORTANTS** : ceux-ci peuvent entrer dans les frais généraux des entreprises déductibles de leurs bénéfices.
- 3° **PAR VERSEMENT DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE.**

Tous renseignements sont à demander au :

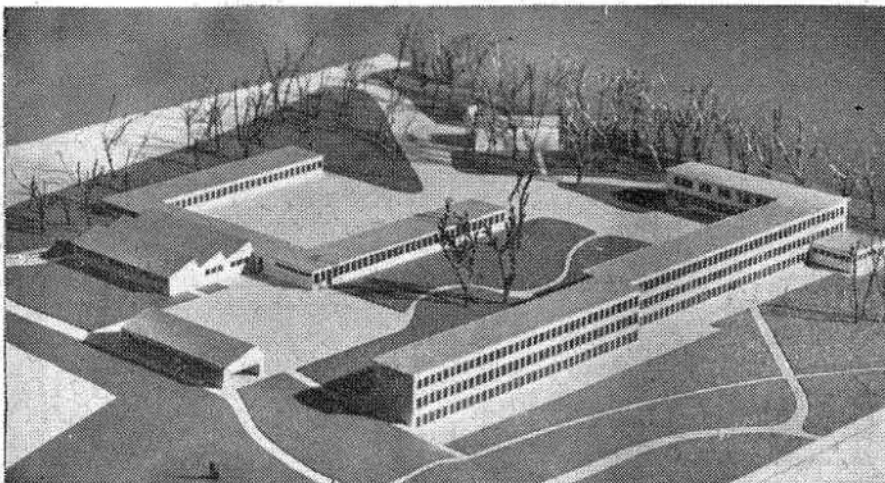
**Frère Directeur  
Ecole Technique Saint-Joseph  
23, rue Duguesclin  
Lorient (Morbihan).**

dont le C.C.P. est le suivant :  
**C. C. 1953-09 Rennes.**

### Pour 400 externes et 150 internes

La maquette que reproduit le cliché ci-contre donne une idée précise du projet. Il a été élaboré par M. Guillou, architecte à Vannes, qui, ces dernières années, a construit à travers le Morbihan, avec l'Entreprise du Centre, de nombreuses écoles publiques, suivant son procédé mettant en œuvre des éléments moulés.

Le corps de bâtiment en forme de fer à cheval carré y représente les locaux de l'externat, soit une douzaine de classes auxquelles s'adossent les ateliers fer couvrant une surface de 32 x 26 m. En retrait légèrement vient l'atelier bois (27 x 8,75) puis, vers la droite, l'enfilade des bâtiments d'internat qui comportent deux étages de dortoirs, et se terminent en équerre par le bâtiment de l'administration tourné vers la chapelle qui viendra achever l'ensemble harmo-



Maquette de la future Ecole Technique St-Joseph de Lorient.



niement disposé dans la verdure de Kergues-ténen, loin du bruit de la ville.

L'école technique Saint-Joseph, prévue pour recevoir 350 à 400 externes et 120 à 150 internes, et pour être le complément indispensable à toutes les écoles primaires privées de la région lorientaise, donnant accès aux grandes écoles industrielles, sera ouverte dès la prochaine année scolaire. Elle ne sera pas achevée encore pour le mois d'octobre, mais l'externat complémentaire et technique y sera dès ce moment transféré de la rue Duguesclin, où ne demeureront plus que les classes primaires redevenues école paroissiale Sainte-Thérèse, et les dortoirs des élèves internes. Ceux-ci devraient pouvoir à leur tour rejoindre Kergues-ténen pour la rentrée du Premier de l'An 1959 !

QUINCAILLERIE :: OUTILLAGE  
**COADOU - GUILLAMET**  
13, rue du Front, QUIMPER  
MONAGAZ

## ROUTE MARIALE

DU 1<sup>er</sup> AU 20 SEPTEMBRE 1958

Le circuit le plus complet :

à travers la Dauphiné, la Provence, les Pyrénées, le Quercy, etc...

De grands Sanctuaires réputés :

Longpont, St-Benoît-sur-Loire, Nevers, La Chaise-Dieu, Le Puy, La Louvesc, La Salette, Le Laus, La Sainte-Baume, Notre-Dame de la Garde, Les Saintes-Marie de la Mer, Carcassonne, Rocamadour, etc.

Des sites merveilleux et incomparables :

Gorges du Lignon, Le Vercors, Corniche du Verdon, Corniche des Cévennes, Gorges du Tarn, Les Baux, Gouffre de Padirac, etc.

avec extension en Corse, à l'étude.

## LOURDES

14 - 17 SEPTEMBRE

### CONGRÈS MARIAL INTERNATIONAL

Sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Légat de Sa Sainteté Pie XII, en présence de nombreux Cardinaux, Archevêques et Evêques, etc.

Tout en autocar

Rattachement possible en cours de route

Tous renseignements : POUR L'UNITÉ (Service Pèlerinages) - 1, place Saint-Sulpice, Paris, 6<sup>e</sup>. Joindre 1 timbre pour la réponse

\*\*\*\*\*

LE BEAU  
**vêtement**  
**JEUNE**

Habillez-les  
Habillez-vous

CHEZ  
↓  
**Cariou**

se choisit chez  
**CARIOU**  
le spécialiste  
dynamique  
du  
vêtement  
jeune

2, Rue de  
Chapou-Roche  
QUIMPER

**A LA VILLE  
DE QUIMPER**



## L'organisation de l'enseignement à Hong-Kong

### A la frontière du monde communiste

Hong-Kong, petite parcelle de l'empire britannique au Sud-Est Asiatique, jouit en ce moment dans tout l'Extrême-Orient d'un très haut prestige, prestige du reste fort mérité. La vie y est facile, le régime administratif très habile et cependant très libéral. Grâce à une prudence politique admirable, on y a passé dans le calme le plus serein les années de crise 1947 à 1950, lorsque le vaste pays du Nord se débattait en vain contre la mainmise du communisme stalinien sur une vaste population formant plus du cinquième de toute celle du globe.

A peine un siècle nous sépare de la fondation de Hong-Kong\* par un groupe d'hommes qui voyaient clair et loin. Chose surprenante aujourd'hui ; à la lecture de la correspondance quelque peu acrimonieuse échangée entre Lord Palmerston et le Capitaine Elliott, on arrive à la conclusion que la cession de l'île par le traité de Nankin était aussi désagréable aux Anglais qu'aux Chinois. Il fallut au Capitaine Elliott déployer toute sa diplomatie pour arriver à convaincre le gouvernement britannique que l'avenir de Hong-Kong était assuré. Il l'était si bien que moins de 50 ans plus tard la population avait dépassé 200.000 et que le tonnage qui passait annuellement par le port était monté à 6 millions de tonnes. Sir William Des Vœux, dont l'administration fut marquée par les grands progrès réalisés dans le domaine de l'éducation, pouvait bien entonner un chant de triomphe : « Nous avons ici, rassemblés pour ainsi dire en un seul point, les exemples les plus tangibles de conquêtes matérielles et morales ; elles sont là qui frappent à chaque moment l'œil et l'imagination, et il est permis de douter qu'il existe au monde un seul endroit qui excite et justifie en même temps plus pleinement la fierté et laquelle nous nous disons Anglais. » C'est vrai, mais le bon gouverneur aurait dû ajouter que ce magnifique succès était également dû en bonne partie à la pleine coopération que les Chinois avaient apportée à l'œuvre splendide de la transformation de ce fier rocher campé face au Pacifique en un vaste entrepôt.

L'épreuve ne devait venir que 50 ans plus tard. Elle fut soudaine et terrible. Lorsque l'ouragan fut passé et que les Anglais purent revenir, au début de septembre 1945, il y avait beaucoup de ruines à relever. Avec le courage indomptable qu'ils ont toujours manifesté au cours de leur histoire, ils s'y attelèrent immédiatement et ce fut avec un plein succès. Tous les services gouvernementaux ont fait d'énormes progrès depuis la guerre, mais aucun n'en a davantage à son acquis que le Département de l'Éducation : de 118.000 enfants dans les écoles que l'on comptait en décembre 1941, le nombre était tombé à 3.000 en juillet 1945. Le département accusait la présence de 267.400 étudiants dans les écoles au 31 décembre 1955.

Signe des temps ! La ruine de leurs magnifiques œuvres en Chine a obligé les Pères des Missions Étrangères de Paris à resserrer les services de leur Procure à Hong-Kong. La demeure splendide et si admirablement située que le T. Rév. Père Léon Robert avait construite en 1918 pour abriter les missionnaires de passage, alors si nombreux, a été cédée au gouvernement colonial. C'est là, face aux deux plus grandes bâtisses de Hong-Kong et à proximité des autres

bureaux du gouvernement que l'honorable M. Crozier, directeur de l'Enseignement, a installé son personnel.

### L'Enseignement.

L'histoire de l'enseignement à Hong-Kong remonte presque à l'origine de la fondation et ce furent les missionnaires, tant catholiques que protestants, qui fournirent le plus grand effort, encouragés du reste par le gouvernement avec une grande bienveillance, et même on doit le

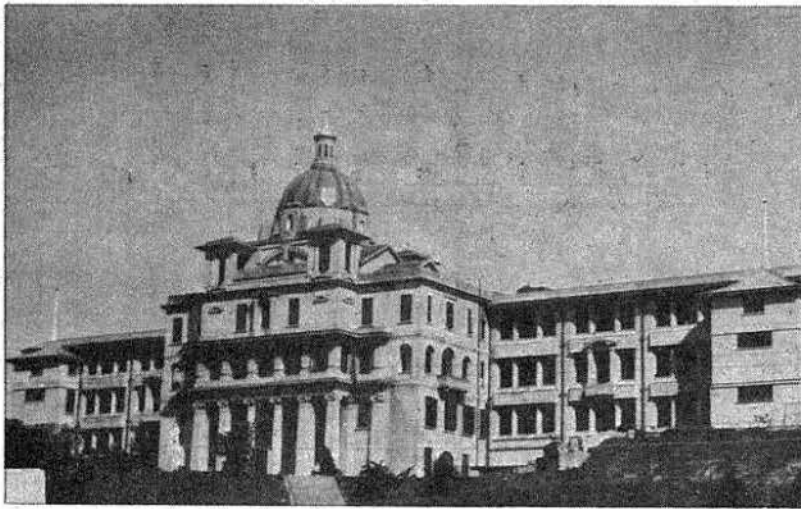


Entre le délégué de la Chine et le délégué de l'Inde, le C. CASSIEN, délégué de Hong-Kong, à une réunion l'U. N. E. S. C. O. tenue à Hong-Kong.

dire avec une grande liberté. Appelées par Mgr T. A. Forcade, pro-préfet apostolique, les sœurs de Saint-Paul de Chartres s'installèrent à Wansai le 12 septembre 1848 ; puis ce furent les sœurs Canossiennes qui débâtèrent à Caine Road en 1860. Entre temps le gouvernement fondait la « Central School » qui se transforma par la suite en Quenn's College et les Anglais établissaient leurs institutions qui devinrent « St Stephen's College » et la « Diocesan Boys School ».

Ce ne fut qu'en 1875 que les Frères des Ecoles Chrétiennes furent en mesure de répondre aux appels pressants du clergé italien en charge de la mission catholique et ils ouvrirent tout de suite le collège St-Joseph, le 15 novembre 1875, succédant au collège Saint-Sauveur que Mgr T. Raimond avait fondé en 1864 pour donner aux jeunes catholiques un enseignement secondaire moderne. Les débuts du collège St-Joseph furent modestes, mais en 1914 arriva comme directeur le Frère Aimaro-Pierre, du Puy en Velais, un administrateur hors pair qui se signala par un labeur et des succès extraordinaires. Grâce à lui le collège avec ses 900 élèves est maintenant logé à Kennedy Road dans un confort que lui envierait plus d'un lycée français ; sa filiale, le collège La Salle qui fut construit par lui en 1930, dresse son dôme majestueux sur une éminence à Kowloon, non loin de l'aérodrome de Kai-Tak.

Quant aux Sœurs de Saint-Paul de Chartres, elles se sont transportées à Causeway Bay où



HONG-KONG. — Le Collège La Salle, à Kowloon.

elles ont érigé une série de bâtiments fort imposants ; on y trouve hôpital et écoles, chinoise et anglaise, noviciat et orphelinat, crèche et ouvroir ; une église superbe au centre sert à toute la communauté ; l'hôpital Saint-Paul s'est longtemps classé comme l'hôpital le plus populaire de la colonie. Ce sont ces humbles religieuses qui par leur vie d'abnégation, leur labeur ignoré, leur dévouement effacé ont le plus contribué au bon renom de la France en cette colonie. Le gouvernement français a su le reconnaître en attribuant à la Mère Provinciale la Croix de la Légion d'honneur.

#### Organisation.

Elle est contenue en détail dans l'ordonnance du 18 décembre 1952 et les règlements qui en découlent, aussi bien que dans les rapports émis périodiquement par le directeur de l'Enseignement.

Si l'on considère la langue employée comme moyen d'instruction, il y a trois sortes d'écoles dans la Colonie :

a) Les écoles chinoises, de beaucoup les plus nombreuses, où l'instruction se donne en chinois et où l'anglais est la seconde langue.

b) Les écoles anglo-chinoises, où l'enseignement se donne en majeure partie en anglais et où on réserve au chinois une période par jour. Ces cours de chinois ont débuté à l'école primaire et il est presque impossible à un nouvel arrivant des pays étrangers de les suivre ; il devra donc se rabattre soit sur le français, soit sur le portugais, deux langues qui sont également enseignées dans plusieurs écoles, parallèlement au chinois.

c) Les écoles anglaises. Elles sont principalement pour les enfants européens dont les parents parlent anglais. Les cours s'y donnent entièrement en anglais et on y enseigne le français comme deuxième langue, et plus rarement le cantonnais. L'enseignement secondaire se donne dans une école centrale, l'École King George V à Kowloon. On y donne en plus du français des cours de latin en vue du Certificat général d'Éducation requis pour l'admission aux Universités britanniques.

D'après l'ordonnance citée plus haut, toutes les écoles chinoises et anglo-chinoises doivent être approuvées et enregistrées par le Département de l'Éducation. Ces écoles se divisent en quatre catégories :

1. Les Écoles du Gouvernement qui sont entièrement dirigées et maintenues par le Département de l'Éducation sur le budget de la Colonie. Elles comprennent non seulement des écoles maternelles, primaires et secondaires, mais aussi trois écoles normales, un collège technique et une école supérieure d'études chinoises avec en tout 21.500 élèves.

2. Les Écoles aidées. Ce sont les écoles de Mission ; elles sont au nombre de 20. Elles sont régies par un code émanant du Gouvernement colonial et elles admettent non seulement des chrétiens mais encore d'autres élèves de toutes opinions religieuses. C'est ainsi qu'à La Salle Collège sur un total de 936 élèves, on compte seulement 450 catholiques et 53 protestants.

Le gouvernement paie les salaires des professeurs selon leurs capacités, sensiblement au même taux que ses propres maîtres ; il entretient aussi les bâtiments et le mobilier ; il contribue également de moitié aux nouvelles constructions et à l'acquisition de nouveau matériel. Les salaires des professeurs varient entre 36.000 et 88.000 francs par mois. Ces écoles qui comptent parmi les meilleures de la Colonie sont toutes très florissantes et doivent refuser chaque année des milliers de demandes d'admission.

3. Les Écoles subventionnées. Elles sont plus faiblement contrôlées par le gouvernement et reçoivent une subvention d'après des modalités fixées par un code. Elles sont presque toutes des écoles chinoises primaires et parmi elles un grand nombre sont dirigées par des instituteurs religieux ou des missions protestantes. Le nombre de leurs élèves est de 46.500.

4. Les Écoles privées. Elles jouent un rôle très important dans le plan de l'enseignement. On compte en effet 650 de ces écoles et elles ont une tendance à augmenter ; le nombre de leurs élèves dépasse 160.000.

Il ne faut cependant pas croire la situation aussi brillante qu'elle apparaît à la seule lecture de ces chiffres. Si quelques-unes de ces écoles privées, comme Pui Ching, sont installées dans des bâtiments qui comptent parmi les plus beaux de Hong-Kong, il en est d'autres malheureusement qui sont logées dans des appartements et privées

de tout terrain de jeux. Et encore plusieurs de ces installations de fortune font double emploi ; il n'est pas rare de voir fonctionner dans les mêmes locaux une école de jour et aussi une école du soir qui donnera des cours de 19 heures à 22 heures. Cependant il se fait dans beaucoup de ces écoles un travail excellent ; le personnel souvent mal rétribué y est tout à fait à la hauteur de sa tâche ; seulement comme ces établissements ne reçoivent aucun subside du gouvernement, la rétribution scolaire devra nécessairement y être plus élevée. On a calculé qu'un élève de l'école anglaise King George V coûtait au gouvernement de la colonie £ 961 ; son camarade de Quenn's College, seulement £ 740 ; un élève de La Salle, £ 364 ; une fille du Couvent £ 196, et un élève de Pui Ching rien du tout.

À la vérité, si le gouvernement dépense considérablement plus qu'avant la guerre pour tous ses services, y compris celui de l'enseignement, l'armature administrative de la Colonie n'a que très peu varié. Il ne pouvait en être autrement ; l'afflux extraordinaire de réfugiés qui en moins de cinq ans doubla la population de Hong-Kong plaçait le gouvernement dans une situation très difficile à laquelle il fit face avec un admirable sens politique. L'heure n'était certainement pas propice aux changements brusques, on ne pouvait surtout pas songer à modifier l'assiette de l'impôt. Et puis après tout, combien de temps ces nouveaux venus allaient-ils séjourner parmi nous ? À quoi bon dépenser des millions à construire des bâtiments d'écoles qui du jour au lendemain pouvaient se trouver sans emploi ? On resta dans la tradition qui a toujours consisté à encourager l'entreprise privée lorsqu'elle donne les garanties nécessaires de stabilité et de désintéressement. C'est ainsi que les Frères Maristes qui dirigeaient en Chine des œuvres si prospères ont pu remonter à Hong-Kong une de leurs écoles.

*Syndicat des Instituteurs.* Dès 1934 les instituteurs de Hong-Kong s'étaient réunis pour former une association culturelle. On peut dire que c'était une association des plus écuméniques ; hommes et femmes de beaucoup de races et de religions s'y trouvaient assemblés, tous animés d'un seul but : travailler pour le bien de la jeunesse de Hong-Kong. Après la guerre on sentit le besoin de reformer cette association ; mais en même temps il fallait aussi faire pression afin d'obtenir pour les professeurs non seulement de meilleurs salaires mais encore des conditions de travail plus supportables. Il se forma donc un syndicat d'instituteurs, qui cependant jusqu'à présent n'a pas réussi à imposer ses décisions. Il en résulte qu'un assez grand nombre de professeurs des écoles privées ne sont pas assez rétribués. Tous les autres se trouvent très heureux dans leur profession. Le syndicat est représenté dans la Commission centrale de l'enseignement par son président.

*Un peu de nomenclature :* Les études primaires s'espacent sur six années, elles sont suivies de 6 ou 7 ans d'études secondaires pour les élèves qui se destinent à l'université ; tous cependant passent l'examen du certificat d'études à la fin de la 5<sup>e</sup> année secondaire ; le tableau suivant donnera une idée plus claire de la situation.

Limite d'âge à l'admission	Classe dans les écoles chinoises	Classe dans les écoles anglo-chinoises	Remarques
6-7 ans.	1 <sup>re</sup> Primaire infér.	1 <sup>re</sup> Primaire.	Un grand nombre d'élèves finissent leurs études primaires en cinq ans.
7-8 —	2 <sup>e</sup> — — —	2 <sup>e</sup> — — —	
8-9 —	3 <sup>e</sup> — — —	3 <sup>e</sup> — — —	
9-10 —	4 <sup>e</sup> — — —	4 <sup>e</sup> — — —	
10-11 —	1 <sup>re</sup> Primaire supér.	5 <sup>e</sup> — — —	
11-12 —	2 <sup>e</sup> — — —	6 <sup>e</sup> — — —	Examen d'entrée en secondaire. Cette nomenclature est empruntée à la Chine et à l'Angleterre respectivement.
12-13 —	1 <sup>re</sup> Moyenne infér.	1 <sup>re</sup> forme second.	
13-14 —	2 <sup>e</sup> — — —	2 <sup>e</sup> — — —	
14-15 —	3 <sup>e</sup> — — —	3 <sup>e</sup> — — —	Tout élève qui échoue deux années successives dans la même classe peut être renvoyé de l'école. Examen du Certificat d'Études. 1 <sup>er</sup> Examen de Matriculation.
15-16 —	1 <sup>re</sup> Moyenne supér.	4 <sup>e</sup> — — —	
16-17 —	2 <sup>e</sup> — — —	5 <sup>e</sup> — — —	2 <sup>e</sup> — — —
17-18 —	3 <sup>e</sup> — — —	6 <sup>e</sup> B. second. 6 <sup>e</sup> A. second.	



## Equivalence.

Quant au niveau des études, il est assez difficile d'établir des équivalences ; nos programmes sembleront être peu étendus en surface, mais nous y gagnons peut-être en profondeur. Nous avons à faire face au grand problème du bilinguisme. Il est un fait que l'enseignement en anglais est très recherché dans la colonie, mais les élèves ne parlent l'anglais en général que pendant les cours ; aussitôt la classe finie le cantonnais reprend son empire : nous avons aussi les mêmes doléances qu'en France de la part des examinateurs à l'examen de fin d'études : concordance des temps mal observée, innombrables fautes de syntaxe, verbiage, autant de formules que les instituteurs français connaissent bien. Le métier ici est tout aussi ingrat que partout ailleurs, surtout étant donné qu'on enseigne dans une langue étrangère ou peu s'en faut.

Ce qui est bien soigné chez nous, c'est l'enseignement des sciences naturelles ; les grandes écoles sont en général dotées de bons laboratoires adaptés aux travaux pratiques individuels et l'examen comporte toujours une épreuve de laboratoire. On essaie également d'introduire des travaux pratiques de géographie, comportant des levés de plans, c'est dire que nous sommes tout acquis aux méthodes actives, si contrairement à l'ancienne pédagogie chinoise.

**L'étudiant chinois.** — On connaît la place éminente occupée par l'instituteur dans l'ancienne société chinoise ; on lui reprochait souvent ses méthodes routinières et son manque d'enthousiasme ; mais en général il s'acquittait assez bien de ses fonctions, selon ses lumières, évidemment. Il est actuellement beaucoup moins bien considéré, car il a beaucoup de mal à renoncer à l'ancienne pédagogie qui lui rendait le travail si aisé.

En général, l'étudiant chinois a pour son maître la plus grande déférence et fait preuve d'une extrême bonne volonté. Le code d'étiquette qu'on lui a fait observer dès l'âge le plus tendre l'accompagne évidemment à l'école. Ce code lui inculque un ensemble de qualités qui font du Chinois un type unique au monde pour l'honnêteté, la bonne tenue, la discrétion, le sens des valeurs, l'amour du travail, le dévouement à sa famille. L'écolier veut apprendre, il veut réussir. Il n'a pas toujours, malheureusement, une conception juste des méthodes à employer pour réussir ; il se fie trop à la mémoire et pas assez au jugement.

C'est ainsi qu'il a beaucoup d'estime pour le professeur qui lui prépare un *digest* de son manuel de classe ; il apprendra ces textes par cœur sans se soucier outre mesure de ce qu'ils veulent bien dire. Tout ce qui se rapporte directement à l'examen final est bien accueilli ; il se soucie peu des à-côtés. Jusqu'à ces derniers temps, il était très difficile d'intéresser les écoliers au chant ou à la culture physique ; ce n'était pas des matières d'examen ; à présent ce sont les deux sujets auxquels le gouvernement populaire de Pékin fait le plus grand appel ; comme il y attache la plus grande importance, il a donc plein succès.

Un autre point sur lequel l'écolier chinois de 1957 diffère complètement de son aîné du temps des empereurs, c'est le patriotisme ; il est ultranationaliste ; malheur au maître qui voudrait dire un mot défavorable à la Chine, il serait bien vite réduit au silence.

## En guise de conclusion.

S'il est permis d'en juger sur les excellents résultats obtenus par ceux de nos élèves qui vont continuer leurs études à l'étranger, et ils ne sont pas toujours parmi nos meilleurs, la qualité de l'enseignement donné dans les écoles



— Le C. F. Cyrille-Léon, ancien élève et ancien professeur, s'est montré très intéressé par le programme du Concert Spirituel donné par notre chorale le 23 mars. Il loue le goût et le judicieux électionisme qui ont présidé au choix des morceaux.

— Le sergent-major Jean Cochin (1948), de Bénodet, va bientôt terminer ses 2 ans d'Algérie qui vont s'ajouter à sa campagne d'Indochine. Depuis janvier 1957, il est affecté à un poste de montagne, à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Alger, poste où il a eu cet hiver à subir les rigueurs du froid, étant à plus de mille mètres d'altitude. Engins blindés de Reconnaissance E.B.R. et hélicoptères « Sikorski » assurent défense et liaisons. Purement militaire, l'activité du poste ressemble à celle d'une école avec ses heures nettement précisées de travail et de loisirs, et l'attente du courrier et du ravitaillement chaque lundi et jeudi. En attendant son prochain rapatriement, notre camarade transmet aux professeurs et anciens de son époque 44-48 son meilleur souvenir.

— C'est très agréablement que se termine le séjour au Laos du sergent aviateur Michel Berhou (1950), de Landerneau. Au retour d'un voyage de huit jours à Hong-Kong, il nous annonce qu'il quittera Vientiane fin avril pour retrouver la France début mai.

— Bonnes nouvelles de nos étudiants E.C.A.M. de Lyon dont voici les moyennes semestrielles : 3<sup>e</sup> Année : Mathurin L'Hermite (13,68), Georges Martin (13,36), Jean-Claude Le Gouill (13,25), Paul Berthou (12,91) ; 2<sup>e</sup> Année : Frère François Galand (14,83), Joseph Grouhel (14,40) ; 1<sup>re</sup> Année : Roger Lastennet (14,88), André Guilmoin (13,57), Jean Loyer (13,31) et François Calloch (13,28).

— Avant de rejoindre son poste de contrôleur des P.T.T. à Poissy, Jean Laurent (1952), de Quimper, à son retour d'Algérie est venu nous annoncer son mariage pour avril.

— Etabli depuis une quinzaine d'années commerçant d'alimentation à Lourdes, François Le

de Hong-Kong est très satisfaisante. Que ce soit en Amérique, où le niveau des études n'est pas aussi élevé que chez nous, ou bien en Australie, où on est beaucoup plus regardant, voire même en Angleterre, nos élèves produisent généralement une excellente impression.

Pour terminer, il nous est très agréable de mentionner le travail très utile fait à Hong-Kong par la jeune section de l'Alliance Française, animée par le très zélé attaché culturel près du Consulat Général de France. Une bibliothèque française de 5.000 volumes fonctionne régulièrement et l'Alliance a une petite salle de lecture et donne des cours publics de français. Ce qu'il lui faudrait surtout ce sont des locaux plus spacieux pour ses conférences et les séances de films français et même pour ses cours.

Frère CASSIEN-BERNARD

\* Voir le Supplément n° 1 de La Gazette Gouvernementale n° 69, du 19 décembre 1952.

Ster (1926), de Quimper, a été heureux de parcourir longuement le Likés, particulièrement les ateliers et le bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle qu'il ne connaissait pas. Les Amicalistes pèlerins de l'Année Mariale sauront qu'au 115, rue de la Grotte ils seront toujours bien reçus et qu'on « y parle breton » ; comme le souligne habilement Georges Rouquier dans son film « Lourdes et ses miracles ».

— Avant de revoir le Likés en juillet prochain, Jean Tallec (1948), d'Ergué-Armel, policier à Alger, envoie « un grand bonjour à toute la famille likésienne, jeunes et anciens, sans oublier les professeurs » ; il en est de même de Robert Le Du (1945), de Quimper, et de François Coquil (1942), inspecteur des Contributions Indirectes à Gourin ; au cours de ses tournées dans le Morbihan, ce dernier rencontre pas mal d'Anciens et c'est toujours un plaisir de parler des années passées.

— Jacques Le Potier (1957), de Mur-de-Bretagne, poursuit ses études secondaires à Paris. Il vient de participer au camp de Pâques de la 8<sup>e</sup> Quimper au Juch et compte également retrouver ses camarades scouts au cours du camp d'été.

— Affecté à la B.A.N. Lartigue d'Oran, André Le Pen (1953), de Carnac, a rencontré là-bas Claude Pavec (1953) et Paul Le Goanvic (1951), ce dernier en le doussant un jour dans la rue : que le monde est petit !

— Jacques Le Meur (1957), de Saint-Renan, nous parle de l'intérêt que portent les dirigeants de l'U.N.E.F. à la Réforme Bilières ; l'enseignement libre aussi est convaincu de l'urgence d'une réforme, mais il repousse énergiquement les dispositions totalitaires du projet actuel.

— Alexandre André (1932), de Quiberon, commissaire de police à Lorient, nous donne de bonnes nouvelles de deux autres Anciens, sous-brigadiers de police de la même ville, Pierre Le Penne et Joseph Le Moulliec.

— A Nanles, Alexis Kerloch (1957), de Beuzec-Cap-Sizun, prépare la spécialité d'officier radio-électricien de la Marine Marchande.

— Gildas Guillemot (1953), de Sainte-Marine, suit pendant quelques mois à Grenoble un stage de représentant-inspecteur ; si tout marche bien il retrouvera Quimper dans deux ans.

— En l'honneur de l'Année Mariale, M. Gabriel Mony, éditeur à Nice, vient de créer un début de collection de tableaux et de cartes à volets, représentant la Vierge en relief revêtue de ses vêtements en étoffe, œuvre d'artistes au goût parfait et d'esprit très religieux. Adresse : 55, avenue du Ray, Nice.

— Voici un aperçu des occupations de François Bourry (1953), de Quimper, stagiaire au Centre d'Instruction Service Santé de Mournon-Le-Grand ; théorie (anatomie, hygiène, administration, technique automobile, topographie, mine et explosifs, armement), exercices pratiques (tir, camouflage, combats, embuscades). Les 28 et 29 février, il a passé un examen probatoire de mi-stage : sa section était surveillée par le sous-lieutenant Henri Carn (1939), d'Ergué-Armel, et le sergent Jean Narvor (1954), d'Ergué-Gabéric. Ainsi notre Amicale est dignement représentée au C.I.S.S. où se trouve également Guillaume Goavec (1953), de St-Goultz.

— Sollicité par son Directeur de Centre, Claude Guibert (1951), employé à l'E.D.F. de La Roche-sur-Yon, nous transmet une très intéressante offre d'emploi. Un exemple à suivre et l'entraide professionnelle deviendra plus active au sein de l'Amicale.

— Yves Kéramoal (1952), de Saint-Pol de Léon, a quitté le 412<sup>e</sup> R.A.A. de Bizerte avant que les événements ne prennent mauvaise tournure en

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles  
Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

**L'ÉLECTRO NATIONAL**

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

## Assemblée Générale du 18 Mai 1958

### COTISATIONS 1958-59 DES AMICALISTES

A partir de 9 heures, une permanence fonctionnera à cet effet au **Parloir de l'Ecole**.

Membre Bienfaiteur ...	800 fr.
Membre Actif .....	500 fr.
Jeune Amicaliste .....	300 fr.

Des cartes de Banquet y seront également délivrées.

A ceux qui ne participeraient pas à notre Assemblée Générale, nous rappelons notre **C.C.P. Nantes 37-72**.

Tunis. Le jour du sacre de S. E. Monseigneur Favé, il a pu apprécier la valeur du Bagad likésien, étant lui-même animateur au Bagad Kastell-Pol : il espère rencontrer bien des Likésiens aux concours B.A.S. de cette année.

— **Louis Le Morzellec** (1928), ingénieur aux Etablissements des Conserves Fleury-Michon de Pouzauges, en Vendée, aurait aimé faire une conférence sur l'Energie Atomique aux élèves des classes supérieures du Likès. La distance et certaines circonstances contraires l'en ont empêché : il reste que cette idée était excellente.

— **Alain, Jean-Michel, Philippe et Claude Kernneur**, de Brest, dispersés par leurs études, ont quitté la Bretagne pour résider dans le Nord, à Malo-Les-Bains.

— Apprenti-mécanicien d'aviation à Saintes, **Daniel Penhoat** (1957) a été heureux d'y voir arriver **Paul Esnan** (1957), de Guidel. Optique et trigonométrie et, aux ateliers, tours et fraiseuses, demandent une constante application et pas mal de travail. Très prochainement, à la fin du stage, tous deux gagneront Rochefort pour un an.

— **André Berthou** (1957), de Bannalec, prépare les examens de Marine Marchande.

— Toujours à Cherbourg, l'officier des équipages **Henri Léostle** (1931), de Brest, a quitté le Service O.G.I. de la Préfecture Maritime pour prendre le commandement du remorqueur « **Mammoth** ».

— Au préventorium de Plumelec, **Raymond Cabille** (1957), de Quimper, se porte bien mais s'ennuie un peu. Faute de professeurs, il ne peut suivre que quelques cours d'enseignement primaire : son latin et son anglais risquent d'en souffrir...

— Faisant son service en Algérie, le sous-lieutenant **Ronan Fraval de Coatparquet** (1954) vient de se distinguer au service d'Appui Aérien de Balna.

— Très souffrant, M. l'abbé **Corentin Marzin** (1898), de Quimper, a été extrémisé le 20 mars : il se recommande aux prières de tous.

— La parution d'un certain article dans une certaine revue a provoqué un certain émoi dans un certain quartier, nous assure **Jean-Claude Moënnier** (1954), d'Ergué-Armel, encore peu habitué aux tribulations d'auteur... Si des passages, écrits sur un ton de « bonne blague », ont pu blesser des susceptibilités andorannes ou espagnoles, il assure les intéressés de ses intentions touristicquement pacifiques.

— « Au juvénat de Kerplouz-Auray l'on sait allier travail et distractions », nous assurent **Jean-François Mondeguer** (1957) et **Henri Moysan** (1957) qui nous parlent d'un déplacement à Locminé pour un match de football qu'ils gagnèrent par forfait et de deux films intéressants qu'ils viennent de voir : « 8 heures de sursis » et « La mer cruelle ».

— **Michel Landais** (1956), de Lézardrieux, a été profondément peiné par le décès de son ancien professeur, le Frère Vincent. **Louis Daigudé** (1950), de Cast qui, en juillet dernier, fit le traditionnel tour du Likès en compagnie de notre malade, nous fait part également de sa douloureuse surprise. Après les Affaires Indigènes à Berguent, le Consulat de Fédala (aujourd'hui fermé), ce dernier se trouve placé au Consulat Général de France au Maroc, place Mirabeau à Casablanca. C'est avec grand plaisir qu'il y recevra la visite d'Anciens du Likès. (Tél. 299.81 Poste 6.)

— **Alain Joannic** (1952), d'Auray, est toujours aussi actif au service de notre Amical. En attendant de participer à notre Assemblée Générale du 18 mai, il nous communique les adhésions suivantes : **Jules Dunic** (1932), de Plouharnel, officier mécanicien de la compagnie de navigation S.A.G.A. ; **Michel Caillard** (1939), ostréiculteur à Plouharnel (Tél. 9) ; **Emile Barenton** (1939), horloger-bijoutier place de la République à Auray (Tél. 194). Il nous signale

aussi que notre revue a omis d'annoncer en son temps le décès de **Claude Riguidel**, de Quiberon, survenu en avril 1950, à l'âge de 28 ans.

— En apprenant le décès de **Joseph Gadat**, de Gouézec, le Frère **Yves Le Gall**, directeur émérite du Pensionsal St-Joseph de Gaen, a bien prié pour « l'un de ses sercents Congréganistes du Likès ». L'article « **Ma carrière de marin** » de l'amiral **Louis Le Floch** lui a rappelé la colonie de Quimpérois (**Auguste Coqueau, Hervé Nader, Trévidic...**) qui virent continuer à Lambézellec leurs études interrompues par la fermeture du Likès en 1906.

— A l'Ecole de Maistrance-Aéro de Fréjus-St-Raphaël, **Paul Gourtaouen** (1957), du Trévoux, est en passe de devenir un parfait radariste.

— Elève-officier mécanicien de la Marine Marchande, **Serge Vigouroux** (1954), de Vannes, n'avait pas revu Quimper depuis deux ans. En compagnie de son père, il est venu, le 7 février, nous faire une sympathique visite avant le service militaire. Il nous annonce qu'un autre Vannetais, **Louis Le Floch** (1954), est rentré définitivement au pays après avoir été affecté ces dernières années aux Moyens Généraux d'Hussein-Dey à Alger.

— Autres visites, celles de **Jean-Pierre Herriou**, de Quimper, étudiant aux Industries Minières de Nancy ; de **Robert Criquet**, de Penmarc'h, étudiant à Nantes ; de l'abbé **Jean Drocal**, de Ploaré, séminariste des Missions Etrangères à Paris ; de **Georges Lévêque**, de Quimper, venu nous transmettre de bonnes nouvelles et le bonjour de **Roger Cellon**, de Penhors ; de **Marcel Le Meil**, de Douarnenez, contrôleur des P.T.T., faisant son service dans l'armée de l'air à Bordeaux où il a retrouvé **Jean-Luc Le Douarin**, de Vannes ; de **Robert Malléol**, d'Ergué-Armel, dessinateur industriel à Quimper.

LES PRODUITS  
**MAYOLA**

sont fabriqués  
en BRETAGNE

**A ROSPORDEN**  
(FINISTÈRE)

J'utilise /  
**MAYOLA**

*parce qu'il brille  
meux  
et il en faut  
moins*

**Quel éclat!  
Quelle économie!**

**MAYOLA**



**CAMIONS  
AUTOBUS  
PIÈCES DÉTACHÉES**

**Quimper Poids-Lourds**

DAMIAN Jean & C<sup>ie</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

**BERLIET**

**PNEUS  
ET HUILE  
GROS — DÉTAIL**





## Le Morbihan est-il riche en uranium ?

Tel est le titre d'une récente interview accordée par le C. F. François Le Ball, pro-directeur du Likès, à M. Pierre Cressard, reporter de « Morbihan-Eclair » et « Lorient-Eclair », nouveaux hebdomadaires morbihannais. La question est d'importance, étant donné que trois sociétés se sont déjà installées dans ce département pour exploiter les dernières découvertes. « Mais, note Pierre Cressard, depuis les Romains, on a beaucoup ouvert dans les flancs granitiques de la vieille péninsule armoricaine, de mines de toute sorte, d'or, de plomb, d'étain, d'argent, de fer et puis, l'exploitation n'étant pas toujours rentable, il a fallu abandonner après avoir remué des tonnes de terre. Il restait des capitaux engloutis, et une déconvenue d'autant plus grande qu'avaient été vifs les espoirs non seulement de profits, mais encore de travail pour une main-d'œuvre abondante.

Les heureuses perspectives pour le Morbihan d'un essor minier, qui non seulement lui apporterait un grand essor économique, dont bénéficierait au premier plan Lorient, zone critique, mais encore permettrait d'employer une main-d'œuvre nombreuse souvent obligée de s'expatrier, ne resteront-elles qu'un miroir aux alouettes, ou sont-elles à même de donner une place prépondérante à un département que tous les manuels de géographie s'accordaient à considérer comme une région pauvre, en dehors de la région côtière ? »

Membre de la Société Géologique de France, géologue conseiller à la Société d'Etudes Minéralogiques Armoricaïne dont le siège est à Lorient, Morbihannais lui-même, le C. F. Pro-directeur se fit un plaisir de répondre simplement aux diverses questions « tantôt naïves, tantôt insidieuses » qui lui furent posées sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Nous en reproduisons ici les grandes lignes qui constitueront un heureux complément à ce que « Le Likès » a déjà publié sur « L'Uranium en Bretagne », dans ses numéros 85, 86 et 87.

### La Bretagne est-elle une « province uranifère » ?

En langage de géologue, une « province uranifère » est une unité géologique importante capable de fournir plusieurs centaines de milliers de tonnes d'uranium ; l'Europe occidentale par exemple serait une « province uranifère ».

Prise dans cette acception, l'expression de « province uranifère » ne peut pas être appliquée à la Bretagne.

Mais si l'on donne au mot province son sens géographique, la question peut se poser.

Dans l'état actuel des recherches, il est délicat d'affirmer que la Bretagne soit à proprement parler une région uranifère comparable aux grands ensembles uranifères français : Auvergne, Limousin, Vendée.

Il faut attendre les résultats des campagnes de sondage actuellement en cours pour avoir une idée approximative des réserves et porter un jugement définitif.

On peut cependant affirmer que les découvertes faites dans nos régions depuis 1955 sont extrêmement intéressantes et qu'elles ont agréablement surpris les responsables du service des

recherches au Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.).

M. Mabile, directeur des Recherches et Exploitations Minières du C.E.A. déclarait fin 1956, dans une conférence faite à Paris à un groupe important d'industriels :

« Nous pensons que la Bretagne sera un secteur intéressant qui peut avoir l'importance d'une de nos belles divisions minières ».

La qualité et la richesse du minerai livré aux usines de concentration du Commissariat ont provoqué la visite très-intéressée de ces mêmes responsables aux centres morbihannais de recherche.

Enfin, en haut lieu, dans les différents services du C.E.A. chargés de collationner les résultats des recherches, il semble bien qu'on croie à l'avenir de l'industrie de l'uranium en Bretagne.

Une circulaire récente (1<sup>er</sup> octobre 1957) annonçant la création à Pontivy d'un bureau du Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.) (section : direction des Recherches et Exploitations minières) commençait ainsi : « Le Commissariat à l'Energie Atomique a noté avec un vif intérêt les progrès des prospections privées en Bretagne au cours de ces derniers mois ».

Une des raisons principales de la création de ce bureau a été de simplifier les formalités d'achat et d'expédition du minerai uranifère.

### Quelles sont les raisons géologiques qui permettent de dire que la Bretagne est une région uranifère ?

Tous les travaux de recherche menés par le C.E.A. depuis 1947 et par les prospecteurs privés depuis 1953 permettent de poser les principes suivants :

- 1) Dans la zone européenne, tous les gisements d'uranium primaire sont de type filonien.
- 2) Dans l'ensemble du monde, tous les gisements filoniens sont en rapport étroit avec des massifs granitiques et recourent, soit la bordure de ces massifs, soit les roches métamorphiques qui les entourent en auréole.
- 3) En Europe tous les gisements filoniens connus et exploités sont localisés dans les formations granitiques hercyniennes.
- 4) Tout le massif armoricain peut être considéré structurellement comme une province hercynienne dont les rides granitiques de direction armoricaine (O.-N.-O. - E.-S.-E.) continuent celles du Massif Central, du Limousin et de la Vendée.

Les magnifiques découvertes du C.E.A. ont révélé la très riche minéralisation de ces dernières régions, si bien que quatre grands centres d'exploitation ont pu y être créés.

Or, toute l'ossature de la Bretagne est constituée par des roches de même allure et probablement de même âge que celles de ces régions. On peut donc conclure : mêmes terrains, même structure, probablement même âge, pourquoi pas même minéralisation ?

De cette région uranifère, le Morbihan est-il une part importante et quelle région du Morbihan est la mieux dotée ?

Le Morbihan tout entier appartient aux formations géologiques précitées. Tous les terrains sédimentaires, à part une faible couverture tertiaire très localisée, sont antérieurs aux plissements hercyniens ou sont contemporains de ces mêmes plissements.

L'examen d'une carte géologique, même schématique du Morbihan, montre de façon très nette une série de plis sensiblement parallèles, tous alignés suivant la direction armoricaine (O.-N.-O. - E.-S.-E.) et dominés par des crêtes anticlinales granitiques prolongeant les mêmes formations du Limousin et de la Vendée.

On remarquera que la moitié sud du département semble plus spécialement riche de ces formations granitiques.

On peut donc penser que les zones morbihannaises situées au sud d'une ligne allant de Gourin à Ploërmel, par Pontivy, seraient plus propices à une minéralisation uranifère.

Dans l'état actuel des recherches seule une bande de granitite s'est montrée assez richement minéralisée dans le Morbihan : c'est la traînée allant de Locronan (Finiastère) à Pontivy et passant par Querrien, Meslan, Guilligomarch, Berné, Lignol, Persquen, Bubry, Melrand, Guern, Bleuzy, etc...

Elle se continue vers l'est par les massifs de Saint-Alouestre, de Guéhenno, de Billio, Lizio. Seule la région allant du Faouët à Pontivy a été vraiment explorée.

Les magnifiques travaux de MM. Monpas, couronnés par de sensationnelles découvertes à Lignol, Persquen, Berné, etc., ont été complétés par les recherches fructueuses de G. Auger et de la S.E.M.A. à l'est du périmètre Monpas et par celles de la C.P.M.U. à l'ouest et à l'est de ce même périmètre. Si bien qu'actuellement trois centres d'exploitation peuvent être envisagés comme possibles : centre de Lignol, centre de Meslan, centre de Guern-Melrand.

### Est-ce à dire que seuls ces centres seraient uranifères ?

Une prospection très attentive des autres massifs granitiques du Morbihan est susceptible d'amener des découvertes intéressantes.

Il y aurait lieu d'étudier avec beaucoup d'attention, tout spécialement :

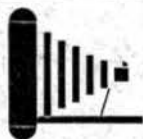
- a) la traînée granitite dille de Locminé (allant de Pontivy au Roc-Saint-André) ;
- b) la traînée de Grand-Champ ;
- c) la traînée de Port-Louis.

### Sous quelle forme trouve-t-on l'uranium en Bretagne et particulièrement dans le Morbihan ?

Tous les gisements intéressants de Bretagne, plus spécialement ceux du Morbihan, sont du type filonien épithermal, c'est-à-dire que les vapeurs hydrothermales minéralisantes provenant des profondeurs, ont déposé leurs éléments minéraux dans les failles de remplissage, à une température relativement basse.

Cette particularité de base température détermine la nature des éléments formant le cortège du minerai d'uranium.

PORTRAITS



Cinéma  
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Ce dernier s'est déposé sous forme de *pechblende* (mélange d'oxydes d'uranium UO<sub>2</sub> et UO<sub>3</sub>).

C'est ce qu'on appelle du *minerai primaire*.

Il a été accompagné ou suivi par des dépôts de quartz, de pyrite (sulfure double de fer et de cuivre), de galène (sulfure de plomb) et parfois d'un peu de biende (sulfure de zinc).

Sous l'action des eaux d'infiltration chargées d'ions acides, des réactions diverses ont eu lieu entre ces ions et l'uranium et ses satellites (fer, plomb, cuivre, etc...) donnant tout spécialement des phosphates et silicates doubles d'uranium et d'un autre métal.

Tous les phosphates et silicates constituent les espèces uranifères secondaires (ou minerai secondaire par opposition à la *pechblende* appelée minerai primaire).

Les espèces uranifères secondaires sont surtout abondantes dans le voisinage de la surface. Elles sont caractérisées par leurs couleurs éclatantes : jaune orange, vert d'eau, vert émeraude, et leurs formes cristallines de toute beauté.

Les principaux phosphates sont :

Les *gummites*, noires, orangées ou jaunes, dérivant directement de la *pechblende* et ne se formant qu'à son contact : une gummite est toujours l'indice de la proximité de la *pechblende* (dans les gisements morbihannais les gummites sont minéralogiquement des phosphuranylites) ;

L'*autunite* (U et calcium) vert clair ;

La *parsonsite* (U et plomb) jaune sombre ;

La *renardite* (U et plomb) jaune d'or et de forme cristalline différente de celle de la *parsonsite*.

Quant aux silicates, les deux espèces les plus habituellement rencontrées sont :

L'*uranolite* (U et calcium) aux petits cristaux aciculaires jaunes groupés en fleurs de minosa ;

La *kasolite* (U et plomb) aux cristaux fibreux.

Toutes ces espèces se rencontrent dans les filons jusqu'à une profondeur de 12 à 15 mètres.

A partir de 20 mètres environ, on rencontre surtout de la *pechblende*. Elle se présente en masse noire à allure de poix, à la surface mameonnée. La *pechblende* pure renferme de 60 à 70% d'uranium métal.

**L'exploitation de ce minerai pourrait-elle être rentable et garantie sur une assez longue durée ?**

Dans l'état actuel des recherches, il est difficile de répondre à une question aussi précise.

D'après les indices de surface, il semble bien que les différents gisements découverts soient à même de fournir au Commissariat à l'Énergie Atomique, un minerai valable pendant un certain temps.

La définition des réserves est en cours, mais ne pourra être explicitée avant deux ou trois ans. Tout va dépendre de la rapidité des recherches, donc des moyens mis en œuvre pour les poursuivre.

Ici intervient la question des capitaux disponibles. L'amortissement de ceux-ci, en y joignant les dividendes à distribuer, suppose une exploitation effective s'étendant sur une période de dix à vingt ans.

Mais rien ne prouve qu'elle ne puisse être poursuivie pendant une période beaucoup plus longue ; tout dépendra du rythme de l'exploitation.

La seule chose que l'on puisse affirmer, c'est que le minerai est très intéressant et soulève avantagement la comparaison avec la plupart des minerais exploités par le Commissariat à l'Énergie Atomique.

**Vaudrait-il la peine d'installer une usine de transformation en Bretagne ?**

Il est prématuré d'envisager un tel développement de l'industrie uranifère en Bretagne.

La réponse dépend de deux facteurs encore inconnus :

1° La définition des réserves ;

2° Le rythme d'extraction.

Une usine de concentration du minerai analogue à celle de Gétigné (près Nantes), revient à quelques milliards. Son amortissement exigerait de traiter au moins 250 tonnes par jour d'un minerai normal à 2 pour mille (2 kg. à la tonne) pendant un vingtain d'années. Or, dans l'état actuel des recherches, ces réserves, si elles sont attendues, ne sont pas encore prouvées.

Le premier stade qui semble envisager le Commissariat à l'Énergie Atomique, serait de créer, en un centre d'accès facile (Lorient, Pontivy ?) une aire de stockage pour économiser sur les transports. Ceux-ci, en effet, grèvent considérablement les prix de revient, puisqu'il faut compter environ 3.000 fr. le prix de transport de la tonne de minerai de gisements morbihannais à l'usine de traitement de Gétigné.

**Ne serait-il pas plus prudent de placer cette usine en un point de jonction des trois départements uranifères ou près des points de gisement les plus importants ?**

Si l'évolution des recherches permet d'évaluer les réserves de minerais uranifères de la Bretagne à quelques millions de tonnes (3 à 5 millions) d'un minerai valable, il est évident que la construction d'une usine de concentration s'imposera.

Son implantation sera commandée par certains impératifs, parmi lesquels on peut citer :

1° Main-d'œuvre facile à trouver ; cette condition sera réalisée en n'importe quel point de Bretagne, au moins pour la main-d'œuvre non spécialisée. Des exemples précis nous ont montré que même pour certains travaux délicats, le

Breton s'adaptait très vite et était capable d'un travail très soigné ;

2° Présence d'une réserve d'eau importante. Le concassage du minerai à une granulométrie fine (150 à 450 microns) ainsi que sa classification exigent des masses d'eau considérables ;

3° L'acheminement du minerai des différents carreaux de mine, à l'usine, dans des conditions économiques (voies d'accès faciles).

4° Ce dernier impératif est aussi commandé par l'approvisionnement de l'usine en produits chimiques parfois dangereux.

(Le traitement de 250 tonnes de minerai à 2 pour mille exige près de 25 tonnes d'acide sulfurique, soit une consommation annuelle de près de 10.000 tonnes d'un produit dangereux.) La sécurité devra pouvoir être facilement assurée.

La prise en considération de tous ces éléments permettra de choisir entre de nombreux sites, tous aussi intéressants les uns que les autres. Mais la décision définitive devra opter pour le centre assurant la meilleure rentabilité.

**La découverte, l'exploitation et la transformation du minerai d'uranium vous semblent-ils propices à donner un nouvel essor à la Bretagne ?**

**Cet essor pourrait-il favoriser l'implantation de nouvelles industries en Bretagne ?**

L'industrie extractive du minerai n'utilisera jamais une très nombreuse main-d'œuvre.

Gétigné, pour 500 à 600 tonnes quotidiennes de minerai, n'utilise que 350 personnes dont 260 mineurs de fond.

Même que nos gisements en pleine exploitation sortent 1.000 tonnes par jour de minerai, cela supposerait un effectif d'environ 650 personnes.

En y ajoutant le personnel d'une usine de concentration, cela nous mènerait à 800 personnes, ce qui est peu en regard de la profusion de main-d'œuvre qui s'offre.

Le problème serait différent si le commerce de l'uranium devenait libre et si les méthodes d'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques étaient au point.

Alors, l'implantation de nouvelles industries pourrait être envisagée avec des chances de succès :

Avoir à sa portée une source inépuisable d'énergie serait le gage d'une rentabilité assurée, en même temps que de conditions de travail meilleures.

Une Cuisinière **AGA** au CHARBON ou au BOIS avec eau chaude à discrétion

C'est sensationnel !...

Y. LECERF, Venelle de Kergos. QUIMPER — Téléph. 8-88

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie. — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRACTICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU

DOUARNEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ

BANQUE - BOURSE - CHANGE

**SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS**

**Employeurs,**

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

**Jeunes,**

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

**Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)**

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Téléphone 5.06

Boîte Postale n° 3



## Deux appréciations sur L'ART DE PIERRE TOULHOAT

Il ne faudra pas longtemps pour que ce nom s'impose. C'est celui d'un Breton que sa solide formation artistique n'a pas empêché de conserver la fraîcheur d'inspiration que l'on admire dans les calvaires de son pays. A la fois sculpteur, céramiste et peintre-verrier, il a travaillé le vitrail chez Paul Bony et Jacques Le Chevallier, le dessin et la sculpture aux Arts Décoratifs, où il obtint le diplôme de sculpture en

un peu sauvage, et pourtant j'entends sa langue, qui est pure et sans mensonge.

Les calvaires de pierre rugueuse, dressés à Guinihau, à Saint-Thégonnec, à Plougastel, surgissent dans mon souvenir, uniques dans l'histoire de l'art, comme tout ce qui germe dans ces landes où le peuple a quelque chose à dire, encore, pour exprimer son âme. Le fait est assez rare en notre temps, en notre pays, où le

peuple n'est plus qu'un mythe dont on ne cesse de parler, et que nul ne saurait définir.

Bien qu'il se rattache aux plus antiques traditions celtiques, l'art breton ne s'enlise pas dans les formules. Sa vitalité est prodigieuse, comme celle des foules de petits bonhommes de granit qui pullulent sur les calvaires en racontant chacun son histoire, comme si cette histoire était le nombre du monde.

Pierre Toulhoat, qui a modelé la croix d'argent dont j'ai décrit la face, et dont l'avers est aussi joli, avec ses palmes terminées par une grosse fleur de l'espèce tulipe, est entré dans ma vie parisienne par quelques photographies reproduisant un chemin de croix en céramique exécuté pour la chapelle de l'Hôpital Maritime de Brest. Les images m'ont séduites. Elles ne relevaient pas de l'école - faux art naïf



Pierre TOULHOAT à notre Assemblée Générale 1957 :  
« Onze ans de Likès, ça compte et ça marque !... »

1951. Ce n'est donc que depuis six ans qu'il a réellement commencé à œuvrer — et vraiment, toute la valeur de ce vieux mot s'applique à merveille à ses créations à la fois si neuves et si proches des plus vraies traditions de l'art populaire. Toulhoat œuvre dans sa ville de Bretagne, sans souci des théories esthétiques et des modes. Faut-il le dire ? Voici un artiste de grande classe qui, tout en étant incontestablement de son temps, ne pose aucun problème, ne nous met pas devant les perspectives angoissantes d'un univers « atomique », mais qui fait avec amour et avec religion une œuvre non seulement sincère mais profondément véridique, où le charme s'accorde avec la gravité, où la richesse de l'éloquence s'interdit toute ostentation, et dont la puissante originalité se refuse à être excentrique. Voilà, en un mot, un art sacré sans équivoque, sans duperie et sans discussion. Rien d'énigmatique, mais tout le respect du vrai mystère religieux, dans une expression très sobre et très humaine. Et aucune prétention ; mais du beau travail...

DON SAMUEL STEHMAN, O.S.B.  
(L'Art d'église, XXV<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 2.)



Pierre Toulhoat. — Station du Chemin de Croix en céramique de l'Hôpital Maritime de Brest.  
(Bas-relief de 12 mètres de long, sur 1 mètre de haut.)

PHOTO JOS LES DOARÉ

J'ai détaché de mon œil cette croix d'argent massif qui me vient de Bretagne, et je la tiens dans le creux de ma paume, si petite et pourtant, c'est un calvaire entier avec les trois personnages traditionnels : le Christ entre la Vierge et saint Jean. Les objets sont comme les êtres : ils révèlent, dans l'infinité quotidienne, leur véritable caractère et leurs affinités avec nous. J'aime cette croix. Elle est primitive, brillante,

Portez

les sous-vêtements



INTERLOCK

COTON

RHOVYLN

LA MARQUE DE QUALITÉ

## LE LIKÈS

remercie les employeurs et les sociétés  
qui viennent de lui verser  
tout ou partie de

**la taxe d'Apprentissage**

ainsi que les annonceurs qui font  
confiance à notre revue pour leur

**Publicité**

que j'exécute et qui prolifère comme un champ de fleurs artificielles dans le sol préfabriqué de nos galeries et de nos salons, sans oublier la paille en papier de nos crèches de Noël destinées à de vieux enfants. Transposé en une longue frise de terre cuite émaillée, le récit évangélique me semblait un mystère breton de la Passion, joué par des marins et des cultivateurs, avec ce mélange de familiarité, de rudesse, de ferveur et de verve qui caractérise, depuis des siècles, le sentiment religieux et artistique du pays celtique. L'homme qui avait conçu cette œuvre possédait, de toute évidence, la fraîcheur d'âme, ce don rare et très envié, en notre temps de fatigue et d'usure.

Pierre Toulhoat note, avec infiniment d'humour, le langage sophistiqué de la critique d'art. Les conseils pleuvent dru sur sa tête de Breton, mais ils n'entrent pas, car elle est dure, et l'artiste se contente de sourire, avec gentillesse et agacement, de tant de conseillers qui sont, selon ses propres paroles, « modernes par devant et classiques par derrière, comme certaines voitures ». Il sait qu'il est, essentiellement, un homme enraciné, et que les sources de son art tariraient s'il coupait ses attaches. Il a beaucoup travaillé, depuis dix ans, pour les églises de son diocèse, mais sans jamais accepter que ce labeur soit dévorant, comme il advient, trop souvent, dans la capitale. Il entend mûrir ses œuvres, en réservant le temps indispensable aux créations de la sensibilité et de l'intelligence, et aussi le temps nécessaire à la simple vie humaine. Pierre Toulhoat est un sage.

En examinant longuement le style de ses vitraux, exécutés pour une dizaine d'églises et de chapelles bretonnes, j'ai ressenti profondément le charme de cet art populaire, où le geste commande, où la vie surabonde, où chaque image forme un tout, comme un livre dans lequel nous nous enfermerions, pour suivre un récit



NATIVITÉ  
(Vitrail de l'église de Lababan)

palpitant. Je connais l'objection : le sujet représenté est secondaire dans les arts plastiques. Ce n'est pas certain. Il y a toujours à découvrir dans une histoire, lorsqu'elle est bien racontée. Et Toulhoat est précisément un conteur exemplaire. Ses groupes ont une éloquence, dans la simplicité, qui frappe l'imagination. Évidemment, il compose avec la couleur. Sinon, l'image



## Chassez

VOS  
idées noires  
!...

### CONFUSION

— Encore en retard, ce soir ! Tu as été puni, hein !  
— Oui, M'man.  
— Pourquoi ?  
— Parce que je n'ai pas su trouver les Acores.  
— C'est bien fait, tu vois, tu ne sais jamais où tu mets tes affaires !

### LOGIQUE !

Pierre (4 ans) assiste à un mariage et durant toute la messe il semble bien perplexé. A la fin, n'y tenant plus, il tire maman par la manche.  
— Elle a déjà changé d'idée, la mariée ?  
— ... ?  
— Elle est entrée avec un monsieur et elle ressort avec un autre.

### LE POINT DE VUE DU MARI

On racontait un jour à un fermier de l'Etat du Maine que le célèbre industriel Andrew Carnegie était arrivé en Amérique avec 25 cents en poche, lui qui avait laissé à sa mort 250 millions de dollars. L'homme se borna à constater :

— Il devait avoir une femme rudement économe !

### LIBERTÉ, LIBERTÉ CHÉRIE

A Berlin, il est un endroit où la Sprée sert de frontière entre les secteurs russe et occidental.

Deux pêcheurs sont installés vis-à-vis, de chaque côté de la rivière. Celui de la rive Ouest prend tout ce qu'il veut, alors que son confrère du bord Est n'a pas une touche.

— Je n'y comprends rien, dit celui-ci.  
— C'est pourtant simple, répond l'autre. De ce côté-ci, les poissons n'ont pas peur d'ouvrir la bouche...

serait creusé et ne « tiendrait » pas le mur. La couleur est riche : bleu outremer, rubis, jaune d'or, vert émeraude, mais sans excès, et les rapports de tons sont raffinés et discrets. Il faut bien reconnaître que cet art destiné au peuple des croyants porte la marque d'une délicatesse et d'une distinction dont sont dépourvues nombre d'œuvres plus prétentieuses, qui sont réservées à des cénacles de faux esthètes.

« Je pourrais vous dire — m'écrivait Toulhoat — que ces vitraux étaient comme ci ou comme ça, avec tels bleus et tels rouges, et telles scansions de rythmes. Je vous dis ce qu'ils racontent, pensant qu'un vitrail peut rester un vitrail en continuant à raconter des histoires comme ça, aussi bien que tout autre chose, ou même dire le plain-chant des couleurs sans raconter d'histoire. — là, il n'y a pas de question — tant mieux si le chant du verre raconte en plus une histoire ». Ces propos nous prouvent que Pierre Toulhoat n'est pas anti-moderne. C'est un artiste d'aujourd'hui, qui rénove les sources traditionnelles de son pays natal. Il reste dans sa ligne. Mais son esprit est ouvert à toutes les manifestations de l'art contemporain. Ce que j'aime et admire en cet artiste, c'est qu'il ait su cultiver la sincérité. Car le don de jeunesse ne peut s'acquiescer, mais la sincérité, en art comme dans la vie morale, est une vertu difficile, qui exige une ascèse et un exercice continuel. Et cet exemple nous prouve qu'en dehors de Paris, il y a place pour l'art provincial, et que cet apport, trop négligé, nous est indispensable.

Madeleine OCHSE.

(Extrait, avec la gracieuse autorisation de l'auteur et de l'éditeur, d'un article de la revue « Ecclesia », n° 94 - Janvier 1957.)



### Génie Antique et Christianisme. Tradition - Histoire - Lettres

par B. et M.-C. GLÉNÉ

Au cours de sa très émouvante préface, Henry Bordeaux déclare : « Les auteurs ont fait tenir en leur ouvrage ce qu'il importe de savoir sur les civilisations anciennes détrônées par le christianisme ».

Jacques Hérissey, président de l'Association des Ecrivains Catholiques, écrit : « Vous avez, Madame Glénet et vous mon cher Confrère, apporté, par cet essai brillant, une importante contribution à l'histoire des premiers temps du christianisme et de la révolution qu'il suscita dans le monde antique ; il vous a certainement fallu un labeur considérable pour réussir une telle synthèse, d'une lecture facile, d'un puissant intérêt. Je vous en félicite de tout cœur. »

« Je viens de terminer le magnifique voyage que, grâce à vous, j'ai fait à travers les civilisations antiques. Le Bossuet du Discours sur l'Histoire Universelle, le Chateaubriand du Génie du Christianisme et Corneille eussent goûté votre ouvrage. » (Duc de La Force, de l'Académie Française.)

« Je ne saurais trop vous féliciter de l'ampleur de votre dessin, de l'immense travail qu'a dû vous coûter cette synthèse de l'histoire universelle, de l'esprit de foi qui vous a constamment guidés. Votre livre offre une lecture aisée, agréable, une parfaite clarté dans la narration des faits, une érudition considérable. » (R. P. de Parvillez, Critique Littéraire.)

« Votre œuvre témoigne d'un grand savoir, d'une riche culture, d'un goût vif des idées, d'un sens élevé des valeurs de la civilisation chrétienne. » (Léon Bérard, de l'Académie Française.)

Prix : 700 francs.

« Les Amiliés Françaises », 48, rue Mazarine, Paris (6<sup>e</sup>). DANION 35-11.

### Encycliques, Messages et Discours de Léon XIII, Pie XI et Pie XII sur les Questions Sociales.

Préface de S. Em. le Cardinal LIENART.

Un volume 21 x 13 1/2, 406 pages : 900 fr.  
Lille, Editions de La Croix du Nord, 1954.

Pour les séminaires, collèges et communautés, des conditions spéciales sont faites (750 francs franco), sur demande adressée à M. l'abbé A. Deroo, 19, rue Pharaon de Winter, Lille (Nord) : C.G.P. Lille 607-63.



## Jardina

ÉT. HORTICOLE ET FLEURISTE

TOUTES CONFECTIONS (mariages, enterrements)

PÉPINIÈRES GÉNÉRALES

(Fruitiers — Ornemental — Plantes vivaces)

J. PENARD,

IND. HORTICOLE  
19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER - Tél. 18-33

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.  
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUILLAISE, QUIMPER



# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ÉCOLE LE LIKÈS — QUIMPER

## 18 MAI 1958

La distribution solennelle  
des **PRIX**  
aura lieu  
**le SAMEDI 28 JUIN, à 9 h.**  
EN LA SALLE DES FÊTES DE L'ÉCOLE

### Discours prononcé par le C. F. Directeur à la Fête de l'Amicale et des Parents

Monsieur le Président,  
Mesdames,  
Messieurs,

Fête des Anciens,  
Fête des Parents,  
Fête de St J.-B. de la Salle,  
Journée de prières pour les Maîtres chrétiens,  
Journée de prières pour la Paix.

Cette fête du 18 mai revêt de multiples aspects. Permettez-moi d'en souligner quelques-uns en les groupant autour de deux diptyques : JOIE dans l'UNION, ESPOIR dans la PRIÈRE.

Le Likès forme une grande famille. La fête d'aujourd'hui est notre fête familiale et comme pour toutes les familles le repas est l'occasion de souligner la joie de se voir tous réunis autour de la table commune.

L'an dernier, l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens Elèves avait eu lieu durant les vacances. Ainsi en avait décidé le Conseil d'Administration, faisant droit au souhait très normal exprimé par de nombreux Anciens Elèves de se retrouver plus sagement et de disposer de plus de calme pour parler entre eux et avec leurs anciens Maîtres.

Cette année, — suite à la résolution d'alternance prise par l'Assemblée Générale de 1957 — les Anciens Elèves et les Familles d'élèves se sont donné rendez-vous dans un Likès en pleine activité scolaire. La présence des élèves, si elle rend plus difficile le contact avec les Professeurs, permet aussi à tous de vibrer plus complètement avec le Likès d'aujourd'hui et de se croire, pour quelques heures, rajeunis de 5, 20 ou 40 ans !

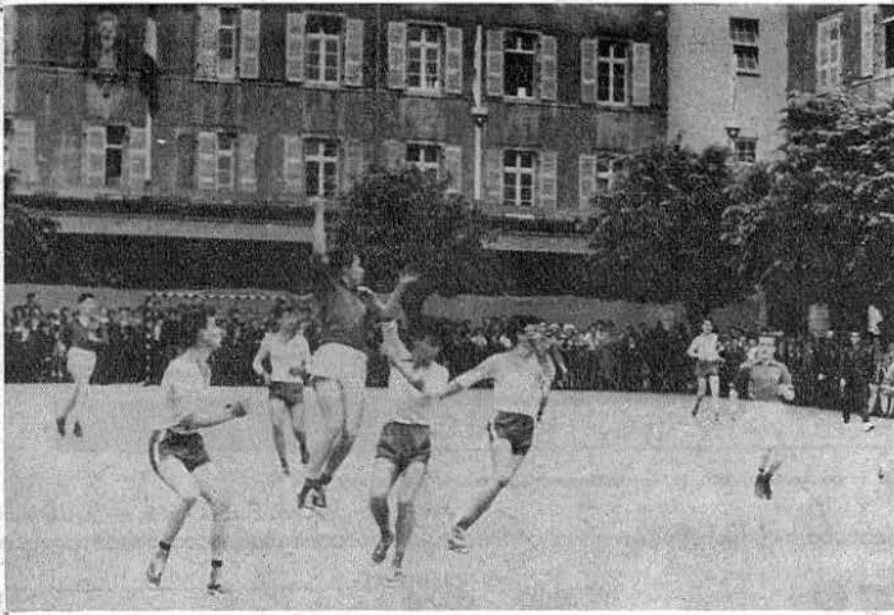
Comme un corps vivant, notre Ecole se doit de s'adapter et de se développer. Au cours de cette journée vous pouvez constater que votre Ecole ne se sclérose pas. Cependant elle sait aussi éviter le risque de certaines mutations aventureuses ; elle veut concilier la sagesse de la Tradition et le dynamisme du Progrès.

**SUR LE PLAN MATÉRIEL :** La sagesse (et aussi les suites d'efforts financiers considérables) nous impose un temps de calme : pas de grands travaux en cours, ni en perspective.

Mais des travaux d'aménagement et d'adaptation : La réfection et le bitumage des cours, la peinture des salles du nouveau bâtiment, l'aménagement des classes de 6<sup>mes</sup>, de salles de jeux (ou foyers de division), l'éclairage des classes et des cours...

Pour le matériel : acquisition d'une fraiseuse neuve (Somua), de plusieurs fraiseuses, tours ou étaux-limeurs d'occasion. Mise en service de 6 étaux-limeurs construits dans nos ateliers. Ces acquisitions ont permis d'améliorer l'équipement en machines de l'atelier d'ajustage de 5<sup>mes</sup>, 4<sup>mes</sup> et 3<sup>mes</sup>.





Une phase mouvementée de la partie de hand-ball du 18 mai.

Le service « Economat » a dû remplacer la machine à laver la vaisselle (machine de même marque que l'ancienne : Bonnet, avec ses derniers perfectionnements). Il a acquis aussi diverses machines indispensables à une grande cuisine.

Le mobilier continue de se renouveler (tables de classe, tables de nuit, tables de réfectoires).

Pour nos loisirs et notre culture, le cinéma se devait de s'adapter aux derniers perfectionnements : depuis le 29 janvier, il s'est équipé en Cinémascope. Les vacances de Noël ont suffi aux Frères Martin et Albert et aux techniciens de l'atelier pour monter l'immense écran de 10x4. Un geste généreux des Papeteries d'Odé-Cascadec les a dotés de la toile suffisante pour cette surface.

Passons sous silence de multiples aménagements de détail ou les réparations.

Les modestes réalisations que je viens de rappeler laissent intacts des besoins urgents et importants : réparation des toitures, aménagements de laboratoires assortis aux besoins actuels, transformation des bâtiments vétustes et incommodes de l'ancienne Maison de Retraite, agrandissement des ateliers, constructions de préaux pour cours de récréations, achèvement des terrains de sport.

**SUR LE PLAN INTELLECTUEL**, le Likès continue à figurer honorablement dans les statistiques officielles. Ainsi, pour 1957 : 2<sup>e</sup> Partie du Bac. : Philo-L. : 3, Sc.-Ex. : 7, M.E. : 16, M.T. : 13. Et en tout 39, dont 7 mentions A.B. En 1<sup>re</sup> Partie : C. : 11, M.2 : 11, M' : 13, T. : 5. Et en tout 40, dont 5 mentions A.B.

Au B.E.P.C. : 61. Au B.E.I. 2<sup>e</sup> P. : 17. Au B.E.I. 1 : 30. Au C.A.P. : 82 (19 mentions B.).

Les diplômes obtenus par nos élèves sont une preuve de leur travail et de la compétence de leurs maîtres. Un autre critère important est leur aptitude à poursuivre la préparation de leur carrière

dans les Facultés, les préparations aux Grandes Ecoles, ou dans les Ecoles Techniques Supérieures. Les conversations, lettres ou nouvelles reçues de nos jeunes anciens nous prouvent que ce critère nous est favorable. Toutefois les besoins modernes évoluent vite et il faut être prêt à tout instant à y faire face.

Une poussée très nette vers les carrières d'ingénieurs répond à un appel très pressant adressé par l'Industrie française. Nous avons donc fait un effort particulier pour la préparation du Baccalaurat Technique : effort de qualité par une exigence ferme de niveau dans les classes techniques préparant ce Baccalaurat. Effort de quantité aussi en créant, pour les élèves venant du B.E.P.C., une section — qui sera classe indépendante en 1958 : classe de Seconde Technique Spéciale.

Mais la préparation intellectuelle de nos élèves à leur future profession ne va pas, comme d'ailleurs pour toutes les Ecoles Libres, sans graves difficultés dont je dirai un mot tout à l'heure.

Si l'Etat, lui-même, jette des cris d'alarme, dans son incapacité de remplir sa mission, que penser des écoles où toute la charge financière et morale pèse sur les familles et les maîtres chrétiens ? J'ajoute que l'Etat, pour pallier le nombre insuffisant de ses maîtres se permet d'utiliser des maîtres stagiaires peu préparés à leur mission et peu nantis de diplômes, tandis qu'il maintient ses exigences quant aux titres requis des Professeurs de l'Enseignement Libre (par exemple en ce qui concerne les Licences d'Enseignements dans les Ecoles habilitées à recevoir des Boursiers Nationaux.)

Pour ce qui est de l'enseignement technique, peut-on comparer les ressources dont disposent les collèges techniques de l'Etat avec celles des écoles privées ? Sans parler des traitements des Professeurs, que dire des multiples millions affectés aux achats de machines (par exemple au Collège Technique de Brest) alors que les Ecoles Privées sont bien aises d'acheter aux Domaines les étaux et machines déclassés de ce même Collège Technique...

Pourtant l'Enseignement Libre tient le coup et même se développe. Souvent il fait figure de précurseur, malgré les entraves administratives. En ce qui nous concerne, nous autres Likésiens, depuis bientôt 30 ans notre Ecole réalise certains objectifs que se propose la fameuse réforme de l'enseignement : orientation scolaire, éducation démocratique...

Le numéro de mars 1958 de la « Famille Educatrice », journal des A.P.E.L., contient un reportage de M. Pierre Sauvage sur un des soucis du corps professoral du Likès : l'orientation de l'élève tout au long de sa scolarité, pour lui éviter des impasses et des pertes de temps. Nous ne sommes pas les seuls à mériter les éloges un peu gênants de M. P. Sauvage. Ne faut-il pas admettre que l'Enseignement Libre n'a pas attendu des décrets de l'Education Nationale pour se préoccuper de l'orientation des garçons ?

L'Enseignement Chrétien tient bon. Pourtant il faut bien regarder les réalités en face : l'Etat fera le nécessaire pour surmonter les graves problèmes qui se posent et vont se poser à lui d'ici 1964, pour accueillir la marée d'adolescents qui va déborder dans ses écoles : problèmes de finances, problèmes de personnel, de locaux et de matériel. Mais l'Enseignement Libre, lui, comment pourra-t-il tenir ?

**SUR LE PLAN EDUCATIF.** Les succès aux examens ne sont pas les seuls critères de la formation des jeunes et de leur préparation à la vie. L'Education, surtout quand elle se veut chrétienne, doit s'adresser à toutes les facultés psychiques et physiques.

Au Likès les familles peuvent s'apercevoir que ce souci n'est pas oublié. D'abord le climat des relations entre Maîtres et élèves s'en inspire. Je dois préciser que dans ce domaine comme dans les autres, le Likès sait s'adapter à temps et, sans se vanter, se classe dans les précurseurs.

L'appellation de Frère, voire de Cher Frère, que nos élèves nous adressent ne comporte-t-elle pas la clé de nos relations réciproques ? L'Ecole aspire à former une véritable famille où les éducateurs jouent à l'égard des élèves le rôle de Frères aînés remplaçant auprès d'eux leurs Parents absents.

Bien sûr, les limites de l'Ecole peuvent, surtout à certains âges, paraître un peu étroites et austères pour les jeunes enthousiasmes de nos garçons. La formation du caractère ne va pas non plus sans heurts, ou sacrifices. Un mot peut rester un épouvantail pour certains anciens : « le Règlement ». Dois-je le dire au risque de paraître dévalué aux yeux de certains Anciens Elèves d'avant-guerre (celle de 1914 ou celle de 1939) : la discipline s'est adoucie, le Règlement a subi plusieurs éditions et sa sévérité va en décroissant. Les rangs sont moins stricts et le silence moins constant, les sorties plus libérales le dimanche. Un week-end a été établi par demi-trimestre.

Mais ces adoucissements de l'accessoire ne se font pas à la légère et au détriment de l'essentiel. Ici, aussi, alliance entre tradition et progrès. La formation de nos jeunes requiert une forte part de discipline personnelle que nous essayons de leur faire acquérir.

La division de l'Ecole en 6 sections d'âge homogène et réparties dans des locaux nettement séparés permet d'adapter la discipline aux divers âges scolaires.

La multiplicité des mouvements, groupes et activités culturelles, aide puissamment — surtout dans un milieu à prédominance d'internes — au bon esprit

CAMIONS  
AUTOBUS  
PIECES DETACHEES

**Quimper Poids-Lourds**

DAMIAN Jean & C<sup>o</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

**BERLIET**

PNEUS  
ET HUILE  
GRDS — DETAIL



en même temps qu'à la formation humaine des élèves : Chorale, Harmonie, Bagad, Scouts, Association Sportive, Jeunesses Musicales de France, Ciné-Club, Centre Culturel.

Nos Fêtes scolaires bénéficient de l'apport de chacun de ces mouvements et je me fais un devoir, devant les familles et les Anciens Elèves, de rendre ce témoignage de satisfaction, tant aux élèves qu'aux Professeurs, et de les remercier du concours qu'ils apportent si volontiers à nos Fêtes de Famille.

Hélas nous n'avons pas réalisé la perfection, ni même atteint les limites que nous souhaiterions. Bien des ambitions restent à l'état de projets, faute de maîtres, de temps, de moyens matériels. Nous progresserons sagement dans la mesure de nos moyens et en vérifiant à chaque pas que les projets d'avenir sont assurés d'une garantie suffisante de stabilité.

Ah ! s'il nous était donné de pouvoir alléger les programmes démentiels qui sont imposés par les examens officiels et d'en modifier l'organisation de manière que la vraie valeur humaine du candidat puisse être sanctionnée en même temps que son intelligence ou sa mémoire !

L'Enseignement Libre est bridé par cet étatisme qui veut tout mesurer à son aune maladroite. Mais déjà il réalise des innovations dont l'Etat fera ensuite son profit. Ainsi la formation à la culture cinématographique, réclamée par la place que le cinéma tient dans notre vie moderne, va être assurée dans les classes de l'Enseignement Libre. Nous étudierons la possibilité de le faire au Likès.

**SUR LE PLAN RELIGIEUX.** — Vous ne serez pas étonnés, chers Parents, ni vous, chers Anciens Elèves, si nous pensons que la préparation de nos élèves à leur vie de chrétiens militants est notre première préoccupation. Si les catholiques de France font de si lourds sacrifices pour soutenir leurs écoles, c'est bien pour que les jeunes baptisés qui les fréquentent développent leur vie chrétienne et deviennent aptes à porter leurs responsabilités de demain.

Ici aussi nous laissons une grande part à la liberté et à la spontanéité des garçons. Ils ont toute liberté, par exemple, dans la fréquentation des sacrements. Ils peuvent librement s'adresser à MM. les Aumôniers pendant les récréations ou l'étude. Ils peuvent librement s'agréger aux mouvements d'Action Catholiques ou de formation spirituelle recommandés par l'Eglise pour les divers âges de l'adolescence : Croisade, Chevaliers du Christ, Equipes Mariales Apostoliques, Unions Mariales, Légion de Marie, J.E.C., Conférence de Saint-Vincent de Paul, Scouts, J.M.C.

Dimanche dernier, 85 jeunes de ces mouvements (des 3<sup>mes</sup> et au-dessus) se sont unis dans la méditation au cours d'une Route Mariale, à la paroisse de Plomelin.

Ici je ne saurais assez remercier MM. les Aumôniers pour leur dévouement total au service spirituel de nos garçons.

Aux Externes, nous demandons de prendre contact, le plus possible avec leurs Prêtres. Pour leur faciliter ce contact, MM. les Curés, Recteurs ou Vicaires viennent au Likès le mercredi avant le premier vendredi du mois et chacun réunit ses paroissiens. Je ne doute pas que les Parents de nos élèves ne les

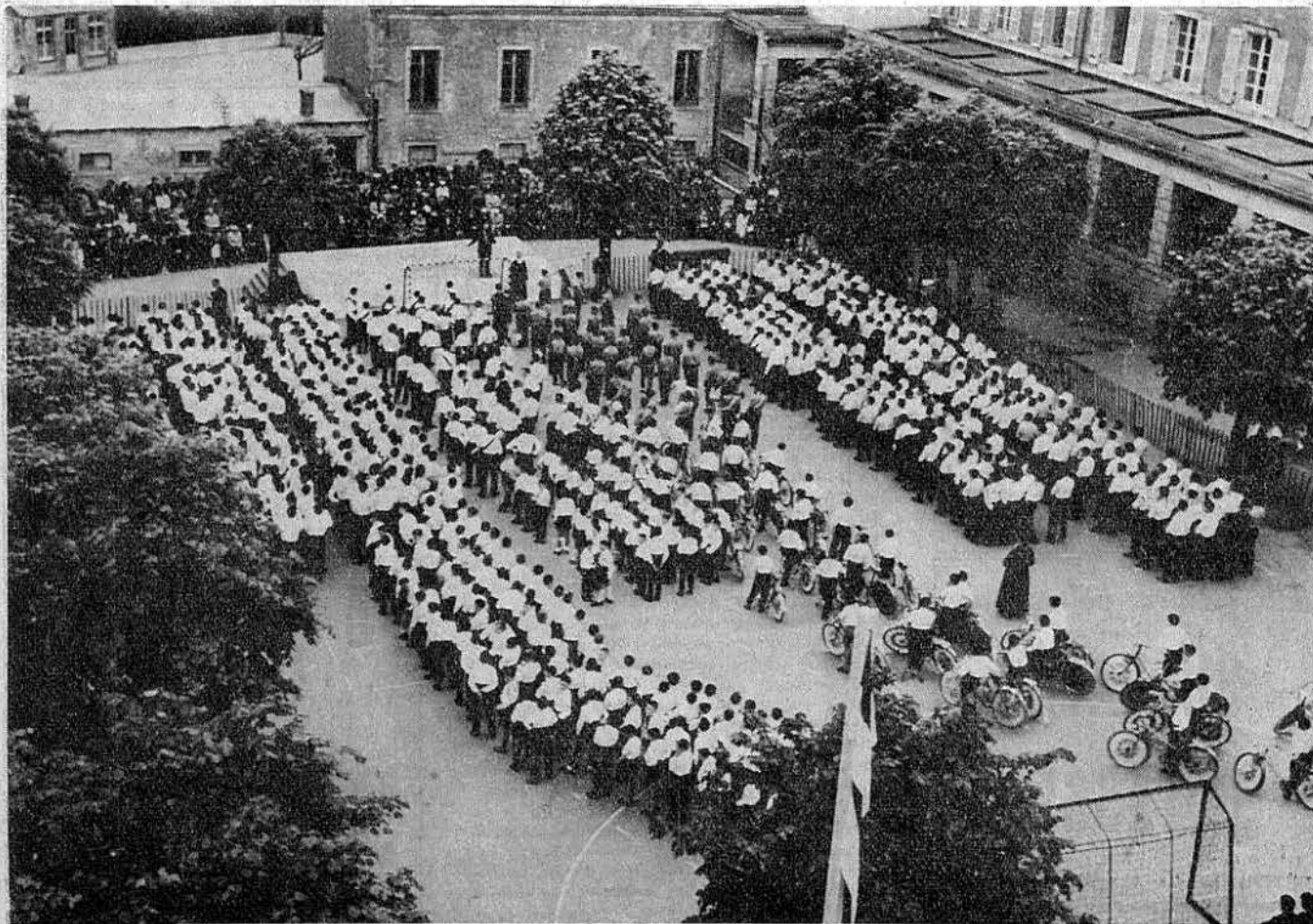
engagent, surtout pendant les vacances, à fréquenter leurs prêtres et à leur proposer leurs services pour les activités paroissiales.

Dans une collectivité de jeunes chrétiens, il est normal que l'Eglise trouve ses futurs prêtres et ses futurs religieux, comme aussi ses futurs cadres de l'Action Catholique. Grâce à Dieu des vocations germent dans le silence et le secret des consciences et chaque année des aspirants au sacerdoce et à la vie religieuse (spécialement enseignante) forment la dime offerte au Seigneur.

Familles chrétiennes, vous comprenez l'honneur qui vous est fait lorsqu'un de vos enfants est réclamé par Dieu pour son service. Soyez-en fières et heureuses car, selon l'Evangile, Dieu rend au centuple ce qu'on lui donne, même dès cette vie, et surtout dans la Vie Eternelle.

En cette fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, nous avons prié spécialement pour les vocations enseignantes — vocations de maîtres religieux et civils. L'Enseignement libre ne mourra pas tant que les familles chrétiennes seront assez riches d'enfants et assez généreuses pour accepter qu'ils se dévouent au service de l'Eglise dans ces premières lignes qui constituent les Ecoles Chrétiennes !

Le Likès, en un an, a vu s'en aller, vers la Maison du Père, trois de ses Frères : les Frères Berthou, Vincent et Cyrille. Le Frère Vincent : 37 ans, en pleine activité ; le Frère Cyrille : 53 ans, usé par ses 30 années de mission en Indochine ! Seront-ils remplacés ? Le Frère Visiteur doit faire face à d'autres deuils et à d'autres besoins. Il ne pourra cependant refuser des Frères aux Ecoles qui fournissent large-



La fête scolaire du 18 mai sut offrir aux Anciens et aux Parents d'Elèves une vivante synthèse de nos activités artistiques et sportives.

ment des promesses de futurs Religieux. Puisse l'École et les Familles, mais aussi — pourquoi pas ? — les Anciens, assurer une abondante relève !

✱

Mes chers Amis, Joie dans l'Union. Nous réalisons cela en ce jour. Permettez-moi d'ajouter : Espoir dans la Prière.

L'espoir suppose une privation et une attente présentes, et une certitude de réalisations futures.

Deux domaines de notre espoir : notre Patrie, l'Enseignement Libre.

Nous vivons des heures sombres. Les Français sont divisés. De très bons Français sont séparés d'opinions. Groupes spirituels, familles sont déchirés et de bonne foi. La France — miraculeusement sauvée en 1944 — est-elle donc condamnée à descendre jusqu'au fond du gouffre où elle a failli périr ? Et cela parce que ses enfants sont incapables, par une union d'esprit et de cœur, d'exploiter le magnifique capital matériel et spirituel qu'elle détient et qu'elle découvre de mieux en mieux !

Eh bien ! non : il ne faut pas désespérer. Bien au contraire l'espoir doit remplir nos cœurs. Et voici pourquoi.

D'abord le magnifique et spectaculaire redressement de la natalité française, phénomène durable depuis la Libération.

La stabilité profonde de la famille française. La foi enracinée dans les familles de plusieurs régions de France, telle la Bretagne et l'Alsace-Lorraine.

Le retour à Dieu d'une grande partie de nos élites. Faut-il citer le pèlerinage des étudiants à Chartres, qu'il a fallu, depuis l'an dernier, scinder en deux groupes différents en raison du nombre de participants ? L'an passé plus de 15.000. Dimanche dernier déjà plus de 10.000 ; en attendant le lundi de la Pentecôte !

La générosité missionnaire de la France qui détient toujours le record du nombre de missionnaires de tous les pays.

L'extrême foisonnement de recherches dans le domaine de l'apostolat : action catholique, prêtres en mission spéciale dans les milieux ouvriers ou marins, recherches catéchistiques, etc...

Dans les milieux hostiles à la religion même : que de dévouements au service d'autrui, qui n'attendent que la lumière de la foi pour se transformer en charité !

D'autre part, les paroles encourageantes des Papes, par exemple de Saint Pie X, de Pie XI, de Pie XII (rappelons-nous sa visite à Lourdes et à Lisieux avant la guerre et son splendide rappel, à N.-D. de Paris, de la vocation de la France).

Eh ce mois de mai 1958, bien des nuages barrent notre horizon, la lumière semble nous manquer et des craintes profondes nous tenaillent. Mais n'oublions pas que nous sommes en chrétienté et que, solidaires des autres nations chrétiennes, nous pouvons nous fier aux paroles enthousiasmantes du Pape Pie XII. Recevant,

Nous soutenons " LE LIKES " par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

**JOLIVAL**

le 19 mars dernier, plus de 100.000 jeunes gens d'Italie, le Saint-Père a dit : « L'hiver, un sombre hiver, est désormais passé. Peu de personnes, et encore bien moins de jeunes gens, se rendent compte de la nuit qui a enveloppé le monde... Mais si derrière vous est resté l'hiver, devant vous voici l'été prometteur, lumineux et fécond : « l'été est proche » (St Mathieu). Mais Dieu, qui a permis le sombre hiver et préparé pour le monde un été lumineux, nous engage à vivre et à travailler tous dans un climat de réveil, en un temps de printemps. Regardez autour de vous, jeunes gens, printemps de l'humanité, printemps de la vie. Prenez pour vous notre espérance et dites à tous que nous sommes dans un printemps de l'histoire, un printemps qui prépare un été des plus riches et des plus lumineux. »

Espoir en la France, nation chrétienne !

Espoir aussi pour l'avenir de l'Enseignement Chrétien !

Malgré l'acharnement de Satan et de ses suppôts, malgré de multiples tentatives des Loges maçonniques et des Liges athées, l'Enseignement Libre et ses courageux défenseurs ont déjoué toutes les menaces. A chaque tentative d'étranglement, quand l'ennemi chantait déjà victoire, la Providence a fait surgir un drame qui a détourné le danger. Rappelons-nous les élections de janvier 1956 et, hélas, nos problèmes d'Algérie !

Et l'Enseignement Libre s'est organisé solidement : A.P.E.L., A.E.P., Amicales se sont fédérées ; et des organismes vigoureux : le C.A.L.S., l'Association Parlementaire pour la liberté de l'Enseignement, etc..., restent vigilants et actifs contre les manœuvres sournoises qui s'ourdissent dans l'ombre.

Certes, il faut rester vigilants car ce que les Sans-Dieu ne peuvent arriver à faire voter par le Parlement, ils s'efforcent de le réaliser à petites doses sous forme de Décrets du Ministre de l'Éducation Nationale. Ainsi de l'Éducation Permanente qui constitue une pièce maîtresse de la Réforme de l'Enseignement. Ainsi des tracteries pour l'admission en classe de 6<sup>e</sup>.

Peu à peu, on pense arriver à endormir les Catholiques : un beau matin ils se réveilleront en face d'un Enseignement complètement étatisé sans que, pour autant, ils aient eu l'impression d'un étranglement : simplement une asphyxie lente sans grande douleur ! Le plus grave danger qui guette l'Enseignement Libre c'est, en effet, cette tactique de l'ignorance affectée de son existence. Aux yeux de quelques-uns la Réforme de l'Enseignement ne formulait aucune condamnation, on la considérerait presque comme tolérante ; alors que si elle était adoptée, l'Enseignement Libre n'en aurait plus que pour quelques années d'existence.

C'est bien pour réveiller les chrétiens que nos Evêques de Bretagne viennent de faire une déclaration solennelle le 31 mars dernier. Je les cite : « Les Evêques de la province ecclésiastique de Bretagne déplorent amèrement que le ou les auteurs du projet passent systématiquement sous silence l'enseignement privé comme s'il était inexistant ou nuisible aux intérêts du pays, alors qu'il dispense l'instruction et l'éducation à 1.800.000 petits Français. »

Ils constatent avec tristesse que le projet, s'il était adopté, aboutirait à l'étatisation de l'éducation et au monopole de fait de l'enseignement, condamnant à une mort lente ou rapide l'Enseignement Libre, ce qui jetterait à la rue les 366.808 élèves que les familles de l'Ouest ont confiés à des maîtres de-leur-choix. »

Mais le danger appelle l'union. C'est ainsi qu'au cours de cette année, les Ecoles secondaires de Bretagne, si volontiers particularistes et jalouses de leur

indépendance, viennent de se grouper en Association Catholique de l'Enseignement Libre. Cette Association leur permettra d'assurer à leurs Professeurs une Retraite honorable et une stabilité d'emploi indispensables. De plus, elles seront plus fortes, groupées, pour agir de concert en cas de menace.

Que de dévouements s'emploient à défendre la cause de l'Enseignement Libre. Je pense par exemple à ce courageux mensuel « Echo de la Liberté de l'Ouest » de M. Jean Bouyer, d'Angers, dont je regrette de n'avoir pas le temps de vous lire quelques extraits.

✱

Pardonnez-moi d'avoir abusé de votre attention. Mais j'ai voulu, puisque nous sommes en famille, insister sur les raisons de notre espoir dans deux aspects intimement liés de nos préoccupations religieuses et nationales.

Un éclair silencieux, à 12 heures, heure solaire, le 13 mai 1917, préludait aux événements de Fatima où semble écrit le sort religieux et humain de notre époque.

Cette semaine, le 13 mai 1958, un coup de tonnerre a résonné sur notre domaine français et nous nous demandons avec inquiétude, mais aussi avec espoir, à quels événements il peut préluder.

Chers Anciens et Parents, n'oublions pas que la France, en cette année centenaire de Lourdes surtout, se trouve sous la protection de Notre-Dame. Puisse-t-elle, cette année, retrouver son âme et son Dieu.

Seul le retour de la France à sa vocation chrétienne peut la sauver de la décomposition complète et de la mort. La Fille Aînée de l'Eglise s'est faite le porte-étendard de l'Athéisme et, au lieu d'éclairer les jeunes nations dont elle dirige l'accession à la civilisation, elle ne leur a apporté officiellement que le froid et le vide de son laïcisme. Rien d'étonnant que ces populations dont l'âme est naturellement religieuse n'aient pas beaucoup de considération pour des infidèles.

Heureusement que nos missionnaires y ont suppléé partiellement.

Mais il est temps que tous les chrétiens s'unissent pour exiger la condition unique du Salut Public : celle que trace le Pape Pie XII dans son Encyclique du 10 novembre 1956 lors du coup de Budapest : « Dieu, Dieu, Dieu, que ce nom ineffable source de toute justice, de toute liberté, résonne dans les parlements et sur les places, que son nom résonne comme un appel suprême au Seigneur pour qu'il aide à réaliser par sa puissance infinie ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir ! »

L'Enseignement Libre a précisément pour objectif essentiel de faire régner Dieu dans les âmes. Courage donc, nous sommes avec le Pape, dans le chemin du salut de la France ! Faisons notre devoir, comme Jeanne d'Arc ; Dieu fera le reste !

Frère EUGÈNE, Directeur.

La fumure potassique

SOUS FORME DE

**SULFATE**

DE

**POTASSE**

DÉTERMINE LA *Qualité!*...

**LÉGUMES - PRIMEURS**

**LA ROBINETTERIE  
FRANÇAISE**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

**FONDERIE  
DE BRONZE & ALUMINIUM**  
sur modèles, plans ou vieilles pièces

**ATELIER D'USINAGE IMPORTANT**  
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

**SPÉCIALITÉ  
D'HÉLICES DE BATEAUX**  
Lignes d'Arbres et Appareillage  
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



## Au fil des jours...

### 14 avril : Rentrée.

Vaillamment, on entame le troisième trimestre... et avec d'autant moins d'appréhension qu'il est jalonné de fêtes, ce qui a pour effet, disent certains, de le raccourcir !...

Comment s'y prennent-ils ?

### 3 mai : Au pays des Kangourous.

Nous connaissons, au moins de nom, M. Albert Mahuzier... Audacieuse destinée que celle de sa famille, où tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, sont explorateurs. Le film que M. Philippe Mahuzier nous présente, retrace une longue randonnée effectuée en Australie il y a quelques années. La première partie, consacrée spécialement à la faune, nous valut d'intéressantes séquences, dont la plus goûtée fut sans doute cette extraordinaire ponte des tortues géantes. La seconde partie nous fit connaître les aborigènes et insista sur l'œuvre du gouvernement australien en vue de faciliter leur assimilation.

## HABILITATIONS

Par décret paru au *Journal Officiel* début juin a été de nouveau habilitée à recevoir les Boursiers Nationaux de l'Enseignement Secondaire l'École Technique de la Croix-Rouge de Brest, dirigée par le C. F. René BORTOREL, ancien professeur de la classe de Mathématiques du Likès.

Ce décret, qui prendra effet à dater du 1<sup>er</sup> octobre 1958, habilite également l'Institution Notre-Dame de Kerbertrand de Quimper et l'École Sainte-Anne de Brest.

### 10 mai : Réception du C. F. Visiteur.

Au terme de son séjour parmi nous, le C. F. Visiteur reçoit les respectueux hommages, de toute l'école réunie dans la salle des fêtes. A un discret (?) appel à son indulgence, il répond par l'octroi de 20 bonnes notes supplémentaires que vient souligner un tonnerre d'applaudissements.

### 15 mai : Communion solennelle.

En présence de leur famille, de leurs maîtres et de leurs camarades, une centaine de jeunes Likésiens ont renouvelé leurs promesses du baptême, préparés par une fervente retraite prêchée par M. l'abbé Le Lay, vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper ; cette rénovation aura été pour tous l'occasion d'un engagement plus total au service du Christ.

### 18 mai :

### Fête des Parents et de l'Amicale.

Elèves, Parents et Anciens furent enchantés de cette agréable fête de famille dont les échos remplissent plusieurs pages de cette revue.

Frère Georges AUTHIER.

## Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

## E<sup>ts</sup> ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

## Un départ

Le C. F. Ramon nous a quittés le 21 mai, après avoir été des nôtres deux ans durant. C'est en juillet 1953 qu'il avait pris son premier contact avec le Likès : en compagnie du C. F. Andrés, il était alors moniteur d'une colonie de jeunes Catalans venus passer l'été en Bretagne. En octobre 1956 il nous revenait, comme professeur cette fois, pour assumer avec le Frère Christian l'enseignement de l'espagnol dans notre Section Moderne.



Le C. F. Ramon a trouvé parmi nous un accueil et une compréhension qui ne l'ont pas surpris et que méritaient amplement sa cordialité et sa délicatesse envers tous. Nous sentions bien qu'il était « en famille » parmi ses élèves qui savaient saisir toute occasion pour lui témoigner leur satisfaction et leur reconnaissance. Sa conscience professionnelle était d'ailleurs un bel exemple, ainsi que son désir de ne se distinguer en rien de ses confrères français malgré ces longues et multiples surveillances qui sont le lot de tout professeur du Likès. Aussi a-t-il connu l'organisation de notre maison dans ses détails les plus concrets, ne manquant pas de faire d'intéressantes comparaisons avec son école de la Bonanova à Barcelone dont les 2.000 élèves suivent une orientation secondaire et commerciale.

Fier de son pays et de sa Catalogne, il a appris parmi nous à aimer la Bretagne qui sous sa rudesse cache tant de cœur et qui est si proche de sa belle province par la ténacité dans la foi, la vitalité du folklore et des traditions.

Merci, Frère Ramon, de nous avoir ainsi montré comment l'on pouvait si bien rester Espagnol parmi des Français, tout en devenant profondément Likésien. Maintenant, retourné chez vous, nous savons que, vous appuyant sur cette expérience de deux années au Likès que sont venus parfaire vos séjours culturels à Paris, dans le Nord et en Normandie, vous ferez bénéficier vos élèves de votre connaissance de notre langue et de notre littérature, et qu'à travers cet enseignement, c'est le vrai visage de la France que vous aimerez leur montrer, dans sa diversité, ses contrastes, mais surtout son attachante beauté et le plaisir qu'on a d'y vivre.

Vous étiez notre hôte, vous voici devenu notre ambassadeur : pour notre amitié il n'y a plus de Pyrénées !

Frère GABRIEL.



La Communion Solennelle au Likès prend toujours l'allure d'un Pardon breton.

## Renouvellement des Promesses du Baptême

En la Chapelle du Likès, le 15 mai, en la Fête de l'Ascension :

Jean Abautret, Gilbert Andro, Yves Bacon, Jacques Barré, Gérard Berrou, Jean-Joseph Bizien, Corentin Bodénan, Yves Bodéré, André Bougain, Pierre Bouzard, Jacques Borghetti, Jacques Brénéol, Jacques Brilllet, Jean Buzit, Louis Cadio, André Cariou, Jean-René Carlou, François Castric, Jean-Laurent Catto, Jean-Yves Christien, Bernard Goeffic, Jean-René Cosquer, Hubert Daniel, Jean-François Demaille, Jacques Douirin, Jean-René Even, Charles Geffroy, Yvon Geffroy, Jean-François Gouzerh, Gilles Grimaud, Dominique Grouhel, André Grunchee, Guy Guéguen, Roger Gullamet, Christian Guymar, Georges Hénaff, Guenhaël Hollécou, Gilbert Jung, Joseph Kéavec, Paul Kerbouch, Jean-Yves Kerhoas, Jean Kernéis, Corentin de Kéroullas,

Lesneven, Guilvinec, Kerfeunteun, Quimper, Penmarch, Plonévez-Porzay, Penmarch, Landrévarzec, Gouézec, Kerfeunteun, Lesneven, Penhars, Plonévez-du-Faou, Quimper, Quimper, Kerfeunteun, Combrit, Quimper, Penhars, Lorient, Coray, Plomeur, Penhars, Quimper, Kerfeunteun, Saint-Dié, Saint-Dié, Carnac, Questembert, Camaret, Quimper, Plomelin, Guilvinec, Lorient, Quimper, Guisriff, Kerfeunteun, Pouldreuzic, Paris, Pleyben, Trégouez, Plogonnec.

Bernard Kervarec, Jean Kervran, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Michel Le Cossec, Georges Le Floch, Louis Le Goer, Jean-Pierre Le Goslès, Gérard Le Guélaiff, Yves Le Guellec, Jacques Lemasson, Lesconil, Guy Lessard, Jean-René Léty, Jean-René L'Helguen, Jean Marc, Daniel Marchaland, Eugène Marot, Jean-François Martinache, Henri Morvan, Christian Neveu, René Nicolas, Jean-Paul Orgebin, Joël Paulo, Yves Pelleter, Jean Pétilion, Yves Pétilion, Georges Pichon, Jean-Jacques Plantier, Pierre Plouhinec, Louis Quéméré, Claude Richard, Daniel Richard, Jean-Paul Richard, Jean-Noël Sélino, Jean-Pierre Seznec, Paul Tanguy, Yves Toullée, Jean-Pierre Trégulier, Jean-Paul Trolez, Georges Tymen, Laurent Vigouroux,

Douarnenez, Ergué-Armel, Peumerit, Plonéis, Trefflagat, Ergué-Armel, Penhars, Carnac, Penhars, Ergué-Armel, Quimper, Lesconil, Quimper, Penhars, Rospenden, Ergué-Gabéric, Quimper, Crozon, Quimper, Loqueffret, Kerfeunteun, Pouldreuzic, Vannes, Carnac, Saint-Evarzec, Quimper, Coray, Quimper, Le Faou, Tréguennec, Saint-Evarzec, Kerfeunteun, Gouézec, Guidel, Combrit, Kerfeunteun, Le Conquet, St-Jean-Troilmon, Rospenden, Ergué-Armel, Plonéour-Lanvern, Lennon.

En leur Eglise Paroissiale :

Jean-Noël Arzul, Jean Bézin, Jacques Brigant, Guy Cujard, Philippe Entem, Jérôme Grall, Roger Guéguen, Yves Guéguen, Claude Guével, Guy Hostiou, Pierre Le Berre, Jean Le Duigou,

Plomelin, Elliant, Kerfeunteun, Ergué-Armel, Quimper, Elliant, Ergué-Armel, Elliant, Penhars, Quimper, Quimper, Ergué-Armel.

Michel Le Meur, Jean-Noël Marchalot, Daniel Mens, Jean Monfort, Jean-Yves Penn, Michel Pérès, Jean Poupon, Emile Rébillon, Pierre Thomas, Yves Trellu, Jean-Yves Urvoas,

Brasparts, Ergué-Armel, Kerfeunteun, Elliant, Ergué-Armel, Rospenden, Guengat, Ergué-Armel, Kerfeunteun, Camaret, Penhars.

## FORGET-ME-NOT !

Au cours des vacances, quelques élèves auront l'avantage de séjourner en Angleterre et de s'entraîner à parler anglais. Ces contacts directs sont très profitables. Hélas ! la plupart ne peuvent en bénéficier. Pour eux, j'ai cru utile de signaler un certain nombre de disques. Leur audition méthodique et régulière, même brève, les aidera à retenir le vocabulaire et les formera peu à peu à une prononciation correcte. A peu de frais, tranquillement, aux heures qui lui conviennent, chacun pourra ainsi chez soi, s'instruire sans effort de tournures et d'intonations anglaises et fera des progrès étonnants :

Disques Liget : 77, rue de Vaugirard, Paris, VI<sup>e</sup>.

Ils reproduisent à peu près intégralement les textes des manuels en usage dans nos classes. Classe de 6<sup>e</sup> : Sounds and Readings (3 disques). Classe de 5<sup>e</sup> : — (3 disques). Classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> : Songs and Poems (2 disques).

Disques Pléiade : 8, rue de Berri, Paris, 8<sup>e</sup>.

Les élèves plus avancés prendront plaisir à écouter les disques suivants (accessibles aux meilleurs élèves des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>).

Rudyard Kipling : Rikki-Tikki-Tavi (1 disque, 2.136 fr.).

— The Elephant's Child (1 disque, 1.251 fr.).

Le texte annoté de ces 2 disques (140 fr.) s'achète chez Didier, 4-6, rue de la Sorbonne, Paris, V<sup>e</sup>.

On peut acquérir aussi :

Questions and Answers about Rikki-Tikki-Tavi (1 disque, 915 fr.).  
— — The Elephant's Child (1<sup>er</sup> disque, 915 fr.).

Disques B.B.C., 8, rue de Berri, Paris, 8<sup>e</sup>.

Pour les débutants : Calling All beginners : 4 disques + le texte : 9.815 fr.

Pour voyager : What to Say : 2 disques + le texte : 4.810 fr.

Pour se familiariser avec l'Anglais : Meet the Parkers : 3 disques et texte : 7.460 fr.

Pour se distraire : English Traditional Songs : 1 disque : 2.227 fr.

Disques Butterfly : B.P. 1350, 14, rue Vauquelin, Le Havre.

Pour tous, nouvelle méthode pour apprendre le vocabulaire et le revoir :

1<sup>er</sup> disque Butterfly (1.920 fr. + livret illustré : 75 fr.).

Cette liste est loin d'être complète. A chaque adresse ci-dessus, vous pourriez obtenir une documentation gratuite.

Good Luck !

Frère PAUL,  
Professeur d'Anglais.

### Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

### TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGONE QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX  
Et NÉDELLEC FORMICA

12, Rue du Front

### PÂTES CASSOLET Ets J. Guiffès

TRIPES à la Mode SAUCISSES HARICOTS RILLETES

Toute la gamme de Pâtes pur Porc de qualité sup<sup>er</sup> en boîtes de petits et gros formats

Expédition dans toute la France et l'étranger

4, Av. de la Gare QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 2

Les parfaites saisons de Cornouaille

### " LE MEUBLE "

#### Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

### ANCIENS DU LIKÈS ! VANNES

Quand vous passez à descendez à

#### L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme \*\*c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand garage, confort moderne, téé-nter dans les chambres  
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929, vous réservera toujours le meilleur accueil.





# EXAMENS

## PAQUES

### EXCELLENCE

#### 1<sup>re</sup> Division.

*Sciences Expérimentales* : René Le Floch, René Toullec.  
*Mathématiques* : Maurice Yven, René Gaonac'h, Jean-Claude Guillemot, René Le Quééré.  
*Mathématiques et Technique* : Jacques Langlet.  
*Première Classique* : André Savina, Vincent Le Floch, Roger Péron.  
*Première Moderne Prime* : Henri Porodo, Jean Monfort.  
*Première Technique-Mathématiques* : Alain Tymen, Claude Kerbirou, Philippe Levesque.

#### 2<sup>e</sup> Division.

*Seconde Classique Moderne* : Bernard Gouill, Guy Raphaelen, Daniel Falguéro, Jean-Yves Le Bihan.  
*Seconde Moderne* : Denis Tréguier, Jean-J. Peuziat, René Jacq.  
*Seconde Technique* : Hervé Coignec, Yves Guillou.  
*Seconde Industrielle* : Maurice Simon, Jean Blanchard.

#### 3<sup>e</sup> Division.

*Troisième Classique Moderne* : Jean-Pierre Le Pichon, Raymond Pavec, Louis Letty, Jean-Yves Caro.  
*Troisième Technique Commerciale* : Robert Lucas.  
*Troisième Technique* : René Couzon, Jean Roussel.  
*Troisième Industrielle* : Michel Kerriou.

#### 4<sup>e</sup> Division.

*Quatrième Classique Moderne* : Jean-Noël Marchalot, Jean-Ronan Lautrou, Gérard Pochat, Bernard Lorgeoux.  
*Quatrième Technique Commerciale* : Jean-Pierre Rannou, Jean Stéphan, René Jaouen.  
*Quatrième Technique A* : Jean-Louis Martin, Yves Rolland, Christophe Camus, Alain Le Boulicaut, Louis Lassalle, Emile Rivoal.  
*Quatrième Technique B* : René Le Bris, Paul Griffon, Alain Jacq, Claude Goyat.

#### 5<sup>e</sup> Division.

*Cinquième Classique* : Pierre Le Guellec, Joël Ezanno, Jean-René Cariou, Michel Monfort.  
*Cinquième Moderne* : Pierre Colin, Roger Canévet, Jean Bezin.  
*Cinquième Technique Commerciale* : Roger Taboré, Jean-René Even, Jean-Yves Jacq.  
*Cinquième Technique A* : Jean-Claude Talidec, Yves Quéméré, Gilles Catroux.  
*Cinquième Technique B* : Jean-Luc Lemasson, Henri Goulin.

#### 6<sup>e</sup> Division.

*Sixième Classique* : Jean-Pierre Poupon, Georges Tymen, Jean-Yves Kerboas, Yves Kerbouch, Gérard Berrou, René Mondeguer.  
*Sixième Moderne* : Pierre Plouhinec, Corentin de Kéroullas, René Plouhinec, Jean-René Cosquer, Daniel Richard, André Moalic, Jean-Yves Polsson, Jean-François Civel, Raymond Cuzon, Ephvem Girard.  
*Sixième Moderne Technique* : Christian Corribras, Jérôme Grall, Jean-Yves Quillay, Jean Tanguy, Jacques Barré.  
*Sixième Technique* : Yves Trelu, Yvon Toullec, René-Claude Moënnier, Christian Le Perru, Alain Ollivier, Yves Guéguen.

### TABLEAU D'HONNEUR

#### 2<sup>e</sup> Division.

*Seconde Classique Moderne* : Hervé Prudhomme, Jean-Pierre Le Scour, Guillaume Hénot, Sylvain Le Guenne, Bernard Gouill, Claude Madec, François Le Moal, Michel Le Foll, Alexis Kersual.  
*Seconde Moderne* : Jean-Jacques Peuziat, Denis Tréguier, François Jaffrès, Jean Pétillon, Jean-Pierre Hascoté, Jean-Claude Riou, Jean-Claude Le Viol, Henri Gilles, René Jacq, Jean-Paul Tanter.  
*Seconde Technique* : Yvon Balut, Marcel Rannou, Claude Trébédu, Yves Guillou, Maurice Jouannic.

*Seconde Industrielle* : Alain Mahé, André Malo, Raymond Darcillon, Jean Le Coz, Roger Le Nours.

#### 3<sup>e</sup> Division.

*Troisième Technique Commerciale* : Robert Lucas, Jean-Yves Favennec, Jacques Malléol, Emile Laurent, Paul Autret, Michel Le Doaré, François Le Guen, Léon Le Guennec, Jean-Claude Herréhouc.

*Troisième Classique et Moderne* : Jean-Pierre Le Pichon, Louis Letty, Hervé Quéméré, Jacques Bompas, Daniel Lucas, Raymond Pavec, Roger Marziou.

*Troisième Technique* : Laurent Le Cœur, Jean Le Coz, Armel Le Guennec, Henri Le Hénaff, Alain Letty, René Marchadour, Pierre Mazé, Jean Roussel, Paul Thomas, Yves-René Nicot, Yves Salaün.

*Troisième Industrielle* : Robert Gorgen, Yves Jan, Jean Launay, Bertrand Le Goc, Jean Le Roy, Georges Nédélec, Eugène Tanniou.

#### 4<sup>e</sup> Division.

*Quatrième Classique et Moderne* : Bernard Lorgeoux, Jean-Ronan Lautrou, Louis Quééré, Jean-Paul Gourvenec, Jean-Noël Marchalot, Jean-Pierre Le Magadur, Michel Perceley, Yves Le Bourdonnec, Jean-Yves Simon, François Frinant, Jean Moalic, Louis Hélias, Dominique Le Névé, René Tanguy.

*Quatrième Technique Commerciale* : Jean-Pierre Rannou, Jean-Yves Léonus, François Hostiou, Jean-Yves Henry, François Le Rest, Alain Le Gouill, René Quéméré, Marcel Le Gall, Roland Barthélémy.

*Quatrième Technique A* : Emile Rivoal, Christophe Camus, Jean-Yves Penn, André Jan, Jean-Yves Le



### Kerbénéat.



Entourant Dom Laurent, le Maître de chœur de Kerbénéat : Bernard Gouill, Jacques Livet, Jean-Pierre Tilour, Henri Rio, Alain Le Gouill, Frère Nicolas, Henri Troadec, Frère Mazé, Georges Coadou.

Tandis que l'ensemble des élèves prenaient, le 29 mars, les directions les plus diverses, des chanteurs du Groupe Grégorien allaient commencer leurs vacances de Pâques en vivant le dimanche des Rameaux à l'Abbaye de Kerbénéat, dans une ambiance bénédictine authentique. A l'aller, le chemin des écoliers nous amena jusqu'au site admirable de Landévennec où tous les moines bénédictins se trouveront au complet dès juillet 1958.

Kerbénéat nous réservait l'accueil le plus sympathique. Le Rme Père Abbé Dom Colliot, le R. E. Hôtelier, le Maître de Chœur eurent tôt fait de nous mettre à l'aise. Peut-être un certain Jean Paul — le soleil du groupe sous un ciel nuageux — fit-il revivre chez quelques moines des souvenirs d'une jeunesse estudiantine espiègle... Mais tout se passa très correctement. Chacun emporta un sentiment de réconfort spirituel et d'édification profonde de ces heures trop courtes.

### Lourdes — juillet 1958.

Parmi nos grandes activités chorales de 1957-58, le Congrès International des Mandécanteries affiliées aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois à Lourdes se présente comme une grande apothéose. Environ quarante chanteurs du Likés porteront devant la Vierge de Massabielle le souvenir de toute notre école, professeurs et élèves, et de toutes nos familles. La coïncidence des examens officiels, secondaires et techniques, empêche la participation d'un nombre important de Ténors et Basses.

Comme prévu, le voyage s'effectuera en car. Le départ est fixé au MARDI 2 JUILLET, A 8 HEURES, et le retour, le 10 ou 11 juillet.

Frère MAZE.



A la fête scolaire du 18 mai, deux chanteurs particulièrement appliqués (Roger Marziou et Alain Hans)...

Pour TOUS vos  
**PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP**  
 Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**  
 ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÉS 1926-43  
 27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Moling, Jean-Yves Le Nuz, Jean-René Hergoualch, Louis Furet, François Bodéan, Roger Brégent, Jean-Yves Bouyé, Yves Rolland, Jean-Louis Martin.

Quatrième Technique B : Jacques Héloût, Paul Griffon, Jean-Paul Ropert, Jean-Yves D'Hervé, Philippe Grall, Francis Féchant, Pierre Le Borgne.

#### 6<sup>e</sup> Division.

Cinquième Classique : Jean-François Bourdon, Jean-René Cariou, Michel Doaré, Joël Ezanno, Jean-Michel Gautier, Yves Jaouen, Pierre Le Guellec, Claude Mallejac, Daniel Marchaland, Michel Monfort, Claude Moyon, Christian Nevedy, Vincent Becquey.

Cinquième Moderne : Eugène Fouillé, Roger Cloarec, Henri Le Naour, Pierre Strullou, Roger Canévet, Pierre Colin, Pierre Cap, Guy Rousic, Henri Guillemot, Hervé Cariou, Jean-Paul Féchant, Jean-Jacques Lucas.

Cinquième Technique Commerciale : J. Brigant, Jean-Yves Jacq, Arnel Jan, Jean-René Even, Pierre Héloût, Jean Billen, André Le Corre, Jean-Jacques Francés, Roger Taboré, Bernard Lamandé, Guy Kernoa, Lucien Mingam, Jean Le Gohébel, Lucien Glévarec.

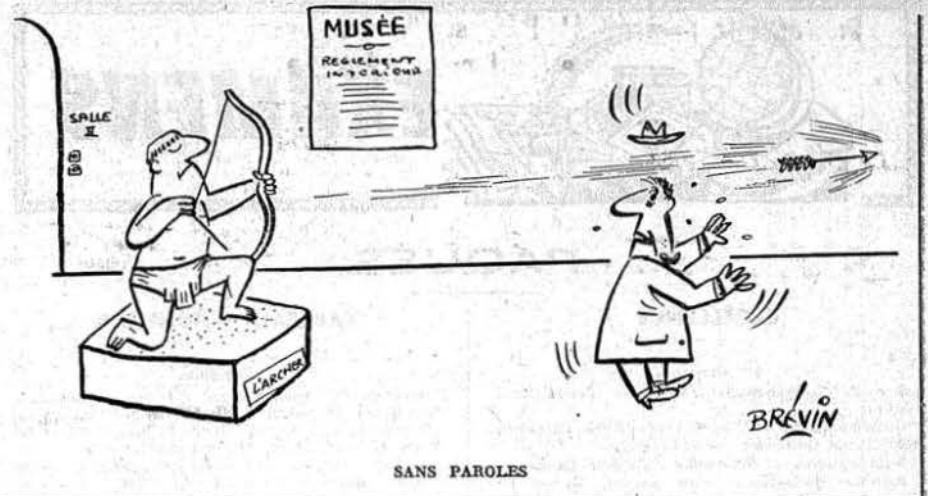
Cinquième Technique A : Paul Graziana, André Guézello, Jean-Claude Kéribin, Roger Le Coz, Loïc Pirlou, Yves Quéméré, Gilles Catroux, Georges Lagadic, Jean Le Beus, Jean-Yvon Ollivier, Jean-Claude Talidec.

Cinquième Technique B : Claude Déniel, Jean-Jacques Gloaquin, Georges Guenno, Jean-Yves Le Coeur, Jean-Luc Lemasson, Pierre Feunteun, Alain Le Moigne, Jean Savina, Jean Basset, Jacques Coïc.

#### 6<sup>e</sup> Division.

Sixième Classique : Gérard Berrou, Joseph Kéavec, René Nicolas, Jean-Paul Orgebin, Jean-Paul Richard, Georges Tymen, Henri Doaré, Yves Kerbourch, Jean-Yves Kerhoas, Jean-Michel Le Viol, Jean-Luc Nihouarn, Jean-Pierre Poupon.

Sixième Moderne : Raymond Cuzon, Corentin de Kéroullas, Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Daniel



Richard, Henri Le Coz, Jean-Yves Christien, Henri Morvan, André Moalic, Michel Le Meur, Ephrem Girard.

Sixième Moderne Technique : Christian Corribas, Jean Buzit, Jérôme Grall, Auguste Le Berre, Jean Tanguy, Gérard Calric, Louis Quéméré, Jean-Claude Roussel, Jean-François Martinache, Christian Scordia, Jean-Noël Arzul, Gérard Saint-Genest.

Sixième Technique : Yves Guéguen, Yves Trellu, Yvon Toullec, Jean Kernéis, Bernard Kéavec, Jean-Pierre Le Corre, Christian Le Ferru, Yves Tallec, Alain Ollivier, Michel Le Gloahec.

Cinquième Moderne : Pierre Colin, Eugène Fouillé, Roger Canévet, Gilbert Bouguennec.

Cinquième Technique Commerciale : Jean-René Even, Roger Taboré, Marc Lauer.

Cinquième Technique A : Jacques Le Pape.

Cinquième Technique B : Robert Héllas, Michel Guinvarch, Jean-Luc Lemasson.

#### 6<sup>e</sup> Division.

Sixième Classique : Jean-Pierre Poupon, Joseph Kéavec, René Mondeguer, Pierre Bronnec, Jean-Marc Le Gars.

Sixième Moderne : Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Ephrem Girard, André Moalic, Corentin de Kéroullas, Jean-Yves Poisson, Jean-René Cosquer, Bernard Rannou, Daniel Richard, Raymond Cuzon, Jean Cloarec.

Sixième Moderne Technique : Christian Corribas, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Jean-Paul Cléac'h, Jean Tanguy, Jean-Yves Quillay, Jean-René Calloc'h.

Sixième Technique : Christian Le Ferru, Michel Le Gloahec, Yves Trellu, Yvon Trellu, Jean Kernéis, René-Claude Moënnier, Alain Ollivier, Laurent Vigouroux.

### HONNEUR

#### 2<sup>e</sup> Division.

Seconde Classique Moderne : Hervé Prud'homme, Jean-Pierre Le Scour, Alexis Kersual, Guillaume Hénot, Claude Madec, Sylvain Le Guenne, Michel Le Poll.

Seconde Moderne : Henri Gilles, Jean Pétilion, François Jaffrés, Denis Tréguier, Jean-Pierre Hascoët, Le Viol Jean-Claude, Jean-Jacques Peuziat, Jean-Pernès, René Jacq.

Seconde Technique : Marcel Rannou, Yves Gullou, Roger Le Fol, Maurice Jouannic, Claude Trébédén, Hervé Le Corre, Jacques Doray, Michel Tonnerre, Robert Rannou.

## PENTECOTE

### EXCELLENCE

#### 1<sup>re</sup> Division.

Sciences Expérimentales : Jacques Daniel, René Toullec, Michel Piton.

Mathématiques : Roger Gadonna, Maurice Yven. Mathématiques et Technique : Jean-Yves Guillou. Première Classique : André Savina, Vincent Le Floch.

Première Moderne Prime : René Picarda, Jean Guillou, Jean Wagner.

Première Technique Mathématiques : Alain Tymen, Claude Kerbirou.

Première Technique Industrielle : Jean Cosmao, Jean-Paul Campion, Pierre Quéinnec, André Colin.

#### 2<sup>e</sup> Division.

Seconde Classique Moderne : Marcel Colomer, Fernand Gouffès.

Seconde Moderne : Denis Tréguier, Jean-Jacques Peuziat.

Seconde Technique : Jean Goyat, Hervé Coignec, Yves Guillou.

Seconde Industrielle : Jean-Claude Castrec, Maxime Donal.

#### 3<sup>e</sup> Division.

Troisième Classique Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, Jacques Bompas, Louis Letty, Raymond Pavec.

Troisième Technique Commerciale : André Carnot, Daniel Scaviner, Léon Le Guennec.

Troisième Technique : Jean-Luc Larhantec, Alain Thomé.

Troisième Industrielle : André Pella.

#### 4<sup>e</sup> Division.

Quatrième Classique Moderne : Jean-Ronan Lantrou, Pierre Hollocou, Bernard Lorgeoux.

Quatrième Technique Commerciale : René Jaouen.

Quatrième Technique A : Jean-Louis Martin, Jean-Yves Le Moing, Roger Brégent, Alain Le Boullcaut.

Quatrième Technique B : Guy Le Bris, Pierre Le Borgne.

#### 5<sup>e</sup> Division.

Cinquième Classique : Pierre Le Guellec, Joël Ezanno, Claude Moyon, Michel Doaré.

### Bois du Nord et du Pays

PARQUETS - CONTREPLAQUÉS - PANNEAUX

## Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

### "Semeldor"

## CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS

RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires - QUIMPER

### Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

## Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A.-Brand, QUIMPER - Tél. 10-42

### Et<sup>re</sup> René JONCOUR

## Briqueterie

## de Cornouaille

MÈNEZ-BILY - ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS  
TOUTES DIMENSIONS



Habillez-les  
Habillez-vous

LE BEAU  
**vêtement**  
**JEUNE**

se choisit  
chez  
**CARIOU**  
le spécialiste  
dynamique  
du  
vêtement  
jeune

CHEZ  
↓  
**Cariou**

2, Rue de  
Chasse-Rouge  
QUIMPER

**A LA VILLE  
DE QUIMPER**

Seconde Industrielle : André Malo, Louis Stéphane, Jean Joncour, Roger Le Nours, Henri Rannou.

3<sup>e</sup> Division.

Troisième Classique Moderne : Raymond Pavec, Louis Letty, Daniel Lucas, Jacques Bompas, Claude Le Berre, Jean-Pierre Le Pichon, Roger Marziou, Hervé Quémeré.

Troisième Technique Commerciale : Emile Laurent, Jean-Yves Favennec, Yves Daniélou, Michel Le Doaré, Pierre Le Bourdonnec, Robert Lucas, Léon Le Guennec, Jacques Mallégol, Jean-Paul Frémy.

Troisième Technique : Jean-Pierre Le Marc, René Marhadour, Yves-René Nicot, Jean Le Coz, Henri Le Hénaff, Bernard Péron, Jean-Luc Larhantec.

Troisième Industrielle : Jean Briand, Robert Gorgeu, Robert Jacq, Yves Jau, Jean Jotcour, Jean Justum, André Pellay.

4<sup>e</sup> Division.

Quatrième Classique et Moderne : Jean-Ronan Lantrou, Michel Perceley, Jean-Yves Sinou, Jean-Pierre Le Magadur, Jean Moalic, Jean-Noël Marchalot, Jean-Claude Morvannou, Dominique Le Névé, Louis Hélias, Louis Quééré, Yves Le Bourdonnec.

Quatrième Technique Commerciale : Louis Scordia, Jean-Yves Léonus, Marcel Le Gall, Jean Marc, François Hostion, François Le Rest, Henri de Kéroullas, Jean-Pierre Rannou, Roland Barthélemy, Jean-Yves Henry, Georges Le Rhun.

Quatrième Technique A : Yves Rolland, Jean-Louis Martin, François Bodéuan, Jean-Yves Penn, Jean-Yves Le Nuz, Emile Rivoal, Jean-Yves Le Moing, Jean-Jacques Nédélec, Christophe Rannou, André Jan, Jean-Yves Toupin, Christophe Camus, Jean-Jacques Bouyé, Louis Furet.

Quatrième Technique B : François Féchant, Jean Le Corre, Michel Trolez, Yves Mahé, Yves Doll, Jean-Yves D'Hervé, Jacques Héloüët, Paul Griffon.

5<sup>e</sup> Division.

Cinquième Classique : Pierre Le Guellec, Joël Ezanno, Michel Doaré, Claude Moyon, Jean-Yves Le Pape, Michel Le Tendre, Michel Monfort, Vincent

Bequey, Jean-René Cariou, Claude Malléjac, Christian Neven, Jean-Gabriel Roudaut.

Cinquième Moderne : Gilbert Bouguennec, Roger Canévet, Roger Cloarec, Bernard Coeffic, Eugène Fouillé, Henri Lenaour, Pierre Struillou, Henri Guillemot, Jean-Jacques Lucas, Jean-René Péron.

Cinquième Technique Commerciale : Roger Taboré, Guy Kernoa, Jean-Yves Jacq, Louis Dornic, Jacques Brigant, Jean-Jacques Francés, Yves Le Moal, Daniel Maréchal, Jean-René Even, Gérard Guillemot, Pierre Héloüët, André Le Corre.

Cinquième Technique A : André Guézello, Jean-Claude Kéribin, Roger Le Coz, Loïc Piriou, Yves Quéméré, Jean-Guillaume Ségalen, Georges Lagadic, Jean Le Beus, Jean-Yves Ollivier, Jean-Claude Talidec.

Cinquième Technique B : Jean Basset, Pierre Feunteun, Roger Le Guyader, Jean Savina, Georges Guenno, Gilbert Le Bon, Jean-Yves Le Cœur, Guy Le Guyader, Jean-Luc Lemasson, Guy Résonnet.

6<sup>e</sup> Division.

Sixième Classique : Gérard Berrou, Joseph Kéavec, Michel Le Goff, Jean-René Le Ru, Jean-Paul Orgebin, Jean-Paul Richard, Henri Doaré, Yves Kerbouch, Jean-Yves Kerhoas, René Mondeguer, Jean-Luc Nihouarn, Claude Richard.

Sixième Moderne : Jean-Yves Christien, Corentin de Kéroullas, André Moalic, Fernand Niger, René Plouhinec, Jean Cloarec, Jean-Noël Sélino, Henri Le Coz, Pierre Plouhinec, Daniel Richard, Michel Le Meur.

Sixième Moderne Technique : Christian Corribas, Jean Buzit, Jean-Noël Arzul, Paul Tanguy, Jean Tanguy, Jérôme Orall, Charles Ségalen, Jean-François Martinache, Jean-René Calloc'h, Gérard Saint-Genest, Jean-Claude Roussel, Pierre Thomas.

Sixième Technique : Yves Trelu, Patrick Marc, Yves Guéguen, Jean Kernéis, Yvon Toullec, Laurent Vigouroux, Bernard Kervarec, Henri Marchadour, Christian Le Perru, Yves Tallec, René Guirinec.

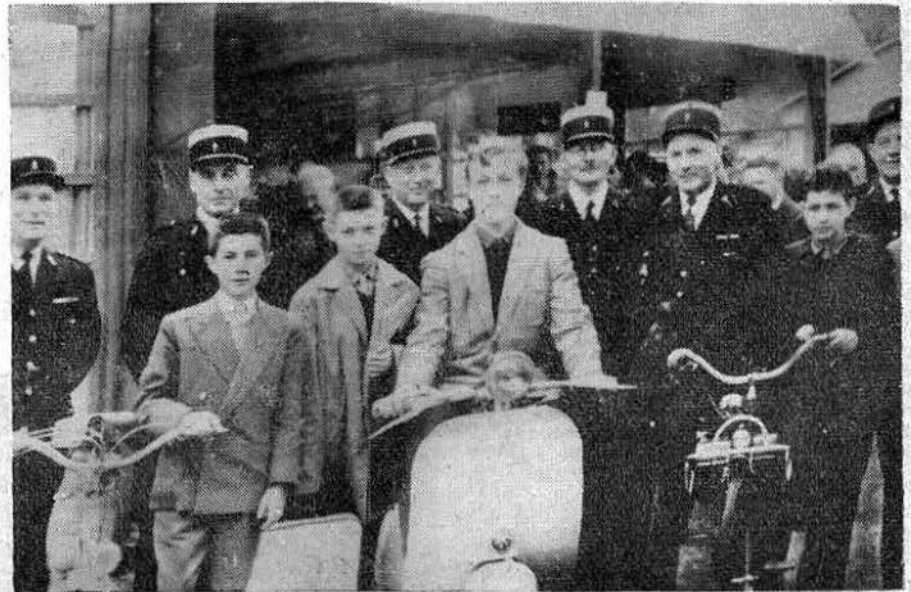
Un bon livre ?  
Un bon stylo ?

**LIBRAIRIE ORVOËN**

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

LAURÉATS DU CODE DE LA ROUTE

(Cliché Onest-France.)



Dans le cadre de la Foire-Exposition de Quimper, la Gendarmerie du Finistère avait organisé un grand concours du Code de la Route. Le 1<sup>er</sup> juin, les finalistes ikériens de 420 jeunes candidats ont su se distinguer : le premier prix revint à Jean-Yves Gullon, de Troisième Technique : un scooter tout équipé et le permis de conduire ; le troisième à Jean-Yves Chiron, de Quatrième Technique Commerciale : un vélomoteur ; le sixième à Max Musset, ancien élève 1957 : un électrophone. Le Likés partage la joie des heureux gagnants et leur adresse ses félicitations.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

**SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX**

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMELE, QUIMPER — Tél. 13.69

AGENCES :

CONCARNEAU Rue Valcain — Tél. 3-56	DOUARNENEZ Quai-Port-Rhu — Tél. 3-27	GUILVINEC Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27
---------------------------------------	---	--

**Bijouterie**

**Le Roux**

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER  
Tél. 4-7.

**C. E. D. I.**

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Téléph. 13-64

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO  
Distributeur officiel "TÉLÉMÉCANIQUE" — RADIO "SOCRADEL"

Appareils de Cuisine et de Chauffage (Electricité, Gaz, Charbon)  
"SCHOLTÉS" — "THERMOR" — "SAUTER" — "THOMSON"

RÉFRIGÉRATEUR "PHILIPS"

VENTE EXCLUSIVE EN GROS



## À la découverte du silurien DANS LA PRESQU'ÎLE DE CROZON

Le 11 mai, 43 élèves des Secondes Modernes allaient, sous la direction du F. Pro-Directeur, faire la découverte de phénomènes géologiques et géographiques remarquables de la presqu'île de Crozon.

Le F. Nicolas nous avait remis à chacun une carte géologique des sites à étudier et trois coupes de ces mêmes terrains. Des renseignements sur les phénomènes à observer nous préparaient déjà à ce que le F. Le Ball devait nous révéler.

Donc, au jour J, à 9 h. 30, le car bondé d'excursionnistes enthousiastes roulait vers la Pointe de Dinan... Mais n'anticipons pas sur la dernière étape.

En bref, voici le compte-rendu de la journée.

### 1<sup>er</sup> arrêt : DEVANT LA CHAPELLE ST-COME, PRÈS SAINT-NIC.

C'est pour nous donner une vue panoramique de la Baie de Douarnenez. L'érosion des schistes entre les granits de la Pointe du Van et les grès du Cap de la Chèvre, a dessiné ici une côte typique : la côte à anse. — Les dépressions ouvertes dans les roches tendres, encadrées de roches dures, ont été ennoyées par la transgression marine. Le F. Pro-Directeur nous fait observer que le phénomène se prolonge dans la partie centrale de la Bretagne, jusqu'à Laval. Enfin un coup d'œil s'impose sur le bassin du Porzay, dont la fertilité est manifeste.

### 2<sup>e</sup> arrêt : TAL-AR-GROAS.

Du pont de chemin de fer, la vallée de l'Aber se découvre de façon saisissante. Cette vallée, si large, est l'ancien lit de l'Aulne. Aujourd'hui un simple filet d'eau a toutes les peines du monde à se frayer un chemin parmi les champs. Nous apprenons que par suite d'une érosion régressive l'Aulne a été captée aux environs de Trégarvan...

Au loin, nous apercevons un cordon littoral de 1 à 2 km. de longueur, qui barre une lagune, à l'embouchure de l'Aber.

### 3<sup>e</sup> arrêt : L'ABER.

Ici commencent vraiment nos recherches géologiques. Munis de marteaux et de burins, nous nous dirigeons vers la Pointe de Raguénez, à la suite du F. Pro-Directeur.

La présence de bombes volcaniques, de tufs et de lapillis, témoigne de l'existence d'un ancien volcan diabasique sous-marin. A l'extrémité de cette pointe pittoresque l'érosion fait son œuvre ! Les strates n'en sont que plus visibles et les grottes pittoresques ! Dans les schistes de Raguénez, ceux qui ont la chance de posséder les outils font une ample cueillette de fossiles : trinucléus, orthis, etc. Les schistes noirs (ampélites) révèlent de très beaux spécimens de monograptus. D'aucuns se contentent seulement de collectionner une variété de quartz oligistifère et des diabases (grenue et ophitique) ou des morceaux de schistes ampélitiques.

### 4<sup>e</sup> arrêt : POSTOLONEC : LES FALAISES DE KERARVAIL.

D'abord le dîner, car l'air marin aiguise les appétits et creuse les estomacs.

Mais à 14 heures nous sommes déjà aux falaises de Kerarvail, remarquables par les plissements redressés et une faille, mais surtout par des grottes pittoresques... Les fossiles abondent : trilobites entiers ou à défaut pigidium de trilobites ! pleurotomaria, etc... C'est tout un sport, d'ailleurs, d'épeler le nom de ces êtres étranges qui vivaient il y a quelque 400 millions d'années !

### 5<sup>e</sup> arrêt : LA POINTE DE DINAN.

L'arche et le « château » attirent dès l'abord les alpinistes sans piolet. Puis tout le monde escalade ces grès armoricains auxquels une érosion raviniforme a donné cette allure caractéristique. C'est de ce promontoire que nous découvrons l'Anse de Dinan, la pointe de Pen-Hir et les Tas de Pois, qui se découpent sur un ciel bleu.

Nous descendons ensuite à une plage, — « le paysage géologique le plus remarquable de Bretagne », nous a souligné le F. Pro-Directeur — où les plissements du schiste apparaissent avec une netteté étonnante. Nous en profitons pour prendre la photo souvenir.

Tout près existe une autre plage, riche en fossiles. Mais si les uns se passionnent pour la recherche des trilobites, d'autres préfèrent visiter les grottes. Ces derniers reviennent d'ailleurs bien vite car la marée montante n'attend pas.

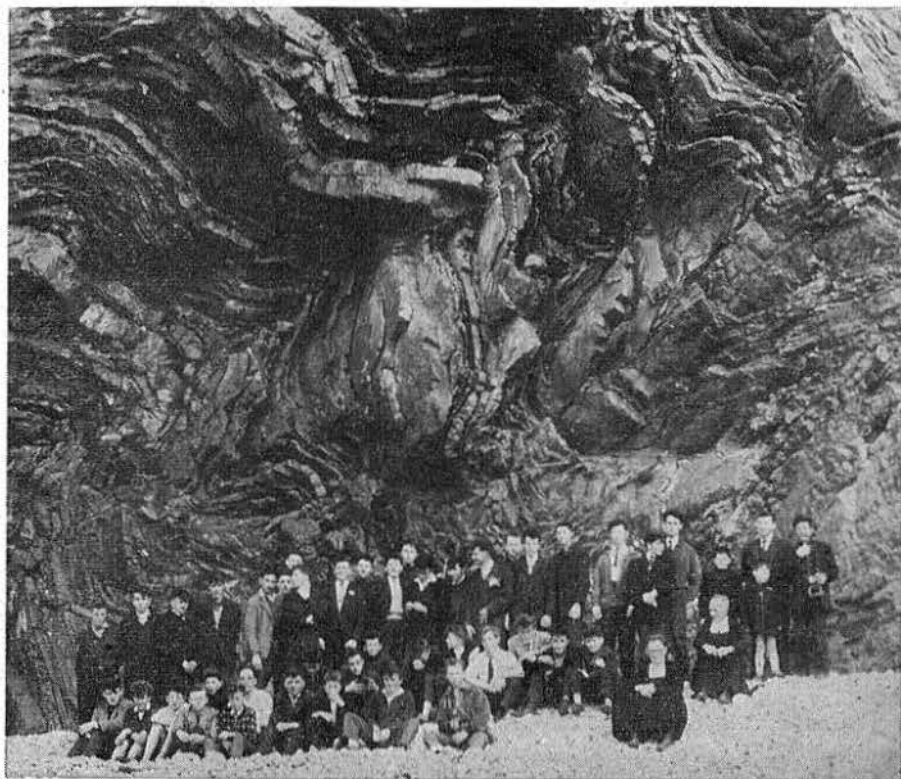
Une troisième plage devait nous étonner encore à cette pointe de Dinan : la « plage Soulevée ». En effet nous avons la surprise de découvrir dans les falaises les galets d'un ancien rivage du pléistocène (environ 80.000 ans). Ces galets sont liés par un ciment ferrugineux et constituent une roche agglomérée, le « poudingue ». Nous pouvons, ici encore, admirer à loisir des plis redressés, obliques, inversés, etc... On croirait que les phénomènes se sont donnés rendez-vous pour satisfaire notre curiosité !

Désormais, l'excursion géologique est achevée... Pourtant, à Morgat, sur le chemin du retour, un arrêt s'impose : le temps d'un coup d'œil sur l'anse, où quatre dragueurs de la Marine Nationale sont au mouillage. C'est ensuite Crozon (arrêt-buffet !) puis le Menez-Hom et c'est déjà Quimper...

Vous conviendrez que l'initiative en valait la peine et que notre mentor et les organisateurs méritent notre gratitude !

L'équipe de service :  
René LOUSSOUARN.  
Denis TRÉGUIER.

QUINCAILLERIE :: OUTILLAGE  
**COADOU - GUILLAMET**  
13, rue du Front, QUIMPER  
MONAGAZ



POINTE DE DINAN. — Plissements et crochons de schistes siluriens comprimés entre deux épis de grès armoricain.



# ACTION Catholique

## RENCONTRE MARIALE A SAINTE-ANNE D'AURAY

De tous les départements bretons, de la Vendée, de l'Anjou et jusque des Charentes, 300 équipiers et équipières des E.M.A. se sont trouvés à Sainte-Anne du mercredi 9 au vendredi 11 avril : le Lîkès y était représenté par 27 élèves des Quatrièmes et des Troisièmes. Fournir le compte-rendu de telles rencontres est



Ste Anne d'Auray.

toujours tâche ardue et périlleuse, aussi mon propos est-il plutôt de rappeler quelques-uns des temps forts des journées vécues ensemble et d'y ajouter quelques impressions.

Dès la Veillée d'Accueil du mercredi soir, le style du Congrès était fortement défini : nous étions réunis pour **prier ensemble** d'une prière profonde, intense et déjà familiarisée avec les trésors d'une Vie Intérieure découverte tout au long des efforts du travail E.M.A. réalisé depuis des mois, ou des années, dans chaque groupe... Comment expliquer autrement l'acceptation joyeuse et comme naturelle par 300 adolescents et adolescentes des classes de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>ère</sup>, des longues stations à la Basilique ?

Ces entrées et sorties processionnelles dans le chant des cantiques et la récitation des Ave ? Cette Route parfaitement silencieuse du jeudi

soir dans la nuit tombée, des trois colonnes convergeant vers la crypte pour écouter les paroles du Saint-Père enregistrées lors de l'inoubliable discours du 26 juillet 54 sur les Congrégations mariales et la Consécration de la Bretagne à Marie ?

Sans doute doit-on situer le sommet de cette prière commune aux messes de Communion que célébrèrent Mgr Quelven, le jeudi, et Mgr Grimault, le vendredi. Cependant la récitation du chapelet accompagnée de commentaires, de lectures, et de méditations des mystères glorieux, fut d'une piété surprenante si l'on considère qu'elle s'étala sur près d'une heure avec la bénédiction du T. Saint-Sacrement. Enfin comment en pas insister sur cette méditation en commun à la cérémonie de clôture devant la Sainte Hostie exposée, au cours de laquelle le

*A votre service...*  
**Yvon GUYADER FRIGORISTE**  
 ancien élève 1947-52  
 Bourg LANDRÉVARZEC — Téléph. 15  
 DÉPANNAGES TOUTES MARQUES  
 Agence **FRIGOS MOISAN** - Renommée de qualité

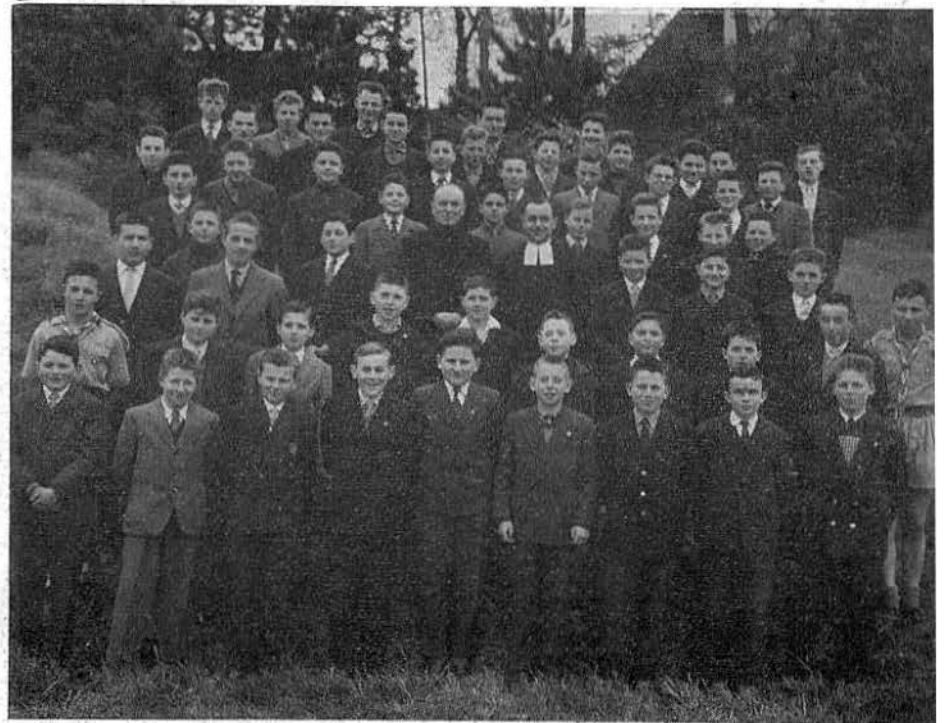
R. P. Grouigneau, Recteur du Collège Saint-François-Xavier de Vannes, mit en lumière les fondements, le but et le rôle des Equipes Mariiales Apostoliques ? Quand on songe que cette méditation se situait à la dernière heure d'un Congrès de jeunes et qu'on a vu ces jeunes s'y soumettre avec tant de Foi et de Recueillement, on ne peut douter que la Grâce de Dieu avait accompli et continuait d'accomplir des merveilles dans chacune de ces âmes d'adolescents...

Il est un autre chapitre qu'il faudrait développer : celui des Réunions de Travail. Aspect plus technique sans doute, mais sans lequel le Mouvement perdrait toute consistance. Il y eut la Réunion de Travail par groupes, sur le thème déjà discuté en Equipe de chaque Ecole : « Les Leçons de Lourdes : conversion du Chrétien, Immaculée-Conception et Pureté totale, Prière et Pénitence... » Il y eut ensuite la Réunion des comptes-rendus avec lecture des Rapports d'Activités de plusieurs groupes... Une consigne qui n'aura pas manqué de frapper tous les Dirigeants et Dirigeantes des E.M.A. : celle de l'Apostolat immédiat dans et par les Equipes. Le R. Père Directeur et le Cher Frère Visiteur de Nantes y insistèrent beaucoup. Les « rapports » témoignent que déjà ils étaient compris, mais nul doute que l'avenir prochain verra s'inscrire le souci de plus en plus fort des Activités Apostoliques de chaque Equipe.

Il y eut enfin, à travers tout notre Congrès, une ambiance de parfaite et joyeuse sympathie et d'authentique charité. L'accueillante salle de banquet du Restaurant de la Boule d'Or, le remarquable tour de chants du jeudi, du guitariste de Saint-Nazaire dont tout l'art prend valeur de Témoignage de l'Evangile et de la Loi du Seigneur, la séance folklorique du vendredi pleine de gracieuse et fraîche simplicité et les multiples contacts inter-groupes dans le grand jeu, les coulours et sur le parvis contribuèrent à créer et épanouir cette ambiance de joyeuse et fraternelle Amitié qui se devait de caractériser une Rencontre d'E.M.A.

Voilà, bien imparfaitement et trop sommairement rapportées quelques impressions qui m'incitent à penser que nos Equipes Mariiales sont en bonne route pour le plus grand bien de tous et la gloire de Notre-Dame.

Frère BERNARD.



Les Equipes Mariiales Apostoliques des Quatrièmes et des Troisièmes.



## ATHLÉTISME

### CHAMPIONNAT DÉPARTEMENTAL à Douarnenez, le 1<sup>er</sup> mai.

Le Likès remporte la coupe « Ouest-France » et une Médaille de la meilleure performance attribuée au benjamin Robert KERVAREC pour 16" 4/10 aux 120 mètres.

#### CLASSEMENT INTER-EQUIPES

Benjamins : 1 <sup>er</sup>	1.761 points
Minimes : 2 <sup>e</sup>	2.090 —
Cadets : 1 <sup>er</sup>	2.258 —
Juniors : 1 <sup>er</sup>	1.790 —

#### CLASSEMENT INTER-ETABLISSEMENTS

Le Likès : 1<sup>er</sup> ..... 478 points

## SCOUTISME

Les souvenirs s'envolent... Un Scout doit toujours regarder en avant ! Que peut-on dire d'un Camp de Pâques alors que deux longs mois ont passé et que le Grand Camp d'été, tout proche, sollicite déjà les activités des Patrouilles et l'imagination de la Maîtrise ?

C'est près du Rohou, en bordure de la forêt de Névet que furent montées les tentes. Grandes dégagements ou discrète intimité : les Patrouilles purent choisir tout à leur aise. Installations rapides, originales et pratiques, utilisant au mieux les « moyens du bord » ; à signaler au passage : table « tranchée » des Gigognes, « tumulus » chez les Panthères ; home « trois pièces » pour les Hermès ; salle à manger « Carnac » chez les Castors.

Dimanche des Rameaux : office au Juch. La Troupe s'unit à la ferveur de la Paroisse. A la nuit tombée, banc d'essai en relais, des projecteurs Morse. Un brouillard particulièrement épais annule l'opération.

Que dire encore ? Inspection et grands jeux, intendance et veillées...

Mardi enfin, après la Messe très recueillie à la chapelle Saint-Pierre, c'est la Cour d'Honneur attendue depuis six mois. Bilan loyal des efforts : esprit de service, équipement de la Base, nombre et valeur des 1<sup>re</sup> classe. La Troupe décide de poser la candidature Raider. Par l'intermédiaire de Jean Le Galliot, Commissaire de Province, le Quartier Général donnera son accord trois semaines plus tard.

Au soir de ce même jour, dernier du Camp, veillée de Promesse dans le décor inattendu d'une vaste carrière au centre de laquelle, sur un bloc monumental, se dresse une croix toute blanche sous les projecteurs... Jacques, Yves, Jean-Pierre et Philippe feront désormais partie de la grande fraternité scout. Puis Louis reçoit la cordelière blanche du C. P. investi, « chef et gardien » de ses frères scouts.

Frère Divitien.

### CHAMPIONNAT RÉGIONAL à Morlaix, le 8 mai.

#### CLASSEMENT INTER-EQUIPES

Benjamins : 1 <sup>er</sup>	1.772 points
Minimes : 1 <sup>er</sup>	2.061 —
Cadets : 1 <sup>er</sup>	2.164 —
Juniors : 1 <sup>er</sup>	1.812 —

#### CLASSEMENT INTER-ETABLISSEMENTS

Le Likès : 1<sup>er</sup> ..... 481 points



Alain Le Boulicaut

CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

Au cours de ce championnat, le minime 1<sup>er</sup> année Alain LE BOULICAUT a battu le record de France U.G.S.E.L. de saut en hauteur en franchissant 1 m. 67.

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT  
Piantes SUPER-PREFER  
Charrues HUARD — Matériel F. A. O.  
Pulvérisateurs CASTANIQ  
Moissonneuses-Batteuses CLAAS  
Presses à fourrage GARNIER  
Installations d'eau - Clôtures électriques

F. ESUN & FILS — QUIMPER

TOUT —  
POUR LE SPORT  
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT 59, rue J.-Jaurès  
QUIMPER  
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »  
Fournisseur officiel des Scouts de France

### CHAMPIONNAT DE FRANCE à Bordeaux, les 25 et 26 mai.

Les athlètes likésiens  
remportent 4 Coupes.

BENJAMINS :

Champion de France inter-équipes

JUNIORS :

Champion de France inter-équipes

Et

Champion de France inter-établissements

Le relais 4x50 Benjamins (Doaré-Kerbourec) champion de France bat le record de Bretagne en 27" 4/10.

Le relais 4x400 Juniors (Campion-Hénaff-Le Bourhis-Grouhel) champion de France.

Pierre Grouhel (Junior) champion de France au triple saut, 13 m. 04.

#### PERFORMANCES RÉALISÉES AU CHAMPIONNAT PAR EQUIPES

Certaines performances sont nettement inférieures à celles enregistrées à Douarnenez ou Morlaix, et cela à cause de la piste très grasse et lourde.

Benjamins : 50 m. : Kerbourec, 7" 1.  
150 m. : Kervarec, 17".  
Hauteur : Kérautret, 1 m. 35.  
Grouhel, 1 m. 25.  
Longueur : Jacq, 4 m. 24.  
Kervarec, 4 m. 22.  
Poids : Kérautret, 9 m. 05.  
Le Bec, 8 m.  
Disque : Le Bihan, 22 m. 20.  
Javelot : Le Bec, 22 m. 82.  
Relais 4x50 : 1<sup>er</sup> en 27" 4.

#### CLASSEMENT INTER-EQUIPES

1<sup>er</sup> ..... 1.732 points.

Minimes : 60 m. : Cloarec, 8" 1.  
150 m. : Fly, 18" 8.  
56 m. Haies : Guymar, 10" 1.  
Hauteur : Le Boulicaut, 1 m. 55.  
Toupin, 1 m. 45.  
Longueur : Fly, 5 m. 15.  
Le Boulicaut, 5 m. 13.  
Poids : Quillivic, 12 m. 07.  
Livet, 11 m. 91.

SOCIÉTÉ

C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.

FOUESNANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de  
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et  
constructions industrielles



Disque : Livet, 35 m. 85.  
 Javelot : Dessaux, 33 m. 27.  
 Relais 4x60 : 30" 6.

CLASSEMENT INTER-EQUIPES

4<sup>e</sup> ..... 2.084 points.

**Cadets :** 80 m. : Allou, 9" 9.  
 200 m. : Benoist, 26" 2.  
 80 m. haies : Balut, 12" 9.  
 1.000 m. : Masson, 2' 43" 9.  
     Le Guellec, 2' 46" 3.  
 Hauteur : Carnot, 1 m. 55.  
     Lucas, 1 m. 50.  
 Longueur : Balut, 5 m. 33.  
     Michel, 5 m. 30.  
 Poids : Quéré, 10 m. 66.  
     Wagner, 10 m. 37.  
 Disque : Quéré, 27 m. 67.  
 Javelot : Mazé, 38 m. 64.  
 Relais 4x80 : 38" 1.

CLASSEMENT INTER-EQUIPES

3<sup>e</sup> ..... 2.135 points.

**Juniors :** 100 m. : Le Bourhis, 12" 1.  
 400 m. : Campion, 55" 1.  
 1.500 m. : Le Breton, 4' 31" 8.  
 3.000 m. : Primot, 9' 43" 4.  
 Hauteur : Grouhel, 1 m. 60.  
     Guymer, 1 m. 55.  
 Longueur : Grouhel, 5 m. 72.  
     Le Bourhis, 5 m. 62.  
 Poids : Hénaff, 10 m. 46.  
     Plunian, 10 m. 02.  
 Disque : Hénaff, 26 m. 35.  
 Javelot : Plunian, 41 m. 61.  
 Relais 4x100 : 45" 9.

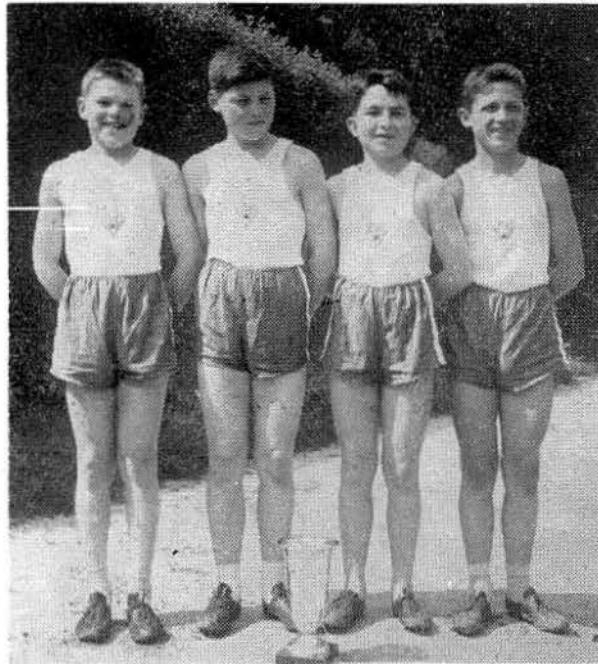
CLASSEMENT INTER-EQUIPES

1<sup>er</sup> ..... 1.779 points.

AUTRES PERFORMANCES INDIVIDUELLES

**Cadets :** 200 m. haies : Balut, 29" 3.  
**Juniors :** 100 m. haies : Grouhel, 16" 9.  
 400 m. haies : Grouhel, 1' 01" 5.  
 1.500 m. : Bars, 4' 35" 6.

1.200 steeple : Le Breton, 3' 58" 6.  
 Disque : Plunian, 50 m. 40.  
 Triple Saut : Grouhel, 13 m. 04.  
 Relais Juniors 4x400 : 1<sup>er</sup> Likès, 3' 38" 8.



RELAIS 4x50 — BENJAMINS  
 Doaré-Kerbouch-Jacq-Kervarec  
 champions de France U. G. S. E. L.

CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

**Sportifs, Campeurs,**  
 Pour votre équipement, une seule Maison → **SPORT PLEIN-AIR**  
*Les meilleures marques aux meilleures conditions*

FAUCQUETTE-DOUGUET  
 RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

NE CHERCHEZ PLUS ! *Le Vin de qualité, au plus juste prix ?*

**VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH**  
 Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messillau, BREST

OUVRIERS, MÉNAGÈRES  
**LE BRIOCHIN**

*tend les mains blanches.*  
 NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>  
 B. P. 124 | S<sup>t</sup>-BRIEUC  
 Tél. 3.94

**T. S. F.**

MUSIQUE DISQUES

DUCRETET-THOMSON  
 J. LECONTE  
 18, rue du Frou — QUIMPER  
 (Près la Cathédrale)

Chauffage central • Installations sanitaires  
 • Élévation d'eau

Armand Bernard  
 Ingénieur A. et M.  
 3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

PORTRAITS

Cinéma Travaux d'Amateurs

**Studio E. LE GRAND**  
 8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER



« Le Likés » inaugure dans ce numéro la publication d'une chronique des timbres qui s'efforcera de tenir, dans la mesure du possible, les élèves et anciens élèves philatélistes au courant des émissions françaises.

Le mois d'avril a été particulièrement riche en France : 9 nouveaux timbres. Le 14 avril, un timbre à 35 francs, vert, bleu et brun, gravé par Piel et dessiné par Serveau. Un très joli timbre. Puis le 21, la série des Héros de la Résistance faisant suite aux quatre timbres émis l'an dernier : 8 fr. Cavallès, 12 fr. Scamaroni, 15 fr. Michel-Lévy, et 20 fr. Bingen. Enfin, le 28 avril une nouvelle série des Sports : 12 fr. Jeu de boules, 15 fr. Joutes Nautiques, 18 fr. Tir à l'arc, et 25 fr. Lutte Bretonne, émis en Premier Jour à Quimper.



A l'occasion de la mise en vente de ce timbre, d'importantes manifestations ont eu lieu à Quimper, qui a été doté d'un cachet spécial et d'un bureau temporaire.

En effet, le Cercle Philatélique de Cornouailles a organisé une exposition philatélique avec le concours des Sociétés de Bretagne, en même temps que le Congrès du Groupement, le 27 avril 1958, à Quimper. Il a été mis en vente une carte postale artistique (souvenir philatélique). Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Charles Lefèvre, 2, rue Astor, à Quimper.

Monaco a lancé une série de 13 timbres commémorant le centenaire des Apparitions de Lourdes : la France a réédité en changeant la valeur le timbre de 1954 (6 fr. série Sites et Paysages). Belle commémoration de cet événement qui amènera chez nous quelque 6 millions d'étrangers !



Il a été émis une très jolie série de 6 timbres pour commémorer le centenaire de Dakar. Un timbre de 20 fr. CFA a marqué la réalisation du pont d'Abidjan.

Le 19 mai, il fut émis un timbre représentant la cathédrale de Senlis. Mise en vente « premier jour » à Senlis les 17 et 18 mai. En juin, une série de 6 valeurs dites « célébrités » : du Belay, Jean Bart, Diderot, Gustave Courbet, Carpeaux et Toulouse-Lautrec. 150 francs la série dont 41 fr. de surtaxe au profit de la Croix-



Rouge. Pas d'émission en juillet ni août. En septembre, les deux timbres annuels de la série Europa.

La série des quatre savants français : Lagrange, Foucault, Le Verrier et Berthollet a été retirée de la vente le 21 juin.

Belgique : une série de 6 valeurs a commémoré l'ouverture de l'Expo 58 : 30 c. + 20 c. Porte Bénédix, 1 fr. + 50 c. Pavillon du génie civil, 1 fr. 50 + 50 c. Pavillon du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, 2 fr. 50 + 1 fr. Belgique 1900, 3 fr. + 1 fr. 50 Atomium, 5 fr. + 3 fr. Pavillon Telexpo.

Antilles Néerlandaises : une série de 4 valeurs consacrée aux oiseaux : Epervier, Lorient jaune, Pigeons, Perruche de Curaçao.

Pays-Bas : 5 timbres consacrés aux pittoresques costumes provinciaux encore portés dans beaucoup de contrées de la Hollande.

## Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT  
MAÇONNERIE  
BÉTON ARMÉ

### E<sup>ts</sup> René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE  
MÉNISERIE  
PIERRE DE TAILLE

## CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1937

SUCCURSALES à  
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3,25 % net de tout impôt.  
Maximum par livret : 750.000 francs.  
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte  
8, Boulevard de Kerguélen  
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

## LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs  
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

**D. BLOC'H**, Ingénieur A. et M.  
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisnes  
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

Portez  
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

## INTERLOCK

COTON

RHOVYLON

## VULCANISATION DE CORNOUAILLE



### E<sup>ts</sup> BÉGOT

12, rue de Brest  
QUIMPER

Tél. 9-33

**PNEUS TOUTES MARQUES**

Tourisme - Poids lourds - Agraire

**RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS**

**Bottes - Coussins Dunlopilo**

(autos et tra-cteurs)

**RÉPARATIONS - VULCANISATION**





Le Luxembourg a émis ces deux timbres pour marquer sa participation à la Foire internationale de Bruxelles.



### Pourquoi une chronique philatélique ?

L'intérêt du timbre-poste n'échappe de nos jours à personne. Que de fois ne sommes-nous pas, les uns ou les autres, tombés en admiration devant un nouveau timbre, de chez nous ou de l'étranger, et ne nous sommes-nous pas parfois interrogés sur un sujet d'illustration ! C'est que, en effet, grâce à la technique moderne, le timbre-poste est devenu un centre documentaire et artistique ; une source d'informations historiques, géographiques, scientifiques et littéraires.

Pour le jeune étudiant, cet attrait peut jouer un rôle très important. Pour peu qu'on sache le lui suggérer, il cherchera rapidement à comprendre et à fixer dans sa mémoire, la valeur éducative des figurines postales qu'il amasse avec tendresse. Cet aspect culturel du timbre

a retenu déjà l'attention d'un bon nombre de pédagogues. Ils estiment, avec juste raison, que la vignette postale est en mesure d'apporter une aide précieuse à l'enseignement parce qu'en étudiant et en cherchant à comprendre les émissions postales, les élèves peuvent tirer parti des timbres commémoratifs donnant les effigies des savants, peintres, musiciens et sauront ainsi à quelle époque ces personnages ont vécu et de quelle façon ils se sont illustrés.

Avec ces données de la « philatélie constructive », le jeune étudiant saura placer les choses dans le temps (historique) et dans l'espace (géographie). Pour ce qui concerne l'histoire de France, les timbres reproduisant des scènes et des événements de caractère politique ou militaire sont relativement rares. La France a peu de goût pour des évocations guerrières, mais les timbres soulignant son rayonnement dans le domaine des arts, de la littérature et de la science, sont nombreux et lui font honneur.

Il y a, d'autre part, un assez grand nombre de pays étrangers qui, dans leurs émissions postales, passent aussi en revue les événements les plus marquants de leur histoire nationale. On y trouve également une multitude de timbres sur la flore, la faune, les sports, l'aviation, les découvertes, et c'est parmi ces émissions que les jeunes doivent chercher des trésors inestimables pour l'étude par l'image.

Pour compléter cet aperçu de la philatélie moderne, il faudrait ajouter encore une pléiade de sujets, comme les sites et les monuments ; les armoiries des villes et des provinces, les costumes nationaux ; les vestiges de l'art grec et romain ; les scènes mythologiques et légendaires, etc.

Instruit de ces données, on comprendra l'aide précieuse qu'une philatélie méthodique et « constructive » est susceptible d'apporter à l'enseignement.

**à la bonne maison**

**Louis Le Grand**

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

▼

CHEMISERIE      BONNETERIE  
LAINES DU PINGOUIN  
MACHINES A TRICOTER  
Chaussettes STEM

J'utilise / **MAYOLA**

parce qu'il brille mieux et il en faut moins

Quel éclat !  
Quelle économie !

**MAYOLA**

LES PRODUITS **MAYOLA**

sont fabriqués en BRETAGNE

**A ROSPORDEN**  
(FINISTÈRE)

# Un jour comme les autres...

Aujourd'hui, rien ne va bouleverser la régulière succession des heures et des activités : il n'est prévu ni cinéma, ni promenade ; pas de conférence, pas de confession, pas de frites non plus ; dans le ciel, ni soleil ni pluie, pas même de vent. La grisaille de l'atmosphère ne risque-t-elle pas d'envahir les âmes ?

Lever régulier : il ne sera pas pour aujourd'hui, ce petit supplément de trente minutes que nous vaut un lendemain de rentrée ou l'horaire indulgent d'un jour de fête. Dès la descente du dortoir, les uns se dirigent vers la chapelle, d'autres vers les salles d'études. La cloche lintera comme chaque matin après la consécration et le timbre carillonnera pour le petit déjeuner. Le café est d'un goût agréable et l'appétit, ce qu'on devine, capable de faire honneur à 300 gr. de pain : on n'est pas rationné. C'est un spectacle, et un concert de mâchoires, de voix, d'ustensiles. Un amateur de natures mortes — dans cette assemblée si vivante — y trouverait son compte et il ferait une belle pochette avec des tarines aux dimensions et aux couleurs variées : beurre pâle, beurre doré, confiture, marmelade, fromage, pâté, chocolat...

Sur la cour, l'activité est réduite : les sportifs du lundi fébrilement parcourent la treizième page du journal ; tout à l'heure, sagement assis, apparemment attentifs aux leçons, ils revivront les savantes manœuvres grâce auxquelles les *Lapins* ont étrillé (sic) les *Cormorans* et Robin-truc mis k.o. Joëmachin. Avant midi ils pourrout vous dire comment et par qui a été repris de la tête le bolide de l'ailler gauche du *Racing*, qui a marqué à la 39<sup>e</sup> minute le but vainqueur. Que diable ! On est sportif au Likés ! Tous les palmarès le proclament.



Sportifs du dimanche, que pensent de vous nos sportifs du lundi ?

On lit cette page du journal en connaisseur : pour les avoir pratiqués, on sait ce que veulent dire un sprint, une passe en retrait, un saut en ciseaux. Voyez ce gaillard qui s'acharne à faire entrer sa balle mousse entre deux poteaux ficelés, marqués je ne sais comment. Quel coup d'œil avant le shoot ! Quelle façon d'accrocher au sol le pied gauche, de fléchir la jambe, de balancer les bras en position d'équilibre, enfin de botter ! Pour savoir comment cet autre va jouer, il faut observer sa physionomie : à son expression, vous pressentez qu'il va servir l'inter droit, qu'il va faire une tête, une passe molle, un essai en hauteur. Quelle sincérité dans le jeu !

Un sportif ne marche ni ne court comme le commun des piétons. Considérez ces trois élèves qui se précipitent en classe suivant les règles d'une course techniquement parfaite. Le moniteur, les observant, a déclaré avec un sourire large comme ça : « Ils ont de l'avenir, les gars ».

Ils le préparent avec conscience : une brève prière, car la journée de travail commence, qu'on veut sainte, sinon amusante. Une heure d'instruction religieuse, trois fois par semaine, et ce n'est pas une nourriture pour enfants, mais du substantiel — parfois coriace — du concret aussi : d'une tranche de vie, faite d'heures et de jours, on bâtit l'éternité.

*Votre figure n'est pas bien faite.*

Bon ! Il n'est pas content, le professeur de géométrie, et il a raison. Qu'y a-t-il de plus beau, en effet, qu'un trapèze isocèle aux contours nets qui, par sa révolution autour d'un axe imaginaire, engendre un tronc de cône dont le volume... ? Si vous analysez cette figure, si vous la décomposez en ses éléments et que vous les évaluez en  $x$  et en  $y$ , vous passerez des minutes agréables dans l'harmonie des lignes et la perfection rigoureuse des nombres. Dieu lui-même est géomètre.

L'univers qu'il a créé, les savants tâchent de le réduire en figures et en nombres. Le mouvement même est nombre. En mécanique, on explique ces mystères d'équilibre, de vitesse et de masse. En astronomie aussi, et nous voilà lancés sur les orbites des *Spoutiks* russes et des *Explorateurs* américains — de ceux du moins qui n'ont pas cherché leur orbite en traversant la terre.

Mais nous ne sommes pas encore tout à fait équipés pour naviguer dans les espaces inter-sidéraux. Avoir les deux pieds sur terre, c'est plus sûr et tout aussi merveilleux. Le professeur de géologie vous dira, par exemple, c'est ces pierres que vous foulez avec dédain ne sont pas des cailloux, mais des roches dont l'histoire est un roman de fer, de vent, d'eau et de glace. Il vous dira que ces roches cristallophylliennes, ou métamorphiques, ou microgrenues... proviennent de la solidification de produits magmatiques issus de la pyrosphère, il y a de cela quelque cinq cent millions d'années ; qu'elles ont participé à d'immenses mouvements tectoniques, qu'elles ont été brassées dans de vastes plissements, qu'enfin elles se trouvent à vos pieds pour vous raconter une dramatique aventure qui vous ferait frémir si vous prêtiez l'oreille à leur histoire.

— *Take your book, page...*

clame une voix impérieuse. Nous étions restés à Waterloo Station, où le billet est un ticket.



Restons-nous insensibles au langage de ces pierres qui nous content la prodigieuse histoire des milliers de siècles révolus ?

Est-on en France, est-on en Angleterre ? On ne sait trop : ici, on joue au *foot-ball*, là-bas au *vingt-et-un*. Si nous comptons, nous saurons bien : 10 shillings et 10 shillings ne font pas vingt shillings, mais une livre ; ajoutez un shilling, vous avez une guinée. Notre système métrique paraît trop simple à ces esprits pratiques. On les dit romantiques et sensibles ; mais la tendresse peut être féroce. N'ont-ils pas aussi décapité l'un de leurs rois qui ne voulait pas se souvenir d'une charte vieille de plus de quatre cents ans ? A nous-mêmes, ils ont parfois donné de cuisantes leçons. Notre marine porte encore le deuil de Trafalgar. John Churchill, duc de Malborough, apprit de Turenne l'art de nous battre ; nous en avons pris une revanche, à la française, par une chanson — car tout, chez nous, finit par une chanson, à moins que ce ne soit par un bon mot d'une héroïque brièveté. En France, on aime le panache, aussi bien dans les actes que dans les paroles.

C'est derrière un rempart de volumineux dictionnaires et de grammaires, avec un batterie de lexiques et de mémentos que nos latinistes s'attaquent à Cicéron, Horace, Virgile, Tacite. Ils revivent les époques d'une longue histoire qui nous a laissé bien autre chose que des monuments en ruines, puisque nous en avons hérité la façon de penser, de sentir et de nous exprimer.

Ils ont de l'avenir aussi, ces gars du classique.

Tout comme d'ailleurs leurs camarades qui, aux étaux et aux machines, devant leur planche de dessin ou leur montage électrique, développent leur adresse manuelle, leur esprit d'observation, leur initiative et leur goût. D'autres, aux amphithéâtres de physique et de chimie, au laboratoire de sciences naturelles, au Centre Culturel et à l'Harmonie, à la Chorale et au Bagad, aux réunions des divers mouvements d'Action Catholique, reçoivent un complément de

FOURNITURES GÉNÉRALES pour L'AUTOMOBILE

**AUTO-COMPTOIR**  
DU FINISTÈRE

KLG - Perodo - SKP  
Monopole - Outillage  
Auto - Lampe

5, rue Théodore Le Hars  
QUIMPER - Tél. 5-28

Un chapeau de qualité s'achète chez



**HARRÉ**

CHAPELIER-SPECIALISTE  
16, Rue du Front — QUIMPER  
Tél. 1.78

En exclusivité : "LE LAUBIN"  
le chapeau qui tient

**Pierre LE GRAND**

29, rue des Reguaires, QUIMPER

**SANITAIRES** ..... **CHAUFFAGE**  
**CUISINE** ..... **MÉNAGE**





Jour comme les autres aussi aux ateliers, ce qui ne gêne rien aux savants montages des électriciens.

formation intellectuelle, artistique, humaine et religieuse.

Et voilà les innombrables activités qui remplissent ces journées dont on dira plus tard : « C'était le bon temps ! »

Cependant le pensionnaire, qui aime se faire plaindre et se croire malheureux, écrit chez lui le dimanche : « Les jours sont aussi monotones que d'habitude ».

Quels yeux ouvre-t-il donc sur le monde ? De quel inattendu romanque croit-il que la vie est faite ? L'aventure n'est pas hors de soi ;

elle est moins dans les événements que dans les âmes ; elle est dans ce quotidien que l'on regarde avec des yeux inhabités : elle naît de la fraîcheur de l'imagination et de l'enthousiasme du cœur. Elle est un don de soi aux autres et à l'œuvre qu'on entreprend. « La vertu d'un homme, dit Pascal, ne doit pas se mesurer par ses efforts exceptionnels, mais par ses actes habituels ». Réaliser de grands exploits, c'est le plus souvent additionner de petits actes banals. Marcher à la conquête du Pôle Sud, c'est mettre chaque jour un pied l'un devant l'autre, dans

la neige, sous le blizzard, inlassablement.

Non, ce jour tout neuf, présent de Dieu, n'est pas comme les autres. Jamais je ne vivrai deux jours comme aujourd'hui. Demain, j'en serai enrichi, si je n'abuse de ce don nouveau. « On ne peut rien reprocher à la vie, écrit Peter Cheyney. Ce sont les hommes. Ils ne sont jamais satisfaits ».

D'une suite d'heures semblables à celles-ci, je construis ma vie, je m'édifie moi-même. La vie est belle et bonne. Aimons la vie.

Frère Guillaume STEVANT.



— L'ingénieur ENSM *Pierre Goavec* (1950), de Saint-Coulitz, nous envoie de Lourdes son amical souvenir et l'expression de ses pieuses pensées.

— *Jean Dréano* (1929), de Quiberon, nous communique ses impressions sur la fête de l'Amicale : « Que de souvenirs ! que de lieux aimés ! En plus de ces fêtes de famille, je regrette cependant que le Likès n'organise pas de retraites fermées pour ses Anciens. Je m'efforcerais aussi d'attirer l'attention de bien des personnes sur la nécessité de se serrer autour des Frères, de les aimer, de les admirer, de les aider autrement qu'en paroles. Combien, hélas, dont les preuves d'attachement vont jusqu'au portefeuille exclusivement. La question est extrêmement importante car, sur le plan économique comme sur le plan politique, nos écoles libres sont toujours entravées et menacées. Personnellement, je tiens à dire au C. F. Directeur de Lorient et au C. F. Tanguy, Pro-Directeur, que l'appel lancé en faveur de la reconstruction de leur école technique sera entendu à Quiberon et ailleurs... »

— *Marcel Mao* (1957), de Quimper, joueur du Stade Français et ancien du Stade Quimpérois, a été heureux de retrouver le Stade Kerhuél et son public le lundi 1<sup>er</sup> juin : la rencontre, qui fut notamment en première mi-temps une démonstration de beau football, se termina en faveur des Parisiens par le score de 3-2.

— Tandis que l'Harmonie du Likès prêtait son concours à une kermesse de Pleyben, les Frères Alain et Dominique ont été salués par *Sébastien Hascot*, gendarme d'Algérie en permission, *Pierre Kerriou*, *Kerhoas* et *Guillaume Goavec*.

— Fin mai, *M. Gabriel Mony*, a quitté sa Côte d'Azur pour retrouver pour quelques jours la Bretagne et le Likès où il fut pendant de nombreuses années professeur de philosophie. Aux environs de Quimper, il a pu rencontrer quel-

ques-uns de ses anciens, tel *Pierre Toulhoat* : aux autres il adresse son amical bonjour.

— *Marcel Louboutin* (1941), secrétaire du Groupe Parisien, nous confirme que c'est le 21 juin que doit avoir lieu l'excursion au Centre d'Essais en vol de Melun-Villaroche ; le déplacement se fera en voitures particulières, les Amicalistes disposant de places libres assurant le transport des autres.

— Directeur de l'Ecole De la Salle d'Ouagadougou (Haute-Volta), le *Frère Louis Purène*, ancien professeur, n'oublie pas le Likès malgré l'éloignement et des occupations absorbantes. A Pâques, il a rencontré *René Théolade* (1938), de Quimper, dans son grand bureau et son atelier de Bobo-Dioulasso. « En A.O.F., ajoute-t-il, nous vivons l'apprentissage par les Africains de la vie politique. Ils y sont encore bien novices, il faut le reconnaître... Pour le moment, ils comprennent difficilement l'utilité des impôts et la nécessité de payer leurs dettes. »

— *Marcel Chocat* (1952), de Quimper, est devenu Parisien depuis son départ du Likès (23, avenue de Saint-Ouen, 17<sup>e</sup>). « Soyez assuré, nous écrit-il, de la reconnaissance et de l'amitié qui me lient à votre école où j'ai passé deux années scolaires, excellentes et bénéfiques, ayant pour professeurs des hommes dévoués et zélés dont j'ai gardé un grand souvenir. »

— Dans la solitude du Carmel Sainte-Anne de Bordigné en Bernay-en-Champagne, le *Père Marie-Albert de Jésus (Jacques Seznee)* (1934), de Pogonnee, se réjouit de pouvoir suivre la vie et les activités du Likès telles que les relate notre revue. Par la pensée et la prière, il s'unit à toutes nos grandes fêtes traditionnelles, y compris, bien entendu, l'Assemblée Générale de l'Amicale.

— *Alain Guéguen* (1951), de Trégourez, est toujours maintenu sous les drapeaux en Tun-

sie. Adresse : M.D.L. G.A.L.A.T. N° 5, Base Aérienne El Aouina.

— *Laurent Bertinetti* (1929), d'Ergué-Armel, nous écrit le 1<sup>er</sup> mai, avant sa participation au pèlerinage de Lourdes : « J'aurai une pensée et je prierai pour le Likès, l'Amicale, les Professeurs et les Elèves, en un mot, pour toutes nos communes intentions ».

— *Léon Monfort* (1953), de Plouguez, élève à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris, pense terminer ses études avec succès cette année.

— *Jean* (1956) et *Christian Collober* (1953) habitent depuis le 1<sup>er</sup> février 1958 au 34, rue Lesage, à Lorient. Ils ont eu la douleur, le 9 mai, de perdre leur oncle M. Louis Collober, amicaliste du Likès. Sous lieutenant à l'Ecole d'Artillerie de Châlons-sur-Marne, *Christian* est très pris par sa formation militaire : il vient de passer un examen d'arabe à Metz, il a réussi celui d'observateur aérien, il prend part à des concours hippiques. *Jean*, dans sa préparation du titre d'ingénieur des Constructions Aéronautiques, fait également honneur au Likès : récemment, dans une épreuve exigeant 36 heures de travail, il s'est classé 1<sup>er</sup> sur 135 avec une moyenne de 18 sur 20.

— *Louis Le Morzellec* (1928), ingénieur à Pouzauges, a lu avec intérêt dans le dernier « Likès » l'exposé très précis et très documenté du Frère Pro-Directeur sur la prospection de l'uranium dans le Morbihan. Il étudie l'énergie atomique pour ses applications industrielles : en tant qu'ingénieur-conseil aux Conserves Fleury-Michon, il aimerait trouver une méthode de stérilisation de certaines viandes par les isotopes, comme le fait déjà aux U.S.A. le Service Intendance des Armées.

— L'abbé *Yves Le Clech* (1951), de Kerfeunteun, est venu nous dire ses impressions sur sa nouvelle vie de brigadier à La Rochelle : certes, ce n'est plus le Séminaire mais aucune expérience n'est à dédaigner et il y a tant de bien à faire partout.

— Après Mourmelon où il avait le plaisir de se trouver en compagnie d'un groupe d'Anciens du Likès, *Guillaume Goavec* (1953), de Saint-Coulitz, a suivi le peloton des E.O.R. d'Administration du Service de Santé à Lyon et le voit à présent chef du service de dépense à l'Hôpital Militaire Sanitaire de Vannes. Il pense s'habituer rapidement à ce travail ingrat dans ses débuts.

## Photo d'Archives...



Un groupe de Jeunes Amicalistes à l'Assemblée Générale du 24 mai 1936.  
Vingt ans plus tard, M. Jean GOUÏFFES (au milieu) était élu Président de l'Amicale.

— Le Frère François Galand, futur ingénieur E.C.A.M., sait parfois s'échapper de Lyon pour trouver les paysages et l'air pur des Alpes, se promener près du lac d'Annecy et pousser jusqu'à Genève. Mais, pensant à sa Bretagne, il se demande si tant de belles choses valent les rivages de l'Atlantique.

— Henri Kérourédan (1953), de Quimper, satisfait de ses études d'ingénieur chimiste à Caen, a conduit les athlètes de l'Institut Lemonnier au Championnat National U.G.S.E.L. à Bordeaux, excellente occasion de rencontrer le beau groupe likésien.

— Dessinateur S.N.C.F. à Oullins, Francis Prado (1938), de Carnac, aimerait avoir des nouvelles de Martin (de Pornic), Jean Le Conanec (de Vannes), Jean Le Bihan (de Scaër), Joseph Thomas et Yves Le Prado (de Carnac). Aucun de ces Anciens ne se trouvant en contact avec l'Amicale, prière à ceux qui les connaissent d'écrire à l'adresse suivante : Francis Prado, 2, chemin Blanc, Oullins (Rhône).

— Visite fin avril du militaire Paul Dauce (1957), de Quimper, en stage radar à Etampes (S.-et-O.).

— Après un séjour à Paris dans une école de dessin, Georges Le Pape (1957), d'Ergué-Gaberic, est rentré en janvier 1958 à l'Ecole de Formation Professionnelle en Electronique de St-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). Spécialement pour les Likésiens de Maths Elém. et de Maths et Technique, il nous donne quelques précisions sur ce stage :

« Il n'existe en France que trois centres de la sorte : Champs-sur-Marne, Grenoble et Rouen. Nous travaillons neuf heures par jour, et toute la semaine sauf le samedi. Le rythme est très rapide et nous sommes surchargés de cours et de devoirs. Logés gratuitement dans le Centre, nous gagnons le minimum vital : cela nous permet de nous débrouiller. La théorie exige une base assez solide en mathématiques, surtout dans les années à venir où le niveau sera encore plus haut. En atelier, nous fabriquons nos montages, montages que nous devons essayer et étudier. Le laboratoire est très moderne : grandes baies, parquet isolant en caoutchouc, matériel neuf et perfectionné : chaque élève en dispose pour près d'un million... Ce stage rapide, intéressant, exige une moyenne minimum de 12/20 et confère le titre d'Agent Technique N° 1, diplôme reconnu par l'Etat, sous l'égide du Syndicat National des Industries Radio-Electriques groupant la majorité de ces industries françaises. Un second stage, dans l'industrie cette fois et pour une durée de 10 mois, nous permet de passer Agent Technique N° 2. »

— Le Capitaine Louis Kerjean (1939) a quitté fin avril le service des Transmissions du Commandement des Forces Terrestres Alliées Centre-Europe à Fontainebleau pour prendre le commandement des transmissions de la 25<sup>e</sup> Division Parachutiste en Algérie. Nous le félicitons pour sa récente décoration de la Légion d'Honneur.

— Daniel Penhoat (1957), de Combril, que nous avons revu à la fin des vacances de Pâques, poursuit à la caserne Joinville de Rochefort le stage de mécanicien d'aviation commencé à Saintes. Paul Esvan (1957), de Guidel, s'y trouve également.

— Louis Bothorel (1942), de Plouven, ingénieur à la Société « L'Air Liquide » à Paris, a été heureux, au cours d'une récente visite au Likès, de parler longuement avec son ancien professeur le Frère Alain Mourrain. Président du Comité Kendaloh de Paris, il a fait le 24 avril une conférence sur « Jean-Pierre Calloch, poète chrétien », dans le cycle des réunions du F.R.A.M.M. (Tous renseignements : Perig Vallerie, 39, avenue Rapp, Paris 7<sup>e</sup>).

— André Berthou (1957), de Bannalec, navigateur à bord du « Bandama », de la Compagnie Maritime des Chargeurs Réunis. Il envoie son meilleur bonjour à tous ses camarades actuellement en 1<sup>re</sup> Division.

— Maurice Cotten (1957), de Rosporden, se déclare satisfait de son poste de représentant en vins et liqueurs. Quelques mois au sortir du Likès l'y ont préparé.

— Nous attendons la nouvelle adresse militaire du sergent Michel Berthou (1950), de Landerneau, récemment rentré du Laos.

— Directeur à St-Malo, le Frère Donatien-Vital pousse de temps à autre une visite jusqu'à Avranches, histoire d'y rencontrer M. Jean Fouilleul : ce dernier était assez fatigué à la mi-avril.

— Militaire depuis le 3 mai, Jean-Claude Manner (1954), d'Ergué-Armel, après avoir passé par la caserne de Versailles-Satory, suit le peloton des élèves gradés à la caserne de Billy à Dreux. Les Bretons n'y manquent pas, ce qui écarte tout danger de dépaysement.

— Malgré ses 70 ans et ses 51 ans de présence dans la vallée du Nil, la santé du Frère Marcel Roudot est encore relativement bonne et les nombreux voyages qu'il doit faire d'Alexandrie

au Caire ou à Port-Saïd le détassent plutôt qu'il ne le fatigue. Chargé depuis plus de 30 ans de la maison de villégiature des Frères du Caire, il s'y rend tous les soirs pour contrôler l'actuel aménagement d'une partie de la propriété en verger, récente plantation de 350 arbres fruitiers (entre autres, orangers, mandariniers, citronniers, dattiers...).

— « Même au château de Kersa, il faut travailler pour gagner sa vie ! » constate le C. F. Cyprien-Laurent, ancien directeur du Likès. L'Ecole de Navigation compte désormais 200 élèves, lourde charge pour six Frères (pas tous jeunes !) qui doivent bientôt organiser des cours d'été immédiatement préparatoires aux examens. Grâce à tant de dévouement, et à l'active sympathie des Compagnies de Navigation, l'œuvre prospère et s'agrandit : les Frères Alain Mourrain, Guillaume Stévant, Le Floch et Nicolas sont les premiers du Likès à s'en réjouir.

— Rentré d'Algérie, Roger Lorho (1952) travaille provisoirement chez lui, au Café de la Poste à Sainte-Anne d'Auray.

— Garde mobile depuis de longues années, en Autriche, en France et en A.F.N., Jean Larhant (1937), de Plomelin, a retrouvé sans regret la vie civile qui lui permettra enfin de s'occuper de l'éducation de ses enfants et de mieux connaître la Bretagne. Devenu Quimpérois, il exerce présentement les fonctions de magasinier aux Etablissements Capic.

— Roger Bloc'h (1950), de Bénodet, qui est manager de l'équipe corporative de football du Gaz de France à Alfortville, y consacre une bonne partie de ses loisirs. Chaque retour au pays le voit remonter jusqu'au Likès.

— Dans le dernier « Likès », le C. F. Cyrille-Léon, professeur au Scolasticat d'Hérouville, a été heureux de remarquer le mariage de quatre de ses anciens de seconde classique-moderne 1950-51 : Hubert Scavennec, Claude Fouillard, Louis Bodérou et Henri Bernard.

— Jacques Le Meur (1957), de Saint-Renan, ne manque pas d'occupations à Rennes. En dehors de ses études il rend service à pas mal d'organisations (dont l'Amicale du Likès !), se tient à l'affût de toute nouveauté philatélique (tel le timbre « Lutte Bretonne » émis à Quimper !) et prépare sérieusement ses vacances à l'étranger.

— Récente et sympathique visite de Jean Kerbourc'h (1933), domicilié à Paris et agent commercial d'une firme bordelaise. Sans ses continus déplacements professionnels, il aurait aimé travailler à donner au Groupe Parisien une plus grande cohésion, promotions, âges et occupations étant si divers.

— Après son service militaire en Algérie, René Le Bec (1952) travaille de nouveau au Central Téléphonique Privé, principalement dans la région lorientaise : une visite à l'Ecole Technique St-Joseph de Lorient lui a permis de faire des comparaisons avec le Likès et l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest.

— Policier à Alger, Jean Tallec (1948), d'Ergué-Armel, pense communiquer bientôt au Secrétariat de l'Amicale toute documentation sur les carrières de la Sûreté Nationale. Adresse : 11, place Bailly, Koléa-Alger.

— Pierre Laultrou (1952), de Locronan, est aspirant à bord du « Sakalave », en A.F.N.

— Laurent Huitric (1954), d'Ergué-Armel, est militaire depuis 15 mois. Sergent au 2<sup>e</sup> R.I.G. Il a commencé son instruction à Nantes et il est arrivé en Algérie le 13 mai, date historique, toujours dans la même unité. Pour l'instant, se trouvant à 60 kms de Bougie, dans la vallée de la Summam, il n'a pas encore fait connaissance avec les rebelles pas plus, d'ailleurs, qu'avec des Anciens du Likès... Beau pays (dommage qu'on n'y soit pas en Touriste !) et population indigène assez sympathique mais un peu craintive.

— Georges Rouault (1948), de Paris, professeur à l'annexe de Calamata de l'Institut français d'Athènes, nous fait part des réflexions que lui inspirent les récents événements politiques

« Nous voulons être des Français à part entière. »

L'Enseignement Catholique de France.



en France. « Je suis personnellement pour une révision de notre Constitution et un Gouvernement fort, unique, contrebalancé toutefois par un Parlement à idéologie identique. Tant qu'il y aura chez nous autant de partis qu'il y a de sectes protestantes, nous ne bâtirons que sur du sable. Le même problème se pose au sein de l'Église. Il y court trop souvent un courant démocrate et égalitaire. Vivant au sein de l'orthodoxie, je ne rends plus nettement compte de la nécessité d'avoir un chef unique et de pratiquer la vertu d'obéissance. Si nous nous plaçons sur le plan du dogme, rien en nous sépare des Églises d'Orient. Mais quelle force représentée Rome auprès d'elles ?

— Le 1<sup>er</sup> juin, nous avons reçu la visite de **Claude Le Gall** (1950), patron-pêcheur au Port-Tinduff, en Plougastel-Daoulas. Il va prochainement abandonner la rade de Brest et la coquille Saint-Jacques pour faire une campagne sur un thonier de Douarpenez. La grande pêche le tente et cette expérience n'est qu'un début...

— Nous revoyons assez souvent **Roger Friant** (1937) au Likès : pour un Quimpérois les souvenirs et les sujets de conversation ne manquent pas.

— D'instinct, se dirigeant vers la terre bretonne, le Likès a orienté le séjour du **C. F. Clodoald**, Directeur du Second-Noviciat International de Rome. Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous notre ancien Directeur les 4, 5, 6 et 7 juin.

— **Maurice Cadic** (1929), directeur de l'Usine à Gaz de Quimper, a participé à la réunion des Anciens de l'E.C.A.M. qui se tenait cette année à Bruxelles, en raison de l'Exposition Internationale.

— **Jean et Jacques Kerdilès** (1956), de Pleyber-Christ, toujours élèves de l'École Bréguet de Paris, espèrent avoir prochainement accès à la Cité Universitaire, privilège qui demande pas mal d'attestations en raison du grand nombre de candidats.

— Comptable à la Presse Libérale, **Michel Gloaguen** (1947), de Kerfeunteun, semble devenu définitivement Brestois ; toutefois, les « obligations de sa charge » le ramènent de temps à autre au cœur de la Cornouaille, même jusqu'au Likès.

— Un certain dimanche de mai, **Roland Créput** (1956), de Quimper, a été heureux de rencontrer aux environs de Kerbernès plusieurs de ses anciens camarades du Likès qui faisaient une route mariale sur Plomeilh.

— **Henri Le Berre** (1957), de Saint-Yvi, qui se plaît bien au Petit Séminaire des Missions de Langonnet, a profité des vacances de Pâques pour revoir un peu les locaux de 6<sup>e</sup> Division. Il souhaite un grand bonjour au Frère Pierre à Landivisiau.

— En avril, **Patrick Angerin** (1958), de Saint-Malo, a commencé un stage dans l'aviation militaire à Saintes.

— Contrôleur des P.T.T. à Paris, **Jean Kérawec** (1957), de Plozévet, souhaite le bonjour à ses anciens camarades et professeurs.

— **Emile Toulgoat** (1956), de Scaër, se trouve versé dans un régiment de Tirailleurs Marocains. Nous avons reçu sa visite le 24 avril.

— Ayant fini son stage d'infirmier à Mourmelon, le sergent **François Bourry** (1953), de Quimper, a été muté à la 10<sup>e</sup> S.I.M. en Algérie. « De l'amusement en perspective », nous écrivait-il avant de s'embarquer. Se doutait-il qu'il allait vivre des événements historiques ?

— **Hervé Bourdonnay** (1956), de Glomel, militaire à Nîmes, apprécie les richesses artistiques de cette ville, grâce un peu au Centre Culturel du Likès qui lui a ouvert des horizons nouveaux.

— **Georges Kérouédan** (1957), de Quimper, est toujours très philosophe : il a lu tout Proust cette année ! Cela ne l'empêche pas d'ailleurs d'être débrouillard : Quimper-Paris et retour en « auto-stop » aux dernières vacances...

— Dans l'aviation en A.F.N., **André Le May** (1956), de Scaër, a profité d'un voyage jusqu'à Toulouse pour faire un pèlerinage à Lourdes avec des camarades.

— Récentes visites de **Serge Vigouroux**, **Bernard Roussin**, **Philippe Lieugard** ; ce dernier doit quitter Quimper en août pour aller résider à Châteaudun (Eure-et-Loir) : avis à ses camarades quimpérois...



### Naissances.

— **Patricia**, fille de **M. Maurice Morillard**, professeur au Likès, à Quimper, le 10 avril.

— **Marie-Bernard**, cinquième enfant de **M. et Mme Seznec-Meriel**, à Quimper, le 12 avril.

— **Jean-Claude**, fils de **Jacques Tymen**, de Kerfeunteun, ancien élève 1949, à Scaër, le 16 avril.

— **Jacqueline**, second enfant de **André Queffelec**, ancien élève 1946, à Plonévez-Portzay, le 18 avril.

— **Eliane**, fille de **Guy Foucher**, de Quimper, ancien élève 1949, à Feyzin (Isère), le 28 avril.

— **Hervé**, second enfant de **Hervé Nicot**, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, à Quimper, le 13 mai.

— **Maëlle-Christine**, fille de **Adrien Bargain**, ancien élève 1950, à Quimper, mi-mai.

### Ordination.

L'abbé **Jean Droval**, de Ploaré, ancien élève 1942-50, des Missions Etrangères de Paris, sera ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Fauvel le 28 juin, à 8 heures, en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper.

Sa première messe solennelle sera célébrée le dimanche 6 juillet, à 10 heures, en l'église paroissiale de Ploaré.

### Mariages.

— **Jean-François Le Bail**, de Dammartin-en-Goële, ancien élève 1955, et **Mlle Lydie Lepori**, en l'église du Saint-Esprit d'Oran, le 7 avril.

— **Jean Le Corre**, de Kerfeunteun, ancien élève 1949, et **Mlle Josianne Le Bras**, en l'église Saint-Martin de Brest, le 19 avril.

— **Corentin Quéré**, de Penhars, ancien élève 1951, et **Mlle Marie-Claire Pennec**, en l'église Sainte-Claire de Penhars, le 21 avril.

— **Mlle Anne-Marie Chauvigné**, sœur de **Michel** (1944), et **M. Michel Martin**, en la cathédrale Saint-Corentin, le 21 avril.

— **Jacques Blons**, de Brest, ancien élève 1952, et **Mlle Michèle Beau**, en l'église de la Sainte-Famille du Pré Saint-Gervais (Seine), le 26 avril.

— **Pierre Costiou**, d'Ergué-Armel, ancien élève 1949, et **Mlle Elisabeth Bouilly**, en l'église Saint-Gildas d'Auray, le 29 avril.

— **Louis Fly**, de Vannes, ancien élève 1946, et **Mlle Monique Morlier**, en la cathédrale Saint-Patern de Vannes, le 17 mai.

— **Alain Le Bihan**, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1952, et **Mlle Edith Rannou**, en l'église paroissiale d'Ergué-Gabéric, le 24 mai.

— **Louis Le Gall**, de Saint-Thurien, ancien élève 1955 et frère de **Jean-Paul**, élève en 3<sup>e</sup> Technique, et **Mlle Eliane Biger**, en la chapelle de Ty-Mam-Doué, en Kerfeunteun, le 25 mai.

— **Jean Touchard**, de Quimper, ancien élève 1951, et **Mlle Marguerite Jaouen**, en l'église paroissiale Saint-Mathieu, le 27 mai.



## Jardina

ET HORTICOLE ET FLEURISTE

TOUTES CONFECTIONS (mariages, enterrements)  
PÉPINIÈRES GÉNÉRALES  
(Fruitiers — Ornement — Plantes vivaces)

**J. PENARD**, ING. HORTICOLE  
19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER - Tél. 18-33

— **Fernand Le Roy**, de Lochrist, ancien élève 1949 et ancien professeur, et **Mlle Nicole Martineau**, en l'église N.-D. de Bourges, le 4 juin.

— **Jean-Pierre Daniel**, de Kerfeunteun, ancien élève 1949, et **Mlle Maryvonne Pavec**, en l'église paroissiale de Penhars, le 21 juin.

### Fiançailles.

— Les fiançailles de **André Herrou**, d'Ergué-Armel, ancien élève 1948-56, aspirant de marine, et de **Mlle José Gourmelen**, ont eu lieu à Quimper, le 13 avril.

— **Yves Le Bail**, de Dammartin-en-Goële, ancien élève 1957, nous annonce que ses fiançailles ont eu lieu le dimanche 18 mai.

### Distinctions.

— En avril, un décret du Ministre de l'Agriculture a promu au grade d'Officier du Mérite Agricole, **Gustave Hervé**, de Beuzec-Condé, ancien élève 1921-25 et père de **Jean et Gustave**, amicalistes, et de **François**, élève en Première Classique.

Cultivateur compétent et éclairé, notre camarade se dévoue en effet depuis de longues années à la cause agricole, militant notamment au sein d'associations d'agriculteurs où ses conseils sont toujours écoutés avec beaucoup d'attention. Il est en outre de ceux qui ont su s'adapter rapidement à des méthodes de travail imposées par les circonstances de la vie moderne et qui ne cessent de promouvoir un meilleur sort de l'agriculture et des exploitants agricoles.

Le Likès a supprimé depuis quelques années sa Section d'Agriculture mais ses Anciens de cette branche continuent à lui faire honneur.

— Début mai, nos Amicalistes du Groupe Parisien ont appris avec plaisir la nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de **M. Pascal Pondaven**, de Saint-Brieuc, Directeur du journal « La Bretagne à Paris » et fondateur de la « Maison de la Bretagne ».

— Le capitaine parachutiste **Louis Kerjean**, ancien élève 1933-39, de Brest, a été promu à la dignité d'officier de la Légion d'Honneur en mai.



— Au cours d'une Prise d'Armes, le 8 mai, M. le colonel Le Menoch, Commandant la Sub-

division Militaire de Vannes, a remis la Croix de la Légion d'Honneur au Capitaine de réserve *Orgebin*, père du *C. F. Michel*, professeur au Likès, et de *Jean-Paul*, élève en 6<sup>e</sup> classique.

#### Décès.

— *M. Pierre Vorc'h*, 31 ans, à Rosporden, le 2 avril.

— *Guy Le Bourhis*, 79 ans, ancien vice-président de l'Amicale, à l'Hôpital Maritime de Toulon, le 7 avril.



Né à Laz le 2 octobre 1879, notre camarade avait fréquenté le Likès de 1891 à 1898, avant de suivre l'École d'Artillerie de Versailles. En 1905, il fut lieutenant à Vannes, sous les ordres du Colonel Foch. Il entra ensuite, par concours, au service géographique de l'Armée, branche géographique. Au cours de la Grande Guerre, blessé en 1916, il fut affecté l'année suivante à l'Etat-Major américain. En 1921, il fit l'occupation en Allemagne avec le 403<sup>e</sup> Régiment D.C.A. Nommé en 1925 à l'Inspection des Poudres, il s'intéressa tout spécialement aux poudreries du Moulin Blanc, près Brest, et de Pont-de-Buis. Ayant pris sa retraite en 1936, il fut rappelé, à la mobilisation de 1939, pour diriger le parc d'artillerie de Vannes.

Jusqu'en 1946, il habitait le château de Kerriou en Gouézec et fut à cette époque vice-

### Toujours à votre service !... AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

président de notre association amicale. Par la suite, il se retira avenue du Cap-Fréhel à Dinard. Chevalier de la Légion d'Honneur, membre de la Société « Le Likès », notre camarade sut toujours user de sa grande influence pour le bien de l'école et de son Amicale ; depuis plusieurs années, l'éloignement et surtout une mauvaise santé lui interdisaient de participer à nos Assemblées Générales : chaque fois, il ne manquait pas de nous en exprimer ses regrets.

— *Mme Corentin Bouché*, grand'mère de *Michel*, élève en 1<sup>re</sup> Classique, et de *Yves*, ancien élève 1957, à Rostrenen, le 9 avril.

— *T. C. Frère Clovis-Prospér (M. Jacques Moal)*, 86 ans, à Saint-Avé, le 16 avril.

— *Mme Morcrette*, grand'mère de *Georges Le Theuff*, ancien élève 1953, et de *Jean-Pierre*, élève en 4<sup>e</sup> Classique, à Quimper, le 16 avril.

— *Mme Auguste Bar*, 74 ans, grand'mère d'*Alain Gauthier*, de Questembert, ancien élève 1957, et de *Joël*, élève en 1<sup>re</sup> Moderne, à Aire-sur-la-Lys, le 24 avril.

— *Mme Vve Léostic*, 84 ans, mère de *Jean* (1928) et *Henri* (1931), anciens élèves, à Lanvéoc, le 27 avril.

— La grand'mère de *Roland Philippe*, de Quimper, ancien élève 1955, à Plogonec, début mai.

— *M. l'abbé Yves Calvary*, 45 ans, ancien professeur des collèges Saint-Louis de Brest et Saint-Yves de Quimper, à Quimper, le 3 mai.

— *M. Roustic*, père de *Guy*, élève en 5<sup>e</sup> Moderne, à Landéda, début mai.

— *Louis Collober*, ancien élève 1928-31 et oncle de *Christian* (1953) et *Jean Collober* (1956), à Lanester le 9 mai.

Notre camarade, originaire de Gourin mais habitant Lanester depuis quelque temps, avait été admis à l'Hôpital Maritime au début de février 1958, mais déjà sa maladie n'autorisait plus aucun espoir. Durant ces trois derniers mois, sa foi et son optimisme ont émerveillé ceux qui venaient le visiter.

— *Mme René Calroux*, 37 ans, mère de *Gilles*, élève en 5<sup>e</sup> Technique A, à Rennes, le 11 mai.

— *Ludovic Seité*, 18 ans, de Roscoff, élève au Likès, décédé accidentellement le 26 mai.

Notre camarade avait été élève de notre 6<sup>e</sup> Moderne en 1951-52 et 52-53 ; il nous avait quittés pour l'École des Pères de Sarzeau, puis l'École Technique de Villedieu-les-Poêles. A la rentrée d'octobre 1957, il redevenait Likésien en 2<sup>e</sup> Industrielle.

Au congé de la Pentecôte, à peine arrivé dans sa famille, il décidait avec trois camarades de



se rendre à Brest. C'est en rentrant à Roscoff dans la nuit, aux premières heures du dimanche 26, qu'ils furent tous les quatre victimes d'une violente collision de leur 403 avec un car, un peu après la sortie de Brest.

Nous renouvelons l'expression de nos chrétiennes condoléances à M. et Mme Seité, ainsi qu'à *Gérard*, ancien élève 1949-1953, que ce terrible accident a si brutalement plongés dans le deuil.

— La grand'mère de *Maurice Cotten*, de Rosporden, ancien élève 1957, et de *Gustave*, élève en 3<sup>e</sup> Industrielle, le 26 mai.

— Le grand-père de *Jean-Pierre Tuma*, élève en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale, à Strasbourg, fin mai.

— *Mgr Etienne Bornel*, évêque auxiliaire de Lyon, conseiller ecclésiastique de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique Français, à Lourdes, le 4 juin.

# DRALUX

Place Médard — QUIMPER

CHEMISIERS :- JUPES  
BONNETERIE :- LINGERIE  
TISSUS :- BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Et<sup>s</sup> **E. D. E.**

## Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU  
QUIMPER

## Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand  
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL  
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

# JEAN HENAFF

FILS & C<sup>ie</sup>

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

## PATÉ DE PORC

GARANTI PUR

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles

Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

# L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)

SUCCURSALE : 51, rue La Tour d'Auvergne, ERGUÉ-ARMELE — Tél. 5-78



# L'Assemblée Générale des Anciens Elèves et la Fête des Parents

Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, de l'Amicale et des Parents d'Elèves, le dimanche 18 mai a certainement constitué l'un des sommets de cette année scolaire. Restituer la riche ambiance d'une telle journée ne serait pas chose aisée : aussi bien, mieux vaut faire toute littérature et, sans nous attarder à des impressions personnelles, ces lignes n'auront d'autre coquetterie que celle de la précision.

## La Messe solennelle.

Notre chapelle, pourtant bien spacieuse, avait peine à contenir la foule des élèves et de leurs invités, cependant qu'à l'autel officiait M. l'abbé Cloatre, aumônier de l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest, assisté de M. l'abbé Jaffré et de M. l'abbé Gaonach.

Le panégyrique de Saint Jean-Baptiste de la Salle, patron de tous les éducateurs chrétiens et protecteur de la jeunesse, fut prononcé par M. le chanoine Gougay, curé de la paroisse Saint-Mathieu de Quimper. M. l'abbé Corentin Marzin, ancien élève, donna l'absoute aux intentions des professeurs et amicalistes décédés durant l'année. Après avoir fait entendre un « Laudus Jerusalem » à 5 voix mixtes à l'Offertoire, la Chorale interpréta le Sanctus des Plouguiers, le cantique breton « Ar Baradoz », harmonisé par M. Gérard Pondaven, et le chœur final « Alléluia, honneur et gloire » à 4 voix mixtes de J.-S. Bach.

## L'Assemblée générale de l'Amicale.

M. le Président Jean Gouffès, en ouvrant la Réunion Statutaire qui se tenait comme chaque année à la Salle des Fêtes, souhaita à tous la bienvenue. Il félicita les assistants de s'intéresser de cette façon active à la vie de l'association et les invita, par leurs suggestions et leurs

Après avoir assuré les Amicalistes militaires en Afrique du Nord des prières et de la sympathie de tous, M. le Président laissa la parole au Trésorier.

M. Yves Le Clech présenta le rapport financier suivant, l'accompagnant de judicieuses remarques :

### DÉPENSES

Impression de la revue « Le Likès » et frais divers d'édition.....	1.305.758
Circulaires — Correspondance .....	91.000
Frais de recouvrements postaux des cotisations .....	84.500
Achat d'un classeur — Aménagement du bureau de Secrétariat.....	60.000
<b>TOTAL.....</b>	<b>1.540.758</b>

### RECETTES

Cotisation annuelle des Amicalistes..	725.000
Publicité dans la revue « Le Likès »..	329.400
Participation des élèves aux frais d'impression de la revue.....	200.000
Reliquat 1956/57 .....	196.252
Don d'un amicaliste .....	50.000
<b>TOTAL.....</b>	<b>1.500.652</b>

L'année amicaliste accuse un déficit de ..... 40.106 fr.  
Chose toute normale étant donné que les frais d'investissement (aménagement du Secrétariat) s'élevaient cette année à ..... 60.000 fr.

Notre situation financière reste donc saine, et ceci grâce à la fidélité des Amicalistes à régler leur cotisation annuelle. Nous vous faisons remarquer toutefois que la somme dépensée pour les

### RECouvreMENTS POSTAUX

est excessive : 84.500 fr.

Avec plus d'attention à verser la cotisation annuelle soit à l'Assemblée Générale, soit au cours de visites à l'école, soit par mandat,

on pourrait REDUIRE SENSIBLEMENT ce gênant cadeau fait aux P.T.T.

(La perception d'une cotisation par ce moyen, en plus du travail de Secrétariat qu'il exige, revient 65 fr. à l'Amicale.)

Au chapitre des recettes nous notons l'apport appréciable de la PUBLICITÉ dans notre revue : 329.400 fr. Nous exprimons un grand merci à tous nos ANNONCEURS et à M. Daniel PLOUZENNEC, Directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise à Quimper, notre intermédiaire auprès d'eux.

Le don de 50.000 fr. émane de M. Constant GUYOMARD, ancien élève 1900-1906, Directeur Honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy, qui exprime son meilleur bonjour aux plus anciennes promotions de l'école.

Le Secrétaire, M. Georges Lévêze, fit alors le rapport moral des activités de l'année écoulée :

Recueillis il y a quelques instants à la chapelle, nous avons prié à l'issue de la Messe pour le repos de l'âme de nos camarades récemment décédés. C'est également en évoquant leur souvenir que je veux aborder ce rapport sur l'année amicaliste écoulée.

Le corps professoral du Likès a été par deux fois cruellement éprouvé. Le 7 janvier, décédait à 37 ans le C. F. Vincent Barlou, de Pouldergat, qui, après avoir été élève au Likès en 1933-34, fut professeur de Troisième Secondaire Technique de 1944 à 1957. Nombreux sont ceux

d'entre nous qui ont été ses élèves ou qui l'ont avantagéement connu durant cette période d'un long et riche dévouement dans cette maison. Trois mois plus tard, le C. F. Cyrille-de-Jésus (M. Hervé Poupon, de Landrévarzec) nous quittait, âgé de 56 ans, après avoir géré les finances de l'école pendant plus de deux ans, au retour d'un fécond apostolat de trente ans en Indochine, spécialement à Thuduc, près de Saïgon.

L'an dernier nous vous disions que la guerre d'Algérie, qui se prolonge tragiquement, avait fait deux victimes parmi les Amicalistes : Jean Le Gaze, officier d'active, d'Arradon, et Jean Madec, rappelé, de Beuzec-Cong; nous devons aujourd'hui y ajouter un troisième nom, celui de Alain Yaouanc, 21 ans, d'Elliant, mort pour la France au cours d'une opération à Sétala, le 30 mai 1957.

Souvent à la suite d'accidents, nous devons déplorer le décès d'un nombre impressionnant de jeunes Anciens : René Grall, de Douarnenez (25 ans), Robert Manach, de Quimper (21 ans), Roger Herveel, de Saint-Yvi (18 ans), Yves Tatibouët, d'Arradon (31 ans), Bernard Le Mentec, de Lanester (31 ans), Alain Cornic, de Landrévarzec (29 ans), Sébastien Le Viol, de Kerfeunteun (25 ans), Paul Hénaff, de Quimper (29 ans), et Louis Magadur, d'Esquibien (30 ans).

Parmi les Promotions moyennes, nous notons le décès de Yves Morvézen, de Louis Le Montagner, de Plameur, Louis Collober, de Lanester, et de Gabriel Gourlaouen, de Poullan.

Chez les Vétérans d'avant 1906, rappelons la mémoire du C. F. Cassien-Bernard (Louis Brigant, de Botsorhel), 68 ans, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Empire Britannique, dont le brillant apostolat missionnaire s'est déroulé à Singapour et surtout à Hong-Kong; Guy Le Bourhis, 79 ans, de Luz, qui fut un moment vice-président de notre association; Chef d'Escadron d'Artillerie, Chevalier de la Légion d'Honneur, il avait pris sa retraite d'abord au château de Kerriou, en Gouézec, puis à Dinard; de Joseph Gadal, 61 ans, qui fut de longues années membre du Conseil Municipal de Gouézec; de Jean Lévy, 69 ans, de Penhars.

Après avoir rendu à nos chers disparus ce tribut de notre prière et de notre souvenir, évoquons brièvement les activités de l'Amicale durant cette année 1957-58.

Voici quinze mois environ, plusieurs d'entre vous acceptaient la responsabilité de Délégués Communaux de notre Association. Nous aimons à penser que ce travail de regroupement et de cohésion a été fructueux dans les diverses zones d'influence. Notre Secrétariat n'ayant toutefois eu des échos précis que de quatre groupes, je me contenterai de les citer en exemple.

A Quimerc'h, Emile Hébet, ancien élève 1944-48, a provoqué l'adhésion de tous les anciens de cette commune : nous avions d'ailleurs eu le plaisir de les saluer tous à l'Assemblée Générale 1957.

Le Groupe Quimpérois organisait le 30 juin 1957 une grande excursion dans les Côtes-du-Nord : cette magnifique journée qui conduisit les 29 participants à Paimpol, Ploubarzanec, Trégulier, Perros-Guirec et Ploumanach leur a laissé le désir de renouveler prochainement cette expérience qui fut une pleine réussite.

Il est difficile d'être plus actif que Alain Jouannic qui, depuis des mois, rayonne avec succès autour d'Auray, principalement aux environs de Carnac, pour glaner les nouvelles et noter les adhésions. Grâce à lui, nous avons été heureux de reprendre contact avec plusieurs Anciens d'avant 1940. Nul doute que de nombreux Amicalistes de cette région ne soient des nôtres aujourd'hui.

Premier en date puisque fondé en 1953, le Groupe Parisien continue de donner l'exemple. Le 28 novembre 1957, sous la présidence du C.F. Directeur du Likès, il s'est réuni pour fêter la Légion d'Honneur attribuée au titre de l'a-



M. Jean GOUIFFÈS  
président l'Assemblée Générale.

votes, à toujours améliorer l'organisation et le rayonnement de l'Amicale des Anciens du Likès. « Cette sollicitude, ajouta-t-il, doit s'étendre à l'école elle-même ; je souhaiterais que ceux qui ne versent pas encore au Likès leur Taze d'Apprentissage le fassent au maximum de leurs droits ; une autre aide efficace peut provenir des libéralités, ce un du mille de tout chiffre d'affaires dont sont susceptibles de bénéficier les œuvres culturelles et sportives de l'école ; le Cher Frère Directeur du Likès donnera volontiers toutes précisions à ce sujet. »

ronautique civile à M. Henri Kérevec, de Plouzevet, son Président. Le 22 mars dernier, ce fut une nouvelle rencontre, prétexte à une promenade-escursion qui doit avoir lieu à Melun-Villaroche, vers la mi-juin.

Vous avez peut-être appris par la presse qu'une Union Nationale des Anciens Elèves des Frères est en voie de constitution et qu'une réunion préparatoire s'est tenue le 1<sup>er</sup> mai à Paris, sous la présidence effective du Très Honoré Frère Nicet-Joseph, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, pour en fixer les principaux statuts et prévoir une fédération ultérieure des différentes Unions Nationales. Le siège de ce Groupement National étant Paris, notre Amicale y sera représentée par le bureau du Groupe Parisien agissant au nom de l'ensemble de l'Association.

M. Henri Kérevec, qui assistait à la réunion du 1<sup>er</sup> mai, nous en donne les grandes lignes :

Le Supérieur Général, le très Honoré Frère Nicet-Joseph, a fait un exposé général de la question dans le sens du désir exprimé par le Souverain Pontife, rappelant notamment l'évolution très nette de l'organisation en Amérique latine.

M. Sineux a fait le point sur l'organisation en général, en parallèle avec le travail effectué par les autres congrégations enseignantes (Jésuites, Maristes...).

Celles-ci semblent avoir avancé sérieusement dans leur organisation. Sur le plan français, le départ est donné actuellement par les groupements :

- 1<sup>o</sup> de Paris sous l'égide de M. Sineux,
- 2<sup>o</sup> de Reims sous l'égide de M. Broncart.

Les écoles et les amicales recevront des directives des Frères Inspecteurs des différents districts en vue de la mise en route de l'ensemble. Les cotisations des amicales, leur rattachement au district, le district au groupement régional seront définis ultérieurement.

Provisoirement le bureau fédéral (plan national) est composé de :

- M. Sineux (Paris), Président ;
- M. Broncart (Reims), Vice-Président,
- M. Crepin (Rouen), Secrétaire.

Il est souhaité :

- 1<sup>o</sup> que les groupements des districts se fassent sous 3 mois ;
- 2<sup>o</sup> que la Fédération se fasse sous 6 mois afin qu'aux journées internationales de Bruxelles, les 4 et 5 octobre 1958, le problème puisse être défini sur le plan européen.

D'ici là un compte rendu sera transmis aux groupements afin de donner des précisions sur l'organisation de cette fédération nationale et internationale.

Le mercredi de Pâques, suivant la tradition, 54 Amicalistes Etudiants se sont retrouvés au Likès. Par une heureuse initiative, les élèves des classes terminales de l'école ont participé pour la première fois à cette rencontre. Ce fut l'occasion d'exposés et d'échanges de vues fructueux entre les futurs étudiants et leurs aînés.

Mis en honneur il y a seulement quelques années, le baptême des Promotions et l'élection de Délégués tendent à revêtir à la mi-juin toujours plus de cachet extérieur. Grâce à la générosité de M. le Président de l'Amicale et à la présence de plusieurs membres du Bureau, le baptême de la Promotion 1957 — que le grand savant M. Louis de Broglie a bien voulu accepter de parrainer — fut vraiment le modèle du genre.

Soutenue financièrement par vos cotisations et par les contrats de publicité, notre revue « Le Likès » paraît sur 24 pages et diffuse régulièrement ses 5.000 exemplaires parmi les Amicalistes, les élèves, leur famille, les Amis et les Bienfaiteurs du Likès. Nous pensons inaugurer prochainement une Tribune Libre où les lecteurs pourront, sous leur propre responsabilité, exposer leur point de vue sur des problèmes actuels. Que vous soyez d'accord ou non avec les idées qui seront ainsi avancées, nous vous incitons à prendre la plume : ce peut être l'origine de dialogues enrichissants entre Amicalistes que séparent l'âge, la profession et la localité. Nous venons de créer un Service Philatélique de la revue : n'hésitez pas à nous communiquer vos offres ou demandes d'échanges ou de correspondants.

Il n'est pas prévu de nouvelles éditions de l'Annuaire des Anciens Elèves avant 1960. En 1959, vous recevrez, encarté dans la revue, notre questionnaire à ce sujet ; nous vous demandons de le remplir avec soin, même si votre situation n'avait pas changé depuis 1955 ; pour plusieurs d'entre vous nous manquons des renseignements, surtout d'ordre professionnel. Ceux qui n'auraient pas notre Annuaire 1956 peuvent l'acheter aujourd'hui (200 fr.) au porteur de l'école ou le commander par la suite au Secrétariat. Un additif-rectificatif, encarté dans la première édition, paraîtra fin 1958 ou dans les premiers mois de 1959.

Comme les années passées, M. le Président Jean Gouffès a assuré la bonne marche du service d'entraide professionnelle. Nous encourageons de nouveau les Anciens à lui faire confiance pour leurs offres ou demandes d'emploi.

Les activités et l'organisation de l'Amicale ont été décidées ou suivies par les réunions périodiques du Bureau qui groupaient fidèlement une dizaine au moins des 15 membres en titre.

Il me reste à signaler, en terminant, que l'an prochain notre Assemblée Générale se déroulera, selon toute vraisemblance, le dimanche de Quasimodo. De ce fait, en l'absence des élèves et de leurs parents, elle reprendra le cachet de simplicité et d'intimité que nombre d'entre vous ont pu apprécier en 1957.

Nous souhaitons vous y retrouver entourés des Anciens que vous aurez su décider à vous accompagner.

Ces deux rapports ayant été approuvés, M. le Président fit procéder à mains levées au renouvellement du tiers du Bureau de l'Amicale, ainsi que le veulent les statuts. En remplacement de M. Pierre André, de Pluven, démissionnaire, fut élu M. André Quillec, de Penmarc'h, docteur cardiologue à Quimper, tandis qu'étaient réélus les trois autres membres sortants, M. Yves Le Clech, de Kerfeunteun, M. Jean Marchalot, d'Ergué-Armel, et M. Jean Cosquer, de Coray.

Le Cher Frère Directeur du Likès préfère attendre le banquet pour faire le rapport sur la vie de l'école, afin d'y intéresser également les parents d'élèves ; il se contenta de lire les excuses des nombreux Amicalistes qui auraient désiré être des nôtres en ce jour.

La discussion des questions diverses amena l'intervention de M. Hervé Nader qui, après avoir fait applaudir nos camarades militaires que trop de calomnies voudraient salir, insista sur la nécessité de l'union des catholiques sur des positions essentielles comme celles de l'enseignement libre ; il dénonça particulièrement des projets fastueux locaux qui semblaient dirigés contre l'influence du Likès dans la région quimpéroise. MM. Jean Marchalot et Pierre Toulhoat exprimèrent le même principe de vigilance à défendre notre liberté contre le laïcisme envahissant et donnèrent d'éloquentes précisions sur l'efficacité de l'enseignement privé en tous domaines, celui surtout de la formation professionnelle.

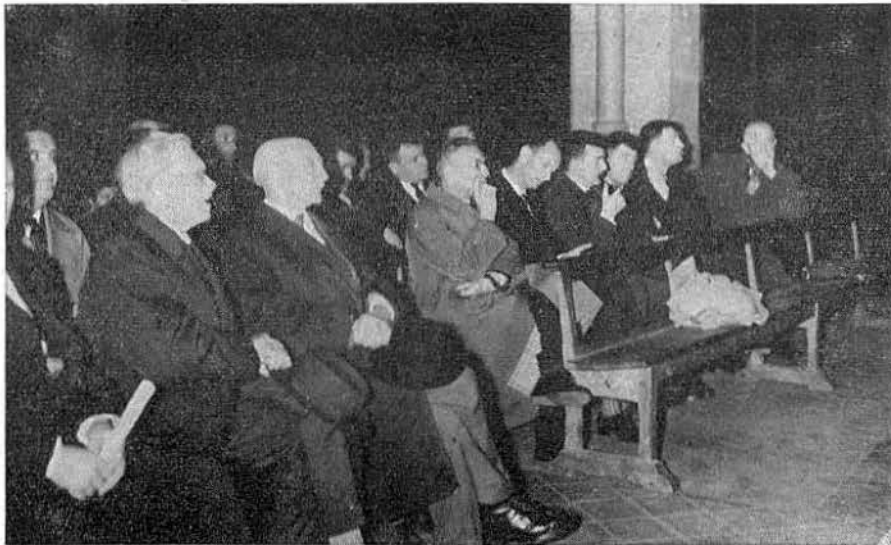
La réunion se termina par la projection d'une bande d'« Actualités likésiennes » d'avant 1939 qui, pendant quelques minutes, firent revivre de sympathiques figures, le C. F. Directeur Louis Bengloan, le C. F. Joseph Salaün, M. l'abbé Corentin Lozachmeur, le C. F. Eugène, actuel Directeur, le C. F. Quéré, le C. F. Charles et le bon Frère Jean-Paul.

## Le Banquet.

Quelques 550 convives, sensiblement le même nombre qu'en 1956, étaient rassemblés sous le cloître de la cour Sainte-Marie transformé comme à l'accoutumée en salle de banquet. Malgré cette affluence, ni la prévoyance, ni l'esprit d'organisation du C. F. Econome ne furent pris en défaut. Le C. F. Albert Flochlay, dont c'est la première année à ce poste, avait su demander à de bons renseignements ce qu'il ne pouvait espérer de son expérience. Qu'il soit félicité pour ce coup de maître, ainsi que ses collaborateurs aussi compétents que dévoués, le personnel de la cuisine et du service. Voici le menu qui fut servi :

Huitres fines de Belon  
Cornet de Jambon à la Parisienne  
Langue de bœuf aux champignons  
Noix de veau rôtie  
Pommes Paille  
Cœur de laitue  
Fromage  
Pâtisserie  
Corbeille de fruits  
—  
Apéritif  
Vin blanc — Vin rouge  
Champagne  
Café — Cognac

À la table d'honneur présidée par le C. F. Directeur du Likès et M. Jean Gouffès, on remarquait M. le chanoine Gougay, curé de Saint-Mathieu de Quimper ; MM. les abbés Jaffré et Le Bihan, aumôniers de l'école ; M. l'abbé Cloatre, aumônier de l'École Technique de la



Au premier rang de l'Assemblée Générale, on reconnaît, de gauche à droite : MM. Simon Alix, Eugène Guichard, Jean Damian, Jean Marchalot, Pierre Toulhoat, Jean Cosquer, Paul Lucas et Hervé Nader.





La Salle du Banquet.

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

-Croix-Rouge de Brest ; M. l'abbé Gaonac'h, professeur de lettres au Collège Saint-Yves de Quimper et au Likès ; le R. P. Hervé Gouérou, de Brieuc, directeur d'orphelinat à la Martinique ; M. l'abbé Corentin Marzin, l'un des doyens des Amicalistes ; M. Etienne Le Grand, vice-président de l'Amicale ; M. Jean Damian, également vice-président, et Mme ; M. Yves Le Clech, président de la société « Le Likès » ; M. Maurice Cadic, directeur de l'Usine à Gaz de Quimper, et Mme ; MM. Pierre Toulhoat, Georges Lévêzeu, Henri Rannou, Jean Henaff, Hippolyte Péroudeau, Jean Cosquer et André Quilic, membres du Bureau.

De nombreux directeurs d'écoles étaient également des nôtres, le C. F. Le Roy, directeur de l'École Saint-Corentin de Quimper ; le C. F. Bouguen, directeur de l'École Saint-Joseph de Quimper ; le C. F. Boithorel, directeur de l'École Technique de la Croix-Rouge de Brest ; le C. F. Colléter, directeur de l'École Technique Saint-Joseph de Lorient ; le C. F. Rogard, directeur du Pensionnat N.-D. de Penhors de Pouldreuzic ; M. l'abbé Lantrain, directeur de l'école Saint-Michel de Carnac.

Au nombre des anciens professeurs, on notait la présence des Frères Paul Courtet, François Quéré, Joseph Moalic, Henri Salatin, Pierre, ainsi que celle de M. Pierre Salatin.

Un coin particulièrement sympathique du banquet était celui des Vétérans de l'Amicale qui s'étaient groupés comme chaque année autour de leur délégué intercommunal, M. Eugène Guichard, de Brest ; parmi eux, M. Simon Aliz, d'Angers, n'avait pas revu le Likès depuis 1944.

### Le discours de M. le Président de l'Amicale.

A vous voir rassemblés si nombreux autour de ces tables, en cette journée d'Assemblée Générale et de Fête des Parents, chers camarades amicalistes, Mesdames, Messieurs, qu'il soit permis au Président de l'Amicale de vous dire son réel plaisir de constater une fois de plus combien les liens d'amitié qui se sont noués dans cette maison il y a parfois longtemps, ont su résister à l'épreuve du temps et de la séparation ; de voir aussi combien les familles qui présentent confient au Likès ce qu'ils ont de plus cher, leur enfants, entendent, par leur collaboration avec les Frères des Ecoles Chrétiennes, donner à leur œuvre éducative les assises des convictions religieuses qui sont les promesses de belles vies d'hommes et de chrétiens.

Votre présence aujourd'hui est pour notre Likès déjà plus que centenaire une garantie de continuité dans ses traditions et son esprit en même temps qu'une assurance de prospérité et d'amélioration constante pour l'avenir.

Evolution, adaptation mais non rupture avec le passé, tel a toujours été l'idéal de cette maison ; je crois pouvoir dire, en cette Assemblée Générale des Anciens Elèves, que les Amicalistes de toutes promotions ont été, aux diverses époques, les précieux auxiliaires d'une telle continuité ; ils ont entouré leur école d'un climat de sympathie agissante, ils ont étendu sa réputation et assuré la valeur de son recrutement.

Après vous avoir souhaité la bienvenue, je me dois de saluer en votre nom nos militaires d'Afrique du Nord. Ma pensée va spécialement à ceux des nôtres qui, en Algérie et en Tunisie, vivent depuis plusieurs semaines des heures difficiles et parfois tragiques. Qu'ils soient assurés, comme tous ceux que des obligations diverses, les études, la distance, la mauvaise santé, retiennent loin de nous, que nous les associons fraternellement à notre fête et que nous prions pour ceux qui luttent et ceux qui souffrent.

Si le drame algérien pose à nos consciences chrétiennes des problèmes angoissants que permet difficilement de résoudre une information dispersée et incomplète, parfois partisane, nous ne devons pas oublier pour autant les menaces qu'un laïcisme attardé fait constamment peser sur notre enseignement libre et qui n'attend que son heure pour déclencher au Parlement et dans l'opinion de nouvelles batailles.

Un danger immédiat réside en cette Réforme Billères de l'enseignement dont les promoteurs, feignant de nous ignorer, ont agi tout comme si nous n'existions pas.

Qu'à la faveur de décrets ministériels échappant au contrôle du Parlement, les dispositions de ce projet soient appliquées dans le silence et progressivement, et ce sera la mort de ce qui nous reste de la liberté d'enseignement, l'Etat étendant alors son monopole pratique sur l'éducation de tous les enfants et même des adultes, par le biais des organisations de culture et des loisirs. Nous saurons saisir toute occasion, comme celle du présent dimanche, pour affirmer publiquement notre valeur, notre décision, notre nombre et notre force. Dans les consultations électorales prochaines, nous continuerons d'exiger des candidats qui réclament notre confiance des déclarations sans équivoques sur ces principes que nous jugeons essentiels pour l'avenir de notre belle jeunesse et du pays, la justice scolaire et la liberté effective de l'enseignement.

Je m'en voudrais, en ce jour de fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, de ne pas vous dire un mot d'un autre grave sujet de préoccupations de nos anciens maîtres, la CRISE DES VOCATIONS ENSEIGNANTES. Les Frères des Ecoles Chrétiennes qui étaient 10.650 en France en 1904, n'y sont plus que 3.125 à présent, à la suite de la persécution qui les chassa du pays au début du siècle, de deux guerres mondiales et d'une difficulté de recrutement consécutive partiellement à la dénatalité, mais également au manque de

générosité rencontré chez les jeunes ou leurs familles. Cet état de choses entrave bien des réalisations, empêche de nouvelles fondations, rend difficile la bonne organisation des œuvres existantes et l'expansion missionnaire. Persuadés qu'il ne servirait de rien d'obtenir, à force d'opiniâtreté, des conditions matérielles viables pour nos écoles, si nous n'avions à donner à nos enfants des éducateurs religieux ou des maîtres chrétiens, nous saurons prier, conseiller et agir pour que nous puissions regarder l'avenir avec plus de confiance.

C'est ainsi que, fidèles aux plus riches traditions du Likès, nous remplissons les vœux de tous les éducateurs qui se sont succédé dans cette maison, et à qui, présents et absents, nous renouvelons aujourd'hui l'expression d'une unanime gratitude.

En leur honneur, en celui de vous tous qui êtes venus assurer le succès de cette belle fête, je me plais à lever mon verre.

VIVE LE LIKÈS !

VIVE L'ENSEIGNEMENT LIBRE !

### L'appel du Cher Frère Directeur de l'école Saint-Joseph de Lorient.

« On a dit du Cardinal Saliège « qu'il maniait plus facilement le silence que la parole !... » Peut-être, mais ce n'était que pour mieux atteindre cette concentration de pensée qui jaillissait dès lors en admirables « fusées ». En ce moment, face à votre imposante assemblée, je serais bien tenté d'imiter le cardinal — par le silence... »

Si toutefois je ne me dérobe pas à l'aimable invitation du C. F. Directeur, c'est que je tiens à proclamer l'attachement que l'ancien élève et l'ancien professeur du Likès porte à son école : il lui doit beaucoup et il le sait bien. Je vous remercie de votre sympathique attention, à laquelle je suis très sensible, et je me permets d'en profiter pour aborder concrètement devant vous un problème dont l'urgence et l'importance me tiennent à cœur.

Un excellent article paru dans le dernier numéro de notre revue « Le Likès » vous apprenait que l'École Technique Saint-Joseph de Lorient, dont je suis responsable, avait entrepris sa reconstruction et qu'il manquait 100 millions pour achever les travaux. 100 millions tout simplement !! Construire une école n'a jamais été une chose facile... Pour nous qui sommes aux prises avec une conjoncture économique défavorable et qui ne disposons même pas des dommages de guerre de notre école totalement sinistrée en 1943, c'est une aventure... une belle aventure !

Nous nous sommes attelés à cette tâche avec décision, car l'enjeu, l'âme de la jeunesse lorientaise, est d'importance ; avec optimisme aussi, car nous avons la ferme espoir de réussir, tant il est vrai que, selon Péguy, « pour mener à bien les grandes entreprises providentielles, Dieu aime les moyens pauvres » ; avec confiance enfin, car nous savons pouvoir compter sur tant de bonnes volontés.

Chers Anciens du Likès, chers Amis, vous pouvez m'aider. Votre journal l'a très bien dit, et ce n'est pas le moment d'y insister plus longuement, mais si bientôt vous recevez un appel plus direct et plus personnel, je suis certain que vous ne fermerez ni votre bourse, ni votre cœur... D'avance je vous remercie et vous adresse l'expression de ma sympathie la plus vive. »

### Le discours du Cher Frère Directeur.

Après cet appel du Cher Frère Directeur de Lorient, M. Eugène Guichard adressa quelques mots au nom des Vétérans de l'Amicale. A défaut de chansons, quelques bonnes anecdotes de M. Ganachaud, de Saint-Nazaire, et de M. Ollivier, de Quimper, furent dédier les convives avant que le mot du Cher Frère Directeur ne vint clore la série des tostes. Chacun écouta avec intérêt ces précisions sur la vie de l'école, ses mille activités intellectuelles, apostoliques et culturelles, ses perspectives de développement.

Rappelant la récente et solennelle intervention des prélats de Bretagne, il alerta l'assistance au sujet des dispositions totalitaires du projet Bilières de réforme de l'enseignement, auxquelles s'opposent tous les organismes qui ne veulent pas en France du monopole absolu de l'Etat en matière d'éducation de la jeunesse et des citoyens. Au premier rang d'une longue liste de personnalités excusées, le C. F. Directeur nomma le C. F. Louis Bengloan, ancien directeur du Likès et du directeur du Second-Noticia de Rome, qui venait d'adresser le télégramme suivant :

« Recevrai bénédiction Saint Père intentions Likès entier dimanche midi. »  
(Frère CLODOALD.)

Mais déjà retentissaient les notes martiales du défilé des élèves : la fête scolaire commençait.

### Activités artistiques et sportives.

Entourée de son cloître et d'un périmètre planté de tilleuls, la cour centrale Sainte-Marie offrait un cadre idéal à la manifestation de l'après-midi. Des gradins, disposés en amphithéâtre faisant face à un podium, permirent à nos invités de goûter les productions les plus diverses du bagad, de la chorale et de l'orchestre. Sur la cour elle-même se déroulaient des



M. Corentin OLLIVIER  
ancien élève, speaker de notre fête scolaire.

matches de hand-ball et de volley qui mettaient aux prises les aînés de l'école ; ce beau programme sportif se vit bientôt complété par

d'athlétiques exercices de voltige sous la direction de MM. Soucheu et Pinson. Précédant le gracieux carrousel vélocipédique de la 5<sup>e</sup> Division, les élèves des Sixièmes nous amusèrent beaucoup avec leur relais de pavois, tandis que les Quatrièmes, dans leurs joutes acrobatiques, allèrent l'audace des chevaliers du Moyen-Age à un humour parfois bien macabre.

L'ensemble du spectacle, dans sa diversité et son bon goût, fut le digne couronnement de notre fête. Nos remerciements pour ce succès vont au C. F. Albert Rio, l'organisateur général, au C. F. Gaston Martin qui sonorisa la cour et le podium, à M. Corentin Ollivier, le speaker toujours enjoué sinon toujours bien informé, aux professeurs et aux élèves qui assurèrent la préparation et la bonne présentation de chaque numéro.

Favorisée par un temps clémente sans être ensoleillée, cette grande journée du 18 mai 1958 laissera au cœur de tous les participants l'impression du réel attachement qui rassemble autour d'un Likès plus que centenaire l'unanimité des parents et des anciens élèves.

Frère Gabriel.

(Reportage photographique de MM. Etienne Le Grand et Albert Gouiffès, anciens élèves.)



18 mai. — Vue très partielle de la foule des Anciens et Parents durant un numéro de l'orchestre

Cl. « OUEST-FRANCE »

### Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

### Confitures VILLARD

QUIMPER

LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...

### Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"



## Pourquoi le projet BILLÈRES, sur la réforme de l'Enseignement, ne peut nous satisfaire

Actuellement, la réforme de l'enseignement semble être passée en deuxième urgence dans l'esprit de nos dirigeants. Ne nous y fions pas trop car la menace subsiste encore. Surveillons donc l'eau qui dort et soyons prêts à parer l'attaque qui ne manquera pas de se produire.

Pour vous permettre de bien connaître ce problème et d'en informer vos amis, nous avons pensé rédiger un article qui vous présentera un certain nombre de remarques et d'observations mettant en lumière divers points qui n'ont pas été analysés dans beaucoup de publications traitant de ce projet de réforme.

Ce texte n'a donc pas pour but d'analyser les dispositions d'ordre pédagogique ou pratique qui peuvent avoir des incidences directes ou indirectes sur l'enseignement privé. Il ne concerne pas non plus les motifs généraux qui peuvent militer en faveur d'une réforme de nos institutions scolaires. Il ne discute pas, non plus, le bien-fondé des remarques venant de divers horizons et tendant à souligner l'importance pour l'économie nationale d'une attention plus poussée portée à la formation professionnelle des techniciens de tous ordres, ou à la prolongation de la scolarité.

Nous voudrions simplement nous attacher à dégager l'esprit qui a présidé à la rédaction du projet de loi soumis à l'Assemblée Nationale et qui se présente comme voulant instituer une refonte complète des relations entre l'Etat et le citoyen dans le domaine de l'éducation.

On constate que l'initiative privée, en matière d'éducation, est totalement passée sous silence et que les exposés, faits par des personnes plus ou moins officielles, montrent que les effectifs scolaires annoncés et le mode de financement ont été calculés comme si l'enseignement libre n'existait pas en droit et en fait à tous les échelons.

Cette remarque nous montre, chez le législateur, une volonté d'étatisation, de monopole étatique, voire même doctrinaire, bouleversant la conception française d'une véritable démocratie.

Pour s'en rendre compte, il suffit de mettre en lumière les fondements essentiels du projet :

1° Les articles 3 et 4 généralisent la mise en place de Services publics d'Enseignement et d'Education : ils ne laissent pratiquement plus rien à l'initiative privée dont il n'est pas fait mention ;

2° L'article 11 attribue systématiquement au Ministère de l'Education nationale toute l'éducation de l'enfance inadaptée, sans tenir compte ici non plus de l'initiative privée et sans aucun appel à sa collaboration compétente ;

3° Les articles 4, 17 et 18 organisent de la même manière l'éducation permanente avec, comme centre, l'école publique et dans le cadre d'un Service public étatique.

On notera au passage que le projet écarte définitivement le rôle d'un véritable Ministère

de la Jeunesse, comme celui d'un véritable Ministère des Loisirs culturels. Ce n'est, d'ailleurs, pas sans étonnement que l'on voit passer sous silence les autres départements ministériels, tels que la Justice avec l'enfance délinquante, et la Santé avec l'enfance déficiente.

Sans qu'il soit besoin de rappeler qu'il ne s'agit en aucune manière de nier l'importance des obligations et des droits corrélatifs de l'Etat au regard de l'enseignement dans sa fonction de gardien du bien commun, on est obligé de constater que le projet est établi fondamentalement en fonction des intérêts de l'Etat et qu'il manifeste :

- une volonté monopolisatrice de mainmise de l'Etat sur les citoyens ;
- une volonté non équivoque de se substituer à eux ;
- une volonté de les considérer comme des individus en état de permanente minorité et de les prendre en charge sans aucune considération de leurs responsabilités d'hommes libres et de citoyens dont il conviendrait, au contraire, de respecter les droits et les devoirs personnels et communautaires.

C'est dire que, masqué derrière les objectifs qui retiennent l'attention en raison même du contenu que des citoyens libres y mettent, le projet, tel qu'il est présenté, modifie profondément la structure même de notre vie sociale et civique.

Il ne s'agirait plus, alors, d'un Etat garantissant aux membres de la Communauté nationale la faculté d'épanouir eux-mêmes leur personnalité et de prendre entre leurs mains leurs responsabilités personnelles et sociales, d'un Etat décidé à contribuer au bien des hommes et de la Cité, mais d'un Etat qui, en vertu d'une certaine position doctrinale, veut pétrir les individus en fonction de conceptions souverainement et autoritairement décrétées par le Pouvoir central, en considération de ses propres objectifs, c'est-à-dire, en fait, le seul bien de l'Etat.

On voit donc les redoutables conséquences qui ressortent du texte littéral de plusieurs articles.

Arguera-t-on que telles ne sont pas les intentions des auteurs du projet ? Que l'on ne vise que le bien général et non les intérêts de l'Etat ? Que, d'ailleurs, il ne serait pas possible actuellement de se passer de la collaboration des organismes privés ? Mais, alors pourquoi créer des institutions étatiques dont la nature va précisément à l'encontre de telles protestations de sincérité ?

Faut-il également rappeler que les principes posés pour les écoles vers 1880 n'ont pris leur pleine signification pratique que plusieurs dizaines d'années plus tard ?

Ne nous berçons donc pas d'illusions. Il s'agit bien de tendre au monopole étatique et c'est d'ailleurs le sens des délibérations de la Commission de l'Education nationale de l'Assemblée Nationale. Elle en a nettement pris conscience puisqu'elle est revenue, pour l'article 18 du projet à la rédaction : « L'éducation permanente est dispensée dans les Etablissements d'enseignement public et dans les Centres publics spéciaux... », marquant ainsi nettement son choix par rapport au projet déposé sous le n° 2761 et qui avait laissé subsister une certaine tolérance : « L'Education permanente est dispensée, notamment, dans les établissements d'enseignement public... ».

Ce monopole sera-t-il en « Régle » directe aussi bien pour les écoles publiques que pour toutes les activités éducatrices dénommées : péri-, para- ou post-scolaires ?

Sera-t-il concédé à la Ligue de l'Enseignement comme le suggère l'exposé des motifs et comme celle-ci d'ailleurs, le revendique :

« L'Etat n'a pas le droit de ne pas se préoccuper de l'éducation des concitoyens de ce pays. Qu'il en laisse la tâche à des organisations donnant toutes garanties comme la Ligue de l'Enseignement, c'est une chose, mais il est certain que lui seul peut nous donner les moyens et c'est ce que nous demandons. Nous lui demandons les moyens, dans une collaboration loyale. Nous lui demandons : « Contrôlez-nous, assurez-vous que nous faisons notre travail, mais donnez-nous la possibilité de le faire. » (Action Laïque, n° 187, octobre 1957, page 26).

Il est donc extrêmement important de bien connaître quelles sont les conséquences du monopole quel que soit le régime de sa gestion.

- C'est l'absorption des réalisations relatives à l'éducation permanente, péri-, para-, post-scolaire, effectuée actuellement par des organismes ou mouvements, syndicaux professionnels, culturels, etc..., que l'Administration estimera répondre aux critères définis par elle.
- C'est la disparition obligatoire de toutes celles qui ne voudront pas se laisser absorber.
- C'est l'interdiction, dans un avenir plus ou moins lointain, de toute initiative concernant l'éducation permanente, para-, péri-, post-scolaire.

Nous croyons devoir souligner ces conséquences, car il nous est apparu que la plupart des publications et périodiques ont présenté le projet ministériel à leurs lecteurs comme s'il s'agissait de la création de services publics laissant subsister les organismes privés. L'analyse ci-dessus montre, malheureusement, qu'il n'en est rien.

Par ailleurs nous constatons que l'on met en vedette, de manière à masquer les principes qui constituent les bases juridiques de ce texte, les objectifs suivants :

- Démocratisation ;
- Orientation ;
- Modernisation ;
- Education permanente.

Ces objectifs présentés sont-ils vraiment nouveaux ? Peu importe les noms qu'on leur donne mais il ne nous semble pas que ce soit pour autant des nouveautés pour l'Enseignement libre et qu'ils ne marquent pas le caractère général des Services de l'Education nationale qui les ont trouvés.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir de telles personnes, venant d'horizons très divers, affirmer, solennellement, l'intérêt qu'elles portent à de tels objectifs qui ont toujours été traditionnellement ceux de l'Enseignement libre.

Maurice SINEUX,  
Président National  
des Anciens Elèves des Frères.

# DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon. QUIMPER

# Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau  
pour Machines à Ecrire  
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES  
ET  
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■  
DE TOUTES MARQUES

# FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX  
BONBONS DELICIEUX

PHOTO  
CINÉ  
JOUETS

# A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen  
QUIMPER

# à vous, parents!

## Prière en famille POUR LES VOCATIONS



Existe-t-il plus beau spectacle chrétien que celui d'une famille, au complet, agenouillée face au crucifix ancestral, et qui répond ensemble à la voix grave du père, tandis que la maman dirige la main potelée et gauche de son dernier-né ?

Cette prière en famille est irremplaçable dans la formation religieuse de la jeunesse.

Encore faut-il que cette influence pieuse ne soit pas « contrée » par celle de cet autre milieu éducatif qu'est l'école !

Le baptisé a le droit de trouver en tous ses milieux de vie une atmosphère favorable à sa foi.

Aussi l'école, à tous ses degrés, depuis la « maternelle » jusqu'à la « technique supérieure » ou l'université, doit-elle continuer, ou même parfaire, la formation spirituelle commencée dans la famille.

Les gestes chrétiens, tout comme la mentalité, doivent pouvoir s'épanouir librement au contact des maîtres scolaires.

Ils le savent bien, ces parents soucieux de l'âme de leurs enfants, et qui s'inquiètent de bonne heure d'un établissement digne de leur confiance.

Comment ne pas évoquer alors le drame de conscience qui souvent surgit quand la bourgade, voire la petite ville, ne possède qu'une école d'Etat, avec des maîtres consciencieux et honnêtes, certes, mais à qui est interdite toute expression religieuse de quelque sorte qu'elle soit !

Ce petit « fils de Dieu » va devoir habiter une classe élégante peut-être, et accueillante, mais froide, totalement froide de tout indice divin ! Lui qui s'incline chaque soir à la maison, au pied du crucifix, ne voit ici que des « natures mortes » qui lui glaçant le cœur !

Lui que sa maman a formé, amoureusement, à esquiver avec piété le geste sacré de la croix, lui est astreint à l'ignorer ou à le dissimuler !

Lui qui était heureux et fier de savoir déjà réciter son « Notre Père » et son « Je vous salue Marie », n'apprend ici que des chants et des poésies, jolis sans doute, mais vides des noms bénis et aimés de Jésus et de la Vierge !

A juste titre, les parents redoutent cette épreuve de la neutralité scolaire.

Trop vite, ils s'apercevront du décrochement spirituel de leur enfant.

Trop tôt, ils entendent ces questions ou ces réflexions simples et naïves, qui sont la condamnation d'un laïcisme imposé à des âmes avides de Dieu !...

Aussi ne reculeront-ils devant aucun sacrifice pour avantager leurs enfants de cette école chrétienne qui serait de rigueur.

Mais pour combien de familles, hélas ! l'impossibilité surgit, par l'insuffisance numérique des établissements scolaires catholiques.

Et pourquoi ce trop petit nombre d'écoles chrétiennes ?

Les incidences financières sont évoquées en premier lieu : et c'est justice.

Si « plaie d'argent n'est pas mortelle », elle est tout de même épuisante et prive bien des parents de la liberté d'un vrai choix scolaire...

Par ailleurs, cette pénurie financière handicape très lourdement la construction ou l'adaptation moderne des écoles, et plus encore le recrutement et la formation des maîtres chrétiens.

Mais il paraît bien que la grande misère de l'enseignement libre réside avant tout dans le trop petit nombre de maîtres, parmi lesquels les religieux enseignants occupent une place primordiale.

Nous assistons, du moins en un certain nombre de diocèses, à des fermetures douloureuses d'écoles chrétiennes, parfois longuement implantées dans la localité.

Ateliers de Construction Mécanique

**S<sup>t</sup> Paul CABON & C<sup>ie</sup>**

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER  
Téléph. 14-94

ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS

Et nous connaissons la réponse des supérieurs de congrégations enseignantes aux demandes angoissées des évêchés ou des Comités A.P.E.L., les suppliant de prendre en charge une nouvelle école : « Nous le voudrions bien... mais c'est impossible : nous n'avons pas de Frères !... »

Ce n'est que trop vrai !  
L'enseignement chrétien est menacé, en France, et sans doute dans d'autres pays, d'abord et avant tout par le manque de vocations religieuses enseignantes.

Est-il possible de connaître la cause de cette insuffisance ?...

Il n'y a pas eu jusqu'ici d'enquête vraiment nationale au sujet des vocations enseignantes.

Il serait cependant souhaitable de porter à la connaissance des parents la grande pitié des écoles congréganistes et le sombre avenir qui les attend... à moins d'un sursaut rapide de la part des familles chrétiennes.

Car ici, ce sont bien les familles chrétiennes qui sont principalement en cause.

Les catholiques sacrifient assez volontiers de leur argent et de leur temps au service des écoles libres...

Montrent-ils autant de générosité et de sens surnaturel pour « donner » à l'enseignement libre un de leurs enfants quand Dieu en appelle à une vocation religieuse enseignante ?...

Ils veulent bien bénéficier des écoles confessionnelles... Mais ont-ils pensé que ces écoles nécessitent des maîtres religieux ?...

Où les trouver, sinon dans leurs foyers, à eux, parmi leurs enfants, à eux ; et comme il s'agit d'une vocation privilégiée, souvent le choix portera sur l'un des meilleurs de leurs fils, riche de qualités humaines et de grâces : comme cela convient pour le service de Dieu !

Quelles sont alors les réactions des parents ? Il y en a d'admirables !... Des parents sublimes de sens chrétien et de désintéressement temporel...

Heureux foyers dans lesquels la prière quotidienne était en honneur... et qui, chaque jour, priaient pour les vocations d'Eglise... pour que Dieu voulût bien honorer un de leurs enfants d'une vocation sacerdotale ou religieuse !...

Mais que ces familles sont encore peu nombreuses... bien qu'elles se multiplient aujourd'hui sous l'influence d'une Action Catholique bien comprise.

Trop souvent les réactions familiales déconcertent l'enfant, comme s'il s'agissait d'éviter cette malencontreuse surprise que Dieu ait pensé à eux pour se choisir un élu !...

Les oppositions se nuancent de prétextes plus ou moins avouables.

On dévient une vocation religieuse enseignante vers l'état sacerdotal... plus « honorable », croit-on, ou moins exigeant, ou « mieux porté » vis-à-vis des relations !

On prolongera l'épreuve des attentes indéfinies, au prisme du secret espoir que les crises de l'adolescence auront raison de ces désirs d'enfant...

Parfois même on coupera court aux influences d'un milieu jugé trop favorable et, par un changement d'école, on osera courir le risque de livrer cette jeune âme aux dangers d'un enseignement neutre et laïque !

Comment espérer qu'une vocation, même certaine, même courageuse, puisse résister à de telles difficultés, à moins que d'être héroïque, ce qui n'est pas dans l'ordre habituel des choses !

Aussi pouvons-nous transposer aux vocations enseignantes les conclusions de Mgr de Bazelaire sur le recrutement sacerdotal (« La Croix », 24 mai 1957) et indiquer pour première source des vocations privilégiées :

« La prière en famille tout d'abord. Le premier sanctuaire est le foyer, et la disparition de la prière en commun est un signe certain de déchristianisation... »

« La vocation est une grâce.

« Il faut la demander.

« Et la demander avec ferveur.

« Y pense-t-on assez ? »

Frère Visiteur GLODOLD,  
Ancien Directeur du Likès.





## Essai sur le style dans l'Art

(SUITE)

### Tempérament.

Rembrandt en tout pays et en tout temps eût été un génie, mais il n'eût pas peint ce qu'il a peint.

Un tableau comme la Ronde de Nuit par exemple, n'eût pas pu exister en Italie où personne au XV<sup>e</sup> siècle n'eût voulu d'un tel groupe de portraits. Le XVIII<sup>e</sup> siècle français n'en eût pas voulu non plus : il l'aurait trouvé trop démocratique.

Son sujet donc eût été impossible, mais encore plus son style, son utilisation mystérieuse et grave de la lumière capricieuse émergeant des ténèbres. Le XV<sup>e</sup> siècle italien détestait le mystère, il voulait la clarté. Le XVIII<sup>e</sup> siècle français détestait le grave, il voulait l'élégance.

Cependant à chaque époque, Rembrandt eût donné à ses contemporains ce qu'ils voulaient, car il eût partagé leurs espoirs, leurs ambitions, leurs croyances, il leur aurait même donné plus qu'ils n'en auraient demandé. Car il eût toujours été Rembrandt : unique, exceptionnel, surprenant, mais n'allant jamais cependant contre le courant de son temps.

Il y a donc mille façons possibles d'être Rembrandt.

### Vision d'époque.

Considérons la période qui va de 1480 à 1510. En 1480 un tableau, en gros, traitait des formes.

En 1510, il traitait des volumes. Ces deux aspects sont vrais et cependant ils sont incompatibles. Ils ne peuvent coexister dans un même tableau sans perdre l'un et l'autre leur force. Les lignes de Michel-Ange en 1510 sont tout aussi fermes que celles de Botticelli en 1480, mais elles ont perdu leur éloquence. Ce sont des reliques des générations précédentes incorporées par Michel-Ange parce qu'il n'a pas encore appris à s'en passer. Elles ne forment par partie intégrale de sa vision.

La vision donc passe d'une sorte de vérité à une autre, et le style change avec elle. Mais pourquoi ? Ce changement se produit-il au hasard, en zig-zag, ou est-il une évolution constante ?

Il y a un fil conducteur, mais ce fil conducteur n'est pas simple.

L'Artiste est toujours un faiseur d'images, et les images qu'il fait sont toujours l'expression de sa vie intérieure : ses curiosités, ses enthousiasmes, ses aspirations.

Botticelli et Michel Ange saisissent des aspects de la vérité visuelle, mais des aspects dont ils étaient curieux et au sujet desquels ils étaient enthousiastes. Ils appartenaient à un cercle surtout soucieux de la beauté du monde, beauté matérielle, visible, tangible.

Ce cycle commencé lentement au début du XIV<sup>e</sup> siècle en Italie ira jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, découvrant méthodiquement la beauté matérielle, en trouvant un nouvel aspect, délaissant l'ancien. Ce passage suit un dessin déterminé, pas nécessairement un progrès, car progrès veut dire mieux, mais c'est un développement, c'est-à-dire un passage graduel d'un aspect à l'autre.

Voyons d'abord ce qu'il en était avant que ne commence ce cycle.

Pensez à la longue période médiévale. La beauté physique du monde est à peine découverte. C'était l'époque où les artistes ne cherchaient pas la beauté terrestre, mais la beauté spirituelle. Les images n'étaient pas des images du physique désirable. Les rythmes majestueux du corps humain, la beauté d'un paysage au soleil, la lumière qui caresse un fruit, tout cela n'avait pour eux aucun intérêt. Le Christianisme avait lancé une révolution émotionnelle et brisé le sens de la beauté physique, en insistant sur la destinée de l'âme humaine. L'art médiéval ne donne pas d'images d'opulence ni de noblesse physique ; il se contente de symboles.

Pourtant ces symboles peuvent être aussi évocateurs et aussi puissants que les images antérieures des Grecs ou celles de la Renaissance.

Le fait qu'il niait ou ne se souciait pas de la beauté extérieure des corps lui permettait d'en faire des images aussi déformées, capricieuses ou expressives que le souhaitait l'imagination. Cf. La Descente de Croix de Lorenzetti à Assise. Lorenzetti essaie de dessiner les jambes sous les draperies, mais il ne sait pas encore que le corps humain a sa beauté propre. Quant à la beauté du monde, il ne lui est même pas venu à l'esprit de s'en soucier. Le fond est un vide bleu noir. Quelle différence avec Bellini qui ne peut peindre une Madone sans voir derrière elle la belle campagne du Nord de Venise. Tout cela est partie de la vie, donc partie essentielle du tableau. La beauté terrestre s'est enfin affirmée et le monde est un endroit agréable où il fait bon vivre.

### Art médiéval et art moderne.

Ce qui arriva à l'art lorsque le Christianisme devint la force agissante, s'est de nouveau reproduit de nos jours mais pour de tout autres raisons.

Pour comprendre l'œuvre d'un artiste entre le temps de Giotto et celui de Cézanne, on peut se demander : « Que cherchait-il ? »

Il est inutile de se poser la question pour l'art médiéval et pour une bonne part de l'art moderne. Les hommes qui sculptèrent les saints et les prophètes au XII<sup>e</sup> siècle ne regardaient qu'à peine. Il en est de même de nos modernes Nicholson, Hartung, Soutine.

Nicholson ne s'intéresse ni aux villages, ni aux lieux bleus, ni aux nuages, mais uniquement à une sorte de mathématique visuelle.

Hartung a moins de mathématiques, mais cherche une certaine explosion intérieure, un dynamisme assez semblable à celui du Moyen-Age.

Soutine se réfère aux arbres, non parce qu'il les aime mais parce qu'il peut s'en servir comme symboles de son esprit mal à l'aise et torturé. Lui et beaucoup de nos contemporains qui re-

gardent, conservant la vérité visuelle comme une relique des âges passés, parce qu'ils n'ont pas appris à s'en passer, tout comme Michel-Ange.

L'Artiste moderne est pourtant passionné de quelque chose et sa vision est à la fois prenante et précise. Ni spiritualité chrétienne, ni curiosité visuelle, mais quelque chose de tout aussi puissant créée pour lui un style que les futurs historiens reconnaîtront comme le style XX<sup>e</sup> siècle. Pour nous, les contemporains, il ne semble pas y avoir de facteur commun.

Voyez Mondrian dans sa dernière période, après 1920, il pousse à l'extrême le puritanisme mathématique, et Picasso dans sa période cubiste de 1910. Il ne pouvait pas y avoir deux tempéraments plus différents. Tous deux pourtant ont rejeté l'humanité.

Mondrian volontairement, car incompatible avec les mathématiques, but ultime de l'artiste.

Picasso contre son gré, mais inévitablement. En tant que romantique authentique, il ne pouvait rejeter complètement la figure humaine, mais en tant que cubiste il devait la réduire à des plans comme des cristaux.

Mondrian la jette par-dessus bord, Picasso la transforme en cristaux.

Là est le facteur commun, rejet de l'accidentel, l'anecdotique, l'humain.

Dix ans plus tard l'humanité a reparu, mais de 1910 à 1920 il a dû se plier au courant de la période. Mondrian lui, l'a fait jusqu'à sa mort.

### Enchaînement logique dans le cycle de la beauté terrestre de 1320 à 1906.

Chacun des styles passa graduellement au style suivant. Il n'y eut pas de divisions brutales. Quelques-uns portent des noms précis : Renaissance, Haute Renaissance, Maniérisme, Baroque. Il faut les définir, bien qu'il soit impossible de dire avec précision où l'un finit et où le suivant commence et qu'il semble quelquefois y avoir des retours en arrière.

Il y a une suite cependant. Il est naturel que l'œil commence avec les contours, les limites, les bords. Ceux-ci établissent des divisions entre les objets et en définissent déjà le caractère. L'artiste veut au début établir une carte claire des formes.

Nous commençons donc avec le style linéaire.

Une fois cela commencé, le développement est inévitable. Non dans le sens du génie, mais des possibilités de la vision, d'une plus grande expression mais aussi d'une plus grande complexité. Bientôt l'artiste commence à regarder ce qu'il y a entre les contours, la structure : le volume, le poids s'ajoutent à la forme et donc la remplace.

Le volume conduit à l'espace. La ligne en effet peut suffire à la traduction de la surface, mais pour traduire le volume il faut l'espace. C'est pourquoi l'artiste doit envisager la surface du monde comme quelque chose s'étendant en profondeur à partir de l'œil de l'observateur. L'attention est attirée sur ce recui. Les distances se révèlent.

C'est alors que l'on formule les lois de la perspective, les peintures prennent place dans un monde d'espace. A ce moment il apparaît que l'espace demeure, même si on ôte les personnages. Le paysage prend alors sa place, place qui va aller croissante avec diminution progressive des personnages qui bientôt ne seront plus que les prétextes au tableau.

Et la lumière. Il apparaît bientôt que non seulement elle existe, mais qu'elle a son propre drame.

### BIJOUTERIE - HORLOGERIE

Réparations en tous genres

Jean POCHET

6, rue des Boucheries — QUIMPER

(face à la rue Saint-François)

Dans vos Kermesses... vos Cinémas... vendez la sucette glacée

LE P'TIT GLACIER

LE MEUR - QUIMPER

Au xvi<sup>e</sup> siècle avec Raphaël, l'éclairage est égal, il révèle tout avec impartialité.

Vers la fin de ce siècle on remarque que la lumière peut, si on la fait jouer, ou révéler ou cacher.

Dans un tableau de Raphaël peu importe au fond d'où vient la lumière.

Mais dans un tableau du Caravage, faites venir la lumière d'une autre direction et ce n'est plus le même tableau ; à vrai dire, il n'a même plus aucun sens. C'est ce qu'on a appelé le « Ténébrisme ».

La lumière n'a donc plus pour seul rôle d'éclairer le tableau, elle fait aussi, par le jeu des ombres, disparaître des lignes dont on ne savait comment se débarrasser.

C'est avec Rembrandt que la lumière va prendre toute sa richesse de mystère et de drame. Le mystère remplace la clarté tant dans la lumière que dans le dessin. La symétrie disparaît. La construction existe toujours mais plus compliquée. Tout le tableau prend du mouvement. La diagonale incertaine et dynamique remplace l'ancien usage de la verticale et de l'horizontale. Le mystère et le mouvement seront d'ailleurs caractéristiques de tout le Baroque, ainsi chez Rubens. Pas de dignité classique, pas de ligne centrale de symétrie, ni d'équilibre exact, pas de clarté : au contraire tumulte, agitation, toutes les formes se mêlant pour donner cette suite de diagonales dégingolant, se brisant vague après vague les unes sur les autres.

Rubens est l'apogée du Romantisme baroque ; Raphaël celui du Classicisme.

De même, nous voyons au xix<sup>e</sup> siècle Mondrian être classique dans le courant de l'époque et Picasso être Romantique contre ce courant. Tout comme Poussin est classique à une époque romantique tandis que Rubens s'y meut à l'aise.

Voyez comme Poussin est raide comparé à Rubens, comme il est peu mystérieux comparé à Rembrandt.

Enfin un autre aspect de la vérité visuelle dans ce cycle de la découverte de la beauté terrestre va être révélée par les impressionnistes. Eux se concentrent, non plus sur la nature de l'objet mais sur son apparence, et comme cette apparence change avec la lumière, ils vont peindre du transitoire. Ils vont noter l'impression passagère, c'est l'art de l'instantané. Ils vont peindre non plus la cathédrale mais l'impression qu'elle fait sur l'œil à tel moment. Ils rendront en particulier la couleur vibrante des lumières et des ombres, car les ombres sont colorées, et ne sont pas sales comme celles de Rembrandt. Les couleurs qu'on eût vues sans l'influence du Caravage.

Ces peintres du xix<sup>e</sup> siècle finissant nous introduisent dans un monde tout brillant de couleurs, vrai et beau tout à la fois, tels Renoir, Pissarro, Monet.

Le style est donc l'impression de la vision en peinture. La vision est l'expression du regard intérieur de l'artiste. Le style doit être autant que possible équivalent en termes visibles de la vie intérieure de l'artiste.

Ce ne peut être une tentative pour donner quelque chose de beau et d'agréable. Il ne se justifie que s'il communique un message.

Et ce message est toujours : « Voici le mieux comment je puis exprimer ce qui se passe en moi ». De là une très grande variété.

Ce peut être la traduction de croyances spirituelles et alors il n'est pas nécessaire que ce soit très descriptif. On bien au contraire ce peut être une découverte visuelle et alors le peintre est dévoré par cette curiosité. Mais dans l'un ou l'autre cas il réussit ou échoue selon sa capacité à rendre son expérience personnelle — spirituelle ou visuelle.

Cependant ce que nous reconnaissons d'abord en regardant un tableau ce n'est pas sa vérité, mais sa beauté.

La vérité est ce que dit l'artiste, ou essaie de dire.

La beauté est ce que le spectateur voit s'il en a la possibilité.

Mais la vérité se manifeste sous des vêtements si étranges, qu'on ne la reconnaît pas toujours.

(Conférences aux élèves du Centre Culturel, d'après des causeries publiées dans « The Listener », organe de la B.B.C.)



### NOUVELLES ADHESIONS

1956. Albert Maurice, Garage, rue de Quimperlé, Bannalec. — Foyer Catholique, 11, rue du Chapeau-Rouge, Nantes (Loire-Atlantique).
1947. Ars Joseph, 24, avenue Foch, Auray (Morbihan). — Sergent, E. R. 1/33, S.P. 69.569.
1957. Bescond Jean-Yves, Bourg, Beuzec-Cap-Sizun. — 21, rue Saint-Antoine, Paris-4<sup>e</sup>.
1925. Le Bihan Yves, Boulanger, 10, avenue Jean-Jaurès, Lorient (Morbihan).
1957. Le Bot Claude, chemin des Justices, Quimper. — 2, rue de la Cochardière, Rennes (I.-et-V.).
1940. Capp Robert, Ameublement, Hent-Glaz, Bénodet.
1957. Le Corre Jacques, Bourg, Plonéis.
1957. Cotten Maurice, 56, rue Nationale, Rospendon.
1944. Dilligeart Alain, 37, rue de Riaval, Rennes (I.-et-V.). — Adjudant, S. P. 87.232, A.F.N.
1957. Gilles Yves, Grand'Rue, Scaër.
1957. Guernic Gabriel, 3, rue Brizeux, Scaër.
1957. Guillot Jean, Bijouterie, Scaër.
1957. Kéravec Jean, Kerguelen, Plozévet. — Crystal Hôtel, 65, rue des Vignoles, Paris-20<sup>e</sup>.
1957. Lieugard Philippe, Centrale Electrique, Eau-Blanche, Ergué-Armel.
1957. Mahot Gérard, 88, rue du Manio, Lorient (Morbihan). — Lycée Clémenceau, Nantes (L.-A.).
1939. De Massol Jean, Château de Lanniron, Ergué-Armel.
1957. Mercier Pierre, 48, rue de Douarnenez, Quimper.
1957. Le Nabat Gérard, Ostréiculteur, Bourg, Loccal-Mendon (Morbihan).
1949. Pierres Marcel, 5, rue Ludovic-Castel, Auray (Morbihan).
1938. Prado Francis, Dessinateur, 2, chemin Blanqui, Oullins (Rhône).
1926. Rochedreux Louis, Kerancalevez, Le Passage-Lanriec.

1957. Struillou Jean-Claude, Kervouëc, Saint-Jean-Trolimon. — Math.-Sup., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-A.).

1957. Tanguy Hervé, avenue de Quimper, Châteaulin.

1957. Le Tendre Yves, 1, place Jean-Jaurès, Concarneau.



Maison Jean-François Ménéz, Moulin Bellec, Penzé, par Taué (Finistère).

Situation avantageuse pour candidat, 27-35 ans, connaissant la comptabilité mécanographique ou étant apte à l'apprendre, dactylo, capable de prendre des responsabilités et de seconder le patron.

### Places d'Agents d'Assurances Générales sur la Vie.

Conditions : moralité parfaite ; bonne présentation ; bonne élocution ; une certaine instruction ; dynamisme ; goût de l'initiative ; sens du dévouement.

Avantages : situations honorables et lucratives dès le départ, avec possibilités d'avancement (titre d'inspecteur, directeur régional, départemental...).

S'adresser à : M. Louboutin, 16, rue de Lyon, Brest, Tél. 27-63, pour le Finistère ; — Amiral Sol, 2, boulevard de l'Avenir, Sanary-sur-Mer (Var), pour les autres départements.

Ets BURROUGHS, M. G. Gilliot, Agence de Rennes, 35 bis, boulevard de la Liberté, Rennes (I.-et-V.).

Places de représentants, spécialistes en machine à calculer, à facturer, comptables et électroniques dans Agences de Paris, de Province et d'Afrique du Nord pour jeunes gens de 21 à 28 ans possédant une instruction équivalente au Baccalauréat complet et susceptibles d'acquiescer de bonnes connaissances comptables, au moins théoriques. De sérieuses aptitudes commerciales sont nécessaires.

Situation d'avenir exceptionnelle : la Société Burroughs possédait, en 1946, 4 usines et 8.000 salariés. Elle comprenait, fin 1957, 32 usines et 32.000 salariés. Ces chiffres disent éloquemment les chances d'avancement et d'avenir offertes aux débutants.

### CHANGEMENTS D'ADRESSES

1940. Arthuro Jean, M.D.L. Chef, S.P. 88.892 A.F.N.

1955. Le Bloc'h Hervé, 4, rue Bayard, Paris (8<sup>e</sup>).

1955. Bodéré Pierre, Sergent, E.T.T. 93.451, S.P. 69.336.

1954. Le Bras René, aviso « Beautemps-Beaupré », Dakar (Sénégal).

du bon café  
pour VOUS et VOS CLIENTS

**FEMOKA**

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
OU AU GAZ

— MODÈLE POUR CAFÉS,  
BARS, RESTAURANTS  
— MODÈLE MÉNAGE, INDIVIDUEL

34, Rue Pétrille — PARIS-9<sup>e</sup>

5 % de réduction aux Anciens



1955. Canévet Pierre, 15, rue Madame, Paris (6<sup>e</sup>).
1953. Charlot Sylvestre, Les Rimaires, Gancale (L.-et-V.).
1951. Le Clech Yves, Brigadier, C.I.T. des F.T.A., Quartier Mangin, La Rochelle (Charente-Maritime).
1953. Le Cœur Jean, Infirmier, Infirmerie-Hôpital, S.P. 69.320.
1953. Collober Christian, Sous-Lieutenant, Ecole d'Artillerie, Châlons-sur-Marne (Marne).
1956. Collober Jean, 3, place J.-B. Clément, Paris (18<sup>e</sup>).
1951. Cornec Paul, S.P. 86.851, A.F.N.
1949. Costiou Pierre, 6, rue des Quatre-Vents, Auray (Morbihan).
1957. Damian Jean-Yves, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4<sup>e</sup>).
1950. Daniel Corentin, 9 bis, rue de Belleville, Nantes (L.-A.).
1957. Dauce Paul, Stage Radar, 58 F, Etampes (Seine-et-Oise).
1933. Donnard Pierre, chemin du Halage, Quimper.
1950. Durand Georges, rue Jean-Jaurès, Ros-porden.
1943. Le Febvre Ferdinand, B.N.C.I., Fort-Archambault, Tchad (A.O.F.).
1950. Le Floc'h Louis Ingénieur E.C.A.M., 40, rue des Boulangers, Paris (5<sup>e</sup>).
1955. Le Gall Henri, B. 531, Cité Jean-Zay, Antony (Seine).
1943. Le Gall Jean, 4, rue Pen-ar-Stéir, Quimper.
1957. Gauthier Alain, E. T. A., Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
1947. Gloaguen Michel, 9, rue de la Porte, Brest.
1952. Clauquin Louis, H.L.M., rue Léon-Blum, Ergué-Armel.
1953. Goavec Guillaume, Aspirant, Hôpital Militaire Sanitaire, Vannes (Morbihan).
1954. Le Grand Guy, M. D. L., S. P. 87.866, A.F.N.
1955. Guégan Marcel, Pavillon D. 2.212, Cité Jean-Zay, Antony (Seine).
1956. Guéguen Joseph, Surveillant, Collège Saint-Nicolas, Buzenval (Seine-et-Oise).
1955. Guillec Jacques, X 5/2, Lycée, Rennes (L.-et-V.).
1955. Guével Jacques, 13, rue Lucien-Jeannin, La Garenne (Seine).
1951. Hénaff Corentin, Ingénieur, 204, rue du Général Michel-Bizot, Paris (12<sup>e</sup>).
1956. Henry Thomas, Sous-Lieutenant, Cours Transmissions B.D.S., E.S.A.A., Nîmes (Gard).
1955. Herrou André, Aspirant, Ecole Navale, Lanvéoc.
1954. Huitric Laurent, Sergent, S. P. 86.880, A.F.N.
1951. Jaouen René, 41, rue Jean-Jaurès, Quimper.
1941. Jolivet Louis, 49, boulevard Edmond-Roussin, Fougères (L.-et-V.).
- .... Joanne François, Dessinateur, 50, rue Berthelot, Sartrouville (Seine-et-O.).
1948. Kéribin François, 15, rue de Locronan, Quimper.
1939. Kerjean Louis, Capitaine, S. P. 87.012, A.F.N.
194. Kornéis André, S/M/Mécanicien, escorteur « La Marjolaine », Toulon (Var).
1944. Kersaudy Henri, Lieutenant, S.P. 86.195, A.F.N.
1952. Lautrou Pierre, Aspirant, à bord du « Sakalave », P.N.F., A.F.N.
1956. Le Men André, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4<sup>e</sup>).
1956. Mével Jean-Yves, 148, Faubourg Saint-Denis, Paris (10<sup>e</sup>).
1954. Moënnier Jean-Claude, E.G., 1<sup>er</sup> R.I.M., 2<sup>e</sup> Section C.I. 3, Caserne de Billy, Dreux (E.-et-L.).

1957. Le Pape Georges, C.F.P.A. Electronique, Le Madrillet, Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime).
1953. Le Pen André, S/M, 33 F, B.P.A.N. Lar-tigue, Oran (Algérie).
1957. Penhoat Daniel, Apprenti-Mécanicien, Caserne Joinville, Rochefort (Charente-Maritime).
1946. Philippe Roger, Lotissement Gallard, Bénodet.
1950. Rospars Jean, chemin du Calvaire, Pen-hars.
1954. Le Roy Jean, S/M Radariste, S.M.E.T., Auxerre (Yonne).
1953. Souffez Rolland, S/M/Mécanicien, escorteur « Dupetit-Thouars », Toulon (Var).
1955. Stéphan Daniel, E. 449, Cité Jean-Zay, Antony (Seine).
1954. Stéphan Gabriel, 4, rue Chaptal, Nantes (L.-A.).
1954. Uguen Henri, 85 bis, rue du Général-Buat, Nantes (L.-A.).
1957. Vigouroux Jacques, 11, rue F.-Lano, Rennes (L.-et-V.).



Le prochain « Likés » publiera les premiers succès universitaires et techniques de 1958. Amicalistes Etudiants, n'oubliez pas de nous communiquer ces bonnes nouvelles.

### COTISATIONS 1958-59

perçues le 18 mai 1958

(ASSEMBLÉE GÉNÉRALE)

### MEMBRES BIENFAITEURS

1929. Bertinetti Laurent, Ergué-Armel.
1943. Le Bourhis Louis, Quimper.
1939. Le Bris Corentin, Fouesnant.
1930. Catto Adolphe, Quimper.
1929. Cadic Maurice, Ergué-Armel.
1906. Le Clech Yves, Kerfeunteun.
- Ami. Le Corre René, Quimper.
1927. Damian Jean, Quimper.
1929. Dréano Jean, Quiberon.
1933. Donnard Pierre, Quimper.
1896. Feunteun Maurice, Brest.
1928. Le Floc'h Hervé, Plogonec.
1939. Gouiffès, Albert, Quimper.
1928. Gouiffès Jean, Ergué-Gabéric.
1946. Grall Jacques, Kerfeunteun.
1928. Le Grand Etienne, Quimper.
1925. Guéguen Michel, Quimper.
1940. Hénaff Hervé, Quimper.
1951. Hénaff Michel, Pouldreuzic.
1951. Jaouen René, Quimper.
1940. Joncour René, Quimper.
1946. Larzul Jean, Pionéour-Lanvern.
1946. Marchalot Joseph, Quimper.
1939. De Massol Jean, Ergué-Armel.

1937. Mourrain Guillaume, Crozon.
- Ami. Orvoen, Quimper.
1952. Le Pape Fernand, Ergué-Armel.
1902. Pérodeau Hippolyte, Quimper.
- Ami. Plouzennek Daniel, Quimper.
- Ami. Poder Jules, Quimper.
1945. Quillec André, Quimper.
1940. Quillec Armand, Penmarc'h.
1941. Toulhoat Pierre, Ergué-Armel.

### MEMBRES ACTIFS

1898. Alix Simon, Angers.
1956. Allain Robert, Quimper.
1928. Bariou Jean, Pouldergat.
1933. Bariou Louis, Pouldergat.
1944. Bellingier Hervé, Ergué-Armel.
1925. Le Bihan Yves, Lorient.
1906. Bozec Corentin, Pionéis.
1938. Bozec Corentin, Pionéis.
1940. Capp Robert, Bénodet.
1953. De La Chapelle Léon, Auray.
1939. Cornec Jean, Douarnenez.
1951. Cornec Paul, Douarnenez.
1939. Cosquer Jean, Coray.
1896. Cuzon Eugène, Kerfeunteun.
1936. Derrien Albert, Kerfeunteun.
1930. Fichou Gabriel, Kerfeunteun.
1939. Galand Pierre, Penhars.
1943. Le Gall Jean, Quimper.
1957. Gilles Yves, Scaër.
1943. Gouzien Jean, Brest.
1947. Le Goyat Jean, Quimper.
1898. Le Grand Etienne, Kerfeunteun.
1952. Guéguen Bernard, Quimper.
1950. Guéguen Jean-Michel, Quimper.
1898. Guichard Eugène, Brest.
1951. Guillermou Francis, Brieç.
1935. Hascoët René, Plogonec.
1928. Hénaff Jean, Châteaulin.
1952. Jouannie Alain, Auray.
1953. Jouannie André, Auray.
1956. Kerjean Marcel, Kerfeunteun.
1939. De Kéroulas Robert, Pionéis.
1955. Kervella Joseph, Plougastel-Daoulas.
1935. Léonus Yves, Ergué-Gabéric.
1947. Lévénec Georges, Quimper.
1945. Lucas Paul, Ergué-Armel.
1939. Marchalot Jean, Ergué-Armel.
1957. Le Nabat Gérard, Loccal-Mendon.
1932. Ollivier Yves, Ergué-Armel.
1946. Pérodeau Etienne, Quimper.
1951. Queffurus Jean-Paul, Quimper.
1947. Rannou Henri, Quimper.
1905. Rault Henri, Quimper.
1926. Rochedreux Louis, Lanriec.
1938. Scotet Hervé, Kerfeunteun.
1957. Le Tendre Yves, Concarneau.
1931. Voquer Joseph, Douarnenez.

### ANCIENS ÉLÈVES AYANT PARTICIPÉ AU BANQUET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Liste très incomplète.

1898. Alix Simon, Angers.
1936. Bouguen Jean, Quimper.
1925. Le Bihan Yves, Lorient.
1906. Bozec Corentin, Pionéis.
1929. Cadic Maurice, Ergué-Armel.
1955. Calvez Jean, Quimper.
1940. Capp Robert, Bénodet.
1953. De La Chapelle Léon, Auray.
1905. Le Clech Yves, Kerfeunteun.
1937. Colléter Jean, Lorient.
1939. Cosquer Jean, Coray.
1927. Damian Jean, Quimper.
1936. Derrien Jean Louis, La Forêt-Fouesnant.
1933. Donnard Pierre, Quimper.
1929. Dréano Jean, Quiberon.
1928. Le Floc'h Hervé, Plogonec.
1903. Friant Yves, Quimper.
1943. Le Gall Jean, Quimper.
1957. Gilles Yves, Scaër.
1926. Gouérou Hervé, Brieç.
1928. Le Grand Etienne.
1898. Guichard Eugène.
1923. L'Helgouale'h Yves, Kerfeunteun.
1928. Hénaff Jean, Châteaulin.
1957. Jaouen Michel, Plabennec.

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE

**Linvosges**

Trousseaux,  
Couvertures, etc.

Qualité - Longue durée

34, rue Saint-Mathieu - QUIMPER



Le beau groupe d'Amicalistes réunis au Likès le 9 avril.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

1954. Joncoux Jean-Paul, Cesson-Sévigné.  
 1952. Jouannic Alain, Auray.  
 1953. Jouannic André, Auray.  
 1939. De Kéroul Robert, Plonéris  
 1949. Kersual Léon, Pouldreuzic.  
 1955. Kervella Joseph, Plougastel-Daoulas.  
 1957. Lagalle Jean-Yves, Brest.  
 1935. Léonus Yves, Ergué-Gabéric.  
 1947. Lévéné Georges, Quimper.  
 1945. Lucas Paul, Ergué-Armel.  
 1898. Marzin Corentin, Quimper.  
 1937. Mourrain Guillaume, Crozon.  
 1947. Morvan Joseph, Chanteloup.  
 1957. Le Nabat Gérard, Locoal-Mendon.  
 1932. Ollivier Yves, Ergué-Armel.  
 1902. Pérodeau Hippolyte, Quimper.  
 1945. Quillec André, Quimper.  
 1940. Quillec Armand, Penmarc'h.  
 1947. Rannou Henri, Quimper.  
 1905. Rault Henri, Quimper.  
 1955. Richard Lucien, Névez.  
 1926. Rochedreux Louis, Lanriec.  
 1949. Le Roy Jean, Langolen.  
 1948. Scourzic Jean, Riantez.  
 1941. Toulhoat Pierre, Ergué-Armel.  
 1936. Toupin Jean, La Roche-Derrien.  
 1931. Voquer Joseph, Douarnenez.

#### ANCIENS PROFESSEURS

C. F. René Bothorel, Brest.  
 C. F. Jean Colléter, Lorient.  
 C. F. Paul Courtet, Plouay.  
 C. F. Joseph Moalic, Pouldreuzic.  
 C. F. Pierre, Landivisiau.  
 C. F. François Quéré, Landrévarzec.  
 C. F. Zacharie Rogard, Pouldreuzic.  
 C. F. Henri Salaun, Landivisiau.  
 M. Pierre Salaun, Ergué-Armel.

#### LES EXCUSES

#### DE NOTRE FÊTE DU 18 MAI

##### Personnalités.

M. André Montell, député-maire de Quimper.  
 M. le colonel Autrou, premier adjoint au maire de Quimper.  
 M. Jean Crouan, député-maire de Quéménéven, président du Conseil Général du Finistère.  
 M. Yves Jaouen, sénateur-maire de Brest.  
 M. Victor Rault, maire de Saint-Brieuc, président des Anciens Elèves des Frères de cette ville.  
 M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale Saint-Corentin.  
 M. le chanoine Prigent, vicaire général, directeur de l'Enseignement secondaire diocésain.

M. le chanoine Le Ster, directeur adjoint de l'Enseignement diocésain.  
 M. l'abbé Salaun, inspecteur de l'Enseignement technique diocésain.  
 C. F. Directeur de l'école technique Saint-Joseph de Landerneau.  
 C. F. Directeur de l'école Saint-Marc de Tréguac.  
 M. le Directeur de la Robinetterie Française, Quimper.  
 MM. Le Duigou et Jaddé, journalistes.

#### Anciens Directeurs et Professeurs.

C. F. Donatien (M. Yves Le Gallie), visiteur des Frères de Bretagne, Saint-Avé.  
 C. F. Clodoald (M. Louis Bengloan), directeur du Second Noviciat International de Rome.  
 C. F. Gyprien-Eloi (M. Yves Le Gall), directeur émérite du Pensionnat Saint-Joseph de Caen.  
 C. F. Cyprien-Laurent, directeur de l'École de Navigation de Kersa.  
 C. F. Paul Sébillot, professeur à l'école de la Croix-Rouge de Brest, ancien directeur de cette revue.  
 C. F. Louis Purène, directeur de l'École de La Salle, d'Ouagadougou (Haute-Volta).  
 C. F. Jean Kernin, directeur de l'École Annexe d'Hérouville-Caen.  
 C. F. Henri Le Du, directeur du Pensionnat de l'Immaculée-Conception de Saint-Malo.  
 C. F. François Galand, Lyon.  
 C. F. François Kerdoncuff, Lille.

#### Anciens Aumôniers.

Abbé Joseph Le Gall, doyen honoraire, aumônier de Kervoanec en Plougourvest.  
 Abbé Prosper Gouchen, doyen honoraire, Saint-Pol-de-Léon.  
 Abbé Maurice Orven, recteur de Penmarc'h.  
 Abbé Pierre Craveur, recteur de Saint-Yvi.

#### Anciens Elèves.

Ars Joseph, Autrou Gabriel.  
 Bédéric Pierre.  
 Chocat Marcel, Collobet Christian et Jean.  
 Dagorn René.  
 Le Floc'h Louis, Fraval de Coatparquet Ronan.  
 Goavec Guillaume, Guéguen Alain, Guillenot Gildas, Le Guillou Jean, Gonldou René, Guyomard Constant, Le Guerne André.  
 Hénaff Corentin.  
 Kéavec Henri, Kerjean Louis, Kérouredan Henri.  
 Leizour Emile.  
 Madec Yves, Mailloux Jean, Mazé Jean-Marie, Meyer Paul, Monfort Léon, Le Morzellec Louis.  
 Philippe Roger.  
 Le Reste Louis, Rouault Georges.  
 Seznez Jacques.  
 Tallec Jean, Tourmen Pierre.

#### Parents.

M. et Mme Le Lay, Mme Paul Prud'homme.

#### Professeur.

M. Maugard.

## La Réunion des Amicalistes Etudiants

Les jeunes amicalistes, suivant leur tradition, se sont retrouvés le mercredi de Pâques 9 avril au Likès. La rencontre de cette année avait ceci de particulier que, pour la première fois, les élèves des classes terminales avaient été invités à se mêler à leurs aînés afin de profiter de l'expérience que ces derniers ont acquise de la vie d'étudiant.

C'est sous ce signe de l'entraide mutuelle et d'une formation éminemment pratique que se déroula, de 11 h. à midi, le carrefour qui agita des questions de logements, restaurants universitaires, bourses nationales et départementales, options d'études, engagement chrétien et contacts avec les aumôniers responsables.

L'intervention de *Gilbert Collay*, de Douarnenez, parlant au nom des étudiants de Rennes, fut particulièrement remarquée pour les utiles précisions qu'elle apporta à tous : nous en donnons ci-après l'essentiel.

*Guy Jaffrenou*, de Quimper, élève de l'Institut National des Sciences Appliquées de Villeurbanne, insista sur l'organisation résolument mo-

derne de cette école toute nouvelle où l'autodiscipline apporte les meilleurs résultats. Le C. F. Pro-Directeur fit alors remarquer que la grande publicité dont bénéficiait cet Institut risquait toutefois de comporter un danger : le nombre considérable de candidats à l'admission pouvait en interdire l'entrée à beaucoup.

Le C. F. Directeur orienta la discussion sur les difficultés que rencontrent plusieurs Likésiens passant sans assez de préparation de l'enseignement secondaire à l'enseignement des Facultés et grandes écoles.

Ces divers échanges de vues avaient été précédés des souhaits de bienvenue de M. le Président de l'Amicale et d'un exposé du *Frère Gabriel* sur l'organisation actuelle de l'Association, son recrutement, la rédaction de cette revue et certaines indications concernant le bon fonctionnement du secrétariat.

Le banquet qui comptait une centaine de convives, professeurs, anciens et élèves, se déroula dans une ambiance des plus sympathiques où les diverses promotions rivalisèrent d'entraîn.



A la table d'honneur, on remarquait les CC. FF. Directeur, Sous-Directeur et Pro-Directeur, M. Jean Gouffès, président de l'Amicale, MM. Maurice Cadie, Hippolyte Pérodeau, Jean Hénaff, Georges Lévénès et Henri Rannou, membres du Bureau ; M. Gérard Pondaven et plusieurs Frères professeurs.

Le C. F. Directeur tira les conclusions de cette belle journée en invitant les jeunes à multiplier ces rencontres de leur propre initiative dans leurs diverses villes de Facultés et leur souhaita une ample moisson de succès universitaires et techniques dans les mois à venir.

Étaient présents :

- 1950 - Corentin Daniel.  
 1953 - Sylvestre Charlot.  
 1954 - Robert Criqueu, André Le Goff, Jean-Pierre Herriou, Pierre Rannou, Gabriel Stéphan, Henri Uguen.  
 1955 - Paul Berthou, Guy Le Bihan, Hervé Le Bloch, Pierre Canévet, Henri Le Gall, Marcel Guégan, Pierre Guégan, Jacques Guellec, Jacques Guéval, Mathurin L'Hermite, André Herrou, Lucien Richard, Daniel Stéphan.  
 1956 - Maurice Albert, Gilbert Collay, Jean-Yves Le Floch, Alain Grandil, Gérard Grandil, Joseph Guégan, Thomas Henry, André Le Men, Louis Merrien, Jean Mével, Daniel Prima.  
 1957 - Jean Abgrall, Maurice Bernard, Claude Le Bot, Jean-Yves Bescond, Michel Calloch, Yves Calloch, Louis Cujard, Jean Damian, Alain Gauthier, Maurice Gléonec, Gabriel Guernic, Jean Guillot, Guy Jaffrennou, Jean-François Jouanneaux, Guy Loho, Gérard Mahot, Jacques Le Meur, Jean Le Naour, Jean Pétillon, Jean-Claude Struillou, Hervé Tanguy, Jacques Vigouroux.  
 Elèves - Louis Bernard, Jean-Pierre Borteyru, Alain Le Bos, Jean-Noël Chevallier, Hubert Daniel, Jacques Daniel, Georges Le Douff, René Le Floch, Roger Gadonna, Michel Gestin, Jean-Yves Guillot, Jean Laurec, Jean Ligeour, Pierre Le Pallec, Michel Piton, Marcel Le Saux, René Touleec.  
 Se sont excusés : Francisque Favennec (1953), Paul Lagadec (1956), André Le Menn (1953), Yvon Riou (1957), René Le Roy (1957).

Le lendemain, les anciens élèves petits-novices des Frères des Ecoles Chrétiennes se réunissaient également au Likès pour y passer la journée entière.

Étaient présents :

- 1955 - Roland Philippe.  
 1956 - Jean-Louis Dervout, Jean-Yves Le Du.  
 1957 - André Jacq, Jean-François Mondeguer, Edouard Le Saec.

#### L'ETUDIANT ET SES PROBLEMES D'ORGANISATION MATERIELLE A RENNES

##### 1) Bourses, dossiers remis avant le 31 juillet.

Demande motivée : ressources familiales, familles nombreuses, dépenses pour vie étudiante. Imprimés à remplir : Extrait des rôles des contributions. Bulletin de paie pour fils de salariés.

Bourses communales ou départementales possibles (appuyées par le Conseiller Général). Ces bourses arrivent très tard : (approximativement) 1<sup>re</sup> partie : le 1/5 en janvier,

2<sup>e</sup> partie : un autre 2/5 en mars, 3<sup>e</sup> partie : les 2/5 vers mai.

Montant approximatif d'une bourse moyenne : 120 à 140.000 fr. Le C.R.O. (Centre Régional des Oeuvres) fait des avances sur Bourses, dont le montant est connu dès décembre ; donc possibilités pour ceux qui ont des difficultés pécuniaires de poursuivre leurs études.

##### 2) Logement.

Cités étudiantes : 144+25 = 169 places. Quelques-unes de libres tous les ans : faire la demande en mai. Les imprimés relatifs à cette demande sont à réclamer au B.U.S. Chambres en ville : le B.U.S. et la Catho ont un service de location des chambres dès le 15 septembre. Le futur étudiant a tout intérêt à être à Rennes vers cette date.

Certains ont une chambre par des relations ou en faisant du porte à porte. Prix des chambres à Rennes : en moyenne 6.000 fr. ou 7.000 fr.

##### 3) Restaurant.

La carte de restaurant et les tickets de repas (850 fr. le carnet de 10) sont à retirer au B.U.S.

Trois restaurants possibles : 1) le médico pour les malades ou faibles (après la visite médicale) ; 2) le restaurant de la rue de Fougères ; 3) le restaurant de la rue Dupont des Loges.

Les Scientifiques ont intérêt, à condition bien sûr que leur chambre ne soit pas trop

loin, à prendre une carte pour le restaurant Dupont des Loges.

#### L'ETUDIANT ET L'ENGAGEMENT CHRETIEN

Paroisse universitaire : deux aumôniers atitrés, mais 5 ou 6 en fait. Chapelle universitaire ; messe le dimanche à 9 h. et 11 h. 30. Chorale. Action Catholique : J.E.C. ; Route. Equipes de travail. Réunions, carrefours, avec professeurs, ingénieurs, ménages chrétiens... Pèlerinages : Chartres, Mont Saint-Michel...

#### L'ETUDIANT ET LES LOISIRS

Sports : en Fac. ou au Rec., sports du dimanche, piscine (entrée gratuite pour les étudiants à certaines heures). Cinéma : réduction sur présentation de la carte U.N.E.F. Bals, sauteries (jeudi et dimanche). Télé, cartes... A.G.E.R. (même adresse que le B.U.S.) ; journaux ; bar ; télé ; cinéma : 50 fr. ; sauteries.

Les modalités d'inscription se font du 5 au 25 novembre.

Nécessité pour les futurs scientifiques d'avoir l'extrait n° 3 du casier judiciaire du tribunal civil. Se munir aussi d'une douzaine de photos.

(Exposé de Gilbert Collay à la Réunion des Amicalistes Etudiants.)



## STATISTIQUES

### ● Les Frères en France.

Sur un territoire de 550.000 kilomètres carrés peuplé de 43 millions d'habitants, la France comptait, au 1<sup>er</sup> janvier 1957, 350 écoles de Frères où enseignaient 3.125 Frères à 95.000 élèves ; soit un Frère pour 12.000 habitants. Légèrement « tolérés » mais victimes depuis cinquante ans d'une proscription dont l'aveugle sectarisme n'a jamais désarmé, les Frères subissent les conséquences :

- des lois d'expulsion de 1904 ; à cette date, ils étaient 10.650 en France ;
- de la guerre 1914-18 qui leur prit 650 Frères (280 morts, 185 grands blessés, 200 malades) et réduisit tellement les naissances qu'il y a peu de Frères de 40 à 44 ans ;
- de la deuxième guerre mondiale qui mobilisa 1.388 Frères (la moitié, les deux tiers de

certains districts) et rendit 500 Frères invalides. La réduction des naissances vide les noviciats pour six ans ;  
 - du service militaire qui diminue de 5 % les Frères en activité ;  
 - du dépeuplement des vieilles provinces agricoles au profit des centres industriels ; une politique conservatrice voit les écoles se vider et les vocations tarir ;  
 - des effets de la laïcisation sur la mentalité des familles ; d'où la diminution des vocations.

Pourtant, la protection et les encouragements de la Hiérarchie, la fidélité inébranlable des Anciens, l'héroïsme des familles devant les sacrifices injustement imposés pour l'éducation de leurs enfants, l'organisation de l'Enseignement Libre et tous les organismes groupés au sein du Secrétariat d'Etudes pour la Liberté de l'Enseignement : A.P.E.L., A.E.P., Amicales, l'Association Parlementaire, l'Union des Frères Enseignants, sont autant d'éléments d'espoir.

### ● Les écoles en France.

Une grande variété d'écoles caractérisent leurs activités :

- 3 Instituts Supérieurs : Arts et Métiers de Lyon, Institut Agricole de Beauvais, Ecole d'Hydrographie de Kersa (officiers de Marine).



## GARAGE DE L'ODET

Concessionnaire **RENAULT**

Rue Th. Le Hars, QUIMPER — Tél. 108-186

### Spécialiste du véhicule d'occasion

**MACHINES A LAVER**  
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE  
**ALFA-LAVAL**  
BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE  
**Marcel LE PERRU**  
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

- 35 Pensionnats Secondaires ; ils possèdent les onze séries d'enseignement et permettent à chaque élève de trouver son orientation idéale ; leur nombre est intentionnellement limité par prédilection pour les classes populaires.
- 44 Cours Techniques, donnés dans des Ecoles Professionnelles (ouvriers qualifiés), des Ecoles Techniques (brevet Industriel pour contre-maîtres) et des Collèges Techniques (baccalauréat ouvrant la porte des Ecoles supérieures).
- 23 Cours d'Agriculture, parmi lesquels Saint-Nicolas d'Igny est le plus remarquable.
- 29 Cours Commerciaux, dont Saint-Bernard de Bayonne fut longtemps le plus beau modèle.
- 133 Cours Complémentaires menant au brevet d'Etudes (15 ans).
- 255 Ecoles Primaires menant au certificat d'Etudes (14 ans).
- 1 Ecole de Sourds-Muets (Saint-Etienne).
- 1 Ecole Normale d'Instituteurs Libres (Caen).
- 1 Ecole de Rééducation (Guéninge).
- 2 Cours Préparatoires à la Marine de Guerre (Brest, Lorient).

REMARQUE : certains établissements, comme le Likès, comportent à la fois une section technique, une section commerciale et une section secondaire, soit trois cours dans l'école.

#### • L'action catholique spécialisée.

Selon les milieux : ouvrier, étudiant, rural, marin (un Frère conseiller national est rattaché aux secrétariats nationaux de la J.O.C. J.E.C., J.A.C., J.U.C.), les Frères joignent à l'enseignement des œuvres apostoliques adaptées aux diverses psychologies de l'enfant et de l'adolescent :

- Mouvements de Piété : Congrégation du Très-Saint-Enfant-Jésus, Croisade Eucharistique, Equipes Mariales Apostoliques, Unions Mariales, Congrégation de la Très Sainte Vierge.
- Le Cercle des Francs-Bourgeois et l'Adoration Perpétuelle, même la nuit.
- L'œuvre de Saint-Labre et les Syndicats chrétiens internationaux.
- Le Scoutisme : beaux exemples du Likès et du Clan N.-D. du Pensionnat du Puy.
- La Légion de Marie, véritable mouvement d'Action Catholique.

#### • Organisation française.

Répartis dans 78 départements, les Frères sont répartis en 14 districts groupés en 3 Assistanes (soit 1.200 Frères par Assistance), chacune ayant, de plus, la charge d'une région de mission (soit plus de 700 Frères français travaillant hors de la métropole) :

- Assistance de Paris : Paris, Quimper, Rouen, Clermont, Le Puy, plus Alger et Douala (A. E.F.).
- Assistance de Nantes : Nantes, Bordeaux, Rodez, Marseille, plus Madagascar et La Réunion.

— Assistance de Reims : Reims, Besançon, Lille, Chambéry, Lyon, plus Alexandrie et le Proche-Orient.

Les Maisons d'Etudes ou de Formation intellectuelle et religieuse sont ainsi organisées :

- un Juvénat par District ou Province ;
- un Petit-Noviciat, un Noviciat et un Scolasticat par Assistance ;
- deux Scolasticats universitaires, à Lille et à Lyon ;
- un Centre de Préparation Apostolique (5<sup>e</sup> année de Formation pour tous les scolastiques français) à Caluire près Lyon.

Un district central à Paris, 78, rue de Sèvres comporte les services de la Procure de France (LIGEL) qui a sorti 6.519.000 volumes depuis 1950, et ceux du Secrétariat National qui coordonne les activités de tous les districts : Commissions des Etudes Religieuses et des Etudes Profanes, Commissions des Œuvres (recrutement, Action Catholique) ; il contrôle les publications « Entre Nous », « Catéchistes », etc...

Les Instituts de Frères Enseignants se sont groupés en Union des Frères Enseignants (U.F. E.). Son secrétaire, élu par les neuf Congrégations de l'Union, est le C. F. Adrien, Frère des Ecoles Chrétiennes.

#### • Les Frères dans le monde.

Dans 72 pays, 15.500 Frères des Ecoles Chrétiennes éduquent 550.000 élèves, dans 1.404 écoles.

Fidèles à la préoccupation première de leur Fondateur, les Frères des Ecoles Chrétiennes donnent l'éducation de base (Enseignement primaire) à 66 % de leurs effectifs scolaires, dont la moitié en Europe. Cet enseignement est gratuit pour la majorité. Tous les enfants sont élevés dans une ambiance chrétienne et reçoivent une instruction religieuse adaptée, malgré quelques restrictions dues à la législation de certains Etats.

L'Institut donne ses soins à un certain nombre d'Ecoles secondaires, dont quelques-unes d'Enseignement classique depuis la demande que lui en fit le Pape Pie XI (Etats-Unis, Angleterre, France...).

Il veut étendre son Enseignement technique, qui n'atteint actuellement que 4,2 % de ses effectifs (Arts et Métiers, Agriculture, Commerce, Industrie).

Il dispose d'Ecoles Normales dans seize pays de Mission ou à législation favorable (Congo belge, Belgique...).

D'autre part, les Frères donnent un Enseignement universitaire à 11.500 étudiants (Etats-Unis, Canada, Belgique...).

Signalons enfin que 3.100 jeunes délinquants sont pris en charge par eux dans neuf pays (Angleterre...) et que 4.850 petits Orphelins et Mutilés sont recueillis et éduqués dans seize pays (Italie...).

### CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)  
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :  
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ  
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.  
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

**"Art & Précision"**  
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente  
**Jean LARHANT**  
HORLOGER-PRATICIEN  
9, rue des Reguaires — QUIMPER  
Uniquement de l'Horlogerie

### Déridons-nous...

#### A L'HOPITAL

Le malade voyant arriver l'infirmière armée de sa seringue :

- Qu'est-ce que vous allez encore me mettre dans le corps ?
- De la caféine, dit l'infirmière aimablement.
- De la caféine ?... interroge le malade.
- Mais oui, du café si vous préférez. Vous aimez le café, n'est-ce pas ?
- Ah oui ! fait le malade rassuré.
- Puis aussitôt se ravissant :
- Pas trop sucré, s'il vous plaît.

#### ENFANTS TERRIBLES

- Dis, papa, sais-tu signer ton nom en fermant les yeux ?
- Mais oui, Jean, pourquoi ?
- Alors, veux-tu signer mon cahier de devoirs sans regarder ?
- Depuis quand, Toto, n'êtes-vous pas venu à mon cours ?
- Depuis la guerre de cent ans...

#### FRÈRES ET ÉLÈVES PAR CONTINENT

	FRÈRES	ÉLÈVES
Europe .....	8.202	237.417
Amérique .....	5.675	186.325
Asie, Océanie .....	757	60.188
Afrique .....	670	54.704
Australie .....	198	8.694

#### EN EUROPE

	FRÈRES	ÉLÈVES
France .....	3.125	94.267
Espagne .....	1.827	55.085
Belgique .....	1.111	34.096
Italie .....	744	19.556
Irlande .....	388	13.320
Grande-Bretagne .....	333	9.151
Hollande .....	186	7.730
Autriche .....	167	2.337
Allemagne .....	111	1.786
Républiques populaires (1) ?	?	?

L'Institut des Frères veut être une « Œuvre d'Eglise ». Aucune frontière nationale ou linguistique, aucun particularisme de civilisation ne sauraient empêcher son extension « catholique ». Aussi trouve-t-on partout ses missionnaires aux avant-postes du travail d'Eglise : annonçant la Parole du Salut, préparant les voies aux ministres des sacrements. Obéissant à l'esprit de la mission, aux directives de l'Eglise, ils cultivent les vocations indigènes, contribuant sous toutes les latitudes à enraciner de solides Eglises autochtones par l'Ecole chrétienne.

Dans tous ces pays, un immense et passionnant labeur réclame des ouvriers.

Si nous portons notre regard sur un plus large horizon et si nous contemplons l'ensemble des Religieux de l'Eglise entière, les statistiques nous présentent les chiffres suivants :

- en 1942 :  
159.000 religieux profès à vœux perpétuels ;  
422.000 religieuses professes.
- 1956 :  
217.000 religieux profès à vœux perpétuels ;  
599.730 religieuses professes.

— Avec les novices et les religieux à vœux temporaires, le million est largement atteint : immense armée qui ne cesse de croître dans ce siècle de l'atome et de l'automatisme. Voilà le « supplément d'âme » qui interdit tout désespoir.

(1) Privés de leurs élèves des Frères souffrent et espèrent.

Une Cuisinière **AGA** au CHARBON ou au BOIS avec eau chaude à discrétion  
C'est sensationnel !...  
Y. LECERF, Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88



# LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

## PROPOS DE VACANCES

Anciens élèves, amis de l'école chrétiens, voici les vacances. Peut-être avez-vous mis au nombre de vos projets d'été de vous rendre à l'Exposition Internationale de Bruxelles. Si vous visitez cette belle réalisation qu'est le pavillon français à la flèche hardie et équilibrante, vous pourrez voir affiché au stand de l'Enseignement public le tableau suivant :

Population scolaire	Publique Nomb. d'élèves	Privée Nomb. d'élèves
Enseignement		
1 <sup>er</sup> degré ...	6.240.000	1.100.000
2 <sup>e</sup> degré ...	566.000	240.000
Technique ...	353.000	140.000
Supérieur ...		170.000

Budget de la France : 5.295 milliards.

Budget Education nationale : 538 milliards.

Crédit de fonctionnement et d'équipement.

Méditons ces chiffres et constatons, sans vouloir discuter de l'exactitude des effectifs des deux enseignements, que le privé représente le cinquième de la population scolaire en France ; mais surtout admirons sans réserve la pudeur du Haut-Commissaire du pavillon français où défilent des millions et des millions de visiteurs, de n'avoir point laissé apparaître que le budget de l'Education nationale — le mot nationale est écrit — excluait de cette communauté « nationale » les enfants chrétiens qui fréquentent l'école chrétienne, mais qu'au contraire on laisse supposer que les deux enseignements publics et privés bénéficient du budget de l'Education nationale.

Puisque je suis dans les chiffres, chiffres que je vous communique pour que vous les répandiez autour de vous dans votre entourage, avec commentaires, voici ceux cités par le « Bulletin de Documentation des A.P.E.L. » :

Enseignement catholique :

5 Universités catholiques : 25.000 étudiants.

Enseignement secondaire : 1.377 établissements, 25.698 professeurs, 373.420 élèves.

Enseignement primaire : 10.292 écoles, 38.607 enseignants, 1.039.453 élèves.

Tous ces chiffres montrent l'importance qu'occupe l'enseignement catholique en France. C'est ce patrimoine que nous avons charge de

défendre même en vacances ; car ces vacances ne sont pas des vacances comme les autres. Songez que pendant ces mois de juillet, d'août et de septembre s'élabore une Constitution qui fixera le sort de la France, peut-être pour vingt, cinquante, cent années. Il faut que cette Constitution garantisse le droit à toutes les familles de transmettre dans une école de leur choix leur patrimoine spirituel. Il faut donc que là où vous serez, vous soyez les propagandistes de cette liberté.

Faut-il rappeler que nous ne voulons pas de maîtres qui, pour défendre une option politique, font la grève. Toutes les grèves provoquées contre l'investiture du Général de Gaulle ont fait fiasco, sauf celle du Syndicat des Instituteurs publics ; plus de 80% de ses membres ont répondu à l'appel de ce Syndicat. Et pour illustrer leur illusoire neutralité, des appels directs ont été adressés aux parents pour leur demander de ne pas envoyer leurs enfants à l'école le jour de grève et de s'associer à leur propagande politique. Quant au respect de la liberté du travail, des directeurs d'écoles publiques ont refusé à des maîtres l'entrée des locaux scolaires pour les entraver dans leur travail d'éducateur.

Nous ne voulons plus de cette tyrannie (1), « d'un Etat formé en réalité de fonctionnaires anonymes et guidés, en dépit d'apparences libérales, par une mystique impérialiste qui prétend organiser souverainement le système éducatif, en faire son fief. Il s'est réservé unilatéralement le droit de recruter les maîtres, de décerner les diplômes, de fixer les programmes, d'orienter les élèves et d'enserrer les activités culturelles dans un vaste réseau, sûr et bien en main, d'imposer à tous, par le canal de l'école obligatoire et grâce à l'appât de la gratuité, une empreinte uniforme. L'Etat, gonflé jusqu'à l'hyperthrophie, prétend rallier sous son sceptre la totalité des secteurs éducatifs, de l'apprentissage aux loisirs culturels, de l'enseignement agricole aux colonies de vacances, comme l'a révélé le projet Billère ! »

On chuchote que notre nouveau ministre de l'Education nationale, M. Berthoin, reprendrait à son compte un projet démarqué de cette réforme ; nous ne l'accepterons jamais, si l'enseignement chrétien n'a pas une place qui lui permette de continuer à faire rayonner dans ses écoles chrétiennes un enseignement imprégné tout entier des vérités de notre foi.

## Pour l'unité nationale

« L'unité profonde de la nation ne dépend pas seulement de la justice sociale. Elle est aussi le fruit de la valeur morale des citoyens. C'est par là qu'en notre temps où le corps et l'âme de la patrie sont menacés à la fois, l'éducation revêt une importance primordiale. Sans nul doute, c'est aux familles qu'appartiennent le devoir et la responsabilité d'éducation des jeunes gens et des jeunes filles. Mais il faut les y aider. Nous voulons donc que l'Etat et les collectivités publiques leur attribuent à cet effet des allocations raisonnables pour les mettre à même d'honorer les éducateurs qu'elles choisissent pour leurs enfants. Celles qui confient cette charge d'éducation à des écoles privées les feront bénéficier de l'aide qu'elles-mêmes auront reçue. »

« Par là que soient mises en cause les lois sur l'enseignement, sans que l'école publique de son côté ne perde rien du rôle qu'elle joue, ni du respect qu'on lui doit, sans qu'interviennent des subventions, les écoles libres recevront cependant de justes ressources. La liberté d'enseignement y trouvera son compte, l'intérêt public également, car les écoles libres enseignent près du tiers des enfants français et il serait désastreux qu'elles fussent contraintes de cesser cette vaste contribution au service de l'instruction du peuple. Mais en outre, en amenant des Français de bonne foi à s'accorder sur le plan nouveau de l'aide de l'éducation, on aura bien servi l'unité nationale. »

Général DE GAULLE (25 juin 1950).

C'est à tout cela que vous devez penser pendant vos vacances, c'est toutes ces vérités que vous devez propager, c'est pour le succès de notre enseignement chrétien que vous devez prier.

Jean BOUYER,  
Secrétaire du Comité d'Action  
pour la Liberté Scolaire.

(1) H.-V. Mallard. - Bulletin n° 3, Essais et Documents du C.E.R.E.C.

# au fil des JOURS

## 3 juin : Confirmation.

Pour une centaine de jeunes élèves, ce jour sera leur Pentecôte. Mais pour tout le Likès c'est la réception première de Son Excellence Mgr Favé, auxiliaire de Son Excellence Mgr Fauvel.

A 15 heures, sur la cour d'honneur, Son Excellence, accompagnée de M. l'abbé Floch, secrétaire, est accueillie à sa descente de voiture par MM. les Aumôniers, le C. F. Directeur, le C. F. Pro-Directeur.

Puis, à la chapelle, déjà comble et où se pressent de très nombreux parents, c'est la cérémonie de Confirmation, avant laquelle Monseigneur s'adresse à tous et rappelle les exigences d'une Foi active et vécue...

A la Salle des Fêtes, ensuite, bagad, orchestre et chorale réservent à Mgr Favé une réception plus spontanée, moins « officielle », mais non moins soignée... A l'adresse, fort bien tournée, qui lui est lue par J.-Y. Le Moing, Monseigneur, longuement applaudi, répond, détendu, tour à tour plaisant et grave.

Cour Saint-Jean-Baptiste de La Salle enfin, Mgr Favé « visite » les différents groupe-

ments d'Action Catholique, s'entretient avec les responsables et adresse à chacun les conseils appropriés, précieux encouragements pour le mieux toujours à réaliser.

## 13 juin : Fête du Sacré-Cœur.

Ouverture de la semaine de prière pour la Paix. Procession du Saint-Sacrement au Likès.

En fin de matinée, la messe, célébrée par M. le chanoine Le Pape, rassemble toute la maison autour de l'Autel et la Sainte-Table.

La procession traditionnelle se déroule, en fin d'après-midi, jusqu'au Reposoir dressé sur la Cour des Sports. Soigneusement préparée selon une nouvelle formule, elle aura été pour chacun l'occasion, non seulement de chanter sa Foi, mais encore, comme sut nous le rappeler au Reposoir même M. l'Aumônier Jaffré, d'implorer le Cœur de Jésus pour que règne sur terre sa Charité et sa Paix.

Le soir, les élèves des classes terminales fêtent dans une riche ambiance le baptême de la Promotion 58 « Le Prince-Ringuet » de l'Amicale.

## 28 juin :

### La distribution solennelle des Prix.

La Salle des Fêtes nous accueille à 9 heures pour l'ultime réunion de l'année scolaire. La séance est présidée par M. le chanoine Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement ; à ses côtés ont pris place : le colonel Autrou, adjoint au député-maire de Quimper,

représentant M. Monteil ; MM. Jean Gouiffès, président de l'Amicale des Anciens Elèves, Jean Marchalot, membre du bureau de l'Amicale, Roger Friant, ancien élève, les abbés Jaffré et Le Bihan, aumôniers du Likès, Marzin, ancien élève, Le Lay, vicaire de la paroisse Sainte-Thérèse à Quimper, M. le Directeur de l'Ecole Saint-Julien d'Ergué-Armel et le Frère Directeur de l'Ecole libre d'Ergué-Gabéric.

A l'issue de la proclamation des résultats de l'année scolaire par le C. F. Directeur, proclamation qui est agrémentée par la chorale, le bagad, l'orchestre et deux jeunes accordéonistes, M. le chanoine Prigent, prenant la parole, exprime très familièrement sa satisfaction de partager la joie de ce départ en vacances. Rappelant la fête des Saints Pierre et Paul, il donne ensuite quelques consignes d'ordre spirituel sur l'exigence de l'apostolat et du témoignage.

C'est après le « Chant des adieux » par toute l'assistance que se fait la grande dispersion et que le Likès retrouve peu à peu le silence et le calme des mois d'été.

**du bon café**  
pour VOUS et VOS CLIENTS

**FEMOKA**

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES  
OU AU GAZ

— MODÈLE POUR CAFÉS,  
BARS, RESTAURANTS  
— MODÈLE MÉNAGE, INDIVIDUEL

34, Rue Petrelle - PARIS-9<sup>e</sup>

5 % de réduction aux Anciens

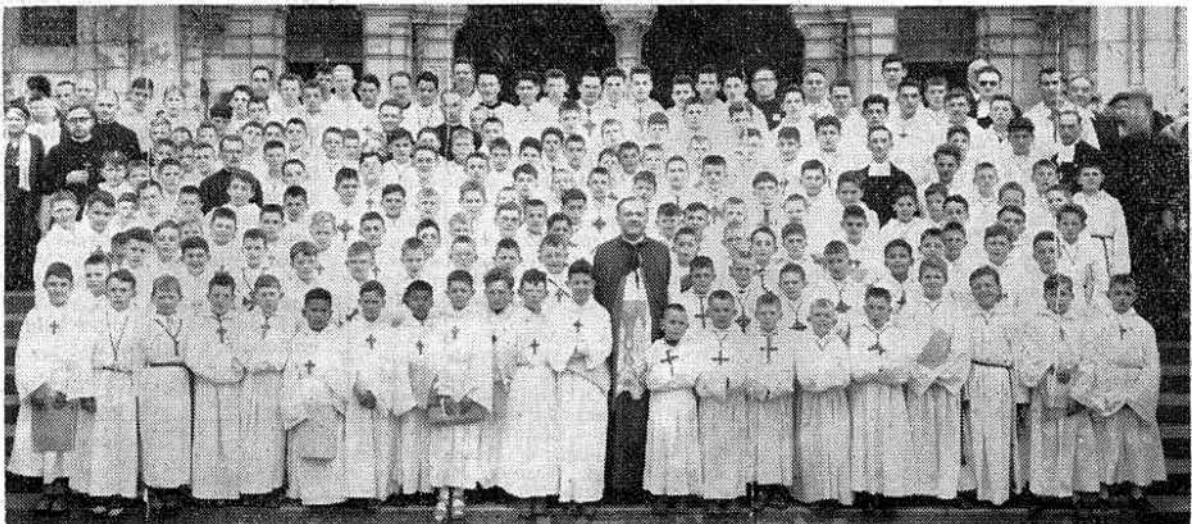
**DELBENN**

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

## Les Petits Chanteurs en Congrès à Lourdes

PHOTO DURAND



Le VII<sup>e</sup> Congrès International des Petits Chanteurs affiliés à la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris a rassemblé à Lourdes 6.000 jeunes de 14 nations. Notre photo représente les 180 chanteurs du Pinistère entourant Mgr Maillet, fondateur-directeur des Petits Chanteurs de Paris ; on reconnaît à droite le groupe du Likès encadré des Frères François Mazé, Nicolas et Michel Orgebin.

Le prochain numéro du « Likès » donnera une relation détaillée de ce que furent pour nos chanteurs ce magnifique Congrès et ce fervent pèlerinage.



## LOISIRS DE JEUNES

*L'Organisation Centrale  
des Camps et Activités de  
Jeunesse (O. C. C. A. J.)*

*vous propose :*

- ses maisons familiales,
- ses cîtes d'étapes,
- ses circuits (Lourdes, Bruxelles...),
- ses camps et séjours en France et à l'étranger.

*Trois adresses :*

- 155, boulevard Hausmann, PARIS (8<sup>e</sup>),
- Caserne des Ursulines, B. P. 25, S<sup>t</sup>-BRIEUC (Côtes-du-Nord),
- 6, boulevard Magenta, RENNES (Ille-et-Vil.)



## Conférence S<sup>t</sup>-Vincent-de-Paul

Passer le jeudi après-midi à scier et fendre du bois, traîner une petite charrette à travers les rues de la ville, nettoyer un taudis, visiter un vieillard impotent, écouter les interminables doléances d'une vieille grand-mère... voilà qui suppose de la patience et du courage... C'est la tâche discrète et monotone que s'imposent les confrères du Likès. Ils entendent ainsi continuer l'œuvre de F. Ozanam, soulager la misère matérielle et morale. Et que de situations, de difficultés, de misères... en face desquelles nous nous trouvons désarmés, découragés parfois.

Nos réunions hebdomadaires, une fervente récolle en mars, la rencontre de nos confrères lors du pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Rumengol le 1<sup>er</sup> mai, nous ont permis de préciser notre rôle et d'affermir notre volonté d'agir pour le Christ avec l'aide de Notre-Dame.

Le concours généreux de nos camarades constitue un précieux stimulant. Cette année nous furent remis au cours du Carême de multiples friandises, du tabac, du beurre dont on s'était privé. Comme d'habitude notre séance de cinéma combla notre attente et à un moindre degré celle des spectateurs ! Comprendre et goûter l'humour anglais n'est pas à la portée de tous ! Il faut avouer pourtant qu'à maint Likésien, Conférence Saint-Vincent de Paul n'évoque rien sinon **Passport pour Pimlico**, chocolats glacés et cacahuètes et **Sputnick** (français s'il vous plaît !)... Encore que cette ingénieuse invention de J.-C. Guillemot, qui fut l'attraction inédite de la kermesse aux Nouvelles Halles, demeurât ignorée de beaucoup car ne va pas qui veut aux kermesses. Seuls grands élèves et externes ne manqueraient pas de rendez-vous charitable.

« Ce que vous ferez au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le ferez. »

Frère PAUL.

## Cours de vacances 1958 préparatoires à la 2<sup>e</sup> session des examens

Pour assurer le succès en 2<sup>e</sup> Session du Baccalauréat Technique, du Brevet d'Enseignement Industriel Probatoire et Définitif, des Brevets d'Enseignement Commercial, du Brevet d'Enseignement du Premier Cycle, ainsi que la révision du programme de toute classe technique, nous recommandons vivement :

### Les Cours Universitaires.

S'adresser au Correspondant pédagogique local :  
M. l'abbé Pierre Salmon,  
La Basse-Ferrière, VITRÉ (Ille-et-Vilaine).

(Les correcteurs de ces cours sont principalement des Professeurs de l'Ecole Professionnelle Saint-Etienne de Rennes.)

Egalement, pour les Cours Secondaires :

L'Ecole Chrétienne par correspondance,  
35, rue Singer, PARIS (16<sup>e</sup>)

et Les Cours Chateaubriand,  
75, avenue des Ternes, PARIS (17<sup>e</sup>).

### Bois du Nord et du Pays

PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

## Jean LE GARS & C<sup>ie</sup>

14, Av. de la Libération, ERGUE-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

### Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS  
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION  
ETC...

### Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A. Brand, QUIMPER — Tél. 10-42

### "Semeldor"

## CHAUSSURES FAVENEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS  
REPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

LE BEAU  
vêtement  
**JEUNE**

Habillez-les  
Habillez-vous

CHÉZ  
↓  
**Cariou**

se choisit chez  
**CARIOU**  
le spécialiste  
français  
du  
vêtement  
jeune

2, Rue de  
Cassan-Roué  
QUIMPER

**A LA VILLE  
DE QUIMPER**

**CAMIONS  
AUTOBUS**  
PIÈCES DÉTACHÉES

## Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C<sup>ie</sup> — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

# BERLIET

**PNEUS  
ET HUILE**  
GROS — DÉTAIL



## Extrait du Palmarès

1958

### PRIX D'EXCELLENCE

#### 1<sup>re</sup> Division.

##### Sciences Expérimentales :

René Toullec, de Kerfeunteun.  
Daniel Danion, de Kerfeunteun.

##### Mathématiques :

Georges Le Douff, de Guisriff (Morbihan).  
René Tréguier, de Le Chambon (Loire).  
Maurice Yven, de Cléden-Cap-Sizun.

##### Mathématiques et Technique :

Jean-Yves Guillou, de Leuhan.

##### Première Classique :

André Savina, de Saint-Guénolé.  
Vincent Le Floch, d'Ergué-Armel.

##### Première Moderne :

Jean-Pierre Nicolas, de Pouldreuzic.

##### Première Moderne Prime :

Jean Monfort, de Scaër.  
Gérard Guégan, de Remungol (Morbihan).

##### Première Technique Mathématiques :

Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.

##### Première Industrielle :

Yves Jaouen, de Landudal.  
Alain Hans, de Locmiquélic (Morbihan).  
Pierre Quéinnec, de Guiclan.

#### 2<sup>e</sup> Division.

##### Seconde Classique :

Jean-René Roué, d'Huelgoat.  
Guy Raphalen, de Lesconil.

##### Seconde Moderne Prime :

Guillaume Hénot, de Plonéis.  
Jean-Yves Le Bilhan, de Lorient (Morbihan).

##### Seconde Moderne :

Denis Tréguier, de Névez.  
Jean-Jacques Peuziat, de Pouldreuzic.  
René Jacq, d'Ergué-Armel.



#### Seconde Technique :

Yves Guillou, de Carhaix.  
Hervé Coignec, de Quimper.  
Jean Goyat, de Landudal.

#### Seconde Industrielle :

Fernand Billen, de Plonéour.  
Maxime Donal, de Kernével.

#### 3<sup>e</sup> Division.

##### Troisième Classique :

Jacques Bompas, d'Ergué-Armel.

##### Troisième Moderne :

Jean-Pierre Le Pichon, de Guisriff (Morbihan).  
Raymond Pavec, de Pluguffan.

##### Troisième Technique Commerciale :

Daniel Scaviner, de Moëlan.  
Claude Bodénan, d'Ergué-Armel.  
Gérard Brénéol, de Lesneven.  
Jean-Claude Correc, de Lorient (Morbihan).

##### Troisième Technique :

Jean Roussel, de Pouldreuzic.  
René Couzon, de Penhars.  
Loïc Le Moigne, de Papeete (Tahiti).  
Alain Thomé, de Quiberon (Morbihan).

##### Troisième Industrielle :

Eugène Tanniou, de Quimper.  
André Pelley, de Pont-Croix.  
Michel Berthélémy, de Châteauneuf.

#### 4<sup>e</sup> Division

##### Quatrième Classique :

Jean-Ronan Lautrou, de Locronan.  
Jean-Noël Marchalot, d'Ergué-Armel.

##### Quatrième Moderne :

Bernard Lorgeoux, de Locmariaquer (Morbihan).  
Pierre Hollocou, de Guisriff (Morbihan).

##### Quatrième Technique Commerciale :

René Jaouen, de Kerfeunteun.  
Jean Rannou, d'Ergué-Armel.  
Jean Stéphan, de Penmarc'h.  
Henri de Kéroullas, de Plogonec.

##### Quatrième Technique A :

Jean-Louis Martin, de Quimper.  
Alain Le Boulicant, de Vannes (Morbihan).  
Jean-Yves Le Moing, de Pleurgriffet (Morbihan).  
Yves Rolland, de Plouédern.

##### Quatrième Technique B :

René Le Bris, de Quimper.  
Paul Griffon, d'Ouessant.  
Jacques Hélocouët, de Pont-Croix.  
Alain Jacq, de Langolen.

#### 5<sup>e</sup> Division.

##### Cinquième Classique :

Pierre Le Guellac, de Peumerit.  
Joël Ezanno, de Plouhinec (Morbihan).  
Jean-René Cariou, de Kerfeunteun.  
Michel Doaré, de Pluguffan.

##### Cinquième Moderne :

Pierre Collin, de Guengat.  
Roger Canévet, de Plonéour-Lanvern.  
Gilbert Bouguennec, d'Elliant.  
Eugène Foullé, de Bubry (Morbihan).

##### Cinquième Technique Commerciale :

Roger Taboré, de Saint-Evarzec.  
Jean-René Even, de Kerfeunteun.  
Jean-Yves Jacq, d'Ergué-Armel.  
Yves Gaonac'h, d'Ergué-Armel.

##### Cinquième Technique A :

Gilles Catroux, de Rennes (Ille-et-Vilaine).  
Jean-Claude Taldec, de Landudec.  
Yves Quéméré, de Tourch.  
Loïc Piriou, de Pontrioux (Côtes-du-Nord).

##### Cinquième Technique B :

Michel Guinvarch, de Laz.  
Henri Gouin, de Quimper.  
Jean-Luc Lemasson, de Quimper.

#### 6<sup>e</sup> Division.

##### Sixième Classique :

Jean-Pierre Poupon, de Guengat.  
René Mondegueur, de Kerfeunteun.  
Joseph Kéravec, de Pouldreuzic.  
Georges Tymen, de Plonéour-Lanvern.

##### Sixième Moderne :

Pierre Plouhinec, de Tréguennec.  
René Plouhinec, de Tréguennec.  
Corentin de Kéroullas, de Plogonec.  
Jean-René Cosquer, de Coray.

##### Sixième Moderne Technique :

Jean-Yves Quillay, de Ploërmel (Morbihan).  
Christian Corribras, de Riec-sur-Bélon.  
Auguste Le Berre, de Plonéis.  
Amédée Le Berre, de Peumerit.

##### Sixième Technique :

Yves Trelou, de Camarcl.  
Michel Le Gloahec, de Carnac (Morbihan).  
Christian Le Perru, de Quimper.  
Yvon Toullec, de Saint-Jean-Trolimon.



— Vous nettoyez la vitrine avec votre mouchoir ?  
— Bien sûr !... C'est un mouchoir à carreaux !

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

**LIBRAIRIE ORVOËN**

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

**C. E. D. I.**

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Téléph. 13-64

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

**FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'ÉLECTRICITÉ ET LA RADIO**

Distributeur officiel "TÉLÉMÉCANIQUE" — RADIO "SOCRADEL"

Appareils de Cuisine et de Chauffage (Electricité, Gaz, Charbon)

"SCHOLTÈS" — "THERMOR" — "SAUTER" — "THOMSON"

RÉFRIGÉRATEUR "PHILIPS"





## LE BAGAD DU LIKÈS 1957-58

Le lecteur du « Likès » n'est peut-être pas très familiarisé avec le langage technique propre... au renouveau celtique, — renouveau qui emprunte d'ailleurs beaucoup au passé, se maintenant ainsi dans le sens même de la tradition. Aussi acceptera-t-il quelques explications parfaitement inutiles pour les « techniciens ».

Qu'il sache d'abord que les sonneurs n'étaient pas une petite centaine en Bretagne avant 1939 — et presque tous étaient âgés — ; ils sont maintenant des milliers et surtout des jeunes. Miracle et résurrection d'une richesse en voie d'extinction !

Le Bagad — ou groupe de sonneurs — comprend au Likès : 12 biniou, 16 bombardes, 1 grosse caisse, 2 caisses claires (tambours léonards), 6 caisses de fond.

En y ajoutant le porte-drapeau et ses assistants, c'est donc un bagad de 40 jeunes qui se recrutent de la 6<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>, mais les élèves des 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sont les plus nombreux.

Le biniou est un instrument à anches battantes, l'une double, les autres simples ; la distribution d'air s'opère grâce à une poche que le sonneur tient sous le bras gauche. Le biniou du Bagad ressemble beaucoup à la cornemuse écossaise ; mais le vrai biniou BRETON, plus petit, au son aigrelet, demeure l'instrument idéal pour accompagner la bombarde dans les danses folkloriques.

La bombarde est ce cher hautbois primitif qui était si répandu autrefois en Europe et dont les Bretons, gens de tradition, ont su non seulement garder l'usage, mais le conserver en sa qualité essentielle : la puissance ! Son nom n'est-il pas synonyme de canon ? C'est un instrument rustique à 7 trous dont la tonique est le si bémol.

Les bons sonneurs arrivent à utiliser deux gammes complètes.

La batterie joue un rôle essentiel en imposant le rythme et en créant un puissant fond sonore agrémenté par les contretemps des deux tambours léonards. Il faut voir avec quel chic les batteurs exécutent leurs mouvements de baguettes ou de mailloches !

Une exécution soignée est notablement relevée par la bonne présentation du groupe. Aussi la dernière main a-t-elle été apportée cette année

à l'uniforme — fort simple — des sonneurs du Likès.

Au hêret bleu-ardoise, on a ajouté un insigne breton, création Pierre Toulhoat-Le Minor ; une cravate où les couleurs chaudes dominent, a remplacé la cravate vert et blanc des débuts. La chemise bleu-Quimper s'orne désormais de deux poches aux broderies « Glazik » réalisées par les ateliers Le Minor de Pont-l'Abbé ; enfin, une ceinture blanche, des soquettes blanches s'harmonisent bien avec le pantalon gris-sombre et les souliers noirs.

Des pavillons pour biniou et bombardes — vert avec triskell d'or d'un côté, blanc avec hermines de l'autre, complètent l'aspect « pré-

sentation ». Or tout le monde sait que les Quimpérois sont exigeants et ceci est loin d'être un reproche !

Sur le plan technique, l'année 1957-58 a connu moins de progrès que sa devancière. C'est dire qu'il reste encore à apprendre, surtout en connaissances musicales, car il faut savoir la musique pour jouer d'un instrument populaire. L'absence de local condamne le bagad à travailler en plein air. Si le démarrage fut enthousiaste en octobre — presque tous les anciens avaient repris du service et de bonnes recrues venaient les épauler — cet enthousiasme se ralentit avec les jours pluvieux de fin novembre et les mauvais jours de l'hiver. Un hiver d'ailleurs bien « drôle », pas excessivement froid, peu de neige, mais de la pluie, avec un mois de février au faux air de printemps. Aussi, guère de printemps ! ou quel printemps !

Voici quelques dates du calendrier :

11 novembre : le Bagad joue la marche funèbre, nouvellement créée à Rennes. Elle est fort belle, très pieuse et puissante.

21 novembre : le Bagad s'invite à la fête du Petit-Notariat de Kérozer, près de Vannes. Le temps est maussade et froid. Cependant les Frères Anciens et les Petits Novices sont heureux d'entendre les airs de marche retentir dans leurs grands bois. Un concert sera même offert aux Vannetais et M. le Maire de Vannes



## DANS NOS ATELIERS

Aux ateliers, parallèlement aux travaux ordinaires de séries exécutés par les élèves, la principale réalisation 1957-58 a été la finition des 6 étaux-limeurs « Likès » en cours d'usinage l'année dernière.

On a également acquis une fraiseuse neuve « Somua Z 1 » table 1000x300, course : 710x250x400, et une perceuse « Sydic S 115 » capacité 0 à 13.

Les bonnes occasions ont permis l'achat de 3 fraiseuses : une « Lebon » horizontale, table 1200x300, courses : 650x250x400. Une « Cincinnati » tête verticale en 2 plans, table 1000x280, courses : 650x280x500, une « Milwaukee » monopoulie tête universelle, table 1157x292, courses : 710x254x457.

Trois étaux-limeurs d'occasion de 300 et 400 de course ont été aussi les bienvenus.

Ces machines ont été revisées et mises au point ; elles donnent satisfaction.

Notre stock de machines comprend donc en service en plus de l'année dernière :

9 étaux-limeurs, dont 6 neufs de 300 de course à 3 et 4 vitesses, fabrication « Likès ».

4 fraiseuses, dont 1 neuve, la « Somua Z 1 », 1 perceuse neuve, et leurs accessoires essentiels.

C'est un gros effort dont il convient de féliciter le C. F. Directeur qui a accordé les possibilités financières.

Les élèves et spécialement ceux de 1<sup>re</sup> Technique Industrielle ont mis tout leur cœur et leur

savoir-faire à achever « leurs machines ». Les professeurs techniques d'atelier dont l'ancienneté au Likès ne fait que consacrer la compé-



lence et le dévouement ont suivi les travaux avec une spéciale attention.

Les dépenses d'atelier ont été rendues possibles grâce aux « taxes d'apprentissage » et les donateurs peuvent venir constater l'usage de leurs chèques bienfaisants.

Dans un si bel élan il est à souhaiter que l'équipement se complète par une demi-douzaine de tours et autant de fraiseuses en 1959. Il est banal d'en souligner la nécessité. D'avance notre plus cordial merci à tous ceux qui nous aideront.

Frère HERVÉ.

Et<sup>re</sup> René JONCOUR

**Briqueterie**  
de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL  
Tél. 5-69 QUIMPER

**BRIQUES & HOURDIS**  
TOUTES DIMENSIONS



GLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

déleguera son secrétaire général pour inviter le Bagad à sonner chez les Petites Sœurs des Pauvres. Excellent accueil des Sœurs et de leurs vieillards...

Un film passait à Quimper vers la fin novembre : « Les héros sont fatigués ». Ceux du Bagad aussi, car ils ralentissent devant l'hiver... Pourtant les sonneurs vont se faire entendre encore aux kermesses paroissiales de Saint-Mathieu et de Loemaria.

L'hibernation prend fin peu avant le 24 février ! Le Bagad est invité par l'évêché à recevoir les autorités sur le perron du Grand Séminaire lors du sacre de Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper. L'ancien aumônier général du Bleu-Brug méritait bien que les binoués et les bombardes sonnassent en son honneur pour recevoir le Cardinal Roques, Mgr Fauvel, évêque du diocèse, l'amiral Jourdain, préfet maritime de Brest, et tous les évêques, les prélats, les parlementaires et les personnalités, ses invités.

Le dimanche 20 avril, six bagadou du grand Quimper, soit 170 sonneurs, se donnent rendez-vous pour un défilé triomphal à travers Quimper. Ce premier essai fut une réussite sur tous les plans, y compris celui de faire défiler côte à côte des élèves d'école publique, d'école normale, de lycée et d'école libre et des Scouts de France.

Dimanche 27 avril, le Bagad accompagne l'Harmonie à la kermesse paroissiale de Guern (Morbihan). Cette paroisse, déjà célèbre pour son pèlerinage de N.-D. de Kelven, est désormais nantie d'une autre réputation : son sol contient du minéral d'uranium plein de promesse pour un proche avenir ; et le Frère Pro-Directeur du Likès est le conseiller-géologue de la

Société qui en entreprend l'exploitation. Une visite au chantier de Quistlav s'imposait et le Bagad, malgré la fatigue, exécuta plusieurs morceaux pour les techniciens de la prospection.

Le dimanche 1<sup>er</sup> juin, sortie à l'école Pie X de Lorient. Journée bien sympathique, dans une chaude atmosphère.

Enfin, malgré l'absence de quelques bons sonneurs de binlou et de quelques batteurs, le Bagad répondit à l'invitation des dirigeants du Bleu-Brug de Pont-l'Abbé le dimanche 22 juin. La chorale du Likès — elle aussi amputée des candidats bacheliers — mérita un franc succès en se produisant sur le podium, comme en participant aux chants de la grand-messe avec les chorales de Saint-Louis de Châteaulin et de Saint-Yves de Quimper. Ces trois chorales s'harmonisent parfaitement et cela promet pour l'avenir ! Des voix amies et sympathiques ont dit et redit la bonne impression produite par le Bagad tant en défilé que sur le podium. Ce jour-là, Bernard Gouilh inaugurait avec autorité ses nouvelles fonctions de chef sonneur...

## Bijouterie

### Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER  
Tél. 9-77

Il serait trop long de citer les fêtes likésiennes au cours desquelles le Bagad se fait entendre. Certains élèves doivent trouver que « c'est toujours la même chose » ! Le répertoire, s'il compte une douzaine de morceaux, n'est pas encore des plus fournis. Mais que les grincheux, si grincheux il y a ! — sachent qu'il est difficile de plaire à tout le monde et de produire toujours du neuf ou de l'inédit ; et qu'ils sachent encore que le Bagad joue aussi pour les invités du jour, pour les parents de passage qui, eux, ne trouvent pas que « c'est toujours la même chose ».

Il faut, je crois, admirer et louer le travail astreignant des chanteurs et des musiciens du Likès. Que de répétitions, d'études et de reprises pour donner une audition d'un quart d'heure une fois le temps, justement quand une fête se présente ; et il y a les fins de trimestre, la Saint-François, la Saint-Joseph, la Saint-Eugène ; il y a le passage du C. F. Visiteur, la première communion, la fête des Anciens et des Parents, la confirmation, la Fête-Dieu et la fête du Sacré-Cœur et j'en oublie...

A une époque où les jeunes aiment être « libres », tout au plus « disponibles », mais non « engagés », il est juste et nécessaire de souligner le travail individuel et collectif des groupes artistiques — dont le Bagad — où la réussite d'un morceau est rigoureusement l'œuvre de tous dirigé par un seul : du vif travail d'équipe pour atteindre à plus de beauté.

Frère CYPRIEN-JOSEPH,  
Sous-Directeur.

## La fumure potassique

SOUS FORME DE

# SULFATE

DE

# POTASSE

DÉTERMINE LA *Qualité!*...

LÉGUMES - PRIMEURS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

## SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

AGENCES :

CONCARNEAU  
Rue Vulcain — Tél. 3-86

DOUARNENEZ  
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC  
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

LE SPÉCIALISTE DU BON LINGE

## Linvosges

Trousseaux,  
Couvertures, etc.

Qualité - Langue duree

34, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

Nous soutenons "LE LIKES" par notre publicité.  
A votre tour, soutenez-nous...

et  
soutenez-vous  
en buvant  
du

# JOLIVAL





## ÉMISSIONS FRANÇAISES



● La série annuelle des « Grands Hommes » a paru le 9 juin. Elle comprend six figurines consacrées à Joachim du Bellay (12 F + 4 F) ; Jean Bart (12 F + 4 F) ; Denis Diderot (15 F + 5 F) ; Gustave Courbet (15 F + 5 F) ; J.-B. Carpeaux (20 F + 8 F) et Toulouse-Lautrec

(35 F + 15 F). La surtaxe est destinée à la Croix-Rouge Française. La mise en vente anticipée a eu lieu les 7 et 8 juin respectivement dans les villes suivantes : Liré (Maine-et-Loire) où un bureau temporaire a fonctionné au Musée du Bellay et au Bureau de Poste de Liré à la

demande de l'Amicale Philatélique de Cholet, 5, Bd Faidherbe, Cholet (M.-et L.) où les philatélistes peuvent se procurer tous les souvenirs édités ce jour-là : Lunerque, Langres, Ornans, Valenciennes, Courbevoie et Albi. Un cachet spécial « Premier Jour » a été apposé sur toute la correspondance déposée dans ces bureaux temporaires et affranchie des timbres émis dans ces villes.

● Un très beau timbre a été émis le 21 juin. Il s'agit de la reproduction d'un fragment de la



grande tapisserie de la Reine Mathilde de Bayeux. Comme en atteste notre cliché, la gravure de ce timbre est fine. Nous la devons ainsi que le dessin à l'artiste Robert Cami. Bleu et rouge, ce timbre a une valeur de 15 F. Vous pouvez vous procurer les souvenirs philatéliques émis ce jour-là en écrivant au Syndicat d'Initiative de Bayeux, 43, rue St-Martin, Bayeux (Calvados).

● Une figurine de 18 F (verte) du type Marianne a paru en juin. Les timbres « Europa » sont annoncés pour le samedi 13 septembre.

● *Retrait* : Le commémoratif 1958 de la Journée du Timbre (distribution postale motorisée) a été retiré de la vente le 5 juillet.

## ÉMISSIONS EUROPÉENNES



● SUISSE : La très belle série *Pro Patria* a été émise le 31 mai. Elle comprend cinq valeurs avec surtaxe (5+5, 10+10, 20+10, 30+10 et 40+10) qui représentent des minéraux, roches et fossiles.

● BELGIQUE : A l'occasion de l'Exposition Universelle de Bruxelles, trois séries de timbres ont été émises par les postes belges. Une de 6 valeurs, une deuxième de 16 timbres, dans le cadre des Nations-Unies et une troisième de 10 valeurs.

De très nombreux pays d'Europe et d'Océanie ont commémoré cette Exposition Universelle par l'émission de timbres-postes.

● SARRE : Un timbre de 15 fr. vert a vu le jour à l'occasion du quatrième centenaire de la ville de Hombourg. Le dessin représente une vue de la ville et de ses deux églises.

● LUXEMBOURG : Le 23 mai, trois timbres ont été mis en vente pour célébrer le 13<sup>e</sup> centenaire de la naissance de saint Willibrord ; bleu et 1 couronne 70 øre (brun).

● LUXEMBOURG : Par suite d'une nouvelle tarification postale, la série des timbres-poste d'usage courant à l'effigie de S.A.R. la Grande Duchesse Charlotte a été complétée à partir du 1<sup>er</sup> juillet des trois valeurs suivantes : 30 c. olive ; 50c orange ; 5F violet.

● ALLEMAGNE DE L'OUEST : Le 10<sup>e</sup> anniversaire de la création du Deutsch-Mark a été commémoré le 20 juin par un 20 Pf rouge-orange et noir qui représente une pièce de 5 DM. Tirage : 20 millions.

● LIECHTENSTEIN : Une deuxième tranche de trois timbres (Arbres et Arbustes) paraîtra le 4 septembre.

● SUÈDE : Le centenaire de la première fabrication d'acier selon le procédé Bessemer a été commémoré le 18 juillet par l'émission de deux timbres gravés par Wallhorn, leur valeur faciale est de 30 øre.

● BULGARIE : Une très belle série de costumes régionaux vient d'être émise.

● HONGRIE : Le 23 mai a paru une série de trois timbres à l'occasion du premier anniversaire de la loi modifiant la Constitution. Les trois timbres représentent en couleurs naturelles les armes de la République populaire hongroise.

● TURQUIE : La troisième tranche des chefs-lieux des départements turcs vient de paraître, ainsi que deux timbres de fort belle facture représentant des vues de Denizli.

À votre service...

**Yvon GUYADER FRIGORISTE**

ancien élève 1947-52

Bourg LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence FRIGOS MOISAN - Réputée de qualité



**GARAGE DE L'ODET**

Concessionnaire RENAULT

Rue Th. Le Hars, QUIMPER — Tél. 108-186

**Spécialiste du véhicule d'occasion**

## ÉMISSIONS D'OUTRE-MER



L'Agence Comptable des Timbres-Poste d'Outre-Mer nous a offert deux belles séries le 7 juillet. La première est celle dite « Flore d'Outre-Mer ». D'une valeur totale de 433 francs métropolitains, elle se compose ainsi : 10 fr., Evadania ; 25 fr., Spathodes (A.E.F.) ; 10 fr., Gloriosa ; 30 fr., Cystosperma ; 65 fr., Crinum Moo-Rei (A.O.F.) ; 10 fr., Haemanthus (Côte des Somalis) ; 4 fr., Xanthostemon ; 15 fr., Hibiscus (Nouvelle-Calédonie). Ces deux timbres ont été mis en vente anticipée le 4 juillet, à Nouméa R.P., avec oblitération illustrée premier jour. Enfin, 5 fr., Montrouziéra (Wallis et Fu-

tuna). Une deuxième tranche de cette série « Flore d'Outre-Mer » est prévue pour l'automne.

La seconde série qui a vu le jour le 7 juillet est consacrée à divers animaux de la Côte Française des Somalis. Elle comprend quatre valeurs générales qui auraient dû être émises depuis bien longtemps. Les voici : 30 c., Phacochère (dessin et gravure de Caml) ; 50 c., gazelle-chameau (dessin et gravure de Mazellin) ; 40 c., Guépard (dessin et gravure de Bétemps) ; 100 fr., troupeau de Gazelles (dessin et gravure de Hertenberger). Il convient de signaler que le franc somalis équivaut maintenant au franc C.F.A.



## LES OBLITÉRATIONS TEMPORAIRES



L'oblitération temporaire est celle qui n'est utilisée que quelques jours dans un bureau de poste déterminé à l'occasion d'une inauguration, d'un congrès, d'un anniversaire, jubilé ou centenaire, d'une exposition ou de fêtes régionales.

La première parut à Monaco le 17 janvier 1938. Il fallut attendre 4 ans pour voir la seconde à l'occasion de l'exposition « l'Art et le Timbre » qui eut lieu du 15 au 30 novembre 1941. Et ce n'est qu'au cours de l'année 1942 que se multiplièrent ces oblitérations. Chaque journée annuelle du timbre en voit sortir près d'une centaine qui sont utilisés dans les villes qui célèbrent ce jour. Dans ces émissions régu-

lières, il faut signaler les 22 cachets gravés pour la journée du timbre, 9 décembre 1944, et qui ne furent pas utilisés à l'époque en raison des circonstances.

Actuellement, la collection des oblitérations temporaires françaises compte près de 2.000

cachets : 1.650 environ sont illustrés, 70 ne le sont pas (voir celui du 1<sup>er</sup> juin 1949), 250 marquent un premier jour.

Tous sont circulaires, sauf celui du château de Versailles qui est hexagonal. Celui du centenaire international du timbre (1<sup>er</sup> juin 1949) est accompagné de la première oblitération utilisée il y a 100 ans, un losange subdivisé.

Nos clichés représentent les plus récentes oblitérations françaises. On remarquera qu'à la demande du Tour de France Cycliste 1958, un cliché à date (Dunkerque - 2<sup>e</sup> étape) a été mis en service dans chaque ville-étape française de cette manifestation.



### Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques  
aux meilleures conditions

# SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET  
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

### CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)  
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :  
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU  
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ  
BANQUE - BOURSE - CHANGE

### "Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

### Jean LARHANT

HORLOGER-PATICIEN  
9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

## LA ROBINETTERIE FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

### FONDERIE DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT  
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ  
D'HÉLICES DE BATEAUX  
Lignes d'Arbres et Appareillage  
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

## Une Cuisinière AGA

au CHARBON ou au BOIS  
avec  
eau chaude à discrétion

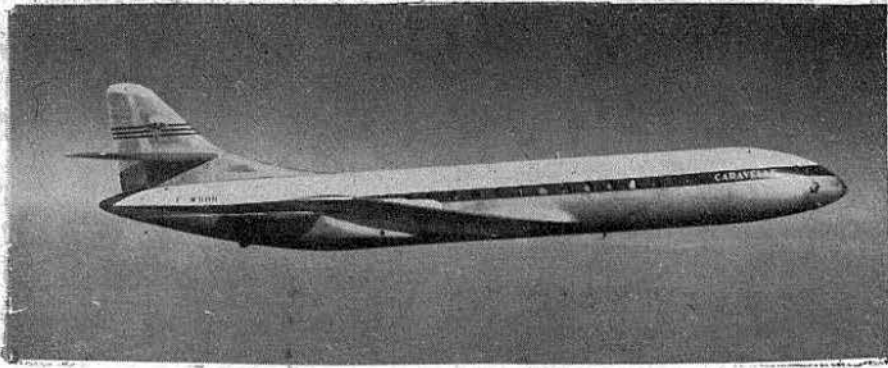
C'est sensationnel !...

Y. LECERF, Venelle de Kergos, QUIMPER — Téléph. 8-88



# CHOSSES ET AUTRES

## L'Aéronautique Française à l'âge adulte



Le biréacteur « Caravelle », ambassadeur racé de notre renaissance.

L'industrie aéronautique française fut la première du monde : le rôle de pionniers joué par ses pilotes et ingénieurs au début du siècle en témoigne. Et nous pouvons dire aujourd'hui, devant le succès de la Caravelle, l'aéronautique française est la plus jeune au monde. L'apparente contradiction existant entre ces deux âges d'un même tout s'explique par la grande cassure des quatre années de guerre. Celles-ci furent fatales à l'aéronautique française. En 1945, son potentiel industriel était pratiquement nul : 90 % des usines gisaient par terre. Techniciens dispersés, bureaux d'études évanouis, mélaient la note finale à ce navrant tableau. Et sitôt qu'un Français se trouvait hors frontière, il s'apercevait avec effarement que l'aéronautique mondiale avait progressé à pas de géant pendant la même période. Et il se demandait comment la France pourrait jamais se remettre en compétition mondiale.

Pour se rendre compte du véritable « miracle » qu'a été le redressement de l'aéronautique française, il suffirait de visiter les cinq plus grandes usines du Sud-Ouest. Mais nous préférons procéder par étapes, posant comme base de départ de cette renaissance aujourd'hui achevée la volonté et l'esprit d'initiative français.

Plusieurs années furent nécessaires à la reconstruction des quelque deux millions de mètres carrés couverts qui caractérisaient l'industrie aéronautique d'avant-guerre. Cette

surface est largement atteinte et même dépassée en 1958. A vrai dire, techniciens et ingénieurs n'attendent pas que le programme de reconstruction fût achevé pour se remettre à l'étude. Les années 1947-1948 ne virent pas naître moins de 71 prototypes. L'avion bourgeoonnait sur les tables d'épure ! Il allait falloir ordonner cette floraison quelque peu désordonnée. On élagua, on standardisa les essais, on adapta les initiatives aux besoins tant civils que militaires. Les résultats de cette rationalisation issue d'une « politique des programmes » fut que les prototypes conservés se haussèrent au niveau des réalisations étrangères.

Dernière étape enfin, la production en série démarre. Le bilan de l'année 1956 indique un total de 555 avions produits, représentant 150 milliards de francs.

Ces matériels aéronautiques sortent non pas d'arsenaux d'Etat, mais bien de firmes à caractère commercial. Electronique et équipement

sont fabriqués par des sociétés purement privées. Production des avions et moteurs se répartit entre 19 sociétés, dont 4 ont été nationalisées en 1936. Sud-Aviation, la plus grande d'entre elles, occupe le 6<sup>e</sup> rang des compagnies de construction du monde occidental : elle groupe 11 usines et occupe 20.000 personnes. A l'opposé de ce géant qui s'emploie à la production en série de types d'avions aussi célèbres que le fameux « Caravelle », on trouve d'autres firmes moins importantes, certaines même ne disposant que de quelques centaines de mètres carrés et n'employant qu'une trentaine de personnes.

Une et diverse, l'aéronautique française est parvenue à l'âge adulte et a maintenant franchi le seuil de la production en longue série. Depuis une année, les effectifs des entreprises industrielles aéronautiques sont en nette augmentation. Ils atteindront vraisemblablement 100.000 personnes en 1958 alors que, pendant les cinq dernières années, leur nombre s'était stabilisé autour de 60.000. Cette multitude de spécialistes contribue à situer l'aéronautique française à la 4<sup>e</sup> place sur le plan mondial. La France vient après l'Angleterre, elle-même dominée par l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Et par sa situation continentale, la France doit s'attendre prochainement à jouer le rôle de fournisseur n° 1 de l'équipement aéronautique européen tant civil que militaire. Sa position en flèche par rapport à l'ensemble des industries concurrentes l'y prédispose pleinement. Ce point de vue paraît d'autant plus défendable que l'Angleterre, qui jusqu'ici dispute ce marché, s'est pratiquement privée du banc d'essai volant que représente l'avion en traduisant dans la réalité les conclusions de son dernier Livre Blanc sur l'armement du Royaume-Uni. On sait que ce document, paru en avril 1957, oriente l'ensemble des fabrications britanniques vers l'arme téléguidée. La Grande-Bretagne abandonne au point, certes très avancé, où elle les avait amenés, ses matériels aéronautiques « traditionnels ». Et dès lors, ce qui pouvait être admis, jusqu'en 1956 encore, comme une égalité dans la qualité comparée des appareils produits par les deux puissances, devient une suprématie spécifiquement française.

Et les constructeurs français peuvent voir une confirmation de ce fait dans les nouveaux fruits qu'a produits en six mois leur programme d'études et de recherches. S'ils ne s'attendent pas à s'enorgueillir d'initiatives marquantes qui sont autant de succès, ils pensent toutefois que cette aéronautique, industrie forgée à partir de rien, ou presque, vaut maintenant la peine d'être promue à un avenir commercial digne de ses réalisations.

L'exportation a déjà démarré. Elle se chiffre momentanément par un premier résultat de 30 milliards. Au cours de ces dernières années, des marchés ont été passés avec les Indes, la République Fédérale allemande, le Cambodge, Israël et l'Argentine.

Tel est le panorama actuel de l'industrie aéronautique française.

Pierre GUINCHARD.

Tracteurs FIAT — Matériel PUZENAT  
Planteuses SUPER-PREFER  
Charrues HUARD — Matériel F. A. O.  
Pulvérisateurs CASTANIQ  
Moissonneuses-Batteuses CLAAS  
Presses à fourrage GARNIER  
Installations d'eau — Clôtures électriques

F. ESUN & FILS — QUIMPER

### Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

### TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER  
MOQUETTES GERFLEX  
Ets NÉDELLEC FORMICA  
12, Rue du Frouit

PÂTES  
CASSOLET  
TRIPES à la Mode  
SAUCISSES  
HARICOTS  
RILLETTES

Ets J. Guiffès

Toute la gamme de  
Pâtés pur Porc  
de qualité supérieu-  
re en boîtes  
de petits et  
gros  
formats

Expédition  
dans toute  
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare  
QUIMPER  
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 2

Les  
parfaites salaisons  
de Cornouaille

### " LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANCIENS DU LIKES ! VANNES

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme \*\* c — RELAIS GASTRONOMIQUE  
Grand garage, confort moderne, télé-inter dans les chambres  
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,  
vous réservera toujours le meilleur accueil.



## DEUX EXPOSITIONS

### Au Musée de Quimper

Jusqu'au 30 septembre, le Musée offre au public l'occasion unique d'admirer certaines œuvres des peintres du « Groupe de Pont-Aven ». Au cours d'un après-midi, on y a vu des Scouts du Nord, des touristes parisiens, normands, belges, allemands... des Quimpérois aussi. Les Likésiens, amateurs d'art, spécialement ceux qui sont sensibles à la peinture et qui ont suivi les séances d'initiation du Centre Culturel, tireront grand profit à faire cette visite — par exemple un jour de pluie, encore qu'une lumière suffisante soit nécessaire pour saisir les nuances et l'harmonie des tonalités.

En plusieurs salles, on a réuni des œuvres venant de collections privées et de Musées di-

vers : le Louvre, Musées d'Art Moderne, de Reims, de Strasbourg... Au bas des tableaux se lisent des signatures d'auteurs célèbres dans le mouvement d'art contemporain : Paul Serusier, qui se retira à Châteauneuf-du-Faou, dont l'un des tableaux évoque le marché ; Emile Bernard, aux nombreuses « bretonneries » ; le Hollandais Verkade, qui devint moine ; Paul Gauguin surtout, dont l'âme tumultueuse trouva quelque paix dans le calme et la simplicité de la vie bretonne avant de la poursuivre vainement dans la vie primitive de Tahiti ou de la Dominique.

Tous ces tempéraments ont subi l'attrait de nos paysages, de notre foi, de notre folklore. Au Pouldu, à Châteauneuf, à Pont-Aven, ils buvaient du cidre (et de l'eau-de-vie hélas !), chaussaient des sabots, revêtaient nos costumes ;

quelques-uns, comme le Hollandais Verkade, le Danois Ballin, finirent par communier à notre foi dont ils trouvaient l'expression sincère dans les vieilles statues qui ornent tant de nos chapelles.

« Quand, écrivait Gauguin, mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le son sourd, mat et puissant que je cherche en peinture. »

« La première surprise que m'a faite la Bretagne, notait Verkade, a été une impression de charme indicible. Le paysage ondulé dans lequel, enfants de la grande ville, nous nous trouvions, après une nuit blanche, subitement transplantés, était si jubilant de bonheur, en même temps que si serein, si silencieux, si plein de Dieu qu'on eût dit une religieuse en robe de mariée s'avancant vers l'autel pour épouser le Christ. »

Accoutumés à notre cadre, nous n'en saisissons peut-être pas le charme que ces artistes nous aideront à découvrir. En contemplant leurs œuvres, nous comprendrons notre richesse, faite de mesure, de sérénité, de réflexion et d'une gaieté tempérée.

Beaucoup de Likésiens en vacances auront à cœur d'ouvrir les yeux sur la beauté de la nature et de l'art. Leur album de dessin s'enrichira de croquis : paysages et scènes maritimes, peintures de rivières au fond de vallées encaissées, chapelles encadrées de hauts arbres, vieilles statues naïves... Quelle occupation passionnante pour des esprits curieux et des sensibilités en éveil ! Ne serait-elle pas plus fructueuse que les rôtisseries des plages ?

Frère Guillaume STÉVANT.

### A la Faïencerie

#### Keraluc

en Ergué-Armel

#### LES ARTISTES DE LA FAÏENCERIE KERALUC

Pierre Toulhoat, Jos Le Corre, René Quéré, Georges Connan, Paul Yvain.

Absent de la photo : Xavier Krebs.



CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

Le 8 juillet a eu lieu le vernissage de cette exposition des artistes de Cornouaille, en présence de nombreuses personnalités, notamment de M. Duchartre, inspecteur principal des musées de province, de M. Abel Villard, président d'honneur de l'Union Artistique, de M. Robert Villard, directeur de l'École des Beaux-Arts de Cornouaille, et de M. Pierre Quiniou, conserva-

teur des musées de Quimper.

Présentant cette réalisation, l'artiste Pierre Toulhoat rappela le désir exprimé par M. Victor Luceas, fondateur de « Keraluc », que fussent rassemblés dans une salle d'exposition permanente les œuvres des jeunes créateurs dont il s'était entouré, voici une douzaine d'années, dès les débuts de sa maison.

Grande diversité dans les styles et les réalisations. Près des signatures d'André L'Helguen, Georges Allier, Victor Lucas, Hervé Kérvél, Jean Coffinlères, Jean-Paul Jappé et Le Minor, on trouve essentiellement les œuvres de ceux qu'on pourrait appeler l'actuel « Groupe des Six » de la faïencerie Kéraluc : Jos Le Corre, René Quéré, Georges Connan, Xavier Krebs, Pierre Toulhoat et Paul Yvain (ce dernier, dont on peut admirer les nombreuses pièces uniques de céramique, est le dessinateur de cette revue depuis 1953, tandis que Pierre Toulhoat est bien connu de nos lecteurs, puisque Quimpérois et membre du bureau de notre Amicale).

Peintures, céramiques, sculptures, vitraux, bijoux celtiques, carrés de soie, cartons de bannières, lampes, tables artistiques, réalisations en grès du pays, exposés dans deux salles absolument remarquables, offriront aux nombreux visiteurs de cet été une très belle rétrospective des œuvres de nos jeunes artistes cornouaillais.

Nous ne saurions trop recommander à nos Elèves et à nos Anciens ce déplacement à la faïencerie Kéraluc, où les recevra cordialement M. Paul Lucas, lui-même Amicaliste du Likés.

**TOUT** —

POUR LE **SPORT**

ET LE **CAMPING**

**JEAN CARNOT**

59, rue J.-Jaurès  
QUIMPER  
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »  
Fournisseur officiel des Scouts de France

**à la bonne maison**

---

**Louis Le Grand**

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

▼

CHEMISERIE      BONNETERIE

LAINES DU PINGOUIN

MACHINES A TRICOTER

Chaussettes STEM



# à vous, parents!

## Les familles et les techniques modernes d'information et de loisirs

« Il importe que la voix du monde catholique se fasse entendre, et cette voix ne sera prise en considération que si elle parle au nom de la masse des chrétiens. »

Cardinal ROQUES,  
Archevêque de Rennes.  
(SEMAINE RELIGIEUSE de 26 avril 1958)



Devant certains aspects nocifs du cinéma, de la radio et de la télévision sur les enfants d'aujourd'hui, resteront certainement vaines les ré-éminations qui ne s'accompagneront pas d'une action concertée des familles. Trop de parents semblent encore ignorer qu'il existe une Association Nationale Catholique des Auditeurs et Spectateurs susceptible de leur rendre en ce domaine de précieux services. La « Vox », créée en 1956 par la Centrale Catholique du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, a reçu l'approbation et l'appui de la Hiérarchie et notamment de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, qui a bien voulu l'encourager tout spécialement. Malgré les difficultés inhérentes au lancement de toute entreprise d'envergure, la « Vox » a grandi, suscitant l'intérêt de tous et provoquant parfois l'enthousiasme et surtout d'inappréciables dévouements. Elle se propose un triple but :

a) Groupes les Auditeurs et Spectateurs du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, respectueux de la Doctrine et de la Morale catholiques;

b) Promouvoir la culture populaire, l'information et la formation du public sous toutes leurs formes;

c) Faire entendre la voix desdits Auditeurs et Spectateurs auprès des Pouvoirs Publics et des Professionnels de la Radio, du Cinéma et de la Télévision.

C'est ainsi que M. Pierre d'André, secrétaire général de « Vox », s'est vu accorder en juin une longue et sympathique interview par M. Gabriel Delaunay, alors Directeur Général de la Radiodiffusion Télévision Française, aujourd'hui Préfet de la Gironde, I.G.A.M.E. de la 4<sup>e</sup> Région militaire et Délégué permanent de la R.T.F. à l'Union Européenne de Radiodiffusion. Il ne nous est pas possible, faute de place, de citer intégralement tous les points qui ont fait l'objet de ce long entretien. Mais nous croyons utile de reproduire, ci-après, les questions posées par avance à M. Delaunay et auxquelles il a consenti à répondre par écrit :

1° Vous connaissez le triple objet de « Vox » : croyez-vous qu'un telle association serve la cause de la R.T.F. ?

« Tous ceux qui informent et qui, par conséquent, forment notre public, nous sont précieux. Malgré nos sondages et l'analyse de notre courrier, nous ignorons souvent les réactions exactes de nos auditeurs face à nos initiatives. En nous les apportant telles qu'elles sont, pour une partie de notre auditoire, vous nous rendez un grand service. »

2° Par la promotion d'une authentique formation des auditeurs et des télé-spectateurs, nous contribuerons à les rendre plus exigeants. La Direction des Programmes redoute-t-elle cette exigence accrue ?

« Évidemment, il est très dur pour nous de ne pouvoir satisfaire, pour des raisons seulement matérielles et financières, nos auditeurs. Ceci dit, nous ne craignons nullement l'accroissement des

exigences de ceux qui nous suivent. Elles sont notre première preuve de réussite. Un auditoire passif nous désolera, un auditoire satisfait nous contraindra à penser que nous sommes une puissance d'engourdissement. Nous voulons être de ceux qui suscitent des initiatives et éveillent des idées. »

3° Dès à présent, nos adhérents formulent des demandes sur le plan de la moralité, comme sur celui de la qualité. La R.T.F. est-elle à même de satisfaire au moins les plus légitimes de ces revendications ? et comment ?

« Nos auditeurs prennent sur le plan de la qualité des positions souvent contradictoires. Nous n'en satisferons, quoi que nous fassions, qu'une partie. Sur le plan de la moralité, bien que les exigences des uns et des autres soient inégales, il est, me semble-t-il, possible de se mettre d'accord sur un certain nombre de règles. Par exemple, élimination de certains films de gangsters, report à une heure tardive de certaines pièces d'avant-garde. »

4° De quelle manière pratique la R.T.F. souhaite-t-elle être tenue au courant des désirs de nos adhérents ? Peut-elle, au cours d'une émission, par exemple, permettre à ces revendications de s'exprimer ?

« Tout ce que vous nous suggèrerez pour nous rendre meilleurs sera accueilli avec joie. Dans le cadre de tribunes, où des positions diverses de nos auditeurs sont offertes, je serai très partisan que vous puissiez vous exprimer sur nos ondes. Nous étudions actuellement une émission nouvelle pour multiplier les contacts entre nos auditeurs et nous. »

5° La « Vox » entend faire avant tout un travail constructif et collaborer d'une manière positive à l'essor de la R.T.F. Quels services précis notre Association peut-elle lui rendre ?

« Voici des questions précises (entre bien d'autres) pour lesquelles votre avis nous serait utile :

— Quelles heures souhaitent nos auditeurs pour les émissions d'information ?

— Donnez-nous un programme T.V.-type, tel que vous le souhaiteriez :

— pour le samedi ;

— pour le dimanche après-midi.

— J'envisage un arrêt de 10 minutes (vers 21 heures ou 21 h. 30) pour séparer le programme T.V. pouvant être vu par tous de l'autre et permettre aux parents de coucher leurs enfants. Qu'en pensez-vous ? »

6° Comment en particulier la « Vox » peut-elle mieux faire comprendre les objectifs poursuivis par la R.T.F., ainsi que les obstacles rencontrés par les Directions des Programmes ?

« En ayant un contact permanent avec mes collaborateurs directs et notre service de presse. »

« Nous sommes toujours prêts à vous faire une étude pour justifier une innovation ou analyser les obstacles qui s'opposent à nos projets. »

Ces propos appelleraient de nombreux commentaires. Retenons simplement le projet d'une coupure de 10 minutes entre les émissions visibles pour tous et les autres. Une telle décision, si la Direction de la R.T.F. peut la prendre, est susceptible de résoudre bien des difficultés d'ordre éducatif rencontrées par les parents. Nous engageons donc les pères et mères de famille qui auront pris conscience de leurs devoirs et de leurs possibilités dans ce domaine, d'exprimer leurs vœux et suggestions, soit directement à la Direction de la R.T.F., 36, avenue de Friedland, Paris (8<sup>e</sup>), soit par l'intermédiaire de la « Vox », 12, rue Edmond-Valentin, Paris, 7<sup>e</sup>.

A cette dernière adresse, vous pourrez obtenir tous renseignements complémentaires sur l'Association Nationale Catholique des Auditeurs et Spectateurs ainsi que des spécimens gratuits de ses publications.

QUINCAILLERIE :: OUTILAGE  
COADOU - GUILLAMET

13, rue du Frou, QUIMPER

MONAGAZ

MACHINES A LAVER  
ÉCRÉMEUSES - MACHINES A TRAIRE

ALFA-LAVAL

BARATTES - PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

Marcel LE PERRU

23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER - Tél. 13-04



### Naissances

- *Jacqueline*, fille de *René Danion*, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1948, à Kerfeunteun.
- *Hervé*, frère de *Jean* et *Patrick Marc*, élèves en 4<sup>e</sup> Technique Commerciale et 6<sup>e</sup> Technique, à Riec-sur-Bélon, le 10 juin.
- *Bernard*, fils de *Germain Dréau*, de Pleyben, ancien élève 1946, à Courbevoie, le 21 juin.
- *Olivier*, fils de *Patrick Guillemot*, ancien élève 1952, à Quimper, le 21 juin.
- *Marie-Paule Gourvénez*, nièce du *C. F. Joseph*, chef de la 6<sup>e</sup> Division, à Saint-Renan, le 29 juin.
- *Alain*, fils de *Jean Philippe*, de Leuhan, ancien élève 1949, à Paris, le 30 juin.
- *Arnette*, fille de *Jean-Yves Apéré*, de Saint-Nic, ancien élève 1949, à Evreux, le 2 juillet.
- *Bénédicta*, fille du *Comte Jean de Massot de Rebetz*, ancien élève 1939, à Quimper, le 6 juillet.
- *Christine*, fille de *Louis Groppa*, de Kerfeunteun, ancien élève 1948, à Abidjan (Côte-d'Ivoire), le 13 juillet.

### Fiançailles.

— C'est à la suite d'une erreur d'information que le dernier « Likés » a annoncé les fiançailles d'*Yves Le Bail*, ancien élève 1957, de Dammartin-en-Goële. Nous nous excusons vivement de cette confusion.

### Mariages

- *Mlle Anne-Marie Le Fol*, sœur de *Jean-Yves*, ancien élève 1955, et de *Roger*, élève en Seconde Technique, et *M. Jacques Maucolet*, en l'église cathédrale de Vannes, le 23 juin.
- *Guy Varillon*, d'Evreux, ancien élève 1953, et *Mlle Monique Robert*, en l'église de Saint-Léger-Les-Domart, le 12 juillet.
- *René Quéré*, de Landivisiau, ancien élève 1948, et *Mlle Etiane Quéré*, en l'église Saint-Martin de Morlaix, le 17 juillet.
- *Gérard Ollivier*, de Trégunc, ancien élève, et *Mlle Marie-Thérèse Barousseau*, en l'église de Cholet, le 26 juillet.
- *Robert Pichavant*, de Lesconil, ancien élève 1952, et *Mlle Arlette Vanterberghe*, en la Basilique N.-D. d'Arcahon, le 30 juillet.
- *Louis Riou*, de Lothey, ancien élève 1953, et *Mlle Yvonne Coulandon*, le 7 août.

### Distinctions

— *Yves-Alain Pleuven*, de Quimper, ancien élève 1945-47, a récemment participé au Grand Prix de Céramique Bernard Palissy 1958 qui

groupa à Saintes de nombreux exposants de diverses régions de France. Le jury, qui a notamment apprécié le choix des sujets et la recherche des jaspes pastellisés, lui a décerné un



Yves-Alain Pleuven

Diplôme d'Honneur avec la mention « très bien », ainsi qu'un second prix en polychromie, y joignant les vives félicitations de tous les comités intéressés : celui de la ville de Saintes, celui de l'Exposition, du Comité National Bernard Palissy, du Comité de l'Union Potière de Saintonge.

Dans le cadre du 22<sup>e</sup> Salon des Peintres de Bretagne, qui reste ouvert au Musée de Quimper jusqu'à fin août, il s'est vu décerner le Prix de l'Union Artistique (25.000 fr.) attribué à l'œuvre la plus digne d'intérêt.

— *François-Guillaume Mourrain*, de Plouhinec, ancien élève 1930-37 et Délégué de l'Amicale pour la presqu'île de Crozon, a été décoré de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance par le général de Larminat, le 6 juillet, lors de la cérémonie au Monument F.F.L. de Camaret.

A Portsmouth en 1940, sur le croiseur « Colbert », notre camarade fut parmi les premiers à répondre à l'appel du 18 juin. Durant cinq années, dans les circonstances les plus diverses, des îles Feroë au Cap de Bonne Espérance, il donna la chasse aux U.Boots allemands, eux-mêmes à l'affût des convois alliés de ravitaillement. C'est seulement en 1957 (!!) que lui a été décernée cette distinction.

— *M. Paul Hutin-Desgrées*, directeur général de « Ouest-France », a été promu le 11 juillet au grade de commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Ce nous est une occasion de joindre à nos félicitations nos remerciements pour les services que ne cesse de rendre le grand quotidien régional à notre revue, spécialement dans le domaine de l'illustration.

— Au renouvellement partiel de la Municipalité de Penhars le dimanche 13 juillet, *Hervé*

*Nader* et *Joseph Meingan*, amicalistes du Likés, ont été élus conseillers municipaux sur une liste d'Union sociale et familiale.

### Jubilé sacerdotal

— *M. le chanoine Jacques Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay, ancien élève et fils d'ancien élève, a célébré son jubilé sacerdotal le 27 juillet, à l'occasion du petit pardon de Ste Anne.

### Décès

— *Alain Kergourlay*, 22 ans, d'Elliant, mort pour la France en Algérie, le 5 mai.

Venant du collège Saint-Yves, Alain avait passé au Likés deux années, en 1950-52, où il fut élève de Cinquième et Quatrième Technique C. Puis il était resté travailler à la ferme de ses parents à Tachen-Hoadic, en Elliant. C'est en faisant son service militaire qu'il a trouvé la mort au cours d'une opération.

— *Alain Le Penneec*, 22 ans, de Kerfeunteun, mort pour la France en Algérie, le 21 juin.

Soldat au 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, Alain devant terminer son service militaire en ce mois de juillet ; il a été tué au cours d'un engagement particulièrement violent qui s'est déroulé aux environs de Sétif, à 1 km. 500 de La Réunion.

Elève au Likés de 1949 à 1951, il avait fréquenté la 5<sup>e</sup> Technique B et la 4<sup>e</sup> Technique A. Il était présentement charcutier, employé à la



Alain Penneec

maison Rannou, avenue de la Gare à Quimper. Ses camarades appréciaient beaucoup sa gentillesse et sa servabilité et l'on n'avait qu'à se louer de son sérieux dans le travail et de sa conduite rangée : c'était un jeune homme discret, extrêmement aimé de tous ceux qui le

SOCIÉTÉ

# C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.  
FOUESNANT  
Tél. 0.03 - 0.30

▼

**Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers**

Bureau d'Etudes de béton armé et constructions industrielles

# Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau  
pour Machines à Ecrire  
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES  
ET  
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■  
DE TOUTES MARQUES

# FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX  
BONBONS DÉLICIEUX

# Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES  
TOUTES MARQUES

## E<sup>ts</sup> ROUET-BATTAIS

5<sup>bis</sup>, rue Jean-Jaures, QUIMPER  
FACILITÉS DE PAIEMENT



connaissaient. Son frère, Maurice, ancien élève 1934-39, est également membre de notre Amicale.

— *Mme Vve Le Grand*, grand-mère de *Jean-René* et *Jean-Michel Le Grand*, élèves en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> classiques, à Ergué-Armel, le 22 juin.

— *Michel Jaouen*, 23 ans, de Kerfeunteun, ancien élève 1947-1952, mort pour la France en Algérie, le 23 juin.

Élève de notre section technique, de la 5<sup>e</sup> à la Première, Michel nous avait quittés avec le B.E.I. de Menuisier. Il ne tarda pas à prendre un engagement dans l'armée. Après un stage de parachutiste à la Citadelle Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), il avait suivi l'École de Saint-Maixent d'où il était sorti aspirant. Sous-lieutenant dans un régiment de tirailleurs, il était en opération dans le secteur de Tiaret-Mascara, où il a été tué en combat.

Original de la ferme de Kermoguer, Michel était très connu dans sa commune de Kerfeunteun où chacun appréciait son caractère sym-



Michel Jaouen

pathique, plein d'allant et sportif (il joua dans l'équipe de l'E.S.T.). Son frère Jean, également amicaliste du Likès, a quitté notre Troisième Technique en 1957.

— *M. Joseph Le Corre*, 41 ans, père de *Jean-Claude*, élève en 4<sup>e</sup> Classique, décédé accidentellement le 27 juin.

Cette terrible collision, survenue entre Pont-Scorff et Quimperlé, est venue endeuiller le dernier jour de notre année scolaire : premier maître de la Marine à la B.S.A.N. de Dugny-Le-Bourget, M. Le Corre se rendait au Likès pour le départ en vacances de son fils et pensait, par la suite, passer sa permission dans sa commune d'origine, à Moëlan-sur-Mer.

— *Yves Sellin*, 23 ans, de Névez, ancien élève 1948-1952, disparu en mer le 4 juillet.

Après avoir suivi nos classes de la 6<sup>e</sup> Technique à la 4<sup>e</sup> Technique C, Yves prépara la profession de marin-pêcheur au Centre d'Apprentissage Maritime de Concarneau. Débarqué depuis le 10 juin du thonier *Calliope*, retour de Dakar, il avait accompagné son père le 4 juillet, dans son canot à moteur de 15 CV, *Petite-Françoise*, jaugeant 3 tonneaux 14. Vers 6 h. 30, tandis que les deux hommes péchaient le maquereau à environ un mille au sud de la Basse-Jaune, Yves, soudain déséquilibré par la houle, fut précipité par-dessus bord. Dans l'impossibi-

## Une belle figure d'Amicaliste du Likès

# M. Guillaume HÉMON

ANCIEN MAIRE DE LOCRONAN

Décédé le 8 juillet à Locronan, M. Guillaume Hémon appartenait à cette élite rurale sortie du Likès au siècle dernier et qui, de la lignée de M. Jean Hénaff à Pouldreuzic ou de M. Mathurin Thomas à Plougastel-Daoulas, ont profondément marqué de leur bienfaisante action leur commune natale, où ils occupèrent longtemps les premières fonctions.

De sa belle écriture (qui était autrefois l'apanage des Frères des Ecoles Chrétiennes et de leurs élèves !), il nous confiait en 1952 quelques-unes des impressions que lui avait laissées son séjour dans notre maison, de 1881 à 1888 :

« De mes sept ans de Likès, sous les directeurs du C. F. Conrad-Marie et du C. F. Cyrille de Jésus, j'ai gardé un grand souvenir de vos belles, fêtes religieuses et profanes. Nous aimions bien nos maîtres, ce qui ne nous empêchait pas, sans malice aucune, de les surnommer de façon souvent très pittoresque : les enfants ne changent pas.

C'est au Likès que j'ai appris à jouer du tambour. Le C. F. Colman, alors chef de l'Harmonie, voulant former ses musiciens, avait demandé au caporal-tambour du 118<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Quimper, de venir une fois par semaine, le jeudi généralement, pour apprendre à une demi-douzaine d'élèves à accompagner les défilés et les marches. J'étais de ce nombre.

Autrefois, il y avait un tambour dans chaque commune et paroisse, et chacun allait dans la paroisse voisine le jour de la fête patronale pour assister aux offices et à la procession. Mais les vieux ont disparu ; il n'y a plus aucun à Quéménéven ni à Plogonec. Il n'en reste actuellement qu'à Plonévez-Porzay : ce sont ceux que l'on peut voir à la procession de Sainte-Anne-la-Palud. Comme ils viennent tous les ans à la Troménie de Locronan, je vais aussi au pardon de Sainte-Anne et nous nous habillons en costume Glazik, qui était un des plus beaux de Bretagne autrefois. »

•

Ayant étudié avec amour la prestigieuse histoire de sa petite paroisse, il entreprit, au retour de son service militaire, de sauvegarder les derniers vestiges de son opulent passé, et plus particulièrement sa monumentale église qui, depuis l'effondrement de son clocher, menaçait ruine.

Une dame nantaise, veuve d'un riche armateur, de passage à Locronan, lui apporta un premier concours, en reconnaissance, disait-elle, pour les vieux tisserands qui avaient, à travers les siècles, tant servi notre marine, et aussi par

mité de lui porter secours, son père s'empressa de regagner Névez pour donner l'alerte. Hélas ! la double intervention du canot de sauvetage de la pointe de Trévignon et d'un hélicoptère de la B.A.N. de Lann-Bihoué s'avéra inutile. Le corps de notre camarade ne fut retrouvé que le 9 juillet, par M. Philibert Le Reun, patron du chalutier *Prat-an-Asket*, dans les parages de la Basse-Jaune où s'était produit ce navrant accident de pêche.

— *Mme Vve Calvez*, grand-mère de *M. Jean Calvez*, professeur au Likès, à Quimper, le 4 juillet.

— *Guillaume Hémon*, ancien élève 1881-1888, à Locronan, le 8 juillet.

— *M. Ange Gourmeten*, 37 ans, père de *Hervé*, élève en 5<sup>e</sup> Technique A, à Trédion (Morbihan), le 14 juillet.

— *M. Yves Rolland*, grand-père d'*Yves Rolland*, élève en 4<sup>e</sup> Technique A, à Plouédern, le 17 juillet.

— *Mme Le Reste*, épouse de *Louis Le Reste*, ancien élève 1899, à Quimper, le 25 juillet.

dévotion de sa vieille âme bretonne à l'un des plus anciens des saints de Bretagne. Elle consacra une grande part de sa fortune aux travaux de couverture d'une chapelle du souvenir au sommet de la « montagne » et dota la paroisse de deux bonnes écoles.

Mais toute sa générosité ne pouvait suffire à sauvegarder ce qui, du vieux Locronan, avait résisté à plus d'un siècle d'abandon.

Le goût manifesté de jour en jour davantage par les Français et par les étrangers pour toutes les choses anciennes ayant un caractère artistique, avait déterminé le gouvernement de la III<sup>e</sup> République à faire voter par le Parlement une loi relative à la conservation des plus précieuses reliques de notre patrimoine national. Ce fut pour Locronan le salut. L'église, la place avec ses vieux pavés et son puits commun, ses grandioses demeures, furent classés monuments historiques.

Là ne s'arrête pas le zèle de Guillaume Hémon. Un heureux décret de janvier 1929 doublait l'étendue de la commune en lui annexant un certain nombre de villages d'une commune voisine. Plus tard, sous son intelligente impulsion, Kerlaz fut érigé en commune.

M. Hémon manifesta ses activités dans d'autres domaines. En 1922, il rassemblait les ossements du baron de Névet dans un petit cercueil après qu'il eut constaté que le monument souterrain avait été violé pendant la Révolution de 1793.

Guillaume Hémon est tour à tour carrier, cultivateur. Il dispense à loisir les trésors d'une forte érudition et malgré ses 87 ans, effectue chaque année le déplacement de Sainte-Anne-la-Palud pour accompagner au tambour la reine des Bretons dans sa marche triomphale à travers les dunes.

En 1947, au cours de la grande Troménie sexennale, il accomplit trois fois le parcours rituel, faisant alterner le battement de son tambour avec les cantiques populaires bretons.

Guillaume Hémon était chevalier de la Légion d'Honneur, distinction largement méritée en récompense des services rendus à sa paroisse natale.

•

Ses obsèques se sont déroulées le mercredi 9 juillet, en présence d'une foule considérable de parents et d'amis, en l'église paroissiale de Locronan. A 10 h. 30, M. l'abbé Hémon, recteur de Lanriec et fils du défunt, célébra la messe. A l'entrée du cimetière, M. le chanoine Philippe, recteur de Concarneau, présida la levée du corps.

On remarquait en outre la présence de MM. les chanoines Philippe, aumônier du Ris, et Sévellec, recteur du Passage-Lanriec ; l'abbé Déniel, recteur de Locronan ; Croissant, recteur de Plogonec ; Jézéquel, recteur de Trégunc ; Quéau, recteur de Nizon ; Coadour, recteur de Trégunc ; de MM. Crouan, député-maire de Quéménéven, président du Conseil Général ; Nicolas, maire de Locronan ; Moysan, maire de Kerlaz ; Le Roux, maire de Plonévez-Porzay ; Bousard, ancien président du Comité agricole de Douarnenez ; Bidan, ancien maire de Plonévez-Porzay ; Le Douérian, adjoint au maire de Locronan ; les conseillers municipaux, etc...

La dépouille mortelle était précédée par plusieurs drapeaux d'associations patriotiques.

Au cimetière, M. Jean Nicolas, maire de Locronan et lui-même ancien élève du Likès, prit la parole pour retracer la remarquable carrière du défunt. « Locronan, conclut-il, devra garder une fervente reconnaissance à celui qui, toute sa vie, dans ses nombreuses réalisations municipales, ne ménagea ni son temps ni sa peine pour rassurer le bien public ; il fut et demeure pour tous le modèle du chrétien convaincu et celui de l'homme d'action. »



## Vers une Fédération Internationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

### LA FONDATION DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE

Le 1<sup>er</sup> mai 1958, les représentants des Amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, MM. Broncart, Parmentier (district de Reims), Crépin, Leroy (Rouen), Pellerin, Spiesser, Bouyer (Nantes), Kéavec, Avan, Le Bozec (Quimper), Duvoelle, Desmarescaux, Deramecourt, Guéris, Six, Deffrance, Daubigny (Lille), Lassègues (Bordeaux), Sineux, Séguin, Richard, Fontaine (Paris), Dansette (Le Puy), Géry (Lyon), se sont réunis à Paris sous la présidence du T. H. Frère Nicet, Supérieur Général de l'Institut, en présence du C. F. Adrien, secrétaire national, des CC. FF. Visiteurs des Districts de France et de M. Géry, Président de la Fédération Nationale des Amicales de l'Enseignement libre de France.

Le T. H. F. Nicet ouvre la séance en remerciant les amicalistes d'avoir répondu à l'appel du Président Sineux pour étudier la création en France d'une Fédération Nationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes qui, ultérieurement, adhérerait à une Confédération mondiale. Le T. H. F. Nicet souligne que la constitution de ces différents organismes répond aux consignes et désirs de S. S. le Pape Pie XII, en vue d'entrer dans les Organisations Internationales Catholiques qui sont représentées auprès de l'ONU et de l'UNESCO.

En outre, le T. H. F. Supérieur indique que plusieurs pays se sont déjà fédérés, tels en Europe, la Belgique et l'Italie, et qu'il a reçu de nombreux côtés des vœux pour la création d'un mouvement international. Il exprime le désir que la France ne soit pas en dehors de cette création et fait part de la réunion qui groupera les 4 et 5 octobre prochains, les représentants des anciens élèves des Frères du monde, à Bruxelles, pour envisager ce regroupement.

Le Président Sineux exprime la reconnaissance des Anciens Elèves au T. H. F. Nicet d'avoir accepté de présider cette séance de travail, malgré de lourdes occupations, remercie les CC. FF. Visiteurs présents de leur participation active et le Président Géry dont la présence indique nettement qu'il n'y a aucune opposition de la Fédération Nationale des Amicales de l'Enseignement libre à la création de la Fédération des anciens élèves des Frères.

Il constate que les représentants des Amicales sont venus nombreux, malgré la date qui fut choisie au dernier moment, pour permettre au T. H. F. Nicet de présider cette réunion et les remercie de leur attachement à la cause des Frères. Il fait ensuite un long historique du problème, partant de 1904 pour arriver en 1950 qui vit la formation d'un comité d'organisation pour les fêtes du Tricentenaire de la naissance de saint J.-B. de La Salle. Malheureusement, à cette date, la Fédération et aussi l'Institut des Frères n'étaient pas encore pleinement décidés à un tel regroupement, aussi fallut-il attendre cette année pour envisager cette création, puisque la Fédération, devant la mise en place en France de Fédérations d'anciens élèves groupées par ordres religieux, vient de modifier ses statuts.

Le Président Sineux souligne ensuite que le projet actuel n'est pas un retour en arrière mais simplement une conséquence des consignes actuelles et qu'il avait, au cours d'un voyage à Rome en 1957, reçu tous les encouragements du T. H. F. Nicet.

Il rappelle que la réunion de ce jour a pour but de définir les grandes lignes de la Fédération et de prendre toutes décisions sur les moyens d'y arriver. Il indique que deux groupements de Districts sont déjà constitués, celui de Paris depuis 1950 et celui de Champagne-Lorraine depuis le début de l'année.

M. Broncart, Président du groupement Champagne-Lorraine, met alors l'assemblée au courant de la constitution du groupement dont il est l'animateur et des buts qu'il se propose de réaliser sur le plan régional. Il termine son exposé en indiquant qu'à son sens la création de la Fédération ne pourra être réalisée qu'après la constitution de tous les groupements de districts, ce qui demandera un délai assez long.

Le Président Sineux, tout en étant d'accord sur le principe de la mise en place des groupements régionaux avant la constitution de la Fédération, demande au contraire que le délai soit réduit et qu'une date soit fixée dès maintenant. Il suggère un délai de 6 mois pour la constitution et demande à l'assemblée de faire connaître son opinion sur l'ensemble du problème.

B. Bouyer (Nantes) approuve la suggestion tout en la trouvant trop longue et demande, pour éviter toute confusion, quelles seront les relations entre la Fédération Nationale des Amicales de l'Enseignement Catholique et la future Fédération des anciens élèves des Frères. Il évoque également le problème des cotisations que les Amicales devront verser à ce nouveau groupement.

Le Président Sineux répond aux questions techniques posées et indique que ces dernières seront étudiées par un Comité provisoire dont la création est envisagée. En ce qui concerne les relations entre les deux Fédérations, il précise qu'il ne peut y avoir aucun antagonisme, car des conversations ont déjà eu lieu, et demande au Président Géry de donner aux assistants tous apaisements à ce sujet.

Le Président Géry précise qu'il ne peut y avoir d'opposition et explique que la nouvelle Fédération s'intégrera à la Fédération existante par le sommet et également sur le plan diocésain. En outre, il pense que les statuts du groupement parisien sont mieux adaptés car ils laissent une plus grande liberté d'action que ceux du groupement champenois.

M. Leroy (Rouen) demande quelques explications sur la structure générale de la Fédération et souligne la nécessité pour les catholiques d'être représentés au sein des Organismes internationaux pour combattre l'influence des adversaires de l'Eglise.

M. Demarescaux (Lille) serait heureux de connaître les buts de la nouvelle Fédération et pense que le délai de six mois doit suffire pour la mise en place des groupements de districts.

Le Président Sineux répond alors aux différents interpellateurs. Il précise une nouvelle fois que les groupements régionaux seront constitués dans le cadre de l'organisation de l'Institut en France, c'est-à-dire par districts et demande aux CC. FF. Visiteurs d'être les promoteurs de cette mise en place. Il les remercie d'avance de leur aide au démarrage car ensuite le fonctionnement du groupe sera à la charge des anciens élèves du district.

Il définit les buts principaux de la Fédération :

- création à Paris d'un secrétariat, doté si possible d'une permanence pouvant accueillir et renseigner les anciens élèves des Frères ;
- soutien des Amicales moins favorisées par les autres Amicales ;
- soutien de l'Institut des Frères sur le plan national ou régional ;
- relations avec les anciens élèves des Frères du monde entier.

Le Président Sineux suggère également que les anciens élèves soient les propagandistes de toutes idées permettant à l'Institut de percevoir des fonds et envisage comme première réalisation la publication d'un opuscule sur l'enseignement technique qui permettrait aux écoles techniques dirigées par nos anciens maîtres de recevoir une très large partie de la taxe d'apprentissage. Une seconde brochure pourrait traiter de la question agricole.

M. Spiesser (Nantes) approuve cette idée et accepte de s'occuper de la seconde brochure.

La discussion est alors close et le Président Sineux demande aux représentants des anciens élèves présents de donner leur avis sur les points suivants :

*Création d'une Fédération nationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de France.*

(approuvé à l'unanimité)

*Création dans chaque district d'un Groupement des anciens élèves des Frères dans un délai de six mois.*

(approuvé à l'unanimité)

*Création d'un Comité provisoire chargé de préparer les statuts de la Fédération et d'organiser la mise en place des groupements de districts. Il sera composé d'au moins un représentant de chaque groupement régional dont la désignation interviendra obligatoirement dans les trois mois. Son bureau sera le suivant :*

*Président : Maurice Sineux, Président du groupement parisien ;*

*Vice-Président : M. Broncart, Président du groupement Champagne-Lorraine ;*

*Secrétaire-Trésorier : M. Crépin.*

(approuvé à l'unanimité)

*Représentation de la France aux réunions des 4 et 5 octobre prochains à Bruxelles par un certain nombre d'anciens élèves faisant partie du Comité provisoire.*

(approuvé à l'unanimité)

*Annnonce de la création de la Fédération, par un communiqué de presse rédigé par le Président Sineux.*

(approuvé à l'unanimité)

En outre, il est décidé que le compte-rendu de cette réunion soit porté à la connaissance des Présidents d'Amicales et de tous les Anciens Elèves des Frères de France.

Le T. H. F. Nicet, avant de lever la séance, exprime ses remerciements et ceux du Régime de l'Institut, aux anciens Elèves qui ont tenu à témoigner une fois de plus leur attachement à leurs anciens éducateurs, à la cause de l'enseignement libre en général et leur filiale obéissance aux consignes du Souverain Pontife. Il félicite le Président Sineux des résultats qu'il a obtenus et souhaite que tous répondent favorablement à ses efforts.





### Nouvelles adhésions

1957. Bourhis Jean, 22, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.  
 1939. Canaff Louis, 356 West 45 Street, New-York (U.S.A.).  
 1956. Guéguen Jean-Pierre, rue de Carhaix, Pleyben. Tél. : 5.  
 1957. Riou Jean-Yves, Boucherie, Bourg, Laz. Tél. : 7.  
 1941. Salaün André, 14, rue Duguay-Trouin, Ergué-Armel.

### Changements d'adresses

1949. Apéré Jean-Yves, Quartier Tilly, Evreux  
 1949. Bertinetti Laurent, Coteau Saint-Julien, Ergué-Armel.  
 1955. Bideau Guy, 72, rue de l'Ouest, Paris, 14.  
 1952. Boulic Jean, « La Gare », Riec-sur-Bélon.  
 1954. Le Bris Marcel, Cavalier, 1<sup>er</sup> Escadron, 5<sup>e</sup> Peloton. S. P. 87.233 (A.F.N.).  
 1953. Bourry François, Sergent, C.G.A.S. Infirmerie. S. P. 87.810 (A.F.N.).  
 1951. Collorec Antoine, Ty-Coat, Landrévarzec.  
 1952. Le Coz Pierre, Sergent, 11<sup>e</sup> Escadre de Chasse, B. A. 116, Luxeuil-Air (Haute-Saône).  
 1957. Cuissard Claude, Soldat, B. E. 723, Promo 364, Camp Nord, Auxerre (Yonne).  
 1947. Daniel Charles, Inspecteur-Adjoint, P.T.T., Bolbec (Seine-Maritime).  
 1949. Daniel Jean-Pierre, 3<sup>e</sup> Escadron, Gendarmerie Mobile, Chartres (Eure-et-Loir).  
 1946. Dréau Germain, Ingénieur Agronome, 96, quai Joffre, Courbevoie (Seine).  
 1953. Diverrès Hervé, Canonier, 1<sup>re</sup> Section, Centre d'Instruction, S.P. 86.228 (A.F.N.).  
 1954. Even Jean, E.O.R., B.D.L. « Richelieu », Poste 22, Brest.  
 1952. Even Elie, 3, rue de Liège, Lorient (Morbihan).  
 1955. Hénaff Roger, E. G., C. I. du 41<sup>e</sup> R., 4<sup>e</sup> Cie, 1<sup>re</sup> Section, Caserne Mac-Mahon, Rennes (L.-et-V.).  
 1955. Heydon Louis, C/C, A.M.R. Dépannage Avion, S. P. 86.247 (A.F.N.).  
 1955. Jamet Jean, Conducteur, 2<sup>e</sup> Cie, 1<sup>er</sup> Peloton, S. P. 87.945 (A.F.N.).  
 1955. Loyer François, Brigadier - Moniteur, G.I.S.M.B.T.O.M., B.I.T.M., Nîmes (Gard).  
 1957. Lieugard Philippe, 26, rue Louis-Bodet, (Eure-et-Loir).  
 1956. Le May André, C/C, S. P. 87.512 (A.F.N.).  
 1954. Moënner Jean-Claude, E.G., C.C.S., G.I. Transmissions, 1<sup>er</sup> R.I.M., Camp de Satory, Versailles (S.-et-O.).  
 1935. Mourié Jacques, 17, rue Saint-Mathieu, Quimper.  
 1953. Pennanguer Michel, M.D.L., S. P. 86.287 (A.F.N.).  
 1948. Quééré René, Ingénieur T. P., 63, avenue Foch, Landivisiau.  
 1954. Scordia Jean, Caporal, S. P. 88.103 (A.F.N.).  
 1954. Tandé Jean, place Pierre-de-Ronsard, Kerfeunteun.  
 1956. Tandé Michel, même adresse.  
 1938. Théolade René, S.C.O.A., Garage, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta, (A.O.F.).

### Note du Secrétariat

- « Le Likès » n° 98, paru en fin d'année scolaire, a été expédié aux adresses d'études : il se peut que, de ce fait, certains étudiants ne l'aient pas reçu. Qu'ils n'hésitent pas à nous avertir (et à nous préciser, par la même occasion, leurs récents succès).
- En cas de changement d'adresse durant les vacances, l'adresse périmée demeurera en service durant l'été en même temps que la nouvelle : les bandes d'expédition ont été préparées dès juin. Il ne s'agit pas là d'une erreur du Secrétariat.
- Les élèves nouvellement inscrits pour la rentrée 1958 reçoivent « Le Likès », même si la revue atteint la famille pour une autre raison (Membre de l'Amicale - Bienfaiteur - Versement de la Taxe d'Apprentissage - Publicité).

Ne retournez pas des exemplaires supplémentaires éventuellement reçus : faites-en le meilleur usage autour de vous.



— Likésien, 16 ans, muni du B.E.P.C., cherche une place dans la région quimpéroise.

— Amicaliste, 34 ans, connaissant la compatibilité militaire, cherche emploi de bureau dans Entreprise du Grand Quimper.

— Ami, 40 ans, niveau Baccalauréat, longue expérience de directeur commercial d'une affaire d'alimentation en gros (clientèle, correspondance, organisation du travail du personnel) voudrait emploi plus ou moins similaire, de préférence dans le Sud de la France.

Ecrire au : Secrétariat de l'Amicale, Le Likès.



### Entr'aide

Un Amicaliste propose de louer une chambre, à des conditions très intéressantes, à un jeune Amicaliste étudiant ou travaillant à Paris.

Ecrire sans tarder :

Monsieur Jean CARIOU,  
 96, rue du Plateau,  
 CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (Seine).

M. Pierre LE BIHAN, 28, rue Louis-Duperré, THIAIS (Seine), aura deux chambres libres à la reprise des cours ; il les louera avec plaisir, comme par le passé, à deux Amicalistes Etudiants.

## Le Baptême de la Promotion « Leprince-Ringuet »

C'est au cours, non plus d'un vin d'honneur comme en 1957, mais d'un dîner d'honneur que s'est déroulée cette petite fête de fin d'études, le vendredi 13 juin.

Un réfectoire décoré avec goût, une ambiance musicale très moderne, des chants et des débits les plus variés, produits par des « artistes » qui savaient ne pas se faire prier, tout contribua à la réussite et à la solennité de ce baptême de la promotion 1958.

Le repas était présidé par le C. F. Directeur du Likès et M. Etienne Le Grand, vice-président de l'Amicale. A la table d'honneur, on remarquait la présence de M. l'abbé Jaffré, aumônier, du C. F. Pro-Directeur et des professeurs de 1<sup>re</sup> division, du C. F. Gabriel, de MM. Maurice Cadic, Georges Lévêque, Henri Rannou, Hippolyte Pérodeau, André Quillec et Pierre Toulhoat, membres du Bureau de l'Amicale.

Elu délégué de la promotion 1958, Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern, élève de la classe de Mathématiques, prit la parole au nom de ses camarades :

« Tout d'abord, j'ai un devoir à remplir, devoir bien agréable quand on considère la somme de dévouement de tous ceux qui sont à notre service. Car, en effet, je viens au nom de tous mes camarades remercier le corps professoral.

Qui dira le doigté, la compréhension, la compétence de ceux-là qui n'ont eu d'autre but que notre formation : formation intellectuelle certes, mais aussi formation morale et religieuse.

Qui dira les heures passées aux fastidieuses corrections de copies tissées de toutes « les bêtises » qui prolifèrent comme à souhait dans de jeunes intelligences !

Qui dira la patience et l'indulgence devant certaines situations — disons fâcheuses ! Sans doute se souvenaient-ils avoir été jeunes et je n'oserais pas ajouter « tout fou » ! Car je crois que seule cette génération du « XX<sup>e</sup> siècle et demi » est capable de certains « impairs ».

Ah oui ! chers professeurs, nous avons failli quelquefois outrepasser les limites de la discipline ; soyez assurés que ce ne fut pas intentionnellement... n'y cherchez pour mobile que l'exubérance irréfléchie et le besoin d'aventure de nos 18 à 20 ans...

Ainsi donc à tous, merci de grand cœur !

Puis je voudrais dire notre joie d'entrer dans cette grande Association qu'est l'Amicale des Anciens Elèves du Likès. On parle volontiers de la grande famille likésienne, et ce faisant, on ne pense généralement qu'aux élèves actuels encadrés par ceux qui se dévouent à leur service et l'on oublie bien souvent les « Anciens ». Et pourtant, combien chers leur sont restés école et professeurs !

Eh bien ! voici un nouveau contingent : la Promotion Leprince-Ringuet. A l'ère atomique il nous était difficile de ne pas penser à l'éminent savant et auteur du livre « Des atomes et des hommes » comme parrain des finissants 57-58.

Il y en a des petits, des moyens et des grands, mais ils feront tous de jeunes anciens, disons « acceptables ». Et, mon Dieu, dans 20 ans ils sauront très bien dire : « De mon temps, quand j'étais dans cette classe... »

En attendant ce sont de jeunes pleins d'enthousiasme, prêts à prendre le monde à bras-le-corps pour le transformer.

Remerciant mes camarades de l'honneur qu'ils me font en me nommant leur délégué de Promotion, je vous renouvelle, Cher Frère Directeur et chers professeurs, mes remerciements et vous redis, messieurs du Bureau de l'Amicale, notre joie de compter dès aujourd'hui parmi les vôtres.

Par l'Amicale, pour un plus grand Likès, vive la Promo Leprince-Ringuet ! »

M. Etienne Le Grand, au nom de l'Amicale, exprima ses remerciements aux jeunes organisateurs de cette réunion et le C. F. Directeur leur souhaita, en terminant, les meilleurs résultats aux examens officiels tout proches.



- Robert PICHAVANT, de Lesconil : *Titre d'Ingénieur E.R.B. et Licence ès-Sciences.*
- Léon MONFORT, de Plouguen : *Titre d'Ingénieur T. P.*
- Louis RIOU, de Lothey, Louis LARVOL, de Plomodiern, Alain GUÉVEL, de Quimper : *Titre de chirurgien-dentiste diplômé de l'École Dentaire de Rennes.*
- Roger STRUILLON, de St-Jean-Trollimon, Jean-Pierre HERRIQU, de Quimper, Marcel LE GUYADER, de Melgven : *Admission en 2<sup>e</sup> Année de l'École Nationale Supérieure de Géologie de Nancy.*
- Alain KERRENEUR, de Brest, et Jean-François SAVINA, de Pont-Croix : *Admission en 3<sup>e</sup> Année de l'École de Santé Navale de Bordeaux (Pharmacie).*
- Frère Jean-Marie TRÉLU, de Landrévarzec : *Certificat de Calcul Différentiel.*
- Frère Hervé DANIELOU, de Kerfeunteun : *Certificat d'Electronique.*
- Désiré RAPHAËL, de Plovan : *Certificat de Chimie Générale.*
- Jean-Roger BOURHIS, de Kerfeunteun : *Certificat de M.P.C. (A.B.) et Admission en 1<sup>re</sup> Année de l'Institut de Chimie de Rennes.*
- Pierre RANNOU, de Cast : *Titre d'Ingénieur E.C.A.M.*
- André GULLEVIC, de Vannes : *Titre d'Ingénieur Electricien.*
- Roger FAVNY, de Quimper : *Certificat de Littérature Française (A.B.) et Certificat de Grammaire et Philologie françaises (A.B.), à Rennes.*
- Ronan LE NOACH, de Plogonec : *Certificat de Physique Appliquée, à Caen. Admission en 2<sup>e</sup> Année de l'Institut Technique de Normandie.*
- Maurice ALBERT, de Bannalec : *Admission en 2<sup>e</sup> Année de Médecine, à Nantes.*
- Louis CUJARD, d'Ergué-Armel : *Certificat de S.P.C.N., à Caen.*
- Jacques LE MEUB, de Saint-Renan : *1<sup>er</sup> Certificat de Droit, à Rennes.*
- Guy BARIOU, de Mellars : *Admissible à l'École d'Ingénieurs de Strasbourg et à l'École Nationale de Radiotechnique et d'Electricité appliquée de Cléchy.*
- Jean-Claude STRUILLON, de Saint-Jean-Trollimon : *Certificat de Mathématiques Générales (T.B.), à Nantes.*
- Gérard MAËOT, de Lorient : *Certificat de Mathématiques Générales, à Nantes.*
- Gabriel GUERNIC, de Scaër : *Certificat de Mathématiques Générales, à Brest.*
- Alain VORC'h, de Rosporden : *Certificat de Mathématiques Générales, à Angers.*
- Mathurin L'HERMITTE, de Saint-Ygeaux, Georges MARTIN, de Lesneven, Paul BERTHOU, de Pont-Aven, et Jean-Claude LE GOULL, de Plonévez-du Faou : *Admission en 4<sup>e</sup> Année de l'École Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.*
- Joseph GROUHEL, de Camaret, et Frère François GALAND, du Likès : *Admission en 3<sup>e</sup> Année de l'E.C.A.M. de Lyon.*
- Roger LASTENNET de Camaret, André GUILMIN, de Vannes, François CALLOC'h, de Pouldreuzic, et Jean LOYER, de La Baule : *Admission en 2<sup>e</sup> Année de l'E.C.A.M. de Lyon.*
- Michel GOURROT, de Douarnenez : *Admission en 2<sup>e</sup> Année de l'École Hôtelière de Thonon-les-Bains.*
- Paul BERNARD, de Quimper : *Baccalauréat Philosophie.*
- Jacques DAMIAN, de Quimper : *Baccalauréat Mathématiques (A.B.).*
- Paul ROUX, de la Forêt-Fouesnant : *Baccalauréat Mathématiques (A.B.).*
- Jean RIOUAL, de Saint-Guérolé : *Baccalauréat Mathématiques (A.B.).*
- Frère Gérard SOUDÈE, de Rennes : *Baccalauréat Mathématiques.*

- Jean BONTRONNEAU, de Quimper : *Baccalauréat Mathématiques.*
- Jacques GROUHEL, de Camaret : *Baccalauréat Classique C.*
- Bernard COTTIN, de Quimper : *Baccalauréat Classique C.*
- Jean-Yves LE DU, de Brieac : *Baccalauréat Moderne.*
- Roland PHILIPPE, de Quimper : *B.E.P.C.*
- Yves ROUAT, de Landeleau : *B.E.P.C.*
- Jean-Yves RIOU, de Laz : *C.A.P. Boucher.*
- Jean-Yves LE FLOCH, de Quimper : *Brevet d'Enseignement Commercial 1<sup>er</sup> Degré et C.A.P. Aide-Comptable.*
- Régis HANOUT, de Quimper : *Graduation from Spalding Institute, Peoria, Illinois (U.S.A.).*

\*  
G  
R  
O  
U  
P  
EP  
A  
R  
I  
S  
I  
E  
N

## PREMIÈRE EXCURSION

Le Groupe Parisien a organisé sa première sortie en commun le 21 juin. Le déplacement au Centre d'Essais en Vol de Melun-Villaroche, à 40 km. de Paris, s'est effectué en voitures particulières, les Amicalistes disposant de places libres assurant le transport des moins favorisés. La visite elle-même fut trop rapide : nous avions quitté la capitale à 13 h. 40 et le Centre fermait ses portes à 16 heures... Nous avons vu les bacs d'essais des réacteurs, des compresseurs et des dispositifs d'alimentation des réacteurs et nous avons donné un coup d'œil sur les avions utilisés pour les essais en vol des réacteurs (ceux-ci, avant d'être montés sur des avions de chasse, sont d'abord expérimentés accrochés sous avion à hélice).

Étaient présents :

- 1923 - Yves Corre.  
1924 - Yves Avan.  
1926 - Gabriel Lagadec - Lucien Morvan.  
1927 - Henri Kéravec.  
1941 - Marcel Louboutin.  
1948 - Fernand Le Roy.  
1950 - Jean-François Monfort.  
1951 - Corentin Hénaff.  
1953 - Marcel Bourhis.  
1954 - Bernard Le Boru.  
1955 - André Fily - Patrice et Jean-Louis Gall-mard.  
1956 - Charles Le Pottier - Jean Le Pottier - Joseph Guéguen - Jacques Kerdilès.

S'étaient excusés : Louis Bothorel, Marcel Burreller, Louis Le Floch, Pierre Guidal, Pierre Goavec.

Le Secrétaire : Marcel LOUBOUTIN,  
14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine  
(Seine).  
TÉL. : ROB. 43-76.

P  
H  
O  
T  
O  
C  
I  
N  
É  
J  
O  
U  
E  
T  
S

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen  
QUIMPER

## « A DIEU VAT »

LES MARINS : On n'en parle guère dans la grande presse quotidienne et dans les magazines aux titres tapageurs. Il faut qu'un événement spectaculaire et trop souvent dramatique fasse des gens de mer les vedettes, malgré eux, de l'actualité !

Connait-on la vie quotidienne du marin-pêcheur, le Terre-Neuvais ou le gars du petit châtulier ; du marin de Commerce, matelot du pont ou de la machine ; du marin de l'Etat, celui de Brest, de Toulon... ou de l'Algérie ? Et pourtant, chacun à sa manière, ils accomplissent un « service » qui ne peut être indifférent à personne. Tous, nous leur devons une large part de notre bien-être et de notre sécurité.

« A Dieu vat » : c'est une belle revue bimestrielle qui répond à ce besoin. Elle est un moyen d'information et de compréhension pour tous ceux qui ont conscience de leur devoir de solidarité envers les gens de mer.

Elle n'est pas seulement une revue, c'est une famille dont les liens se nouent dans la prière et l'entraide spirituelle.

C'est un esprit. Car on ne peut connaître le monde de la mer sans ressentir un élargissement, un épanouissement de son horizon quotidien, sans être un peu imprégné par les fortes qualités des marins, par leur courage, leur désintéressement, leur générosité, leur loyauté, leur solidarité... A leur exemple, « A Dieu vat » est fidèle à sa devise : « Aie bon courage et gai visage ».

Appuyée sur la sympathie active de ses lecteurs, elle va de progrès en progrès. Après son beau numéro de Noël et son magnifique document sur les Terre-Neuvais, elle vient de faire paraître en l'honneur du Centenaire de Lourdes un numéro spécial sur « La Vierge et les Marins ».

Abonnement : 250 frs ; de soutien : 500 frs et au delà. Pour les jeunes et les marins, cotisation réduite à 100 frs. — « A Dieu Vat », 14, quai de Bacalan, Bordeaux, C.C.P. 2047.88 Bordeaux.

## LES GLÉNANS

par C. de Monteyron.

Voici une étude très intéressante du célèbre archipel finistérien, depuis les temps préhistoriques jusqu'au tout moderne et sympathique Centre Nautique des Glénans. Entre temps, que de récits de batailles et de naufrages ! L'ouvrage, abondamment illustré, est rempli de traits pittoresques.

— Lib. Le Tendre, Concarneau. 640 frs.

« Soyez les pacifiques que Dieu a béatifiés ; ne soyez pas les pacifistes qui veulent la paix à tout prix, même par la lâcheté, mais les pacifiques qui veulent la paix dans le respect de chacun et les droits légitimes de tous. »

S. E. le Cardinal FELTIN.  
(Pèlerinage militaire international  
de Lourdes — 15 juin 1958.)



# NOUVELLES des ANCIENS

— André Quillivic (1957), de Plouhinec, est sur le point de terminer son stage de maistrance-pont au Dourdy-Loctudy ; ensuite il suivra le cours des électriciens de Cherbourg.

— René Cornic (1951), de Landrévarzec, a fait 28 mois de service militaire en France et en Allemagne. Ingénieur E.F.R., il travaille sur l'appareillage-test de machines à calculer électroniques dans une succursale française d'une firme américaine à Corbell-Essonnes ; son chef de service n'est autre qu'Yves Poupon (1948), de Tourch, ingénieur E.N.S.E.H.T. Sa petite paroisse de la banlieue parisienne ne se distingue pas précisément par la pratique religieuse : heureusement que les Bretons sont là pour donner l'exemple... Rencontre récente à Paris de Guy Kérouédan (1947), d'Ergué-Gabéric, agent commercial de la maison Léviton.

— Venu chercher des papiers nécessaires à son mariage, Louis Riou (1953), de Lothey, nous a annoncé qu'il venait de terminer avec succès ses études à l'École Dentaire de Rennes, ainsi que Louis Larvol (1952), de Plomodern, et Alain Guével (1952), de Quimper.

— Pierre Larvol (1941), d'Ergué-Armel, parcourt actuellement l'Allemagne de l'Ouest, dans le but d'amorcer de fructueuses relations commerciales dans le sens du Marché Commun. A son départ, il se proposait d'aller saluer en Bavière, à Illertissen, le Frère Anselme Hufnagel, ancien professeur du Likès.

— Admis 9<sup>e</sup> à l'Institut de Chimie de Rennes, Jean-Roger Bourhis (1957), de Kerfeunteun, suivra la 1<sup>re</sup> année à l'annexe nantaise de l'I.C.U.R.

— Pierre Fly (1948), revenu pour quelques semaines à Plogonec, nous a dit beaucoup de bien de la vie à Abidjan. « En Afrique on rencontre presque aussi normalement un Ancien du Likès que dans les rues de Quimper !... »

— Point n'est besoin d'être Quimpérois pour connaître les charmes de Bénodet et des environs : les Frères du Likès, un certain dimanche de fin juillet, n'ont guère été étonnés de rencontrer près de la lagune du Letty Joseph Guégan (1939), mécanicien à Plouay, qui leur a parlé de sa pêche aux coquillages, bien sûr, mais aussi de bien des souvenirs 1935-39...

— Grâce à l'hospitalité d'une école flamande tenue par les Frères, Jean-François Jouanneaux (1957), de Pont-de-Buis, et Gérard Mahot (1957), de Lorient, ont pu prolonger leur séjour en Belgique sans trop de frais. « L'Exposition Internationale est très intéressante et le Pavillon

français est l'un des plus beaux avec celui de l'U.R.S.S. Nous avons rencontré beaucoup de Frères, mais aucun de Bretagne. »

— Retour de Camaret, lors de la réunion annuelle au monument des Forces Françaises Libres, Arnel Couédel (1935), de Vannes, s'est arrêté au Likès, en compagnie de Madame et de sa fille Armelle, ainsi que de Mme Le Dressay, mère de notre camarade Ferdinand, glorieusement tombé à Bir-Hakeim en 1942.

— Toujours étudiant au Scolasticat Universitaire de Lyon, le Frère Jean-Marie Trellu (1954), de Landrévarzec, nous envoie une belle carte de Marseille où il nous précise qu'il a bien prié Notre-Dame de la Garde pour le Likès et pour qu'y fleurissent des vocations sacerdotales et religieuses. Après avoir réussi le Certificat de Calcul Différentiel, il prépare Mécanique pour octobre.

— Adjudant dans l'Infanterie de Marine, André Salaün (1941), d'Ergué-Armel, vient de quitter la vie militaire : au cours de ces dernières années, il a rencontré pas mal d'Anciens, entre autres le reporter-photographe Paul Corcuff (1944), de Tréguen.

— Michel Le Moal (1936), de Vannes, retour d'A.F.N. pour une permission, est venu se plaindre auprès des services de l'Amicale qui l'ont nommé (dans l'Annuaire 56, page 140, et la revue) lieutenant d'intendance alors qu'une bonne information doit savoir qu'il est lieutenant d'artillerie (erreur regrettable qui lui a déjà coûté deux « tournées générales » !!)

— Jean Even (1954), d'Hennebont, a quitté pour un temps la Marine Marchande et fait son service comme E.O.R. à bord du « Richelieu » à Brest ; son frère Èlie (1952) est contrôleur des Installations Electro-Mécaniques des P.T.T. à Lorient.

— Louis Canaff (1939), de Gourin, et Madame, actuellement domiciliés à New-York, ont été heureux de profiter d'un retour en Bretagne pour parcourir longuement le Likès ; ils se promettent de faire de leur garçon un bon Likésien quand il aura atteint l'âge d'entrée en 6<sup>e</sup>... Louis était goal de la fameuse équipe Minimes 1938-39 qui remporta le Challenge Néo-Sports et dont l'un des joueurs n'était autre qu'Antoine Cuissard (1939), aujourd'hui professionnel du Stade Rennais ; quant à l'entraîneur, il s'appelait « Monsieur » Le Viavant, qui inaugurerait cette année une longue période de Directeur des Sports.

— Heureux de nous annoncer son succès au B.E.P.C., Roland Philippe (1955), de Quimper, a un programme de vacances bien rempli : au retour de la colonie de la Jeanne-d'Arc, il se rend à celle des Petits-Navies à Palmpol ; il espère que des Likésiens viendront bientôt remplacer au château de Kérosier ceux qui l'ont quitté pour le Noviciat de Moulins.

— Le monde est petit : visitant l'Exposition de Bruxelles, le Frère François Kerdoncuf a eu la surprise et le plaisir d'y rencontrer André Fly (1955), de Vannes. Vu de Belgique, le Likès a encore plus de poésie que vu du Frugy !...

— Un certain jour de juillet, François Le Ster (1926), de Quimper, a vu son magasin envahi par les pèlerins de notre Chorale à Lourdes, auxquels le Frère Mazé avait signalé le 115, rue de la Grotte. Il s'en est fallu de peu qu'ils achetassent jusqu'à des falenceries quimpéroises, en souvenir de leur pèlerinage...

— Après un stage d'études techniques à Paris, Jean Jamet (1955), de Saint-Goazec, se trouve présentement millitaire en A.F.N.

— Maurice Albert (1956), de Bannalec, nous a adressé son bonjour de Paris. Il y a passé une semaine en juillet pour se reposer de son année scolaire à Nantes et fêter un peu son succès en première année de médecine.

— L'ingénieur E.C.A.M. Louis Le Floch (1950), de Guengat, devenu Parisien, travaille aux Usines d'Aviation Dassault, sur « Mirage III ».

— Le Service de Santé a détaché le sergent François Bourry (1953), de Quimper, au 14<sup>e</sup> Bataillon de Tirailleurs Algériens, stationné à Berthelot, petit village à 150 km. d'Oran et à 55 km. au sud-est de Sidi-Bel-Abbès. Il a reçu l'affectation d'infirmier-major de l'infirmerie de garnison. Le coin serait agréable s'il n'y régnait une fâcheuse ambiance d'insécurité ; en raison de la proximité de bandes rebelles, le village est entouré de barbelés et protégé par des fortins ; circulant à la nuit tombée, on se fait arrêter presque à chaque pas par les sentinelles. La population est pratiquement musulmane en sa totalité. Pacifique, notre camarade espère bien n'avoir jamais à se servir des 90 cartouches qu'on lui a attribuées !...

— Le 26 mai, Roger Strullou (1954), de Saint-Jean-Trollimon, nous a écrit une longue et sympathique lettre, regrettant de n'avoir pu participer à la Réunion des Amicalistes Étudiants, « étant de nocé », et nous donnant ses impressions au terme d'une première année à l'École Nationale Supérieure de Géologie de Nancy. « Je dois d'abord dire que ces quelques mois passés à Nancy se sont déroulés à une allure effarante : cette sensation traduit sans doute le fait que la vie y est, somme toute, agréable, surtout pour moi qui rêvais depuis assez longtemps déjà de venir y faire un petit séjour. C'est une belle ville de province comme les autres que mes études m'ont fait connaître : Nantes, Bordeaux, Elle n'offre pas, bien sûr, toutes les distractions de la capitale, mais il suffit de savoir s'organiser un peu, et de ne pas passer son temps à regretter ce qu'elle n'a pas,

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HENAFF

FILS & C<sup>ie</sup>

POULREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC  
GARANTI PUR

Et F D E

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU  
QUIMPER

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand  
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL

RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



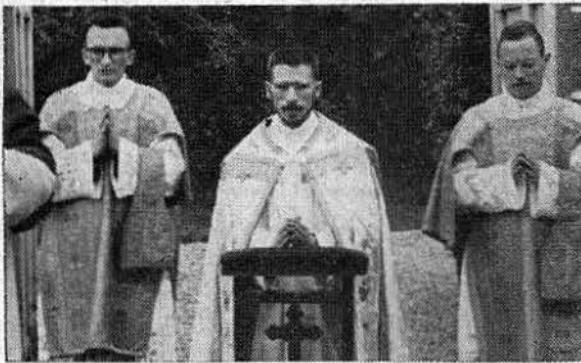
Pour tous vos  
PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)



L'abbé Jean DROVAL (1950), des Missions Etrangères de Paris, a célébré sa première messe solennelle le 6 juillet, dans sa paroisse de Ploaré-Douarnenez. Y assistaient : M. l'abbé Henri LE BIHAN, Aumônier, C. F. François LE BAIL, Pro-Directeur, C. F. Cyprien-Joseph, Sous-Directeur, et C. F. Joseph MOALIC, ancien Econome-Caissier du Likès.

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

souhait. D'ailleurs, le « Géo » s'est taillé une bonne réputation à Nancy ! A peine quelques jours ont suffi pour que nous formions vraiment un bloc homogène. Et celui-ci doit encore se resserrer au cours des stages que nous devons faire ensemble pendant les vacances du 1<sup>er</sup> au 31 juillet dans le Jura, et sans doute du 1<sup>er</sup> au 31 octobre dans les Vosges.

En terminant, je tiens à vous affirmer que la réception du « Likès » me fait chaque fois beaucoup plaisir. Cette revue nous permet, nous les Anciens, de suivre de loin la vie de cette maison qui nous a tant marqués. Nous y trouvons des nouvelles tantôt tristes, tantôt réjouissantes : cela a été en particulier la mort du C. F. Vincent Bariou en janvier ainsi que, tout que celle-là, l'annonce du coup d'éclat que le C. F. Jean Colléter s'apprete à réussir dans le Morbihan. Voilà deux Frères qui faisaient partie de l'ossature du Likès il y a quelques années et qui ont dû le quitter, mais là où ils sont on peut être sûr qu'ils ne manquent pas de penser encore à lui.

Il y a peu, je passais en « colle » avec M. Coppens. Comme il me demandait d'où je venais et que je lui répondais « Du Likès », il a eu cette phrase : « C'est une bolle très sérieuse ». Nous sommes d'ailleurs à trois de la promotion

pour y découvrir mille ressources de passer des heures plaisantes.

Et puis il existe ici l'Ecole de Géologie qui se charge de nous fournir les moyens d'employer utilement tout le temps dont nous pouvons disposer... Bien que nous ne connaissions pas chez nous cette course au classement de sortie qui caractérise tant d'autres Grandes Ecoles, il faut pourtant y fournir un minimum de travail, qui est sanctionné par des « colles » réparties sur toute la scolarité et par les Certificats de Géologie Générale, de Minéralogie et de Géologie Appliquée à la fin de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années. En fait, nous faisons partie à la fois de la Faculté des Sciences et de l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie : ceci a pour résultat de nous obliger à assister à un nombre considérable de conférences, car l'enseignement propre à l'Ecole est au moins aussi important que celui de la licence. Mais, vu le grand nombre de places offertes à la sortie, le classement n'a aucune importance réelle et chacun travaille au rythme qui lui plaît sans se préoccuper s'il sera « major » ou « culot ». N'importe quel élève peut signer un contrat avec les Sociétés privées ou d'Etat dès la fin de la Première Année et être payé pendant ses études : il s'engage simplement à servir quatre ans dans ladite Société. Cela n'a qu'un inconvénient, c'est que, une fois que l'on a signé, on ne peut plus se permettre de découvrir une nouvelle branche qui nous aurait passionnés un peu plus. C'est pourquoi souvent les élèves ne profitent pas de ces avantages, préférant garder leur liberté jusqu'au bout, ce qui d'autant plus facilement que le taux des bourses est en général assez fort à l'E.N.S.G., ce qui permet aux élèves de se débrouiller seuls, ou à peu près, dans le cas où leurs parents auraient quelque difficulté à les soutenir.

En première année, la place faite à la mémoire est assez importante, surtout pour le Certificat. Ceci donne une impression de « théorique » que pour ma part j'aurais préférée un peu moins prononcée : toutefois, certaines semaines nous avons eu jusqu'à quinze heures de travaux pratiques. Je dois dire que dans le cours de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> années l'atmosphère change complète-

ment : actuellement nous acquérons les bases nécessaires pour dominer les applications que nous verrons ensuite. Quant à l'ambiance de l'Ecole, elle est vraiment sympathique : le nombre limité des élèves (à peine une centaine pour les trois promotions) en fait une vraie famille où l'esprit « Grande Ecole » peut s'épanouir à



Pierre TOULHOAT (1941) a présenté aux personnalités l'Exposition des Artistes de Cornouaille, lors du vernissage du 8 juillet à la Faïencerie Kéraluc. A sa droite, on reconnaît M. Robert Villard, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille, et M. Abel Villard, Président d'honneur de l'Union Artistique.

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

**Tout l'appareillage électrique**

Electro-Domestique — Fils et câbles  
Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

**L'ÉLECTRO NATIONAL**

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI<sup>e</sup>)

SUCCESSALE : 51, rue La Tour d'Auvergne, ERGUÉ-ARMELE — Tél. 5-78

Ateliers de Construction Mécanique

**S<sup>ts</sup> Paul CABON & C<sup>ie</sup>**

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER  
Téléph. 14-94

ÉTUDES-CONSTRUCTIONS-RÉPARATIONS



**Jardina**

ÉT<sup>re</sup> HORTICOLE ET FLEURISTE

TOUTES CONFECTIONS (mariages, enterrements)  
PÉPINIÈRES GÉNÉRALES  
(Fruitiers — Ornement — Plantes vivaces)

**J. PENARD, ING. HORTICOLE**  
19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER - Tél. 18-33

**DRALUX**

Place Médard — QUIMPER

CHEMISIERS — JUPES  
BONNETERIE — LINGERIE  
TISSUS — BLANC  
AMEUBLEMENT

Un article « DRALUX » est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.



à en sortir (Jean-Pierre Herriou, de Quimper, et Marcel Le Guyader, de Melguen); je ne crois pas qu'il y ait d'autres écoles secondaires à pouvoir en dire autant.»

Saurait-on mieux exprimer l'amour de la géologie, une certaine philosophie optimiste de la vie et la fierté de son ancienne école? Bravo, Roger! avec des jeunes comme vous l'Amicale connaîtra encore de beaux jours... Inutile d'ajouter que le Frère Pro-Directeur n'est pas peu fier de ces trois nouveaux disciples: que de découvertes nous réservent encore le sol et le sous-sol de la métropole et de l'outre-mer!

— Régis Hanout (1957), de Quimper, est nouvellement rentré des U.S.A., gradué du Spalding Institute de Peoria (Illinois), comme il nous le raconte par ailleurs dans ce numéro. L'hiver fut assez rude là-bas: par -26° on était plutôt tenté de rester chez soi! La lecture, la correspondance, la radio, la télévision, des activités paroissiales, scolaires ou culturelles, des compétitions sportives le vendredi soir, ont fort bien occupé le temps qui n'était pas consacré aux études. Projet actuel de notre nouveau gradué: préparer l'an prochain la carrière de docteur vétérinaire à Alfort.

— Francis Prado (1938) s'excuse de n'avoir pu participer à l'Assemblée Générale du 18 mai, assistant ce jour-là à la Communion Solennelle d'une nièce à Lyon.

— Les soucis d'examen n'ont pas réussi à faire perdre à Jean-Pierre Guéguen (1956) son sourire: entre deux épreuves du B.E.P.C. il a su retrouver la route de la «Salle des Archives» pour venir s'inscrire à l'Amicale. Il est élève à l'Ecole St-Louis de Châteaulin.

— Ayant devancé l'appel, Philippe Kerrenneur (1955), de Brest, fait actuellement un stage à l'Ecole Militaire de St-Maixent.

— Georges Martin (1955), de Lesneven, participant au Congrès International des Manécanteries à Lourdes, a été heureux de prendre contact avec le beau groupe des Likésiens. Il vient de terminer sa 3<sup>e</sup> année à l'E.C.A.M. de Lyon. Encore un an et le voilà ingénieur, ainsi que ses camarades d'études Mathurin L'Hermite, Paul Berthou et Jean-Claude Le Goull.

— Deux noms à ajouter aux excusés de la Réunion des Amicalistes Etudiants le 9 avril: Michel Le Scouller (1956), de Lorient, qui est embarqué sur un pétrolier, et René Cadeville (1953), de Rennes.

— Francisque Favennec (1953), de Lothey, stagiaire de pharmacie à l'Hôpital de Rennes, nous promet une visite pour le cours de juillet.

— Venant du Likès, le Frère Ramon, ancien professeur, a gagné Madrid début juin, moins pour des fins touristiques (ce qui n'était pas cependant à négliger...) que pour y subir un Examen de Français. 8 succès sur 49 candidats: il était du nombre! Ainsi ses deux années parmi nous auront été aussi bénéfiques pour le professeur que pour les élèves. Le voici affecté, très provisoirement sans doute, au Petit-Notariat de Cambrils, en Tarragone. Il remercie ses confrères et salue ses anciens élèves.

— L'élève-gradé Jean-Claude Moënner (1954), d'Ergué-Armel, après un mois et demi de classes à la caserne de Billy à Dreux, suit un stage dans les transmissions au camp de Satory à Versailles, quartier général du 1<sup>er</sup> R.I.M. Il nous a envoyé ses amicales pensées de Lourdes où il participait au pèlerinage militaire.

— Ostréiculteur à Locoal-Mendon, Gérard Le Nabat (1957), a mis au nombre de ses projets d'être une excursion dans le Finistère, régions quimpéroise et brestoise. Le Likès aura donc le plaisir de le revoir prochainement.

— M. Gabriel Mony, ancien professeur de philosophie, éditeur à Nice, nous écrit la joie que lui a procuré son retour passager en Bretagne au printemps dernier: «Redécouvrir les paysages de chez nous et retrouver, avec la famille, de si bons amis, est une expérience qui demande à être renouvelée: une excellente occasion semble se présenter pour le mois d'août...»

— Rentrant de Thionon-les-Bains, Michel Gourrol (1957), de Douarnenez, s'est déclaré satisfait de son année à l'Ecole Hôtelière.

— Claude Le Gall (1938), fraisiériste au Rosier en Plougastel-Daoulas, nous a envoyé un grand bonjour d'Angleterre où, comme chaque année, il participait à l'organisation de l'exportation.

— Visite de l'ingénieur Léopold Le Couric (1925), Directeur de l'Usine des Eaux de Lorient; de Louis Boulic (1946), ostréiculteur à Riec-sur-Bélon, qui nous a donné des nouvelles de son frère Jean (1952) sur le point de terminer son service en Algérie; d'André Jacq (1957) et Jean-Yves Le Du (1956), qui en compagnie d'Edouard Le Saec (1957) viennent de commencer leur postulat au Noviciat des Frères de Moulins; de Jean-François Savina (1955) et Alain Kerrenneur (1954), tous deux élèves de Pharmacie à l'Ecole de Santé Navale de Bordeaux; de Pierre Tersiguel (1951), sous-lieutenant d'artillerie au S. P. 87.195 (déjà 21 mois de service!); de Georges Kérouedan (1957), venu demander conseil avant d'opter pour divers projets.



## Gradué du Spalding Institute de Peoria (U. S. A.)

Mon année scolaire en Amérique s'est terminée le 29 mai par la graduation. La semaine précédente avaient eu lieu les examens et les seniors qui les ont réussis, dont j'étais, ont été admis à graduer, c'est-à-dire à recevoir un diplôme déclarant qu'ils ont complété leurs études à Spalding Institute, ce qui clôt pour eux le cycle des études secondaires et leur ouvre la porte des Universités et des situations (il faut un diplôme d'«high school» pour être admis à la porte d'un cinéma! c'est du moins ce qu'on demande dans les petites annonces...).

La graduation commença le matin du jeudi 29 par une grand'messe à la cathédrale, suivie d'un déjeuner pour les gradués et leurs parents au «Père Marquette», l'hôtel le plus chic de Peoria. A la fin de ce soi-disant breakfast, des toasts furent portés à la santé des gradués, des professeurs, des parents, et les festivités furent ajournées.

Dans la soirée, vers 19 heures, tous les gradués vinrent à l'école, mirent leur robe grise et le bonnet carré avec le «tassel» pendant sur le côté gauche. Puis ils attendirent 20 heures, parlant avec les parents et amis venus assister au mémorable événement, prenant aussi des photos d'eux-mêmes et de leurs camarades (ce que je ne manquais pas de faire!).

Se dirigeant vers la cathédrale, la double file des gradués s'ébranla bientôt, suivie des professeurs portant leur robe d'agrégé, de docteur, de licencié ou de bachelier. Notre entrée dans le lieu saint fut saluée par des trompettes: l'orgue prit le relais des cuivres tandis que nous gagnions nos places. Un à un, nous fûmes solennellement appelés pour recevoir nos diplômes des mains de S. E. Mgr William E. Cousins.

Le Vicaire Général prononça une adresse à nous «qui allions nous trouver jetés dans le monde athée» et nous fit les dernières recommandations que nous recevions comme «high school students». Une bénédiction du Saint-Sacrement, au cours de laquelle nous primes le serment d'action catholique et fîmes l'acte de consécration à Marie, clôtura la cérémonie.

Restait à fêter l'événement. Comme le bal de graduation avait déjà eu lieu la semaine précédente, il ne pouvait être question d'en avoir un autre: précision utile, la police est plutôt sévère pour les mineurs qui sont dehors après 20 heures... Les réjouissances eurent donc lieu à l'intérieur, sous forme de jeux qui se prolongèrent pour une fois au-delà des limites (de temps!) habituellement permises.

Régis Hanout (A. E. 1950-1957), de Quimper.

**VULCANISATION DE CORNOUAILLE**



## Éts BÉGOT

12, rue de Brest  
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES  
Tourisme - Poids lourds - Agraire  
RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS  
Bottes - Coussins Dunlopilo  
(autos et tracteurs)  
RÉPARATIONS — VULCANISATION

**LES PRODUITS**

# MAYOLA

sont fabriqués  
en BRETAGNE

A ROSPORDEN

(FINISTÈRE)

## J'utilise /

# MAYOLA

parce qu'il brille  
meux  
et il en faut  
moins

Quel éclat!  
Quelle économie!

# MAYOLA





## SA SAINTETÉ PIE XII S'ADRESSE AUX ÉCOLES PRIVÉES D'EUROPE

Un Congrès international des écoles privées d'Europe s'est tenu à Rome fin 1957. Le Saint-Père a prononcé à cette occasion une allocution en français, dont voici le texte intégral :

Nous saluons avec plaisir votre première assemblée, Messieurs, qui êtes venus discuter à Rome les problèmes communs aux écoles privées européennes. Initiative heureuse, dont l'idée naquit lors d'une excursion à Vienne de quelques élèves Italiens. L'accueil sympathique qu'ils y trouvèrent mit en évidence une similitude d'intentions et de préoccupations, toute naturelle entre ceux qui donnent à l'école privée ou qui en reçoivent le meilleur de leurs ressources humaines, spirituelles et intellectuelles.

La rencontre actuelle a pour but de souligner quelques aspects caractéristiques de l'école privée et de la mission qu'elle se propose dans une société aux prises avec des transformations rapides et profondes, qui la portent à dépasser les frontières nationales pour établir une communauté européenne culturelle, économique, sociale et même politique.

### Nécessité de la Liberté.

Rôle de la famille, de la communauté sociale et de l'Etat.

On peut l'affirmer sans crainte : le statut qu'un pays réserve à l'école privée — nous pre-

nons ce terme au sens où vous l'entendez vous-mêmes, c'est-à-dire l'école qui n'est pas gérée par l'Etat — reflète assez exactement le niveau de vie spirituelle et culturelle de ce pays. Un Etat qui s'attribue exclusivement la tâche de l'éducation et interdit aux particuliers ou aux groupes indépendants d'assumer en ce domaine aucune responsabilité propre, manifeste une prétention incompatible avec les exigences fondamentales de la personne humaine. Aussi l'idée de la liberté scolaire est-elle admise par tous les régimes politiques qui reconnaissent les droits de l'individu et de la famille.

Dans la pratique, cependant, tous les degrés de liberté sont possibles. Tantôt l'Etat se désintéresse plus ou moins des efforts de l'initiative privée, ne les soutient pas financièrement, se réserve le droit d'accorder tous les titres académiques ; tantôt, par contre, il reconnaît sous certaines conditions la valeur de l'enseignement privé et lui accorde des subsides ; mais plus encore que la concession d'un appui matériel ou la reconnaissance légale des diplômes, importe la position de principe des gouvernements à l'égard de l'enseignement privé. Souvent, en effet, la liberté admise en théorie reste, en fait, limitée, et même combattue ; elle est tout au

plus tolérée, lorsque l'Etat s'estime détenteur, en matière d'enseignement, d'un véritable monopole.

Or, une analyse sérieuse des fondements historiques et philosophiques de l'éducation démontre clairement que la mission de l'école lui vient non de l'Etat seul, mais de la famille d'abord, puis de la communauté sociale à laquelle elle appartient.

La formation de la personnalité humaine relève, en effet, avant tout, de la famille, et comme, dans une large mesure, l'école tend au même but, elle ne fait que prolonger son action et recevoir d'elle l'autorité nécessaire à cette fin. La primauté du milieu familial dans l'éducation se manifeste d'ailleurs par l'impuissance fréquente du cadre scolaire à remédier seul aux carences familiales graves.

D'autre part, dans la mesure où l'école communique un savoir, un ensemble de connaissances ordonnées à l'activité extérieure des individus, et surtout à l'exercice de leur profession, elle dépend aussi de la communauté, de ses traditions, de ses besoins, de son niveau de culture, de l'orientation de ses tendances. Les exigences de la communauté seront interprétées, au niveau de l'école, par des individus, des groupes organisés, des institutions culturelles ou religieuses, qui se proposent précisément, comme fin propre, la formation des jeunes gens à leurs tâches futures.

L'Etat, le pouvoir politique comme tel, n'interviendra que pour exercer un rôle de suppléance, pour assurer à l'action des particuliers l'extension et l'intensité requises. Loin donc de considérer l'école privée comme entièrement subordonnée au pouvoir politique, il faut lui reconnaître une réelle indépendance dans sa fonction propre et le droit de s'inspirer des principes familiaux, qui commandent la croissance et le développement des personnes humaines, sans oublier assurément les nécessités posées par le milieu social.

L'organisme administratif des Etats modernes s'est, en effet, amplifié démesurément, en absorbant des secteurs toujours plus étendus de la vie publique, celui de l'école en particulier. Autant cette intervention reste légitime, lorsque l'action des individus est impuissante à satisfaire aux besoins de l'ensemble, autant elle s'avère nuisible lorsqu'elle supplante délibérément l'initiative privée compétente. Vous avez donc raison de souligner la priorité de l'école privée sur celle dont la gestion dépend des pouvoirs publics, et les services éminents qu'elle a rendus partout où on lui a laissé une liberté d'action suffisante.

### L'école privée dans la communauté internationale en évolution.

Vous vous proposez, dans ce Congrès, de constituer un centre européen pour la défense des biens spirituels de l'école privée : cet objectif requiert aujourd'hui une attention soutenue et une intervention ferme de la part de tous ceux qui croient à sa fonction irremplaçable. Dans la plupart des nations modernes, elle doit encore, malheureusement, livrer une

## CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3,25 % net de tout impôt.  
Maximum par livret : 750.000 francs.  
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte

8, Boulevard de Kerguelen  
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

## Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT  
MAÇONNERIE  
BÉTON ARMÉ

E<sup>ts</sup> René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE  
MENUISERIE  
PIERRE DE TAILLE

## LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs  
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.  
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses  
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

Dans  
vos Kermesses... vos Cinémas...  
vendez la succette glacée

LE P'TIT GLACIER

LE MEUR - QUIMPER



Toujours à votre service !...

**AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST**  
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION  
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE  
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

lutte serrée pour maintenir les droits acquis et assurer sa subsistance sur le plan économique. Mais, parce qu'elle n'est pas assujettie aux servitudes qui pèsent sur tous les organismes d'Etat, elle dispose d'une plus grande facilité d'adaptation aux conditions nouvelles de la vie internationale.

Aussi avez-vous raison d'espérer que l'entente entre les écoles privées facilitera la formation des jeunes générations, avides de se libérer des étroitesse d'un nationalisme souvent exagéré et dépassé par les faits, et de faire face aux responsabilités accrues qu'elles devront assumer dans une Europe aux structures plus vastes.

Dans les discussions où les responsables des écoles privées confrontent leurs points de vue, il est normal que les problèmes d'organisation et de méthodes occupent une large part, s'ils veulent rester parfaitement à la hauteur des progrès actuels de la pédagogie ; mais il importe qu'on respecte avant tout l'esprit de l'école libre, sa conception de l'homme et de l'éducation, l'idéal désintéressé de ceux qui s'y consacrent ; parfois, cédant à une émulation mal comprise, les dirigeants de l'école privée ont suivi, dans leurs méthodes et la composition de leurs programmes, l'exemple d'un système d'enseignement obéissant à d'autres préoccupations, et moins soucieux de sauvegarder les vraies valeurs de la personne. Vous aurez à cœur, Nous n'en doutons pas, d'éviter cet écueil, plus dangereux pour vous que les attaques venues de l'extérieur.

Ceux qui joueront demain un rôle de premier plan dans la vie publique sortiront. Nous en sommes convaincus, des écoles qui honorent davantage l'idéal de liberté et d'initiative personnelle, et n'hésitent pas à mettre au cœur de leur enseignement de solides convictions morales et religieuses, celles surtout de la foi chrétienne qui, à travers les siècles, n'a cessé de modeler l'âme des peuples de l'Occident.

La société européenne, qui s'élabore maintenant, ne trouvera son équilibre intérieur et ne

pourra tenir sa place parmi les autres puissances mondiales, que si elle dispose d'une élite imprégnée des meilleures traditions humaines et chrétiennes, et convaincue surtout de la primauté du spirituel sur les formes les plus élaborées de l'organisation technique. Il vous appartient, Messieurs, de travailler à la préparation et à l'épanouissement de cette élite, et de



**NOTRE-DAME D'EUROPE**  
Vitrail offert à la Cathédrale de Strasbourg  
par les Nations « Européennes »

donner ainsi aux peuples d'Occident les forces vives qui les aideront à réaliser un destin commun dans la paix et la collaboration fraternelle.

En gage des faveurs divines et de succès pour les efforts que vous avez déjà consentis et que vous continuerez à déployer pour une si noble cause, Nous vous accordons à vous-mêmes et à tous ceux qui se dépensent dans la vérité et la justice au service de l'enseignement privé, Notre Bénédiction apostolique.



#### GLANÉ EN ECOSSE

Une jeune fille vient trouver un vénérable pasteur d'Edimbourg.

— Combien prenez-vous pour un mariage ? lui demanda-t-elle.

— Quinze shillings, mon enfant.

— C'est un peu cher... Enfin, tant pis, voilà l'argent, mariez-moi.

— Volontiers, mais où est votre fiancé ?

Et la demoiselle de s'écrier :

— Comment, pour ce prix-là, vous ne fournissez même pas le mari ?

#### ● Perles de candidats au Bacc...

« L'Histoire ! Qui l'ignore, ignore tout et ne comprend rien à rien. Il ne sait pas, par exemple, que l'Obélisque de la Concorde a été coulé dans le bronze des canons pris par Napoléon à Waterloo... »

« Les deux premiers rois de Rome s'appelaient Romulus et Raimu, et les deux classes de la société romaine : les plébéiens et les patriciens. »

Le héros cornélien « freine ses passions pour se faire une conduite intérieure. »

#### ● Bévues d'écrivains.

« La Delaware coule parallèlement à la rue qui suit son bord. » (Chateaubriand.)

« Je remettais les culs-de-jatte sur leurs pieds. » (V. Hugo, *L'homme qui rit*.)

« Guillaume est un garçon honnête, mais qui ne s'est jamais aperçu que son cœur lui servait à autre chose qu'à respirer. » (A. de Musset, *Le Chandelier*.)

« Enfin, mettant la main sur ses yeux comme les oiseaux qui se rassurent... » (Mérimée, *Colomba*.)

« Il est onze heures, répéta le personnage muet. » (Balzac, *Béatrix*.)

« Je n'y vois plus clair, dit le vieil aveugle. » (Balzac, *La Bourse*.)

« Il se précipita vers la fenêtre, un pistolet dans chaque main, et de l'autre il s'écria : « Enfer et damnation. » (Ponson du Terrail.)

« Le vieux gentilhomme se promenait tout seul dans son parc, les mains derrière le dos, en lisant son journal. » (Ponson du Terrail.)

« C'est la galanterie qui m'a perdu. Je voulais recevoir dans ma main gauche le pied charmant d'une paire de beaux yeux noirs dont je m'étais constitué le chevalier servant. » (Victor de La-prade.)

« Mademoiselle Acacia est une étoile en herbe qui chante de main de maître. » (Fr. Coppée.)

« La philosophie est une béquille à la lueur de laquelle nous naviguons sur le bord d'un volcan. » (Vacherot.)

« Pough ! s'écria-t-elle en français (car c'est la langue qu'elle parlait avec Otto). » (Daniel Lesueur, *Calvaire de Femme*.)

« Jésus fit le miracle du vin afin que fût plus complète la joie aux noces de son ami Cana. » (Charles-Louis Philippe.)

« Un fonctionnaire dont le rond-de-cuir obstruait le cerveau. » (J.-J. Weiss.)

Cette dernière perle a inspiré à Stapfer la remarque suivante : « Voilà un fonctionnaire dont le cerveau était mal placé ou qui avait une drôle de manière de s'asseoir. »

Portez  
les sous-vêtements

**ARMOR LUX**

**INTERLOCK**

COTON RHOVYLN

LA MARQUE DE QUALITÉ

Un chapeau de qualité s'achète chez

**HARRÉ**  
CHAPELIER-SPECIALISTE  
16, Rue du Front — QUIMPER  
Tél. 1.78

OBLIGATOIRE

En exclusivité : "LE LAUBIN"  
le chapeau qui tient

**Pierre LE GRAND**  
29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES CUISINE  
CHAUFFAGE MENAGE

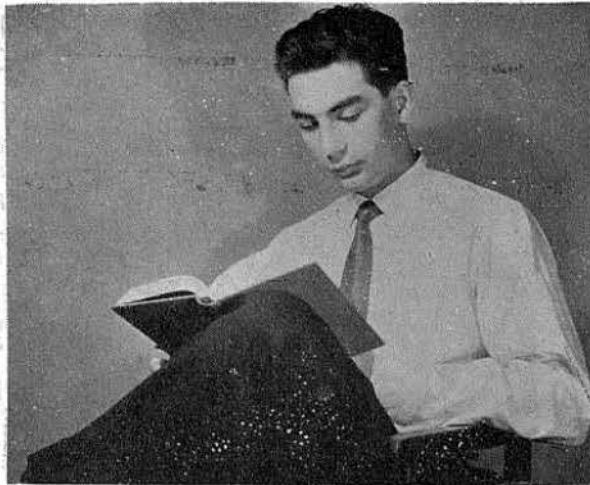
PORTRAITS

Cinéma Travaux d'Amateurs

**Studio E. LE GRAND**

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

# LE COMMUNISME ET L'ÉTUDIANT



On aurait grand tort de considérer l'agitation communiste dans les milieux universitaires comme un simple effet de la turbulence étudiante. C'est infiniment plus grave. Et si une grande partie de la jeunesse ouvrière s'éloigne du communisme, un nombre incalculable de jeunes intellectuels, presque tous de souche « bourgeoise », se laisse gagner par lui, et lui fournit des militants fermes et résolus. Et c'est l'Université qui forme les cadres de demain. Rien de ce qui s'y passe ne peut nous laisser indifférents. Or, on doit constater que « l'aile marchante » y est actuellement communiste. Elle rencontre de vives résistances, mais ces résistances manquent visiblement de cohésion, de formation, d'inspiration commune. Tout cela tend à prouver que l'Université d'aujourd'hui, d'une manière générale, ne domine plus la situation, qu'elle ne parvient plus à guider les jeunes, et quand nous disons « guider », nous ne voulons pas dire « aligner » mais « orienter », donner des raisons de vivre et d'agir. On a le sentiment que la culture universitaire s'est trop éloignée du réel, de la vie. La vie y prend sa revanche aujourd'hui, et non pas seulement par des interruptions tumultueuses, mais sous la forme d'une offensive ordonnée, disciplinée, systématique. Il ne s'agit pas d'une simple « fermentation », comme il y en a toujours eu, ni d'une flambée de romantisme révolutionnaire, mais d'une action au plein sens du terme, qu'on ne maîtrisera pas par une simple réaction.

Evidemment, nous avons peine à comprendre que de jeunes « bourgeois » puissent se laisser embrigader de la sorte, au point de sacrifier volontairement tout esprit critique en faveur d'un pseudo « absolu » dont les déficiences énormes crévent les yeux. Mais c'est un fait. Comment alors essayer de l'expliquer, car situation aussi grave mérite examen approfondi.

Cette option rapide et totale s'explique, à notre sens, par l'extrême désarroi qui règne dans le monde d'aujourd'hui. Ce n'est d'ailleurs pas la seule option significative : l'existentialisme athée, qui conclut au néant, qui professe que la vie est une passion inutile, fait aussi son chemin dans les milieux universitaires. Moins aisément cependant, parce qu'une doctrine de désespoir se heurte, dans la jeunesse, à un invincible besoin d'espérance. Or, le communisme offre une espérance : vraie ou fautive, c'est une autre question. Au milieu de l'universel désarroi d'un monde qui se décompose, il propose un système d'airain, un corps de certitudes qui libère de l'angoisse du choix. Belles certitudes, dira-t-on. Et les réalités soviétiques ? Et cette terreur, et cette tyrannie ?

C'est oublier l'habileté de la doctrine communiste, suivant laquelle le régime capitaliste étant la *thèse*, la dictature soviétique n'est que l'*antithèse*, marquée d'erreurs ou d'excès (voir les épurations), au cours de laquelle l'Etat lui-même doit mourir peu à peu, l'appareil autoritaire se dissoudre progressivement jusqu'à disparaître enfin dans la *synthèse* qui est la cité harmonieuse délivrée de toute contrainte grâce à l'abolition des classes. Et si les auteurs communistes sont avertis de promesses quant à la *synthèse*, et l'on comprend leur prudence, elle n'en reste pas moins dans leurs perspectives :

« Le remplacement de l'Etat bourgeois par « l'Etat prolétaire, écrit Lénine, n'est pas possible sans révolution violente. L'abolition de « l'Etat prolétaire, c'est-à-dire l'abolition de tout « Etat, n'est possible que par voie de dépérissement. »

C'est donc sur ce dépérissement que se reporte l'espérance mystique des communistes,

parce qu'il débouche sur la pleine harmonie d'un monde éduqué par la dictature et qui peut, finalement, se passer de ses rigueurs parce que les hommes ont enfin compris... Et c'est dans cette espérance que le communiste convaincu puise la force de passer par-dessus la dureté, la terreur totale de l'antithèse. Il faut, coûte que coûte, traverser le tunnel. Au bout éclatent la lumière de l'Humanité bienheureuse et les lendemains qui chantent ! La *synthèse* est à coup sûr la partie la plus faible de la doctrine communiste. Rigoureusement réaliste jusque-là, elle se fixe dès lors sur une vision paradisiaque. Elle devient religion, religion purement terrestre, mais qui exige un acte de foi, car dans l'histoire tant invoquée par le marxisme et le progressisme, il n'y a aucun exemple d'une tyrannie qui ait ainsi *dépéri*, qui se soit pacifiquement dissoute. Ce que nous voyons, au contraire, c'est que la tyrannie, érigée par la violence, meurt par la violence, après un temps de confusion, d'anarchie, de guerres extérieures ou de guerres civiles. Mais l'acte de foi étant admis, tout change : de cette tyrannie-là, on ne sait par quel miracle, nait un homme libre qui s'épanouit dans une société sans contraintes étatiques...

De l'homme soviétique, surveillé, aligné, terrorisé, épuré, se dégage, comme un papillon de sa chrysalide, un nouvel homme libre et heureux... !

En vérité, on ne comprend rien, si l'on perd de vue cet aspect mystique, religieux, de la doctrine communiste, la puissance de séduction de celle-ci et de suggestion, même sur les intellectuels.

Dans le monde actuel, la condition matérielle des intellectuels devient de plus en plus incertaine. La considération dont ils jouissaient naguère est anéantie ou presque. L'intellectuel d'aujourd'hui est découronné de son prestige. Il se sent méconnu pour ne pas dire méprisé, et son standard de vie, s'il reste fidèle à une vocation désintéressée, est parmi les plus bas.

L'étudiant qui se prépare à affronter la vie ne l'ignore pas. Il cherche une issue à tant d'incertitudes menaçantes. De l'aspect fausement mystique de la doctrine communiste nait l'espérance d'une société parfaite, et c'est pourquoi, répétons-le, cette espérance agit puissamment sur les esprits et les cœurs désemparés par les confusions sociale, morale et spirituelle d'aujourd'hui.

N'objectons pas à ces jeunes l'oppression totalitaire dont pâtissent les intellectuels soviétiques, car c'est l'*antithèse* et ils nous répondront : nous en sortirons.

La solution, c'est donc de rendre à cette jeunesse la véritable espérance, naturelle et surnaturelle, temporelle et éternelle. Nous lui éviterons ainsi, nous, les amis, nous, les responsables de cette jeunesse, de tomber de plus en plus nombreux dans les filets du communisme, pour lui donner non pas la vulgaire promesse, mais l'infaillible certitude des véritables « lendemains qui chantent ».

P.-L. GUINCHARD.

OUVRIERS, MÉNAGÈRES

## LE BRIOCHIN

*rend les mains blanches.*

NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

**Ets RENAUD & C<sup>ie</sup>**

B. P. 124 } S<sup>t</sup>-BRIEUC  
Tél. 3-94 }

**NE CHERCHEZ PLUS !** *Le Vin de qualité, au plus juste prix ?*

## VIN DES HARRACH

### COTEAUX DE L'

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilau, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires  
Élévation d'eau

Téléph. 27

## Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

**BIJOUTERIE - HORLOGERIE**

Réparations en tous genres

## Jean POCHE

6, rue des Boucheries — QUIMPER  
*(face à la rue Saint-François)*



## Ecole Catholique d'Arts et Métiers (E. C. A. M.) — Lyon

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrésiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

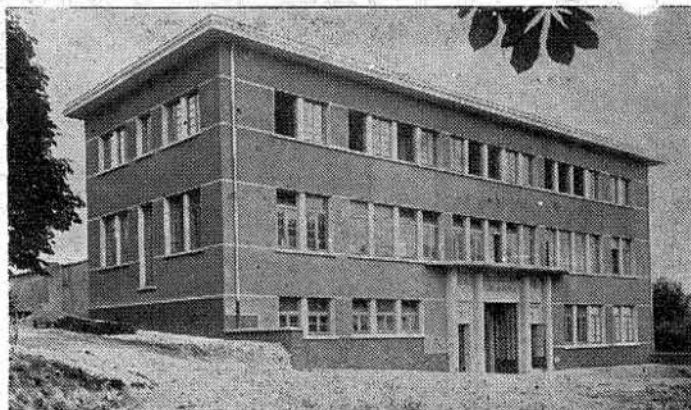
Le programme des études correspond à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6<sup>e</sup>, comme au Likès, prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A. B. C. ou Moderne) sont admis dans les classes de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au Frère Directeur du Likès, ou, directement, au Frère Directeur de l'E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthémy, à Lyon.



### Extrait du Palmarès 1958

#### PRIX SPECIAUX

##### Prix offert par l'Amicale des Anciens Elèves du Likès.

aux élèves de Classes terminales qui, par leurs habitudes de travail et de conduite, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès.

Michel Gestin, de Landudal.  
Roger Gadonna, de Plomelin.  
Jean-François Bronnee, d'Ergué-Armel.

##### Prix offert par Monsieur le Maire de Quimper, à l'Elève le plus méritant de l'agglomération quimpéroise.

Jean-Pierre Borleyru, de Quimper.

##### Prix offert par le Général Commandant de la 2<sup>e</sup> Région Aérienne.

###### Télémechaniciens :

Marcel Le Saux, du Trévoux.  
Alain Gargadennec, de Pont-Croix.  
Alain Marc, d'Ergué-Gaberic.

###### Mécaniciens :

Bernard Mellou, de Lorient.  
Claude Kerbirou, de Brest.

##### Prix offert par le Général Commandant de la 3<sup>e</sup> Région.

André Savina, de Saint-Guénolé-Pennarch.

##### Prix offert par la Marine Nationale.

Jean-Paul Loussouarn, de Pennarch.

##### Prix offert par la Chambre des Métiers de Quimper.

Jean Cosmao, de Quimper.

##### Prix offert par la Société SEREB de Bagnolet, au meilleur Elève dessinateur de 1<sup>re</sup> Industrielle.

Joseph Le Naour, d'Audierne.

##### Concours Inter-Etablissements des Facultés catholiques de l'Ouest.

MATHÉMATIQUES : Classe de Mathématiques

René Quééré, de Saër (1<sup>re</sup> Mention).

Classe de 1<sup>re</sup>

Alain Douguet, de Quimper (2<sup>e</sup> Mention).  
André Savina, de St-Guénolé (13<sup>e</sup> Mention).

##### Prix offert par l'Imprimerie Cornouaillaise, au meilleur Elève de Lettres des Classes de 1<sup>re</sup>.

Claude Kerbirou, de Brest.

#### FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'AUTOMOBILE

**AUTO-COMPTOIR**  
**DU FINISTÈRE**

5, rue Théodore Le Hors  
QUIMPER - Tél. 5-28

KLG - Ferodo - SKF  
Monopole - Outillage  
Auto - Lampe

##### Prix d'Anglais offerts par l'Ambassade des Etats-Unis.

Corentin Cochou, de Quimper (1<sup>re</sup> C).  
Rémy Le Jeune, de Bannalec (1<sup>re</sup> M).  
Jean Wagner, de Carnac (1<sup>re</sup> M').  
Alain Tymen, de Plogastel-St-Germain (1<sup>re</sup> T).  
Hervé Prud'homme, de Vannes (2<sup>e</sup> M').  
Claude Fily, de Brest (2<sup>e</sup> M).  
Hervé Coigzac, de Quimper (2<sup>e</sup> T).

##### Prix offerts par l'Harmonie.

René Guillou, de Leuhan.  
Joël Nuz, de Lorient.  
Jean-Marie Lelièvre, de Brest.  
Jean-Pierre Brélivet, d'Esquibien.  
Georges Le Pape, de Lesconil.  
Michel Berthélémy, de Châteauneuf.

##### Prix offerts par le Bagad.

René Dubois, 1<sup>er</sup> prix de binou.  
Bernard Gouill, 2<sup>e</sup> — binou.  
Jean Le Corvee, 1<sup>er</sup> — bombarde.  
René Le Goff, 1<sup>er</sup> — tambour.

##### Prix offerts par la Chorale du Likès.

**Soprani :** Jean-Yves Jéhanno, de Landévant.  
Georges Tymen, de Plonéour-Lanvern.  
**Alti :** Jacques Le Pape, de Peumerit.  
Gérard Gaëric, de Muzillac.  
**Tenors :** Alain Le Bos, de Landerneau.  
Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.  
**Basses :** Jacques Langlet, de Paramé.

##### Prix offerts aux meilleurs Elèves des Sections Techniques.

**Ajusteur :**  
Jean Cosmao, de Plogannec.  
**Tourneur :**  
Jean-Paul Loussouarn, de Pennarch.  
**Electricien :**  
Yves Jouan, de Langolen.

##### Médailles sportives offertes par Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Pierre Grouhel, de Camaret.  
Bernard Plumian, de Vannes.  
Alain Le Bouffaut, de Vannes.

### Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement  
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR  
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

### Confitures VILLARD

QUIMPER

LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...

### Construction de MACHINES AGRICOLES

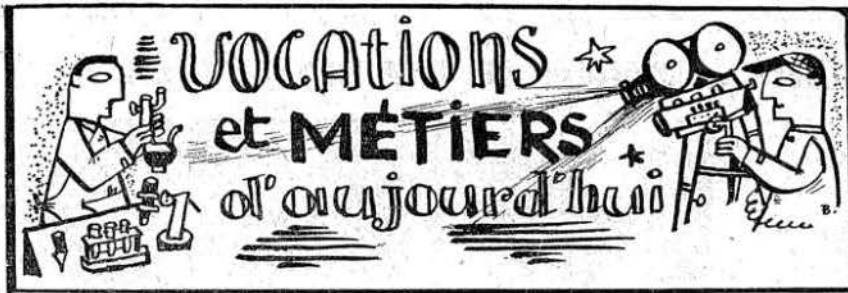
Ets M<sup>me</sup> J<sup>h</sup> GRALL & C<sup>ie</sup>

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"



## LE CONTREMAITRE

« Le personnage essentiel d'une industrie, c'est le contremaître. Il faut cinq ans pour faire un ouvrier, dix ans pour faire un ingénieur, vingt ans pour faire un contremaître. »

Propos de O. L. Barenton, confiseur.  
A. DECAUV.

Il a dû être apprenti, puis ouvrier, comme tout le monde, peut-être chef d'équipe.

Il est maintenant contremaître.

En réalité, dans la « boîte » modeste où il travaille, il est plutôt chef d'atelier.

Quand y est-il entré ? Personne ne s'en souvient plus.

Il semble qu'il ait toujours été là depuis les commencements et qu'il ait accueilli tous les autres, même le patron, même les plus anciens, un beau matin, avec un grognement qui devait être un bonjour.

Depuis trente ans, plus peut-être, il est là le premier, à sept heures moins dix et à une heure cinquante. De mémoire d'homme, on ne se souvient pas qu'il soit arrivé en retard. Ni qu'il soit tombé malade.

Il a juste son certificat d'études, mais il sait un nombre ahurissant de choses sur la maison et les fabrications. Certains lui ont apporté la Méthode, le Dessin, le Calcul, la Présentation, le Rendement... Lui, il est le Métier tout court, avec un grand M.

Seul avec Dieu le Père, il sait comment tout s'est fait, depuis les origines...

Bon enfant, malgré un regard torve et un air féroce, il vous enseigne ce qu'il sait... à de petites exceptions près... exceptions qu'il estime nécessaires et suffisantes pour rappeler de temps à autre qu'il est le grand prêtre de ce temple et que, tout de même... il ne faut pas vous imaginer tout connaître.

Pour la même raison, il a l'art de mettre par terre, en deux ou trois solides objections, l'idée nouvelle, le perfectionnement de détail, l'article inédit que vous suggérez avec feu...

Pour votre imagination débordante et vos petites originalités, c'est un banc d'essai, une solide épreuve d'humilité. En cinq secondes il voit la faille, le défaut et, sadique, pulvérise votre enfant à son premier balbutiement.

Puis, tanguant, roulant, un œil rigolard de votre déconvenue, l'autre féroce parce que vous

avez trouvé cela avant lui, il fonce dans un coin de l'atelier pour bricoler en quelques minutes un petit essai de votre idée... à sa sauce à lui. Cela donne parfois d'excellents résultats, bien que son bricolage rapide s'apparente aux bizarres assemblages de Dubout...

Il n'aime pas la fantaisie ; il est le Règlement et sa seule présence le rappelle à tous, même aux dirigeants parfois opportunément.

Il est rude avec tous, même avec ses collègues, même avec lui. Il ne se pardonne guère

Toute une vie d'expérience  
au service de l'apprenti...



que ses petites entorses à la vérité... qu'il préfère plus habillée que nue, mais sa mauvaise foi est si candide...

Les compagnons le redoutent un peu, tout en l'estimant : les apprentis en ont une peur bleue. Ils ignorent qu'il est de ceux qui les défendent... quand ils le méritent, un peu par camaraderie ; un peu par esprit de contradiction...

Dame, il n'aime pas les flemmards, les absentéistes, les amateurs, les petits rigolos... Il a réussi ce miracle d'être contremaître et d'être resté ouvrier, de les enguirlander vigoureusement et de les aimer.

Il a l'œil à tout. Sa spécialité, comme les gendarmes, c'est d'être toujours là... quand on ne l'attend pas... Il est partout à la fois dans l'usine qu'il aime. Il en connaît le moindre recoin. Il sait l'histoire de cette canalisation mystérieuse qui passe là, sous votre pied, à un mètre et dont personne ne se souvenait plus, de cette machine antédiluviennne dont on se demande à quoi elle a bien pu servir, de cette cave ignorée qu'on a comblée il y a vingt ans.

Il a connu la maison petite et pauvre, malheureuse même. Il l'a vue lutter, se battre, fermer pendant la guerre, subir les bombardements, puis s'équiper, se moderniser, grandir. Il a lutté et souffert avec elle.

Il a subi en ronchonnant les techniques nouvelles, les manies du patron. Il a été le serre-file boudeur, mais convaincu, de toutes les innovations. Il grogne, mais il marche.

D'année en année, sans vouloir l'avouer, il est devenu un peu plus moderne, un peu plus « sport » lui aussi. On l'étonnerait bien en lui rappelant qu'il avait juré il y a vingt-deux ans, qu'on n'arriverait jamais à sortir le quinzième de ce qui est produit aujourd'hui. Il ne se rappelle plus... puisqu'il s'était trompé.

Il a parfaitement compris ce qu'est la productivité, mais il l'appelle « rendement ». Il raisonne vieillot, histoire de vous ennuyer et il réalise jeune, un peu pour vous épater...

Il sait fonder pour exécuter quelque chose de difficile et d'un moderne qui lui déplaît tout d'abord.

Il porte des bleus d'une coupe archaïque et une casquette à visière de cuir qui font le désespoir de l'état-major, les jours de visite officielle. Lui, s'en... fout. Eperdument...

Foin de la blouse blanche, du col souple et de la raie impeccable ! C'est dans la fabrication qu'il a ses élégances. Sa coquetterie, c'est ce qu'il appelle « l'esthétique » de ses modèles ; son chic suprême, c'est de faire le même tonnage que le mois dernier et, négligemment de battre son record, surtout si vous ne lui demandez pas... ou si, encore mieux, vous avez insinué « qu'on n'y arriverait jamais... ».

Avec le patron qui a été son élève (pour la fabrication spécialisée de l'usine) et dont il est devenu le disciple, ils se comprennent à demi-mot, d'un regard, d'un geste. Chacun d'eux, à « un poil » près, sait ce que pense ou va penser

l'autre. Ils se contredisent pour la forme. C'est un jeu de scène bien réglé ; ils sont d'avance persuadés qu'ils tomberont d'accord puisque il s'agit de « la » rendre plus parfaite encore...

Ils connaissent leurs manies respectives : ils savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre, à bloc, quoi qu'il arrive. Sans avoir besoin de se dire des choses affectueuses. Un grognement, un clin d'œil, une bourrade, une courte plaisanterie, c'est tout.

Ces deux hommes se complètent ; ils ne se jalouent pas, je suis certain qu'ils ont de l'amitié l'un pour l'autre.

Pourtant, ils ont la même maîtresse...

A. BOULLE,  
(« Hommes et Techniques »).

(Extrait avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur de « Ces Messieurs de l'Industrie », édition de l'Entreprise Moderne, 4, rue Cambon, Paris, 1<sup>er</sup>. Luxueux volume 19x24 sous couverture deux couleurs — 1.560 fr. franco.)

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.  
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

T. S. F.

MUSIC



DISQUES

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou - QUIMPER  
(Près la Cathédrale)